This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

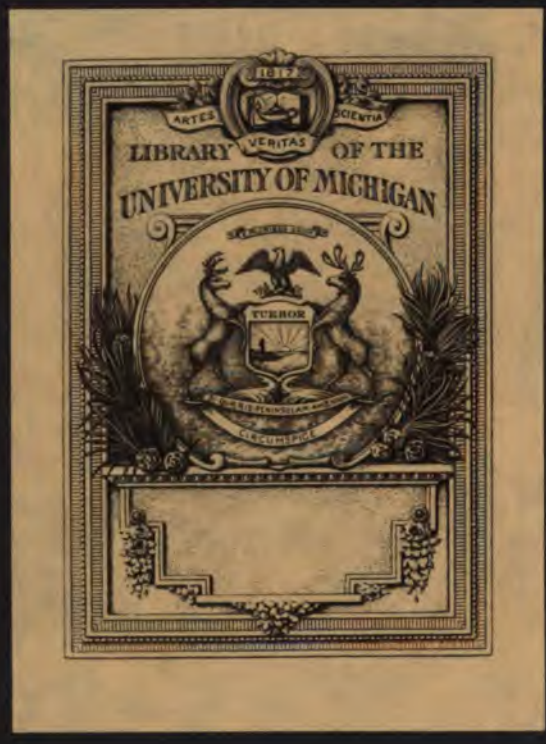
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,588,967


1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

Z
1001
.P7

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

DEUXIÈME ANNÉE. — TOME TROISIÈME

PREMIÈRE PARTIE

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
77, RUE DU BAC.

1869

Compl. sets
Swets
7-14-37
332 35

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PUBLICATIONS MÉDICALES EN 1868.

I. *Eléments d'histologie humaine*, par KOLLIKER. 2e édition française, par le Dr Marc SÉE. 1er fasc. Paris, V. Masson, 1868. In-8. Prix : 7 fr. — *Eléments de pathologie chirurgicale générale*, par Th. BILROTH. Paris, Germer-Baillère, 1868. In-8, 824 p. Prix : 14 fr. — *Traité élémentaire de chirurgie*, par le Dr. FANO. Part. I. Paris, Ad. Delahaye, 1868. In-8. 448 p. Prix : 6 fr. — *Eléments de médecine pratique*, contenant le traitement homéopathique de chaque maladie, par le Dr. JOUSSET. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868 : 2 vol. in-8 de 1091 p. Prix : 15 fr. — *Etude médico-légale sur l'infanticide*, par Ambroise TARDIEU. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868. In-8, 340 p. Prix : 6 fr. — *Congrès médical international de Paris*. Paris, V. Masson, 1868. In-8, 727 p. Prix : 12 fr. — *Traité de thérapeutique et de matière médicale*, par A. TROUSSEAU et M. PIDOUX. 8e édit., revue et augmentée par Constantin PAUL. T. I. Paris, P. Asselin, 1868. In-8, 845 p. Prix : 11 fr. — *Commentaires thérapeutiques du Codex médicamentarius*, par A. GUBLER. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-8 de 758 p. Prix : 12 fr. — *Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle*, par le Dr BRÉBANT. Paris, A. Delahaye, 1868. In-8, 377 p. Prix : 5 fr.

II. *De l'allaitement maternel, étudié au point de vue de la mère, de l'enfant, de la famille et de la société*, par le Dr. R. CHASSINAT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12, 146 p. Prix : 1 fr. 50 c. — *Du rôle des mères dans les maladies des enfants*, par J.-B. FONSSAGRIVES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, 332 p. Prix : 4 fr. 50. — *Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin*, par le Dr. Constantin JAMES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, IV-404 p. Prix : 6 fr. — *La vieillesse considérée comme maladie et les moyens de la combattre*, par Léopold TURCK. Paris, V. Masson, 1869. In-12, 292 p. Prix : 3 fr. — *Anémie des grandes villes et des gens du monde*, par le Dr. Raoul LE ROY. Paris, V. Masson, 1869. In-8, 238 p. Prix : 5 fr. — *Manuel de l'étudiant oculiste, traité pratique du choix des lunettes et de l'examen de l'œil*, par Arthur CHEVALIER. Paris, Adr. Delahaye, 1868. In-12, 244 p. Prix : 3 fr. 50. — *Fondements et organisation de la climatologie médicale*, par le Dr. Ed. CARRIÈRE. Paris, J.-B. Baillère, 1869. In-8, 93 p. Prix : 2 fr. 50. — *La vie dans la nature et dans l'homme*. Rôle de l'électricité dans la vie universelle, par E. ALLIOT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12 de 140 p. Prix : 2 fr. 50. — *De la ventilation des hôpitaux*, par DELORE, chirurgien en chef de la Charité. Lyon, imprimerie d'Aimé Vingtrinier, 1868. Br. in-8.

Un grand nombre d'ouvrages de médecine, à cause des sujets trop spéciaux dont ils traitent, doivent être laissés en dehors de ce compte rendu. La *Revue* ne veut pas néanmoins rester étrangère aux publications médicales ; elle en fait connaître aujourd'hui un certain nombre, intéressantes à divers points de vue. Pour la commodité du lecteur, nous les divisons en deux classes : les unes sont spécialement destinées aux médecins ; les autres s'adressent aux gens du monde.

I — L'ouvrage de Kolliker, *Éléments d'histologie humaine*, est depuis

douze ans resté le seul traité classique d'histologie que nous possédions en France. Mais, depuis la première traduction qui parut en 1856, bien des faits nouveaux ont été découverts, bien des points obscurs élucidés; des doctrines anciennes ont été abandonnées; d'autres mises en relief. Il importait donc que ce remarquable et utile traité fût complétement remanié, pour rester digne de la confiance dont il n'a cessé de jouir depuis son apparition. M. Marc Sée a compris ce besoin, et vient de publier une traduction nouvelle, faite sur la dernière édition allemande. Le 1er fascicule, qui a seul paru, est consacré à l'étude des *parties élémentaires* et des tissus, que l'auteur réduit à quatre classes : 1° tissu celluleux; 2° tissu de substance conjonctive; 3° tissu musculeux; 4° tissu nerveux. Le premier chapitre donne un exposé complet des discussions qui se sont élevées entre les divers histologistes au sujet de la cellule. L'auteur, comme on les avait déjà par ses précédentes publications, n'hésite pas à embrasser la doctrine de Schwann, si brillamment développée et soutenue par Wirchow ; seulement il élargit le sens jusqu'à présent donné au mot cellule. Ce mot ne rappelle plus aujourd'hui l'idée d'une vésicule close par une membrane, et renfermant un noyau contenu dans une substance particulière, ou *protoplasma*. Il sert à désigner l'élément organique primitif, l'*organite* de M. Milne Edwards, l'élément anatomique figuré, considéré indépendamment des changements de forme résultant des diverses phases de son existence. Les chapitres suivants sont entièrement consacrés à l'étude des divers tissus. On y remarque un exposé complet de tous les travaux sur la terminaison des nerfs.

— « L'ouvrage de Bilroth, dit M. le professeur Verneuil, est essentiellement destiné à l'instruction élémentaire; il n'affecte point la forme régulière, et n'a pas les allures solennelles des livres classiques; c'est plutôt une série de causeries familières, mais substantielles, dans lesquelles on reconnaît le maître instruit, cherchant à initier les jeunes auditeurs aux difficultés nombreuses de la théorie et de la pratique. » Ce jugement est certainement le plus juste qu'on puisse porter sur le caractère des *Éléments de pathologie chirurgicale générale*. Le livre comprend 50 chapitres ou leçons. Les premières sont consacrées aux lésions traumatiques dans les divers tissus et aux divers *processus* qui les accompagnent; ainsi, vingt leçons traitent de l'histoire générale des plaies, hémorragies, fractures, luxations, suppuration, cicatrisation ; viennent ensuite les inflammations aiguës chirurgicales, mais non traumatiques, inflammation du derme, du tissu cellulaire, des vaisseaux, des os, des articulations. Un chapitre spécial est consacré à la gangrène. Sous le titre de maladie traumatique et inflammations accidentelles, sont réunis : d'une part, le phlegmon diffus, l'érysipèle, la lymphangite, la phlébite, la thrombose et l'embolic, comme maladies locales pouvant com-

pliquer les plaies et autres foyers inflammatoires ; d'autre part, les maladies accidentelles générales qui s'ajoutent aux plaies, caractérisées par les symptômes d'un état morbide du sang, telles que la fièvre traumatique, la septicémie, la pyoémie, et à côté de ces dernières, le tétanos, le délire, les inflammations chroniques considérées dans les divers systèmes, et en particulier les ulcères, les affections osseuses à marche chronique ; en outre, les déformations, les varices, les anévrysmes, et un traité abrégé des tumeurs, au point de vue chirurgical, forment autant de groupes de leçons.

Tous ces sujets ne sont pas traités avec un égal développement, mais ils sont toujours présentés à l'élève par le côté pratique. La nationalité de l'auteur nous indique d'avance les idées auxquelles il se rallie. Il est partisan de la théorie cellulaire. Cet ouvrage présente pour les étudiants français un grand avantage : il leur permet de se mettre rapidement au courant des idées adoptées en Allemagne. En outre, il remplit un vide qui existe dans les ouvrages de nos chirurgiens. La lecture en est attrayante, malgré le préjugé qui veut que tout ouvrage allemand soit obscur et ennuyeux.

— Le Dr Fano, quoique traitant des mêmes matières, dans son *Traité élémentaire de chirurgie*, n'a pas poursuivi le même but. Son ouvrage est surtout un résumé théorique des connaissances chirurgicales, commode pour l'étudiant qui veut préparer à la hâte un examen, mais insuffisant pour celui qui veut apprendre la chirurgie. Son ouvrage se divisera en quatre fascicules, dont le premier seul a paru. Il commence par un résumé des anomalies en général. C'est la partie la plus neuve de l'ouvrage, quoiqu'elle ne soit pas originale. Jusqu'à présent les traités de chirurgie ne contenaient pas d'étude d'ensemble sur la tératologie. On ne peut donc que louer M. Fano d'avoir mis à la disposition des élèves une courte description des principales espèces de monstruosités. Le reste du fascicule est consacré aux plaies et aux accidents qui peuvent les compliquer, aux tumeurs, aux inflammations de la peau, aux maladies des muscles, des vaisseaux, des nerfs et des os. On voit par le nombre des sujets traités, que les descriptions de l'auteur doivent être très-rapides. Des figures insérées dans le texte en facilitent l'intelligence. Il est à regretter que M. Fano n'ait pas tenu compte, dans ses descriptions microscopiques, des récentes acquisitions de la science sur ce sujet.

— M. le Dr Jousset, en publiant ses *Eléments de médecine pratique*, s'est proposé de combler une lacune qui existait jusqu'à présent dans les bibliothèques des médecins homœopathes. Il n'a pas eu la prétention de faire un ouvrage de polémique, son œuvre étant seulement destinée à des croyants. Nous ne lui ferons donc pas un reproche de n'avoir donné aucune preuve de l'efficacité thérapeutique des divers médi-

caments qu'il préconise. Son ouvrage n'est pas non plus destiné aux élèves : il est trop succinct, certaines parties y sont trop négligées ; il est exclusivement fait pour les praticiens. La description des maladies y est généralement bonne, quoique beaucoup trop écourtée ; les diathèses y sont particulièrement bien traitées. Si nous écrivions dans une revue médicale, nous nous permettrions de demander à l'auteur comment il distingue ce qu'il appelle maladie hémorroïdaire, de la goutte ; mais ce n'est pas ici le lieu de soulever une semblable discussion. Il nous a semblé, en parcourant cet ouvrage, que l'auteur prête un peu trop à la génération médicale actuelle les défauts qui caractérisaient les disciples de Broussais. La partie chirurgicale nous a paru inférieure à la partie médicale ; nous ne pouvons en particulier souscrire aux idées de l'auteur sur le traitement des affections utérines. En résumé, nous dirons que la symptomatologie est ordinairement bien exposée, que les formes sont bien décrites, quoique créées quelquefois d'une façon artificielle, que le diagnostic et le pronostic sont très-souvent omis, et que le traitement, exclusivement homœopathique, échappe à notre examen. L'ouvrage mérite d'être connu ; s'il ne présente pas un grand intérêt thérapeutique, il a le mérite de vulgariser les idées médicales traditionnelles, qui ne sont que trop abandonnées de notre temps.

— *L'Étude médico-légale* de M. le professeur Tardieu *sur l'Infanticide* présente un grand intérêt. L'auteur examine avec sa sagacité bien connue, et expose avec une remarquable lucidité, tous les genres de mort auxquels l'enfant peut être soumis, et les signes qui permettent de les reconnaître même après l'exhumation. Pour rendre ses démonstrations plus probantes, il cite un très-grand nombre d'observations, qui ajoutent à son ouvrage un intérêt de plus. Il termine en donnant plusieurs modèles de rapports. L'ouvrage est également utile aux médecins juristes et aux avocats.

— La nouvelle édition du *Traité de thérapeutique* de MM. Trousseau et Pidoux vient de paraître. Elle a été préparée sous les yeux des auteurs par les soins de M. le Dr Constantin Paul. Elle s'est enrichie de plusieurs articles nouveaux et d'un grand nombre de modifications. Nous signalerons tout particulièrement les articles fer, manganèse, arsenic, etc. Malgré cela, l'ouvrage est resté ce qu'il était, profondément empreint de l'esprit médical qui animait les deux auteurs. Il présente toujours en tête l'admirable introduction où M. Pidoux a montré unie à une saine érudition un si rare sens critique. L'exécution typographique de cette dernière édition est supérieure à celle des précédentes.

— Le livre de M. Gubler : *Commentaires thérapeutiques du Codex medicamentarius* n'est pas inspiré par le même esprit. Il n'a d'autre ordre que celui du *Codex*, dont il n'est que le commentaire. Une large part est faite dans chaque article à l'action physiologique du médica-

ment, de laquelle l'auteur fait découler l'action thérapeutique. Par la publication de cet ouvrage, M. Gubler s'est créé un titre de plus à la chaire de thérapeutique.

— Tout le monde n'a pu assister aux réunions du congrès médical international en 1867. Aussi la commission a-t-elle eu une heureuse idée en publiant le compte rendu des séances et les mémoires les plus importants. La lecture de cet ouvrage très-volumineux n'est pas sans engendrer quelque ennui et sans laisser un grand désappointement. On s'attendait à voir surgir de cette assemblée quelque belle discussion sur les intérêts et les devoirs professionnels, ou l'organisation de l'enseignement médical; au lieu de cela, on trouve de longues discussions sur l'inoculation du tubercule, sur la menstruation, sur les accidents qui suivent les opérations chirurgicales, etc. Après cela, on ne s'étonnera pas que le mécontentement ait été général, surtout chez les médecins venus de l'étranger, qui, dit-on, se sont vengés dans les journaux de leur pays. Cette critique du congrès ne veut point dire qu'on ne trouve, soit dans les mémoires, soit dans les discours, des vérités intéressantes; elle tend seulement à rappeler que les réunions de cette nature ne doivent pas être transformées en académies.

— Le livre du Dr Brébant sur *le Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle* mérite d'être mentionné à plusieurs points de vue : d'abord parce qu'il est le produit d'une intelligence vigoureuse, qui sait allier l'esprit médical à l'esprit philosophique; ensuite parce qu'il est dû à un de ces humbles travailleurs de province qui sont obligés de prendre sur leur repos les heures qu'ils consacrent au travail, au milieu des soucis d'une clientèle rurale. Il est consacré à l'étude d'une question bien des fois traitée, mais qui est encore loin d'être élucidée. L'ouvrage est divisé en quatre parties.

Dans la première, l'auteur décrit simplement les faits épidémiques dans leurs formes et leurs variétés, en donnant de chacun une observation type empruntée à un auteur digne de foi. Dans la seconde, il établit la pathologie initiale du choléra confirmé, et ses relations étiologiques avec les formes légères des manifestations épidémiques de même nature. Dans la troisième, il fait l'analyse physiologique de chacun des éléments morbides du choléra, en établit les causes fonctionnelles, en détermine la valeur séméiotique et en déduit immédiatement des indications rationnelles. Dans la quatrième, enfin, l'auteur fait connaître la véritable thérapeutique du choléra, en éliminant les indications purement rationnelles qui s'excluent et se contredisent, et en discutant l'application des agents réels selon leur valeur et leur opportunité.

II. — Nous ne dirons qu'un mot de l'ouvrage du Dr Chassinat sur *l'allaitement maternel*. Cet ouvrage, après celui du Dr Brochard, est

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM CIRCUMSPICE

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICIT

Z
1007
.P7

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

DEUXIÈME ANNÉE. — TOME TROISIÈME

PREMIÈRE PARTIE

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
77, RUE DU BAC.

1869

Compf. sets
Sweta
7-14-37
332 35

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PUBLICATIONS MÉDICALES EN 1868.

I. *Eléments d'histologie humaine*, par KOLLIKER. 2e édition française, par le Dr Marc SÉE. 1er fasc. Paris, V. Masson, 1868. In-8. Prix : 7 fr. — *Eléments de pathologie chirurgicale générale*, par Th. BILROTH. Paris, Germer-Baillère, 1868. In-8, 824 p. Prix : 14 fr. — *Traité élémentaire de chirurgie*, par le Dr. FANO. Part. I. Paris, Ad. Delahaye, 1868. In-8. 448 p. Prix : 6 fr. — *Eléments de médecine pratique*, contenant le traitement homéopathique de chaque maladie, par le Dr. JOUSSET. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868 : 2 vol. in-8 de 1091 p. Prix : 15 fr. — *Etude médico-légale sur l'infanticide*, par Ambroise TARDIEU. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868. In-8, 340 p. Prix : 6 fr. — *Congrès médical international de Paris*. Paris, V. Masson, 1868. In-8, 727 p. Prix : 12 fr. — *Traité de thérapeutique et de matière médicale*, par A. TROUSSEAU et M. PIDOUX. 8e édit., revue et augmentée par Constantin PAUL. T. I. Paris, P. Asselin, 1868. In-8, 845 p. Prix : 11 fr. — *Commentaires thérapeutiques du Codex médicamentarius*, par A. GUBLER. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-8 de 758 p. Prix : 12 fr. — *Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle*, par le Dr BRÉBANT. Paris, A. Delahaye, 1868. In-8, 377 p. Prix : 5 fr.

II. *De l'allaitement maternel, étudié au point de vue de la mère, de l'enfant, de la famille et de la société*, par le Dr. R. CHASSINAT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12, 146 p. Prix : 1 fr. 50 c. — *Du rôle des mères dans les maladies des enfants*, par J.-B. FONSSAGRIVES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, 332 p. Prix : 4 fr. 50. — *Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin*, par le Dr. Constantin JAMES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, IV-404 p. Prix : 6 fr. — *La vieillesse considérée comme maladie et les moyens de la combattre*, par Léopold TURCK. Paris, V. Masson, 1869. In-12, 292 p. Prix : 3 fr. — *Anémie des grandes villes et des gens du monde*, par le Dr. Raoul LE ROY. Paris, V. Masson, 1869. In-8, 238 p. Prix : 5 fr. — *Manuel de l'étudiant oculiste, traité pratique du choix des lunettes et de l'examen de l'œil*, par Arthur CHEVALIER. Paris, Adr. Delahaye, 1868. In-12, 244 p. Prix : 3 fr. 50. — *Fondements et organisation de la climatologie médicale*, par le Dr. Ed. CARRIÈRE. Paris, J.-B. Baillère, 1869. In-8, 93 p. Prix : 2 fr. 50. — *La vie dans la nature et dans l'homme*. Rôle de l'électricité dans la vie universelle, par E. ALLIOT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12 de 140 p. Prix : 2 fr. 50. — *De la ventilation des hôpitaux*, par DELORE, chirurgien en chef de la Charité. Lyon, imprimerie d'Aimé Vingtrinier, 1868. Br. in-8.

Un grand nombre d'ouvrages de médecine, à cause des sujets trop spéciaux dont ils traitent, doivent être laissés en dehors de ce compte rendu. La *Revue* ne veut pas néanmoins rester étrangère aux publications médicales ; elle en fait connaître aujourd'hui un certain nombre, intéressantes à divers points de vue. Pour la commodité du lecteur, nous les divisons en deux classes : les unes sont spécialement destinées aux médecins ; les autres s'adressent aux gens du monde.

I — L'ouvrage de Kolliker, *Éléments d'histologie humaine*, est depuis

Compl. sets
Swets
7-14-37
332 35

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PUBLICATIONS MÉDICALES EN 1868.

I. *Eléments d'histologie humaine*, par KOLLIKER. 2e édition française, par le Dr Marc SÉE. 1er fasc. Paris, V. Masson, 1868. In-8. Prix : 7 fr. — *Eléments de pathologie chirurgicale générale*, par Th. BILROTH. Paris, Germer-Baillère, 1868. In-8, 824 p. Prix : 14 fr. — *Traité élémentaire de chirurgie*, par le Dr. FANO. Part. I. Paris, Ad. Delahaye, 1868. In-8. 448 p. Prix : 6 fr. — *Eléments de médecine pratique*, contenant le traitement homéopathique de chaque maladie, par le Dr. JOUSSET. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868 : 2 vol. in-8 de 1091 p. Prix : 15 fr. — *Etude médico-légale sur l'infanticide*, par Ambroise TARDIEU. Paris, J.-B. Baillère et fils. 1868. In-8, 340 p. Prix : 6 fr. — *Congrès médical international de Paris*. Paris, V. Masson, 1868. In-8, 727 p. Prix : 12 fr. — *Traité de thérapeutique et de matière médicale*, par A. TROUSSEAU et M. PIDOUX. 8e édit., revue et augmentée par Constantin PAUL. T. I. Paris, P. Asselin, 1868. In-8, 845 p. Prix : 11 fr. — *Commentaires thérapeutiques du Codex médicamentarius*, par A. GUBLER. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-8 de 758 p. Prix : 12 fr. — *Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle*, par le Dr BRÉBANT. Paris, A. Delahaye, 1868. In-8, 377 p. Prix : 5 fr.

II. *De l'allaitement maternel, étudié au point de vue de la mère, de l'enfant, de la famille et de la société*, par le Dr. R. CHASSINAT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12, 146 p. Prix : 1 fr. 50 c. — *Du rôle des mères dans les maladies des enfants*, par J.-B. FONSSAGRIVES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, 332 p. Prix : 4 fr. 50. — *Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin*, par le Dr. Constantin JAMES. Paris, V. Masson, 1868. In-12, IV-404 p. Prix : 6 fr. — *La vieillesse considérée comme maladie et les moyens de la combattre*, par Léopold TURCK. Paris, V. Masson, 1869. In-12, 292 p. Prix : 3 fr. — *Anémie des grandes villes et des gens du monde*, par le Dr. Raoul LE ROY. Paris, V. Masson, 1869. In-8, 238 p. Prix : 5 fr. — *Manuel de l'étudiant oculiste, traité pratique du choix des lunettes et de l'examen de l'œil*, par Arthur CHEVALIER. Paris, Adr. Delahaye, 1868. In-12, 244 p. Prix : 3 fr. 50. — *Fondements et organisation de la climatologie médicale*, par le Dr. Ed. CARRIÈRE. Paris, J.-B. Baillère, 1869. In-8, 93 p. Prix : 2 fr. 50. — *La vie dans la nature et dans l'homme*. Rôle de l'électricité dans la vie universelle, par E. ALLIOT. Paris, J.-B. Baillère et fils, 1868. In-12 de 140 p. Prix : 2 fr. 50. — *De la ventilation des hôpitaux*, par DELORE, chirurgien en chef de la Charité. Lyon, imprimerie d'Aimé Vingtrinier, 1868. Br. in-8.

Un grand nombre d'ouvrages de médecine, à cause des sujets trop spéciaux dont ils traitent, doivent être laissés en dehors de ce compte rendu. La *Revue* ne veut pas néanmoins rester étrangère aux publications médicales ; elle en fait connaître aujourd'hui un certain nombre, intéressantes à divers points de vue. Pour la commodité du lecteur, nous les divisons en deux classes : les unes sont spécialement destinées aux médecins ; les autres s'adressent aux gens du monde.

I — L'ouvrage de Kolliker, *Éléments d'histologie humaine*, est depuis

douze ans resté le seul traité classique d'histologie que nous possédions en France. Mais, depuis la première traduction qui parut en 1856, bien des faits nouveaux ont été découverts, bien des points obscurs élucidés; des doctrines anciennes ont été abandonnées; d'autres mises en relief. Il importait donc que ce remarquable et utile traité fût complétement remanié, pour rester digne de la confiance dont il n'a cessé de jouir depuis son apparition. M. Marc Sée a compris ce besoin, et vient de publier une traduction nouvelle, faite sur la dernière édition allemande. Le 1er fascicule, qui a seul paru, est consacré à l'étude des *parties élémentaires* et des tissus, que l'auteur réduit à quatre classes : 1° tissu celluleux; 2° tissu de substance conjonctive; 3° tissu musculeux; 4° tissu nerveux. Le premier chapitre donne un exposé complet des discussions qui se sont élevées entre les divers histologistes au sujet de la cellule. L'auteur, comme on les avait déjà par ses précédentes publications, n'hésite pas à embrasser la doctrine de Schwann, si brillamment développée et soutenue par Wirchow; seulement il élargit le sens jusqu'à présent donné au mot cellule. Ce mot ne rappelle plus aujourd'hui l'idée d'une vésicule close par une membrane, et renfermant un noyau contenu dans une substance particulière, ou *protoplasma*. Il sert à désigner l'élément organique primitif, l'*organite* de M. Milne Edwards, l'élément anatomique figuré, considéré indépendamment des changements de forme résultant des diverses phases de son existence. Les chapitres suivants sont entièrement consacrés à l'étude des divers tissus. On y remarque un exposé complet de tous les travaux sur la terminaison des nerfs.

— « L'ouvrage de Bilroth, dit M. le professeur Verneuil, est essentiellement destiné à l'instruction élémentaire; il n'affecte point la forme régulière, et n'a pas les allures solennelles des livres classiques; c'est plutôt une série de causeries familières, mais substantielles, dans lesquelles on reconnaît le maître instruit, cherchant à initier les jeunes auditeurs aux difficultés nombreuses de la théorie et de la pratique. » Ce jugement est certainement le plus juste qu'on puisse porter sur le caractère des *Éléments de pathologie chirurgicale générale*. Le livre comprend 50 chapitres ou leçons. Les premières sont consacrées aux lésions traumatiques dans les divers tissus et aux divers *processus* qui les accompagnent; ainsi, vingt leçons traitent de l'histoire générale des plaies, hémorragies, fractures, luxations, suppuration, cicatrisation; viennent ensuite les inflammations aiguës chirurgicales, mais non traumatiques, inflammation du derme, du tissu cellulaire, des vaisseaux, des os, des articulations. Un chapitre spécial est consacré à la gangrène. Sous le titre de maladie traumatique et inflammations accidentelles, sont réunis : d'une part, le phlegmon diffus, l'érysipèle, la lymphangite, la phlébite, la thrombose et l'embolic, comme maladies locales pouvant com-

pliquer les plaies et autres foyers inflammatoires ; d'autre part, les maladies accidentelles générales qui s'ajoutent aux plaies, caractérisées par les symptômes d'un état morbide du sang, telles que la fièvre traumatique, la septicémie, la pyoémie, et à côté de ces dernières, le tétanos, le délire, les inflammations chroniques considérées dans les divers systèmes, et en particulier les ulcères, les affections osseuses à marche chronique ; en outre, les déformations, les varices, les anévrysmes, et un traité abrégé des tumeurs, au point de vue chirurgical, forment autant de groupes de leçons.

Tous ces sujets ne sont pas traités avec un égal développement, mais ils sont toujours présentés à l'élève par le côté pratique. La nationalité de l'auteur nous indique d'avance les idées auxquelles il se rallie. Il est partisan de la théorie cellulaire. Cet ouvrage présente pour les étudiants français un grand avantage : il leur permet de se mettre rapidement au courant des idées adoptées en Allemagne. En outre, il remplit un vide qui existe dans les ouvrages de nos chirurgiens. La lecture en est attrayante, malgré le préjugé qui veut que tout ouvrage allemand soit obscur et ennuyeux.

— Le Dr Fano, quoique traitant des mêmes matières, dans son *Traité élémentaire de chirurgie*, n'a pas poursuivi le même but. Son ouvrage est surtout un résumé théorique des connaissances chirurgicales, commode pour l'étudiant qui veut préparer à la hâte un examen, mais insuffisant pour celui qui veut apprendre la chirurgie. Son ouvrage se divisera en quatre fascicules, dont le premier seul a paru. Il commence par un résumé des anomalies en général. C'est la partie la plus neuve de l'ouvrage, quoiqu'elle ne soit pas originale. Jusqu'à présent les traités de chirurgie ne contenaient pas d'étude d'ensemble sur la tératologie. On ne peut donc que louer M. Fano d'avoir mis à la disposition des élèves une courte description des principales espèces de monstruosités. Le reste du fascicule est consacré aux plaies et aux accidents qui peuvent les compliquer, aux tumeurs, aux inflammations de la peau, aux maladies des muscles, des vaisseaux, des nerfs et des os. On voit par le nombre des sujets traités, que les descriptions de l'auteur doivent être très-rapides. Des figures insérées dans le texte en facilitent l'intelligence. Il est à regretter que M. Fano n'ait pas tenu compte, dans ses descriptions microscopiques, des récentes acquisitions de la science sur ce sujet.

— M. le Dr Jousset, en publiant ses *Eléments de médecine pratique*, s'est proposé de combler une lacune qui existait jusqu'à présent dans les bibliothèques des médecins homœopathes. Il n'a pas eu la prétention de faire un ouvrage de polémique, son œuvre étant seulement destinée à des croyants. Nous ne lui ferons donc pas un reproche de n'avoir donné aucune preuve de l'efficacité thérapeutique des divers médi-

caments qu'il préconise. Son ouvrage n'est pas non plus destiné aux élèves : il est trop succinct, certaines parties y sont trop négligées ; il est exclusivement fait pour les praticiens. La description des maladies y est généralement bonne, quoique beaucoup trop écourtée ; les diathèses y sont particulièrement bien traitées. Si nous écrivions dans une revue médicale, nous nous permettrions de demander à l'auteur comment il distingue ce qu'il appelle maladie hémorroïdaire, de la goutte ; mais ce n'est pas ici le lieu de soulever une semblable discussion. Il nous a semblé, en parcourant cet ouvrage, que l'auteur prête un peu trop à la génération médicale actuelle les défauts qui caractérisaient les disciples de Broussais. La partie chirurgicale nous a paru inférieure à la partie médicale ; nous ne pouvons en particulier souscrire aux idées de l'auteur sur le traitement des affections utérines. En résumé, nous dirons que la symptomatologie est ordinairement bien exposée, que les formes sont bien décrites, quoique créées quelquefois d'une façon artificielle, que le diagnostic et le pronostic sont très-souvent omis, et que le traitement, exclusivement homœopathique, échappe à notre examen. L'ouvrage mérite d'être connu ; s'il ne présente pas un grand intérêt thérapeutique, il a le mérite de vulgariser les idées médicales traditionnelles, qui ne sont que trop abandonnées de notre temps.

— L'*Étude médico-légale* de M. le professeur Tardieu *sur l'Infanticide* présente un grand intérêt. L'auteur examine avec sa sagacité bien connue, et expose avec une remarquable lucidité, tous les genres de mort auxquels l'enfant peut être soumis, et les signes qui permettent de les reconnaître même après l'exhumation. Pour rendre ses démonstrations plus probantes, il cite un très-grand nombre d'observations, qui ajoutent à son ouvrage un intérêt de plus. Il termine en donnant plusieurs modèles de rapports. L'ouvrage est également utile aux médecins juristes et aux avocats.

— La nouvelle édition du *Traité de thérapeutique* de MM. Trousseau et Pidoux vient de paraître. Elle a été préparée sous les yeux des auteurs par les soins de M. le Dr Constantin Paul. Elle s'est enrichie de plusieurs articles nouveaux et d'un grand nombre de modifications. Nous signalerons tout particulièrement les articles fer, manganèse, arsenic, etc. Malgré cela, l'ouvrage est resté ce qu'il était, profondément empreint de l'esprit médical qui animait les deux auteurs. Il présente toujours en tête l'admirable introduction où M. Pidoux a montré unie à une saine érudition un si rare sens critique. L'exécution typographique de cette dernière édition est supérieure à celle des précédentes.

— Le livre de M. Gubler : *Commentaires thérapeutiques du Codex medicamentarius* n'est pas inspiré par le même esprit. Il n'a d'autre ordre que celui du *Codex*, dont il n'est que le commentaire. Une large part est faite dans chaque article à l'action physiologique du médica-

ment, de laquelle l'auteur fait découler l'action thérapeutique. Par la publication de cet ouvrage, M. Gubler s'est créé un titre de plus à la chaire de thérapeutique.

— Tout le monde n'a pu assister aux réunions du congrès médical international en 1867. Aussi la commission a-t-elle eu une heureuse idée en publiant le compte rendu des séances et les mémoires les plus importants. La lecture de cet ouvrage très-volumineux n'est pas sans engendrer quelque ennui et sans laisser un grand désappointement. On s'attendait à voir surgir de cette assemblée quelque belle discussion sur les intérêts et les devoirs professionnels, ou l'organisation de l'enseignement médical; au lieu de cela, on trouve de longues discussions sur l'inoculation du tubercule, sur la menstruation, sur les accidents qui suivent les opérations chirurgicales, etc. Après cela, on ne s'étonnera pas que le mécontentement ait été général, surtout chez les médecins venus de l'étranger, qui, dit-on, se sont vengés dans les journaux de leur pays. Cette critique du congrès ne veut point dire qu'on ne trouve, soit dans les mémoires, soit dans les discours, des vérités intéressantes; elle tend seulement à rappeler que les réunions de cette nature ne doivent pas être transformées en académies.

— Le livre du Dr Brébant sur *le Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle* mérite d'être mentionné à plusieurs points de vue : d'abord parce qu'il est le produit d'une intelligence vigoureuse, qui sait allier l'esprit médical à l'esprit philosophique; ensuite parce qu'il est dû à un de ces humbles travailleurs de province qui sont obligés de prendre sur leur repos les heures qu'ils consacrent au travail, au milieu des soucis d'une clientèle rurale. Il est consacré à l'étude d'une question bien des fois traitée, mais qui est encore loin d'être élucidée. L'ouvrage est divisé en quatre parties.

Dans la première, l'auteur décrit simplement les faits épidémiques dans leurs formes et leurs variétés, en donnant de chacun une observation type empruntée à un auteur digne de foi. Dans la seconde, il établit la pathologie initiale du choléra confirmé, et ses relations étiologiques avec les formes légères des manifestations épidémiques de même nature. Dans la troisième, il fait l'analyse physiologique de chacun des éléments morbides du choléra, en établit les causes fonctionnelles, en détermine la valeur séméiotique et en déduit immédiatement des indications rationnelles. Dans la quatrième, enfin, l'auteur fait connaître la véritable thérapeutique du choléra, en éliminant les indications purement rationnelles qui s'excluent et se contredisent, et en discutant l'application des agents réels selon leur valeur et leur opportunité.

II. — Nous ne dirons qu'un mot de l'ouvrage du Dr Chassinat sur *l'allaitement maternel*. Cet ouvrage, après celui du Dr Brochard, est

venu révéler la condition déplorable dans laquelle se trouvent les jeunes nourrissons dans plusieurs départements de la France. Ces révélations ont ému les corps savants, tels que l'Académie de médecine de Paris et les sociétés médico-chirurgicales de Bordeaux et de Lyon, dans le sein desquelles elles ont provoqué des discussions pleines d'intérêt. Elles ont en outre éveillé la sollicitude de l'administration et des corps politiques, en même temps que du public charitable, et on leur doit probablement la nouvelle mesure de la municipalité parisienne, concernant la constatation des naissances à domicile.

— Le nouvel ouvrage du professeur Fonssagrives sur le *Rôle des mères dans les maladies des enfants* devrait être entre les mains de toutes les mères; écrit avec cœur, méthode et clarté, et, ce qui ne gâte rien, avec élégance, il contient pour les mères les meilleurs conseils, non-seulement pour le moment si douloureux de la maladie de l'enfant, mais encore pour en reconnaître le début si obscur et quelquefois si insidieux, et surtout pour en diriger la convalescence. Outre cela, il contient un très-grand nombre d'utiles indications hygiéniques. Il est divisé en quinze entretiens, dont la lecture est pleine d'intérêt, et se termine par un choix de maximes ou pensées applicables à la santé des enfants.

— M. Constantin James, s'il s'était strictement renfermé dans son cadre, en traitant des *Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin*, aurait produit un ouvrage des plus utiles, particulièrement pour les gens de loisir et d'intelligence qui habitent la campagne, loin du médecin, et sont souvent consultés pour les malades de leur voisinage. Malheureusement l'ouvrage ne répond point à son titre. Il embrasse un trop grand nombre de sujets, et ne les traite pas avec de suffisants détails. On dirait, à lire ce livre, que l'auteur l'écrivait pour des gens familiers avec les faits médicaux, auxquels une simple indication suffit. D'autre part, à voir la quantité de maladies ou d'accidents qu'il décrit, pour lesquels le médecin peut être facilement appelé, on serait tenté de croire que M. Constantin James a voulu faire une nouvelle édition de *la Médecine sans médecin*. Malgré cette critique, nous croyons que l'ouvrage peut rendre quelques services. Nous recommandons seulement aux personnes qui voudront en user de ne pas se croire médecins parce qu'elles l'auront étudié. Elles courraient alors le risque de rendre les plus mauvais services aux malades qui se confieraient à elles. Règle générale, à moins d'une indication bien pressante et bien précise, en l'absence du médecin il vaut mieux s'abstenir qu'agir.

— « Il faut combattre la vieillesse comme une maladie, » telle est l'épigraphe placée en tête de l'ouvrage du Dr Turck, intitulé : *La vieillesse considérée comme maladie, et les moyens de la combattre*. L'auteur, après avoir jeté un coup d'œil sur l'historique de cette question, dit un mot des ouvrages de Hufeland, Salguer, vicomte de Lapasse,

Reveillé-Parise, Flourens, etc., rappelle les cas les plus connus de longévité, et cherche ensuite les causes de la vieillesse. Il les trouve sans doute dans la destruction lente de tous nos organes, mais surtout dans la suppression plus ou moins complète des fonctions de la peau. Après cela, il passe à l'étude des moyens qui sont à notre disposition pour retarder le moment de la vieillesse. Cela lui fournit une excellente occasion de faire un traité de l'hygiène du vieillard.

— Le Dr Raoul Le Roy donne, en un beau volume in-8°, un exposé complet, d'abord des caractères généraux de l'anémie, qu'il étudie aux divers âges et dans les deux sexes; en second lieu, il en étudie avec détail les causes, tenant à l'air des villes, au genre de vie, à l'alimentation, à la vie mondaine. Il termine par l'exposé des divers modes de traitement. La lecture de cet ouvrage peut être fort utile aux gens du monde, auxquels il fera peut-être comprendre à combien de dangers ils s'exposent tous les jours par leur faute, et comment ils se préparent volontairement des maladies dont la guérison est souvent difficile.

— *Le Manuel de l'étudiant oculiste* est un ouvrage très-élémentaire, destiné à donner de courtes notions d'optique, à apprendre le choix des verres de lunettes, et à fournir quelques indications pour l'exploration de l'œil à l'aide de l'ophtalmoscope. Il contient en même temps un exposé sommaire des principales anomalies de la vue.

— Frappé des différences que présentent les mêmes maladies dans les divers pays et même dans les pays les plus voisins, le Dr Carrière a conçu la pensée de pousser les médecins français à l'étude de la climatologie médicale, dont il s'est occupé d'une manière toute spéciale. Son mémoire se divise en cinq chapitres : 1° Antiquité et valeur thérapeutique de la climatologie; 2° ce que fut la climatologie chez les anciens et ce qu'elle devint chez les modernes; 3° les idées et les tendances contemporaines en climatologie médicale; 4° programme d'études climatologiques; 5° organisation de la climatologie médicale en France par l'association. — Ce mémoire est écrit avec méthode et clarté, et on le lit avec intérêt. Ajoutons qu'il vient d'obtenir de l'Académie de médecine une récompense méritée.

— Le travail de M. Alliot sur *la vie dans la nature et dans l'homme*, paraît être le résultat d'une étude sérieuse, mais il est encore enveloppé de tant d'obscurité, il s'appuie sur tant d'hypothèses mal établies, que nous ne pouvons porter sur son compte un jugement définitif. Nous pouvons dire seulement que la lecture en est fatigante et n'engendre pas la conviction. Il est très-possible que l'électricité remplisse dans le monde le rôle que lui attribue l'auteur de ce petit mémoire, mais comme pour le moment cette hypothèse ne s'appuie sur aucune preuve positive, nous nous contentons d'attendre sans nous prononcer. Nous nous permettrons seulement de faire observer que les savants qui réclament

justement pour eux une grande indépendance, feraient bien, pour leur propre sécurité et dans l'intérêt de leurs doctrines, de ne pas chercher à les appuyer sur des textes de la Bible, qu'ils interprètent d'une manière tout à fait vicieuse.

— Signalons en terminant un remarquable mémoire de M. Delore sur *la réforme des hôpitaux par la ventilation renversée*. L'auteur arrive aux conclusions suivantes : 1° supprimer les grandes salles qui donnent des résultats déplorables; 2° créer de petites salles qui permettent de disséminer les malades et d'isoler les affections contagieuses; 3° combine, pour la ventilation et le chauffage, une cheminée qui fera l'appel de la couche miasmatique, et sera placée à l'extrémité de la salle qui aura le moins d'ouverture, et un poêle placé près de la porte et conduisant directement l'air chaud vers le plafond.

HENRI DESPLATS.

ROMANS, CONTES ET NOUVELLES.

La Vie militaire en Prusse, traduit de l'allemand de F. W. HACKLANDER par le capitaine Léon LE MAITRE. Première série : *Le soldat en temps de paix ; 2e, 3e et 4e séries · Aventures de corps de garde*. Paris, Hachette, 1868. 4 volumes in-18 de 325, 208, 202 et 204 p. Prix : 4 fr. — *Jean Bart et Charles Keyser*, par G. DE LA LANDELLE. Paris, Brunet, 1868. In-12 de 480 p. Prix : 2 fr. 50. — *Les Camisards*, par A. DE LAMOTHE. Paris, Blériot, 1868. 3 vol. in-12 de 387, 380 et 360 p. Prix : 6 fr. — *Les Faucheurs de la Mort*, par A. DE LAMOTHE. Paris, Blériot, 1868. 2 vol. in-12 de 380 et 350 p. Prix : 4 fr. — *Le père la Vendée*, par JULES ERCKMANN. Paris, librairie internationale, 1868. In-18 j. de 234 p. Prix : 3 fr. — *Belle-Mère et Belle-Fille*, par Mme E. THURET. Paris, Didier et Cie. 1868. In-12 de 308 p. Prix : 3 fr. 50. — *Marcelle*, par AMÉDÉE ACHARD. Paris, Hachette, 1868. In-18 j. de 283 p. Prix : 3 fr. — *Blanche Soravel*, par LOUISE BADER. Paris, Amyot, 1868. In-18 de 266 p. Prix : 2 fr. — *Deux Orphelines*, par J. M. VILLEFRANCHE. Paris, E. Lethielleux, 1868. In-12 de 286 p. Prix : 2 fr. — *Un récit qui ne se termine pas par un mariage*, par Mme EMMELINE RAYMOND. Paris, Didot, 1868. In-12 de 443 p. Prix : 3 fr. — *Euphrasie, histoire d'une pauvre femme*, par Mme M. BOURDON. Paris, Putois-Cretté, 1868. In-18 j. de 220 p. Prix : 2 fr. — *Les belles années*, par Mme M. BOURDON. Paris, Lethielleux, 1868. In-12 de 277 p. Prix : 2 fr. — *Marguerite, ou Retour au Bonheur*, par l'auteur de *Louise* et de *Mélanie*. Paris, Wattelier, 1868. In-12 de 300 p. Prix : 2 fr. 50. — *Le Crime et le Repentir*, par lady GEORGINA FULLERTON. Paris, Maillet, 1868. In-16 de 32 p. (Se vend au profit de l'Œuvre française à Londres). — *Claire de Fouronne*, par ALFRED DE THÉMAR. Paris, Dillet, 1868. In-12 de 332 p. Prix : 2 fr. — *Quelques petits riens*, par ROSARIO. Paris, Albanel, 1868. In-18 j. de 131 p. Prix : 1 fr. — *Rose de Bretagne*, par JEAN LANDER. Paris, Dillet, 1868. In-18 j. de 264 p. Prix : 1 fr. 50.

— Hacklander est un des romanciers les plus estimés et les plus populaires de l'Allemagne. Militaire avant d'être écrivain, il connaît à fond la vie des camps. Aussi est-ce dans ses souvenirs de jeunesse qu'il a puisé le sujet de ses deux plus récentes œuvres : *Le Soldat en temps de paix* et les *Aventures de corps de garde*. Le premier de ces romans initie le lecteur aux petites misères de la vie de caserne; le second est

un tableau pittoresque et animé des joies et des douleurs du soldat en temps de guerre. Il y a des types saisissants, pris sur le vif : le colonel T***, le canonnier H***, celui-là même qui raconte ses impressions et ses déboires, le lourd et flegmatique Tipfel. Hoffmann serait loin de désavouer le personnage facétieux du sous-officier Dose. Dose est le bouffon de cette odyssée militaire. Patriote fanatique, poëte burlesque, toujours dans les clairs de lune, Dose a une idée fixe : traduire en vers l'*Histoire de la belle Maguelonne*, qu'il porte fidèlement sur lui, au bivouac comme à l'hôpital. Lyrique méconnu, inventeur d'un nouveau genre d'alexandrins dont la rime tombe sur le premier mot du vers au lieu de tomber sur le dernier, Dose déclame à tout venant des pièces de ce calibre : *la Garde*, le *Canon encloué*. Pauvre soldat poëte qui, malgré sa poésie et son patriotisme, finit obscurément dans une administration des postes ! C'est en vérité un personnage fort original. On voit que Hacklander l'a soigné avec amour. Si tous les héros de la *Vie militaire en Prusse* étaient aussi innocents, nous donnerions au roman un passeport de moralité. Il n'en est pas tout à fait ainsi. Quelques épisodes nous semblent un peu risqués. Le devoir de la critique est de signaler ces ombres. Pour l'humour, l'entrain, la verve, on a comparé Hacklander à Charles Dickens. C'est trop s'aventurer. Nous le comparerions plutôt à M. G. de La Landelle. Ce dernier est le peintre spécial des mœurs maritimes françaises, comme Hacklander l'est des mœurs militaires prussiennes.

— Je viens de nommer M. G. de La Landelle. Il nous faut ajouter une œuvre de plus aux nombreux récits de ce conteur infatigable. *Jean Bart et Charles Keyser* n'est pas toutefois un roman dans la force du terme. C'est l'histoire dramatisée de l'invincible marin dunkerquois. La figure de Jean Bart est double; il y a un Jean-Bart historique, fort médiocrement connu, et un Jean Bart légendaire, populaire, bizarre, prodigieusement célèbre : l'un, homme de talent, de génie même; l'autre bouffon terrible, formidable grotesque, type fabuleux qui a pourtant sa raison d'être. Sans nier la légende, M. de La Landelle redresse dans son récit les erreurs vulgaires, et dégage l'histoire de Jean Bart des ténèbres de la fantaisie. La discussion est complète, mais à l'état latent; le récit remplace la polémique, c'est l'action seule qui parle. On s'intéresse par là, d'une manière beaucoup plus vive, à l'enfance de Jean Bart, à son équipée en Hollande, aux péripéties de son amitié avec son frère de cœur, Charles Keyser, à ses fabuleux exploits. Rien de plus touchant que le chapitre où Jean Bart plaide devant Louis XIV la cause du malheureux Keyser, condamné à mort comme duelliste. A ce propos, l'auteur explique d'une manière fort vraisemblable l'aventure de la pipe. Jean Bart ne fuma dans l'antichambre de Louis XIV que pour appeler sur lui (il n'avait pas de lettres d'audience) l'attention du

roi. Ce fut un stratagème du rusé marin. Cette vie dramatique de Jean Bart est dédiée au comte Albert de Circourt, ancien frère d'armes et ami intime du dernier des Bart, Pierre Bart, valeureux lieutenant de vaisseau, mort à Madagascar, le 3 juin 1843. C'est d'après les documents authentiques qui se trouvent en la possession du comte de Circourt, que M. de La Landelle a composé son livre. Livre moral d'ailleurs, et qui ne laisse à l'esprit aucune mauvaise impression. Il est fâcheux que l'auteur soit si diffus, si négligé, si prolixe. On dirait que M. de La Landelle ne fait pas plus de cas de la langue française que son héros, ce terrible Bart, qui signait JAN à la flamande, ne se souciait de l'orthographe.

— Au genre historique appartiennent également les *Camisards* et les *Faucheurs de la Mort*, de M. A. de Lamothe. Eugène Sue, dans son *Jean Cavalier*, s'était longuement étendu, d'une part sur les vertus privées des Camisards, leur angélique patience, leur résignation surhumaine; d'autre part, sur les excès des dragons de Villars, l'intolérance des catholiques, les sombres rigueurs de Bâville, et les fanatiques prédications de l'abbé François de Langlade Du Chayla, archiprêtre des Cévennes. M. A. de Lamothe retourne la thèse, et il ressort des événements qu'il raconte que les protestants ont été les bourreaux, et les catholiques les victimes dans cette atroce insurrection cévénole. Seulement, qui veut trop prouver risque de ne pas prouver grand'chose. Les iniquités commises par les Camisards sont telles qu'elles seraient sans analogue dans l'histoire. Il y a eu des crimes, des incendies, des meurtres, des viols, des pillages et des sacriléges dans cette guerre; mais furent-ils aussi systématiques et aussi répétés que le prétend M. de Lamothe? Le romancier ne se laisse-t-il pas emporter un peu par sa vive et ardente imagination? Nous ne sommes pas éloigné de le croire. Ceci n'ôte rien du reste au mérite dramatique de l'œuvre. On lira toujours avec plaisir les combats homériques du capitaine Poul et du brave La Sagiote, l'attaque par les protestants du château de Sainte-Anastasy, le récit des fourberies de Torte-Gueule et de Guillaume Du Serre, le portrait d'Ebénezer, le féroce bûcheron des montagnes de l'Aigoal. M. de Lamothe assimile les extases prophétiques des enfants de Dieu à des jongleries, et les donne comme l'effet d'un régime dont la dame Du Serre aurait eu l'idée la première. L'auteur des *Camisards* est ici en désaccord avec M. Hippolyte Blanc et toute l'école de M. de Mirville, qui attribue l'inspiration des prophètes cévénols à l'intervention diabolique.

— Dans les *Faucheurs de la Mort*, la méthode du romancier est la même. Aventures inextricables, guerres, emprisonnements, meurtres, incendies, tout ce qui peut frapper (mais fatiguer à la longue) le lecteur le plus bénévole! Les *Faucheurs de la Mort* ont ceci de plus que les *Camisards*, qu'ils nous rappellent des crimes encore présents à toutes

les mémoires. Tableau pathétique des récents événements dont la Pologne a été le théâtre, écho des véritables sentiments de la nation-martyre, plaidoyer chaleureux de la cause polonaise, voilà les *Faucheurs de la Mort*, qui ont eu la bonne fortune de conquérir les sympathies du comte Ladislas Czartorisky et de M. de Montalembert. Les personnages sympathiques de ce roman, Adam Chusco, le commandant des Faucheurs, Narbut, Marpha ont des proportions épiques. Les persécuteurs moscovites, Svinin, Blagourof, Krapoulof, etc., sont tous des monstres. Même exagération évidemment que dans les *Camisards!*... Et puis, deux volumes compacts sur ce ton-là, c'est trop.

— Au fait, l'exagération est le péché capital de tous les conteurs. Ne leur en voulons pas trop : sans cela, ils seraient peut-être ennuyeux. Il ne faut pas cependant que l'exagération aille jusqu'à l'invraisemblance. Tel nous paraît être le cas du *Père La Vendée*. C'est un récit puritain, parfaitement honnête, plein même de bonnes intentions, mais criblé de préjugés et d'erreurs d'appréciation. A en croire M. Jules Erckmann, tous les ducs et les roitelets d'Allemagne avant la Révolution étaient des Tibère et des Caligula. Cela finit par tourner à la charge : témoin ce duc de Bielcastel qui se sert d'hommes, en guise de chiens, pour aller à la chasse. A l'en croire encore, les républicains étaient la fleur des pois de la probité; les Vendéens, en masse, d'affreux scélérats. Ensuite, où a-t-il vu que Carrier (dont les crimes sont flétris du reste avec indignation) avait été payé par les émigrés pour rendre la république odieuse? Assertion sans fondement que, pour ne pas suspecter la bonne foi de l'auteur, nous devons mettre encore sur le compte de la folle-du-logis. En dehors de ces insinuations, le *Père La Vendée* n'est pas sans charme. C'est l'histoire d'un forgeron allemand, fils de réfugiés français, qui, par suite d'une foule de péripéties plus ou moins tragiques, revient au pays de ses pères, sert la République sous Hoche, Canclaux, Marceau et Kellermann, se marie, et finit par s'établir en Lorraine.

— S'il nous fallait classer dans un genre quelconque *Belle-fille et Belle-mère* de Mme Thuret, nous serions vraiment fort embarrassé. Pas d'action, pas d'intrigue, un canevas à réflexions sentimentales, écrites au jour le jour, sur feuillets détachés, dans un cahier de *Mémoires*. Marguerite de Chaville épouse le comte d'Engennes. Veuve fort jeune, elle se consacre tout entière à l'éducation de son fils. Guy d'Engennes est un garçon rangé, bien élevé, un peu timide, froid en apparence, mais au fond plein de cœur et de bon sens. Sa mère le marie à Christine de Nangis, jeune fille évaporée, l'antipode de son mari. Tête de feu, cœur de glace, sentimentale et positive, coquette, plus que légère, d'une vanité ridicule, Christine en arrive, de faute en faute, jusqu'au bord de l'abîme. Son inconséquence serait infailliblement l'écueil de sa vertu.

Le papillon s'est déjà brûlé les ailes. Il s'engloutirait en entier dans la fournaise du vice, sans l'œil vigilant, les bons conseils et la sollicitude, tempérée par la miséricorde, de Mme d'Engennes. Là est tout l'intérêt du livre, et l'excuse de son titre : *Belle-mère et Belle-fille*. Ajoutons que la sensiblerie des premières pages est amplement rachetée par la noble conduite de la belle-mère.

— L'auteur de *Marcelle*, M. Amédée Achard, s'attarde aujourd'hui dans le récit des plus vilaines aventures, racontées avec les termes les plus chastes. L'ouvrage n'en a que plus de danger : nous sommes bien fâché de le dire, mais *Marcelle* est un mauvais livre. Qu'importe qu'à la fin la folie soit la punition de l'un des coupables et l'expiation des désordres de l'autre? Il n'en reste pas moins acquis que l'adultère se promène triomphalement d'un bout à l'autre de ces pages. Le mari, M. de Chervette, un épicurien blasé, trompe le premier sa femme, jeune fleur arrachée à la vie paisible de province, et transplantée dans les serres-chaudes parisiennes. La femme, à son tour, délaissée, méprisée, obligée de passer pour folle, se livre aveuglément à un compagnon de débauches de son mari, Gaston de Vandelle, qui joue froidement avec l'amour. Est-ce que les lauriers de Lélia empêcheraient l'auteur de *Marcelle* de dormir?

— Ce n'est pas que nous réprouvions la peinture de ces drames intimes où la réalité ne le cède à la fiction ni en intérêt ni surtout en enseignement. Mais il ne faut pas que, sous le spécieux prétexte que la morale aura son appoint au dénoûment, on se complaise dans les moindres détails des passions inavouables. Ce reproche ne s'adresse pas à Mme Louise Bader. Elle a dessiné très-puritainement les types qu'elle met en scène dans *Blanche Soravel*. On y voit une marâtre s'efforçant de détruire, par tous les moyens possibles, l'amour inextinguible d'un père pour sa fille. Blanche est la cible incessante de deux égoïsmes qui trament des complots contre son bonheur. Après quelques péripéties insignifiantes et ennuyeuses, le tout finit par un duel, et par le mariage de Blanche avec Maurice Eymar. Les prétentions de l'écrivain ne sont pas justifiées par le mérite du livre. C'est le fait d'une plume inexpérimentée. J'ai parlé de puritanisme; c'est stoïcisme qu'il fallait dire. Nous n'avons pas affaire ici à ces frères d'Obermann et de René, dégoûtés des autres et d'eux-mêmes, ni à ces femmes qui portent en elles la séduction du mal et le charme vénéneux que donne l'abus des rêveries malsaines. Tout y est d'une honnêteté relative, mais aussi sans grandeur comme sans idéal. — Arrivons aux romans religieux.

— Nous avons beaucoup de romans écrits dans une intention religieuse; nous en avons très-peu qui fournissent à l'esprit d'un lecteur instruit et éclairé un aliment substantiel et solide. Ce sont de petits volumes pleins de bons vouloirs, mais où l'art fait complétement défaut.

Nous devons néanmoins tenir compte des efforts de quelques plumes sincères. De ce nombre est l'auteur des *Deux Orphelines*, M. J. M. Villefranche. Deux jeunes filles, abandonnées par un grand-père millionnaire qui, dans son orgueil, refuse de les reconnaître, et ne s'y décide que lorsque le catholicisme a vaincu sa superbe ; quelques personnages admirables de dévouement, d'abnégation et de sacrifice; un coquin émérite.., voilà tout. Avec ces éléments, M. Villefranche a composé un petit drame ému, vrai, piquant même. Au récit se mêlent quelques discussions sur l'anglicanisme. Elles sont, pour ainsi dire, le fond du sujet; mais elles n'en paraissent pas la trame. C'est un tout harmonique. Il y a aussi une critique des mœurs françaises et des mœurs anglaises qui dénote de l'observation et une plume railleuse. Dans les *Deux Orphelines*, M. Villefranche a mis en pratique le difficile précepte d'Horace. En d'autres termes, il a su parfaitement unir l'utile à l'agréable.

— D'ordinaire, selon le mot d'Erasme depuis longtemps passé en proverbe, tous les romans et toutes les comédies finissent par un mariage. Mme Raymond vient de faire très-spirituellement mentir le proverbe. Elle nous donne de délicieux tableaux de la vie de famille, parsemée de joies et de larmes, entrecoupée par des alternatives d'heur et de malheur; elle nous promène dans les plus petits recoins de ces intérieurs allemands si paisibles et si honnêtes; elle nous instruit en faisant passer devant nos yeux les beaux traits de la morale chrétienne. Et ces leçons aimables sont contenues dans *Un récit qui ne finit pas par un mariage*.

— Mme Bourdon, elle aussi, nous apprend en riant des choses fort sérieuses. Ces narrations s'adressent principalement aux jeunes ouvrières. *Euphrasie* est l'histoire d'une de ces pauvres repenties, qui commence par le vice, à qui l'infortune ouvre les yeux, et que la pratique religieuse amène à la purification. Une pensée a guidé l'auteur de ce livre : c'est que l'idée simplement humaine du devoir ne suffit pas à sauvegarder l'innocence, quoi qu'en disent les partisans de la Morale indépendante. Euphrasie, l'ancienne libérée de Clermont, en est la preuve douloureuse. La même thèse, à un autre point de vue et dans des circonstances différentes, forme le fond des *Belles Années*. Mme Bourdon a destiné ce livre aux jeunes filles de bonne maison dont l'éducation s'achève. Il n'a pas pour mission de les instruire, mais de les diriger vers le bien en les amusant. Il a été écrit pour leur faire connaître le prix inestimable de ces heures fécondes des belles années, durant lesquelles la mémoire jeune et fraîche peut, cire molle et malléable, recevoir les meilleures impressions. Sous ce rapport, les *Lettres de la Mère Saint-Paul à Antonine Damirault* cachent, sous les fleurs d'un esprit naturel, les solides enseignements d'une âme aimante et chrétienne.

— Nous en dirons autant des *Lettres de Marie à Marguerite*, ou le *Retour au bonheur*. Dans le simple cadre d'une correspondance entre deux amies d'enfance, dont l'une confie à l'autre l'état de son âme, ce livre offre le tableau intéressant et varié des luttes d'un jeune cœur que le monde attire, mais que la grâce sollicite. D'attachants épisodes, çà et là parsemés avec beaucoup de délicatesse, détruisent la monotonie et l'uniformité, écueils ordinaires de ces sortes d'ouvrages. M. L. F. Guérin, rédacteur en chef du *Mémorial catholique*, a enrichi le *Retour au bonheur* d'une introduction très-opportune sur la littérature religieuse. Nous signalons aussi le récit attendrissant qui termine le livre.

— *Le Crime et le Repentir* de Lady Georgina Fullerton, un des meilleurs romanciers catholiques d'Angleterre, nous montre l'influence salutaire du christianisme sur les natures les plus rebelles. Louis Bordier, jeune Français, exécuté à Londres le 15 octobre 1867, comme coupable d'assassinat sur sa femme, meurt en chrétien fervent, et humble qui se soumet au sort que lui inflige la justice humaine. Telle est la puissance de ces douces croyances, qui transforment l'échafaud et en font le marchepied du ciel!

— Avec *Claire de Fouronne*, nous avons l'attrayant spectacle qui résulte du contraste de deux natures opposées, de deux caractères différents, de deux éducations contraires, de deux existences absolument antithétiques. Autant on s'intéresse à l'excellente Claire, autant sa cousine, Ida de Montrevel, inspire de répugnance. On n'est pas fâché de voir son orgueil recevoir de temps à autre quelques bonnes leçons. Néanmoins, nous trouvons un peu forte la leçon de Pataquet-l'Idiot, qui, pour se venger des coups de cravache que lui a administrés dans un moment de colère Mlle de Montrevel, la balance en chantant dans l'espace et s'apprête à la précipiter du haut des Roches de Mailly-le-Château, quand l'intervention de Claire met heureusement fin à cette tragique scène. C'est un personnage parfaitement réussi que cet *innocent* de village, sensible, comme l'*Enfant maudit* de Balzac, aux beautés de la nature, vivant seul avec ses visions, et tirant parfois des replis de son intelligence endormie des chants d'une poésie étrange et sauvage. Il y a dans *Claire de Fouronne* quelques bonnes pages sur les superstitions populaires. L'auteur traite comme ils le méritent ces colporteurs de livres ridicules ou déplorables dont on inonde les campagnes.

— La plume délicate et féminine qui signe *Rosario* plaît par sa naïveté et son absence de prétentions. Elle intitule son livre : *Quelques petits riens*. Ce sont de petits riens, en effet ; mais des riens charmants, bien faits pour égayer les monotones soirées d'hiver, alors que l'on tisonne au coin du feu, et que la giboulée bat les vîtres de votre chambre. Prière à Rosario de nous donner souvent de fraîches légendes

dans le genre du *Fuseau de Sainte-Jeanne* et des *Roses de Saint-Dominique*.

— Nous avons, de propos délibéré, réservé pour la fin *Rose de Bretagne*, de Jean Lander. C'est qu'effectivement cette œuvre est de beaucoup supérieure à toutes celles que nous venons d'analyser. C'est une simple nouvelle, courte de pages, mais d'un mérite intrinsèque réel. *Non sunt numerandi, sed ponderandi!* disaient nos pères, et ils avaient bien raison. Je préfère une toute petite histoire, fortement pensée, vigoureusement écrite, prise surtout dans la vérité des choses, à toutes les aventures tragi-comiques de Rocambole. Un double cas de nostalgie fait le sujet de *Rose de Bretagne*. René Lecouedic, paysan breton, enlevé à son pays natal par la conscription, regrette le foyer domestique. Une pauvre enfant trouvée, Rose, la Rose de Bretagne, aspire, elle, vers une patrie inconnue, vers le monde de l'infini, vers l'immensité. Rose et René ont la nostalgie des choses absentes ; mais l'un pense à son toit de chaume, à ses vieux parents, au clocher de son village ; l'autre, âme mystique et fière, s'élance plus loin, elle cherche l'autre rive (*ripæ ulterioris*) où soufflent les brises éternellement rafraîchissantes. Il faut que René se résigne. Sa fiancée entre chez les Carmélites de Saint-Brieuc. Ce qui fait le charme de *Rose de Bretagne*, c'est le caractère original des personnages, l'entente profonde de la couleur locale, le sentiment vrai des beautés symboliques de la nature, et ce style sobre qui a quelque chose de l'âpre arome des genêts du Morbihan.

F. Boissin.

THÉOLOGIE

A general view of the History of the English Bible, by Brooke Foss Westcott, B. D., late fellow of Trinity college, Cambridge. London and Cambridge, Macmillan and C°, 1868. In-8 de xii-427 pp. — Prix : 12 fr. 50.

Le nouvel ouvrage que le savant M. Westcott vient de donner au public, n'a pas peut-être pour des lecteurs français un aussi grand intérêt que le travail précédent du même auteur, dont M. G. Masson a rendu compte ici même, il y a quelque temps. Pourtant, si spécial qu'il soit, ce volume nous fournit beaucoup de renseignements intéressants sur une partie importante de l'histoire littéraire de l'Angleterre. Nous n'avons rien en France, sauf l'essai trop incomplet et trop systématique de M. le pasteur Pétavel (*La Bible en France, ou les traductions françaises des saintes Ecritures*. Paris, 1864, in-8 de xix-299 p.) sur l'histoire des Bibles françaises ; en Angleterre, le sujet traité par M. Westcott avait déjà été essayé une fois par M. Anderson, *Annals of the English Bible*, non sans succès. Cet ouvrage contenait pourtant quelques erreurs ; M. Westcott a voulu nous donnner une histoire plus complète et qui épuisât définitivement la matière.

Je regrette que l'introduction par laquelle il débute (p. 1 à 8) soit si courte et nous donne si peu de détails sur les anciennes versions saxonnes de Bède et d'Alfred. J'espère que dans une nouvelle édition, qui ne peut tarder, M. Westcott s'étendra davantage sur ces origines de la littérature sacrée de l'Angleterre, qu'il serait fort utile de connaître dans le détail.

M. Westcott divise son livre en deux parties : la première contient l'histoire *externe* des traductions anglaises, c'est-à-dire le récit des circonstances historiques dans lesquelles elles ont été faites, des notices sur les traducteurs et sur les diverses éditions de leurs travaux ; la seconde renferme l'histoire *interne*, c'est-à-dire l'examen dogmatique et littéraire de ces traductions. La première des traductions sur lesquelles l'auteur s'arrête est celle de Wycleff, faite après 1356 (p. 14) sur un exemplaire peu correct de la Vulgate. Cette version peu exacte fut corrigée en 1388 par Porvey, traducteur qui ne manquait pas de principes critiques, comme le montrent les fragments de sa préface citée par M. Westcott (p. 16-18). C'est cette traduction, empreinte des erreurs de Wycleff, qui fut usitée en Angleterre jusqu'à la découverte de l'imprimerie, malgré les lois terribles de Henri V contre les Lollards, et la condamnation prononcée contre eux par le concile d'Oxford de 1408. Viennent ensuite de longs et curieux détails, que je

ne puis pas malheureusement analyser ici, sur les versions de Tyndale (1524), de Coverdale (1535), de Matthew (1537), sur la grande Bible (1538), sur la traduction de Taverner (1539), sur la Bible anglaise faite à Genève en 1557, sur la Bible des évêques (1568), sur la Bible catholique de Douai (1582-1610), et enfin sur la version autorisée qu'on lit encore aujourd'hui dans les Eglises anglaises, et qui date du règne de Jacques Ier (1611). Il faut lire le livre de M. Westcott pour bien comprendre le caractère de cette *version autorisée,* qui a gardé des traces nombreuses des précédentes traductions, et à laquelle je crois que M. Westcott attribue trop de valeur. C'est sans doute ce qui l'a empêché de discuter la nécessité d'une nouvelle révision de cette traduction. Cela manque à son livre : à ceux qui voudraient compléter ce qui me paraît être une lacune, j'indiquerai sur cette question un article du *Journal of sacred Literature,* 1867, t. I, p. 156.

Sur un sujet aussi spécial que celui qui nous occupe ici, je n'ai pas d'observations à soumettre au savant auteur : les moyens de contrôle me manquent absolument; mais il y a chez M. Westcott un tel désir et une telle passion de l'exactitude, que certainement les erreurs, s'il y en a, sont en bien petit nombre. Un mot sur l'exécution typographique du volume, qui est d'une netteté remarquable, et qui fait grand honneur aux presses de l'université de Cambridge.

CH. TROCHON,
Prêtre de l'Oratoire.

Concilium Seleuciæ et Ctesiphonti habitum anno 410. Textum syriacum edidit, latine vertit notisque instruxit T. J. LAMY. Can. hon. eccl. cath. Namurcensis. Lovanii, 1868. In-4° de 60 p. à 2 col.

M. Lamy, professeur à l'Université de Louvain, poursuivant un ensemble d'études sur le droit canon des Orientaux, vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne scientifique, et d'apporter un nouvel appoint au trésor de documents que nous possédons déjà sur les chrétientés d'Asie. Les actes du concile de Séleucie, qu'il publie et dont il éclaircit les difficultés par des notes peut-être trop nombreuses, mais incontestablement très-érudites, nous présentent un des plus anciens, et, nous pouvons dire aussi, un des plus précieux monuments de la littérature syrienne, si riche en monuments relatifs à l'Eglise, à son histoire, à ses dogmes et à sa discipline. Ces quelques pages exhumées par les soins de M. Lamy exhalent un parfum exquis de simplicité antique, et suffiraient à elles seules pour établir ou défendre, presque dans son entier, le symbole de l'Eglise catholique, tant elles renferment d'allusions manifestes, ou, tout au moins, bien transparentes aux points

les plus fondamentaux de notre foi. Quoique nous ne puissions pas les analyser ici, nous devons néanmoins relever, en passant, le magnifique témoignage rendu à la procession du Saint-Esprit telle que l'a toujours entendue l'Eglise latine. *Confitemur etiam*, disent les Pères de Séleucie, *Spiritum vivum et sanctum, Paracletum vivum, qui* EX PATRE ET FILIO *in unâ Trinitate est... Hæc est fides nostra, quam accepimus à sanctis patribus nostris.*

Dans une savante préface, M. Lamy discute l'authenticité des décrets synodaux qu'il édite, et la date à laquelle il faut rapporter le 2e concile de Séleucie qui les rédigea. Il a soin aussi de combler les lacunes du ms. de Paris, en recourant aux collections canoniques d'Ebed-Jésu et de Bar-Hébréus, publiées à Rome par le cardinal Maï, d'après les travaux d'Assémani. L'opuscule se termine par une dissertation sur les *Bnaï-Keïmo* ou *Fils de l'alliance*, dont il est souvent fait mention chez les auteurs orientaux, qui paraissent avoir désigné par là diverses classes de personnes employées au service de Dieu et de l'Eglise.

Le texte de M. Lamy est généralement correct. On y reconnaît cependant encore une copie faite, il y a dix ans, par l'auteur qui nous donna alors, pour son coup d'essai, une belle et savante dissertation sur la sainte Eucharistie; mais on voit que le coup d'œil est devenu plus assuré, le jugement plus mûr, et que dix ans d'étude et de travail n'ont pas peu enrichi le trésor de ses connaissances linguistiques. La seule lecture de l'ouvrage nous avait fait soupçonner, et l'inspection du ms. nous a permis de constater que le savant professeur ne respectait pas toujours assez scrupuleusement la leçon originale, soit pour l'orthographe, soit surtout pour la ponctuation. Nous regrettons aussi que M. Lamy n'ait ponctué intégralement que des textes déjà publiés. Intercalés aux autres, ils produisent un effet désagréable à l'œil, et nuisent à la beauté typographique de son livre. Un peu plus d'uniformité n'aurait pas compromis la science de l'éditeur.

La traduction latine, que M. Lamy s'est plu à faire littérale, nous a semblé quelquefois obscure, et quelques expressions nous ont paru impropres; mais nous n'oserions cependant proposer qu'un ou deux changements de quelque importance. Donnons un exemple. Dans la dissertation sur les *Bnaï-Keïomo*, un canon de Rabulas, célèbre évêque d'Édesse, est ainsi traduit : « ne permittant *filiis* et *filiabus* fœderis sa-« cerdotes eorum ut habitent cum sæcularibus, præterquam cum *uxori-« bus* suis, aut cum invicem (col. 118-119). » Il faudrait, ce semble, employer au moins le mot *conjugibus;* mais nous croyons que ce n'est pas encore le terme propre, et nous remplacerions l'expression *uxoribus* par *parentibus;* tel est, à notre avis, le sens demandé par le contexte et par le syriaque *noschaïhoun.*

M. Lamy a trop de mérite et de modestie pour s'offenser de nos critiques. Elles lui prouvent, au contraire, le soin que nous avons mis à parcourir un ouvrage où il a su répandre tout l'intérêt que comportait la matière. Nous l'avons lu avec plaisir, mais aussi avec tristesse : avec plaisir, car nous sommes heureux de trouver de sérieux représentants de la science catholique dans cette Université de Louvain, jeune encore, et cependant déjà féconde en hommes de savoir et de vertu; avec tristesse, car nous nous sommes naturellement demandé si les passions politiques et religieuses, dont nous désirons à un si haut degré l'apaisement, priveront à tout jamais la France des institutions sans lesquelles nos études ecclésiastiques ne sauraient reprendre leur antique essor.

Nous félicitons de grand cœur M. Lamy, et nous saluons déjà, sur sa parole, la prochaine apparition de la chronique de Bar-Hébréus. Nous souhaitons, en confrère et en ami, à M. l'abbé Abéloos, qui entreprend ce travail, tout le succès que nous avons prédit à cette œuvre, il y a déjà plus d'un an, et ce succès ne lui manquera pas.

L'abbé Paulin Martin.

The Bull « Ineffabilis » in four languages; *or, the Immaculate Conception of the most blessed Virgin Mary, defined, with an Introduction, and a Dissertation on the Art of Illuminating, with some account of the project undertaken, by M. l'abbé Sire, Superior of the College of St Sulpice, Paris, to present to the Sovereign Pontiff. Pope Pius IX, an illuminated Manuscript version of the Decree in every known Language and Dialect.* — Translated and edited by Rev. Ulick J. Bourke, President of St Jarlath's College, Tuam, author of the *College Irish Grammar,* and *Easy Lessons in Irish.* Dublin, J. Mullany, 1868. In-8 de xvi-157 pages.

Nous recevons de la catholique Irlande un livre fort intéressant, une version *quadryglotte,* si j'ose dire, de la Bulle par laquelle Pie IX a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Nos lecteurs savent peut-être que M. l'abbé Sire, supérieur du Séminaire Saint-Sulpice, eut l'heureuse pensée de faire traduire cette Bulle dans toutes les langues de la terre. Nous ne savons s'il a réussi complétement dans cette ambitieuse et vaste entreprise; mais il a du moins suscité un nombre considérable de traductions, et son zèle a mérité d'être loué dans une lettre dont l'honorait le Saint-Père en date du 20 novembre 1867 : « Hinc gratissimum nobis accidit, Dilecte Fili, consilium a Te susceptum curandi, ut Apostolicæ Nostræ de dogmatica Immaculati ejusdem Dei Genitricis Conceptus Definitione Litteræ e latino idiomate in omnes converteretur linguas. Quod ut efficere posses, summa cura studioque precari haud omisisti, Venerabiles Fratres,

totius orbis Sacrorum Antistites, Sacerdotes, Religiosos Viros, Clarissimosque ex fidelibus homines, ac vel ipsos summos Principes, et præstantes quoque pictores, aliosque artifices, ut in hac re splendide perficienda opportunam tibi opem auxiliumque ferrent. Qui omnes, pro eorum in Beatissimam Virginem pietate huic tuo consilio summa laude digno, quam libentissime ac studiosissime obsecundantes, nihil intentatum reliquerunt ut hujusmodi opus omni splendore conficeretur. Ex quo evenit ut commemoratæ Nostræ Apostolicæ Litteræ *trecentis fuerint scriptæ linguis* quas varii Asiæ, Africæ, Europæ, Americæ et Oceaniæ populi loquuntur. Atque hujusmodi multiplex interpretatio multis voluminibus fuit inserta, elegantissimo saxe ac miro artificio elaboratis. »

Pour avoir une version irlandaise de la Bulle *Ineffabilis*, M. Sire s'était adressé à l'homme qui, par ses livres, son enseignement et son activité, empêcherait la langue irlandaise de périr, si l'indifférence des indigènes eux-mêmes ne l'avait condamnée à une mort prochaine. A Tuam, sous la protection de Mgr Mac Hale, l'illustre prélat qui a traduit Homère en goëlique, la vieille langue de l'Irlande fleurit encore : on l'enseigne dans les écoles qui dépendent de l'archevêque. L'Irlande pourrait conserver sa langue nationale, si l'on faisait partout ce qu'on fait à Tuam; mais il règne en cette matière une étrange et fatale inertie, malheureusement partagée par le clergé catholique ; et dans sa lutte pour maintenir le goëlique dans les landes du Connaught, Mgr Mac Hale ne rencontre pas toujours des collaborateurs actifs et dévoués chez les prêtres de son diocèse.

Supérieur du petit séminaire de Tuam, M. l'abbé Ulick J. Bourke seconde de tous ses efforts le zèle patriotique de son archevêque. Il encourage et dirige l'étude de l'irlandais dans les écoles de Tuam, et il a publié une grammaire et un volume d'exercices pour faciliter et pour répandre l'étude pratique de l'irlandais. Sur la demande de M. Sire, il a consenti à traduire la Bulle *Ineffabilis* en irlandais moderne. Cette traduction, copiée avec luxe sur un vélin richement enluminé, a été envoyée à Rome avec les autres traductions : M. l'abbé Bourke en donne aujourd'hui le texte au public.

Ce volume comprend : une introduction où M. Bourke traite du dogme de l'Immaculée Conception; le texte latin de la Bulle, accompagné des traductions française, anglaise et irlandaise en regard; une description par l'archevêque d'Armagh de la cérémonie qui eut lieu à cette occasion à Rome; un poëme irlandais écrit à Rome en décembre 1854 par Mgr Mac Hale, à propos de la proclamation du nouveau dogme; une intéressante dissertation sur cet art d'enluminer, si admirablement pratiqué par les scribes irlandais. — M. Bourke se presse peut-être un peu trop de réclamer pour l'Irlande l'honneur de son in-

vention : les origines de cet art sont encore trop obscures pour qu'on puisse porter un jugement assuré et définitif. Le volume se termine par quelques détails sur le projet de l'abbé Sire. On rencontre malheureusement un certain nombre de fautes d'impression, principalement dans le français et dans le latin. L'exécution typographique est soignée, et le volume élégamment cartonné, avec une image de la Vierge autour de laquelle s'enroule la prière : *A naomh Mhuire a gabhadh gan péacadh guidh orainn,* « O Marie conçue sans péché, priez pour nous! »

H. Gaidoz.

SCIENCES ET ARTS

De la liberté et des lois de la nature. *Discussion des théories panthéistes et positivistes sur la volonté,* par M. Ch. Desdouits. Paris, E. Thorin, 1868. In-8 de xiv-272 pages. — Prix : 5 fr.

L'homme est-il libre? Quel est le caractère, la nature, le fondement, la démonstration de sa liberté? Question qu'il importe autant à la métaphysique qu'à la morale de poser avec précision et de résoudre avec certitude.

M. Desdouits, déjà agrégé des lettres et de philosophie, a fait de ce sujet si important et si élevé une thèse de doctorat ès-lettres; et il l'a traité avec une netteté, une logique, une force d'argumentation remarquables. Il examine tour à tour les notions fausses et les conceptions erronées que l'idéalisme panthéiste d'une part, et le positivisme de l'autre, ont produites sur ces questions. Empruntant quelques-unes de ses idées aux stoïciens et aux sceptiques, Leibniz admettait pour tout acte une *raison suffisante* qui déterminait la volonté à agir dans un sens plutôt que dans un autre, et ce *déterminisme,* résultat nécessaire de la raison de l'homme, constituait l'exercice de sa liberté. Sans doute, comme l'observe l'auteur, à tout acte il faut un motif; mais l'homme reste libre de choisir ce motif, qui dès lors n'est pas déterminant. La vraie cause, ce n'est pas le motif, c'est la volonté, qui trop souvent ne se décide pas, même par ce qui semble être le meilleur et le plus vrai

L'auteur réfute successivement Kant, qui nie la liberté dans les faits et ne l'admet que dans les idées; Fichte, qui, ne reconnaissant à la nature rien de réel, n'accorde à la liberté son indépendance qu'à la condition d'agir seulement en dehors de la réalité; Schelling, qui annule la liberté par sa prétendue conciliation de l'esprit et de la nature qu'il absorbe l'un et l'autre dans une même substance, l'absolu; Hégel enfin, qui ne distingue pas la volonté de la pensée, et suppose tous nos actes déterminés par la nécessité logique. Puis, se retournant de l'idéalisme vers le positivisme, M. Desdouits signale dans la thèse qui

repose sur les faits matériels ces mêmes défauts et ces mêmes erreurs qu'il a montrés dans la thèse rationaliste. Il combat victorieusement la doctrine admise par tous les positivistes, à savoir que nos volitions sont déterminées physiquement, que la succession nécessaire des faits historiques repose sur la succession nécessaire des volitions individuelles, et qu'on peut ainsi dès aujourd'hui, ainsi qu'on le pourra mieux encore plus tard, inférer scientifiquement, et avec une certitude absolue, des uns aux autres.

A l'encontre de ces systèmes qui excluent la liberté, M. Desdouits fait voir que les causes physiques ne sont en réalité que des causes secondes ou efficientes; qu'il faut chercher le type de la cause dans la volonté soit de l'homme, soit de Dieu même; que les lois de la nature ne sont pas des causes, mais des rapports, et sont elles-mêmes déterminées par une cause supérieure. L'erreur des positivistes est de conclure de la constance des lois physiques à la constance des lois morales, et de décider ainsi, par une induction qui n'est pas justifiée, ce qui est la question même, c'est-à-dire l'influence de la volonté de l'homme sur ses actes, en niant l'indépendance de cette même volonté à l'égard des motifs qui la sollicitent.

Nous ne saurions donner ici qu'un bien léger aperçu de l'argumentation de l'auteur, de celle, entre autres, où, défiant le positivisme de prévoir d'avance avec la moindre certitude le résultat de la volonté humaine, il établit que, si les actes volontaires étaient soumis à une *loi*, le même acte répété deux fois entraînerait la reproduction périodique de tous les actes subséquents.

Les seuls points sur lesquels nous différerions d'avec M. Desdouits seraient ceux où il représente la volonté comme une *force permanente*, et où il affirme que la cause et l'effet ne peuvent être que simultanés et non successifs. Dans le premier cas, nous ne comprenons pas bien qu'on donne le nom de force à une faculté qui n'est et ne peut être indépendante de l'homme, de son âme, de son intelligence; dans le second cas, si l'effet peut être simultané avec la cause, il peut aussi en être distinct et successif; et la science même établit que, quand la volonté pensante veut remuer le bras, il s'écoule un temps quelconque, pour la communication de la volonté, des nerfs aux muscles qui doivent entrer en action.

Quoi qu'il en soit, nous rendons le plus complet hommage au noble but que s'est proposé l'auteur. Après tous ses arguments si bien déduits et si décisifs il a droit de conclure à la liberté de l'âme, à sa personnalité, à sa nature immatérielle, à cette origine supérieure qui ne vient ni d'une nécessité aveugle ni de l'action des causes physiques, mais qui procède d'un être également intelligent et libre, cause première et suprême de tout ce qui pense, veut et existe.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Les animaux d'autrefois, par Victor Meunier. Tours, Mame, 1869. In-8 de 350 p. — Prix : 2 fr. 50.

L'ouvrage intitulé *Les animaux d'autrefois* est un traité de paléontologie amusante. On ne manque pas de livres donnant aux jeunes gens des détails intéressants sur tous les animaux, actuellement vivants, de tous les pays connus; et ces livres ont un grand succès, surtout quand ils parlent d'animaux que le lecteur ne verra probablement jamais. Mais on n'avait pas d'ouvrage donnant ces détails sur les animaux disparus, dont on trouve les restes fossiles dans les couches de sédiments émergés, qui forment aujourd'hui le sol de nos continents. Le livre de M. Victor Meunier vient combler cette lacune. Il nous décrit les animaux d'autrefois, non pas suivant l'ordre des terrains, comme dans les traités savants destinés aux géologues, mais suivant l'ordre de la classification naturelle des animaux, commençant par les singes, pour terminer par les infusoires et les éponges. Ce livre est bien fait : de nombreuses et intelligentes gravures sur bois l'enrichissent. Toutefois, malgré le soin qu'apporte la maison Mame à revoir les ouvrages d'une bibliothèque approuvée par Mgr l'archevêque de Tours, on sent souvent l'auteur libre-penseur, non pas tant à ce qu'il dit qu'à ce qu'il ne dit pas, sur certaines questions délicates, comme celle de la variabilité des espèces et celle du déluge.

X. Dupaigne.

Histoire de l'art grec avant Périclès, par M. Beulé, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Paris, Didier, 1868. In-8° de 498 p. — Prix : 6 fr.

Ce nouveau livre de M. Beulé se distingue par les qualités qui ont fait la fortune des productions antérieures de l'auteur : une rare érudition, jointe à un grand amour de l'antiquité et à une connaissance approfondie de l'art. M. Beulé a consacré une partie de sa vie à étudier la période classique, et chacune de ses œuvres porte l'empreinte de la fascination que le spectacle des mondes évanouis cause à certains esprits. L'antiquité pour lui est un idéal, dans lequel il aime à se réfugier contre les platitudes et les tristesses du présent. Si l'auteur n'avait parfois protesté par ses affirmations, on pourrait croire qu'il est de ces gens qui préfèrent le paganisme au christianisme, et sacrifient les grandeurs morales de l'âge chrétien aux beautés extérieures et profanes de l'âge païen. L'antiquité est belle assurément, et cent fois chère à tous les hommes épris du beau, mais nous ne devons point oublier dans nos appréciations qu'elle représente un monde tombé que le Christ seul a pu relever et initier au vrai progrès.

Il est impossible de suivre M. Beulé dans les développements de son sujet. Il a éclairé et rendu désormais fort distincte l'histoire assez obscure de l'art grec qui précède Périclès. Avant d'atteindre son expression suprême avec Phidias et Polygnotte, l'art grec avait passé par des mains malhabiles et subi bien des tâtonnements. Parti d'Orient, comme tous les mouvements et progrès de l'humanité, l'art était arrivé en Grèce par l'Asie Mineure et les îles Ioniennes. Fruste, puéril et barbare en Assyrie, en Egypte, en Phénicie, il s'était dégagé peu à peu en traversant l'Archipel, et avait trouvé dans le continent voisin, c'est-à-dire dans les pays helléniques, son complet épanouissement. Malgré leurs prétentions, les Grecs n'ont rien inventé. Ils ont tout reçu de l'Orient à l'état de germe et de commencement ; mais ils ont tout transformé et perfectionné de telle sorte, que les premiers auteurs sont effacés et qu'ils paraissent seuls les créateurs de toutes choses. Comme les écrivains de génie, les Grecs se sont emparés d'une idée générale et l'ont marquée pour toujours de leur empreinte. Recueillant la somme des traditions et des faits qui était le patrimoine commun de l'antiquité, et se l'appropriant par la forme et par le style, ils ont absorbé à leur profit la gloire et les efforts des devanciers. On oublie et l'on méprise les premiers inventeurs ; on n'a d'estime et de louange que pour leurs successeurs.

L'architecture, la sculpture, la peinture se lèvent en Orient, traversent la mer, et prennent peu à peu, dans les divers pays helléniques, une forme et un caractère différents selon les races qui les pratiquent.

Ionien en Attique, Dorien au Péloponèse, l'art grec affecte dans la première contrée un caractère plus gracieux, dans la seconde un caractère plus viril. Il se répand et se propage avec ce double trait jusqu'aux extrémités de la Grèce et de ses colonies. Les villes de Sicile et de Campanie présenteront dans leurs diverses productions le cachet spécial à la race qui les fonde. L'art grec, constitué déjà dans le sixième siècle, ira se developpant sans cesse, jusqu'à ce que Phidias, Dorien de naissance, subissant à Athènes les influences ioniennes, fonde ensemble les deux courants qui l'alimentent, et fasse sortir de cette union sa complète et idéale perfection.

M. Beulé nous initie successivement à ces évolutions. Il va d'Asie en Grèce, de Grèce en Sicile et en Campanie, étudiant les essais, les œuvres, les artistes, relevant les ruines, consultant chaque indice; passant de Samos à Corinthe, de Corinthe à Syracuse, de Syracuse à Pœstum, revenant à Sparte, à Sicyone, à Égine; montrant tour à tour l'architecture et la sculpture, et menant l'art de ses origines orientales à ses splendeurs athéniennes. Artiste autant qu'érudit, enthousiaste et passionné pour la beauté autant que profond et précis dans ses recherches, l'auteur conduit son lecteur pendant plusieurs

siècles dans une période presque inconnue, de ville en ville, de progrès en progrès, et ne le quitte qu'après l'avoir introduit dans la cité de Périclès, qui résume tous les essais, tous les efforts, toutes les conquêtes de l'art grec. Son livre interroge chaque reste, s'appuie sur les textes des écrivains autant que sur les œuvres des artistes, réunit cent notions dispersées ou négligées, comble une lacune considérable, et forme un document neuf et important pour l'histoire de l'art.

DUBOSC DE PESQUIDOUX.

BELLES-LETTRES

Nouvelles leçons sur la science du langage, *cours professé à l'institution royale de la Grande-Bretagne en l'année* 1863, par M. Max MULLER, professeur à l'université d'Oxford, correspondant de l'Institut de France: traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur, par M. George HARRIS, professeur au lycée impérial d'Orléans, et M. Georges PERROT, ancien membre de l'école d'Athènes, professeur au lycée impérial Louis-le-Grand, docteur ès-lettres. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1867-1868. 2 vol. in-8 de XLIV-386 et 357 pages. — Prix : 14 fr.

MM. Harris et Perrot ont déjà publié, en un volume in-8° intitulé *la Science du langage*, la traduction du cours professé à l'institution royale de la Grande-Bretagne par M. Max Müller en 1861. Ce volume a eu deux éditions. J'en ai déjà parlé dans la *Revue bibliographique*. Le cours de 1863 se recommande comme le précédent par d'éminentes qualités. L'auteur est un des premiers linguistes que nous possédions. A la science des détails il joint les vues générales; il ne se contente pas de savoir, il écrit avec talent. Les érudits qui sont déjà instruits des principes de la grammaire comparée remarquent dans ses leçons une foule d'idées nouvelles; les gens du monde, qui ne prétendent pas au titre de savants, mais qui veulent connaître les résultats généraux obtenus par la science des Burnouf, des Bopp, des Grimm et de leurs élèves, trouveront ce qu'ils désirent dans les volumes traduits par MM. Harris et Perrot; et jamais une attaque contre l'orthodoxie ne viendra dans cette savante publication attrister le lecteur chrétien.

Il serait difficile de donner ici une analyse des deux volumes dont le titre est transcrit en tête de cet article. Bornons-nous à signaler les remarquables études sur la mythologie qui forment la plus grande partie du tome second. La dixième leçon sur Jupiter, dieu suprême des Aryens, la onzième sur les mythes de l'aurore, sans nous faire sortir du domaine de la philologie, nous transportent dans les régions les plus élevées de l'histoire et de la philosophie.

Je n'ai qu'une critique à adresser à la publication des deux savants professeurs français. Les leçons de M. Max Müller remontent à près

de six ans. Depuis cette époque, l'exactitude des opinions exposées dans l'ouvrage anglais a été contestée sur plusieurs points de détail; je regrette que les traducteurs n'aient pas pris la peine de l'indiquer par quelques notes.

— T. I, p. 82. M. Müller dérive *tabula* de *stare*. Cette étymologie a été rejetée par M. Corssen (*Beitrage zur lateinischen Formenlehre*, p. 362-363).

— T. I, p. 294. M. Müller dit qu'il est impossible de rapprocher phonétiquement le grec χαλκὸς du sanscrit *Hriku*. Le contraire est soutenu par M. Curtius (*Grundzuege der griechischen Etymologie*, 2e édition, p. 179).

— T. I, p. 318. M. Müller nie que le français *palais*, partie de la bouche, vienne du latin *palatum*. M. Littré (*Dictionnaire de la langue française*, t. II, p. 390) émet l'opinion opposée.

— T. II, p, 34. M. Müller admet la possibilité de la chute d'un *m* initial en grec. Cette possibilité est niée par M. Curtius (*Grundzuege*, p. 322).

— T. II, p. 36. M. Müller tire le grec ἀρῆς de la racine *Mar*. M. Curtius (*Grundzuege*, p. 305) préfère la racine *ar*, en conséquence du principe que nous venons d'énoncer.

— T. II, p. 138. M. Müller croit que le grec θεὸς et le latin *deus* sont dérivés de la même racine : il est aujourd'hui, ce me semble, bien difficile de soutenir cette opinion, qui a été combattue avec tant de science par M. Curtius (voir notamment *Grundzuege*, p. 450 et suivantes; cf. p. 213 et 230), et qui a été repoussée par M. Schleicher (*Compendium der vergleichenden Sprachforschung*, 2e édit., p. 212).

J'aurais aussi désiré une note à la page 100 du tome 1er, pour expliquer que, dans la terminologie adoptée généralement en France, *radical* est synonyme de *thème* et non de *racine*. (Voyez à ce sujet Egger, *Notions élémentaires de grammaire comparée*, 6e édition, p. 30-31).

Enfin les traducteurs auraient dû noter à leur *errata* la page 265 du tome 1er, où ils ont, ligne 16, imprimé *gothique* au lieu de *sanscrit*, ce qui est bien différent.

Cela ne m'empêche pas de rendre hommage au soin et au talent dont ils ont fait preuve en donnant au public leur élégante traduction de ce bel ouvrage. La biographie de M. Max Müller, qu'ils ont mise en tête du premier volume, est pleine d'intérêt. Le petit travail intitulé : *Bibliothèque du linguiste*, qui suit cette biographie, et que MM. Harris et Perrot ont eu le bon esprit de demander au savant professeur de grammaire comparée du collége de France, M. Bréal, est appelé, nous l'espérons, à rendre de grands services en France, où les vraies sources à consulter pour étudier une science si nouvelle sont généralement bien mal connues.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Giannotti, sa vie, son temps et ses doctrines. *Etude sur un publiciste florentin du* XVI*e siècle*, par M. Charles TASSIN. Paris, Ch. Douniol, 1869. In-8° de 387 p. — Prix : 6 fr.

« L'honnêteté, disait Washington, sera toujours la meilleure des politiques. » C'est elle qui fait le mérite de la vie et des écrits du Florentin Giannotti. Contemporain de Machiavel, il eut l'insigne honneur de combattre ses doctrines; vivant à une époque troublée par les révolutions, il sut toujours conformer ses actes à ses principes. A ce double titre, il était juste qu'il trouvât, comme il vient de le faire, dans M. Charles Tassin, un historien et un critique digne d'apprécier ses qualités élevées et de les mettre en relief.

Comme Machiavel, Giannotti fut secrétaire du comité des Dix à Florence ; comme lui, il a essayé de formuler les principes de la politique. M. Tassin n'a pas prétendu égaler le talent de Giannotti au génie de son trop fameux contemporain : mais, dans un style où l'on sent partout un vif amour du bien et une juste indignation contre les excès de tout genre qui blessent la morale, il a tenu à prouver que la justice et la raison étaient de son côté. Il a montré que, même de son temps, les doctrines de Machiavel étaient combattues et condamnées ; qu'on ne saurait accuser l'Italie du XVI*e* siècle de n'avoir cru qu'à l'apologie de la ruse et de la force, et que le droit avait alors, comme à d'autres époques, des défenseurs et des martyrs. Giannotti appartient à l'école du droit, que M. Tassin oppose à celle de l'interêt. Peut-on dire cependant que la recherche du juste exclut celle de l'utilité ? Ceux qui ont voulu le triomphe de leurs idées en dehors des conditions réelles de la société, ne sont-ils pas arrivés, comme Platon, à des conclusions injustes à force de vouloir être logiques ? L'utilité est la raison première de tous les systèmes politiques; mais là où Machiavel ne cherche que l'intérêt des gouvernants, ses adversaires, au nombre desquels est Giannotti, ont en vue l'interêt des gouvernés. La différence du but suffit à classer les deux théories. Dans la première, tout est sacrifié au plaisir, à l'ambition, à l'orgueil, au succès d'un homme ou de quelques-uns ; dans la seconde, tout doit tendre à la satisfaction des besoins légitimes de tous.

La théorie de l'intérêt général a été comprise de diverses manières, selon les temps et selon les peuples. Athènes et Florence ne l'envisageaient point comme nous ; à ces républiques restreintes, le système représentatif ne s'imposait pas par la force de la nécessité. Tous leurs membres n'étaient pas citoyens ; mais tous les citoyens faisaient partie du grand conseil. Comme dans les *Lansgemeinde* qui existent de nos jours dans certains petits cantons suisses, ils délibéraient des affaires communes et nommaient les principaux magistrats. Disciple d'Aristote, de Cicéron et de S. Thomas d'Aquin, Giannotti veut pour sa patrie le

de six ans. Depuis cette époque, l'exactitude des opinions exposées dans l'ouvrage anglais a été contestée sur plusieurs points de détail ; je regrette que les traducteurs n'aient pas pris la peine de l'indiquer par quelques notes.

— T. I, p. 82. M. Müller dérive *tabula* de *stare*. Cette étymologie a été rejetée par M. Corssen (*Beitrage zur lateinischen Formenlehre*, p. 362-363).

— T. I, p. 294. M. Müller dit qu'il est impossible de rapprocher phonétiquement le grec χαλκὸς du sanscrit *Hriku*. Le contraire est soutenu par M. Curtius (*Grundzuege der griechischen Etymologie*, 2e édition, p. 179).

— T. I, p. 318. M. Müller nie que le français *palais*, partie de la bouche, vienne du latin *palatum*. M. Littré (*Dictionnaire de la langue française*, t. II, p. 390) émet l'opinion opposée.

— T. II, p, 34. M. Müller admet la possibilité de la chute d'un *m* initial en grec. Cette possibilité est niée par M. Curtius (*Grundzuege*, p. 322).

— T. II, p. 36. M. Müller tire le grec ἀρῆς de la racine *Mar*. M. Curtius (*Grundzuege*, p. 305) préfère la racine *ar*, en conséquence du principe que nous venons d'énoncer.

— T. II, p. 138. M. Müller croit que le grec θεὸς et le latin *deus* sont dérivés de la même racine : il est aujourd'hui, ce me semble, bien difficile de soutenir cette opinion, qui a été combattue avec tant de science par M. Curtius (voir notamment *Grundzuege*, p. 450 et suivantes ; cf. p. 213 et 230), et qui a été repoussée par M. Schleicher (*Compendium der vergleichenden Sprachforschung*, 2e édit., p. 212).

J'aurais aussi désiré une note à la page 100 du tome 1er, pour expliquer que, dans la terminologie adoptée généralement en France, *radical* est synonyme de *thème* et non de *racine*. (Voyez à ce sujet Egger, *Notions élémentaires de grammaire comparée*, 6e édition, p. 30-31).

Enfin les traducteurs auraient dû noter à leur *errata* la page 265 du tome 1er, où ils ont, ligne 16, imprimé *gothique* au lieu de *sanscrit*, ce qui est bien différent.

Cela ne m'empêche pas de rendre hommage au soin et au talent dont ils ont fait preuve en donnant au public leur élégante traduction de ce bel ouvrage. La biographie de M. Max Müller, qu'ils ont mise en tête du premier volume, est pleine d'intérêt. Le petit travail intitulé : *Bibliothèque du linguiste*, qui suit cette biographie, et que MM. Harris et Perrot ont eu le bon esprit de demander au savant professeur de grammaire comparée du collége de France, M. Bréal, est appelé, nous l'espérons, à rendre de grands services en France, où les vraies sources à consulter pour étudier une science si nouvelle sont généralement bien mal connues.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

le Danube, le nom de l' « Horace allemand » était tellement renommé que les échevins de la ville libre de Nuremberg demandèrent au collége des Jésuites sa plume pour la conserver dans un étui d'or. Or, tandis que la plume du poëte défunt était ainsi tenue en honneur, ses œuvres ne semblaient exister que pour montrer combien la mémoire des hommes est courte. Avant que son siècle eût pris fin, l'Horace allemand était enfoui sous la poussière des bibliothèques, et restait oublié pendant tout le siècle suivant, malgré l'édition complète de ses œuvres publiée en 1729, sous les auspices de F. Lang, bibliothécaire à Munich. Il était réservé à M. Herder, ce digne représentant de l'universalité allemande au siècle passé, d'arracher le grand poëte à un oubli si peu mérité et de l'introduire en Allemagne par une traduction de quelques poëmes choisis. Cette traduction trouva un accueil si favorable, que peu après Orelli osait faire paraître une édition nouvelle enrichie de notes sous ce titre : *Carmina selecta*. Mais le premier rang, parmi ceux qui marchèrent sur les traces de Herder, est dû à Albert Knapp, qui a traduit les plus beaux poëmes de Balde d'une manière si parfaite que le nom du poëte fut bientôt connu et célébré dans tous les cercles de l'Allemagne lettrée. C'est assurément un spectacle bien curieux que de voir trois ministres protestants se chargeant de faire connaître les ouvrages d'un prêtre catholique et même d'un jésuite. Cependant les catholiques de leur côté ne voulurent pas rester en arrière, et entre tous Neubig fournit de précieux contingents à la biographie de Balde. Pourtant il manquait encore une biographie exacte et complète du grand poëte. Ce fut donc très à propos que, lors du deuxième anniversaire séculaire de sa mort, on s'acquitta de cette dette et qu'un Bavarois se chargea de cette noble tâche. On peut dire que l'ouvrage de M. Westermayer est digne du grand homme auquel il est consacré.

L'auteur nomme sa publication « une esquisse, » mais c'est plus qu'une esquisse, c'est une monographie qui s'appuie sur une étude sérieuse des sources, qui examine et expose à fond la vie et le développement intellectuel du poëte, qui explique psychologiquement la naissance et la cohérence intérieure de ses poëmes, qui en relève les beautés et le prix selon les règles d'une sage critique, qui voile enfin tout ce qu'un tel travail avait de pénible sous une exposition pleine d'attrait. Des recherches faites à Ensisheim comme à Neuburg ont permis à l'auteur d'ajouter sous, bien des rapports, aux données de ses prédécesseurs. Il a surtout réussi à écarter l'obscurité répandue sur la jeunesse du poëte, à éclaircir les relations qu'il entretenait avec ses contemporains, à établir les dates avec certitude. Ainsi a-t-il rectifié une erreur, passée dans tous les livres, sur l'année de naissance de Balde, en la plaçant, d'après les registres de baptême d'Ensisheim, en 1609 au lieu de 1603. Dans un ap-

gouvernement mixte : donnant un caractère plus démocratique au grand conseil, il confie la puissance modératrice à un sénat, représentant l'aristocratie, et le pouvoir exécutif à un gonfalonier élu à vie. La constitution de Venise, qu'il a étudiée et dont il décrit les ressorts, est présentée par lui à ses concitoyens comme un exemple à méditer : il ne la regarde point comme étant sans défauts; il ne l'accepte pas sans modifications ; mais telle qu'elle était, elle avait le mérite d'asseoir la république sur des bases durables, qui devaient la préserver durant des siècles du despotisme intérieur ou étranger.

La vie et les doctrines de Giannotti peuvent donner lieu à divers rapprochements. Il vécut dans un temps incertain et troublé. La tyrannie insidieuse des Médicis s'affermissait par des restaurations successives : les âmes, oublieuses des enseignements de Savonarole, passaient de l'enthousiasme à la résignation. Comme à Rome, on glissait de la démocratie dans l'absolutisme. M. Tassin nous a décrit avec un véritable talent le spectacle toujours émouvant des derniers efforts tentés par ces fiers esprits pour conserver leurs droits aux peuples énervés. La nature de son sujet l'a porté à éclairer l'étude du passé par des rapprochements avec le présent. Les études historiques, dont la philosophie politique est le fonds, amènent à d'inévitables comparaisons ; il est difficile de s'y soustraire. Le voyageur éloigné de sa patrie y revient sans cesse par la pensée, pour opposer les souvenirs qu'elle lui laisse au spectacle qu'il a devant les yeux. M. Tassin a fait de même; il a été séduit par la figure d'un publiciste distingué et d'un citoyen honnête, se condamnant à un exil perpétuel plutôt que de renier ses convictions; il l'a fait revivre au milieu de cette ville de Florence, qui rappelle à certains égards Athènes, par son amour de l'art et de la liberté, et ses recherches passionnées des plus nobles jouissances de l'esprit et de l'âme ; il a exposé avec élévation et sagacité les ressemblances et les differences que ses doctrines présentent avec les nôtres ; il a prouvé leur mérite avec une rare solidité d'argumentation, et les a louées dans ce qu'elles ont de conforme aux lois immuables de la justice et du droit.

Le droit et la justice n'ont jamais trop de défenseurs ; aussi M. Tassin, en publiant son livre sur Giannotti, nous a-t-il rendu un double service : en nous restituant un ancien apologiste des vrais principes, il en fait connaître en lui-même un nouveau. VISENOT.

Jacob Balde, sein Leben und seine Werke. *Eine litterair-historische Skizze*, von Georg WESTERMAYER. (*Jacob Balde, sa vie et ses œuvres. Esquisse historique et littéraire.*) Munich, Lindauer, 1868. In-8° de v-320 p. — Prix : 5 fr.

Quand Jacob Balde, le 9 août 1668, finit ses jours à Neuburg sur

le Danube, le nom de l' « Horace allemand » était tellement renommé que les échevins de la ville libre de Nuremberg demandèrent au collége des Jésuites sa plume pour la conserver dans un étui d'or. Or, tandis que la plume du poëte défunt était ainsi tenue en honneur, ses œuvres ne semblaient exister que pour montrer combien la mémoire des hommes est courte. Avant que son siècle eût pris fin, l'Horace allemand était enfoui sous la poussière des bibliothèques, et restait oublié pendant tout le siècle suivant, malgré l'édition complète de ses œuvres publiée en 1729, sous les auspices de F. Lang, bibliothécaire à Munich. Il était réservé à M. Herder, ce digne représentant de l'universalité allemande au siècle passé, d'arracher le grand poëte à un oubli si peu mérité et de l'introduire en Allemagne par une traduction de quelques poëmes choisis. Cette traduction trouva un accueil si favorable, que peu après Orelli osait faire paraître une édition nouvelle enrichie de notes sous ce titre : *Carmina selecta*. Mais le premier rang, parmi ceux qui marchèrent sur les traces de Herder, est dû à Albert Knapp, qui a traduit les plus beaux poëmes de Balde d'une manière si parfaite que le nom du poëte fut bientôt connu et célébré dans tous les cercles de l'Allemagne lettrée. C'est assurément un spectacle bien curieux que de voir trois ministres protestants se chargeant de faire connaître les ouvrages d'un prêtre catholique et même d'un jésuite. Cependant les catholiques de leur côté ne voulurent pas rester en arrière, et entre tous Neubig fournit de précieux contingents à la biographie de Balde. Pourtant il manquait encore une biographie exacte et complète du grand poëte. Ce fut donc très à propos que, lors du deuxième anniversaire séculaire de sa mort, on s'acquitta de cette dette et qu'un Bavarois se chargea de cette noble tâche. On peut dire que l'ouvrage de M. Westermayer est digne du grand homme auquel il est consacré.

L'auteur nomme sa publication « une esquisse, » mais c'est plus qu'une esquisse, c'est une monographie qui s'appuie sur une étude sérieuse des sources, qui examine et expose à fond la vie et le développement intellectuel du poëte, qui explique psychologiquement la naissance et la cohérence intérieure de ses poëmes, qui en relève les beautés et le prix selon les règles d'une sage critique, qui voile enfin tout ce qu'un tel travail avait de pénible sous une exposition pleine d'attrait. Des recherches faites à Ensisheim comme à Neuburg ont permis à l'auteur d'ajouter sous, bien des rapdorts, aux données de ses prédécesseurs. Il a surtout réussi à écarter l'obscurité répandue sur la jeunesse du poëte, à éclaircir les relations qu'il entretenait avec ses contemporains, à établir les dates avec certitude. Ainsi a-t-il rectifié une erreur, passée dans tous les livres, sur l'année de naissance de Balde, en la plaçant, d'après les registres de baptême d'Ensisheim, en 1609 au lieu de 1603. Dans un ap-

pendice, l'auteur nous donne bon nombre de poëmes choisis, dans une traduction allemande métrique qui ne laisse rien à désirer. Ce qu'on regrette, c'est une bonne table, et d'autant plus que les noms propres et les rapports locaux et personnels sont très-nombreux dans les œuvres de Balde. Les plus célèbres de ses correspondants auxquelles il consacra plusieurs de ses meilleures odes, sont le pape Alexandre VII, ambassadeur à Münster avant son élévation, et le comte français Mesmes d'Avaux, connu lui aussi par la part active qu'il prit à cette *tremenda pax westphalica*. L'auteur démontre qu'une amitié très-étroite liait le poëte au célèbre comte, et que Balde, profitant de ces rapports, s'efforça de faire avancer les négociations de paix tant traînées en longueur. Il consacra spécialement le livre neuvième de ses *Silvæ lyricæ*, intitulé *Memmiana*, à célébrer Mesmes d'Avaux, qui de son côté honora le poëte en apprenant par cœur ses odes. Dr. Beckmann.

L'Académie des sciences et les Académiciens, *de* 1666 *à* 1793, par Joseph Bertrand, membre de l'Institut. Paris, Hetzel, 1869. In-8 de iv-434 p. — Prix : 7 fr. 50.

M. Bertrand avait inséré dans le *Journal des Savants*, à propos du livre de M. Alfred Maury sur l'*Ancienne Académie des sciences*, une série d'articles fort remarquables et fort remarqués. Ce sont ces articles, « soigneusement revus, » suivant son expression, qu'il présente aujourd'hui au public avec des développements qui en doublent au moins l'étendue. Le livre de M. Bertrand se divise en trois parties : la première consacrée à l'*Académie*, la seconde aux *Académiciens*, la troisième *à la fin de l'Académie*, c'est-à-dire à l'histoire des dernières années de l'illustre compagnie au xviiie siècle (de 1789 à 1796). Dans la première partie M. Bertrand, tirant un heureux parti des procès-verbaux inédits des séances et des pièces officielles conservées par l'Institut, s'occupe successivement de l'Académie de 1666, de l'organisation de 1699, des élections, des finances de l'Académie, des expéditions scientifiques, des rapports, et enfin des prix. Dans la seconde partie, l'habile et judicieux auteur, écartant seulement les anatomistes dont il n'aurait pu parler avec assez de compétence, nous fait connaître tour à tour les secrétaires perpétuels (Duhamel, Fontenelle, Mairan, Grandjean de Fouchy, Condorcet): les géomètres (Christian Huyghens, Roberval, le marquis de l'Hôpital, Varignon, Rolle, Joseph Saurin, de Lahire, Sauveur, l'abbé de Molières, l'abbé de Gua, Clairaut, d'Alembert, Fontaine, Maupertuis, Deparcieux, Laplace, Lagrange, Monge, Legendre) ; les astronomes (Lefevre, les Cassini, La Caille, Bailly, Lalande, Pingré, Messier, Bochard de Saron, Dionis du Sé-

jour); les mécaniciens et les physiciens (Amontons, Sébastien Truchet, Vaucanson, Pitot-Delauney, Perronnet, Coulomb, Borda, Mariotte, Dufay, l'abbé Nollet); les chimistes (Homberg, Lémery, Geoffroy, Rouelle, Macquer, Lavoisier, Berthollet); les naturalistes (Réaumur, Buffon, Daubenton, Duhamel de Monceau, Vaillant, Geoffroy, le frère du chimiste, les Jussieu, Hauy).

C'est avec intention que j'ai employé l'expression : *nous fait connaître,* car il y a bien des choses nouvelles, tantôt des plus piquantes, tantôt des plus importantes, dans les pages où M. Bertrand a représenté « tous ceux qui, par leur talent ou par leur caractère, ont accru la force et le renom de l'Académie. » Un éloge qui lui est dû entre tous les autres, c'est d'avoir toujours été impartial à l'égard de ses devanciers et d'avoir eu le droit de dire (p. III) : « Toutes les figures de ma petite galerie sont appréciées avec une franchise absolue et une entière indépendance. » Si rien n'est plus exact que les jugements qu'il porte sur les académiciens d'autrefois, rien n'est plus fin et plus agréable, et le livre de M. Bertrand prouve une fois de plus que la compagnie dont il vient de si bien retracer la noble histoire, ne saurait trouver un secrétaire perpétuel qui, soit par ses vastes connaissances, soit par son talent d'écrivain, fût plus digne d'être un jour son interprète.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

HISTOIRE

Voyage dans le Soudan occidental (*Sénégambis-Niger*), par S. E. MAGE, lieutenant de vaisseau, officier de la Légion d'honneur. 1863-1866. Ouvrage illustré, d'après les dessins de l'auteur, de 81 gravures sur bois, par E. Bayard, A. de Neuville et Tournois, et accompagné de 5 cartes et de 2 plans. Paris, Hachette, 1868. Gr. in-8° de XI-693 pages.— Prix : 10 fr.

Le livre de M. Mage, dédié au général Faidherbe, est précédé d'une lettre adressée à l'auteur par cet ancien gouverneur du Sénégal, lettre d'où je détache ces lignes, qui caractérisent fort bien le voyage de l'intrépide officier : « Quant à vous, vous vous êtes jeté à corps perdu, sans regarder en arrière, dans le mystérieux et redoutable Soudan comme dans un gouffre..., et vous vous êtes vous-même peut-être étonné d'en être revenu. Que vous devez être fier de pouvoir dire : J'ai vu ce qu'aucun de mes contemporains n'a vu! je connais un monde que nul ne connaît ! j'ai habité un empire que l'on traitait encore volontiers de fabuleux et chimérique, il y a quelques années, malgré sa grande étendue, ses révolutions, ses batailles et ses conquêtes ! » On ne s'étonnera pas, après avoir lu ces lignes, de m'entendre déclarer que peu de

livres sont aussi intéressants que le récit du voyage accompli par le jeune émule de Livingstone. Ce qui ajoute encore à l'intérêt du volume que j'ai entre les mains et qui sera bientôt entre les mains de tout le monde, c'est la sincérité parfaite du narrateur. M. Mage raconte simplement, exactement, tout ce qu'il a vu, tout ce qui lui est arrivé pendant ces trois années, dans lesquelles il a « beaucoup souffert pour servir à la fois la cause de la civilisation, son pays et la science. » Il n'a pas cherché à enjoliver son ouvrage par des exagérations : quoique venant *de loin*, il s'est contenté de reproduire ses notes prises au jour le jour, sans apparat, et telles que les lui dictait l'impression du moment. Dans ce journal, où toutes les dates ont été conservées, le lecteur trouvera les plus minutieuses informations sur les lieux, les hommes et les choses observés dans le Soudan occidental par un habile autant que patient voyageur. A des pages très-pittoresques succèdent des pages très-émouvantes : les anecdotes se mêlent aux descriptions; les aventures personnelles aux détails biographiques sur les grands personnages (rois, guerriers, etc.) de cette partie de la vieille Afrique. Le *Voyage dans le Soudan Occidental* n'est pas destiné seulement à faire avancer beaucoup la science de la géographie, comme l'a reconnu la *Société de géographie* en décernant, le 12 avril 1867, une médaille d'or à M. Mage : ce *Voyage* est aussi destiné à rendre plus facile l'accomplissement du projet si utile, soit au point de vue particulier de la France, soit au point de vue général de la civilisation, qui consisterait à ouvrir au commerce un immense débouché, en rattachant le haut Niger au Sénégal, entre Médine et Bamakou, par l'établissement d'une ligne de postes protecteurs. L'exploration si bien faite et si bien racontée par M. le lieutenant Mage restera une des choses mémorables de notre temps.

Tout concourt, du reste, à rendre aussi attrayante et aussi profitable que possible la lecture du beau volume de M. Mage : d'excellentes cartes aident à suivre sa marche à travers tant de régions inconnues; de charmantes gravures complètent ses descriptions et rivalisent avec elles de fidélité. Enfin, d'importants documents sont rejetés à l'appendice, et seront appréciés surtout des géologues et des philologues. Quant à tout le reste de l'ouvrage, il est assez clair et assez agréable pour être lu d'un bout à l'autre par des femmes et même par des enfants, sans cesser jamais pour cela d'être digne de l'attention des hommes les plus sérieux et les plus instruits. PH. TAMIZEY de LARROQUE.

La vie du vénérable serviteur de Dieu le père Joseph-Marie Pignatelli, de la Compagnie de Jésus, par le P. Gabriel Bouffier, de la même Compagnie. Paris, Lecoffre, 1868. Gr. in-18 de xi-429 p. — Prix: 3 fr. 50 c.

Né à Saragosse, le 27 décembre 1737, du comte de Fuentes dom Antoine Pignatelli et de doua Maria-Françoise Moncayo e Blanes, Joseph-Marie entra à quinze ans (8 mai 1753) au noviciat de la Compagnie de Jésus à Tarragone ; c'était au moment où les Jésuites étaient en butte aux plus violentes attaques, qui devaient avoir pour résultat, vingt ans plus tard (1773), leur suppression. Dispersé avec ses confrères, le P. Pignatelli conserva religieusement les traditions et les souvenirs de la compagnie, et lorsque, vingt-trois ans après, on fit appel à son dévouement et à son expérience, il fut un des premiers à venir se ranger de nouveau sous la bannière de saint Ignace. Il mourut à Rome, avec la charge de provincial, le 15 novembre 1811. Un décret de la sacrée congrégation des Rites lui a donné le titre de vénérable, le 30 septembre 1842.

C'est d'après la vie du P. Pignatelli, donnée en italien par le P. Boero, que le P. Bouffier a rédigé celle dont nous parlons. « On sait assez, dit l'auteur français, que le P. Boero a eu facilement sous la main les documents les plus authentiques, et qu'en fait d'histoire hagiologique, son nom seul fait autorité. Son livre, d'ailleurs, est sorti des presses de la *Civiltà cattolica*, revêtu de l'*imprimatur* romain et de l'approbation du maître du sacré-palais : c'est plus qu'il n'en faut pour garantir l'authenticité des faits qu'il raconte (p. vii). » Bien que, humble et modeste, le P. Pignatelli ne se soit jamais départi de l'abnégation qu'il avait embrassée au commencement de sa carrière religieuse, et qu'il n'ait eu d'autre ambition que de se dévouer au bien du prochain, sans s'immiscer jamais dans les affaires publiques, sa vie n'en est pas moins des plus attachantes. Sans sortir de son horizon restreint, l'auteur a su faire l'histoire de la destruction de la Compagnie et de son rétablissement dans les lieux où se trouvait celui dont il retrace la vie. Comme il le dit lui-même (p. x), on y rencontre de nombreux exemples des vertus à la fois les plus modestes et les plus sublimes, un renoncement profond, une charité sans bornes, une confiance à toute épreuve, la foi, la pauvreté et le dévouement. Ce n'est point une compilation d'érudit : c'est la vie d'un religieux au point de vue hagiologique. L'auteur ne se proposait pas d'autre but que d'édifier en intéressant, et nous devons dire qu'il a pleinement atteint ce but. C.-U.-J. Chevalier.

de six ans. Depuis cette époque, l'exactitude des opinions exposées dans l'ouvrage anglais a été contestée sur plusieurs points de détail ; je regrette que les traducteurs n'aient pas pris la peine de l'indiquer par quelques notes.

— T. I, p. 82. M. Müller dérive *tabula* de *stare*. Cette étymologie a été rejetée par M. Corssen (*Beitrage zur lateinischen Formenlehre*, p. 362-363).

— T. I, p. 294. M. Müller dit qu'il est impossible de rapprocher phonétiquement le grec χαλκὸς du sanscrit *Hriku*. Le contraire est soutenu par M. Curtius (*Grundzuege der griechischen Etymologie*, 2e édition, p. 179).

— T. I, p. 318. M. Müller nie que le français *palais*, partie de la bouche, vienne du latin *palatum*. M. Littré (*Dictionnaire de la langue française*, t. II, p. 330) émet l'opinion opposée.

— T. II, p, 34. M. Müller admet la possibilité de la chute d'un *m* initial en grec. Cette possibilité est niée par M. Curtius (*Grundzuege*, p. 322).

— T. II, p. 36. M. Müller tire le grec ἀρῆς de la racine *Mar*. M. Curtius (*Grundzuege*, p. 305) préfère la racine *ar*, en conséquence du principe que nous venons d'énoncer.

— T. II, p. 138. M. Müller croit que le grec θεὸς et le latin *deus* sont dérivés de la même racine : il est aujourd'hui, ce me semble, bien difficile de soutenir cette opinion, qui a été combattue avec tant de science par M. Curtius (voir notamment *Grundzuege*, p. 450 et suivantes ; cf. p. 213 et 230), et qui a été repoussée par M. Schleicher (*Compendium der vergleichenden Sprachforschung*, 2e édit., p. 212).

J'aurais aussi désiré une note à la page 100 du tome 1er, pour expliquer que, dans la terminologie adoptée généralement en France, *radical* est synonyme de *thème* et non de *racine*. (Voyez à ce sujet Egger, *Notions élémentaires de grammaire comparée*, 6e édition, p. 30-31).

Enfin les traducteurs auraient dû noter à leur *errata* la page 265 du tome 1er, où ils ont, ligne 16, imprimé *gothique* au lieu de *sanscrit*, ce qui est bien différent.

Cela ne m'empêche pas de rendre hommage au soin et au talent dont ils ont fait preuve en donnant au public leur élégante traduction de ce bel ouvrage. La biographie de M. Max Müller, qu'ils ont mise en tête du premier volume, est pleine d'intérêt. Le petit travail intitulé : *Bibliothèque du linguiste*, qui suit cette biographie, et que MM. Harris et Perrot ont eu le bon esprit de demander au savant professeur de grammaire comparée du collége de France, M. Bréal, est appelé, nous l'espérons, à rendre de grands services en France, où les vraies sources à consulter pour étudier une science si nouvelle sont généralement bien mal connues.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Giannotti, sa vie, son temps et ses doctrines. *Etude sur un publiciste florentin du* XVI*e siècle*, par M. Charles TASSIN. Paris, Ch. Douniol, 1869. In-8° de 387 p. — Prix : 6 fr.

« L'honnêteté, disait Washington, sera toujours la meilleure des politiques. » C'est elle qui fait le mérite de la vie et des écrits du Florentin Giannotti. Contemporain de Machiavel, il eut l'insigne honneur de combattre ses doctrines; vivant à une époque troublée par les révolutions, il sut toujours conformer ses actes à ses principes. A ce double titre, il était juste qu'il trouvât, comme il vient de le faire, dans M. Charles Tassin, un historien et un critique digne d'apprécier ses qualités élevées et de les mettre en relief.

Comme Machiavel, Giannotti fut secrétaire du comité des Dix à Florence; comme lui, il a essayé de formuler les principes de la politique. M. Tassin n'a pas prétendu égaler le talent de Giannotti au génie de son trop fameux contemporain : mais, dans un style où l'on sent partout un vif amour du bien et une juste indignation contre les excès de tout genre qui blessent la morale, il a tenu à prouver que la justice et la raison étaient de son côté. Il a montré que, même de son temps, les doctrines de Machiavel étaient combattues et condamnées; qu'on ne saurait accuser l'Italie du XVI*e* siècle de n'avoir cru qu'à l'apologie de la ruse et de la force, et que le droit avait alors, comme à d'autres époques, des défenseurs et des martyrs. Giannotti appartient à l'école du droit, que M. Tassin oppose à celle de l'interêt. Peut-on dire cependant que la recherche du juste exclut celle de l'utilité? Ceux qui ont voulu le triomphe de leurs idées en dehors des conditions réelles de la société, ne sont-ils pas arrivés, comme Platon, à des conclusions injustes à force de vouloir être logiques? L'utilité est la raison première de tous les systèmes politiques; mais là où Machiavel ne cherche que l'intérêt des gouvernants, ses adversaires, au nombre desquels est Giannotti, ont en vue l'interêt des gouvernés. La différence du but suffit à classer les deux théories. Dans la première, tout est sacrifié au plaisir, à l'ambition, à l'orgueil, au succès d'un homme ou de quelques-uns; dans la seconde, tout doit tendre à la satisfaction des besoins légitimes de tous.

La théorie de l'intérêt général a été comprise de diverses manières, selon les temps et selon les peuples. Athènes et Florence ne l'envisageaient point comme nous; à ces républiques restreintes, le système représentatif ne s'imposait pas par la force de la nécessité. Tous leurs membres n'étaient pas citoyens; mais tous les citoyens faisaient partie du grand conseil. Comme dans les *Landgemeinde* qui existent de nos jours dans certains petits cantons suisses, ils délibéraient des affaires communes et nommaient les principaux magistrats. Disciple d'Aristote, de Cicéron et de S. Thomas d'Aquin, Giannotti veut pour sa patrie le

gouvernement mixte : donnant un caractère plus démocratique au grand conseil, il confie la puissance modératrice à un sénat, représentant l'aristocratie, et le pouvoir exécutif à un gonfalonier élu à vie. La constitution de Venise, qu'il a étudiée et dont il décrit les ressorts, est présentée par lui à ses concitoyens comme un exemple à méditer : il ne la regarde point comme étant sans défauts; il ne l'accepte pas sans modifications ; mais telle qu'elle était, elle avait le mérite d'asseoir la république sur des bases durables, qui devaient la préserver durant des siècles du despotisme intérieur ou étranger.

La vie et les doctrines de Giannotti peuvent donner lieu à divers rapprochements. Il vécut dans un temps incertain et troublé. La tyrannie insidieuse des Médicis s'affermissait par des restaurations successives : les âmes, oublieuses des enseignements de Savonarole, passaient de l'enthousiasme à la résignation. Comme à Rome, on glissait de la démocratie dans l'absolutisme. M. Tassin nous a décrit avec un véritable talent le spectacle toujours émouvant des derniers efforts tentés par ces fiers esprits pour conserver leurs droits aux peuples énervés. La nature de son sujet l'a porté à éclairer l'étude du passé par des rapprochements avec le présent. Les études historiques, dont la philosophie politique est le fonds, amènent à d'inévitables comparaisons ; il est difficile de s'y soustraire. Le voyageur éloigné de sa patrie y revient sans cesse par la pensée, pour opposer les souvenirs qu'elle lui laisse au spectacle qu'il a devant les yeux. M. Tassin a fait de même; il a été séduit par la figure d'un publiciste distingué et d'un citoyen honnête, se condamnant à un exil perpétuel plutôt que de renier ses convictions; il l'a fait revivre au milieu de cette ville de Florence, qui rappelle à certains égards Athènes, par son amour de l'art et de la liberté, et ses recherches passionnées des plus nobles jouissances de l'esprit et de l'âme ; il a exposé avec élévation et sagacité les ressemblances et les differences que ses doctrines présentent avec les nôtres ; il a prouvé leur mérite avec une rare solidité d'argumentation, et les a louées dans ce qu'elles ont de conforme aux lois immuables de la justice et du droit.

Le droit et la justice n'ont jamais trop de défenseurs ; aussi M. Tassin, en publiant son livre sur Giannotti, nous a-t-il rendu un double service : en nous restituant un ancien apologiste des vrais principes, il en fait connaître en lui-même un nouveau. VISENOT.

Jacob Balde, sein Leben und seine Werke. *Eine litterair-historische Skizze*, von Georg WESTERMAYER. (*Jacob Balde, sa vie et ses œuvres. Esquisse historique et littéraire.*) Munich, Lindauer, 1868. In-8° de v-320 p. — Prix : 5 fr.

Quand Jacob Balde, le 9 août 1668, finit ses jours à Neuburg sur

le Danube, le nom de l' « Horace allemand » était tellement renommé que les échevins de la ville libre de Nuremberg demandèrent au collége des Jésuites sa plume pour la conserver dans un étui d'or. Or, tandis que la plume du poëte défunt était ainsi tenue en honneur, ses œuvres ne semblaient exister que pour montrer combien la mémoire des hommes est courte. Avant que son siècle eût pris fin, l'Horace allemand était enfoui sous la poussière des bibliothèques, et restait oublié pendant tout le siècle suivant, malgré l'édition complète de ses œuvres publiée en 1729, sous les auspices de F. Lang, bibliothécaire à Munich. Il était réservé à M. Herder, ce digne représentant de l'universalité allemande au siècle passé, d'arracher le grand poëte à un oubli si peu mérité et de l'introduire en Allemagne par une traduction de quelques poëmes choisis. Cette traduction trouva un accueil si favorable, que peu après Orelli osait faire paraître une édition nouvelle enrichie de notes sous ce titre : *Carmina selecta*. Mais le premier rang, parmi ceux qui marchèrent sur les traces de Herder, est dû à Albert Knapp, qui a traduit les plus beaux poëmes de Balde d'une manière si parfaite que le nom du poëte fut bientôt connu et célébré dans tous les cercles de l'Allemagne lettrée. C'est assurément un spectacle bien curieux que de voir trois ministres protestants se chargeant de faire connaître les ouvrages d'un prêtre catholique et même d'un jésuite. Cependant les catholiques de leur côté ne voulurent pas rester en arrière, et entre tous Neubig fournit de précieux contingents à la biographie de Balde. Pourtant il manquait encore une biographie exacte et complète du grand poëte. Ce fut donc très à propos que, lors du deuxième anniversaire séculaire de sa mort, on s'acquitta de cette dette et qu'un Bavarois se chargea de cette noble tâche. On peut dire que l'ouvrage de M. Westermayer est digne du grand homme auquel il est consacré.

L'auteur nomme sa publication « une esquisse, » mais c'est plus qu'une esquisse, c'est une monographie qui s'appuie sur une étude sérieuse des sources, qui examine et expose à fond la vie et le développement intellectuel du poëte, qui explique psychologiquement la naissance et la cohérence intérieure de ses poëmes, qui en relève les beautés et le prix selon les règles d'une sage critique, qui voile enfin tout ce qu'un tel travail avait de pénible sous une exposition pleine d'attrait. Des recherches faites à Ensisheim comme à Neuburg ont permis à l'auteur d'ajouter sous, bien des rapports, aux données de ses prédécesseurs. Il a surtout réussi à écarter l'obscurité répandue sur la jeunesse du poëte, à éclaircir les relations qu'il entretenait avec ses contemporains, à établir les dates avec certitude. Ainsi a-t-il rectifié une erreur, passée dans tous les livres, sur l'année de naissance de Balde, en la plaçant, d'après les registres de baptême d'Ensisheim, en 1609 au lieu de 1603. Dans un ap-

pendice, l'auteur nous donne bon nombre de poëmes choisis, dans une traduction allemande métrique qui ne laisse rien à désirer. Ce qu'on regrette, c'est une bonne table, et d'autant plus que les noms propres et les rapports locaux et personnels sont très-nombreux dans les œuvres de Balde. Les plus célèbres de ses correspondants auxquelles il consacra plusieurs de ses meilleures odes, sont le pape Alexandre VII, ambassadeur à Münster avant son élévation, et le comte français Mesmes d'Avaux, connu lui aussi par la part active qu'il prit à cette *tremenda pax westphalica*. L'auteur démontre qu'une amitié très-étroite liait le poëte au célèbre comte, et que Balde, profitant de ces rapports, s'efforça de faire avancer les négociations de paix tant traînées en longueur. Il consacra spécialement le livre neuvième de ses *Silvæ lyricæ*, intitulé *Memmiana*, à célébrer Mesmes d'Avaux, qui de son côté honora le poëte en apprenant par cœur ses odes. Dr. Beckmann.

L'Académie des sciences et les Académiciens, *de* 1666 *à* 1793, par Joseph Bertrand, membre de l'Institut. Paris, Hetzel, 1869. In-8 de iv-434 p. — Prix : 7 fr. 50.

M. Bertrand avait inséré dans le *Journal des Savants*, à propos du livre de M. Alfred Maury sur l'*Ancienne Académie des sciences*, une série d'articles fort remarquables et fort remarqués. Ce sont ces articles, « soigneusement revus, » suivant son expression, qu'il présente aujourd'hui au public avec des développements qui en doublent au moins l'étendue. Le livre de M. Bertrand se divise en trois parties : la première consacrée à l'*Académie*, la seconde aux *Académiciens*, la troisième *à la fin de l'Académie*, c'est-à-dire à l'histoire des dernières années de l'illustre compagnie au xviiie siècle (de 1789 à 1796). Dans la première partie M. Bertrand, tirant un heureux parti des procès-verbaux inédits des séances et des pièces officielles conservées par l'Institut, s'occupe successivement de l'Académie de 1666, de l'organisation de 1699, des élections, des finances de l'Académie, des expéditions scientifiques, des rapports, et enfin des prix. Dans la seconde partie, l'habile et judicieux auteur, écartant seulement les anatomistes dont il n'aurait pu parler avec assez de compétence, nous fait connaître tour à tour les secrétaires perpétuels (Duhamel, Fontenelle, Mairan, Grandjean de Fouchy, Condorcet); les géomètres (Christian Huyghens, Roberval, le marquis de l'Hôpital, Varignon, Rolle, Joseph Saurin, de Lahire, Sauveur, l'abbé de Molières, l'abbé de Gua, Clairaut, d'Alembert, Fontaine, Maupertuis, Deparcieux, Laplace, Lagrange, Monge, Legendre) ; les astronomes (Lefevre, les Cassini, La Caille, Bailly, Lalande, Pingré, Messier, Bochard de Saron, Dionis du Sé-

jour); les mécaniciens et les physiciens (Amontons, Sébastien Truchet, Vaucanson, Pitot-Delauney, Perronnet, Coulomb, Borda, Mariotte, Dufay, l'abbé Nollet); les chimistes (Homberg, Lémery, Geoffroy, Rouelle, Macquer, Lavoisier, Berthollet); les naturalistes (Réaumur, Buffon, Daubenton, Duhamel de Monceau, Vaillant, Geoffroy, le frère du chimiste, les Jussieu, Hauy).

C'est avec intention que j'ai employé l'expression : *nous fait connaître,* car il y a bien des choses nouvelles, tantôt des plus piquantes, tantôt des plus importantes, dans les pages où M. Bertrand a représenté « tous ceux qui, par leur talent ou par leur caractère, ont accru la force et le renom de l'Académie. » Un éloge qui lui est dû entre tous les autres, c'est d'avoir toujours été impartial à l'égard de ses devanciers et d'avoir eu le droit de dire (p. III) : « Toutes les figures de ma petite galerie sont appréciées avec une franchise absolue et une entière indépendance. » Si rien n'est plus exact que les jugements qu'il porte sur les académiciens d'autrefois, rien n'est plus fin et plus agréable, et le livre de M. Bertrand prouve une fois de plus que la compagnie dont il vient de si bien retracer la noble histoire, ne saurait trouver un secrétaire perpétuel qui, soit par ses vastes connaissances, soit par son talent d'écrivain, fût plus digne d'être un jour son interprète.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

HISTOIRE

Voyage dans le Soudan occidental (*Sénégambis-Niger*), par S. E. MAGE, lieutenant de vaisseau, officier de la Légion d'honneur. 1863-1866. Ouvrage illustré, d'après les dessins de l'auteur, de 81 gravures sur bois, par E. Bayard, A. de Neuville et Tournois, et accompagné de 5 cartes et de 2 plans. Paris, Hachette, 1868. Gr. in-8° de XI-693 pages. — Prix : 10 fr.

Le livre de M. Mage, dédié au général Faidherbe, est précédé d'une lettre adressée à l'auteur par cet ancien gouverneur du Sénégal, lettre d'où je détache ces lignes, qui caractérisent fort bien le voyage de l'intrépide officier : « Quant à vous, vous vous êtes jeté à corps perdu, sans regarder en arrière, dans le mystérieux et redoutable Soudan comme dans un gouffre..., et vous vous êtes vous-même peut-être étonné d'en être revenu. Que vous devez être fier de pouvoir dire : J'ai vu ce qu'aucun de mes contemporains n'a vu! je connais un monde que nul ne connaît ! j'ai habité un empire que l'on traitait encore volontiers de fabuleux et chimérique, il y a quelques années, malgré sa grande étendue, ses révolutions, ses batailles et ses conquêtes ! » On ne s'étonnera pas, après avoir lu ces lignes, de m'entendre déclarer que peu de

livres sont aussi intéressants que le récit du voyage accompli par le jeune émule de Livingstone. Ce qui ajoute encore à l'intérêt du volume que j'ai entre les mains et qui sera bientôt entre les mains de tout le monde, c'est la sincérité parfaite du narrateur. M. Mage raconte simplement, exactement, tout ce qu'il a vu, tout ce qui lui est arrivé pendant ces trois années, dans lesquelles il a « beaucoup souffert pour servir à la fois la cause de la civilisation, son pays et la science. » Il n'a pas cherché à enjoliver son ouvrage par des exagérations : quoique venant *de loin*, il s'est contenté de reproduire ses notes prises au jour le jour, sans apparat, et telles que les lui dictait l'impression du moment. Dans ce journal, où toutes les dates ont été conservées, le lecteur trouvera les plus minutieuses informations sur les lieux, les hommes et les choses observés dans le Soudan occidental par un habile autant que patient voyageur. A des pages très-pittoresques succèdent des pages très-émouvantes : les anecdotes se mêlent aux descriptions; les aventures personnelles aux détails biographiques sur les grands personnages (rois, guerriers, etc.) de cette partie de la vieille Afrique. Le *Voyage dans le Soudan Occidental* n'est pas destiné seulement à faire avancer beaucoup la science de la géographie, comme l'a reconnu la *Société de géographie* en décernant, le 12 avril 1867, une médaille d'or à M. Mage : ce *Voyage* est aussi destiné à rendre plus facile l'accomplissement du projet si utile, soit au point de vue particulier de la France, soit au point de vue général de la civilisation, qui consisterait à ouvrir au commerce un immense débouché, en rattachant le haut Niger au Sénégal, entre Médine et Bamakou, par l'établissement d'une ligne de postes protecteurs. L'exploration si bien faite et si bien racontée par M. le lieutenant Mage restera une des choses mémorables de notre temps.

Tout concourt, du reste, à rendre aussi attrayante et aussi profitable que possible la lecture du beau volume de M. Mage : d'excellentes cartes aident à suivre sa marche à travers tant de régions inconnues; de charmantes gravures complètent ses descriptions et rivalisent avec elles de fidélité. Enfin, d'importants documents sont rejetés à l'appendice, et seront appréciés surtout des géologues et des philologues. Quant à tout le reste de l'ouvrage, il est assez clair et assez agréable pour être lu d'un bout à l'autre par des femmes et même par des enfants, sans cesser jamais pour cela d'être digne de l'attention des hommes les plus sérieux et les plus instruits.

Ph. Tamizey de Larroque.

La vie du vénérable serviteur de Dieu le père Joseph-Marie Pignatelli, de la Compagnie de Jésus, par le P. Gabriel Bouffier, de la même Compagnie. Paris, Lecoffre, 1868. Gr. in-18 de xi-429 p. — Prix: 3 fr. 50 c.

Né à Saragosse, le 27 décembre 1737, du comte de Fuentes dom Antoine Pignatelli et de dona Maria-Françoise Moncayo e Blanes, Joseph-Marie entra à quinze ans (8 mai 1753) au noviciat de la Compagnie de Jésus à Tarragone ; c'était au moment où les Jésuites étaient en butte aux plus violentes attaques, qui devaient avoir pour résultat, vingt ans plus tard (1773), leur suppression. Dispersé avec ses confrères, le P. Pignatelli conserva religieusement les traditions et les souvenirs de la compagnie, et lorsque, vingt-trois ans après, on fit appel à son dévouement et à son expérience, il fut un des premiers à venir se ranger de nouveau sous la bannière de saint Ignace. Il mourut à Rome, avec la charge de provincial, le 15 novembre 1811. Un décret de la sacrée congrégation des Rites lui a donné le titre de vénérable, le 30 septembre 1842.

C'est d'après la vie du P. Pignatelli, donnée en italien par le P. Boero, que le P. Bouffier a rédigé celle dont nous parlons. « On sait assez, dit l'auteur français, que le P. Boero a eu facilement sous la main les documents les plus authentiques, et qu'en fait d'histoire hagiologique, son nom seul fait autorité. Son livre, d'ailleurs, est sorti des presses de la *Civiltà cattolica*, revêtu de l'*imprimatur* romain et de l'approbation du maître du sacré-palais : c'est plus qu'il n'en faut pour garantir l'authenticité des faits qu'il raconte (p. vii). » Bien que, humble et modeste, le P. Pignatelli ne se soit jamais départi de l'abnégation qu'il avait embrassée au commencement de sa carrière religieuse, et qu'il n'ait eu d'autre ambition que de se dévouer au bien du prochain, sans s'immiscer jamais dans les affaires publiques, sa vie n'en est pas moins des plus attachantes. Sans sortir de son horizon restreint, l'auteur a su faire l'histoire de la destruction de la Compagnie et de son rétablissement dans les lieux où se trouvait celui dont il retrace la vie. Comme il le dit lui-même (p. x), on y rencontre de nombreux exemples des vertus à la fois les plus modestes et les plus sublimes, un renoncement profond, une charité sans bornes, une confiance à toute épreuve, la foi, la pauvreté et le dévouement. Ce n'est point une compilation d'érudit : c'est la vie d'un religieux au point de vue hagiologique. L'auteur ne se proposait pas d'autre but que d'édifier en intéressant, et nous devons dire qu'il a pleinement atteint ce but. C.-U.-J. Chevalier.

Lettres, instructions et mémoires de Colbert, publiés d'après les ordres de l'empereur sur la proposition de S. Exc.M. Magne, ministre secrétaire d'État des finances, par Pierre Clément, membre de l'Institut. Tome V. *Fortifications, Sciences, Lettres, Beaux-Arts, Bâtiments.* Paris, imprimerie impériale, 1868. Grand in-8° de c-707 pages. — Prix : 12 fr.

M. Pierre Clément, qui nous a donné, on le sait, une *Histoire de la vie de J. B. Colbert* (1846) et n'a cessé, depuis de longues années, de vivre dans la familiarité du grand ministre, était à coup sûr merveilleusement placé pour dépouiller les innombrables volumes de lettres, instructions et mémoires de Colbert, et pour en faire un choix intelligent, de façon à nous initier aux moindres détails de cette administration si féconde en grands résultats. Ce n'est pas dans une brève notice bibliographique qu'il est possible de faire ressortir le haut intérêt et les curieuses révélations qu'offre une telle publication. Nous le ferons ailleurs avec les développements que le sujet comporte. Bornons-nous ici à indiquer brièvement le plan de cette vaste collection, et à faire connaître le contenu du tome V, publié récemment.

Chaque volume se compose d'une série de pièces, traitant de matières analogues, disposées chronologiquement, et précédées d'une introduction qui présente, sous une forme nette et agréable, les résultats qui découlent de ces nombreux documents. Le tome Ier contient la correspondance avec le Tellier et Mazarin, de 1650 à 1661, et s'ouvre par une étude sur Colbert, qui nous le fait connaître depuis ses débuts administratifs jusqu'à la mort de Mazarin. Dans le tome II, qui est divisé en deux parties, formant chacune un énorme volume, nous suivons Colbert dans les efforts qu'il dirigea contre Fouquet, et dans sa rivalité avec Louvois, en même temps que nous l'étudions dans son action si puissante et si efficace sur les finances, les impôts, la monnaie, l'industrie et le commerce. Le tome III, qui contient également deux parties, est consacré à la marine, aux galères, aux colonies, et nous montre Seignelay secondant son père avec moins d'assiduité que d'intelligence. Enfin le tome IV est consacré à l'administration provinciale, à l'agriculture, aux haras, au canal du Languedoc, aux routes, canaux et mines.

Le tome V offre un intérêt peut-être plus vif encore que les précédents : en même temps que la part prise par Colbert aux travaux des fortifications, nous y voyons son rôle comme surintendant des bâtiments dans les constructions du Louvre et de Versailles ; les rapports qu'il entretient avec les savants et les artistes; les encouragements de tout genre qu'il donne aux sciences et aux arts, spécialement par la création de cinq académies : l'académie des inscriptions, l'académie des sciences, l'académie de France à Rome, l'académie royale d'architecture et l'académie royale de musique; et par la réorganisation de l'académie royale de peinture et de sculpture. Malheureusement, si M. P. Clément

nous donne ici toute la correspondance *administrative* du ministre, il n'a pu retrouver ses lettres aux littérateurs, aux savants, aux artistes, avec lesquels sa position le mettait en rapports journaliers. Indépendamment des 213 lettres ou pièces que comprend cette série, le savant éditeur a réuni dans un appendice (p. 444-650), un grand nombre de documents très-intéressants, parmi lesquels nous citerons des lettres de Philippe de Champagne, de Le Vau, de mademoiselle de Scudéry, de Priolo, de Le Brun, de Mezeray, de Racine, de Pelisson, de St-Réal, de Corneille, etc., et toute une série de lettres inédites (90), fort curieuses, de Chapelain (p. 587-650). Mentionons aussi *l'état des gages des officiers des bâtimens du roy* en 1664, et le tableau des gratifications aux savants et hommes de lettres français et étrangers, dressé d'après les documents officiels, pour les années 1664 à 1683.

Dans une vaste introduction de cent pages, M. P. Clément nous fait entrevoir d'abord, en résumant la correspondance relative aux fortifications, un petit coin du tableau de la lutte entre Colbert et Louvois. Puis, après avoir fait ressortir une fois de plus l'universalité et l'incroyable activité du ministre, il nous présente le tableau du mouvement scientifique, littéraire et artistique, auquel on peut dire que Colbert eut une bonne part. S'il ne réalisa pas son projet d'*Académie universelle* (p. LXXVI), il eut au moins le mérite de laisser des traces durables de son passage aux affaires, et de témoigner constamment de son goût éclairé en même temps que de son zèle intelligent pour les lettrés et pour les arts. Il ne se bornait pas à encourager et à protéger les lettres, les savants et les artistes : il s'en entourait volontiers, et dépouillait avec eux ces formes rudes et austères que lui reprochent ses contemporains. On sait en outre que Baluze fut son bibliothécaire, et l'on connaît l'inappréciable collection qui forme aujourd'hui l'une des richesses de notr grande bibliothèque.

M. P. Clément nous ouvre, dans cette vaste et belle collection, une mine inépuisable de renseignements sur une des plus brillantes périodes de notre histoire. Nous ne saurions trop le remercier et le féliciter.

G. DE BEAUCOURT.

Original sanskrit texts on the Origin and History of the people of India, *their Religion and Institutions.* Collected, Translated, and Illustrated, by T. D. Ç. L. MUIR. Vol. I. *Mythical and Legendary Accounts of the Origine of Casts, with an Enquiry into its Existence in the Vedic Age.* 2nd edition re-written and greatly enlarged. London, Trübner. In-8° de xx-532 p. — Prix : 8 fr.

Je vois avec plaisir que la collection des *Sanskrit texts* de M. Muir est épuisée, et que le premier volume d'une nouvelle édition, revue,

corrigée et augmentée, vient de paraître. Lorsque nos voisins anglais publient un ouvrage relatif aux Indes, ils se proposent généralement un double but : ils pensent d'abord au côté pratique, aux intérêts religieux et sociaux des habitants de cette vaste dépendance; et puis, subsidiairement, ils touchent aux questions scientifiques et littéraires. Il en est ainsi de l'ouvrage de M. Muir; comme le titre l'indique, c'est un recueil d'extraits des livres sacrés des Hindous, destinés à mettre en relief les principaux points de leur théologie, de leur liturgie, de leurs rites et de leur philosophie. M. Muir accompagne ces extraits d'une traduction ; il les commente et nous fait connaître ainsi, d'après les Védas, les lois de Manou, et les deux grandes épopées sanscrites, les caractères saillants de la civilisation aryenne. La citation suivante fera suffisamment ressortir, du reste, le but que le savant anglais s'est efforcé d'atteindre. « Cette collection de textes sanscrits, dit-il, est spécialement destinée aux Hindous qui désireraient avoir une connaissance critique des fondements sur lesquels repose la religion de leurs ancêtres. Elle s'adresse aussi aux personnes qui ont à s'occuper de l'éducation de la jeunesse indienne, ou qui, par leur position, doivent propager des idées exactes sur les différentes questions discutées dans les pages qui vont suivre. »

Il est à peine besoin de dire que la grande thèse des castes est une des principales abordées par M. Muir. A propos du livre de M. Hunter, j'ai déjà montré dans un numéro de cette *Revue* ce qu'il faut penser de la prétendue universalité de la classification sociale par castes. D'abord, on peut affirmer que ce système n'a jamais prévalu sur toute l'étendue de la péninsule hindoue; ensuite, il faut remarquer qu'il n'est établi que sur l'autorité d'un très-petit nombre de textes. Le Rig-Véda ne contient qu'un seul passage à ce sujet, et dans le reste de ce livre sacré, toutes les fois qu'il est parlé des brahmanes et des rois, c'est uniquement pour indiquer leurs fonctions religieuses et sociales. M. Barthélemy Saint-Hilaire, qui a le premier fait cette remarque (*Journal des savants*. Mars 1862, p. 137), est entré, sur l'influence des castes dans de curieux détails auxquels je renverrai mes lecteurs.

La position relative des Brahmanes et des Kshatriyas, ou rois, est la seconde question que M. Muir discute; elle offre la plus grande obscurité à cause de l'insuffisance des textes. Notre auteur a recueilli avec soin tous les témoignages écrits qui pouvaient jeter quelque jour sur le problème, et il arrive à cette conclusion que la suprématie exercée par les Brahmanes dans la société hindoue date d'une époque fort postérieure à la conquête aryenne.

On aimerait à savoir ce que les populations de ce vaste pays savaient de leurs voisins, l'estime qu'ils en faisaient, les rapports qu'ils en-

tretenaient avec eux. Sur ce sujet encore, M. Muir ne peut nous donner rien de bien positif. Les Aryas brahmaniques ne se souciaient guère des peuplades dont ils étaient entourés; il y a plus, ils avaient pour eux ce mépris profond que les Grecs conservèrent toujours pour les *barbares*, et conséquemment ils vivaient dans un état d'isolement qui excluait toute connaissance géographique, tout désir même d'arriver sur ce point à des notions précises.

La religion des Hindous, leurs institutions sociales reposent, en définitive, sur un fondement d'une fragilité extraordinaire; on pourrait donc croire que, parmi ces peuples, les penseurs, les gens habitués à la méditation et au raisonnement, se rendraient aux premières argumentations des missionnaires chrétiens, et qu'ils abandonneraient un système d'où l'absurdité découle de toutes parts. Il n'en est pas ainsi cependant. Telle est la puissance des idées superstitieuses, qu'elles se font accepter sans contrôle; les Hindous ont reçu par tradition les croyances qui forment le fond de leur vie spirituelle, et ils les admettent machinalement sans chercher même à s'en rendre compte.

GUSTAVE MASSON.

A memoir of the right honourable Hugh Elliot, by the countess of MINTO. Edimburgh, Edmonstone and Douglas, 1868, in-8°. — Prix : 12 fr. 50 c.

Il y a quelques années, Lady Minto fit imprimer, à un très-petit nombre d'exemplaires et seulement pour les amis de la famille, un volume des plus piquants et des plus instructifs. C'était un extrait des journaux et des mémoires de M. Hugh Elliot, autrefois ministre plénipotentiaire de la cour de Saint-James et diplomate fort distingué. Quelques profanes furent admis à parcourir ce curieux in-octavo, et il en résulta tout naturellement le vœu que des réminiscences pleines d'intérêt pour l'histoire des dernières années du dix-huitième siècle fussent véritablement publiées. Aujourd'hui le volume paraît de nouveau, augmenté, corrigé, présenté sous une forme plus complète. Je n'aurais pu, il y a un mois, rien dire des mémoires de M. Elliot, quelque désir que j'en eusse; maintenant j'ai les coudées franches, et mon seul regret est que l'espace me manque. Je dois me borner ici à deux ou trois mots, et je renverrai ceux de mes lecteurs qui voudraient plus de détails, à la livraison de la *Revue des questions historiques* du 1er Janvier dernier.

M. Elliot, né en 1752, et destiné à faire figure dans l'aristocratie anglaise, se trouva à l'âge de dix ans lancé au milieu de la société parisienne, sous les auspices de David Hume et du marquis de Mirabeau;

on l'envoya comme pensionnaire chez un certain abbé Choquart, « homme roide, et forçant les punitions dans le besoin. » Passant ses jours de congé entre Madame de Boufflers et Madame du Deffand, le jeune homme acquit bientôt ces manières aisées et cette connaissance du monde qui lui servirent plus tard lorsqu'il eut à jouer un rôle politique : de Paris, il se rendit à Vienne; puis il s'engagea comme volontaire dans l'armée russe, où il mérita par sa bravoure et ses talents les compliments de Romanzow, général des troupes assemblées contre les Turcs.

Le premier poste qu'occupa M. Elliot, en qualité de diplomate, fut celui de Munich; le gouvernement anglais l'y envoya en 1773 comme ministre plénipotentiaire, et il ne tarda pas à se faire estimer et aimer de tous ceux que des relations d'intérêt ou de politique amenaient auprès de lui. La description de la petite cour électorale est fort amusante; on y voit paraître, entre autres, une vieille margravine de Bade dont la mort est racontée au ministre anglais de la manière suivante par une demoiselle d'honneur : « La pauvre margravine se meurt d'une hydropisie, et cela pour une pudeur mal placée, ne voulant montrer ses jambes qui étaient enflées. Grands dieux ! où la pudeur va-t-elle se placer! » Il faudrait tout citer, si l'on voulait donner une idée suffisante de ce livre attrayant. M. Elliot paraît avoir trouvé dans la comtesse de Kun un mentor féminin, dont les excellents conseils lui furent souvent très-utiles, et qui essaya de le guérir d'un accès de mélancolie auquel il s'était laissé entraîner. La guerre d'Amérique avait éclaté, et l'engouement pour les *Bostoniens* devenait si général, qu'il gagna même les Anglais; le jeune Elliot eut un instant l'idée de quitter le service diplomatique pour aller combattre sous les ordres de Georges Washington. Ce ne fut pourtant qu'un simple désir, qui céda promptement aux remontrances paternelles; en 1777 il se rendit à la cour de Berlin comme ambassadeur. Les appréciations de M. Elliot, écrites souvent en français à ses amis et à sa famille, sont pleines d'intérêt, et décèlent un talent d'observation peu commun. Le voilà lancé au milieu de la coterie soi-disant philosophique de Frédéric-le-Grand, voyant tous les jours Thiébault, Maupertuis, Voltaire, et s'indignant de ne trouver aucun de ses compatriotes. « On ne connaît pas assez, » dit-il, « nos bons écrivains dans ce pays-ci. Je ne cache pas ma jalousie en voyant chez le prince Henri, Voltaire, Maupertuis, et pas un seul Anglais. Je viens de finir la lecture d'un livre où mes pauvres compatriotes sont impitoyablement volés, l'*Histoire politique et philosophique des établissements*, par l'abbé Raynal. » Puis continuant sa lettre en anglais, il compare le style ampoulé et faux de l'auteur français avec la narration claire, simple, sans prétention de ces honnêtes négociants qui racontaient tout bonnement les résultats de leur expérience, sans

poser, sans s'écrier à chaque instant : « Hommes de la terre ! Peuples, écoutez ma voix, c'est l'humanité qui parle ! » M. Elliot, sous un extérieur indolent et fatigué, avait réellement un grand fond d'activité intellectuelle, et les préoccupations de la politique ne l'empêchèrent jamais de se livrer à son goût pour la littérature. La société de Berlin lui plaisait beaucoup; il y trouva un lien puissant et définitif en épousant Mademoiselle de Krauth, dont il était devenu éperdûment amoureux. En vain sa famille chercha à le détourner de cette union, en vain tournait-on en ridicule Mademoiselle *Chou* (*Miss Cabbage*) ; il fallut bien en prendre son parti : le mariage, tenu d'abord secret, finit par être rendu public, et la belle Prussienne, je regrette d'avoir à le dire, n'eut pas à se féliciter de cette union. Un divorce fut bientôt prononcé.

La suite des chapitres nous transporte de Vienne à Londres, de Londres à Berlin, de Berlin en Amérique. Ici ce sont de piquantes anecdotes sur le grand Frédéric; là nous assistons aux complications de la politique anglaise, aux débats de la chambre des Communes, aux *raouts* du grand monde. Dans tel endroit nous avons une échappée de Potsdam et de Sans-Souci ; dans tel autre, on nous conduit à Ranelagh ou au Vauxhall. Les lettres de M. Elliot, avec leurs détails sur la cour de Prusse, sont agréablement mêlées à celles de son père et de sa mère, pleines de sages conseils et d'aimable raillerie. Le Danemark et la Suède occupent aussi une place importante dans ces *Mémoires*. M. Elliot eut le bonheur de rendre à Gustave III le plus grand service, en déterminant, le 9 octobre 1788, la signature de la convention de Gottembourg. « Je ne puis assez louer Elliot, » dit le roi au baron d'Arnfeldt dans une lettre que transcrit Lady Minto, « il vient de faire un grand coup, qui fait honneur tant à son jugement qu'à son courage, et qui, en sauvant la Suède, conserve la balance de l'Europe, et couvre l'Angleterre de gloire. »

Les fonctions diplomatiques de M. Elliot se prolongèrent beaucoup, puisque nous le voyons en 1820 gouverneur de la présidence de Madras. Bientôt après il retourna définitivement en Angleterre, et mourut à Londres le 2 décembre 1830, après une carrière honorablement fournie; il fut enterré à l'abbaye de Westminster. Le volume que lui a consacré Lady Minto est un des plus amusants que nous ayons lu de longtemps, et on y trouve à l'appendice une lettre de Mirabeau très-longue et fort curieuse.

GUSTAVE MASSON.

CHRONIQUE

Nécrologie. — Un membre de l'Institut (Académie des sciences), le vicomte d'Archiac (Etienne-Jules-Adolphe Desmier de Saint-Simon, vicomte d'Archiac), a disparu de son domicile le 15 décembre dernier, et il n'est guère permis de douter qu'il se soit donné la mort. M. d'Archiac était né le 24 septembre 1802, était sorti à dix-neuf ans de l'Ecole militaire de Saint-Cyr, comme officier de cavalerie, et avait quitté le service après 1830, pour se livrer à des travaux historiques et littéraires. Mais bientôt il se voua tout entier aux études géologiques. Il était, depuis 1861, professeur de paléontologie au muséum d'histoire naturelle. — M. Victor-Ambroise, vicomte Lanjuinais, né le 8 novembre 1802, membre du corps législatif, auteur de divers écrits ou articles politiques et économiques, et d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de Lanjuinais*, publiée en 1832, et réimprimée en 1855. — Le marquis d'Escayrac de Lauture, né en 1824, connu par ses explorations scientifiques et par la captivité et le traitement affreux qu'il eut à subir en Chine, lors de l'expédition de 1860. M. d'Escayrac de Lauture a publié : *Notice sur le Kordofan* (in-8°, 1851) ; *Le désert et le Soudan* (in-8°, 1853, avec 12 pl. et cartes); *Mémoire sur le ragle ou hallucination du désert* (in-8°, 1855) ; *Mémoire sur le Soudan. Géographie naturelle et politique, histoire et ethnographie, mœurs et institutions de l'empire des Fellatas*, etc. (in-8°, 1855-1856); *De la Turquie et des Etats musulmans en général* (in-8°, 1858) : *Voyage dans le grand désert et au Soudan* (in-18°, 1858) ; *Mémoires sur la Chine* (5 cahiers in-4°, avec cartes, 1864). — Mgr Louis-Edmond-Marie Blanquart de Bailleul, ancien archevêque de Rouen, né le 8 septembre 1795. Il avait exercé, à partir de 1818, la profession d'avocat; entré 10 ans plus tard au séminaire de Saint-Sulpice, il devint en 1831 vicaire général, et, en 1833, évêque de Versailles. Promu en 1844 à l'archevêché de Rouen, il avait résigné en 1858 son siége archiépiscopal. Mgr Blanquart de Bailleul avait été l'un des défenseurs les plus persévérants de la liberté d'enseignement, et s'était montré en 1852 le partisan résolu des auteurs classiques. — M. Louis-Claude-Joseph-Florence Desnoyers, né en 1805, directeur de la partie littéraire du *Siècle*, dont il avait été en 1836 l'un des fondateurs, et qui avait fondé également le *Charivari* en 1832, avec M. Ch. Philipon. M. Desnoyers avait été aussi un des fondateurs de la société des gens de lettres. Ses ouvrages les plus connus, *les Aventures de Jean-Paul Choppart* et *les Aventures de Robert-Robert*, ont eu un nombre prodigieux d'éditions. — M. le docteur Jules Sichel, le célèbre oculiste, né à Francfort-sur-le-Mein en 1802; il était auteur de nombreux travaux spéciaux, parmi lesquels figure au premier rang son *Iconographie ophtalmologique* (1852-1856, in-4° avec pl.). Il avait aussi publié un texte revisé du *Traité de la vision* d'Hippocrate, auquel il avait ajouté un commentaire d'une grande valeur. Le docteur Sichel était en outre un archéologue et un entomologiste. — M. Adolphe Chauveau, doyen de la famille de droit de Toulouse, né à Poitiers, en 1802, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de droit et de jurisprudence. — M. Hippolyte Bonnelier, homme politique, littérateur et artiste dramatique sous le nom de Max, connu surtout par la publication de nombreux romans, et qui avait donné, sous le titre de *Mémorial de l'Hôtel-de-Ville*, un récit détaillé des événements de juillet. — Nous avons encore à mentionner la mort de M. J. F. Delion, libraire, l'un des plus honorables représentants de la librairie ancienne, et de M. Lavigne, libraire expert de la chambre des commissaires-priseurs.

— Le cahier d'octobre d'*Il Buonarroti* contient une notice nécrologique sur D. Antonio Maria Erculei, professeur de patrologie et d'histoire critique de la théologie au séminaire romain, l'un des plus savants hellénistes de l'Italie, mort le 20 juillet 1868. Le professeur Erculei laisse, entre autres travaux inédits, une grammaire grecque, composée principalement pour combattre la méthode de Burnouf, et des dissertations sur Homère. — Le même recueil annonce la mort d'un jeune poëte, Giambattista Maccari, qui donnait les plus belles espérances. — Le docteur Karl-Friedrich-Philipp von Martius, professeur de botanique à l'université de Munich, est mort à l'âge de 75 ans. — Le *Messager des sciences historiques* de Gand contient, dans la 4e livraison de 1868, une notice nécrologique sur M. Albert-Eugène-Marie Gheldolf, historien et jurisconsulte belge, mort le 10 mai 1868, à l'âge de 61 ans.

Institut. — Le bureau de l'Académie française, pour le premier trimestre de l'année 1869, est formé de M. Emile Augier, directeur, et de M. Jules Sandeau, chancelier.

Le bureau de l'Académie des beaux-arts, pour l'année 1869, est formé de MM. Guillaume, président, et Baltard, vice-président.

Celui de l'Académie des sciences morales et politiques se compose de MM. Faustin-Hélie, président, et Husson, vice-président.

M. Jamin a été élu membre de l'Académie des sciences, section de physique, en remplacement de M. Pouillet.

L'Académie des beaux-arts, dans sa séance du samedi 2 janvier, a élu M. Dupré, statuaire à Florence, à la place d'associé étranger, vacante par suite du décès de Rossini.

— Deux nouveaux prix viennent d'être fondés et mis à la disposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

M. de la Fons-Melicoq, par son testament en date du 2 décembre 1864, a légué à l'Académie une rente de six cents francs pour fonder un prix d'une valeur de 1,800 fr., qui sera donné tous les trois ans *au meilleur ouvrage sur l'histoire et les antiquités de la Picardie et de l'Ile de France* (*Paris non compris*). Ce prix sera décerné pour la première fois en 1871.

M. J.-Ch. Brunet, par son testament en date du 14 novembre 1867, a fondé un prix triennal de trois mille francs, *pour un ouvrage de bibliographie savante que l'Académie des inscriptions, qui en choisira elle-même le sujet, jugera le plus digne de cette récompense.*

L'Académie, se proposant d'appliquer successivement ce prix aux deux différentes branches de l'érudition, a décidé que le prix fondé par M. Brunet sera décerné pour la première fois en 1871 au meilleur ouvrage de bibliographie savante relatif à la littérature ou à l'archéologie classique, soit grecque, soit latine. Seront admis au concours les ouvrages manuscrits ou publiés de 1868 à 1870.

— L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance du 5 décembre 1868, a jugé, pour la première fois, le concours triennal fondé par M. Victor Cousin pour l'encouragement de l'histoire de la philosophie ancienne. Le sujet proposé était :

Socrate considéré surtout comme métaphysicien.

Huit mémoires avaient été adressés. Le prix a été décerné à M. Fouillée, professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

Une mention très-honorable a été accordée à M. Chaignet, professeur de littérature ancienne à la faculté des lettres de Poitiers, et une mention honorable à M. Montée, docteur ès lettres.

La même Académie, dans sa séance du 12 décembre, jugeant le concours relatif à *l'examen de la philosophie de Malebranche*, a décerné le prix à M. Ollé-Laprune, professeur de philosophie au lycée de Versailles, et a accordé une mention honorable à M. Royer, professeur de seconde au lycée de Dijon, ancien élève de l'école normale supérieure.

La même Académie, dans sa séance du 19 décembre, jugeant le concours re-

latif à *l'étude des doctrines morales en France au* XVI*e siècle*, a décerné le prix à M. Albert Desjardins, agrégé de la faculté de Paris.

Faculté des lettres de Paris. — Ont été autorisés à se faire suppléer pendant l'année scolaire 1868-69 :

M. Patin, professeur de poésie latine, par M. Martha, docteur ès lettres ;

M. Saint-Marc Girardin, professeur de poésie française, par M. Lénient, docteur ès lettres;

M. Rosseuw Saint-Hilaire, professeur d'histoire ancienne, par M. Geffroy, docteur ès-lettres.

— M. Petit de Julleville, ancien élève de l'école normale, ancien membre de l'école française d'Athènes, professeur de rhétorique au collége Stanislas, a soutenu, le samedi 19 décembre 1868, les deux thèses suivantes, pour le doctorat, devant la faculté des lettres de Paris.

Latine : *Quomodo Græciam tragici poetæ descripserint.*

Française : *L'école d'Athènes au* IV*e siècle après Jésus-Christ.*

— M. Clavel, ancien élève de l'école normale supérieure, professeur de seconde au lycée de Bourges, a soutenu, le samedi 26 décembre 1868, les deux thèses suivantes, pour le doctorat, devant la même faculté :

Latine : *de M. T. Cicerone Græcorum interprete.*

Française : *Arnould de Brescia, ou les Romains du* XII*e siècle.*

Faculté des sciences. — Un arrêté du ministre de l'instruction publique a annexé à l'enseignement réglementaire de la faculté des sciences de Paris, un cours de paléontologie, confié à M. Albert Gaudry, connu par d'importants travaux géologiques, et en particulier par l'ouvrage intitulé : *Animaux fossiles et Géologie de l'Attique*, d'après les recherches faites en 1855, 1856 et 1860 (Paris, Savy, 1862-1867. Gr. in-4°, avec 75 pl.).

M. Gaudry, né en 1827, est, on le sait, docteur ès sciences, et appartient par ses doctrines à l'école de Darwin. Sa leçon d'ouverture, qui a été publiée dans la *Revue des cours scientifiques* du 12 décembre, est consacrée à l'*Histoire de la paléontologie*. Le professeur se propose de soutenir cette thèse « que les espèces sont des modes transitoires de types qui, sous la direction du divin Ouvrier, poursuivent leurs évolutions à travers l'immensité des âges. »

— En vertu d'un décret en date du 12 décembre 1868, la chaire de physiologie générale de la faculté des sciences de Paris a été transférée au *Museum* d'histoire naturelle, et la chaire de physiologie comparée du *Museum* a été transférée à la faculté des sciences, avec le titre de chaire de physiologie. M. Claude Bernard a été nommé professeur de physiologie générale au *Museum*. M. Phélipeaux, aide-naturaliste de la chaire de physiologie comparée, reste attaché à la chaire de physiologie générale, et M. Gréhant, préparateur de cette chaire à la Sorbonne, la suit au *Museum* avec le titre d'aide naturaliste. M. Paul Bert, chargé du cours de physiologie comparée au *Museum*, reste également chargé du cours de physiologie à la Sorbonne.

Faculté de théologie. — Le R. P. Méric, de l'Oratoire, docteur en théologie, a été chargé, à titre de suppléant, du cours de dogme, pendant la durée du congé accordé à Mgr Maret pour l'année classique 1868-69.

M. l'abbé Loyson, docteur en théologie, a été chargé, à titre de suppléant, du cours de morale évangélique, pendant la durée du congé accordé au R. P. Gratry.

M. l'abbé Eugène Bernard, licencié en théologie, docteur ès lettres, est chargé, à titre de suppléant, du cours d'éloquence sacrée, pendant la durée du congé accordé à M. l'abbé Freppel.

M. l'abbé Jules Fabre d'Envieu a été nommé professeur d'Écriture sainte à la faculté de théologie.

Faculté de médecine. — M. Germain Sée, professeur de thérapeutique à la faculté de médecine, a été nommé professeur de clinique médicale, en remplacement de M. Monneret, décédé. — M. le docteur Dalbeau a été nommé profes-

seur de pathologie chirurgicale. — M. le docteur Gubler a été nommé professeur de thérapeutique et matière médicale.

Collège de France. — M. Elie de Beaumont a été nommé vice-président, et M. Michel Bréal secrétaire de cet établissement, pour l'année scolaire 1868-69.

M. Caussin de Perceval, professeur de langue et littérature arabe, a été autorisé à se faire suppléer pendant l'année scolaire 1868-69 par M. Defrémery.

M. Elie de Beaumont, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques, a été autorisé à se faire suppléer pendant la même durée par M. Charles Sainte-Claire Deville, membre de l'Institut.

M. de Loménie, professeur de langue et littérature française moderne, a été autorisé à se faire remplacer pendant le premier semestre de l'année scolaire par M. Guillaume Guizot.

M. le docteur Marey a été chargé des cours d'histoire naturelle des corps organisés.

M. Levasseur, professeur d'histoire au lycée Napoléon, a été autorisé à faire un cours complémentaire d'histoire des faits et doctrines économiques.

Ecole des chartes. — M. Lacabane, professeur à l'école des chartes, a été autorisé, sur sa demande, et pour raison de santé, à se faire suppléer, pendant les quatre premiers mois du 1er semestre de l'année scolaire, par M. Marty-Laveaux, secrétaire trésorier de l'Ecole des chartes.

Academie de médecine. — L'Académie de médecine a complété son bureau pour 1869. M. Blache, vice-président de 1868, devient de droit président; M. Denonvilliers, professeur à la faculté de médecine, a été nommé vice-président par 50 voix sur 69 votants. M. Béclard a été maintenu secrétaire annuel; enfin MM. Bouley et Regnauld ont été élus membres du conseil.

Société de l'histoire de France. — Dans sa séance du 1er décembre, le conseil de la Société de l'histoire de France a adopté le projet de publication qui lui avait été présenté par Mademoiselle Dupont, l'éditeur de Commynes et de Wavrin, d'un recueil des lettres de Louis XI. Les travaux approfondis et l'érudition sagace de Mademoiselle Dupont, feront de cette collection une des meilleures et des plus curieuses publications de la Société. Dans sa séance du 5 janvier 1869, le même Conseil, statuant sur une proposition de notre collabobateur M. l'abbé Ulysse Chevalier, a décidé la publication d'un volume renfermant les lettres de S. Avit, auquel on joindrait ses homélies et ses *Poemata*. Ce sera là aussi une excellente publication: les œuvres de S. Avit offrent de curieux renseignements pour l'histoire politique du temps, non moins que pour l'histoire religieuse et littéraire.

Parmi les ouvrages qui sont ou qui seront mis successivement sous presse et distribués par la Société de l'histoire de France à ses membres, nous indiquerons : Joinville (éditeur, M. de Wailly); t. IV et V de Brantôme (éditeur, M. Lalanne); t. II des Chroniques d'Anjou (éditeur, M. Marchegay); t. IV de Monluc (éditeur, M. de Ruble); t. I et II de Froissart (éditeur, M. S. Luce); t. II de Mme du Plessis-Mornay (éditeur, Mme de Witt); t. I, de Bassompierre (éditeur le marquis de Chantérac); Chron. de Saint-Martial de Limoges (éditeur M. Duplès-Agier); Chronique d'Albéric des Trois Fontaines (éditeurs MM. H. d'Arbois de Jubainville et P. Meyer); Etablissements de S. Louis (éditeur, M. Boutaric).

Enseignement d'une langue orientale par un professeur qui la sait. — On lit, sous ce titre, dans le *Cosmos* : « M. Sandou Udayar de Gatchacaday (de Pondichéry) professeur de la langue tamije (Tamoul) à l'école des langues orientales vivantes, ouvrira son cours lundi 7 décembre à midi, par un exposé de l'utilité de l'étude des langues et littératures dravidiennes, au triple point de vue scientifique, politico-administratif et commercial. Ces langues sont parlées encore aujourd'hui par près de 40 à 50 millions d'Indiens. C'est la première fois qu'on les enseigne à Paris, et ce qui ajoute à l'intérêt du nouveau cours, c'est qu'il est professé par un indigène de ces contrées, familiarisé avec la langue française par plusieurs années de séjour à Paris. »

— Pour la première fois, la médecine homœopathique va faire son appari-

tion dans une chaire officielle. Le docteur Léon Simon, qui continue dignement les traditions de son père, commencera le 15 janvier, à 8 heures du soir, dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, rue Gerson, un cours de médecine homœopathique.

— On nous assure qu'au séminaire de Châlons-sur-Marne, un cours de numismatique vient d'être établi. Une telle innovation est digne des plus grands éloges. Aujourd'hui que l'étude des monnaies antiques et des monnaies du moyen âge permet de faire servir la numismatique aux travaux historiques, nous voyons avec grand plaisir cet enseignement s'introduire dans les séminaires, et nous espérons que l'exemple donné à Châlons trouvera des imitateurs.

— *La Gazette de Vienne* annonce que l'empereur d'Autriche a confirmé l'élection, par l'Académie des beaux-arts de Vienne, à titre de membres honoraires, des artistes français dont les noms suivent : MM. Henriquel Dupont, graveur en taille-douce ; Messonnier, Fleury, Cogniet, Gérôme, peintres ; Claude, Guillaume, sculpteurs ; Duban, Viollet Leduc, Bœswillwald et Ballu, architectes.

Une prétendue lettre de Galilée. — Nous avons reproduit dans notre dernière livraison l'annonce donnée par la *Gazette de Milan* de la découverte d'une lettre de Galilée adressée à un savant français. M. Le Verrier a reçu à ce sujet de M. Govi, par l'intermédiaire de M. Donati, une intéressante communication, qu'il a insérée dans le *Bulletin de l'association scientifique de France*, et dont nous extrayons le passage suivant, qui a aussi son importance dans la discussion relative à l'authenticité des documents communiqués par M. Chalses à l'Académie des sciences :

« Vous savez, écrit M. Govi, que je travaille depuis assez longtemps sur les manuscrits de Galilée et de son école, et c'est là ce qui m'a permis de prendre la parole, avec quelque connaissance de cause, dans le débat soulevé dernièrement par la multiplication des manuscrits de M. Chasles... J'ai affirmé alors et je maintiens que nous ne possédons aucun document authentique dont on puisse inférer que Galilée connaissait, parlait ou écrivait le français ; j'ai même dit, et je le répète, qu'il estropiait presque toujours, en les écrivant, les noms français qu'il avait besoin de citer. *Dans les 88 volumes de documents : Œuvres, notes, correspondances, fragments, etc., de Galilée et de ses contemporains, que possède la Bibliothèque nationale de Florence, il n'y a pas un mot de français de la main de Galilée.* — J'ajouterai que les pièces manuscrites sans nombre de Viviani et de Torricelli que possède notre bibliothèque suffisent pour démontrer que ni l'un ni l'autre de ces deux savants n'écrivait le français, pas plus que leur maître.

« Il m'est arrivé de parler à plusieurs personnes de deux lettres du P. Mersenne (les seules que Galilée ait reçues de ce brave Minime) qui étaient restées sans réponse de la part du savant Italien, parce qu'il avait été impossible à ses amis de les déchiffrer. Ces deux lettres, qui sont écrites en latin et non pas en français, j'ai pu les lire, quoique avec peine, et je les publierai sous peu, en même temps que d'autres documents relatifs à ces questions.

« Figurez-vous maintenant que ces choses, en passant de bouche en bouche, soient arrivées jusqu'aux oreilles du rédacteur d'un journal qui les a publiées, et vous comprendrez sans difficulté comment tout cela a pu se transformer en cette nouvelle absurde : « On assure qu'on aurait trouvé à Florence une lettre « de Galilée s'excusant de n'avoir pu répondre plus tôt à la lettre qui lui avait « été envoyée par un savant français, parce que, à Florence, il n'avait pas pu « trouver facilement un individu capable de bien traduire en italien une lettre « écrite en français... » Comprenez-vous tout ce qu'il y a d'incroyable à supposer qu'à la cour des Médicis, il n'y eût pas, au commencement du XVIIe siècle, *un individu capable de bien traduire en italien une lettre écrite en français ?* Vous pouvez donc dire à M. Le Verrier que tout cela est faux, et que Galilée, quoique aveugle à l'arrivée des lettres du P. Mersenne, en aurait pu prendre connaissance et y aurait probablement répondu, si elles n'avaient présenté d'autre

difficulté que celle d'être écrites en français ; tandis que la vilaine écriture du révérend Père ne put être déchiffrée par les amis de Galilée, bien que ses lettres eussent été écrites en latin. Galilée, d'ailleurs, le dit très-clairement lui-même dans une lettre à Cavalieri qui se trouve à la page 367 du XVIe volume (*suppléments*) de ses *Œuvres complètes*, publiées à Florence de 1842 à 1856. »

L'AGE DES ACADÉMICIENS. — Plusieurs journaux ont donné, d'après le *Figaro*, la liste par rang d'âge des membres de l'Académie française. Nous croyons être agréables à nos lecteurs en complétant et en rectifiant ici cette listes, à laquelle nous ajoutons les dates de la naissance et de la réception.

Comte Philippe Paul de SÉGUR, né le 4 nov. 1780 (88 ans), nommé à l'Académie le 25 mars 1830. — Duc Charles-Achille-Victor-Léonce de BROGLIE, né le 28 nov. 1785 (83 ans), nommé en 1855. — Pierre-Antoine LEBRUN, né l, 29 nov. 1785 (83 ans), nommé en 1828. — François-Pierre-Guillaume GUIZOT, né le 4 oct. 1787 (81 ans), nommé en 1836. — Abel-François VILLEMAIN, né le 11 juin 1790 (78 ans), nommé en 1821. — Alphonse-Marie-Louis de LAMARTINEE né le 21 oct. 1790 (78 ans), nommé en 1829. — Jean-Baptiste-Antoine-Aimé Sanson de PONGERVILLE, né le 3 mai 1792 (76 ans), nommé en 1830. — Henri-Joseph-Guillaume PATIN, né le 21 août 1793 (75 ans), nommé en 1842. — François-Auguste-Alexis MIGNET, né le 8 mai 1796 (72 ans), nommé en 1836. — Charles-Marie-François de RÉMUSAT, né le 14 mars 1797 (71 ans), nommé en 1846. — Adolphe THIERS, né le 16 avril 1797 (71 ans), nommé en 1833. — Jules-Armand-Stanislas DUFAURE, né le 4 décembre 1798 (70 ans), nommé en 1863. — ST MARC GIRARDIN, né le 12 février 1801 (67 ans), nommé en 1844. — Samuel-Ustazade-Silvestre de SACY, né le 17 oct. 1801 (67 ans), nommé en 1854. — Félix-Antoine-Philibert DUPANLOUP, né le 3 janv. 1802 (67 ans), nommé en 1854. — Duc Paul de NOAILLES, né le 4 janv. 1802 (67 ans), nommé en 1849. — Vicomte Victor-Marie HUGO, né le 26 févr. 1802 (66 ans), nommé en 1841. — Louis VITET, né le 18 oct. 1802 (66 ans), nommé en 1845. — Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY, né en 1802 (66 ans), nommé en 1866. — Prosper MÉRIMÉE, né le 28 sept. 1803 (65 ans), nommé en 1844. — Comte Louis-Marie de CARNÉ, né le 17 févr. 1804 (64 ans), nommé en 1864. — Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, né le 23 déc. 1804 (64 ans), nommé en 1863. — Joseph-Auguste-Alphonse GRATRY, né le 30 mars 1805 (63 ans), nommé en 1867. — Jean-Marie-Napoléon-Désiré NISARD, né le 20 mars 1806 (62 ans), nommé en 1850. — Ernest Wilfrid LEGOUVÉ, né le 15 février 1807 (61 ans), nommé en 1855. — Claude-Gabriel-Jules FAVRE, né le 21 mars 1809 (59 ans), nommé en 1867. — Comte Charles de MONTALEMBERT, né le 29 mai 1810 (58 ans), nommé en 1851. — Léonard-Sylvain-Jules SANDEAU, né le 19 février 1811 (57 ans), nommé en 1858. — Comte Alfred-Pierre de FALLOUX, né le 7 mai 1811 (57 ans), nommé en 1856. — Pierre-Marin-Victor-Richard de LAPRADE, né le 13 janvier 1812 (57 ans), nommé en 1858. — Charles-Camille DOUCET, né le 16 mai 1812 (56 ans), nommé en 1865. — Octave FEUILLET, né le 11 août 1812 (56 ans), nommé en 1862. — Joseph AUTRAN, né en juin 1813 (55 ans), nommé en 1868. — Claude BERNARD, né le 12 juillet 1813 (55 ans), nommé en 1868. — Guillaume-Victor-Emile AUGIER, né le 17 sept. 1820 (48 ans), nommé en 1857. — Prince Jacques-Victor-Albert de BROGLIE, né le 13 juin 1821 (47 ans), nommé en 1862. — Lucien-Anatole PRÉVOST-PARADOL, né le 8 août 1829 (39 ans), nommé en 1865.

RÉAPPARITION DE L'*Intermédiaire des chercheurs*. — « Si le temps ne nous avait manqué pour délibérer, disait l'*Intermédiaire* dans son n° du 10 janvier 1867, nous aurions peut-être sérieusement hésité à poursuivre cette quatrième année... » — Les hésitations vinrent... avec les réflexions, car l'année 1867 ne compta que 13 n^os au lieu de 24. Des interruptions purent faire croire à une suspension complète et définitive : « L'*intermédiaire* n'est point mort, lisait-on en tête de certain n°, il n'a eu et n'a aucune envie de mourir. » Malgré cela, les abonnés n'étaient pas très-rassurés sur l'état de cet *organe*, atteint d'un mal qui ne pardonne guère. En effet, le 13e n° de 1867, paru le 10 décembre, fut le dernier!... — Une cure merveilleuse s'est opérée : « L'*intermédiaire* vit en-

core ! — Il a été malade, mais il n'avait point passé de vie à trépas, quoi qu'on ait pu en croire. — *C'était sa léthargie*... Elle a duré douze mois jour pour jour... Tombé en pamoison le 25 décembre 1867, il se prend à renaître le 25 décembre 1868... »

Souhaitons la bienvenue au convalescent, et espérons que, ses forces augmentant chaque jour, il pourra rattraper le temps perdu et s'élancer avec vigueur dans la carrière. — Remarquons ici que le tome IV, se fermant sur le n° du 25 décembre dernier, n'aura que XI p. et 400 col., au lieu de XVI p. et 750 col. qu'avait le tome III.

Les Mémoires de Berryer. — Beaucoup de journaux de France et de l'étranger ont dit et répété que Berryer avait laissé des *mémoires*, et sont entrés à ce sujet dans des détails circonstanciés. Le premier volume, préparé du vivant de Berryer et sous sa direction par M. Paul Andral, serait prêt à paraître. Nous croyons savoir qu'il n'y a rien de fondé dans ces bruits, et que Berryer n'a pas laissé de *mémoires*.

Les Mémoires du marquis de Boissy. — M. Fressinet, ancien secrétaire du marquis de Boissy, chargé du classement et de la révision des mémoires du spirituel sénateur, vient de mourir. Cette mort inattendue va retarder la publication de mémoires qu'on attendait avec une certaine impatience, et qui promettent plus de révélations et de détails piquants que ceux du collègue de M. de Boissy à la pairie — sinon au sénat, — le vicomte d'Alton-Shée, dont la *Revue moderne* à entrepris la publication, et dont le t. I a été déjà publié séparément.

— M. James Weale vient de donner, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bruges, une nouvelle édition de la *Cronica monasterii sancti Andreæ juxta Bruges*, par Arnould Gœthals, moine du monastère, qui vivait au commencement du XVIe siècle. M. Emile Varenbergh signale à ce propos, dans la dernière livraison du *Messager des sciences historiques* (4° de 1868), un nouveau manuscrit plus complet de cette chronique, dont l'administration communale de Bruges vient de faire l'acquisition.

— On annonce la publication prochaine des manuscrits laissés par M. Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans. Ces pages, malheureusement incomplètes, ont été recueillies par ses amis, et vont paraître avec quelques études du même genre, sous le titre d'*Essais de mythologie comparée*. M. Leflocq avait entrepris un ouvrage considérable sur la religion des Gaulois.

— La société de l'histoire de Belgique vient de faire paraître le t. Ier de l'*Histoire générale des guerres de Savoie, de Bohême, du Palatinat et des Pays-Bas*, de 1616 à 1627, par le seigneur du Cornet, éditée par M. de Robaulx de Soumoy. La société fera paraître prochainement les *Mémoires de Del Rio* sur le gouvernement des Pays-Bas.

— La ville de Chalon-sur-Saône vient d'ouvrir une souscription pour élever une statue à Nicéphore Niepce, inventeur de la photographie.

Publications annoncées. — La librairie Adrien Le Clere annonce la publication d'une *Histoire des Conciles* d'après les documents originaux, par le Dr Charles-Joseph Héfélé, professeur de théologie à l'université de Tubingue, traduite de l'allemand par M. l'abbé Goschler et M. l'abbé Delarc. Commencée par M. l'abbé Goschler, que la mort est venue suspendre pendant le cours de ce travail, cette traduction a été continuée par M. l'abbé Delarc, qu'un long séjour en Allemagne, et des études d'exégèse poursuivies aux universités catholiques de Munich et de Fribourg en Brisgau, avaient préparé à cette tâche, facilitée encore par ses relations avec les savants allemands Alzog, le docteur Sepp, l'abbé Haneberg et le docteur Héfélé lui-même.

L'*Histoire des Conciles* formera environ 10 volumes in-8° carré de 40 feuilles ou 640 pages, imprimés sur beau papier.— Le premier volume paraîtra le 31 janvier 1869, et les autres paraîtront de trois mois en trois mois.

— Notre collaborateur M. l'abbé Ulysse Chevalier prépare la publication du

Cartulaire municipal de la ville de Montélimart. Il est inutile d'insister sur l'importance des cartulaires municipaux, et ceux de nos villes méridionales ont une valeur toute spéciale. Déjà M. l'abbé Chevalier a donné les cartulaires de Die, dans ses *Documents inédits relatifs au Dauphiné*; les archives de Montélimart sont encore plus riches et plus curieuses. Le cartulaire de Montélimart s'ouvrira par une série de chartes du VIIIe au XIIe siècle, dont l'authenticité sera appréciée dans les Prolégomènes. Il contiendra toutes les chartes municipales jusqu'à l'époque de la Révolution. L'ouvrage formera un fort vol, gr. in-8 de 20 à 25 feuilles, imprimé sur papier fort, collé. Le prix sera de 8 à 10 francs.

— La librairie Palmé va mettre en vente les t. I et XIII de la réimpression du *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, et annonce la réimpression du *Gallia Christiana.*

— On annonce un ouvrage du R. P. Gratry, de l'Académie française, qui doit paraître sous ce titre : *Lettres sur la religion; réponse à M. Vacherot.*

— Notre collaborateur M. L. de Laincel va publier prochainement, sous le titre de : *Voyage humouristique dans le Midi*, un ouvrage où les observations curieuses, les études littéraires, les récits historiques, les anecdotes et les vieilles légendes, s'unissent à la description d'une des plus pittoresques régions de la France. (Paris, Lemerre; Valence, Jules Céas. Un vol gr. in-18. 3 fr. 10).

— Un catalogue des *Clarendon papers* conservés dans la bibliothèque bodleïenne d'Oxford sera prochainement publié, par les presses d'Oxford. D'un autre côté, le *Roxburghe Club* se propose d'éditer une partie de ces curieux papiers, qui offrent un vif intérêt pour l'histoire d'Angleterre.

— Le t. II du *Catalogue of Scientific Papers*, dont nous avons signalé à nos lecteurs le tome Ier, sera prochainement publié par la *Royal Society* de Londres.

— On annonce, comme devant paraître en Angleterre : *Lucrezia Borgia, duchess of Ferrara*, par William Gilbert (Hurst and Blackett); *the Life of Rossini*, par Sutherland Edwards (*id.*); *Prince Charles and the Spanish Mariage, a contribution English history* (1617-23), par S. R. Gardiner, d'après des documents inédits tirés des archives de Simancas (*id.*); *History of the Schools of Painting in North Italy*, par J. A. Crowe et G. B. Cavalcaselle (Murray) ; les tomes III et IV des *Letters and Life of Francis Bacon*, par James Spedding (Longmans) ; des *Miscellanies, chiefly Academical and Historical*, par F. W. Newman (Trübner) ; *History of the Abyssinian expédition*, par Clém. R. Markham (Macmillan).

VISENOT.

CORRESPONDANCE

Les Mémoires de Talleyrand. — *M. T., à Amsterdam.* — Le vif désir qu'exprime notre honorable correspondant de voir paraître, aussitôt après le délai de trente ans fixé par le prince de Talleyrand, des *mémoires* qui tromperont peut-être un peu l'attente du public, n'est pas près d'obtenir satisfaction. Talleyrand a légué ses mémoires et sa correspondance à madame la duchesse de Sagan, sa nièce, avec interdiction de les publier avant trente ans du jour de sa mort, mais sans obligation de les mettre au jour. La duchesse de Sagan les a légués, dans les mêmes conditions, à M. le comte Ad. de Bacourt, l'éditeur de la *Correspondance de Mirabeau et du comte de la Marck*. Enfin M. de Bacourt les a légués à M. Paul Andral et à M. Chatelain, en ajoutant vingt ans au délai *minimum* de trente ans prescrit par Talleyrand. Rien ne peut donc être publié avant 1888; et, cette date arrivée, MM. Andral et Chatelain ne sont point encore tenus à faire paraître les documents laissés entre leurs mains; c'est pour eux une faculté, ce n'est point une obligation.

Question d'Orient. — Nous complétons ici la liste commencée dans notre dernière livraison.

BOUVET (Fr.) : *La Turquie et les cabinets de l'Europe, depuis le XVe siècle, ou la question d'Orient.* Paris, 1853, in-12 (c'est une nouvelle édition d'un ouvrage cité plus haut). — RUSTEIN EFFENDI et SÉID-BEY : *Réponse à quelques journaux relativement aux affaires de Turquie.* Bruxelles, 1853, broch. in-8° de 45 p. — GIRARDIN (Émile de) : *Solutions de la question d'Orient.* Paris, 1853, in-8°. 3e édit. 1854, in-8°. — ROLLAND (Ch.) : *La Turquie contemporaine. Hommes et choses. Études sur l'Orient.* Paris, 1854, in-8°. — MOZPURGO (W.) : *Politique de la Russie en Orient. Avenir de la Turquie*, Paris, 1854, in-8°. — FICQUELMONT (Gal comte de) : *La politique de la Russie et les provinces danubiennes*, Paris, 1854. In-8°. — COMBES (F.) : *La Russie en face de Constantinople et de l'Europe jusqu'à nos jours.* Paris, 1854, in-8°. — BESSÉ (Alfred de) : *L'empire Turc. Histoire et statistique.* État politique et religieux, mœurs et usages, situation actuelle (trad. de l'original sur la 4e édit. par Paulin Niboyet). Leipzig, 1854, in-8°. —CLAVES (Louis de) : *Considérations sur la question d'Orient, essai historique.* Paris, 1854, broch. in-12. — VAILLANT (J. A.) : *Turkie et Russie, en réponse à la lettre d'un anonyme.* Paris, 1854, broch. in-8°. — ANONYME : *La Russie et l'équilibre Européen*, par un homme d'État. Paris, Ledoyen, 1854, in-8°, 2e édit. augmentée d'une préface de l'auteur et de notes, *ib.* 1854, in-8o. — COMNÈNE (prince N. Stephanopoli) : *Guerres impies des usurpateurs, commencées en Orient l'an 1853, sous le masque de la religion et de l'ordre. Suit un appel aux Grecs*, etc. Paris, Garnier, 1854, broch. in-8°. — *Lettre de l'Empereur Napoléon à l'empereur de Russie, et documents français relatifs aux affaires d'Orient*, Paris, impr. Panckoucke, 1854, in-4°. *Réponse de l'empereur de Russie à la lettre de Sa Majesté l'empereur des Français.* Paris, sans date, in-pl. — BOYARD : *Quelques mots sur la lettre du Czar de toutes les Russies à Napoléon III et sur la question d'Orient au point de vue de sa popularité en France*, par N. B. Paris, Roret, 1854, in-8°. — MOLINARI (C. de) : *La question d'Orient envisagée au point de vue de l'économie politique et du droit public.* Batignolles, impr. Hennuyer, sans date, broch. in-8°. (Extrait du *Journal des économistes* du 15 février 1854). — SARDAT : *Fin de la question d'Orient*, Paris, 1854, broch. in-8°. — ANONYME : *La France et la Russie. Question d'Orient.* Février 1854. Paris, impr. impér., broch. in-8°. — PIEL DE TROISMONTS (Ch.) : *La France et la Russie, Napoléon III et le Czar*, Paris, Michel Lévy, 1854, in-12. — ANONYME, *Guerre à la Russie! État de l'Europe en* 1854. Libr. nouvelle, 1854, in-8°. — MARNIER (colonel) : *France et Angleterre. Question d'Orient. Actualité.* 1854, in-8°. — BARAULT-ROULON (C. H.) : *Dangers pour l'Europe. Origine, progrès et état actuel de la puissance russe. Question d'Orient au point de vue politique, religieux et militaire.* Paris, in-8°, 1854. — FORCADE (Eugène) : *Histoire des causes de la guerre d'Orient, d'après des documents français et anglais.* Paris, M. Lévy, 1854, in-8°. — FÉLINE (Adrien) : *Guerre d'Orient. De la coopération nécessaire des puissances neutres.* Paris, 1854, broch. in-8o. — CRAMPON (Ernest) : *De la neutralité de l'Autriche dans la guerre d'Orient*, par un Européen. Nouv. édit., corrigée et augmentée. Paris, Amyot, 1854, in-8°. — BOYARD : *La Russie et l'empire Ottoman tels qu'ils sont et tels qu'ils devraient être.* Paris, Roret, 1854, in-8°. — LÉOUZON LEDUC (L.) : *La Russie et la civilisation Européenne.* Paris, 1854, in-18. — PELADAN (Adrien) : *La Russie au ban de l'univers et du catholicisme.* Paris et Lyon, 1854, in-8°. — GIRARDIN (Emile de) : *La paix.* Paris, 1855, in-12, 2e édit. *ib.*, 1855, 3e édit., *ib.* 1855. — VEUILLOT (Eugène) : *L'Eglise, la France et le schisme en Orient*, etc. Paris, Vivès, 1855, in-18. — ANONYME : *La paix est-elle possible?* par un ambassadeur en non-activité. Paris, 1856, broch. in-8°. — ROMAND (baron Gustave de) : *Un mot sur le caractère et les conséquences de la paix future.* Paris, Dentu, 1856, broch. in-8°. (Trois autres édit. même année, même format, même librairie.) ANONYME : *De a paix et du futur congrès.* Paris, 1856, broch. in-8°. — LAMARCHE (H.) : *L'Europe et la Russie, remarques sur le siége de Sébastopol et sur la paix de Paris*, Paris, 1857, in-8°. — ESCAYRAC DE LAUTURE (comte d') : *De la Turquie et des États musulmans en général.* Paris, 1858, in-8°.

A ces ouvrages spéciaux il faudrait ajouter bien des livres où la question d'Orient a été traitée en même temps que d'autres questions, et notamment les *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps*, par M. Guizot.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

ASCÉTISME

Psalterium Davidis cum brevi ac succincta paraphrasi ex BELLARMINI *Commentario* deprompta. Taurini, H. Marietti, 1867. 2 vol. in-16 de VIII-400 et 408 pp. Prix, franco: 4 fr. — *Fasciculus myrrhæ sive Meditationes Passionis Jesu Christi Salvatoris nostri Dei secundum carnem*, ad piarum animarum profectum ordinate dispositæ a P. Hieronymo AB UTINO, concionatore ord. FF. Minorum Capuccinorum. Venetiis, typ. Æmilianis, et Taurini, H. Marietti, 1868. In-16 de 222 p. Prix : 1 fr. 60 c. — *Meditationes ad vitam sacerdotalem pie instituendam accommodatæ et per singulos anni dies distributæ* a C. C. sacerdote Bononiensi. Taurini, H. Marietti, 1868. In-18 de 480 p. Prix : 2 fr. 50 c. — *Traité de l'oraison et de la méditation*, par le vénér. P. M. Fr. Louis DE GRENADE, de l'ordre des FF. Prêcheurs. Nouvelle traduction par l'abbé M.-B. COUSSINIER. Paris, Poussielgue, 1868. 2 vol. in-18 de 476 et 560 pp. Prix : 6 fr. — *Bibliothèque de piété des gens du monde. La vie parfaite*, enseignée par saint François DE SALES et recueillie de sa correspondance spirituelle par l'auteur des *Conseils de piété*, avec une préface de S. G. Mgr MERMILLOD. Paris, V. Palmé. 1868. Gr. in-16 de XXII-364 p. Prix : 2 fr. — *La très-sainte Vierge, mystères de sa vie, ses vertus, son culte*, par saint François DE SALES, extrait textuel de ses ouvrages par l'aumônier d'une communauté religieuse d'Annecy. Paris, A. Bray, 1868. Gr. in-16 de VIII-239 p. Prix : 2 fr. — *La Vierge mère d'après la théologie*, par M. l'abbé PETITALOT, vic. de la cathédr. de Moulins. Paris, P. Grou, et Tournai, Casterman, 1868. Tom. 1er, gr. in-18 de 381 p. Prix : 2 fr. — *Le Purgatoire de sainte* CATHERINE DE GENNES (sic), dédié aux dames auxiliatrices des âmes du Purgatoire. Paris, C. Douniol, 1868. In-32 de XXIV-67 p. Prix : 80 c. — *Explication des prières et cérémonies de la Messe* : Liturgie, lieux, vases, livres, vêtements liturgiques, rubriques, dimanche, fêtes. Hiérarchie, ordination. Béatification, canonisation, attributs de Dieu, par Henri DE GUINAUMONT. Paris, Douniol, 1869. Gr. in-18 de 634 p. avec 2 plans. Prix : 3 fr. — *Le fidèle adorateur du Très-Saint Sacrement, recueil d'élévations et de prières en forme de sacrifice perpétuel de foi et d'amour à Notre-Seigneur dans l'Eucharistie*, par Simon GOURDAN, chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor. Nouvelle édition complétement revue, corrigée, améliorée, par M. l'abbé POSTEL. Paris, F. Bouquerel, 1867. In-16 de XLIV-491 p. Prix : 2 fr. 50 c. — *Tobie modèle de religion et de charité, ou lectures sur le livre de Tobie proposées à la jeunesse et aux familles chrétiennes*, par le P. Eugène SÉGUIN, de la comp. de Jésus. Lyon, Josserand, 1868. Gr. in-18 de XII-377 p. Prix : 6 fr. — *Les religieuses modèles dans les diverses fonctions de la vie régulière*, par le R. P. HUGUET. Paris, R. Ruffet, 1868. Gr. in-18 de VIII-511 p. Prix : 3 fr. — *Les ordres eucharistiques*, par le R. P. HONORÉ, de l'Union au T.-S. Sacrement. Paris, V. Palmé, 1868. In-8° de XV-247 p. Prix : 3 fr. — *La parole de Pie IX, ou Recueil des paroles, discours, homélies, allocutions, exhortations, etc. prononcés par N.-S. Père le pape Pie IX depuis le commencement de son pontificat jusqu'à nos jours*, publié en Italie, avec les encouragements de Sa Sainteté, par l'abbé MARCONE, traduit, avec l'autorisation exclusive de l'auteur, par l'abbé Ant. RICARD. 2e édition, augmentée de tous les discours prononcés jusqu'à ce jour et précédée d'une lettre de Mgr l'évêque de Rodez. Paris, V. Sarlit, 1868. In-8° de VIII-404 p. Prix : 5 fr.

Des ouvrages assez divers, bien que d'objet identique, la sanctification des âmes, sont réunis dans cet article collectif; le terme *ascétisme* doit y être pris dans son acception la plus large.

Quelques-uns ne sont aussi que des réimpressions. Tel est d'abord l'abrégé du *Commentaire* du cardinal Bellarmin *sur les Psaumes*, extrait de son grand ouvrage par les jésuites de Molsheim (diocèse de Strasbourg). On sait que les *Explanationes in Psalmos* occupent tout le cinquième volume de l'édition collective de ses œuvres publiée à Cologne en 1617. Dans la reproduction de M. Marietti on trouve pour chaque psaume un sommaire, qui en résume la doctrine ascétique, et une courte explication du titre et de chaque verset, le plus souvent d'après les saints Pères : S. Hilaire, S. Jérôme, S. Augustin, S. Jean-Chrysostome, Théodoret et autres. Ce n'est pas le lieu de reproduire les éloges qui ont été faits de ce Commentaire : il contient la substance de tout ce qui a été écrit de plus pieux sur les psaumes, et offre l'explication des prophéties et leur application aux diverses circonstances de la vie de Jésus-Christ et de l'histoire de l'Eglise. C'est un excellent manuel explicatif pour ceux qui font des psaumes leur lecture ou leur prière habituelle. Cette édition se distingue par la correction et la reproduction exacte du texte primitif. A la fin du deuxième volume on trouve un appendice indiquant brièvement le sujet de chaque psaume.

— Le *Fasciculus Myrrhæ* du P. Jérôme d'Udine est également une réimpression, car l'approbation des théologiens est de 1756. C'est moins une série de méditations qu'un commentaire suivi et affectueux sur la passion de Jésus-Christ. L'auteur, après l'avoir rédigé à son usage personnel en latin, le traduisit en italien : la version a été publiée à part. C'est une chaîne de textes de l'Écriture Sainte et de sentences des saints Pères : la plupart étant faciles à retrouver, l'auteur s'est dispensé d'annoter en marge l'indication des sources. L'ouvrage comprend, en 32 chapitres, l'histoire de la Passion depuis la dernière Cène jusqu'à l'Ascension : ils sont précédés d'une invitation au pieux lecteur pour l'engager à méditer souvent les souffrances de son Sauveur. Cette édition, sortie des presses émiliennes de Venise, est très-nette et très-agréable à lire.

— Chargé de préparer à la réception des ordres sacrés les jeunes ecclésiastiques de Bologne, M. l'abbé C. C. a eu la pensée de rédiger à leur usage des méditations destinées à développer et à affermir en eux la vertu sacerdotale. Son livre est divisé en trois séries : la première comprend 268 méditations sur l'Évangile pour le courant de l'année ecclésiastique, la deuxième 46 sur la Passion pour le temps du Carême et la troisième 52 sur la sainte Vierge pour chaque samedi; chacune d'elles se compose de trois pensées principales développées. Bien qu'il existe un nombre considérable d'ouvrages de ce genre, celui dont nous venons de parler n'est pas sans mérite.

— Nous n'avons pas, à propos d'une traduction nouvelle du *Libro de la Oracion y Meditacion* du P. Louis de Grenade, à faire l'éloge de l'auteur et de son livre, sur lesquels on peut consulter entre autres la *Bibliotheca hispana nova* d'Antonio et les *Scriptores ordinis Prædicatorum* d'Echard. On sait que saint Charles Borromée et saint François de Sales faisaient le plus grand cas des écrits du P. de Grenade ; il a paru des traductions de son *Traité de l'Oraison* en plusieurs langues. M. l'abbé Coussinier n'a pas jugé à propos de nous renseigner sur ce que sa traduction offre de nouveau, et son premier volume s'ouvre par le prologue de l'auteur. On reprochait aux précédentes le défaut d'élégance : celle-ci n'en est pas complétement exempte, bien que nous n'hésitions pas à reconnaître qu'elle a été revue avec assez de soin. Le premier volume comprend la première partie, « où l'on traite de la matière de la considération » (oraison mentale), et le deuxième les deux autres, « de la dévotion, des moyens de l'acquérir et des obstacles qui s'y rencontrent », « de l'utilité, de la nécessité de l'oraison et de la persévérance qu'il y faut apporter. »

— Après le maître, le disciple ; après Louis de Grenade, saint François de Sales, qui fut lui-même un maître consommé dans la vie spirituelle. *La Vie parfaite*, extraite de sa Correspondance fait partie d'une *Bibliothèque de piété des gens du monde*, imprimée avec goût et même avec luxe à Coulommiers, sous la direction d'un auteur qui veut garder l'anonyme (Mme la comtesse de Léven). Il a déjà paru dans cette collection, sous le nom de Bossuet, des *Conseils de piété*, avec une préface par M. Alfred Nettement, et sous celui de sainte Thérèse, *la Prière*, avec préface de Mgr Landriot, archevêque de Reims. *La Vie parfaite* est à son tour patronée par Mgr Mermillod, évêque d'Hébron, auxiliaire de Genève. Ce volume comprend quatre parties : Sentiments de l'âme qui tend à la perfection, Epreuves qui aident l'âme à devenir parfaite, Vertus essentielles pour parvenir à la vie parfaicte, Reigles de conduite et de perfection ; le tout recueilli dans la correspondance spirituelle du saint évêque de Genève et reproduit avec l'orthographe originale, comme on a déjà pu le conjecturer.

— Mgr Magnin, évêque d'Annecy, affirme avec raison, dans sa lettre approbative, que l'éditeur du volume intitulé *la Très-sainte Vierge*, a recueilli tout ce que saint François de Sales, dans ses œuvres qui offrent aux âmes tant de charme et d'inépuisables richesses, dit de Marie, de sa mission divine, de ses vertus et de son culte. Ce qu'on lisait épars dans ses admirables écrits se trouve réuni dans un livre qui devient, sous la plume suave et abondante du saint évêque de Genève, une véritable vie de la très-sainte Vierge ; lui seul en effet parle dans cet écrit pour célébrer celle qu'il appelait sa « Dame et Reine de dilection. »

— Nous ne possédons encore que le 1er volume de *La Vierge Mère d'après la théologie*, par M. l'abbé Petitalot. L'auteur a préludé à ce travail par un autre plus théologique encore et qui n'existait pas auparavant, au moins comme monographie : *Coronula Mariana*. Le rôle de Marie, dit M. l'abbé Petitalot dans son introduction, comme celui de tous les siècles, se divise en deux actes : attendre Jésus-Christ qui va venir, le glorifier quand il est venu. Le volume publié renferme le premier acte, divisé en 10 chapitres : l'idée divine, l'attente des siècles, le lis au milieu des épines, le lever de l'aurore, la vie cachée, le parfait holocauste, les noces virginales, la céleste ambassade, l'*Ave Maria*, le *Magnificat* et la crèche. Nous attendrons l'apparition du second volume, qui reprend Marie à Bethléem et la suit jusque dans les cieux, pour émettre une appréciation sur cet ouvrage.

— Butinant à la Bibliothèque de la Minerve, M. Gaston Yvert mit la main sur un vénérable in-folio, « plutôt unique que rare », ayant pour titre : *De la piété des Chrétiens envers les morts* (Paris, Guil. Desprez, 1699), où il lut et relut le *Purgatoire de sainte Catherine de Gennes*; il finit par emporter une copie de cette traduction, approuvée par la Sorbonne le 10 juin 1663, et c'est elle que M. A. Mounin publie avec lettre dédicatoire, avant-propos, et extrait de l'avertissement qui suit la lettre d'Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, dans laquelle il « donne les plus grands éloges à l'auteur inconnu » de cet opuscule.

—L'*Explication des prières et cérémonies de la messe* doit être le fruit des méditations d'un homme qui a approfondi le sentiment chrétien et religieux, en y joignant d'amples recherches dans l'Ecriture et dans la tradition. Il nous dit dans sa courte préface : « Ce livre a été fait pour nous rappeler que nous avons été créés pour *louer Dieu*, que nous louons Dieu principalement en assistant à la messe, et que nous ne pouvons faire aucune action plus agréable à Dieu que d'y assister... Louez Dieu ! *Alleluia :* ce mot résume ce livre. » Le titre ci-dessus n'en donne qu'une idée bien incomplète et la liste sommaire des sujets qui y sont traités serait longue. L'auteur dit modestement « qu'on y trouvera une explication abrégée des prières et cérémonies de la messe et de la liturgie en général, et enfin un exposé, abrégé aussi, des attributs de Dieu, que nous avons ajouté pour nous rappeler encore combien Dieu, qui réunit toutes les perfections, doit être loué. » Il fait l'historique de chaque sujet et réunit une foule de notions éparses; les langues sémitiques, l'hébreu, l'arabe, ne lui sont pas étrangères. Des plans accompagnent ce qui concerne les saints lieux. On peut donc dire que ce volume, dont, malgré le titre, l'explication de la messe n'occupe qu'un tiers environ, sera un excellent manuel à l'usage des personnes du monde qui comprennent les avantages de notions moins succinctes

que celles du catéchisme et l'importance d'une profonde instruction religieuse.

— Simon Gourdan entra à l'abbaye de Saint-Victor de Paris en 1661 et y mena une vie édifiante; il mourut en 1729, laissant plusieurs ouvrages publiés ou manuscrits. *Le Fidèle Adorateur*, publié de nouveau par M. l'abbé Postel, a pour titre dans l'édition de 1730 : *Sacrifice perpétuel de foi et d'amour au très-saint Sacrement de l'autel, selon les mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ exprimés dans le saint Evangile*, etc.; une nouvelle fut donnée en 1815 par M. l'abbé Viguier (Paris, in-12). Le travail de révision de M. l'abbé Postel s'est borné, comme il nous le dit lui-même, à retoucher ici et là un style parfois vieilli, qui n'eût pas été toujours compris du commun des lecteurs, à changer quelques titres de prières pour le même motif, et à joindre au texte les citations entières auxquelles l'auteur fait simplement allusion. L'ouvrage comprend quatre parties : Élévations à la sainte Eucharistie sur les mystères de Notre-Seigneur, noms et qualités donnés à Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie, aspirations au très-saint Sacrement d'après les paraboles des psaumes, puis d'après celles du Cantique des cantiques.

— *Tobie modèle de religion et de charité* contient 14 lectures, en forme de commentaire historique et ascétique, sur le livre de l'Ancien Testament qui en est l'objet : la fidélité à la loi de Dieu, la patience dans l'adversité, les consolations de la prière, le véritable amour paternel, les attentions de la Providence, l'ange guide et protecteur, un mariage béni, la piété, l'amitié sincère, tristesse de l'absence, les joies du retour, la récompense de l'aumône, la reconnaissance envers Dieu, la mort du juste. Dans sa préface, le nouveau commentateur rappelle les travaux qui ont précédé le sien et indique les sources assez nombreuses auxquelles il a puisé. Une lecture préliminaire résume les travaux exégétiques sur le livre de Tobie.

— La Providence ayant mis à la disposition du P. Huguet de nombreux et précieux matériaux sur la vie de plusieurs religieuses distinguées par leurs vertus, il n'a pas voulu garder pour lui seul un si riche trésor. Il a « coordonné ces documents, afin de fournir aux religieuses des modèles de la manière dont elles doivent s'acquitter des diverses charges et fonctions de la vie régulière. » Voici celles qui figurent dans cette galerie : Sœurs Justine-Marie, Charlotte-Bonaventure de Lillers, Marie-Suzanne Duret, Apolline-Marie, Marie de Jésus, Marie de la Croix, Marie-Thérèse de la Croix, fondatrice du Carmel du Mans, Elisabeth de l'Annonciation, Marie-Thérèse du Saint-Sacrement, Marie du Cœur de Jésus, Marie de Saint-Joseph, Marie-Rosalie de Lyonne, Marie Saint-Charles de Saint-Hilaire, Marie-Rose, Thérèse-Séraphine du Cœur de Marie, Marie des Anges, Chris-

tine-Colombe de Saint-Louis, Marguerite du Saint-Sacrement, Élisabeth Bichier des Ages, fondatrice des Filles de la Croix, Philippine Juin-Lamiraudie, Anne-Euphrasie des Saints, Marie-Reine Bernard, Marie-Séraphine-Thérèse de Jésus, Françoise Favre de Charmette, Marie de Saint-Vincent de Paul, Catherine de Sainte-Paule de Choiseul, Marie-Thérèse du Sacré-Cœur, Marie-Antoinette du Saint-Cœur de Marie, Gertrude de Jésus, Thérèse de Saint-Michel, Marie-Thérèse-Angélique, Marie de Cremaux, Louise-Françoise de Regnault, Marie-Charlotte de la Brunetière de Geste, Sophie Barat, fondatrice des religieuses du Sacré-Cœur de Jésus, Anne-Thérèse de Chaumet, Sainte-Marguerite, Marie-Thérèse de Jésus.

— La mission des ordres religieux, dit le P. Honoré dans son avant-propos, a toujours été en rapport avec les besoins de leur époque; le temps est venu de proclamer de nouveaux ordres, les *ordres eucharistiques*, dont le but est plus spirituel et plus élevé. Dans une première partie, il considère les ordres eucharistiques en général et dans leur être, les distinguant des autres ordres religieux, examinant les analogies qu'ils ont avec eux, avec l'ordre moral et l'ordre naturel : dans la deuxième, il traite en particulier de leur mission spéciale, de leurs priviléges et de leur fin céleste ; dans le troisième enfin, il les considère dans leurs rapports avec le fait de la Salette.

— *La Parole de Pie IX* n'est point précisément une deuxième édition, ce sont les dix-huit premières feuilles de la première édition auxquelles on en a ajouté huit autres, qui embrassent environ deux années de plus. Ce volume ne comprend que la parole privée du pape régnant, à l'exclusion des allocutions consistoriales, des lettres encycliques, des bulles, etc. L'auteur a recueilli avec un soin pieux les moindres paroles échappées à l'auguste pontife dans des réunions moins officielles et les a enchâssées dans un récit attachant des circonstances dans lesquelles elles ont été proférées. C'est assez faire connaître tout l'intérêt de ce volume. C. U. J. Chevalier.

PUBLICATIONS ALLEMANDES SUR MAXIMILIEN

ET LES ÉVÉNEMENTS DU MEXIQUE.

Kaiser Maximilians Erhebung und Fall. Original Correspondenzen und Documente in geschichtlichem Zusammenhange dargestellt von Emil, Graf von Kératry. Leipzig, Duncker und Humblot, 1867. Gr. in-8 de vi-328 p. — *Das Trauerspiel in Mexico*, von Joh. Scherr. Leipzig, O. Wigand, 1868. In-8 de xi-303 p. — *Erinnerungen aus Mexiko. Geschichte der letzten 10 Monate des Kaiserreichs.* Von Dr. S. Basch. Leipzig, Duncker und Humblot, 1868. 2 vol. Gr. in-8, de 261 et 296 p. avec lith. et un fac-simile in-4. — *Authentische Enthüllungen über die letzten Ereignisse in Mexico.* Von Wilh. von Montlong. Stuttgart, Hoffmann, 1868. In-8 de iii-233 p. av. 2 pl. lith. — *Queretaro. Blätter*

aus meinem Tagebuch in Mexico. Von Félix, Prinz zu SALM-SALM. *Nebst einem Auszuge aus dem Tagebuche der Princessin Agnes zu Salm-Salm.* Avec les portraits de l'empereur Maximilien, des généraux Miramon et Mejia, du prince et de la princesse de Salm, et un plan gr. in-4. de Querétaro, de la prison et du lieu où fut exécuté l'empereur. Stuttgart, Kröner, 1868. 2 vol. gr. in-8 de XI-296 et III-334 p. — *Maximilian I, Kaiser von Mexico. Sein Leben, Wirken und Tod, nebs einem Abriss der Geschichte Mexicos;* von Friedrich von HELLWALD. Wien, Braumüller, 1869. 2 vol. gr. in-8 de 300 et 317 p.

La catastrophe mexicaine a donné lieu à une foule de publications, surtout en France et en Allemagne. Bien que ceux qui ont pris une part décisive à la tâche de régénérer une nation malheureuse n'aient point encore parlé, bien qu'une grande partie de ces publications soient au nombre de ces écrits éphémères que le vent emporte au moment où ils voient le jour et qui ne méritent pas même ici une mention, il en est qui ont de la valeur et que les historiens futurs ne devront pas négliger.

Une des premières publications qui parurent en Allemagne, fut une traduction de l'ouvrage du comte de Kératry, publiée en octobre 1867. Cet ouvrage, qui n'est autre chose qu'une apologie du maréchal Bazaine, et auquel les auteurs allemands les plus compétents reprochent beaucoup d'inexactitudes, — pour ne pas dire davantage, — contient dans l'avant-propos du traducteur allemand le passage suivant : « Divers documents qui, à cause de la situation actuelle de la presse française n'ont pu paraître dans la *Revue contemporaine,* ont été ajoutés à la seule édition française autorisée paraissant à Leipzig et à la traduction. » Comme le traducteur n'indique pas quels sont ces documents, on pourrait être tenté de mettre sur son compte une certaine sévérité de jugement pour tout ce qui touche au gouvernement français et au parti conservateur mexicain. Si, d'après les informations fournies par le docteur Basch et d'autres Allemands qui ont assisté aux derniers événements de l'empire mexicain, on peut mettre au compte de M. de Kératry quelques fautes de détail, son ouvrage n'en restera pas moins un des travaux les plus considérables publiés sur la question, parce que l'auteur a été témoin oculaire et qu'il s'appuie sur beaucoup de documents authentiques. Mais d'un autre côté M. de Kératry provoque malgré lui à contrôler ses indications par celles d'autres auteurs qui, eux aussi, ont assisté au développement de ce drame, surtout en ce qui regarde le parti religieux et le maréchal Bazaine.

— Le premier en date des ouvrages parus en Allemagne est : *la Tragédie mexicaine* de M. Scherr ; c'est un libelle plutôt qu'une histoire véridique. L'auteur ne cache pas ses sympathies pour la république et pour Juarez; aussi est-il trop sévère à l'égard de Maximilien. Il est cependant utile de comparer ses critiques avec les éloges exagérés donnés par beaucoup d'Autrichiens à ce prince malheureux. Cet opuscule a le mérite d'avoir puissamment contribué à la publication d'un

autre ouvrage, supérieur sous tous rapports à celui-ci, dont nous parlerons plus loin.

— Vint ensuite un ouvrage de M. le docteur Basch, intitulé : *Souvenirs du Mexique*. Pour bien apprécier cette publication, il faut savoir que M. Basch était médecin ordinaire de l'empereur Maximilien, au service duquel il fut attaché du 18 septembre 1866 au 19 juin 1867. Ainsi placé près de l'empereur, dont il semble avoir possédé toute la confiance, il a pu profiter de cette position pour étudier de près beaucoup de choses qui devaient échapper à ceux qui se trouvaient plus éloignés du centre des affaires.

Ainsi devons-nous à M. Basch beaucoup de ces petits traits qui, tout petits qu'ils soient, contribuent à faire bien connaître la situation générale. L'ouvrage se rapporte, comme l'indique le titre, aux dix derniers mois de l'empire, et plus spécialement à ce qui se passa à Queretaro. M. Basch avait été chargé par l'empereur, avec deux officiers autrichiens, de préparer les matériaux d'une histoire des derniers événements. Mais ces matériaux se perdirent au jour de la trahison, et l'auteur dut se féliciter d'avoir sauvé quelques feuilles de son journal quotidien. La partie la plus intéressante est sans contredit le récit des derniers jours de l'empereur, depuis sa captivité. Ce fut dans sa prison que l'empereur lui-même, à plusieurs reprises et une fois en présence du prince de Salm, engagea M. Basch à faire une exposition impartiale des derniers événements dès qu'il serait retourné en Europe. « Car, lui dit l'empereur, vous êtes le seul qui puissiez être sûr de retourner en Europe. Il faut vous charger de notre défense et prendre soin qu'on nous fasse justice.... Comment intitulerez-vous le livre ? continua-t-il avec ce ton humouristique qui ne le quitta pas, même dans les jours les plus tristes de sa prison. Je vous proposerais : *Cent jours d'empire mexicain*. » Comme le docteur Basch répondit qu'une exposition claire et complète le forcerait de remonter jusqu'à Orizaba : « Eh bien ! » s'écria Maximilien en souriant, « intitulez-le : *Souvenirs du Mexique* ! »

L'auteur répond de tous les faits qu'il avance et se flatte d'avoir gardé cette impartialité qui est l'âme de l'histoire. Tout en croyant à sa véracité, nous pensons qu'il juge trop favorablement le caractère de Maximilien, qu'il est injuste envers le gouvernement français et envers le parti religieux au Mexique. M. Basch aurait bien fait d'étudier un peu plus profondément les documents publiés par MM. de Kératry et Domenech ; les *Révélations* de M. Adrien Marx auraient pu aussi l'éclairer sur plus d'un point. L'auteur ne comprend pas les difficultés politiques qui entouraient le gouvernement français, en Amérique comme en Europe ; il nie même la pression exercée par les États-Unis. Quant au caractère de Maximilien, qui, on peut le dire, était lui-même son plus grand ennemi, il ose à peine laisser deviner quelques

défauts connus de tout le monde. La haine que Maximilien porta, dans les derniers mois de son règne, à tout ce qui était français, ne laisse pas, même après sa mort prématurée, d'animer ceux qui étaient attachés à son service, et qui retournèrent en Europe frustrés des plus belles espérances.

— Si l'ouvrage du docteur Basch est un récit, mais le récit d'un témoin oculaire, les *Révélations authentiques sur les derniers événements du Mexique* de M. de Montlong sont plutôt une série de documents qu'une exposition historique. Comme M. de Kératry, M. de Montlong a relié entre eux les documents authentiques au moyen d'une narration aussi brève que sèche. L'auteur était major à l'état-major de l'empereur Maximilien, et si l'on peut ajouter foi au premier document de cette publication, il reçut de l'empereur la mission de donner une relation claire et exacte de la conduite observée par les troupes françaises pendant leur séjour au Mexique. Ce document n'est pas signé par Maximilien, mais seulement par son secrétaire, l'abbé Fischer, et porte la date du 3 février 1867. Une telle mission a pu être donnée, mais elle n'est pas, comme celle de Ramirez et de Salm, constatée par plusieurs documents. Plus étrange encore que cette mission, donnée par l'intermédiaire de l'abbé Fischer, est le résultat qui nous en est offert. L'auteur paraît avoir été chargé de faire connaître le rôle des troupes françaises. Or le nombre des documents ayant trait à ce point spécial est si restreint qu'ils disparaissent tout à fait dans l'ensemble, et que personne ne s'aviserait de donner au livre ce titre : *Documents authentiques sur la conduite des troupes françaises au Mexique*. Mais n'insistons pas. Parmi les nombreux documents et renseignements que fournit M. de Montlong, il s'en trouve plusieurs qu'on rencontre aussi dans d'autres relations authentiques, d'autres que nous devons uniquement à l'auteur. Nous indiquerons ce qui est relatif au suffrage universel qui décida Maximilien à accepter la couronne, et à la trahison du colonel Lopez. Voilà deux points de la plus haute importance, et qui pourtant sont restés enveloppés de ténèbres presque impénétrables. Voici, d'après M. de Montlong, comment l'élection de l'empereur fut faite :

« Le général Jeanningros fit venir chez lui les habitants les plus considérables de Monterey et les harangua ainsi : « L'empereur des Fran-
« çais, ayant toujours soin de la prospérité de tous les peuples malheu-
« reux, a résolu, dans l'intérêt de votre bien-être, de transformer la ré-
« publique mexicaine en un empire riche et florissant en vous donnant
« pour empereur l'archiduc Maximilien d'Autriche, le prince le plus
« libéral et le plus éclairé de l'Europe. Mais l'empereur Napoléon veut
« que Maximilien soit élu par le suffrage universel de la nation. Je vous
« ai convoqués ici pour recevoir vos votes. » Le général Jeanningros,

ayant achevé cette harangue (qui était la même dans toutes les villes), s'avança vers les votants d'un air menaçant, en disant : « N'est-ce « pas, Messieurs, vous acceptez le prince que l'empereur Napoléon vous « envoie? » Ceux de Monterey, intimidés par les soldats postés derrière le général, votèrent *oui*. Alors Jeanningros, s'adressant à l'officier qui recueillit les votes : « Écrivez, Monsieur, lui dit-il, que cette ville donne « avec unanimité ses voix pour l'empire, et puis faites-les signer. »

Le deuxième document auquel nous faisons allusion est une réplique du prince de Salm à un écrit de Lopez : *La prise de Quérétaro. Lopez à ses compatriotes et au monde.* Le prince de Salm n'hésite pas un instant à donner à Lopez le nom de « traître, » dont les mains se seraient souillées du sang de son empereur et bienfaiteur. La seule preuve que le prince fournisse, c'est que Lopez resta libre, tandis que tous les autres officiers impériaux devinrent prisonniers de guerre. Lopez, de son côté, prétend avoir été arrêté aussi, et s'appuie sur un certificat d'Escobedo, le général qui dirigeait l'attaque contre Quérétaro. Il dit aussi avoir été chargé par l'empereur lui-même de négocier avec l'ennemi. Les preuves alléguées jusqu'à ce jour n'autorisent pas à croire sans hésitation à la trahison de Lopez. Les premières paroles proférées par l'empereur, le lendemain de la surprise, donnent beaucoup à penser : « Je suis bien aise, dit-il d'un ton tranquille, que tout se soit passé sans que le sang ait été versé. Comme je me l'étais proposé, ainsi je l'ai exécuté. J'ai pris soin de vous tous. » Ce qui domine dans le caractère de Maximilien, c'est une certaine allure romantique : de tels personnages nous surprennent souvent par des coups de théâtre.

— Un ouvrage qui ressemble sous plus d'un rapport à la publication de M. de Montlong, c'est celui qui porte ce titre : *Quérétaro. Feuilles de mon journal au Mexique*, par le prince de Salm-Salm, *avec des extraits du journal de la princesse Agnès de Salm-Salm.* Par un codicille ajouté à son testament, Maximilien avait manifesté la volonté qu'on écrivît une exposition historique des trois années de son séjour au Mexique, et de la période antérieure, à l'aide des documents conservés en Angleterre et à Miramar. Il exprimait en outre le désir que son ancien ministre don Fernando Ramirez, et le *prince Philippe de Salm-Salm*, voulussent bien se charger de cette tâche. S'appuyant sur cette volonté du feu empereur, le prince de Salm avait demandé à Vienne qu'on mît à sa disposition tous les documents secrets ayant rapport à ces trois années et au temps précédent; mais à Vienne on ne jugea pas à propos de lui accorder ce qu'il demandait, soit que ces documents ne fussent pas propres à être mis au jour, soit que le caractère du prince n'inspirât pas assez de confiance. Le prince de Salm, autrefois lieutenant en Prusse, puis colonel en Amérique, était venu au Mexique en février 1866 offrir ses services à

Maximilien. Ayant longtemps essuyé des refus, Salm demanda enfin au général Negrete la permission de prendre part à une expédition entreprise pour la pacification de l'intérieur du pays. Revenu à Mexico, il eut le déplaisir de voir encore une fois décliner ses offres de services. Mais le lendemain du départ de Mexico, il rechercha la société de l'empereur avec tant d'empressement qu'il ne tarda pas à être attaché à son service. S'étant distingué dans la défense de Quérétaro, il obtint un régiment, et plus tard fut fait général de brigade. Il était parvenu très-avant dans la faveur de l'empereur, qui se servit de lui en plusieurs occasions. Le prince et sa femme se sont fait connaître par leurs efforts pour sauver la vie de l'empereur.

Ces données suffiront pour montrer que le journal du prince de Salm n'a d'importance que pour ce qui arriva à Quérétaro. Il ne prétend pas d'ailleurs donner une histoire de cette triste époque; il veut seulement raconter les faits qui lui sont personnels. Nous aurions plus de confiance dans l'authenticité de cet écrit, si l'auteur s'était borné à ce rôle, et s'il ne jugeait les hommes et les choses de la manière la plus tranchante, en ne laissant pas échapper une occasion de parler de lui. A entendre le prince de Salm, l'empereur, s'oubliant tout à fait lui-même, ne s'occupe que de son bien-aimé Salm; il ne fait presque que lui serrer la main, l'embrasser, prendre tous les soins possibles de lui; il ne cesse de le faire monter en grade, de lui témoigner la plus grande confiance, de dire hautement combien il estime le prince qui, lion dans le combat, est dans le malheur l'ami le plus fidèle. Les pages que l'éloge personnel ne remplit pas, abondent en accusations et en invectives, pour ne pas dire davantage, contre tout le monde, et surtout contre les Français, l'empereur Napoléon et le maréchal Bazaine en tête. Et ces pauvres Mexicains, même ceux dont le sang a coulé pour Maximilien, combien ils sont malmenés! Tout le monde trahit la cause impériale. Lopez, dont la trahison est très-vraisemblable, mais non encore hors de tout doute, ne suffit pas à l'auteur : Marquez, lui aussi, est signalé comme traître, et c'est à peine si Miramon trouve grâce.

— L'ouvrage de M. Frédéric de Hellwald, intitulé : *Maximilien* Ier, *empereur du Mexique. Sa vie, ses actes et sa mort, avec un aperçu de l'histoire du Mexique*, est vraiment un ouvrage historique, sans aucune tendance politique plus ou moins déguisée. Il se compose de deux volumes, qui contiennent six livres, dont voici les titres : I. L'archiduc Ferdinand Maximilien; II. Le Mexique et la fondation de l'empire; III. Les premiers pas de l'empire; IV. L'année la plus heureuse de l'empire; V. Le temps le plus triste de l'empire; VI. La catastrophe. Un appendice donne le décret de Juarez du 25 janvier 1862 et le décret, si fatal à Maximilien, du 3 octobre 1865. Ayant parcouru avec attention tous les livres publiés sur les récents événements du Mexiqne, nous ne craignons pas d'affirmer que cet ouvrage est le meilleur de tous ceux qui

ont été publiés en Allemagne. Et cette supériorité, M. de Hellwald l'a atteinte par une impartialité rigoureuse, qu'il cherche à observer à l'égard de tout le monde. Il n'est pas du nombre de ceux qui exploitent la matière dans le but de rendre suspect le gouvernement français et d'incriminer ses intentions. Tout en reconnaissant les intentions généreuses de l'empereur Napoléon, il n'est point aveugle sur les fautes commises. Il ne condamne pas la résolution de contribuer à la régénération de ces rejetons malheureux de la noble race espagnole, même dans le cas où l'on aurait poursuivi le but de se faire céder la province de Sonora, comme dédommagement des pertes coloniales essuyées en Amérique. Il ne croit pas à cette étrange assertion que le gouvernement français aurait détruit sa propre création pour le pur plaisir de détruire et de se nuire à lui-même; il réfute ces bruits d'après lesquels les Français auraient rendu leurs armes et leurs munitions aux libéraux, et soutient que le gouvernement français était animé des meilleures intentions quand il essaya d'amener Maximilien à renoncer à un trône qui s'écroulait du moment qu'il était privé du concours de la France. D'un autre côté, M. de Hellwald n'attache assez d'importance ni à la pression exercée par les Etats-Unis, ni à celle qui se fit sentir en Europe après Sadowa. D'après lui, les hommes d'Etat américains ne se seraient pas avisés de risquer une guerre avec la France pour le triomphe de la république au Mexique. Il nous semble aussi être trop sévère envers le parti catholique au Mexique, et trop indulgent pour quelques défauts graves de Maximilien, le prince le moins capable assurément d'asseoir sur des bases solides le trône chancelant du Mexique. P. Beckmann.

DERNIÈRES PUBLICATIONS FRANÇAISES

SUR MAXIMILIEN ET LES ÉVÉNEMENTS DU MEXIQUE.

Histoire du Mexique. Juarez et Maximilien. Correspondances inédites des présidents, ministres et généraux, etc., par Em. Domenech, ancien directeur de la presse du cabinet de l'empereur Maximilien et aumônier de l'armée française au Mexique. Paris, Librairie internationale, 1868. 3 vol. gr. in-8 de 1080 pages. 21 fr. — *Maximilien et le Mexique. Histoire des derniers mois de l'empire mexicain*, par Ch. D'Héricault. Paris, Garnier, 1868. In-12 de 419 p. 3 fr. 50 c. — *Mémoires de Maximilien*, traduits par Jules Gaillard. Seule traduction française autorisée. Paris, Librairie internationale, 1868. 2 vol. in-12 de xv-700 p. 7 fr. — *L'intervention française au Mexique*. Paris, Amyot, 1868. In-8 de 414 p. 6 fr. — *Révélations sur l'intervention française au Mexique de 1866 à 1867*, par F. de la Barreyrie, ex-rédacteur en chef du *Journal d'Orizava* (Mexique). Paris, Weil et Bloch. In-8 de 115 p. 3 fr. — *Maximilien, archiduc d'Autriche, empereur du Mexique; détails biographiques*, par M. A. de la Porte. Paris, Lefort 1868. In-12 de 139 p. 1 fr. — *Guerre du Mexique* (1861-1867), par L. le Saint. Paris, Lefort 1868. In-8 de 224 p. 1 fr. 50 c.

De tous ces ouvrages, le plus important sans contredit, tant par le nombre que par la valeur des documents qu'il renferme, est l'*Histoire du Mexique* de M. l'abbé Domenech. Il comprend d'ailleurs l'histoire rétrospective, puisqu'il commence à l'empire même des Aztèques : la fin seulement du 2e volume et le 3e sont remplis par les faits relatifs à l'intervention française. Comme il a été déjà parlé de cet ouvrage dans le présent recueil (t. II, p. 52), nous ne le mentionnons ici que pour mémoire, et afin de bien constater qu'il reste sur la question mexicaine contemporaine le travail fondamental, ne rendant pas inutile, il est vrai, les autres publications sur le même sujet, mais suffisant à la rigueur pour provoquer sur les hommes et les événements des appréciations exactes avec preuves à l'appui.

— Il en est de même du livre que M. d'Héricault publie aujourd'hui, après en avoir donné les prémisses au *Correspondant*. Mais, comme son titre l'indique, ce livre ne contient que l'historique de la catastrophe finale; il embrasse donc une période spéciale et ne considère qu'un point du vaste tableau dont l'abbé Domenech a déroulé toutes les parties devant les yeux du lecteur. M. d'Héricault était depuis longtemps en relations intimes avec Maximilien, et lui servait à Paris de correspondant diplomatique officieux. Son livre, écrit avec élégance et clarté, restera un des livres les plus utiles à consulter sur les événements en question : le récit en est emprunté aux *documents officiels* ou aux *souvenirs de soldats et de diplomates qui étaient là*. Quelques faits ou anecdotes, qu'on ne retrouve pas ailleurs, complètent les données déjà acquises à l'histoire sur le dénoûment de ce grand et triste drame. Mais ce qui nous a paru surtout précieux dans le travail de M. d'Héricault, ce sont ses appréciations sur le caractère de Maximilien, la précision de ses indications sur les difficultés contre lesquelles eut à lutter ce prince, difficultés nées de la situation des choses et des personnes au Mexique, non moins que du caractère même de l'archiduc, esprit à la fois fier et bon, hésitant et entêté, ambitieux et chimérique, parce que l'imagination en faisait plutôt un idéologue et un artiste qu'un politique connaissant les hommes; son honnêteté et son orgueil le rendaient facile à tromper, tandis que ses qualités réelles et surtout sa passion de l'honneur exerçaient un charme puissant sur son entourage.

— Et telle est en effet l'impression qui ressort de la lecture des œuvres mêmes de Maximilien. La traduction française de M. Jules Gaillard, bien que n'en comprenant qu'une partie, offrira un intérêt réel et durable à ceux qui ne pourront les lire dans la langue où elles sont composées. Les *Mémoires de Maximilien* parurent pour la première fois à Vienne en 1862; on en tira seulement une cinquantaine d'exemplaires, destinés par l'archiduc à sa famille et à ses plus intimes amis. Une

2e édition fut commencée à Leipsig en 1863, sous la surveillance intelligente et dévouée du baron Munch-Bellinghauzen, et terminée seulement en 1866; elle comprend 7 volumes, sous le titre général de : *Aus meinem Leben, Reiseskizzen, Aphorismen, Gedichte* (*Souvenirs de ma vie, Esquisses de voyages, Aphorismes, Poésies*). M. J. Gaillard n'a choisi dans ces Mémoires que « ce qui a paru le plus susceptible d'intéresser à un titre quelconque les lecteurs français, et le plus propre à caractériser l'esprit et l'imagination de l'archiduc, ou à faire connaître ses rapports avec les souverains étrangers. » Aussi a-t-il tout d'abord supprimé les *Poésies*, qui eussent perdu leur plus grande valeur dans une traduction. Le travail de M. Gaillard comprend les mémoires de Maximilien sur l'Italie (voyage de 1851), p. 1 à 160; — l'Espagne (1852), p. 161 à 300; — le Portugal et Madère (1852), p. 301 à 347; — et, dans le IIe volume sur l'Algérie (1852), p. 5 à 63; — l'Albanie (1853), p. 63 à 125; — l'Amérique (1859-1860), p. 127 à 305. — Puis viennent les *Aphorismes* où l'on trouve de charmantes pensées, pleines d'*humour* et de délicatesse. Ces récits de voyage, ces impressions fixées au courant de la plume laissent voir une âme passionnée d'honneur et de poésie et dénotent un observateur fin et sagace, et non sans quelque pointe de malice. Ce n'est point là l'œuvre d'un rêveur ambitieux, comme quelques-uns ont voulu dépeindre l'infortuné Maximilien; c'est celle d'un esprit enthousiaste, aimant, ouvert à toutes les idées grandes et belles, à tous les sentiments ardents et généreux. La lecture de ces rapides extraits, quelque raccourcis que nous les ayons en notre langue, est pleine d'un charme tout particulier; car la pensée de la fin tragique de leur auteur ne peut abandonner en les parcourant, et il y a un douloureux contraste entre les révélations intimes de sa vie privée alors si heureuse et si douce, et les événements de son règne éphémère terminé par la terrible catastrophe de Quérétaro.

— Nous ne reviendrons pas sur l'ouvrage intitulé l'*Intervention française au Mexique*, dont il a été parlé déjà dans la *Revue* (voir t. II, p. 52). Quant aux *Révélations* de M. de la Barreyrie, elles se bornent à peu de chose; les appréciations de l'auteur sont celles de tout le monde sur l'affaire du Mexique. Le titre qu'il a choisi promettait davantage : il annonce que « cette histoire de la quatrième période de l'intervention française au Mexique » est extraite d'un travail beaucoup plus complet sur l'Amérique (avant-propos) et commence son récit au 1er décembre 1866, pour le finir à la mort de l'empereur. Nous n'avons rien trouvé dans cette brochure qui ne fût déjà connu, sauf deux documents assez curieux, il est vrai, par les aveux des personnages dont ils émanent : ce sont du reste les seuls qui soient reproduits par M. de la Barreyrie, et le présent travail paraît n'avoir eu d'autre destination que

de leur servir d'encadrement. Nous voulons parler d'abord d'une lettre adressée le 16 juin 1864 à Juarez par Zamacona, l'un de ses ministres (p. 35-40), et dans laquelle celui-ci déclare avec beaucoup de netteté que le terrain cède sous les pas du gouvernement républicain, que le mal est très-profond, que les États-Unis abandonnent sa cause, qu'il a perdu la confiance des Mexicains, que l'intervention agit avec sagesse et honnêteté, ce qui lui concilie le pays tout entier, tandis que la république ne présente qu'anarchie et vexations, etc... Si cette dépêche est authentique, les aveux qu'elle contient la rendent assurément fort digne d'attention. Il en est de même de celle du général Negrete (p. 42), constatant que l'esprit public se déclare ouvertement contre les juaristes, et que la république est perdue si l'on n'avise à amener la discorde parmi les chefs de l'intervention (25 août 1864). Quant aux détails donnés (p. 83) sur une maladie qu'aurait contractée Maximilien en Amérique lors de son premier voyage en 1859, nous ne voyons nullement quel intérêt ou quelle nécessité ont poussé l'auteur à un genre de révélation aussi singulier dans un ouvrage sérieux. C'est là sortir de l'histoire, sans autre profit qu'un scandale inutile.

— Le petit volume de M. de la Porte embrasse toute la vie de Maximilien ; mais ce n'est qu'une esquisse rapide et légère. Les *Détails Biographiques* n'ont rien d'inédit ; ils sont rangés sous cinq chapitres : *la Jeunesse, l'Empire, la Trahison, l'Assassinat* et *l'Anathème*, et précédés d'un assez mauvais portrait de l'empereur du Mexique. Comme on le voit, la plus grande partie de ce travail s'occupe de Maximilien depuis son élévation au trône impérial ; on pourrait souhaiter que l'auteur se fût étendu davantage sur la vie de son héros antérieurement à cette époque, sur son caractère, etc., etc.

— M. Le Saint a envisagé la question mexicaine au point de vue de l'intervention française, plutôt qu'il n'a voulu faire la biographie de Maximilien. Sa *Guerre du Mexique* est une étude assez complète, sans entrer dans de trop grands détails. C'est le résumé fidèle et rapide des événements accomplis depuis la convention du 31 octobre 1861 entre la France, l'Espagne et l'Angleterre jusqu'à la mort de l'empereur. Un chapitre préliminaire rappelle à grands traits l'histoire antérieure du Mexique, et dans ceux qui suivent on voit que l'auteur a mêlé aux renseignements puisés aux documents officiels des anecdotes fournies par des témoins oculaires et quelques intéressants détails provenant de correspondances inédites. Le livre est bien fait et sera lu avec fruit par les personnes que pourraient effrayer les ouvrages plus considérables ou les détails trop techniques et trop spéciaux au point de vue militaire, politique ou administratif. Ce que dit M. Le Saint peut suffire pour donner une juste idée de cette expédition malheureuse, des difficultés contre lesquelles eurent à lutter nos troupes

et notre diplomatie et des fautes commises, malgré la valeur héroïque de nos soldats et les bonnes intentions de Maximilien. Nous n'avons à signaler qu'une lacune : l'auteur a complétement laissé de côté la question religieuse : pas un mot dans son livre, et c'est fort regrettable, des rapports du gouvernement impérial mexicain avec la Cour de Rome d'une part, et de l'autre avec les évêques et le parti catholique au Mexique. Cet ordre de faits méritait cependant de ne pas être absolument laissé dans l'ombre. L. CHAMBRY.

JURISPRUDENCE

Nouveau droit international, publié par Pascal FIORE, traduit de l'italien et annoté par PRADIER FODERÉ. T. 1er. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1868. In-8 de CXVI-530 p. — Prix : 15 fr.

En intitulant son ouvrage : *Nouveau droit international,* M. Pascal Fiore, professeur à l'Université de Pise, aurait-il jugé que Vatel, Grotius et les grands maîtres du droit international avaient fait leur temps, et que les besoins de la civilisation moderne appelaient des préceptes « nouveaux » dans le sens qu'on est convenu de donner à ce mot? Le traducteur s'est efforcé de rassurer le public à cet égard : « Le livre de M. Fiore, dit-il, n'est pas un ouvrage didactique où les règles et les principes de la science du droit international soient doctrinalement et méthodiquement formulés; mais c'est le tableau de toutes les questions du droit des gens appréciées au point de vue des progrès modernes et jugées par l'auteur avec une grande indépendance. » Cependant quiconque parcourra le premier volume du *Nouveau droit international* ne pourra s'empêcher de constater la grande préoccupation qu'a l'auteur de formuler de lui-même des maximes souvent trop analogues avec les théories dites modernes, mais en même temps discutables, si on les rapproche de ce que l'on est convenu d'appeler les fondements éternels du droit. Les efforts de M. Pradier pour atténuer les conséquences, quelquefois compromettantes pour les théories de l'auteur, de ce qu'il appelle « son indépendance » ne parviennent pas à dissimuler les côtés vulnérables de l'entreprise de ce professeur de l'école italienne.

Selon l'auteur, une religion dominante a pour résultat de sacrifier les individus à l'intérêt politique de l'Etat, et de les condamner à l'immobilité de la pensée; et c'est, ajoute-t-il, ce qui arrive dans les États de l'Eglise. « Nous chercherons, dit-il ailleurs, les pages ensanglantées de l'inquisition et du saint-office, les crimes les plus atroces, quand on con-

sidérait le bras séculier comme un soutien de la religion... Nous citerons la doctrine de l'Église jusqu'à la Révolution française, qui peut se résumer dans cette formule : Pensez comme moi, ou je vous tue » De ce coup d'œil ainsi jeté sur l'histoire, l'auteur conclut que l'État ne doit pas protéger une religion exclusive, et qu'il ne doit pas imposer une religion officielle en prêtant son bras pour imposer la croyance. Il arrive enfin à la formule : « L'église libre dans l'État libre. » Si nous cherchons quel en est le vrai sens dans la pensée de l'auteur, nous le trouvons dans la citation suivante d'un juriste italien qu'il mentionne avec éloge et à laquelle il se rallie. Elle se résume dans cette pensée qui est commune à tous deux : que si l'État doit renoncer à entraver l'action de l'Église, « l'Église à son tour doit cesser toute hostilité contre les libertés de l'Etat et renoncer à l'usage de la force matérielle et des pouvoirs politiques (p. 252, 253 et *passim*). »

La lecture de ces lignes fait voir suffisamment quel est le droit moderne avec lequel on entreprend de mettre en harmonie les antiques préceptes du droit des gens tel que nous l'a légué l'expérience des siècles.

Nous laissons aux lecteurs le soin de juger et de qualifier cette prétention, et le mode d'après lequel le présent volume essaye de la réaliser. Il est facile de voir, d'après ces citations, quelles réserves commande une saine critique sur cet ouvrage, qui cependant, au point de vue du talent et de la valeur littéraire, présente un intérêt incontestable.

A. DE RICHECOUR.

SCIENCES

Rapport sur les progrès de la botanique phytographique, par M. Ad. BRONGNIART, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle. Paris, Impr. imp.; chez L. Hachette, 1868. Gr. in-8, de 216 p. — Prix : 8 fr.

Rapport sur les progrès de la botanique physiologique, par M. P. DUCHARTRE, membre de l'Institut, professeur à la faculté des sciences. Paris, Impr. imp.; chez L. Hachette, 1868. Gr. in-8, de 409 p. — Prix : 14 fr.

Étude extérieure des formes et classifications à fonder sur les résultats qu'elle donne, telle est la tâche essentielle de la phytographie ou botanique descriptive; étude intérieure des organes et de leur jeu, tel est le but des recherches physiologiques. Cette double étude n'embrasse pas toutes les branches de la science des végétaux. Aussi chacun des deux éminents auteurs dont nous parlons, amenés à se partager le compte rendu total des progrès de la botanique, a-t-il dépassé les limites d'un titre restreint, et groupé autour d'un sujet principal l'expo-

sition de quelques faits d'un autre ordre. La science leur saura gré d'avoir ainsi compris leur mission. Il en est résulté, il est vrai, quelque incertitude sur les limites de leur cadre respectif; ils ont pu empiéter à leur insu l'un sur l'autre, et analyser quelquefois les mêmes travaux; mais peu importe au lecteur, qui ne fait qu'y gagner une double appréciation.

Sous le nom de *phytographie*, dit M. Brongniart, nous comprenons cette partie de la botanique qui a pour objet non-seulement l'étude de l'organisation des végétaux et de leur mode d'existence, considérée d'une manière générale, mais l'examen de la structure propre à chaque végétal et des rapports que cette structure particulière établit entre eux; l'examen également de la répartition des diverses formes végétales à la surface de la terre, et enfin l'étude des végétaux qui ont habité notre planète dans les périodes géologiques précédentes. En conséquence, il examine successivement les travaux qui se rapportent : 1° à la classification générale du règne végétal; 2° à l'étude monographique des divers groupes que la méthode naturelle y admet; 3° à la répartition des végétaux dans les diverses parties du globe et aux flores spéciales de ces diverses contrées; 4° à la paléontologie végétale.

M. Duchartre a divisé son *Rapport* en cinq chapitres, sous les rubriques suivantes : *Organographie*, *Anatomie végétale*, *Physiologie végétale*, *Organogénie* et *Tératologie*.

En réalité, la partie la plus développée du livre de M. Brongniart est l'exposition des progrès immenses qu'a faits depuis vingt-cinq ans la connaissance des diverses familles de végétaux inférieurs, algues, champignons, lichens, mousses, fougères, etc., grâce aux travaux de MM. Decaisne, Thuret et Bornet, Derbès et Solier, Tulasne, Schimper, Duval-Jouve, E. Roze, Lortet, surtout au point de vue anatomo-physiologique, et de MM. de Brébisson, Montagne, Crouan, Le Jolis, Durieu de Maisonneuve, Fée, surtout au point de vue descriptif. Dans le livre de M. Duchartre on trouve surtout en lumière l'analyse des travaux anatomiques ou physiologiques dont les végétaux supérieurs ont été l'objet depuis vingt-cinq ans; les botanistes français modernes, dit-il, ont eu entre les mains un instrument précieux qui leur a permis de rechercher les détails les plus intimes de l'organisation; en outre ils ont fait intervenir dans leurs expériences les réactifs chimiques, et ils ont pu jeter ainsi du jour sur un grand nombre de questions; toutefois ce champ de recherches est tellement vaste que leurs efforts réunis n'en ont encore fertilisé qu'une assez faible portion (p. 47). Les savants le plus souvent cités dans ce long exposé sont, avec Gaudichaud et Réveil : MM. Boussingault, Chatin, Cloëz, Corenwinder, Duchartre, Faivre, Garreau, Germain de Saint-Pierre, A. Gris, Ed. Prillieux, Trécul et Van Tieghem.

On n'attend pas ici de nous que nous suivions MM. Brongniart et Duchartre dans les détails d'œuvres qui ne sont elles-mêmes que des analyses, généralement plus étendues dans le *Rapport* de M. Duchartre, mais remarquables chez tous les deux par une grande sobriété d'appréciations. Ceux qui auraient pu être jugés sévèrement ne se plaindront pas de cette concision. Nous n'émettrons à l'égard de ces deux rapports qu'un regret, c'est que la distribution du travail n'ait pas permis d'y comprendre les progrès qu'a réalisés la science pratique qui forme les jeunes botanistes, celle des herborisations. Deux livres importants étaient à signaler dans cette branche : l'un récent, le *Guide du botaniste herborisant*, de M. Bernard Verlot, chef de culture au Muséum, et l'autre plus ancien, le *Guide du botaniste*, de M. Germain de Saint-Pierre, qui date de 1852. Cette légère lacune ne saurait être reprochée aux auteurs. On en constatera peut-être quelque autre dans leurs livres, mais en somme on sera certain de trouver dans un exposé fait avec une compétence certaine un résumé bibliographique, le seul qui existe, des travaux de botanique, publiés en France dans ces vingt-cinq dernières années. EUGÈNE FOURNIER.

Physiologie végétale. *Recherches sur les conditions d'existence des plantes et sur le jeu de leurs organes*, par le Dr JULIUS SACHS. Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par MARC MICHELI, avec 50 figures dans le texte. Paris, V. Masson et fils, 1868. Gr. in-8° de 543 pages. Prix : 12 fr.

M. Julius Sachs, d'abord privatdocent à l'Université de Bonn, puis successivement professeur à Fribourg-en-Brisgau, où il remplaçait M. De Bary, et à Würzbourg, où il vient de succéder à M. Schenk, s'est placé en quelques années, par d'importants travaux poursuivis dans une direction constante, au nombre des maîtres de la science contemporaine. Le but qu'il a donné à ses recherches, c'est de parvenir par la voie expérimentale à préciser les conditions d'existence des plantes, en les plaçant dans des situations anormales, en faisant agir sur elles, à volonté, isolément et dans des proportions déterminées, les principales influences physiques : lumière, chaleur, électricité, humidité, gaz, qui constituent l'atmosphère. Les conclusions qu'il a tirées de ses études ont été publiées par lui dans beaucoup de mémoires spéciaux depuis une dizaine d'années, et accueillies non sans contradiction, mais avec un grand intérêt, par le nombre toujours très-restreint des lecteurs spéciaux qui cultivent une science spéciale, nous devons même dire une branche particulière d'une science. Pour vulgariser ses idées réunies en un corps de doctrine, et répondre aux critiques qu'elles avaient suscitées, M. Sachs a publié en 1865 à Leipzig, chez le libraire

Engelmann, son *Handbuch der experimental Physiologie der Pflantzen*, qui fait partie de la publication encyclopédique éditée en Allemagne sous la direction de M. le professeur Hofmeister.

Tel est l'ouvrage qui vient de paraître à la fin de 1868, traduit en français par M. Marc Micheli, de Genève. Dans les treize chapitres qui le composent, l'auteur étudie successivement l'influence qu'exercent la végétation, la lumière, la chaleur, l'électricité et la pesanteur; il caractérise ensuite les matériaux nutritifs des plantes, la manière dont ils pénètrent dans les tissus et sont transmis par eux aux divers organes qui les réclament : matériaux solides et liquides, acquis par l'absorption des racines, ou gazeux, obtenus par la respiration des feuilles. Après l'examen de ces deux fonctions principales et des phénomènes accessoires que leur exercice détermine, M. Sachs traite des substances formées à l'aide des matériaux ainsi introduits dans le végétal, et des voies de transport compliquées, parfois rétrogrades, qui y distribuent ces substances pour les diriger en dernière analyse dans l'organe le plus simple, l'organe élémentaire de la plante, la cellule végétale. Cette longue analyse est terminée par l'étude, fort neuve en France, de la tension des tissus végétaux et de la théorie mécanique des mouvements qu'elle cause par ses variations. Chacun des paragraphes de cet ouvrage comprend des données essentielles imprimées en caractères plus gros, et des details ou résumés d'expériences en petit texte.

L'érudition bien connue de M. Sachs, l'importance de ses recherches personnelles et les nombreuses citations dont son livre est semé, garantissent l'exactitude de son exposé. Aussi doit-on savoir gré à M. Micheli d'avoir fait passer dans notre langue un ouvrage aussi estimé. Peu importent, en effet, puisqu'il s'agit d'une œuvre scientifique, l'inexactitude de quelques expressions ou le germanisme de quelques tournures. Au point de vue bibliographique, on peut adresser au traducteur un reproche beaucoup plus sérieux : c'est d'avoir mal rendu le titre de l'ouvrage allemand. Le livre de M. Sachs n'était point une *Physiologie végétale*, à ce compte il présenterait d'étranges lacunes; la fécondation des plantes, par exemple, n'y est pas traitée. C'était seulement un *Manuel de physiologie expérimentale des végétaux*, et les lacunes dont nous parlons devaient se trouver comblées, ainsi que l'explique l'auteur dans sa préface, dans d'autres volumes de la publication encyclopédique de M. Hofmeister. Avec le titre de la traduction française, elles font au contraire un effet singulier. Il est regrettable que M. Micheli ne l'ait pas pensé. Il était d'autant plus facile d'y obvier que M. Sachs lui-même a fait paraître en Allemagne l'été dernier un nouveau livre (*Lehrbuch der Botanik*, in-8°, 632 p., avec 358 gravures sur bois, Leipzig, chez W. Engelmann), et que la troisième partie de

ce livre est précisément un résumé du *Handbuch der experimental Physiologie,* avec addition de deux chapitres nouveaux. Il suffisait de traduire quelques passages du nouveau livre de M. Sachs pour épargner une déception au lecteur. De plus, on eût par cet artifice donné au public français un livre plus en harmonie avec l'état d'une science qui se modifie si promptement, et que la date véritable (1865) de l'ouvrage récemment traduit l'empêche de refléter exactement.

EUGÈNE FOURNIER.

Etudes des vignobles de France, pour servir à l'enseignement mutuel de la viticulture et de la vinification françaises, par le Dr J. GUYOT; avec 974 gravures dans le texte. Paris, V. MASSON, 1868. 3 vol. in-8° de 606-736 et 710 p. — Prix : 30 fr.

L'ouvrage de M. le Dr Guyot, tout récemment terminé, est conçu sur un plan plus vaste et plus large qu'aucun de ceux que nous avons précédemment signalés (T. I, p. 218). Pour qui étudie avec soin les questions qui se rapportent à la vigne et sans vanité patriotique, il est facile de reconnaître que « la France, tant par son heureux climat que par le choix de ses cépages et les soins donnés à la vinification, produit la presque totalité des vins vraiment alimentaires. Elle est la seule contrée qui produit les vins de luxe de Champagne, de Bourgogne, de Bordeaux... On peut donc être assuré que pendant des siècles encore les vins de France seront appelés à alimenter la plus grande partie de la consommation du monde civilisé. »

Répandue dans toutes les provinces, cultivée anciennement et encore aujourd'hui dans presque toutes les localités de notre territoire, la vigne se trouve dans cette situation d'offrir nécessairement et par la force des choses des méthodes diverses de culture et des variétés nombreuses de cépages. N'y aurait-il aucune amélioration à apporter à ce qui existe, et à tirer de la comparaison des différentes coutumes? Sans contredit, et c'est dans cette pensée que M. le Dr Guyot a accepté une mission spéciale du ministère de l'agriculture. Les trois volumes que nous avons sous les yeux sont le résultat de ses recherches et de ses voyages.

L'auteur a divisé son ouvrage en sept parties, correspondant aux sept régions qu'il a cru trouver naturellement limitées. Le premier volume comprend les régions Sud-Est et Sud-Ouest, le second les régions Centre-Sud, Est et Ouest, le troisième les régions Centre-Nord, Nord-Est, Nord-Ouest. Il se termine par des « conclusions théoriques et pratiques, » qui sont comme le résumé et la quintessence de tout le livre. Les départements de la France rentrent dans chacune des grandes divisions de l'auteur; et, sauf deux ou trois à peine, tous ont été visités avec soin.

Il n'aurait pas suffi pour cette œuvre, de parcourir la campagne en touriste, en prenant ici une note, là un dessin. L'auteur, pour être vrai, sincère et complet, devait faire plus : étudier partout avec soin les procédés employés, et s'en faire expliquer, par ceux qui les mettaient en usage, les avantages ou les inconvénients. Aux renseignements donnés par les vignerons, souvent plus attachés par routine à ce qu'ils avaient vu faire avant et autour d'eux, il fallait ajouter les détails obtenus des cultivateurs plus avancés ou des propriétaires, et les contrôler les uns par les autres. Aussi dans la visite des localités vinicoles de chaque département, M. le Dr Guyot a recueilli de la bouche même des hommes les plus compétents tous les documents de son enquête.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance et l'utilité de cet ouvrage. Ajoutons seulement en terminant, que son exécution matérielle est digne de tout éloge. Sorti des presses de l'imprimerie impériale, orné d'un nombre fort considérable de dessins et vignettes, il nous offre ce qu'il y a de plus complet en viticulture; et nous ne doutons pas qu'il ne soit la source ou l'occasion de bien des progrès nouveaux.

G. Neuseline.

Histoire de la chasse en France, *depuis les temps les plus reculés jusqu'à la révolution,* par le baron Dunoyer de Noirmont. Paris, Ve Bouchard-Huzard, 1868. 3 vol. in-8. — Prix : 30 fr.

Voici certes l'ouvrage le plus complet qui ait été fait chez nous sur la chasse. Il est même étonnant au premier abord qu'un sujet relativement restreint ait pu fournir d'aussi longs et d'aussi importants développements. Et encore, comme le dit l'auteur, « ce livre n'est point un traité de chasse; » toute son ambition, prétend-il, a été de « faire un véritable miroir des chasses du temps passé, que, sous ce point de vue au moins, on permettra d'appeler *le bon vieux temps,* » et il a fait ses efforts « pour que ce miroir reproduisît fidèlement l'image des chasseurs qui nous ont précédé dans la carrière avec leurs mœurs, leur langage, leurs armes, leurs costumes, leurs chevaux, leurs meutes, et leurs faucons. »

Afin d'exécuter au mieux ce vaste plan, M. Dunoyer de Noirmont a divisé son travail en trois parties. La première « contient, sous le titre de *chroniques,* le récit de tous les incidents de notre histoire nationale qui ont trait à ce déduit tant aimé de nos pères. » Nous avons ensuite : l'*Histoire du droit de chasse,* celle des *Animaux chassés en France* depuis les temps les plus reculés, puis l'*Histoire des chiens* avec lesquels nos ancêtres poursuivaient ces mêmes animaux. » Le troisième volume renferme « l'exposé et le détail des diverses méthodes de chasse en-

ployées aux siècles passés : *vénerie, louveterie, fauconnerie, chasse à tir* et autres, enfin *chasses avec pièges et engins de toutes sortes.* » On voit que rien n'est oublié. Les recherches consciencieuses de M. Dunoyer, poursuivies pendant plus de dix années d'études, ont réussi à nous donner un ouvrage dont les amateurs et les érudits ne sauraient manquer d'apprécier la vraie valeur; c'est évidemment la première partie qui doit surtout intéresser les lecteurs vulgaires : le côté historique et anecdotique est fort bien saisi et très-finement rendu. On peut citer, entre autres passages, tout le chapitre qui traite de *la chasse sous Louis XII, les seconds Valois et les Bourbons.*

Ajoutons que de nombreuses *notes* et d'intéressantes *pièces justificatives* achèvent de donner à ce travail toute l'apparence d'une œuvre scientifique, et que, au dépit d'une concision et d'une sobriété nécessaires, l'auteur sait constamment se montrer homme d'esprit et homme de goût. GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

BELLES-LETTRES

Gwerzlou-Breiz-Izel. *Chants populaires de la Basse-Bretagne*, recueillis par F. M. LUZEL. Paris, Frank, 1868. In-8° de VIII-439 pages. — Prix : 8 fr.

On a beaucoup parlé dans ces derniers temps des traditions celtiques conservées dans le pays de Galles. Les populations cambriennes, abandonnées par les Romains, surent dans ce coin de la Grande-Bretagne conserver leur indépendance, tandis que le reste des possessions romaines dans l'île était conquis par les Saxons et que d'autres nations germaniques soumettaient à leur domination toutes les provinces continentales de l'empire d'Occident, sauf les quelques débris gardés dans le midi de l'Italie par les empereurs d'Orient. Les rois normands d'Angleterre devaient être, après les Romains, les premiers souverains étrangers assez puissants pour soumettre à leur joug les Cambriens du pays de Galles, qui ne furent définitivement subjugués qu'après une autonomie de plus de huit cents ans. Le fruit littéraire de cette indépendance fut un ensemble de poétiques légendes d'où est issu le cycle de la table ronde : on sait quelle haute fortune atteignirent au moyen âge, à partir du milieu du XIIe siècle, les romans de noms divers dont ce titre générique désigne l'ensemble. Leur merveilleux succès est un fait d'une grande importance pour l'histoire des races celtiques. Un célèbre historien moderne ne s'est pas contenté de leur en attribuer la gloire. Il a prétendu que les Gallois du XIIe siècle avaient possédé, outre le trésor de ces poétiques fictions, une littérature plus sérieuse; suivant lui, les triomphes successifs de la civilisation romaine et de la foi chrétienne n'avaient pu éteindre

parmi eux le flambeau de la philosophie druidique : la tradition de l'enseignement druidique est même arrivée jusqu'à nous par l'intermédiaire des vers didactiques composés par les bardes cambriens, et surtout des *triades* qu'a traduites M. Pictet. Ce système est-il fondé? Aux yeux de bien des savants ce n'est qu'une brillante hypothèse, et aucun argument olide ne la justifie. Il s'est rencontré cependant des esprits aventureux auquel cette théorie hasardée n'a pas suffi. Un auteur a trouvé sur le continent, en Basse-Bretagne, et les poétiques légendes dont le pays de Galles se prétend à si bon droit le primitif berceau, et les traditions druidiques qu'une science contestable a cru découvrir dans des poésies composées à une date probablement toute récente par des écrivains gallois. Le *Barzaz Breiz* de M. de la Villemarqué a eu pour principal objet la défense de cette thèse.

Suivant M. de la Villemarqué, il existerait en Basse-Bretagne un magnifique ensemble de chants populaires, conservant à la fois la tradition de l'enseignement druidique et le souvenir de tous les événements importants arrivés dans ce petit pays depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. Le *Barzaz Breiz* contient le texte de ces chants. Mais tout le monde n'admet pas que les poëmes contenus dans cet ouvrage aient la valeur scientifique que l'auteur leur attribue. On ne conteste pas sa bonne foi. Mais on dit que dans la plupart de ces chansons, à côté de quelques vers qui appartiennent réellement à la poésie populaire, il y en a d'autres qui sont l'œuvre de poëtes savants et de date toute récente, et qui par conséquent n'appartiennent pas à la tradition du peuple. Or ce sont ces vers nouveaux qui, dans l'édition de M. de la Villemarqué, font presque toujours l'intérêt historique de chaque pièce. A l'appui de cette thèse, le volume dont le titre est reproduit en tête de cet article donne le texte réel des chansons populaires : on n'y trouve rien de druidique : la religion catholique est la seule dont il soit question. Les noms d'Arthur, d'Abailard, d'Héloïse, des Templiers, etc, ne paraissent nulle part. Au lieu d'Héloïse, nous trouvons une vulgaire sorcière du XVIIe ou du XVIIIe siècle. Les Templiers, qui nous feraient remonter au moins au premières années du XIVe siècle, sont remplacés par des Franciscains qui peuvent ne dater que du siècle dernier. Les enrôlements opérés pour le compte de Guillaume le Conquérant, suivant le *Barzaz Breiz*, n'ont eu lieu en réalité que sous le règne de Louis XIV ou de Louis XV. Deux chansons seulement nous font remonter à de vieilles traditions, celle du seigneur Nann et de la fée et celle des nains. Mais la première n'existe pas seulement en Basse-Bretagne, rien ne prouve qu'elle ne soit dans ce pays, comme tant d'autres œuvres littéraires, un produit étranger importé de France. Quant à la chanson des nains, elle paraît être l'œuvre d'un poëte campagnard, ou encore vivant, ou mort depuis peu.

Malgré notre désir d'être impartial, nous n'avons pu écrire ce compte rendu sans laisser voir notre opinion. Si le lecteur a des doutes, qu'il lise les deux ouvrages : d'un côté, le *Barzaz Breiz*, de l'autre les *Gwerziou Breiz-Izel*, et il jugera en connaissance de cause une question sur laquelle les savants se divisent et qui offre un si vif intérêt pour ceux qui étudient la question de nos origines celtiques.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Pernette, par Victor de LAPRADE, l'un des quarante de l'Académie française. Deuxième édition. Paris, Didier, 1869. In-12 de VIII-304 p.—Prix : 3 fr. 50.

Si la poésie pouvait disparaître de la scène littéraire, elle serait morte assurément de nos jours. Quel temps lui fut jamais plus contraire? Triste et décourageante époque où l'idéal fait place à la plus vulgaire réalité! Aussi, quel courage et quel génie ne faut-il pas au poëte pour réagir contre ce sentiment presque unanime et pour arborer hautement une bannière qui risque si fort de n'être pas suivie de la foule. C'est pourtant là le rôle que, depuis près de trente ans, nous voyons jouer à M. de Laprade. Les causes vaincues ne l'effrayent pas. Et du reste, elles sont sûres avec lui de garder leur grandeur, leur dignité et leur noble éclat.

Pernette est, comme il le dit lui-même, « une combinaison de l'épopée et de l'idylle. » De l'épopée, elle a les mâles accents, les épisodes demi-historiques, demi-légendaires, les grands caractères, les nobles passions ; de l'idylle, elle emprunte les gracieuses peintures de l'amour chrétien, le tableau animé de la vie champêtre, les descriptions pittoresques de ces belles montagnes du Forez que l'auteur a voulu, par une reconnaissance filiale, prendre pour théâtre constant de son patriotique et pieux récit. Ce n'est point ici qu'il nous est loisible de donner l'analyse détaillée de *Pernette*. Un poëme d'ailleurs ne s'analyse pas sans de nombreuses citations, sans emprunter à chaque instant à l'auteur son propre langage. A peine pouvons-nous donc indiquer brièvement le sujet même de l'œuvre. Le beau et légitime succès qu'elle a déjà obtenu, en la rendant presque populaire, ne laisse point que d'avoir singulièrement simplifié notre tâche.

Nous sommes en 1814, à la veille de la chute de l'empire, à la veille de la première invasion. Pierre et Pernette, deux fiancés de l'humble village, étrangers aux grands événements de l'Europe, rêvent, à l'ombre des hêtres et des châtaigniers, à l'avenir qui semble pour eux si riant et si heureux. La mère de Pierre est moins tranquille : en face de la fatale conscription qui enlève au foyer domestique tous les fils en

état de porter les armes, l'oreille éveillée aux bruits sinistres qui circulent, elle tremble sans cesse. Plusieurs fois déjà elle a racheté son enfant ; mais elle sait que le terrible maître qui règne sur la France ne lâche jamais sa proie. Le moment ne tarde pas à venir où les soldats réclament de nouveau le pauvre Pierre. Celui-ci, prévenu à temps, réussit à se soustraire à toutes les recherches ; il se décide à s'enrôler dans les réfractaires de la montagne. Là il est encore près de Pernette ; on peut se voir, se consoler mutuellement, s'exciter à la patience, en attendant que la crise soit passée. Mais tout à coup on apprend que l'étranger a envahi le pays. Amené par les fautes répétées de l'empereur, il foule fièrement le sol de la patrie et vient venger sur nos pauvres paysans des crimes qu'ils n'ont point commis. Alors le courage et l'héroïsme de Pierre s'exaltent : il se met à la tête d'une bande de volontaires ; il défendra jusqu'au bout les toits de chaume des aïeux. Il combat, il triomphe ; mais il tombe cruellement frappé au milieu de sa victoire. Pernette peut assister à ses derniers moments ; et le prêtre vient bénir sur le lit de mort de Pierre l'union de deux nobles et pures créatures, qui n'ont plus qu'à se rejoindre dans un même tombeau.

Voilà tout le poëme ; mais il faut y ajouter les délicieux épisodes dont le récit est émaillé, les caractères fortement accentués qui se mêlent si bien à l'action ; il faut y ajouter surtout ce puissant souffle de vie qui anime l'ouvrage. On a comparé la création nouvelle de M. de Laprade à *Hermann et Dorothée*. Elle ne présente avec le poëme allemand que de très-lointains rapports ; et de plus, elle renferme toute une partie inconnue à Gœthe, ce qu'on pourrait appeler le côté politique et historique. Et qu'on ne vienne point reprocher à M. de Laprade d'avoir cédé à de mesquines rancunes, et de leur avoir donné place dans une œuvre qui ne semblait pas les comporter. Il ne faut pas oublier que l'action se passe à la fin de l'empire, et qu'il était du sujet même de peindre les sentiments qui s'éveillaient dans toutes les âmes au déclin si prévu d'un régime qui, pendant quinze années, avait pesé durement sur la France. Chez M. de Laprade, du reste, les convictions politiques ne font point tort au patriotisme : à chaque page, à chaque vers de *Pernette*, il se montre Français de vieille roche ; son ardent amour du sol natal ne lui fait jamais oublier notre grande et commune patrie.

Nobles enseignements, imposantes leçons, religieuses et fécondes pensées, voilà ce que nous offre cette œuvre, qu'il faut lire et relire tout entière, si l'on veut en comprendre les qualités plus séduisantes et plus indéfinissables encore, je veux dire l'inspiration, le sublime idéal, le charme du style, la grandeur de la conception, en un mot la poésie dans ce qu'elle a de plus large et de plus élevé.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Histoire littéraire de la France, par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Nouvelle édition, publiée sous la direction de M. Paulin Paris, membre de l'Institut. Paris, Palmé, 1868, t. VIII, in-4° de xvi-742 p.; tome IX in-4° de xxxii-696 p. — Prix de chaque volume : 20 fr.

Au moment, pour ainsi dire, où M. B. Hauréau offrait à l'Académie des inscriptions, au nom de la commission de l'*Histoire littéraire de la France* et comme successeur de M. Le Clerc, le tome XXV° de ce beau recueil, tome consacré seulement aux huit premières années du xiv° siècle, M. Palmé publiait deux autres tomes de son excellente édition d'une partie du même recueil, et continuait à mériter les éloges qui ont été déjà si souvent donnés à son intelligente activité.

Le tome VIII, *qui comprend le reste du* xi° *siècle de l'Eglise*, suivant la formule des Benédictins, renferme quatre-vingt-six notices, parmi lesquelles on remarque celles du cardinal Estiene, de l'abbé Lambert, du moine Drogon, de Frollon évêque de Senlis, de Théoduin évêque de Liége, de Gui évêque d'Amiens, du poëte et grammairen Jean de Garlande, dont plus tard s'est tant occupé M. J. V. Le Clerc, du bibliothécaire Guillaume, de Gaunilon moine de Marmoutier, de Guillaume moine de Jumiéges, de Guillaume 1er roi d'Angleterre et duc de Normandie, de Guillaume, évêque de Lisieux, de Bérenger scolastique de Tours, de Lanfranc archevêque de Cantorbéry, d'Adhémar évêque du Puy, du pape Urbain II, de Godefroi de Bouillon roi de Jérusalem, de Raimond d'Agiles chanoine du Puy, de l'historien Pierre Tudebode.

Nous trouvons dans le tome IX, outre l'éloge de dom Rivet (p. xvi-xxxii) et le discours sur l'état des lettres en France pendant le xii° siècle (p. 1—225), trente-quatre notices sur les écrivains du commencement dudit siècle, notamment sur Amat archevêque de Bordeaux, S. Bruno instituteur des chartreux, le cardinal Odon évêque d'Ostie, Manassé archevêque de Reims, Hugues archevêque de Lyon, Richer évêque de Verdun, Roscelin chanoine de Compiègne, Gerard archevêque d'York, Foulques Rechin comte d'Anjou, S. Anselme archevêque de Cantorbéry, S. Hugues, abbé de Cluni, Guillaume de Rouen, Sigebert moine de Gemblou, Odon évêque de Cambrai.

Le travail de dom Rivet était si bien fait, qu'un savant tel que M. Paulin Paris n'a presque rien eu à y reprendre et même à y ajouter, dans ses *Notes* et *Observations* sur le tome VIII (p, 735-742) et sur le tome IX (p. 689-696). A peine s'il a pu relever, en s'aidant des recherches spéciales de M. de Coussemaker sur la musique au moyen âge, une méprise relative à Francon, écolâtre ou scolastique de Liége, qui ne serait point le même que l'auteur de l'*Ars cantus mensurabilis*, son homonyme (t. VIII, p. 737), et, en s'appuyant sur une

chronique — reconnue seulement en 1787 dans l'abbaye de Marvilles, et dont le troisième livre a été publié en 1834 par le docteur Le Glay, comme deuxième supplément à la chronique de Cambrai, de Baudry, — redresser un jugement trop favorable à l'évêque Gérard II (*Ibid.*, p. 739-740). Il y a moins de rectifications encore dans les *Notes* du tome neuvième, car on n'y voit guère que le très-petit reproche adressé à dom Rivet (p. 692) d'avoir surfait le mérite de Gautier le Jeune (*Gualterus junior*) comme antiquaire et déchiffreur de vieux documents. Les omissions de dom Rivet ne sont pas non plus très-nombreuses, et M. P. Paris n'en signale, dans les deux volumes, qu'une demi-douzaine, dont la plupart avaient été déjà réparées par les premiers continuateurs du savant bénédictin.

J'aurais voulu — et beaucoup, j'en suis sûr, l'auraient voulu comme moi — que le commentaire de M. P. Paris, qui ne saurait être plus judicieux, fût plus abondant. Quelle bonne note, par exemple, ce critique accompli aurait eu l'occasion de nous donner sur cette question si controversée en France et en Belgique : Où est né Godefroy de Bouillon ? — Il y aurait eu aussi, à propos de la chronique de Sigebert de Gemblou ou Gembloux, quelque chose de bien intéressant à ajouter à la note complémentaire de dom Clément et de ses collaborateurs, et je ne m'explique pas que M. P. Paris n'ait cru devoir rappeler à ce sujet ni l'édition si importante de la chronique de Sigebert publiée avec tant de soin par M. Bethmann dans le tome VI de la collection de Pertz, ni les doctes recherches de Hirsch et de Wattenbach sur la chronique et le chroniqueur. Bien des auteurs étalent fastueusement une érudition qui n'est trop souvent qu'une érudition de contrebande ; M. P. Paris fait un usage beaucoup trop discret d'une érudition qui est du meilleur aloi. Ce n'est pas une compensation. PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

Recollections of Oxford. *By* G. V. COX, M. A., late Esquire Bedel and Coroner in the University of Oxford. London, Macmillan, in-8° de v-437 p. — Prix : 12 fr. 50.

Idem et Alter. Telle devrait être la devise d'Oxford. Parcourez cette ville si curieuse, si originale, examinez ces colléges aux murs noircis par le temps ; visitez les cloîtres, les jardins, les chapelles : vous vous croiriez transporté à quatre ou cinq siècles en arrière, au beau milieu du moyen-âge. On dirait que la curiosité moderne, l'esprit de réforme, les idées nouvelles n'ont pas encore circulé là. Une étude plus attentive toutefois ne tardera pas à vous prouver qu'à Oxford aussi une transformation insensible, mais très-réelle, est en voie de s'opérer ; l'Université qui semblait le quartier général du torysme, perdra bientôt son ancien

caractère, et dans quelques années tout aura changé, esprit et institutions.

Ce fait, qu'il est bon de rappeler ici, donne un intérêt spécial à l'amusant volume de M. Cox, *écuyer-bedeau* (tels sont ses titres) de l'université d'Oxford. Il a réuni avec beaucoup de tact et d'esprit des anecdotes, des épisodes, des détails de toute espèce, qui font ressortir à merveille les préjugés et les traditions du bon vieux temps; son livre est un recueil d'annales ; c'est aussi une espèce d'autobiographie. M. Cox, comme le héros de Virgile, parle de choses dont il peut dire : *quæque ipse... vidi*, en y ajoutant, sans excès de vanité, le *quorum pars magna fui*, car les *écuyers-bedeaux* d'Oxford sont des personnages importants : ils figurent en grand costume dans tous les actes solennels qui concernent l'université, et appartiennent aux *Dii majores* de ces doctes régions.

Depuis 1789 jusqu'en 1860, en a-t-il vu, ce bon M. Cox ! Elections politiques où les bleus (*Torys*) et les rouges (*Whigs*) se disputaient à grand renfort d'œufs pourris et de pommes cuites les suffrages des électeurs ; — commémorations, saturnales universitaires pendant lesquelles les étudiants couvrent de huées les maîtres dont ils croient avoir à se plaindre, et accueillent avec des hurrahs prolongés un orateur ou un homme d'État favori ; —les feux d'artifice du 5 novembre, émeutes périodiques destinées à immortaliser la conspiration des poudres ; — agitations au sujet du *Reform-bill*, agitations au sujet d'un discours peu orthodoxe, agitations au sujet de la visite de quelque personnage célèbre.

Un beau jour, c'était en 1821, le corps universitaire tout entier se trouvait réuni dans l'église de Sainte-Marie pour y célébrer une sorte de cérémonie expiatoire dont l'origine remontait à l'année 1354. Sous le règne d'Edouard III, une véritable guerre civile avait éclaté à Oxford entre les bourgeois et les étudiants, et soixante-trois de ces derniers étaient restés sur la place. De là l'institution de la *dies scholastica*, religieusement observée depuis le milieu du quatorzième siècle, jour d'humiliation pour les habitants de la ville, puisqu'ils étaient tenus de venir en procession faire amende honorable devant les autorités universitaires. Mais écoutons M. Cox.

« A une heure fixée d'avance, le jour de l'anniversaire du massacre, le vice-chancelier, les procurateurs (*Proctors*), le greffier, et le vicaire de Sainte-Marie attendaient dans le chœur de cette église l'arrivée du maire et des baillis qui devaient se présenter accompagnés de soixante-trois citoyens, nombre correspondant à celui des victimes. Le vice-chancelier prenait place au-dessous du buffet d'orgue, de l'autre côté se trouvait le maire. Le vicaire, les procurateurs, le greffier et les bédeaux se tenaient dans l'enceinte même de l'autel, et des deux côtés du chœur les citoyens avaient des siéges réservés. Avant la réformation on exigeait

d'eux qu'ils fissent amende honorable la hart au col, suivant les anciens us et coutumes, et une messe des morts était célébrée en grande pompe pour le repos des étudiants massacrés. A la longue, l'anniversaire perdit de sa sévérité, on supprima la corde, et les litanies furent substituées à la messe. Le service religieux terminé, un des baillis se dirigeait vers l'autel et offrait une somme de soixante-trois pence, ordinairement en petite monnaie d'argent, que le premier procurateur comptait de la manière la plus sérieuse. »

Exemple de la pertinacité avec laquelle les anciennes traditions se conservent à Oxford! C'est en 1825 seulement que l'on célébra pour la dernière fois la *Dies scholastica*, et il fallut cinq siècles pour effacer ce souvenir d'une de ces luttes entre les bourgeois et les étudiants qui se reproduisent fréquemment dans l'histoire de toutes les universités. On aurait tort de conclure de là que les rixes ont disparu tout à fait. Hélas! non, et l'année dernière, sans remonter plus haut, un des jeunes *scholars* périt à la suite du tapage qui eu lieu le 5 novembre; mais les cas graves sont devenus fort rares, et grâces aux précautions adoptées par les autorités universitaires, on n'a plus à craindre ces batailles rangées qui pendant le moyen-âge interrompaient si fâcheusement les études.

Le livre de M. Cox est un spécimen très-curieux de l'esprit essentiellement tory de l'Angleterre d'il y a soixante ans. On y voit éclater une haine profonde de tout ce qui, de près ou de loin, se rapporte à la France. C'est un panorama fort animé où Pitt et Fox se montrent tour à tour; voici Sheridan, Wilberforce, et Burke. Après les événements de 1815, les monarques alliés visitèrent Oxford, et y furent reçus avec un enthousiasme difficile à décrire; tout le monde voulait leur parler, et Blucher, *sexagenarius iste*, comme le désignait l'orateur chargé du discours d'usage, était l'objet de l'admiration générale. Cependant les années s'écoulent, et des changements notables ont lieu, même à Oxford. Autrefois le vol d'un mouton était puni de mort, et les braconniers couraient grand risque de figurer au haut d'une potence. Nous sommes devenus plus humains. Vient ensuite la lutte qui aboutit à l'émancipation des catholiques, et qui semble à bien des personnes un signe assuré de la fin du monde. Il ne manquait plus que le *Reform-bill* de 1832 et le rappel de la loi sur les céréales pour combler la mesure. Une réaction ne pouvait tarder à se produire; elle éclata à Oxford sous la forme d'un retour aux idées catholiques, et le *Tractariaanisme* prit naissance.

M. Cox nous décrit tous ces incidents de l'histoire de son *alma mater* avec beaucoup de vérité, mais on regrette qu'il se borne trop souvent à rapporter des anecdotes, sans juger comme il conviendrait les événements parfois si graves qu'il nous raconte. Peut-être lui manque-t-il la largeur d'esprit qui seule peut apprécier le caractère d'un homme de la

trempe de Pusey, de Newman et de Manning; peut-être est-il trop engoué de ces vieilles doctrines de *church-and-state*, qui étaient bonnes autrefois, mais qui ont fait leur temps. GUSTAVE MASSON.

HISTOIRE

Greater Britain. *A Record of Travel in English-Speaking Countries (America, Australia, India). during* 1866-67. By Charles WENTWORTH DILKE. London, Macmillan, 1868, 2 vol. in-8. — Prix : 29 fr. 60 c.

Il est difficile de traduire exactement en français le titre du livre de M. W. Dilke, mais on comprend sans peine l'idée que l'auteur a voulu exprimer. Tâchons de nous reporter à trois siècles en arrière : quel est le pays qui vers l'année 1568 méritait l'épithète de *plus grand*? Non pas l'Angleterre, à coup sûr. L'Irlande et l'Ecosse ne s'y rattachaient pas encore, et les politiques de ce temps-là, parcourant des yeux la carte de l'Europe, eussent certainement donné la palme à la monarchie espagnole. Southampton et Newcastle marquaient les deux points extrêmes, nord et sud, de la Grande-Bretagne; les colonies anglaises n'existaient pas, et les conquêtes faites sur la France avaient dû être abandonnées l'une après l'autre.

Les sujets de Sa Majesté Catholique se trouvaient, au contraire, partout chez eux. En Amérique, en Asie, en Afrique, le drapeau espagnol flottait dans des dépendances riches et florissantes, l'influence de la politique espagnole se faisait sentir d'un bout de l'Europe à l'autre, et le fanatisme espagnol pouvait raisonnablement prévoir l'époque assez rapprochée où tout le monde civilisé serait directement ou indirectement soumis aux ordres émanés de la cour de Madrid. Puis venait la France, puis l'Allemagne et l'Italie; mais quant à l'Angleterre!..... Qui s'en inquiétait ? « Une de mes bâtardes, » disait le roi d'Espagne, « est assez bonne pour épouser le prince de Galles. » Et dans les États mêmes de la reine Elisabeth, quelle était la population des habitants qui parlaient anglais ? un nombre inférieur au chiffre de la population de Londres aujourd'hui.

Les choses, avouons-le, ont bien changé; et en ce qui concerne la situation relative de l'Angleterre et de l'Espagne, la transformation est aussi complète que possible. M. Dilke a pu faire le tour du monde sans sortir de ce que l'on pourrait appeler la zone saxonne; partant de Liverpool pour New-York, il a visité Chicago, Saint-Louis, les Montagnes Rocheuses, la Californie, la Nouvelle Zélande, l'Australie méridionale, Ceylan, les Indes; il est revenu par la voie de l'Egypte. Véritable voyage de circumnavigation, pendant le cours duquel notre touriste n'a jamais cessé d'entendre parler sa langue maternelle, et

s'est trouvé constamment en rapport avec des populations qui se réclament du titre d'Anglais et regardent l'Angleterre comme leur mère patrie.

L'ouvrage dont je m'occupe ici n'est pas seulement le journal d'un voyage. M. Dilke cherche à se rendre compte de la loi en vertu de laquelle la colonisation anglaise s'est développée depuis le XVIe siècle; son livre est un traité de politique aussi bien qu'une narration pittoresque; l'histoire y remplit au moins autant de place que les tableaux de mœurs. Le premier volume s'occupe des Etats-Unis d'Amérique et de la Nouvelle-Zélande; dans le second il s'agit de l'Australie et des Indes. Notre auteur est un abolitioniste décidé. Les États septentrionaux de l'Union américaine sont ceux, pense-t-il, auxquels l'avenir est réservé, et l'affranchissement complet des nègres doit immanquablement arriver. Lors même que les gens de couleur, votant aux élections, l'emporteraient sur la race blanche, où serait le malheur? Le principe démocratique est celui qui prévaudra tôt ou tard, et il faut accepter comme une des conséquences de ce principe la possibilité d'une majorité obtenue par les électeurs nègres.

Parmi les personnages historiques dont M. Dilke nous entretient, se trouve le général Grant, récemment élu président des Etats-Unis. Fermeté inébranlable, résolution, courage à toute épreuve, telles sont les principales qualités de cet homme, supérieur en tous points à son prédécesseur immédiat M. Johnson. La question du Fénianisme se présente naturellement ici, et M. Dilke la traite avec un rare bon sens. L'Angleterre, dit-il, reproche aux Américains de leur expédier d'au-delà des mers des aventuriers et des fauteurs de séditions; pourquoi les citoyens paisibles des Etats-Unis ne renverraient-ils pas cette question aux Anglais? Il est vrai que de temps en temps un bateau à vapeur débarque soit à Liverpool, soit en Irlande, des gens à mine suspecte, armés de *revolvers*, et qui, n'ayant rien à perdre, ne demandent pas mieux que de lever le drapeau de l'insurrection. Mais, en définitive, ces Fénians peuvent se compter; ils ne réussiraient probablement pas à former un régiment effectif, et la prison de Dublin suffirait amplement à les loger. Placez-vous au point de vue Américain, c'est tout le contraire : à New-York, par exemple, on arrête soixante mille personnes, les trois quarts sont des étrangers; les deux tiers de ceux-ci appartiennent à l'Irlande. On voit donc que les Yankees ont incontestablement le droit de se plaindre de l'émigration, qui leur envoie sans cesse tout le rebut des classes dangereuses de l'Angleterre. Mais comment arrêter le courant? Il n'y a pas de mesures législatives qui puissent empêcher les Irlandais d'aller chercher fortune loin de leur patrie, et d'ailleurs ce n'est pas l'Angleterre seule dont l'Amérique a lieu de se plaindre.

Les remarques de M. Dilke sur la Californie sont fort intéressantes. Il nous raconte l'origine et les développements de la ville de San Francisco, sans oublier ce fameux *vigilance-committee* qui réussit, au moyen des mesures les plus sévères, à faire régner l'ordre dans un endroit où les vauriens des quatre parties du monde paraissaient s'être donné rendez-vous. L'élément principal de la population californienne n'est pas américain, mais essentiellement saxon; et, sous l'heureux climat des pays de l'Océan Pacifique, un Yankee lui-même prend bientôt un certain embonpoint. Je ne pousserai pas plus loin mes remarques sur l'ouvrage de M. Dilke; bien des personnes ouvriront sans doute d'abord et de préférence le volume qui traite de l'Australie; c'est là en effet un sujet relativement neuf, et sur lequel nous n'avons pas cette abondance de détails que nous donnent les récits nombreux des voyages aux Indes et aux Etats-Unis. Mais si l'on veut prendre la peine de jeter un coup d'œil sur la partie qui se rapporte à l'Amérique du Nord, on ne tardera pas à reconnaître que l'auteur de ce livre intéressant a bien des choses à nous apprendre. Il parle en observateur qui a étudié avec le plus grand soin les sujets dont il s'occupe. On peut ne pas admettre ses conclusions; il serait injuste, d'un autre côté, de ne pas rendre hommage à son talent. GUSTAVE MASSON.

Geschichte der Stadt Rom (*Histoire de la ville de Rome*) Von Alfred von REUMONT. Berlin, Decker, 1867-1868. 3 vol. in-8°.

Ce bel ouvrage doit, comme tant d'autres, son apparition au feu roi Maximilien II de Bavière. Ce n'est, si l'on veut, que l'histoire d'une ville, mais cette ville est la capitale du monde, et l'histoire de cette capitale est à peu près l'histoire de l'univers. Aussi comprend-on facilement que la plus grande difficulté consistait pour l'auteur à trouver une juste mesure, en face de l'énorme quantité de matières dont se devait composer une telle histoire. En traitant des relations de Rome avec l'Italie, avec la plupart des peuples anciens, avec l'empire, avec l'Église et les peuples chrétiens, il ne fallait pas oublier l'histoire locale. Il fallait faire à la fois une histoire analytique et une histoire critique, et, tout en s'appuyant sur les recherches de l'érudition, n'en présenter que les résultats essentiels.

Personne ne contestera à M. de Reumont le succès qui lui est si justement acquis. Son livre, vraiment classique quant à la forme, est quant au fond aussi riche et aussi varié que possible. On lira et on relira ce vaste ouvrage, qui accuse les plus savantes recherches et la critique la plus sûre, sans pourtant tomber dans la minutie des détails. Il y a peu d'Allemands qui possèdent un style aussi sobre et aussi élégant, dé

daignant les phrases et allant droit au but. Il y en a moins encore parmi nos compatriotes protestants qui soient aussi dégagés que M. de Reumont de tout préjugé, et aussi invariablement attachés à la vérité et à la justice. Lors même que son ouvrage ne se distinguerait que par cette haute impartialité, il aurait sa place parmi les meilleurs. Ces qualités se font remarquer principalement dans l'histoire de la ville et des papes du xve siècle. Nous affirmons, sans crainte d'être démenti, qu'un catholique n'aurait pu mieux écrire l'histoire d'Alexandre VI, de César et de Lucretia Borgia. En face d'une tâche si immense, quelques parties ne pouvaient être traitées que succinctement ; mais on voit que l'auteur ne s'est restreint à certains endroits que pour accorder plus loin une place plus large aux arts et aux lettres. Ceux-là même qui ignorent que M. de Reumont a passé un grand nombre d'années sur ce sol classique de Rome, en commerce intime avec Kaulbach, Cornelius, Overbeck et tant d'autres artistes célèbres, sentiront bientôt qne l'auteur est ici dans son élément naturel, qu'il connaît à fond et qu'il cultive avec prédilection.

Le tome premier, paru en 1867, nous présente la Rome ancienne, païenne ou chrétienne, jusqu'à la chute de l'empire d'Occident. L'auteur s'attache avec prédilection à recueillir et à fixer tous les souvenirs chrétiens. Le 2e volume, publié également en 1867, continue l'histoire de la ville éternelle depuis la domination des peuples germaniques jusqu'à la fin du grand schisme d'Occident. Cent pages environ sont consacrées aux Carolingiens et à leurs successeurs. Outre l'intérêt général que cette histoire offre à la fille aînée de l'Eglise catholique, ce qui concerne les princes d'Anjou, Boniface VIII, Avignon et le grand schisme offre encore un intérêt tout particulier aux Français.

Le 3e volume, dont la première partie a paru récemment, est consacré au développement de la monarchie papale, depuis la restauration du pouvoir spirituel et temporel après le schisme, sous les pontificats de Martin V et de ses successeurs jusqu'à la mort d'Alexandre VI. Puis l'auteur consacre un long chapitre au tableau des lettres et des arts au xve siècle. Origines de l'humanisme et des études grecques ; — La science et la papauté jusqu'à la mort d'Eugène IV ; — La cour des Muses de Nicolas V et la bibliothèque du Vatican ; — Les Académies romaines, et l'imprimerie sous Pie II ; — Tendances littéraires des papes politiques ; — La renaissance ; — Palais, églises, monuments, châteaux forts ; — Influence croissante de l'architecture antique ; — Sculpture et peinture dans le dernier tiers du xve siècle ; — Rome au commencement du xvie siècle : la ville citérieure ; la ville léonine et l'église de Saint-Pierre ; le Transtevere, — tels sont quelques-uns des sujets traités dans cette partie, l'une des plus curieuses et des plus intéressantes du livre.

Espérons que M. de Reumont nous donnera bientôt les deux autres parties, qui seront consacrées à l'époque de Léon X et aux grandes réformes ecclésiastiques du XVIe siècle. P. BECKMANN.

Etudes sur les Barbares et le moyen âge, par E. LITTRÉ, de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). 2e édition. Paris, Didier, 1868. In-12 de 480 p. — Prix : 3 fr. 50.

Il est assez rare aujourd'hui qu'un volume nouveau soit, lorsqu'il paraît, complétement inédit : d'ordinaire le public a déjà fait connaissance avec lui par les *Revues* qui en ont publié les principaux chapitres, sinon la totalité. M. Littré, en recueillant en un volume ces *Études*, concourt, dans une très-large mesure, à l'augmentation de nos connaissances, à la diffusion de la vérité littéraire et historique : il jette dans le public, sur le moyen âge, une foule de faits, de notions et d'idées sans lesquelles tout ce qui a suivi cette époque intermédiaire resterait à peu près inexplicable. Est-ce à dire que l'on doive accepter sans réserve toutes les appréciations du savant auteur ? non, et nous y reviendrons tout à l'heure.

Disons d'abord quels sont les différents chapitres dont se composent les *Études sur les Barbares*. Ce livre comprend deux parties : la première traitant de l'histoire politique et sociale, la seconde considérant plus spécialement l'histoire littéraire et le mouvement intellectuel.

Ch. I (p. 1-114) : Le IVe *siècle de l'ère chrétienne* (formant primitivement trois articles du *Journal des Savants*) ; c'est une étude sur la décadence de l'empire et la croissance de l'Église à propos du grand ouvrage de M. de Broglie. — Ch. II (p. 114-195) : *Les moines d'Occident* (quatre articles du *Journal des Savants*) à propos de l'ouvrage de M. de Montalembert. M. Littré y étudie l'influence civilisatrice des moines dans la société envahie par les Barbares et dans les nations barbares elles-mêmes. — Ch. III (p. 195-241) : *Le polyptyque d'Irminon*, (trois articles du *National*) ; c'est, comme on sait, le pouillé de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, à la fin du VIIIe siècle. Ici l'invasion germanique, l'abolition de l'esclavage et la condition des hommes et des terres sous le régime qui en est la conséquence au commencement de la féodalité, sont exposés avec habileté, science et intérêt. — Ch. IV (p. 241-280) : *La science en Occident avant l'introduction des livres arabes* (*Journal des Débats*, *Journal des Savants*). Avec ce chapitre l'auteur abandonne pour ainsi dire le côté social et politique de sa thèse pour se tourner vers le côté scientifique et littéraire ; il montre comment la tradition latine étant détruite, les livres perdus ou devenus très-rares,

le moyen âge ne resta pourtant pas sans aucun lien intellectuel avec l'antiquité; s'il est vrai que, pendant près de cinq siècles, l'éducation littéraire ne gagna rien, on doit convenir qu'elle ne recula pas non plus; le XIe siècle retrouvant les sciences grecques et latines dans les livres arabes fut une époque de demi-renaissance pleine de vigueur et d'intérêt. Les pages que lui a consacrées M. Littré ont en vue surtout l'histoire de la médecine et renferment de curieux détails, fruits de ses recherches et de celles de M. Daremberg sur l'école de Salerne, et sur les systèmes et les disciples soit d'Hypocrate soit de Julien. — Ch. V (p. 280-304): *S. Louis et Joinville* (*Journal des Savants*). Étude, d'après le *Joinville* de M. de Wailly, de l'influence des institutions politiques sur la prospérité d'une époque où la France était riche, peuplée, florissante et industrieuse. — Ch. VI (p. 304-349): *Poëmes d'aventures* (*Journal des Savants*). C'est le moyen âge considéré dans le caractère spécial que lui a imprimé un genre de poésie narrative tout différent de l'ancienne poésie épique féodale: car il ne s'agit plus des chansons de gestes du cycle carlovingien; le sujet est plus restreint: la versification diffère aussi. M. Littré analyse brièvement les poëmes de *Robert le Diable*, de *Flore et Blanchefleur*, et de *Barlaam et Josaphat*, et en cite plusieurs passages qui donnent lieu à quelques observations philologiques sur la langue et la prosodie française à cette époque — Ch. VII (p. 349-470): *Mystères* (*Journal des Savants*). Étude sur la littérature dramatique, les procédés scéniques et le goût littéraire du moyen âge, à propos du *Grand mystère de Jésus* publié par M. de la Villemarqué. — Ch. VIII (p. 370-453): *De l'histoire des lettres et des beaux-arts pendant le XIVe siècle en France* (*Revue des Deux-Mondes*). Ce travail sur le remarquable *Discours* de MM. Le Clerc et Renan, placé en tête du tome XXIV de l'*Histoire littéraire de la France*, a pour but de montrer que le XIVe siècle est la clôture historique du moyen âge. A cette époque fut brisé le régime catholico-féodal, qui avait précédemment dominé; tutelle jadis salutaire qui prépara le monde civilisé à l'évolution politique, sociale, religieuse, littéraire et artistique appelée la *Renaissance*, et dont les commencements remontent au siècle de Philippe le Bel.

Le mérite et l'intérêt de cet ouvrage est de montrer d'une manière parfaitement claire et précise, avec les preuves les plus diverses comme les plus authentiques, combien se trompent étrangement ceux qui regardent encore le moyen âge comme une époque de ténèbres et de barbarie. « C'est contre ces aversions fausses historiquement, dit l'auteur dans son Introduction, que furent écrits les articles composant le présent volume. » L'idée qui a inspiré M. Littré nous paraît donc très-juste, très-conforme à la vérité et malheureusement pas assez répandue, à savoir: que, après la décadence effroyable du monde romain,

décadence aggravée et précipitée par l'immixtion violente des populations barbares, le moyen âge a été une ère de rénovation, lente il est vrai, mais certaine et continue; rénovation dans les institutions, dans les lettres, dans les mœurs, due surtout, et même presque exclusivement, au catholicisme, revivifiant dans une impulsion puissante et féconde le fond antique formé par la société païenne, et l'augmentant de tout ce que le christianisme a de supérieur au paganisme. Sur cette influence bienfaisante, et constamment civilisatrice de l'Église, formant l'unité morale d'un monde dont l'unité matérielle était à jamais déchirée, refaisant l'éducation de peuples tombés en enfance, sauvant les lettres par ses écoles, défrichant le sol par ses moines, fondant des institutions politiques et sociales vraiment dignes de ce nom et telles que l'Empire n'en connut jamais de pareilles, parce qu'il n'eut sur l'*homme* et la *liberté* que des notions fausses et ne put s'élever jusqu'à l'idée d'une puissance spirituelle indépendante du pouvoir laïque; sur tous ces points si dignes de l'attention de l'historien, il y a, principalement dans les deux premiers chapitres, des pages admirables, qu'on ne saurait trop méditer et louer.

C'est dire que M. Littré est pleinement d'accord sur les faits et les résultats avec M. de Broglie et M. de Montalembert; mais si l'historien a raison, en pouvons-nous dire autant du philosophe? Tout en rendant hommage au talent de ces auteurs et justice à la cause qu'ils défendent, tout en reconnaissant cette influence nouvelle et puissante qui peu à peu ressuscite pour ainsi dire le monde, tout en admirant « l'extension « du monachisme en Occident et les grands bienfaits qu'il y répand, » M. Littré, qui a une vue si précise, si franche du fait historique, nous paraît moins exact, moins complet dans son appréciation des causes premières. C'est ici que l'on nous permettra de faire nos réserves. Assurément entre l'antiquité et l'ère moderne, grâce au moyen âge, la tradition n'a jamais été interompue, l'enchaînement est continu : mais ne faut-il voir là que le « résultat *naturel* des facultés innées de l'humanité, » et rien de plus? était-il *naturel* que le christianisme, sans lequel, on en convient et on le proclame, le moyen âge, au lieu d'être l'acheminement vers le réveil, n'eût été qu'un prolongement de la barbarie, était-il *naturel* que le christianisme qui seul, après tout, fit le moyen âge ce qu'il a été, eût dans le monde une telle influence, une si prodigieuse puissance?... M. Littré reproche à Gibbon (p. 3) d'avoir méconnu la portée du fait religieux du christianisme dans son *Histoire de la chute de l'Empire romain*; ne tombe-t-il pas dans le même *naturalisme*, bien qu'il tienne, à bon droit, plus de compte de ce fait? «L'école philosophique à laquelle je me rallie, dit M. Littré (p. 170), sépare la doctrine des interventions surnaturelles de la doctrine de l'enchaînement

des choses. La doctrine de l'enchaînement des choses repousse le surnaturel... comme n'ayant jamais fait sa preuve. » Cette assertion étonne de la part d'une si haute intelligence, d'un esprit si droit et si honnête : Que l'auteur nous permette de le renvoyer aux *Bollandistes*; son érudition ne s'en effrayera pas, et sa bonne foi y trouvera des preuves du surnaturel qui valent, croyons-nous, celles « que font chaque jour devant nous les plus merveilleuses opérations de la nature. »

F. DE ROQUEFEUIL.

Gli eretici d'Italia, *Discorsi storici* di CESARE CANTU. Torino, dalla Società l'Unione tipografico editrice, via Carlo Alberto, 1868. T. III, en deux parties. In-8 de 755 pages.

Dans notre livraison d'octobre dernier, M. de l'Epinois, rendant compte de la traduction des deux premiers volumes de l'histoire de M. Cantù par MM. Anicet Digard et Martin, émettait le vœu que cet important ouvrage fût bientôt terminé ; il l'est aujourd'hui. Cette publication, due à l'*Unione tipografico-editrice* de Turin, dirigée avec tant d'intelligence par M. Giuseppe Pomba, a été achevée en deux ans, comme on l'avait annoncé. Une grande partie est déjà traduite en français ; les deux volumes de traduction parus empiètent même un peu sur le troisième volume de l'ouvrage italien, auquel sont empruntés par exemple les chapitres relatifs au concile de Trente.

On trouve dans ce livre les mêmes qualités que dans les précédents ouvrages de M. Cantù, et notamment dans son œuvre la plus récente, la *Storia degli italiani*. Beaucoup de documents recueillis par M. Cantù pour ce travail ont dû lui servir pour l'*Histoire des hérétiques italiens,* qui touche de près ou de loin à tous les grands hommes et à tous les grands événements. Dans les précédents volumes, l'auteur avait parlé de Dante, de Savonarole, de Michel-Ange, etc. ; dans le tome III, qui commence au pontificat de Grégoire XIII, M. Cantù nous montre le Tasse ayant une telle crainte de s'écarter du giron de l'Église, qu'il va lui-même par deux fois dénoncer ses propres doutes au saint office. A propos du procès de Galilée, il cite des dépêches manuscrites du ministre de Toscane à Rome, Niccolini, constatant que si Galilée a été condamné aux prisons du saint office, on lui a fait subir sa peine dans la délicieuse villa Médicis : *la quale condamnazione gli fu solo permutata da sua beatitudine in una relegazione o confine al giardino della trinità dei monti.* (Dépêche en date du 13 mars 1633, Archivio dello stato, Firenze.)

L'auteur trace le tableau des tentatives faites pour établir la réforme à Venise. Le pape reprochait au gouvernement vénitien trop de douceur

à l'égard des hérétiques; cependant la réforme n'a pas fait de grands progrès à Venise. Fra Paolo Sarpi lui-même ne s'est jamais affilié au protestantisme, quoique ses ouvrages ne respirent pas une complète orthodoxie. On a osé accuser la cour de Rome d'avoir eu part à son assassinat; mais il est prouvé que c'est sur le territoire pontifical que les assassins ont été saisis, jugés et punis. C'est à Sienne surtout que la réforme avait gagné du terrain, dans la patrie de Fausto Soccino, le célèbre fondateur de la secte des sociniens, le précurseur et l'on peut dire le maître de cette nouvelle école qui a voulu transformer Jésus-Christ en un simple philosophe. Les Vaudois, depuis plusieurs siècles, avaient conservé leur religion propre dans le fond d'une vallée des Alpes, la belle vallée de Luserna; les rigueurs et les persécutions dont ils furent victimes sous Charles-Emmanuel II ne servirent qu'à augmenter leur nombre.

M. Cantù, en parlant de Giordano Bruno, de Campanella, de Ferrante Pallavicino, décapité à l'âge de 26 ans, ne déplore peut-être pas assez vivement les rigueurs de l'inquisition. Son ouvrage est du reste écrit d'un style sobre, sans violence, sans emportement, avec autant d'impartialité qu'on peut en trouver dans un livre qui se poursuit jusqu'en 1868, à travers les récentes agitations politiques et religieuses.

Il est encore question dans ce volume du jansénisme, qui eut plusieurs apôtres en Italie, particulièrement l'évêque de Pistoia Scipione Ricci, Zola, Palmieri, etc.; de l'abolition de l'ordre des jésuites par Clément XIV présentée par l'auteur comme une satisfaction donnée aux réclamations de plusieurs puissances; de ces écarts de l'esprit qui ont une certaine couleur religieuse : la magie, le spiritisme, la sorcellerie. L'Italie, la terre du soleil, en offre d'ailleurs beaucoup moins d'exemples que la brumeuse Allemagne; sauf un ou deux autres cas isolés, on ne peut citer que le célèbre Cagliostro, condamné à Rome le 7 avril 1791, et enfermé au château San-Leo. Le mysticisme sensualiste eut pour représentant en Italie le chanoine Pandolfo Ricasoli, qui joua dans le couvent de Santa Dorotea un rôle analogue à celui d'Urbain Grandier; il fut jugé, condamné, et mourut en prison en 1657.

M. Cantù fait ensuite l'histoire des sociétés secrètes; il montre le rôle religieux de la franc-maçonnerie, qu'il suit jusque dans ces dernières années, du carbonarisme, de la *giovine Italia* fondée par Mazzini. Il termine enfin, après avoir indiqué le développement de la propagande protestante dans différentes parties de l'Italie, par une étude des œuvres philosophiques les plus remarquables qui se soient produites dans ces derniers temps; il apprécie successivement la *Teosofia* de Rosmini, la *Cosmogonia* du Père Pianciani, les œuvres du Père Perrone, les livres catholiques de Gioberti, les écrits du Père Ventura, sans se taire tou-

tefois sur les œuvres d'une portée plus pratique de Manzoni, Balbo, Cantù, Massimo d'Azeglio.

Cette esquisse suffit pour faire juger de l'importance et de l'intérêt de ce troisième et dernier volume, qui couronne dignement un ouvrage pour lequel M. Cantù n'a négligé aucun des moyens d'information qu'il pouvait avoir à sa disposition. C. C. Casati.

Geschichte des sieben Jährigen Krieges. (*Histoire de la guerre de sept ans*), par Arnold Schæfer. Tome I. *Bis zur Schlacht bei Leuthen.* Berlin, Wilhelm Hert, 1867. In-8° de xx et 667 p. — Prix : 15 fr.

Le premier volume de l'*Histoire de la guerre de sept ans*, composée à Bonn par M. Schæfer, contient un aperçu rapide sur la formation de la monarchie de Brandebourg, un résumé de la première partie du règne de Frédéric le Grand, un exposé détaillé des causes qui ont amené la coalition de 1756 contre ce prince, le récit des événements qui remplissent les années 1756 et 1757, enfin celui des négociations dont la conclusion d'un traité d'alliance offensive et de subsides entre les couronnes de Prusse et d'Angleterre fut le résultat. Ce volume finit au moment où la campagne de 1758 va s'ouvrir.

C'est de la guerre de sept ans que résultèrent la grandeur politique et la signification européenne de l'État prussien. Il était sorti, contre toute attente, de cette terrible épreuve avec ses territoires intacts, ses alliances naturelles reconnues et fondées, sa force intrinsèque mise hors de contestation. Désormais, il prenait rang parmi les puissances du premier ordre, et balançait dans l'Empire germanique la suprématie de la maison d'Autriche. L'État prussien tira de la guerre de sept ans un autre avantage, dont les conséquences n'ont été manifestées complétement que de nos jours : celui de paraître et d'être en effet le champion déclaré et le fidèle défenseur de la nationalité germanique ; dans la guerre précédente (quoique le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, n'eût pas coûté à l'Allemagne le sacrifice d'un seul village), l'alliance passagère de Frédéric avec la France et la monarchie de Savoie avait obscurci en lui ce caractère qu'il s'attacha dès lors à conserver sans la moindre altération. Sur ce point comme sur tant d'autres, le génie de Frédéric fut judicieux autant que brillant ; l'intervalle de temps durant lequel ses successeurs s'écartèrent de cette règle fondamentale (1795 à 1812) fut pour la Prusse une époque d'acquisitions funestes, de déconsidération, et, finalement, d'épouvantables revers. En rentrant dans les voies indiquées par le grand Frédéric (et frayées, avant lui, par le grand électeur), la monarchie prussienne s'est relevée, et avancée au degré de développement et de puissance où nous la voyons aujourd'hui.

Pour tracer un tableau exact et complet des causes de la guerre de sept ans et de ses vicissitudes, M. Schæfer n'a négligé aucune source d'informations. Tout ce que les documents imprimés (à commencer par le récit que Frédéric lui-même a composé) et les titres manuscrits conservés dans les dépôts publics, peuvent mettre de faits militaires en lumière, tout ce que les archives d'État renferment de preuves sur les négociations suivies, depuis les préludes de la guerre, entre les gouvernements de l'Europe, M. Schæfer en a fait son étude et le profit de ses lecteurs. Il n'avance rien sans s'appuyer sur des autorités scrupuleusement mentionnées et mises en évidence au bas de chaque page. Le recueil des pièces justificatives, pour la pluparts inédites jusqu'à ce moment, ou données seulement par extraits, est d'un intérêt extraordinaire. Le style personnel de Frédéric, le ton de son esprit, la trempe de son âme, ressortent nettement du peu de lettres transcrites par M. Schæfer.

Un autre et considérable mérite de la nouvelle histoire, c'est que les causes véritables de la guerre de sept ans y sont indiquées, et que, sans chercher à en atténuer l'indiscutable immoralité, M. Schæfer montre qu'elles furent très-sérieuses, très-admissibles même, d'après le code vicieux de la politique alors régnante en Europe. Ce ne fut point l'ambition étourdie de quelques têtes couronnées, le caprice insolent d'une favorite, l'intrigue d'un ministre fier et adroit, et la fatuité des courtisans promus au commandement des armées, qui décidèrent la conclusion de cette nouvelle ligue de Cambray, et, pendant sept années, inondèrent de sang tout l'Empire germanique. Le mal vint de plus loin, et la politique des coalisés visait à d'autres résultats que la satisfaction de haines personnelles. La France avait l'espoir fondé, si elle triomphait de l'Angleterre et de la Prusse, d'acquérir les provinces belges. Marie-Thérèse attachait, non sans raison, un prix extrême à ressaisir la Silésie et à rendre sa maison prépondérante dans la haute Italie (à cet effet l'État de Parme devait lui être abandonné par la maison de Bourbon). L'impératrice de Russie considérait l'acquisition de la Prusse orientale comme pouvant affermir la puissance de la Russie sur la Baltique et son ascendant sur la Pologne. Auguste de Saxe avait la promesse de voir doubler ses États, et il était naturel que la Suède embrassât l'occasion de reprendre la Poméranie centrale, cédée par elle en 1720.

Ce plan, combiné si habilement, et dont le succès paraissait infaillible, échoua pourtant : ses auteurs n'avaient tenu compte ni du patriotisme dévoué des populations prussiennes, ni du génie supérieur de leur Roi, ni de la discipline et de la fierté de son armée, ni des dispositions connues d'avance du grand-duc Pierre, qui devait bientôt remplacer sur le trône de Russie sa tante Elisabeth.

s'est trouvé constamment en rapport avec des populations qui se réclament du titre d'Anglais et regardent l'Angleterre comme leur mère patrie.

L'ouvrage dont je m'occupe ici n'est pas seulement le journal d'un voyage. M. Dilke cherche à se rendre compte de la loi en vertu de laquelle la colonisation anglaise s'est développée depuis le XVIe siècle; son livre est un traité de politique aussi bien qu'une narration pittoresque; l'histoire y remplit au moins autant de place que les tableaux de mœurs. Le premier volume s'occupe des Etats-Unis d'Amérique et de la Nouvelle-Zélande; dans le second il s'agit de l'Australie et des Indes. Notre auteur est un abolitioniste décidé. Les États septentrionaux de l'Union américaine sont ceux, pense-t-il, auxquels l'avenir est réservé, et l'affranchissement complet des nègres doit immanquablement arriver. Lors même que les gens de couleur, votant aux élections, l'emporteraient sur la race blanche, où serait le malheur? Le principe démocratique est celui qui prévaudra tôt ou tard, et il faut accepter comme une des conséquences de ce principe la possibilité d'une majorité obtenue par les électeurs nègres.

Parmi les personnages historiques dont M. Dilke nous entretient, se trouve le général Grant, récemment élu président des Etats-Unis. Fermeté inébranlable, résolution, courage à toute épreuve, telles sont les principales qualités de cet homme, supérieur en tous points à son prédécesseur immédiat M. Johnson. La question du Fénianisme se présente naturellement ici, et M. Dilke la traite avec un rare bon sens. L'Angleterre, dit-il, reproche aux Américains de leur expédier d'au-delà des mers des aventuriers et des fauteurs de séditions; pourquoi les citoyens paisibles des Etats-Unis ne renverraient-ils pas cette question aux Anglais? Il est vrai que de temps en temps un bateau à vapeur débarque soit à Liverpool, soit en Irlande, des gens à mine suspecte, armés de *revolvers*, et qui, n'ayant rien à perdre, ne demandent pas mieux que de lever le drapeau de l'insurrection. Mais, en définitive, ces Fénians peuvent se compter; ils ne réussiraient probablement pas à former un régiment effectif, et la prison de Dublin suffirait amplement à les loger. Placez-vous au point de vue Américain, c'est tout le contraire : à New-York, par exemple, on arrête soixante mille personnes, les trois quarts sont des étrangers; les deux tiers de ceux-ci appartiennent à l'Irlande. On voit donc que les Yankees ont incontestablement le droit de se plaindre de l'émigration, qui leur envoie sans cesse tout le rebut des classes dangereuses de l'Angleterre. Mais comment arrêter le courant? Il n'y a pas de mesures législatives qui puissent empêcher les Irlandais d'aller chercher fortune loin de leur patrie, et d'ailleurs ce n'est pas l'Angleterre seule dont l'Amérique a lieu de se plaindre.

Les remarques de M. Dilke sur la Californie sont fort intéressantes. Il nous raconte l'origine et les développements de la ville de San Francisco, sans oublier ce fameux *vigilance-committee* qui réussit, au moyen des mesures les plus sévères, à faire régner l'ordre dans un endroit où les vauriens des quatre parties du monde paraissaient s'être donné rendez-vous. L'élément principal de la population californienne n'est pas américain, mais essentiellement saxon; et, sous l'heureux climat des pays de l'Océan Pacifique, un Yankee lui-même prend bientôt un certain embonpoint. Je ne pousserai pas plus loin mes remarques sur l'ouvrage de M. Dilke; bien des personnes ouvriront sans doute d'abord et de préférence le volume qui traite de l'Australie; c'est là en effet un sujet relativement neuf, et sur lequel nous n'avons pas cette abondance de détails que nous donnent les récits nombreux des voyages aux Indes et aux Etats-Unis. Mais si l'on veut prendre la peine de jeter un coup d'œil sur la partie qui se rapporte à l'Amérique du Nord, on ne tardera pas à reconnaître que l'auteur de ce livre intéressant a bien des choses à nous apprendre. Il parle en observateur qui a étudié avec le plus grand soin les sujets dont il s'occupe. On peut ne pas admettre ses conclusions; il serait injuste, d'un autre côté, de ne pas rendre hommage à son talent. GUSTAVE MASSON.

Geschichte der Stadt Rom (*Histoire de la ville de Rome*) Von Alfred von REUMONT. Berlin, Decker, 1867-1868. 3 vol. in-8°.

Ce bel ouvrage doit, comme tant d'autres, son apparition au feu roi Maximilien II de Bavière. Ce n'est, si l'on veut, que l'histoire d'une ville, mais cette ville est la capitale du monde, et l'histoire de cette capitale est à peu près l'histoire de l'univers. Aussi comprend-on facilement que la plus grande difficulté consistait pour l'auteur à trouver une juste mesure, en face de l'énorme quantité de matières dont se devait composer une telle histoire. En traitant des relations de Rome avec l'Italie, avec la plupart des peuples anciens, avec l'empire, avec l'Église et les peuples chrétiens, il ne fallait pas oublier l'histoire locale. Il fallait faire à la fois une histoire analytique et une histoire critique, et, tout en s'appuyant sur les recherches de l'érudition, n'en présenter que les résultats essentiels.

Personne ne contestera à M. de Reumont le succès qui lui est si justement acquis. Son livre, vraiment classique quant à la forme, est quant au fond aussi riche et aussi varié que possible. On lira et on relira ce vaste ouvrage, qui accuse les plus savantes recherches et la critique la plus sûre, sans pourtant tomber dans la minutie des détails. Il y a peu d'Allemands qui possèdent un style aussi sobre et aussi élégant, dé

daignant les phrases et allant droit au but. Il y en a moins encore parmi nos compatriotes protestants qui soient aussi dégagés que M. de Reumont de tout préjugé, et aussi invariablement attachés à la vérité et à la justice. Lors même que son ouvrage ne se distinguerait que par cette haute impartialité, il aurait sa place parmi les meilleurs. Ces qualités se font remarquer principalement dans l'histoire de la ville et des papes du xve siècle. Nous affirmons, sans crainte d'être démenti, qu'un catholique n'aurait pu mieux écrire l'histoire d'Alexandre VI, de César et de Lucretia Borgia. En face d'une tâche si immense, quelques parties ne pouvaient être traitées que succinctement ; mais on voit que l'auteur ne s'est restreint à certains endroits que pour accorder plus loin une place plus large aux arts et aux lettres. Ceux-là même qui ignorent que M. de Reumont a passé un grand nombre d'années sur ce sol classique de Rome, en commerce intime avec Kaulbach, Cornelius, Overbeck et tant d'autres artistes célèbres, sentiront bientôt qne l'auteur est ici dans son élément naturel, qu'il connaît à fond et qu'il cultive avec prédilection.

Le tome premier, paru en 1867, nous présente la Rome ancienne, païenne ou chrétienne, jusqu'à la chute de l'empire d'Occident. L'auteur s'attache avec prédilection à recueillir et à fixer tous les souvenirs chrétiens. Le 2e volume, publié également en 1867, continue l'histoire de la ville éternelle depuis la domination des peuples germaniques jusqu'à la fin du grand schisme d'Occident. Cent pages environ sont consacrées aux Carolingiens et à leurs successeurs. Outre l'intérêt général que cette histoire offre à la fille aînée de l'Eglise catholique, ce qui concerne les princes d'Anjou, Boniface VIII, Avignon et le grand schisme offre encore un intérêt tout particulier aux Français.

Le 3e volume, dont la première partie a paru récemment, est consacré au développement de la monarchie papale, depuis la restauration du pouvoir spirituel et temporel après le schisme, sous les pontificats de Martin V et de ses successeurs jusqu'à la mort d'Alexandre VI. Puis l'auteur consacre un long chapitre au tableau des lettres et des arts au xve siècle. Origines de l'humanisme et des études grecques ; — La science et la papauté jusqu'à la mort d'Eugène IV ; — La cour des Muses de Nicolas V et la bibliothèque du Vatican ; — Les Académies romaines, et l'imprimerie sous Pie II ; — Tendances littéraires des papes politiques ; — La renaissance ; — Palais, églises, monuments, châteaux forts ; — Influence croissante de l'architecture antique ; — Sculpture et peinture dans le dernier tiers du xve siècle ; — Rome au commencement du xvie siècle : la ville citérieure ; la ville léonine et l'église de Saint-Pierre ; le Transtevere, — tels sont quelques-uns des sujets traités dans cette partie, l'une des plus curieuses et des plus intéressantes du livre.

Espérons que M. de Reumont nous donnera bientôt les deux autres parties, qui seront consacrées à l'époque de Léon X et aux grandes réformes ecclésiastiques du XVIe siècle. P. BECKMANN.

Etudes sur les Barbares et le moyen âge, par E. LITTRÉ, de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). 2e édition. Paris, Didier, 1868. In-12 de 480 p. — Prix : 3 fr. 50.

Il est assez rare aujourd'hui qu'un volume nouveau soit, lorsqu'il paraît, complétement inédit : d'ordinaire le public a déjà fait connaissance avec lui par les *Revues* qui en ont publié les principaux chapitres, sinon la totalité. M. Littré, en recueillant en un volume ces *Études*, concourt, dans une très-large mesure, à l'augmentation de nos connaissances, à la diffusion de la vérité littéraire et historique : il jette dans le public, sur le moyen âge, une foule de faits, de notions et d'idées sans lesquelles tout ce qui a suivi cette époque intermédiaire resterait à peu près inexplicable. Est-ce à dire que l'on doive accepter sans réserve toutes les appréciations du savant auteur ? non, et nous y reviendrons tout à l'heure.

Disons d'abord quels sont les différents chapitres dont se composent les *Études sur les Barbares*. Ce livre comprend deux parties : la première traitant de l'histoire politique et sociale, la seconde considérant plus spécialement l'histoire littéraire et le mouvement intellectuel.

Ch. I (p. 1-114) : Le IVe *siècle de l'ère chrétienne* (formant primitivement trois articles du *Journal des Savants*) ; c'est une étude sur la décadence de l'empire et la croissance de l'Église à propos du grand ouvrage de M. de Broglie. — Ch. II (p. 114-195) : *Les moines d'Occident* (quatre articles du *Journal des Savants*) à propos de l'ouvrage de M. de Montalembert. M. Littré y étudie l'influence civilisatrice des moines dans la société envahie par les Barbares et dans les nations barbares elles-mêmes. — Ch. III (p. 195-241) : *Le polyptyque d'Irminon*, (trois articles du *National*) ; c'est, comme on sait, le pouillé de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, à la fin du VIIIe siècle. Ici l'invasion germanique, l'abolition de l'esclavage et la condition des hommes et des terres sous le régime qui en est la conséquence au commencement de la féodalité, sont exposés avec habileté, science et intérêt. — Ch. IV (p. 241-280) : *La science en Occident avant l'introduction des livres arabes* (*Journal des Débats*, *Journal des Savants*). Avec ce chapitre l'auteur abandonne pour ainsi dire le côté social et politique de sa thèse pour se tourner vers le côté scientifique et littéraire ; il montre comment la tradition latine étant détruite, les livres perdus ou devenus très-rares,

le moyen âge ne resta pourtant pas sans aucun lien intellectuel avec l'antiquité; s'il est vrai que, pendant près de cinq siècles, l'éducation littéraire ne gagna rien, on doit convenir qu'elle ne recula pas non plus; le XIe siècle retrouvant les sciences grecques et latines dans les livres arabes fut une époque de demi-renaissance pleine de vigueur et d'intérêt. Les pages que lui a consacrées M. Littré ont en vue surtout l'histoire de la médecine et renferment de curieux détails, fruits de ses recherches et de celles de M. Daremberg sur l'école de Salerne, et sur les systèmes et les disciples soit d'Hypocrate soit de Julien. — Ch. V (p. 280-304): *S. Louis et Joinville* (*Journal des Savants*). Étude, d'après le *Joinville* de M. de Wailly, de l'influence des institutions politiques sur la prospérité d'une époque où la France était riche, peuplée, florissante et industrieuse. — Ch. VI (p. 304-349): *Poëmes d'aventures* (*Journal des Savants*). C'est le moyen âge considéré dans le caractère spécial que lui a imprimé un genre de poésie narrative tout différent de l'ancienne poésie épique féodale: car il ne s'agit plus des chansons de gestes du cycle carlovingien; le sujet est plus restreint: la versification diffère aussi. M. Littré analyse brièvement les poëmes de *Robert le Diable*, de *Flore et Blanchefleur*, et de *Barlaam et Josaphat*, et en cite plusieurs passages qui donnent lieu à quelques observations philologiques sur la langue et la prosodie française à cette époque — Ch. VII (p. 349-470): *Mystères* (*Journal des Savants*). Étude sur la littérature dramatique, les procédés scéniques et le goût littéraire du moyen âge, à propos du *Grand mystère de Jésus* publié par M. de la Villemarqué. — Ch. VIII (p. 370-453): *De l'histoire des lettres et des beaux-arts pendant le XIVe siècle en France* (*Revue des Deux-Mondes*). Ce travail sur le remarquable *Discours* de MM. Le Clerc et Renan, placé en tête du tome XXIV de l'*Histoire littéraire de la France*, a pour but de montrer que le XIVe siècle est la clôture historique du moyen âge. A cette époque fut brisé le régime catholico-féodal, qui avait précédemment dominé; tutelle jadis salutaire qui prépara le monde civilisé à l'évolution politique, sociale, religieuse, littéraire et artistique appelée la *Renaissance*, et dont les commencements remontent au siècle de Philippe le Bel.

Le mérite et l'intérêt de cet ouvrage est de montrer d'une manière parfaitement claire et précise, avec les preuves les plus diverses comme les plus authentiques, combien se trompent étrangement ceux qui regardent encore le moyen âge comme une époque de ténèbres et de barbarie. « C'est contre ces aversions fausses historiquement, dit l'auteur dans son Introduction, que furent écrits les articles composant le présent volume. » L'idée qui a inspiré M. Littré nous paraît donc très-juste, très-conforme à la vérité et malheureusement pas assez répandue, à savoir: que, après la décadence effroyable du monde romain,

décadence aggravée et précipitée par l'immixtion violente des populations barbares, le moyen âge a été une ère de rénovation, lente il est vrai, mais certaine et continue; rénovation dans les institutions, dans les lettres, dans les mœurs, due surtout, et même presque exclusivement, au catholicisme, revivifiant dans une impulsion puissante et féconde le fond antique formé par la société païenne, et l'augmentant de tout ce que le christianisme a de supérieur au paganisme. Sur cette influence bienfaisante, et constamment civilisatrice de l'Église, formant l'unité morale d'un monde dont l'unité matérielle était à jamais déchirée, refaisant l'éducation de peuples tombés en enfance, sauvant les lettres par ses écoles, défrichant le sol par ses moines, fondant des institutions politiques et sociales vraiment dignes de ce nom et telles que l'Empire n'en connut jamais de pareilles, parce qu'il n'eut sur l'*homme* et la *liberté* que des notions fausses et ne put s'élever jusqu'à l'idée d'une puissance spirituelle indépendante du pouvoir laïque; sur tous ces points si dignes de l'attention de l'historien, il y a, principalement dans les deux premiers chapitres, des pages admirables, qu'on ne saurait trop méditer et louer.

C'est dire que M. Littré est pleinement d'accord sur les faits et les résultats avec M. de Broglie et M. de Montalembert; mais si l'historien a raison, en pouvons-nous dire autant du philosophe? Tout en rendant hommage au talent de ces auteurs et justice à la cause qu'ils défendent, tout en reconnaissant cette influence nouvelle et puissante qui peu à peu ressuscite pour ainsi dire le monde, tout en admirant « l'extension « du monachisme en Occident et les grands bienfaits qu'il y répand, » M. Littré, qui a une vue si précise, si franche du fait historique, nous paraît moins exact, moins complet dans son appréciation des causes premières. C'est ici que l'on nous permettra de faire nos réserves. Assurément entre l'antiquité et l'ère moderne, grâce au moyen âge, la tradition n'a jamais été interompue, l'enchaînement est continu : mais ne faut-il voir là que le « résultat *naturel* des facultés innées de l'humanité, » et rien de plus? était-il *naturel* que le christianisme, sans lequel, on en convient et on le proclame, le moyen âge, au lieu d'être l'acheminement vers le réveil, n'eût été qu'un prolongement de la barbarie, était-il *naturel* que le christianisme qui seul, après tout, fit le moyen âge ce qu'il a été, eût dans le monde une telle influence, une si prodigieuse puissance?... M. Littré reproche à Gibbon (p. 3) d'avoir méconnu la portée du fait religieux du christianisme dans son *Histoire de la chute de l'Empire romain*; ne tombe-t-il pas dans le même *naturalisme*, bien qu'il tienne, à bon droit, plus de compte de ce fait? «L'école philosophique à laquelle je me rallie, dit M. Littré (p. 170), sépare la doctrine des interventions surnaturelles de la doctrine de l'enchaînement

des choses. La doctrine de l'enchaînement des choses repousse le surnaturel... comme n'ayant jamais fait sa preuve. » Cette assertion étonne de la part d'une si haute intelligence, d'un esprit si droit et si honnête : Que l'auteur nous permette de le renvoyer aux *Bollandistes*; son érudition ne s'en effrayera pas, et sa bonne foi y trouvera des preuves du surnaturel qui valent, croyons-nous, celles « que font chaque jour devant nous les plus merveilleuses opérations de la nature. »

F. DE ROQUEFEUIL.

Gli eretici d'Italia, *Discorsi storici* di CESARE CANTU. Torino, dalla Società l'Unione tipografico editrice, via Carlo Alberto, 1868. T. III, en deux parties. In-8 de 755 pages.

Dans notre livraison d'octobre dernier, M. de l'Epinois, rendant compte de la traduction des deux premiers volumes de l'histoire de M. Cantù par MM. Anicet Digard et Martin, émettait le vœu que cet important ouvrage fût bientôt terminé ; il l'est aujourd'hui. Cette publication, due à l'*Unione tipografico-editrice* de Turin, dirigée avec tant d'intelligence par M. Giuseppe Pomba, a été achevée en deux ans, comme on l'avait annoncé. Une grande partie est déjà traduite en français ; les deux volumes de traduction parus empiètent même un peu sur le troisième volume de l'ouvrage italien, auquel sont empruntés par exemple les chapitres relatifs au concile de Trente.

On trouve dans ce livre les mêmes qualités que dans les précédents ouvrages de M. Cantù, et notamment dans son œuvre la plus récente, la *Storia degli italiani*. Beaucoup de documents recueillis par M. Cantù pour ce travail ont dû lui servir pour l'*Histoire des hérétiques italiens*, qui touche de près ou de loin à tous les grands hommes et à tous les grands événements. Dans les précédents volumes, l'auteur avait parlé de Dante, de Savonarole, de Michel-Ange, etc. ; dans le tome III, qui commence au pontificat de Grégoire XIII, M. Cantù nous montre le Tasse ayant une telle crainte de s'écarter du giron de l'Église, qu'il va lui-même par deux fois dénoncer ses propres doutes au saint office. A propos du procès de Galilée, il cite des dépêches manuscrites du ministre de Toscane à Rome, Niccolini, constatant que si Galilée a été condamné aux prisons du saint office, on lui a fait subir sa peine dans la délicieuse villa Médicis : *la quale condamnazione gli fu solo permutata da sua beatitudine in una relegazione o confine al giardino della trinità dei monti.* (Dépêche en date du 13 mars 1633, Archivio dello stato, Firenze.)

L'auteur trace le tableau des tentatives faites pour établir la réforme à Venise. Le pape reprochait au gouvernement vénitien trop de douceur

à l'égard des hérétiques; cependant la réforme n'a pas fait de grands progrès à Venise. Fra Paolo Sarpi lui-même ne s'est jamais affilié au protestantisme, quoique ses ouvrages ne respirent pas une complète orthodoxie. On a osé accuser la cour de Rome d'avoir eu part à son assassinat; mais il est prouvé que c'est sur le territoire pontifical que les assassins ont été saisis, jugés et punis. C'est à Sienne surtout que la réforme avait gagné du terrain, dans la patrie de Fausto Soccino, le célèbre fondateur de la secte des sociniens, le précurseur et l'on peut dire le maître de cette nouvelle école qui a voulu transformer Jésus-Christ en un simple philosophe. Les Vaudois, depuis plusieurs siècles, avaient conservé leur religion propre dans le fond d'une vallée des Alpes, la belle vallée de Luserna; les rigueurs et les persécutions dont ils furent victimes sous Charles-Emmanuel II ne servirent qu'à augmenter leur nombre.

M. Cantù, en parlant de Giordano Bruno, de Campanella, de Ferrante Pallavicino, décapité à l'âge de 26 ans, ne déplore peut-être pas assez vivement les rigueurs de l'inquisition. Son ouvrage est du reste écrit d'un style sobre, sans violence, sans emportement, avec autant d'impartialité qu'on peut en trouver dans un livre qui se poursuit jusqu'en 1868, à travers les récentes agitations politiques et religieuses.

Il est encore question dans ce volume du jansénisme, qui eut plusieurs apôtres en Italie, particulièrement l'évêque de Pistoia Scipione Ricci, Zola, Palmieri, etc.; de l'abolition de l'ordre des jésuites par Clément XIV présentée par l'auteur comme une satisfaction donnée aux réclamations de plusieurs puissances; de ces écarts de l'esprit qui ont une certaine couleur religieuse : la magie, le spiritisme, la sorcellerie. L'Italie, la terre du soleil, en offre d'ailleurs beaucoup moins d'exemples que la brumeuse Allemagne; sauf un ou deux autres cas isolés, on ne peut citer que le célèbre Cagliostro, condamné à Rome le 7 avril 1791, et enfermé au château San-Leo. Le mysticisme sensualiste eut pour représentant en Italie le chanoine Pandolfo Ricasoli, qui joua dans le couvent de Santa Dorotea un rôle analogue à celui d'Urbain Grandier; il fut jugé, condamné, et mourut en prison en 1657.

M. Cantù fait ensuite l'histoire des sociétés secrètes; il montre le rôle religieux de la franc-maçonnerie, qu'il suit jusque dans ces dernières années, du carbonarisme, de la *giovine Italia* fondée par Mazzini. Il termine enfin, après avoir indiqué le développement de la propagande protestante dans différentes parties de l'Italie, par une étude des œuvres philosophiques les plus remarquables qui se soient produites dans ces derniers temps; il apprécie successivement la *Teosofia* de Rosmini, la *Cosmogonia* du Père Pianciani, les œuvres du Père Perrone, les livres catholiques de Gioberti, les écrits du Père Ventura, sans se taire tou-

tefois sur les œuvres d'une portée plus pratique de Manzoni, Balbo, Cantù, Massimo d'Azeglio.

Cette esquisse suffit pour faire juger de l'importance et de l'intérêt de ce troisième et dernier volume, qui couronne dignement un ouvrage pour lequel M. Cantù n'a négligé aucun des moyens d'information qu'il pouvait avoir à sa disposition. C. C. Casati.

Geschichte des sieben Jährigen Krieges. (*Histoire de la guerre de sept ans*), par Arnold Schæfer. Tome I. *Bis zur Schlacht bei Leuthen.* Berlin, Wilhelm Hert, 1867. In-8° de xx et 667 p. — Prix : 15 fr.

Le premier volume de l'*Histoire de la guerre de sept ans*, composée à Bonn par M. Schæfer, contient un aperçu rapide sur la formation de la monarchie de Brandebourg, un résumé de la première partie du règne de Frédéric le Grand, un exposé détaillé des causes qui ont amené la coalition de 1756 contre ce prince, le récit des événements qui remplissent les années 1756 et 1757, enfin celui des négociations dont la conclusion d'un traité d'alliance offensive et de subsides entre les couronnes de Prusse et d'Angleterre fut le résultat. Ce volume finit au moment où la campagne de 1758 va s'ouvrir.

C'est de la guerre de sept ans que résultèrent la grandeur politique et la signification européenne de l'État prussien. Il était sorti, contre toute attente, de cette terrible épreuve avec ses territoires intacts, ses alliances naturelles reconnues et fondées, sa force intrinsèque mise hors de contestation. Désormais, il prenait rang parmi les puissances du premier ordre, et balançait dans l'Empire germanique la suprématie de la maison d'Autriche. L'État prussien tira de la guerre de sept ans un autre avantage, dont les conséquences n'ont été manifestées complétement que de nos jours : celui de paraître et d'être en effet le champion déclaré et le fidèle défenseur de la nationalité germanique ; dans la guerre précédente (quoique le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, n'eût pas coûté à l'Allemagne le sacrifice d'un seul village), l'alliance passagère de Frédéric avec la France et la monarchie de Savoie avait obscurci en lui ce caractère qu'il s'attacha dès lors à conserver sans la moindre altération. Sur ce point comme sur tant d'autres, le génie de Frédéric fut judicieux autant que brillant ; l'intervalle de temps durant lequel ses successeurs s'écartèrent de cette règle fondamentale (1795 à 1812) fut pour la Prusse une époque d'acquisitions funestes, de déconsidération, et, finalement, d'épouvantables revers. En rentrant dans les voies indiquées par le grand Frédéric (et frayées, avant lui, par le grand électeur), la monarchie prussienne s'est relevée, et avancée au degré de développement et de puissance où nous la voyons aujourd'hui.

Pour tracer un tableau exact et complet des causes de la guerre de sept ans et de ses vicissitudes, M. Schæfer n'a négligé aucune source d'informations. Tout ce que les documents imprimés (à commencer par le récit que Frédéric lui-même a composé) et les titres manuscrits conservés dans les dépôts publics, peuvent mettre de faits militaires en lumière, tout ce que les archives d'État renferment de preuves sur les négociations suivies, depuis les préludes de la guerre, entre les gouvernements de l'Europe, M. Schæfer en a fait son étude et le profit de ses lecteurs. Il n'avance rien sans s'appuyer sur des autorités scrupuleusement mentionnées et mises en évidence au bas de chaque page. Le recueil des pièces justificatives, pour la pluparts inédites jusqu'à ce moment, ou données seulement par extraits, est d'un intérêt extraordinaire. Le style personnel de Frédéric, le ton de son esprit, la trempe de son âme, ressortent nettement du peu de lettres transcrites par M. Schæfer.

Un autre et considérable mérite de la nouvelle histoire, c'est que les causes véritables de la guerre de sept ans y sont indiquées, et que, sans chercher à en atténuer l'indiscutable immoralité, M. Schæfer montre qu'elles furent très-sérieuses, très-admissibles même, d'après le code vicieux de la politique alors régnante en Europe. Ce ne fut point l'ambition étourdie de quelques têtes couronnées, le caprice insolent d'une favorite, l'intrigue d'un ministre fier et adroit, et la fatuité des courtisans promus au commandement des armées, qui décidèrent la conclusion de cette nouvelle ligue de Cambray, et, pendant sept années, inondèrent de sang tout l'Empire germanique. Le mal vint de plus loin, et la politique des coalisés visait à d'autres résultats que la satisfaction de haines personnelles. La France avait l'espoir fondé, si elle triomphait de l'Angleterre et de la Prusse, d'acquérir les provinces belges. Marie-Thérèse attachait, non sans raison, un prix extrême à ressaisir la Silésie et à rendre sa maison prépondérante dans la haute Italie (à cet effet l'État de Parme devait lui être abandonné par la maison de Bourbon). L'impératrice de Russie considérait l'acquisition de la Prusse orientale comme pouvant affermir la puissance de la Russie sur la Baltique et son ascendant sur la Pologne. Auguste de Saxe avait la promesse de voir doubler ses États, et il était naturel que la Suède embrassât l'occasion de reprendre la Poméranie centrale, cédée par elle en 1720.

Ce plan, combiné si habilement, et dont le succès paraissait infaillible, échoua pourtant : ses auteurs n'avaient tenu compte ni du patriotisme dévoué des populations prussiennes, ni du génie supérieur de leur Roi, ni de la discipline et de la fierté de son armée, ni des dispositions connues d'avance du grand-duc Pierre, qui devait bientôt remplacer sur le trône de Russie sa tante Elisabeth.

Le volume que nous avons sous les yeux contient dans l'histoire de la guerre les deux chapitres où se trouve renfermée la crise suprême de l'existence de Frédéric. La veille de Rossbach (4 novembre 1757), sa position lui paraissait, à lui-même, absolument désespérée. Il ne lui restait qu'à « mourir en roi, » après avoir « pensé et vécu en roi. » Le lendemain de Leuthen (5 décembre de la même année), le prestige de ses armes était rétabli, et l'issue définitive de la lutte pouvait être prévue par les observateurs impartiaux et habiles. L'alliance anglaise fut nouée sur ces deux champs de bataille, où la supériorité du génie sur le nombre, le pouvoir de la volonté contre les désavantages matériels, avaient été illustrés par deux exemples inouïs dans leur siècle, très-rares dans tous. Une dernière preuve de la trempe ferme de son âme et de la justesse de son esprit restait à fournir. Frédéric, après ces victoires tellement complètes et tellement inattendues, n'éprouva pas un instant d'éblouissement, ne prononça pas une parole de jactance. « Nous gagnons, dit-il, uniquement la faculté d'aller défendre, sur d'autres points, notre pays envahi sur tous. » C'est à ce point que la publication de M. Schæfer quitte le lecteur, en lui donnant les meilleures raisons d'en presser de leurs vœux la continuation.

ADOLPHE DE CIRCOURT.

Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, par Jean-Marie de LA MURE, publiée pour la première fois par M. Regis DE CHANTELAUZE, d'après un manuscrit de 1675, avec un grand nombre de documents inédits, de monographies et annotations par l'éditeur et par plusieurs savants. Lyon, imprimerie de Louis Perrin (Paris, Potier, Porquet, Dumoulin), 1860-1868. 3 vol. in-4°, sur papier vergé, ensemble de plus de 1900 pages. — Prix : 300 fr.

Parmi les livres récemment publiés sur les provinces, l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez* mérite certainement de figurer au premier rang. Elle embrasse une longue période de temps, l'ère féodale entière, depuis son origine jusqu'au XVIe siècle ; elle contient une partie notable de l'histoire de France, celle de la maison de Bourbon et des nombreuses provinces réunies sous sa domination ; elle offre aux curieux un ensemble de documents considérables : d'abord le texte du vieil historien La Mure et les pièces justificatives dues à ses laborieuses et intelligentes recherches, puis une foule de notes, de renseignements, de dissertations, de nouvelles preuves ajoutées par son continuateur, M. de Chantelauze, et faisant de cette *histoire* un véritable monument historique.

L'ouvrage a trois volumes. Le premier concerne les comtes de Forez proprement dits, c'est-à-dire les deux races féodales qui ont gouverné

cette seule province jusqu'à la seconde moitié du XIVe siècle. Quoique s'adressant plus spécialement aux érudits foréziens, il renferme des généalogies, des faits, des renseignements capables d'intéresser les curieux de toutes les provinces. Le deuxième volume, celui qui raconte l'histoire de la maison de Bourbon, est d'un intérêt bien plus général, et contient en réalité une partie de l'histoire de France pendant les XIVe, XVe et XVIe siècles. Ici le texte de La Mure n'est presque plus qu'un accessoire. Son savant continuateur l'a entouré de tant de commentaires, de rectifications, de narrations, que le récit primitif, religieusement conservé cependant et reproduit en tête de chaque page, disparaît à peu près complétement sous les richesses nouvelles qui l'enveloppent et l'écrasent. La très-majeure part de ces notes est due à M. de Chantelauze. Dire qu'elles sont le fruit d'un labeur de onze années, qu'elles ne représentent, malgré leur étendue, qu'un faible extrait des travaux de leur auteur, qu'elles attestent d'immenses recherches et une vaste érudition; ajouter qu'elles contiennent des renseignements de la plus haute importance sur nos guerres avec les Anglais, sur l'état intérieur de la France pendant la folie de Charles VI, sur la politique de l'Europe entière au moment de l'alliance du connétable de Bourbon avec l'étranger, ce n'est que leur rendre la plus stricte justice : ceux qui prendront la peine de les étudier n'auront pas de peine à s'en convaincre. Nous devons à M. de Chantelauze une histoire nouvelle de la maison de Bourbon, digne de figurer au nombre de ces bonnes histoires spéciales qui préparent l'avénement de la véritable histoire de France.

M. de Chantelauze n'a pas travaillé seul aux notes de son livre. Quelques collaborateurs ont à réclamer dans cette grande œuvre leur part de travail et de mérite, et, parmi eux, nous devons citer en première ligne M. Steyert, qui, après avoir rédigé presque toutes les notes du tome I, a fourni celles des premiers chapitres du tome II, avec un savoir, une précision et un bon sens qui peuvent être cités comme modèles; M. le comte de Soultrait a traité, avec autant de goût que d'intelligence, les questions héraldiques et sigillographiques; MM. Roux et Barban, annotateurs plus importants du premier volume que du second, ont cependant signé dans celui-ci plusieurs renseignements intéressants. Une large part d'éloges et de remercîment doit revenir aussi au regretté M. Vallet de Viriville, qui a bien voulu accorder à notre histoire provinciale de longues et sérieuses notes sur la captivité du duc Jean Ier en Angleterre après la bataille d'Azincourt et sur d'autres événements de la même époque, et à M. Mignet, qui a mis au service de M. de Chantelauze les documents à l'aide desquels il a définitivement élucidé et raconté lui-même la vie et la trahison du connétable Charles de Bourbon. En résumé, grâce au zèle, à l'érudition et au long travail de M. de Chantelauze, grâce aux efforts intelligents de

ses collaborateurs, grâce enfin au manuscrit du vieil historien La Mure, le deuxième volume des ducs de Bourbon et des comtes de Forez est une œuvre capitale, à laquelle on ne peut vraiment reprocher que la difficulté de se reconnaître au milieu des richesses qu'il renferme.

Le troisième volume contient tant et tant de choses, que la seule énumération en est presque un travail; ce sont: les pièces justificatives recueillies par La Mure, documents essentiels pour l'histoire du Forez, et dont une partie ayant disparu depuis le XVIIe siècle aurait été irrévocablement perdue sans les copies de notre savant chanoine; les preuves non moins importantes ajoutées par M. de Chantelauze et collationnées soigneusement avec les originaux par MM. Guigue et de l'Epinois; les priviléges des villes du Forez et du Bourbonnais; deux généalogies des Bourbons, l'une d'après le père André, l'autre, plus sûre, d'après M. Chazaud, archiviste de l'Allier; la généalogie de la maison de Beaujeu, dressée par M. Guigue; une correspondance inédite de La Mure avec Guichenon et le Laboureur; une nomenclature des fiefs du Forez; un glossaire composé par M. Gras, secrétaire de la société de la Diana, des termes les plus fréquemment usités dans les terriers de la province; un état de la fauconnerie et vénerie des ducs de Bourbon en Forez, document parfait dû à M. Barban, ancien archiviste de la Loire; une dissertation pleine d'à propos et de charme sur la langue vulgaire du Forez au moyen âge; une autre sur la législation civile, une autre encore sur la législation pénale et la justice des seigneurs; enfin un tableau excellent du gouvernement de nos ducs et comtes dans les diverses branches de leur administration, de leur armée, de leur justice, de leurs finances, de leurs offices de toute nature. Ces quatre grandes dissertations sont l'œuvre de M. de Chantelauze, auquel s'est adjoint, pour l'une d'elles seulement, M. Auguste Bouillier, connu déjà par d'autres travaux historiques. On n'en finirait pas si l'on voulait citer tous les renseignements sur la concession et l'exploitation des pièces de famille, les dépenses de certains ducs et comtes, l'assiette des rentes dans le comté de Forez, le sermon en vers de Guichard de Beaujeu, la description de l'hôtel de Bourbon à Paris, et jusqu'à une intéressante lettre sur les armoiries de la maison de Beaujeu, signée de M. le comte de Persigny.

Les limites de cet article nous interdisent une appréciation détaillée de tant d'œuvres diverses. Un éloge banal serait indigne d'elles; une critique superficielle serait injuste et malséante. Sans doute, rien n'est plus facile que de relever des erreurs de détail dans un livre aussi plein de richesses que l'histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez; M. de Chantelauze nous en a prévenus lui-même avec une franchise et une modestie qui l'honorent; mais ce qui est certain c'est qu'on ne peut le comparer qu'aux meilleurs; c'est que M. de Chantelauze a bien mérité de la science et de son pays, et que le Forez et les provinces

voisines lui doivent une histoire telle que beaucoup d'autres provinces ont le droit de la leur envier. Une chose cependant manque à son excellent livre, une chose indispensable. Si M. de Chantelauze veut que son magnifique travail soit connu et apprécié comme il mérite de l'être; s'il tient à ce qu'on puisse réellement et commodément s'en servir, il faut, de toute nécessité, qu'il nous donne une table des matières longue, précise, détaillée, une table de bénédictin, où chacun trouve le fil d'Ariane capable de le conduire au milieu du labyrinthe dans lequel il doit se mouvoir et se reconnaître. Quand cette table sera faite, M. de Chantelauze aura couronné son œuvre, une grande et belle œuvre, bien digne, nous le répétons, de lui valoir la reconnaissance de tous ses compatriotes et l'estime des érudits de tous les pays.

LÉON DE PONCINS.

Mélanges historiques et archéologiques sur la Bretagne, par ANATOLE DE BARTHÉLEMY. 2e série, 1er fascicule, Paris, Aubry, 1868. In-8° de 145 p. — Prix : 3 fr. 50.

Sous ce titre, M. de Barthélemy vient de réunir une nouvelle série de dissertations et d'articles sur divers points d'histoire de Bretagne. Il y a de tout dans ce petit volume, où les documents inédits abondent et sont éclairés par de judicieux aperçus; aussi ne pouvons-nous que dire quelques mots des principales études que renferment ces *Mélanges*.

Une enquête faite pour un procès en 1480 nous fournit d'abord des détails curieux sur l'emprisonnement du duc Jean V par Olivier de Blois. A côté, nous trouvons un morceau sur les Templiers de Bretagne, où, après un rapide historique de l'ordre et une analyse des documents relatifs aux Templiers dans la province depuis 1141, M. de Barthélemy donne un état des possessions de ces religieux, et cherche à établir que leurs biens furent en Bretagne partagés entre le duc, quelques seigneurs haut justiciers et l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à qui en revint la plus grande part. C'est du reste ce qu'on remarque dans diverses provinces du nord de la France, où, comme ici, les abbayes ne paraissent avoir rien reçu dans cette confiscation. — Des études biographiques nous transportent en Angleterre, et nous font connaître, d'après une ancienne chronique anglaise, les aventures d'un Breton, Joscelin de Dinan, seigneur de Ludlow au XIIe siècle, dont une fille épousa le célèbre *outlaw* Foulques Fitz-Warin. Avec la famille des Guillery, nous retrouvons encore des bandits; mais M. de Barthélemy détruit les contes fabuleux qui faisaient de ces voleurs de grands chemins d'illustres gentilshommes bretons, et établit que ce n'étaient que des laquais, fils d'un maçon vendéen. — Bien qu'il ne reste aujourd'hui que quelques ruines informes

du château de Lamballe, M. de Barthélemy en reconstruit le plan à l'aide d'anciens devis, après en avoir raconté l'histoire, et donne à cette occasion d'intéressants renseignements sur le droit de guet en Bretagne. En finissant, nous citerons encore, à côté de comptes rendus bibliographiques sur divers volumes de la société d'émulation des Côtes-du-Nord et sur l'armorial de Saint Pol de Léon, un chapitre sur des textes apocryphes relatifs à la monnaie ducale, la solution de quelques problèmes sur des mots ou des termes employés dans les chartes bretonnes, et une note curieuse sur la *bourse de Saint Brieuc* et sur la confrérie des maîtres boursiers de cette ville.

En réunissant des articles souvent peu étendus et qu'il aurait été fâcheux de laisser se perdre dans des journaux ou des publications éphémères, M. de Barthélemy rend service à toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire locale, et nous souhaitons qu'il fasse bientôt paraître la continuation de cette série. A. Demarsy.

Les Hautes montagnes du Doubs, *depuis les temps celtiques,* par l'abbé Narbey, membre correspondant de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neufchâtel. Paris, Ambroise Bray, 1868. In-8° de 350 pages, avec 4 planches et une carte géographique dressée par le colonel de Mandrot. — Prix : 6 fr.

La valeur de cet ouvrage ne se borne pas à l'intérêt tout local que semble en indiquer le titre, et ce serait se méprendre que de le considérer comme destiné seulement aux habitants d'un seul département. L'histoire de France ne se compose-t-elle pas d'une série d'histoires particulières reliées entre elles seulement par un petit nombre de faits généraux ? Les événements locaux de quelque importance sont presque toujours des cas particuliers des grands faits historiques ; jeter de nouvelles lumières sur ceux-là, c'est donc répandre sur ceux-ci des clartés plus grandes.

Les parties de la chaîne du Jura que M. l'abbé Narbey désigne sous le nom de *Hautes montagnes du Doubs*, comprennent des séries de plateaux étagés et entrecoupés de gorges profondes, suivant, dans leur ensemble et du sud-ouest au nord-est, une direction parallèle à celle de la rivière du Doubs. Longtemps on a cru que jusqu'au IXe siècle ces montagnes n'avaient eu d'autres habitants que les hôtes des épaisses forêts qui les couvraient. De récents travaux, appuyés sur de patientes et laborieuses recherches, ont prouvé le contraire. De ce nombre est l'ouvrage de M. l'abbé Narbey. Des débris d'armes, d'outils et d'ornements en pierre et en bronze, des men-hir, des dol-men et autres monuments druidiques, des tumulus, des restes de châteaux gaulois, dont le

savant auteur donne la description et parfois le dessin, ne permettent pas de douter que les civilisations de l'*âge de pierre*, de l'*âge de bronze* et les rites celtiques n'aient eu aussi, dès leur origine, ces montagnes pour théâtre. Une étude comparée et approfondie des patois locaux, dont beaucoup d'expressions dérivent visiblement soit du celtique pur, soit du latin, soit d'un mélange de ces deux langues, apporte une nouvelle preuve à cette vérité.

Les invasions successives des Romains, des Burgondes, des Sarrasins; les agressions des partisans de la réforme; un peu plus tard les excès de l'armée suédoise, commandée par le duc de Saxe-Weimar et lancée sur la Franche-Comté par le cardinal de Richelieu; enfin la conquête de cette province par Louis XIV, tels sont, après la longue mais conjecturale période de l'indépendance celtique, les principaux traits de l'histoire générale dont les hautes montagnes du Doubs furent témoins.

Sur ce vaste cadre, avec une profonde érudition, un style mouvementé et attachant, mieux encore avec ce jugement droit, ces vues larges et exemptes de préjugés qui seyent à la gravité de l'historien, M. l'abbé Narbey a écrit un livre d'une incontestable valeur.

Nous ne devons pas omettre de signaler une carte des hautes montagnes du Doubs qui est jointe au volume. Cette carte, irréprochable comme exactitude topographique, très-soignée d'exécution, est due à M. le colonel de Mandrot. En la contemplant, ceux qui connaissent le pays le reconnaîtront dans ses moindres détails topographiques; ceux qui ne le connaissent point en prendront une idée suffisante pour suivre avec fruit les descriptions et les récits de M. l'abbé Narbey.

C. DE KIRWAN.

The Life of Sir Walter Raleigh. Based on Contemporary Documents. Together with his Letters, now first Collected. By Edward EDWARDS. With Portrait and fac-simile. London, Macmillan, 1868. 2 vol. in-8 de LVI-723 et LXXXV-530 p. — Prix : 39 fr. 60 c.

Il y a en histoire des personnages sur lesquels on ne saura probablement jamais la vérité tout entière. Quelquefois leurs ennemis ont réussi, à force de soins et d'industrie, à détruire les pièces justificatives qui devaient déposer en leur faveur devant la postérité; quelquefois leur propre négligence nous a privés des documents nécessaires, et a transformé en une énigme presqu'indéchiffrable le récit d'une carrière illustre, ou tout au moins honorable. C'est à cette dernière catégorie qu'appartient la biographie de Sir Walter Raleigh. Chacun sait en gros ce qu'était ce gentilhomme anglais. On a lu partout le fameux épisode du manteau précieux qu'il étendit dans la

boue sous les pieds de la reine Elisabeth ; le récit de ses voyages et de ses aventures d'outre-mer est bien connu ; les littérateurs ont parcouru ses ouvrages et remarqué en lui un des meilleurs écrivains de la fin du seizième siècle ; mais voilà à peu près tout. Il y a dans l'existence romanesque de Sir Walter Raleigh nombre de détails fort obscurs, et qui demeureront tels, car il n'y a pas lieu de croire qu'après les recherches assidues et scrupuleuses de M. Saint-John et de M. Edwards on puisse rien découvrir de nouveau : L'adjectif *agaçant* n'est pas trop fort lorsqu'il s'agit de Raleigh ; aventurez-vous au milieu de sa correspondance ; si vous avez le moindre scrupule comme critique, vous ne marcherez qu'à tâtons, car plus d'une fois vous vous trouverez fort embarrassé de déterminer quand telle ou telle lettre a été écrite. Notre héros ne datait pas souvent sa correspondance, et lorsqu'il lui arrivait quelques scrupules à ce sujet, il se trompait non pas d'un jour seulement, ni d'un mois, mais *d'une année*. Beau jeu pour les fabricants d'autographes ; aussi ne s'en sont-ils pas fait faute. Il y a, par exemple, une certaine épître, présumée écrite par Raleigh à sa femme en juillet 1603, lorsqu'il se trouvait retenu prisonnier à la Tour de Londres, et de laquelle il résulterait qu'il avait essayé de se donner la mort. L'anecdote est évidemment apocryphe, car il n'en est fait mention nulle part, et les ennemis les plus acharnés du malheureux Raleigh, qui lui reprochaient de ne croire ni à Dieu ni au diable, n'auraient certes pas négligé de lui jeter à la face cette tentative de suicide.

L'ouvrage de M. Edwards se divise en deux parties : il y a d'abord la biographie, puis la correspondance. En ce qui concerne celle-là, notre auteur a réussi à découvrir deux ou trois particularités ignorées des précédents éditeurs. Quant à celle-ci, on ne saurait donner trop d'éloges au soin avec lequel elle a été rassemblée, classée, annotée. Sur 166 lettres recueillies par M. Edwards, 125 sont autographes, et quoique plusieurs d'entre elles aient déjà paru çà et là, dispersées à travers des *magazines* et des revues, c'est la première fois que nous les voyons aujourd'hui réunies en un volume.

L'éditeur le plus attentif et le plus consciencieux est sujet à faillir. J'ai dit que M. Edwards avait classé la correspondance de Sir Walter Raleigh ; cette assertion n'est pas strictement exacte. Par suite d'un accident sur lequel nous n'avons aucun détail, l'ordre chronologique est quelquefois interrompu, et si l'on veut lire à leurs dates véritables les lettres imprimées dans ce volume, il faut souvent rebrousser chemin, sauter des feuillets et perdre beaucoup de temps. M. Edwards a aussi le défaut très-sérieux de se prononcer contre certaines personnes sans preuves suffisantes ; il suppose que les choses doivent avoir eu lieu de telle ou telle façon, et il passe un verdict en consé-

quence. De ce que la reine Elisabeth est morte depuis plus de deux cents ans, il n'en résulte pas que chacun puisse la calomnier suivant sa fantaisie, et lui faire une réputation de femme galante. Or, sur quoi se fonde notre auteur pour dire que Raleigh et Essex ont été les amants heureux de la reine d'Angleterre? sur un passage du poëte Spenser auquel il n'a rien compris. Avant d'intenter une accusation aussi grave que celle de libertinage, M. Edwards aurait dû se familiariser un peu avec les écrivains du XVIIe siècle. A l'époque où écrivait Spenser, le genre pastoral était à la mode, on ne voyait partout que des Corydons et des Amaryllis; un jouvenceau sorti de l'Université et sachant tourner un sonnet ou une élégie, était tenu de se choisir une Dulcinée parmi les dames de la cour. Oriane, c'est-à-dire Elisabeth, n'échappait pas plus à l'amphigouri des poëtes du jour que Chloé et Phœbé; tous les beaux esprits s'escrimaient à rimailler en son honneur, et s'il fallait regarder comme ses amants les innombrables écrivains qui lui adressaient des épîtres dédicatoires ou des stances alambiquées, la liste en serait passablement longue. On y devrait inscrire, par exemple, ce bossu de Cecil qui, certes, ne songeait guère à se donner l'apparence d'un dameret.

Quant à ce qui concerne le comte d'Essex, M. Edwards a-t-il bien songé à ce qu'il disait lorsqu'il l'accuse d'avoir entretenu avec la Reine une liaison illicite? Mais Elisabeth était presque la grand'mère de ce gentilhomme, et elle avait atteint l'âge mûr lors de la naissance de celui qu'on lui donne pour amant! Il ne sert à rien de citer, comme M. Edwards le fait, un passage du fameux panégyrique de Lord Bacon *in felicem memoriam Elisabethæ*, car il le traduit mal, et il a soin d'omettre la phrase qui suit immédiatement, et qui exprime sur le compte de la Reine une opinion en désaccord manifeste avec la réputation que le biographe de Sir Walter Raleigh voudrait lui faire.

En résumé, cet ouvrage est utile, et il comble un vide dans les travaux biographiques sur les hommes illustres de l'Angleterre; mais si on en publiait jamais une seconde édition, il faudrait le revoir avec soin d'un bout à l'autre; tenir compte d'abord des objections que nous avons cru devoir, ainsi que d'autres critiques, présenter sur les dispositions galantes attribuées à la Reine; et ensuite arranger dans un meilleur ordre la correspondance de Raleigh lui-même. Si l'on songe que l'auteur de l'*History of the World* est un des écrivains classiques de son pays, et qu'il s'est fait de plus une juste réputation comme voyageur et comme personnage politique, on conviendra qu'il mérite les honneurs d'une édition irréprochable. C'est un monument qu'on lui doit, et que M. Edwards serait sans doute digne de lui élever, s'il voulait seulement éviter le parti pris et s'en tenir au témoignage de l'histoire.

GUSTAVE MASSON.

Vie de madame de Lafayette, par Madame de Lasteyrie, sa fille, et précédée d'une *Notice sur sa mère madame la duchesse d'Ayen.* 1737-1807. Paris, Techener, 1868. In-12 de 484 pages. — Prix : 5 fr.

L'apparition en 1864 du volume intitulé : *Anne-Paule-Dominique de Noailles, marquise de Montagu,* produisit, on se le rappelle, malgré les incidents qui survinrent peu après sa publication, une grande sensation. On y trouvait l'émouvante histoire de l'émigration dans une de ses personnifications les plus nobles et les plus gracieuses. Nous avons aujourd'hui la suite et le complément de cette biographie dans la vie de la duchesse d'Ayen, mère de madame de Montagu, et dans celle de madame de La Fayette, sa sœur, deux œuvres de piété filiale. Madame de La Fayette recueillit ses souvenirs sur sa mère lorsqu'elle partageait à Olmutz la prison de son mari ; dans son dénûment, elle fut réduite à les écrire, dit-elle, « avec un cure-dent et un petit morceau d'encre de la Chine sur les marges des gravures d'un volume de Buffon. » L'imprimerie du château de Dampierre les publia pour quelques amis seulement de la duchesse de Luynes, sous le titre de : « *Notice sur la vie de A. L. H. d'Aguesseau d'Ayen,* par madame de La Fayette, sa fille, imprimée par G. E. J. Montmorency Albert Luynes. An IX, Dampierre. » L'édition qui paraît aujourd'hui reproduit un exemplaire revu par l'auteur et par madame de Lasteyrie.

Petite-fille du chancelier d'Aguesseau, la duchesse d'Ayen épousa en 1755 le fils aîné du maréchal de Noailles. Ayant peu de goût pour le monde, elle ne fut point mêlée aux événements politiques ; elle réserva pour ses enfants toutes les tendresses de son cœur, et consacra à leur éducation toutes les ressources d'un esprit solide et cultivé. Ses principes, la manière sage dont elle les appliquait, sa piété et son attachement à la religion, en font le modèle des mères chrétiennes. Elle eut un fils et cinq filles, mesdames de Noailles, de La Fayette, de Thezan, de Montagu et de Grammont. Après avoir assisté à leur première éducation, on partage toutes les sollicitudes de leur mère pour leur mariage. Que de scènes ravissantes dans cet intérieur ! L'âme s'élève au contact de cette société moins distinguée encore par le nom que par les vertus et la noblesse des sentiments. Le martyre vient ajouter une couronne de plus au front de la duchesse d'Ayen. Tout la désignait aux fureurs des révolutionnaires. Elle fut arrêtée à Paris et tenue captive chez elle avec sa belle-mère et sa fille aînée. Après avoir souffert les plus dures privations, les trois victimes furent enfermées au Luxembourg, puis transférées à la Conciergerie, d'où un fatal cortége les conduisit à la place du Trône. Cette scène lugubre est éclairée par un récit d'une éloquente simplicité de l'abbé Carrichon, qui assista ces dames à leurs derniers moments, récit reproduit dans son intégrité. Ces pages sont accompagnées de détails sur le séjour en prison, fournis par la duchesse

« de Duras, d'après la citoyenne Lavet, qui était à la Conciergerie avec les dames de Noailles. »

Les commencements de la vie de madame de La Fayette sont donnés par elle-même dans sa notice sur sa mère; la suite est l'œuvre de sa fille, madame de Lasteyrie. « Ses enfants, dit l'éditeur, la publient telle qu'elle la leur a laissée. » Madame de La Fayette raconte ses doutes sur la religion à l'âge de douze ans, son mariage, le départ de son mari pour l'Amérique, les mécontentements et presque les colères qu'il souleva dans sa famille et qu'elle dut subir en silence, ses impressions diverses de joie, de fierté et d'inquiétude. Les jours de calme qui s'écoulèrent entre le retour des États-Unis et la Révolution furent employés par le général à faire des réformes; il donna l'exemple de l'abolition de l'esclavage dans une de ses propriétés. Le mouvement de 89 trouva en lui et en son beau-frère de Noailles un loyal concours; tous deux siégèrent à la Constituante. Sans partager ses illusions, sa femme adoptait ses idées et admirait son courage, surtout lorsqu'elle le voyait sacrifier sa popularité à ses convictions et à ses devoirs; mais, toujours fidèle à la religion, elle n'eût jamais rien voulu faire qui pût faire croire à une défaillance; ainsi elle ne parut pas à la réception faite par son mari à l'évêque constitutionnel. La dissolution de la Constituante amena quelques jours de repos, qui se passèrent en Auvergne dans une terre patrimoniale. Mais bientôt, tandis que le général repartait pour prendre le commandement d'un corps d'armée, excitait contre lui la fureur des jacobins par l'énergique franchise de son langage, et était obligé de se sauver à l'étranger où le roi de Prusse le fit prisonnier, madame de La Fayette était retenue prisonnière chez elle, puis transférée à Brioude, où elle éprouva un accueil assez froid des membres de la noblesse détenus comme elle, et conduite à Paris, peu avant le 9 thermidor, qui la sauva. Dès lors elle travailla pour obtenir de partager la prison d'Olmutz avec son mari; elle y resta deux ans. Le traité de Campo Formio leur rendit la liberté; ils allèrent chez madame de Tessé, sœur du duc d'Ayen. Leur rentrée en France, après le 18 brumaire, sans qu'ils se soient fait rayer des listes de proscription, irrita vivement Bonaparte. Madame de La Fayette, qui ne reculait devant aucune démarche, eut une audience du premier consul, et obtint de rester. Elle se retira en Brie dans le château de Lagrange-Bleneau, où elle s'éteignit en 1807.

Dans une longue lettre où il se montre tout entier, le général épanche sa douleur dans le cœur de son ami Latour-Maubourg, en révélant toutes les qualités de celle qu'il vient de perdre. Cette pièce curieuse est suivie de quelques documents relatifs à l'arrestation de madame de La Fayette, de sa correspondance avec Rolland, et du procès-verbal du traitement qu'on faisait subir aux prisonniers d'Olmutz.

Il est heureux que ces deux belles vies aient rencontré des plumes aussi dignes de les faire connaître ; c'est une illustration de plus pour une famille qui en a déjà de plus d'un genre. Le public saura gré à ceux qui l'appellent à partager ce riche et glorieux héritage de souvenirs, de vertus et de beaux exemples. René de Saint-Mauris.

Bibliothèque Impériale. Département des manuscrits. — *Catalogue des manuscrits français*, t. I. *Ancien fonds*. Paris, Didot, 1868. Grand in-8° de IX et 783 pages. — Prix : 12 fr.

En 1682 fut dressé par le bibliothécaire Clément le premier inventaire des manuscrits en toutes langues de la bibliothèque du roi. Ils étaient au nombre total de 10,557. Les 1,800 premiers numéros furent consacrés aux manuscrits orientaux, les manuscrits grecs suivirent sans interruption jusqu'au n° 3,560 ; les manuscrits latins partirent de là jusqu'au n° 6700 ; enfin les manuscrits français ou en langues modernes d'Europe furent compris dans les n° 6701 à 10557, c'est-à-dire qu'ils formaient une dernière section de 3857 numéros. Depuis cette époque, au lieu de donner aux manuscrits nouvellement acquis des numéros nouveaux, on les intercala au milieu des anciens au moyen de sous-chiffres et de lettres ; de là une confusion à laquelle remédièrent en partie, un demi-siècle après, la rédaction et la publication de nouveaux catalogues des manuscrits orientaux grecs et latins (1739-1744). Mais ce travail ne s'étendit pas aux manuscrits français. Ils conservèrent le numérotage de 1682, et, grâce aux intercalations, les numéros 6701 à 10557, affectés à ce fonds, arrivèrent à comprendre non plus 3857 articles, comme à l'origine, mais 8657. Cependant à l'époque de la Révolution, l'usage des intercalations disparut. On adopta un système différent : conserver à un grand nombre de collections importantes et nouvellement acquises le classement établi par les anciens propriétaires, et pour les autres acquisitions créer un fonds spécial, le supplément français. Chacune de ces parties reçut un numéro distinct.

M. Taschereau, administrateur de la Bibliothèque Impériale, a entrepris de faire publier un catalogue nouveau des manuscrits français de ce vaste établissement. Ce catalogue comprendra : 1° les manuscrits précédemment numérotés de 6701 à 10557, à la réserve de ceux qui sont écrits en langues modernes autres que le français (il y en a 2487) ; cette partie donnera 6170 numéros : c'est ce qu'on appelle l'ancien fonds ; 2° le supplément français commencé à l'époque de la Révolution ; 3° les manuscrits français formant d'autres collections, par exemple ceux du cabinet généalogique. Pour ces trois parties, il n'y aura qu'une seule série de numéros.

Le premier volume, qui vient de paraître, contient les 3130 premiers articles de l'ancien fonds, numérotés à partir, non plus du n° 6701, mais du numéro 1. La totalité de l'ancien fonds formera trois volumes, dont le dernier sera principalement occupé par les tables. Il est difficile de prévoir le nombre de volumes que donnera le catalogue total des manucrits français, mais, si l'on en juge d'après le catalogue de l'ancien fonds, on doit compter sur 25, car M. Taschereau évalue à 50,000 le nombre de ces manuscrits, et les trois volumes du catalogue de l'ancien fonds contiendront en moyenne 2,000 numéros.

Quoi qu'il en soit, le volume qui vient de paraître sera bien venu de tous les amis de notre ancienne littérature. Il serait trop long de dire ici tout ce qu'il contient de mystères, de romans de chevalerie, de recueils de fabliaux ou de chansons, de traductions en français des premiers âges. Nous signalerons cependant les recueils de chansons contenus dans les n° 837, 844-847, 854, 856, 1591, 1592, 1749. On a eu soin d'indiquer le titre de toutes les pièces contenues dans chaque volume, de donner les mots par lesquels elles commencent, souvent ceux par lesquels elles finissent, et de dire à quel folio du manuscrit on trouvera chacune d'elles.

La rédaction de ce catalogue a été faite par M. Michelant, et par de jeunes paléographes placés sous ses ordres, tels que MM. Meyer et Depretz. Ce travail fait honneur à la fois à leur science et à leur méthodique exactitude, et il est appelé à rendre de grands services aux érudits.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

CHRONIQUE

Nécrologie. — Le R. P. Charles Vercellone, barnabite, assistant général de son Ordre, est mort à Rome le 19 janvier 1869. Il était connu dans le monde savant par ses travaux bibliques. Outre un grand nombre de *dissertations académiques*, dont la plupart ont été réunies et publiées en un volume (Rome, Spithöver, 1864, in-8°), le P. Vercellone a laissé un monument impérissable de sa science et de sa critique dans les *Variæ lectiones Vulgatæ latinæ Bibliorum* (Romæ, Spithöver, 1860-64, in-4°). Cet ouvrage, que la mort l'a empêché d'achever, a été conduit jusqu'au IVe livre des Rois inclusivement. Pie IX honorait d'une estime toute particulière le savant barnabite, et tout récemment avait daigné lui adresser, ainsi qu'au R. P. Joseph Cozza, basilien, un Bref de félicitation au sujet de la publication en *fac-simile* du premier volume, renfermant le Nouveau Testament, du fameux *Codex* grec du Vatican (n° 1209) du IVe siècle, le plus ancien que l'on connaisse (*Bibliorum sacrorum græcus codex Vaticanus auspice Pio IX, Pontifice Maximo, collatis studiis Caroli Vercellone sodalis Barnabitæ, et Josephi Cozza monachi Basiliani editus*. Romæ, typogr. S. Congr. de Propag. Fide, 1868). — Sir Henry Ellis, le doyen des *antiquaires* de l'Europe, est mort le 15 janvier dernier, à l'âge de 92 ans. Son *History of Shoreditch* avait paru en 1798. L'*Introduction to Domesday Book*, les trois séries d'*Original Letters illustrative of English History*, et bien d'autres publications, perpétueront sa mémoire. Il fut pendant longtemps secrétaire de la Société des antiquaires de Londres, et occupa divers emplois au British museum, durant une période d'un demi-siècle, dont 29 ans comme chef de cet établissement. — M. Désiré Dalloz, né le 12 août 1793, jurisconsulte distingué, auteur du *Recueil périodique de jurisprudence* et du *Répertoire méthodique et alphabétique de jurisprudence générale*. — M. Victor Fournet, professeur à la faculté des sciences de Lyon, géologue, minéralogiste et météorologiste distingué, né le 15 mai 1801. M. Fournet était correspondant de l'Académie des sciences. Il s'occupait d'un grand travail sur les orages dans l'est de la France et sur la météorologie du bassin de la Saône et du Rhône, pour lequel il avait rassemblé de nombreux documents. — M. Forbes, l'un des plus éminents physiciens de l'Ecosse, qui avait notamment fait des travaux remarquables sur la théorie des glaciers. — M. Emile Renaut, mort à 35 ans d'une maladie de poitrine, auteur de romans et nouvelles. — M. Adrien Dauzats, né en 1804, peintre distingué, auteur de la *Relation de l'expédition française au Mexique*, publiée en 1840, de concert avec MM. Ph. Blanchard et Massin, et de *Quinze jours au Sinaï* (1834-1842, 2 vol. in-8°), ouvrage signé par Alexandre Dumas. — M. Henri Casterman, éditeur distingué, fondateur de la *Bibliothèque Internationale catholique*, de la *Collection des Romans honnêtes* et de la *Bibliothèque populaire*, mort à 49 ans, à Tournai. — M. Guillet, rédacteur en chef de l'*Impartial du Loiret*, enlevé à l'âge de 26 ans.

Institut. — *Académie française*. Le bureau de l'Académie, pour le premier trimestre de 1869, est composé de MM. Emile Augier, directeur, et Jules Sandeau, chancelier.

Académie des inscriptions et belles-lettres. Le bureau de l'Académie pour l'année 1869 est composé de MM. Adolphe Regnier, président, et Renan, vice-président.

L'Académie, dans sa séance du vendredi 29 janvier, a procédé au remplacement de M. Vincent. Le nombre des votants était de 34. M. Huillard-Bréholles a obtenu 18 voix, ce qui constituait la majorité absolue. M. Defrémery a obtenu 8 voix, M. Jules Oppert, 7, et M. Fauche, 1.

Académie des sciences morales et politiques. — Le bureau de l'Académie des sciences morales et politiques pour l'année 1869, est composé de MM. Faustin Hélie, président, et Husson, vice-président.

L'Académie a tenu le samedi 16 janvier 1869, sous la présidence de M. Renouard, sa séance publique annuelle. Après un discours du président annonçant les prix décernés et les sujets de prix proposés, M. Mignet, secrétaire perpétuel, a lu une notice historique sur la vie et les travaux de M. Victor Cousin.

Indépendamment des prix dont nous avons parlé dans notre dernière livraison (p. 47), l'Académie, jugeant le concours ouvert sur cette question : « Examiner quels furent le caractère, les desseins, la conduite de Philippe IV, dit le Bel, dans ses actes législatifs, politiques, administratifs et militaires, » etc., a accordé le prix à M. Deroisin, avocat à la cour de Paris, et une mention honorable à M. Jules Jolly, juge au tribunal de la Seine.

Parmi les prix proposés par l'Académie, nous mentionnerons les suivants :

Pour le 31 décembre 1869 (prix de 1,500 fr.) :

« Examen des causes qui ont présidé, dans les temps modernes, à la formation des unités nationales, tant au point de vue du droit public qu'au point de vue de l'histoire.

Pour le 31 décembre 1869 (prix de 2, 500 fr.) :

« De la folie considérée au point de vue philosophique. »

Pour le 1er novembre 1870 (prix de 5,000 fr.) :

« De l'influence exercée par les climats sur le développement économique des sociétés humaines.

Pour le 31 décembre 1870 (prix de 1,500 fr.) :

« Faire connaître les principales variations des prix en France depuis un demi-siècle ;

« En rechercher et indiquer les causes, et déterminer particulièrement l'influence exercée par les métaux précieux. »

Pour le 31 décembre 1870 (prix de 1,500 fr.) :

« Rechercher quelles ont été en France, pendant la dernière moitié du XIVe siècle et au commencement du XVe, les tendances démocratiques des populations urbaines, notamment dans la ville de Paris ;

« En indiquer les origines et en montrer les principales manifestations dans les événements de l'histoire et dans les actes mêmes de la royauté;

« Suivre ce mouvement démocratique depuis les Etats généraux de 1356 et l'insurrection de Paris sous le prévôt des marchands Etienne Marcel, après la bataille de Poitiers et pendant la captivité du roi Jean, jusqu'à la célèbre ordonnance de 1413, sous Charles VI;

« En apprécier les vrais caractères, en rappeler les divers effets, en assigner la portée, et faire voir à quel moment et pourquoi il a été arrêté. »

Pour le 31 décembre 1870 (prix V. Cousin, 3,000 fr.) :

« De la philosophie pythagoricienne. »

Pour le 31 décembre 1870 (prix Stassart, 3,000 fr.) :

« Etude sur Channing. »

Pour le 31 décembre 1871 (prix de 2,500 fr.) :

« Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France depuis le XVIe siècle. »

Dans sa séance du 6 février, l'Académie a procédé à l'élection d'un membre en remplacement de M. de Cormenin. Le nombre des votants était de 37. M. Caro a été élu par 23 suffrages, contre M. Martha qui en a obtenu 11, et M. Audiganne 3.

Académie des sciences. — L'Académie des sciences a, dans sa séance du 4 janvier, constitué son bureau. M. Claude Bernard est passé de la vice-présidence à la présidence; M. Liouville a été nommé vice-président. Dans la même séance, l'Académie a procédé à l'élection d'un membre libre en remplacement de

M. Delessert; M. Duméril, professeur au muséum d'histoire naturelle, a été élu par 38 suffrages contre 14 donnés à M. Ricord, 9 à M. Belgrand, et 4 à M. Sauvage.

Académie des beaux-arts. — Le bureau de l'Académie des beaux-arts, pour l'année 1869, est composé de MM. Guillaume, président, et Baltard, vice-président.

Académie de Médecine. — M. Marotte vient d'être élu membre de l'Académie.

Académie de Paris. — Nous empruntons à un rapport du vice-recteur de l'académie de Paris le chiffre comparatif des inscriptions au 15 novembre 1867 et au 15 novembre 1868.

Faculté de théologie.	1867 :	24	1868 :	9
Idem. Etudiants en droit. .	—	135	—	118
Faculté de droit.	—	2797	—	2754
Faculté de médecine.	—	1199	—	1251
Faculté des sciences.	—	63	—	71
Faculté des lettres.	—	26	—	12
Idem. Etudiants en droit. .	—	2734	—	2515
Ecole de pharmacie.	—	395	—	387

Faculté de droit. — Un décret du 27 janvier institue un concours entre les élèves de toutes les facultés de droit. Le concours n'aura lieu qu'entre les élèves de troisième année qui auront subi les deux examens de licence; il portera sur une composition de droit civil français. Les lauréats de ces concours jouiront des avantages attachés à la qualité de lauréat du grand concours des lycées.

Faculté des sciences. — M. Chasles, professeur à la Faculté des sciences, a été autorisé à se faire suppléer, pendant l'année 1868-69, par M. O. Bonnet, de l'Institut. — M. Lacaze Duthiers vient d'être nommé professeur de zoologie, anatomie et physiologie comparées à la Faculté des sciences.

Faculté de médecine. — M. Bouillaud, professeur de la Faculté de médecine de Paris, est autorisé à se faire suppléer par M. Constantin Paul.

Collége de France. — M. Regnault, professeur au collége de France, est autorisé à se faire suppléer dans sa chaire de physique générale et expérimentale pendant l'année classique 1868-69, par M. Mascart, agrégé des sciences physiques.

Museum d'histoire naturelle. — M. Chevreul, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, est nommé directeur de cet établissement pour une nouvelle période de cinq ans.

M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, est nommé suppléant de cet établissement pour une période de cinq ans.

Bibliothèque Impériale. — M. Guérin, bibliothécaire, est nommé secrétaire de l'administration, en remplacement de M. Bouvier, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Cazes, employé de 3e classe, est nommé employé de 2e classe, MM. Noël, Aumoitte, Derenbourg, Courajod et Bellissent, surnuméraires, sont nommés employés de 3e classe.

Ecole des chartes. — Par un décret impérial en date du 30 janvier, l'enseignement de l'Ecole des chartes a été modifié de la façon suivante:

Première année. Paléographie, deux leçons par semaine. — Langues romanes, deux leçons par semaine. — Bibliographie et classement des bibliothèques, une leçon par semaine.

Deuxième année. Diplomatique, deux leçons par semaine. — Institutions politiques, administratives et judiciaires de la France, deux leçons par semaine. — Classement des archives, une leçon.

Troisième année. Droit civil et droit canonique du moyen âge, deux leçons par semaine. — Archéologie du moyen âge, deux leçons par semaine.

La division des professeurs en deux classes est supprimée.

« Il a paru nécessaire, dit M. Duruy dans le rapport qui précède ce décret, de ne former qu'une seule et même chaire des deux cours d'*institutions politiques*, de consacrer une chaire spéciale à la *paléographie*, et de former une chaire distincte de la *diplomatique*. »

Notre savant collaborateur M. Boutaric a été nommé professeur d'institutions politiques, administratives et judiciaires.

— Le lundi 1er février a eu lieu à l'Ecole des chartes la soutenance des thèses. La promotion était une des plus nombreuses qu'il y ait eu à l'Ecole. Voici la liste des dix-sept thèses qui ont été soutenues. — *Guiraut Riquier de Narbonne et les derniers temps de la poésie provençale*, par Eugène Aubry-Vitet, licencié ès lettres, licencié en droit. — *Essai sur le grafio depuis son origine jusqu'à la fin des temps mérovingiens*, par Fernand Calmettes. — *Des charges du clergé au moyen âge*, par G. Cerise. — *Essai sur l'administration de Louis XI en Dauphiné, avant son avénement au trône*, par Etienne Charavay. — *Recherches sur l'introduction du christianisme dans les campagnes, et l'origine des paroisses rurales en Normandie*, par F. Dolbet. — *De l'apostolicité de l'Eglise de Reims et de ses principales dignités*, par A. Doncœur. — *Recherches sur l'office de connétable*, par Paul Guérin. — *Le roman de Mélusine, essai de bibliographie et de critique*, par Félix Herbet. — *Essai sur l'agriculture en Brie au* XIIIe *et au* XIVe *siècle*, par Antoine Héron de Villefosse. — *Recherches historiques sur les comtes héréditaires de Vermandois*, IXe-XIIIe *siècle, avec un catalogue de leurs actes*, par Fern. Le Proux, avocat. — *Le songe du Vergier*, par Arthur Loth. — *Le prêt à intérêt en France jusqu'au* XVe *siècle*, par Ernest Meunier, licencié en droit. — *Pierre Bersuire et sa traduction de Tite-Live, considérée comme monument de la formation savante de la langue française au* XIVe *siècle*, par Léopold Pannier, avocat à la cour impériale. — *De la forme et de la composition des chansons de geste*, par Camille Pelletan. — *La réaction féodale sous Louis X*, par Guy du Pontavice, licencié, en droit. — *De la législation du vol pendant la période féodale*, par Henri de Pontmartin, licencié en droit. — *Essai historique sur la législation du douaire dans le droit germanique, le droit féodal, le droit coutumier*, par Jules Rimasson, avocat à la cour impériale, docteur en droit. — Tous les élèves de la promotion ont été proclamés archivistes-paléographes. Voici dans quel ordre : 1. M. Aubry-Vitet ; 2. M. de Pontmartin ; 3. M. Pelletan ; 4. M. de Villefosse ; 5. M. Pannier ; 6. M. Le Proux ; 7. M. Loth ; 8. M. Herbet ; 9. M. Rimasson ; 10. M. Meunier ; 11. M. Calmettes ; 12. M. Cerise ; 13. M. Charavay. Hors rang, MM. Doblet, Doncœur, Guérin, du Pontavice.

Candidatures a l'Académie. — On sait qu'il y a trois fauteuils vacants à l'Académie française, par suite de la mort de M. Viennet, de M. Berryer et de M. Empis. Les élections, qui n'auront lieu qu'au printemps, paraissent devoir être chaudement disputées. M. le comte Franz de Champagny, M. de Pontmartin, M. d'Haussonville, M. Rousset, M. Duvergier de Hauranne sont au nombre des candidats qui prétendent à la succession de M. Berryer ou de M. Viennet. On parle aussi de M. Laurentie, ou, s'il ne se présente pas, de M. Alfred Nettement. Pour le fauteuil de M. Empis, il n'est question jusqu'ici que de deux candidatures : celles de M. Théophile Gautier et de M. Auguste Barbier.

— L'Académie française a décidé de faire immédiatement un dictionnaire qui portera son nom, avec l'épithète d'*usuel*. Il doit être fini dans le délai de quatre ans, et ce sont les presses de la maison Firmin Didot qui l'imprimeront. On corrige en ce moment les épreuves de toute la lettre A. La lettre B est à la composition. On y trouve tous les nouveaux mots inventés par les savants pour les besoins de leurs découvertes.

— Nous empruntons à l'exposé de la situation de l'empire les renseignements suivants sur les travaux des différents corps savants.

Académie des inscriptions. L'Académie a terminé la 1re partie des t. XXIII et XXVI de ses *Mémoires*, et la 1re moitié du t. XXI des *Notices et extraits des manuscrits*. La 2e partie du t. XXII est achevée et paraîtra incessamment ; le t. XXVI (2e partie) des *Mémoires* est en cours d'exécution. Sont également en

cours de publication : les *Mémoires des savants étrangers* (t. VII, t. VIII, 1re partie); l'*Histoire littéraire de la France* (t. XXV); les *Tables de Bréquigny* (t. VIII); les *Historiens de France* (t. XXIII); les *Historiens occidentaux des Croisades* (t. IV); les *Historiens arméniens* (t. I); les *Historiens grecs* (t. I).

Collection des documents inédits. Ont été publiés récemment : le *Cartulaire de St-Hugues de Grenoble*; l'*Histoire des familles d'outre-mer* de du Cange; le 4e vol. des *Œuvres de Lavoisier*; le 2e vol. des *Œuvres de Fresnel*; le *Dictionnaire topographique du Gard*; le *Répertoire archéol. de l'Yonne*. — Sont actuellement sous presse les ouvrages suivants : *Lettres de Richelieu*, t. VII; *Lettres de Mazarin*, t. I; *Lettres de Henri* IV, t. VIII; *Monuments de l'histoire du tiers-état*, t. IV; *Cartulaire de Cluny*, t. I; *Mémoires de Lavoisier*, t. V; *Œuvres de Fresnel*, t. II; *Diplômes militaires*, t. I; *Dict. topogr. du Morbihan*, t. I; *Recueil des inscriptions du moyen-âge et de la renaissance*, t. I.

Commission chargée de la publication de la carte topographique des Gaules. La commission de la topographie des Gaules a commencé depuis dix-huit mois la publication de ses travaux. La première des cartes qu'elle devait dresser, celle de la Gaule sous le proconsulat de César, en quatre feuilles, a déjà figuré à l'Exposition universelle et va être livrée au public. La carte gallo-romaine, qui doit suivre, s'avance rapidement.

— *Le Dictionnaire d'archéologie celtique* en est à sa 24e feuille; les 13 premières feuilles forment la 1re livraison, qui contient la lettre A; la 2e livraison, contenant la lettre B et une partie du C sera prochainement publiée.

— L'impression du tome X du catalogue des imprimés concernant l'histoire de France et celle du tome II du catalogue des sciences médicales ont été continuées sans interruption. (Nous ajouterons que 30 feuilles de ce dernier volume sont tirées et qu'on prépare le t. XI du *Catalogue de l'Histoire de France*.)

Le premier volume du catalogue des manuscrits français a paru, et le deuxième est sous presse. Tous les manuscrits latins ont été classés et catalogués. L'inventaire de plus de la moitié des numéros a été imprimé et la publication intégrale de ce fonds ne tardera pas à être terminée. Les manuscrits en langues étrangères modernes, qui avaient été confondus dans le fonds français, en ont été extraits, et chaque langue a aujourd'hui son fond particulier. La fusion des collections turques a été opérée cette année, comme l'avait été en 1867 celle des manuscrits persans.

La rédaction nouvelle des notices de tous les numéros de l'ancien catalogue imprimé des manuscrits arabes, reconnue indispensable par suite de l'insuffisance de la première rédaction, est fort avancée et sera prochainement achevée. Quant au supplément du fonds arabe, qui sera pour l'impression fondu avec le fonds principal, il a été provisoirement classé et numéroté, de manière à pouvoir, dans toutes ses parties, être donné en communication aux orientalistes.

— Un rapport de l'administrateur général de la Bibliothèque impériale, adressé au ministre de l'instruction publique à la date du 14 janvier, constate que dans le dernier semestre, le nombre des lecteurs a été, dans la salle de lecture, de 15,454; dans la salle de travail, de 21,613. C'est une augmentation de 5,648 sur le semestre correspondant de l'année précédente. Le nombre de volumes communiqués a été, dans la salle de lecture, de 29,674; dans la salle de travail, de 72,260; soit 15,083 de plus que dans la période correspondante de l'année 1867. Il en résulte que, dans la salle de lecture, la moyenne des communications à chaque lecteur est de deux volumes environ par séance; dans la salle de travail, de plus de trois volumes, sans tenir compte des ouvrages laissés à la disposition du public.

Le même rapport signale un fait à noter, c'est que, dans la salle de lecture, le catalogue autographié des livres est mis à la disposition des lecteurs.

— L'association pour l'encouragement des études grecques en France décernera en 1870 une médaille de mille francs au meilleur livre pour les études grecques publié en 1869. Les auteurs devront envoyer leurs ouvrages au siége

de la société, rue Hautefeuille, 1 *bis*, avant le 1er janvier 1870. Elle décernera en juillet 1869 le prix Zographos, de mille francs, au meilleur ouvrage publié récemment en français, en latin ou en grec, sur l'histoire ou la théorie de la langue grecque, ou à une traduction en français, également publiée, d'un ouvrage grec non encore traduit dans notre langue. Les ouvrages devront être remis avant le 1er juin 1869.

Louis XIV COLLECTIONNEUR D'AUTOGRAPHES. — *La Revue de Paris*, qui vient de passer des mains de M. le docteur E. Le Sourd à celles de M. Renou de Beaugency, inaugure ce changement de direction et de propriété par la publication de *Lettres inédites de Louis XIV, madame de Maintenon, Galilée, Pascal, le comte d'Hamilton, Marie de Médicis, François de Sales* (sic). Toutes ces pièces sont extraites d'une prétendue cassette où Louis XIV aurait conservé les minutes de ses lettres, *les lettres qu'il recevait, et celles dont il obtenait des copies*. Ces documents sont présentés au public par M. *Ph.* Chasles qui, dans un avant-propos de quelques pages, raconte l'origine et la destinée de ces autographes, en empruntant à la correspondance elle-même les données dont il ne met point en doute l'exactitude. Voici ce qu'il dit au sujet des lettres de Galilée : « L'intérêt général qu'inspiraient en France les grandes découvertes de Galilée et les persécutions jalouses qu'il éprouvait dans son pays, explique, jusqu'à un certain point, le grand nombre de ses lettres que Louis XIV a pu réunir, DEUX MILLE peut-être. Mais on peut se demander comment il n'existe pas de traces, dans les publications faites en Italie, de toutes ces correspondances, ni des lettres de Galilée, ni de celles qu'il avait reçues. »

Les « raisons de ce fait, en apparence assez singulier, » qu'allègue l'auteur, ne sauraient être acceptées par une critique rigoureuse. La seule réponse à faire est celle-ci : S'il n'y a nulle trace de toutes ces correspondances, c'est qu'elles n'ont jamais existé, comme le déclarait M. Govi dans la note publiée ici même (livr. de janvier, p. 48), c'est qu'*elles sont apocryphes*. Et en effet, il n'est point besoin d'un examen approfondi pour reconnaître que toutes les lettres qu'on publie ici sont fabriquées, et que l'honorable savant qui les a recueillies a été dupe d'une fraude insigne. Comment Louis XIV aurait-il écrit à Mme de Maintenon : « Madame, je me sens souffrant, et dans la crainte que la fin de ma vie soit proche, je veux vous confier une cassette contenant des papiers... : ce sont mes relations avec plusieurs savants dans les lettres et dans les sciences ? » — Comment aurait-il écrit à Cassini : « Monsieur, j'avais autrefois remis à M. Cassini, votre illustre père, un bon nombre de documents de toutes sortes, et en particulier touchant quelques particularités de la vie du très-illustre Galilée, pour qu'il en fasse l'histoire ?... » — Comment Marie de Medicis aurait-elle écrit à St François de Sales : « Monseigneur, un de mes bons amis d'enfance (!) est en ce moment entre les mains du tribunal inquisitorial, pour avoir soutenu l'opinion de Copernic qui traite du mouvement de la terre, etc. ? » — Dans toutes ces lettres la fraude saute aux yeux : en vérité, il faut être sous l'empire d'étranges illusions pour attribuer quelque valeur à de semblables documents (!)

PRÉTENDUE AFFILIATION DE PIE IX A LA FRANC-MAÇONNERIE. — Certains biographes de notre saint-père le pape Pie IX ont prétendu qu'il avait été, dans sa jeunesse, affilié à la franc-maçonnerie. Le *Monde maçonnique* avait publié, « sur les instances de plusieurs *frères*, et à la suite d'une polémique engagée dans les journaux *profanes*, » une lettre des Maçons de Messine au Vicaire capitulaire Mario Agiotti, qui « racontait les détails de l'initiation avec une précision telle, qu'il ne restait plus qu'à remonter à la source, qu'à écrire à Philadelphie pour être définitivement renseigné. » C'est ce qu'a fait le directeur du *Monde maçonnique*, et il a reçu du Grand Maître de la Grande Loge de Pensylvanie et du Grand Secrétaire de la même Grande Loge deux lettres qui établissent que le nom de JEAN-MARIE MASTAÏ-FERRETTI ne figure dans aucun registre comme membre d'une loge de cette juridiction. (Voir la livr. de janvier, p. 535-37.)

— Les cours fondés par la Société d'éducation et d'enseignement ont été ouverts, comme nous l'avons annoncé, le lundi 11 janvier, et depuis, presque

chaque jour, des leçons ou des conférences ont été faites en présence d'un auditoire d'élite. M. Léon Gautier, dans cinq leçons successives, a exposé la situation de la royauté, du clergé, de la noblesse, de la bourgeoisie et des serfs au commencement du XIIIe siècle; M. Brouta a donné des détails pleins d'intérêt sur la géographie de Asie; M. Bayle s'est occupé de l'histoire de la terre, de l'état primitif du globe, du premier océan, des roches, etc.; M. Michel, de l'éducation des enfants et principalement des jeunes filles; M. Fréd. Passy a traité de la vie sociale, du travail et du droit de propriété. M. Cochin a fait une conférence sur le poëte américain Longfellow; M. Charles de Franqueville en a fait une sur la vie de collége en Angleterre; M. le vicomte de Melun a parlé de la condition des apprentis en France.

— On sait que le *Correspondant* doit commencer prochainement une série d'études sur le *Masque de fer*, au sujet duquel M. Marius Topin a, dit-on, fait des découvertes précieuses et tout à fait inespérées. M. Le Brun de Charmettes, préfet sous la Restauration, auteur d'une l'*Histoire de Jeanne d'Arc* en 4 volumes publiée en 1817, a adressé à ce propos à l'*Union* la lettre suivante :

Chartres, 25 janvier 1869.

« Monsieur,

« J'ai lu ces jours-ci dans un journal de province que M. Topin, auteur de *l'Europe et les Bourbons sous Louis XIV*, a enfin découvert le vrai nom du fameux « prisonnier au masque de fer, » et que le *Correspondant* commencera, le 10 février prochain, la publication du travail dans lequel il révèle ce secret d'Etat.

« Jai de mon côté composé sur ce sujet un ouvrage considérable, et encore inédit, intitulé : *Histoire hypothétique et conjecturale du prisonnier d'Etat connu sous le nom d'homme au masque de fer*. J'y expose successivement tous les systèmes qui avaient été publiés jusqu'alors, pour satisfaire la curiosité dont était l'objet ce personnage mystérieux; je fortifie chacun d'eux par des faits ignorés de leurs auteurs, et des raisonnements dont ils ne s'étaient pas avisés; je combats ensuite ces mêmes systèmes par d'autres faits et d'autres raisonnements; je termine enfin cet examen par l'exposé des motifs qui me semblent devoir faire pencher pour celui qui me paraît le plus vraisemblable.

» Cet ouvrage, offert en juin 1862 à plusieurs libraires, a été communiqué à M. Henri Plon en mai 1863, et à M. Beau, à Versailles, en février 1864.

« Vous m'obligeriez beaucoup, Monsieur, si vous vouliez bien publier la présente lettre dans votre estimable journal. Veuillez agréer, etc. .

— M. Lobet, rédacteur en chef du *Journal de l'Yonne*, qui prépare une biographie de Jean Cousin, a trouvé dans un manuscrit qui lui a été communiqué par M. de la Vernade : *Histoire de la ville de Sens*, par Taveau (1572), et qui a été signalé déjà mais incomplétement par M. Horsin-Déon dans son livre *De la restauration et de la conservation des tableaux*, le passage suivant :

« Jehan Cousin, natif d'un village nommé Soucy, en la banlieue de Sens, peintre fort gentil et excellent d'esprit, a montré par les belles peintures qu'il a délaissées à la postérité la subtilité de sa main, et a fait cognoistre que la France se peut vanter qu'elle ne le cède en rien aux gentils esprits qui ont été ès autres pays. Il a fait de beaux tableaux de peinture très-ingénieuse et artiste, qui sont admirés par tous les ouvriers experts en cet art pour la perfection de l'ouvrage auquel rien ne déffault.

« Oultre ce, il estoit entendu à la sculpture du marbre, comme le tesmoigne assez le monument du feu admiral Chabot en la chapelle d'Orléans, au monastère des Célestins de Paris, qu'il a faicte et dressée et monstre l'ouvrage l'excellence de l'ouvrier. »

M. Lobet conclut de ce passage que Jean Cousin est bien l'auteur de la statue de l'amiral Chabot. Cette attribution est contestée par M. de Montaiglon dans une lettre à M. Lobet, donnée par la *Chronique des arts* du 17 janvier.

— Notre collaborateur M. Lecoy de la Marche vient de commencer, dans la *Gazette des beaux-arts*, une série d'articles sous ce titre : *l'Académie de France à Rome, d'après la correspondance inédite de ses directeurs* (1666-1792). Les annales de l'Académie de Rome sont demeurées peu connues jusqu'à ce jour : l'auteur s'est proposé de les mettre en lumière à l'aide d'une série volumineuse de

correspondances, adressées au surintendant des bâtiments du roi par les directeurs de cet établissement, et conservées aux archives de l'Empire. Ces correspondances racontent presque jour par jour, non-seulement ce qui se passait à l'Académie et ce qui concernait les beaux-arts, mais encore les nouvelles du jour et mille détails relatifs aux affaires publiques. L'auteur, après une notice historique, publie en les annotant de longs extraits de ces lettres, depuis la fondation de l'Académie par Colbert jusqu'à la suppression de la place de directeur par la Convention. On trouvera là des particularités nouvelles sur la plupart des grands artistes de l'école française et sur leurs ouvrages.

— Le *Bulletin de la société archéologique et historique de la Charente*, année 1867, donne la transcription d'un document, conservé dans les archives du château du Repaire, et qui, au premier abord, parait être le résultat d'une supercherie que les hommes sérieux ne peuvent admettre. Ce sont des lettres d'anoblissement accordées à Pierre Arnaldi, seigneur du Repaire près Rengnac, au milieu du XIIIe siècle, par Hugues XIII de Lusignan. Tout dans cet acte, formule, style, indique un pastiche paléographique composé d'après des modèles postérieurs de plus d'un siècle à l'époque où vivait Hugues XIII. La question de l'origine des anoblissements a trop d'importance au point de vue historique pour qu'on laisse passer sans un contrôle sérieux un document d'apparence suspecte, et qui renverse tout ce que les sources diplomatiques auraient permis de croire jusqu'à ce jour.

Livres mis a l'index. — Par un décret en date du 14 décembre 1868, approuvé par le souverain Pontife, et promulgué le 16 décembre, la congrégation de l'Index a condamné les ouvrages suivants :

The Condemnation of Pope Honorius, by B. P. Le Page Renouf. London, 1868.

Christendom's Divisions. Being a Philosophical Sketch of the Divisions of the Christian Family in East and West, by Edmund S. F. Foulkes. Vol. II. London, 1865-67.

Lezioni di litteratura italiana, dettate nell' Università di Napoli, da Luigi Settembrini. Vol. II. Napoli, 1868.

— On sait que l'empereur de Russie a rendu un décret exigeant l'introduction de livres de liturgie traduits en russe. L'évêque catholique de Gitomir, Mgr Borowski, vient de défendre dans son diocèse les livres de liturgie et de prières traduits en russe par le comité de Vilna, et il a déclaré qu'il ne pouvait permettre et qu'il ne permettrait jamais l'introduction d'aucun livre religieux en langue russe sans l'approbation du pape lui-même.

— Un don important a été fait cette année, à la bibliothèque de sainte Geneviève. M. Dezos de la Roquette a légué à cet établissement la riche collection de livres et manuscrits relatifs à l'histoire du nord de l'Europe qu'il avait réunie durant l'exercice de ses fonctions comme consul général à Elseneur.

— Le cardinal Pitra vient de recevoir la charge importante de préfet-bibliothécaire de la Vaticane. Cette haute dignité, qu'ont occupée les Mezzofanti et les Maï, ne pouvait tomber entre des mains plus savantes et plus dignes. Tout le monde sait que l'illustre cardinal a enrichi la science théologique et canonique de plusieurs ouvrages de premier ordre, et qu'en vrai bénédictin sa vie entière est consacrée aux recherches scientifiques et à l'étude. Le pape ne pouvait donc faire un meilleur choix sous tous les rapports.

— M. l'abbé Freppel, doyen de Sainte-Geneviève, vient d'être appelé à Rome par notre saint-père le pape comme consulteur pour les travaux préparatoires du concile œcuménique.

— Depuis de longues années on cherchait en vain dans les archives prussiennes le testament politique que, selon la tradition, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume Ier avait sur son lit de mort fait remettre à son fils le grand Frédéric. Enfin vers la fin du mois dernier, le jour anniversaire de la naissance de Frédéric, ce curieux document, dont on attend la publication avec impatience,

fut remis en original au roi Guillaume par un descendant de Podewils, ministre des affaires étrangères sous Frédéric-Guillaume Ier (*Moniteur*).

— Le chapitre de l'ordre pour le Mérite (classe des sciences et des beaux-arts) a élu chevalier le roi de Saxe, comme traducteur de la *Divine Comédie* du Dante. Cette élection a été approuvée par le roi de Prusse.

— Un archéologue normand, M. Quenault, sous-préfet de Coutances, vient de trouver dans les registres de la commune de Saint-Denis-Legast l'acte de baptême de Saint-Evremond. Cette pièce fixe la naissance de l'illustre écrivain au mois de janvier de l'année 1616, et non au mois de mai 1613, comme on l'a cru jusqu'alors.

— On se propose d'ériger à Leïde une statue à M. Boerhaave, le célèbre médecin hollandais. Une commission a été nommée pour recevoir des dons à cet effet.

— Une souscription vient d'être ouverte chez M. Aubry, libraire, pour venir au secours de la famille d'un bibliographe bien connu, Gabriel Peignot, mort il y a une vingtaine d'années en laissant pour tout héritage un nom honoré.

— La *Chronique des arts et de la curiosité* annonce qu'elle a déposé un cautionnement, afin de pouvoir traiter plus librement les questions financières et administratives qui se rattachent à sa spécialité. Le prix de l'abonnement est porté à 15-18 fr., et chaque n° contiendra 8 pages au lieu de 4.

— *Il Politecnico* annonce dans sa dernière livraison, par un avis daté du 8 janvier, que la partie littéraire du recueil — la seule dont nous ayons donné le sommaire dans nos colonnes — cesse de paraître. Une note, insérée dans la prochaine livraison de la partie scientifique du même recueil, fera connaître les conditions dans lesquelles cette partie sera continuée.

— Il paraît à Zalt Bommel (Hollande), depuis le mois de janvier, une revue spéciale pour la protection des animaux, intitulée : *Androclès*.

— On annonce la publication d'un journal en Chine. Il serait lithographié et porterait le titre de *Fi Pao* (intelligence, volonté).

— Les journaux d'Espagne rapportent le decret suivant, daté du 1er janvier : « L'État, et en son nom le ministre *de fomento*, s'emparera de toutes les archives, bibliothèques, cabinets de curiosités et autres collections d'objets de sciences, d'art ou de littérature qui sont aujourd'hui, sous quelque nom que ce soit, à la charge des cathédrales, des cabildos, des monastères et des ordres militaires.

« Ces trésors seront considérés comme faisant partie du trésor national et mis à la disposition du public, suivant leur classification respective, dans les bibliothèques, les archives et les musées nationaux.

« Les bibliothèques des séminaires continueront à rester au pouvoir du clergé. »

Publications récentes. — M. le baron de Witte, de l'Institut, vient de faire paraître le volume de planches qui accompagnera l'ouvrage entrepris par lui, depuis plusieurs années, sous le titre de *Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au IIIe siècle de l'ère chrétienne*. (Paris, 1868. Gr. in-4°. Lib. Rollin et Feuardent, et A. Franck, 50 fr.) Ce magnifique album numismatique, comprenant 49 planches gravées par Dardel, est accompagné d'une description des 386 monnaies qui y sont représentées. Nous attendons avec impatience le volume de texte, dans lequel M. de Witte mettra en œuvre ces nombreux monuments d'une époque à peine étudiée.

— La librairie Firmin Didot vient de mettre à la disposition des souscripteurs le premier fascicule du nobiliaire de Champagne. L'ouvrage se composera de 15 livraisons, qui seront la reproduction textuelle de la *Recherche de la noblesse de Champagne*, faite sous l'administration des intendants de la province, Caumartin et Larcher (Gr. in-4, 12 fr. 50 la livraison,) augmentée d'une introduction, due à M. Louis Paris, et d'une notice historique sur M. de Caumartin, rédigée par M. Edouard de Barthélemy.

— M. Arnaud de l'Ariége, qui avait annoncé depuis longtemps la publication d'un livre sur la thèse de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, vient de le faire paraître.

— M. Paul de Fleury, archiviste de Loir-et-Cher, vient de publier l'*Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers*, où se trouve le recueil de dom Fonteneau pour servir à l'histoire du Poitou (89 vol.). Au lieu de donner le format, souvent difficile à apprécier, l'auteur donne la hauteur et la largeur de chaque volume.

— Il vient de paraître en Angleterre un livre singulier, et auquel nous doutons que le public français fasse un accueil bien empressé, malgré la dédicace qui lui en est faite. Voici le titre de ce livre : *The Authentic Historical Memoirs of Louis-Charles, prince royal, Dauphin of France, second Son of Louis XVI and Marie-Antoinette, who subsequently to 1793, personated through suppositious means, Augustus Meves.* The Memoires, written by the veritable Louis XVII, are dedicated to the french Nation. The Compilation and Commentary by his two eldest sons, William and Augustus Meves (London, W. Ridgway).

— L'éditeur Longman] vient de mettre en vente : *Histoiry of the life and times of Edward the Third*, by William Longman. 2 vol. in-8° avec portr., cartes et autres illustrations.

Publications annoncées. — La maison Lethielleux a mis sous presse le premier volume de *la Sainte Bible*, ou les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, texte latin de la Vulgate, traduction française en regard et commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques, etc., rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains publiés en France, en Allemagne, en Italie et ailleurs, avec introduction critique spéciale pour chaque livre par M. l'abbé Drach, du clergé de Paris, docteur en théologie, et M. l'abbé A. Bayle, docteur en théologie et professeur d'éloquence sacrée à la faculté de théologie d'Aix.

— Le Père Morcaldi, l'un des érudits les plus distingués de l'Italie, se propose de mettre au jour les trésors diplomatiques et archéologiques de l'abbaye bénédictine de la Cava. La publication qui se ferait au moyen des presses du *monte Cassino*, formerait 8 ou 10 vol. petit in-folio et prendrait un espace de 5 ou 7 années. La matière est toute prête et toute classée, et il n'est pas besoin d'insister sur les services que rendrait une telle collection à l'histoire politique, judiciaire, économique et archéologique de l'Italie méridionale depuis les temps de Pépin le Bref, jusqu'à ceux de Charles Quint. Le P. Morcaldi ne veut publier aucun prospectus; mais une telle publication se recommande d'elle-même, et nul doute que le savant bénédictin ne trouve bientôt les 20 à 30 souscripteurs qui lui suffiraient pour commencer la réalisation de son entreprise.

— M. Devals, archiviste de Tarn-et-Garonne, prépare un travail d'ensemble sur le réseau complet des voies antiques de ce département. Ses recherches ont surtout été dirigées au point de vue du dépouillement des anciens titres et terriers, qui lui ont fourni environ 2000 textes relatifs à la voirie ancienne.

— M. Riestap, bien connu dans le monde savant par son excellent *Armorial général*, publié il y a quelques années à Goûda, annonce un supplément à ce dictionnaire des armoiries des familles nobles de l'Europe.

— M. le baron de Hübner ancien ambassadeur d'Autriche en France, prépare une *Histoire de Sixte Quint*. Dans cet ouvrage, écrit, dit-on, en français, l'auteur utilisera de nombreux documents inédits, tirés des dépôts français, anglais et espagnols.

— Le *Morning Advertiser* annonce que M. Gladstone va publier un nouvel ouvrage sous ce titre : *Inventus mundi, ou hommes et dieux de l'histoire grecque*.

— Sir Henry Bulwer Lytton travaille à une *vie de Lord Palmerston*.

— Mgr de Ketteler, évêque de Mayence, va publier un nouvel écrit, intitulé : *Le concile œcuménique et sa signification pour notre temps*.

— La maison Poussielgue met sous presse la *Vie de madame la marquise de Barol*, par M. le vicomte de Melun.

— On annonce encore la publication prochaine d'un livre sur Léonard de

Vinci, par M. Arsène Houssaye ; d'un catalogue raisonné de l'œuvre de Decamps, orné de nombreuses planches reproduisant des pièces rares du maître, par un des hommes les plus compétents en cette matière, M. Moreau ; de la 1re livraison du *Grand Dictionnaire des artistes de toutes les écoles*, ouvrage allemand appelé à remplacer le *Neues allgemeines Künstler-lexicon* de Nagler. VISENOT.

VENTES.

Les prix de la vente de M. le comte d'Haubersart ont dépassé tout ce qu'on pouvait en attendre. Les livres modernes, qui formaient la plus grande partie de cette bibliothèque, se sont généralement vendus plus cher que chez les éditeurs. Les quelques raretés qui s'y trouvaient ne sont pas restées en arrière. Citons certains prix d'adjudication : N° 200. *Contes de La Fontaine*, édition des fermiers généraux, reliure de Bradel, c'est tout dire, 400 fr. Il est à remarquer que ce livre, joli mais des moins rares, se vend toujours de plus en plus cher, que les épreuves soient bonnes ou mauvaises. — N° 296. *Histoire de Gil Blas*, de 1747. 4 vol. in-12, exemplaire *non rogné*, mais avec une médiocre reliure de Belz-Niedrié, 600 fr. — N° 298. *Histoire de Manon Lescaut*, de 1753, figures de Gravelot, 2 vol. in-12, reliés en mar. rouge par Capé, 385 fr. — N° 453. *Collection des classiques français* imprimés par Didot pour l'éducation du Dauphin. 18 vol. in-18, ornés d'une charmante reliure en mar. rouge de Trautz Bauzonnet, 775 fr. etc., etc.

La vente de la bibliothèque du marquis de B. de M. a commencé le 1er février à l'hôtel Drouot; elle se compose pour une bonne part de livres appartenant à M. Bachelin, chargé de la vente, et quelques-uns provenant de la collection Yemeniz. Tous les volumes se vendent assez cher, eu égard à leur condition, qui sauf plusieurs honorables exceptions, n'est pas telle qu'on pourrait croire.

Les 15 et 16 février aura lieu la vente des livres du comte H. de S. de Milan. Le catalogue se trouve à la librairie Potier (quai Malaquais n° 9). Ce sont de beaux livres, qui ont le malheur de ne convenir qu'à un petit nombre d'amateurs : beaucoup d'incunables, des manuscrits intéressants, parmi lesquels nous pouvons citer quatre manuscrits de Cicéron du xve siècle, sur papier et sur vélin, un autre encore *de la vraye amitié*, traduction de Laurent de Premierfait, in-4°, beau manuscrit sur vélin, avec une belle miniature représentant l'auteur offrant son livre à Jehan, duc de Berry ; la *Divina Comedia di Dante*, ms. du xve siècle ; *Pomponius Mela*, même époque, sur vélin, etc., etc.

Vers la fin de février paraîtra également à la librairie de Potier le catalogue des livres de M. S. G. Les amateurs y trouveront de beaux et rares volumes. Citons-en d'avance quelques-uns : dans la théologie, un magnifique évangéliaire du xe siècle, recouvert d'une superbe et curieuse reliure de la même époque en émaux ; un manuscrit du xve siècle, orné d'un grand nombre de belles miniatures ; un exemplaire en trois volumes de l'édition originale de l'*Histoire des variations* de Bossuet ; le troisième vol. se compose des *avertissements aux protestants*. Cet exemplaire est doublement précieux, en ce qu'il est relié en maroquin rouge aux armes du grand évêque et enrichi d'un grand nombre de notes écrites de sa main. Un volume à la reliure de Grolier ; un charmant exemplaire du Tite Live elz., relié en six volumes aux armes de Longepierre ; un très-bel exemplaire des *Poésies de Remi-Belleau*, relié par Bauzonnet ; un autre également beau des *Mimes et enseignements de Baif*, Paris, Mamert-Patisson ; Les *Classiques français*, imprimés pour l'éducation du Dauphin, 18 vol. in-18 reliés par Derome, etc., etc.

Mais tout ceci est peu de chose auprès d'un autre catalogue qui paraîtra vers la même époque et chez le même libraire. Nous voulons parler de celui de la bibliothèque de M. le baron J. P. (Jérôme Pichon), dont la vente aura lieu au commencement d'avril. Il n'est point d'amateur qui ne connaisse au moins de réputation cette magnifique collection, une des plus belles qui soient, et dont bientôt, hélas, il ne restera que le catalogue. Nous reparlerons de cette vente de premier ordre.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

REVUE DES PUBLICATIONS SLAVES

LITTÉRATURE BOHÊME. *Matice lidu*, société pour la publication de livres populaires. Prague, 1868. In-18. 6 vol. parus.— Statistique des journaux publiés en Bohême. — ERBEN. *Œuvres tchèques de Jean Hus*. Prague, 1865-68. 3 vol. in-8.

LITTÉRATURE SERBO-CROATE. Publications de la société savante de Belgrade.— *Glasnik* (recueil annuel) ; in-8. — VUK VERCHEVITCH, *Serbske narodne igre* (Danses nationales serbes) et *Serbske Pripoviedke* (Contes populaires). Belgrade, 1868. 2 vol. — Le commerce de la librairie en Serbie. — *Mémoires de l'Académie des Slaves méridionaux*. T. V. Agram, 1868. In-8. — *Archiv za jugo slavensku povjestnicu* (Archives pour l'histoire des Slaves du Sud), Agram, 1868. In-8.— HATTALA, Les agglomérations de consonnes initiales dans les mots serbes et croates. Agram, 1868. In-8 de 40 p. — PETROVITCH NEGOCH, *Gorski Vijenac* (la Couronne des montagnes), 3e édit. publiée par la Société de littérature dalmate. Zara, 1868. In-8.

LITTÉRATURE SLOVÈNE. *Matica Slovenska*. Almanach publié par M. BLEIVEIS.—JANEZIC. *Cvetnick Slovenske Slovenosti* (Anthologie de la littérature slovène).

LITTÉRATURE BULGARE. *Obeth Trud* (le Travail commun), revue paraissant à Bolgrad.

L'appel que nous adressions aux journaux et aux littérateurs des pays slaves a été entendu. Nous avons reçu de Prague, d'Agram et de Belgrade un certain nombre de livres dont nous allons rendre compte aujourd'hui. La Russie et la Pologne, plus éloignées et peut-être plus indifférentes, ne nous ont rien envoyé. Nous ajournons donc à l'un des prochains numéros la revue des littératures russe et polonaise, et dans le numéro d'aujourd'hui nous ne nous occuperons que des littératures bohême, serbo-croate, slovène et bulgare. Les travaux que nous allons signaler prouvent que l'activité intellectuelle est en progrès constant chez les peuples slaves, et qu'ils n'auront bientôt rien à envier aux littératures des pays latins et germaniques.

LITTÉRATURE BOHÊME (*ou tchèque*). Sous ce titre, *Matice lidu*, une société s'est fondée l'an dernier en Bohême pour la publication de livres populaires : moyennant la modique somme d'*un florin* (environ 2 fr.), la société fournit annuellement à ses membres six volumes in-18 imprimés sur fort beau papier, et dont la rédaction est confiée à des écrivains éminents. La société publie des livres d'histoire ou de science populaires, des romans, etc. Six volumes ont déjà paru : l'un est un roman historique du XVIe siècle, dont l'analyse serait sans intérêt pour nos lecteurs (*Jan Pasek Vrtu*). Parmi les livres scientifiques, nous signalerons un traité d'ethnographie et d'histoire, le *tableau du monde slave* et un

livre de cosmographie populaire sur le soleil. La société se propose de publier cette année six volumes du même genre. On assure qu'elle compte déjà soixante mille souscripteurs. L'une des dernières publications de la société tchèque a été la traduction de *Paris en Amérique*, de M. Laboulaye.

— On n'a pas grande idée en France de ce que peut être la presse dans les pays slaves, et notamment en Bohême. Quelques données statistiques ne seront donc pas sans intérêt pour nos lecteurs. D'après le journal de Prague *Nase-Listy*, il a paru cette année en langue bohême environ 80 journaux ainsi répartis : 22 journaux politiques, 12 feuilles locales, 1 journal d'économie politique, 1 journal industriel, 3 journaux pour les ouvriers, 4 journaux humoristiques, 5 journaux illustrés, 17 journaux scientifiques, 3 journaux agricoles, 4 journaux pédagogiques, 6 journaux ecclésiastiques.

Cette vitalité de la presse bohême est d'autant plus remarquable qu'elle a eu cette année à lutter contre de grands obstacles : la liberté de la presse est depuis le mois de novembre suspendue en Bohême, et les feuilles indépendantes ont été accablées d'amendes et de suppressions.

— Arrivons maintenant à un ouvrage important, sur lequel nous devons nous arrêter quelques instants. Nous voulons parler de la grande édition des œuvres tchèques de Jean Hus par M. Erben, archiviste de la ville de Prague.

Quelque opinion qu'on se fasse de Jean Hus et de ses disciples, il est évident qu'il a joué dans l'histoire du christianisme un grand rôle et que les publications qui le concernent acquièrent un intérêt européen. Jean Hus a beaucoup écrit en latin : ses écrits ont été publiés à Nuremberg en 1715 et à Vienne en 1856. Cette dernière édition paraît malheureusement ne pas avoir répondu aux exigences de la critique moderne, et nous croyons savoir que M. Palacky, le docte historiographe du royaume de Bohême, en prépare une nouvelle en ce moment. Mais Jean Hus n'a pas seulement écrit en latin. De même que Luther, il s'est appliqué à donner à sa langue maternelle une perfection digne de la science théologique. Ses écrits en tchèque sont fort nombreux. Jusqu'ici ces écrits étaient restés dispersés : quelques-uns étaient devenus fort rares. Il n'en existait point d'édition complète ni vraiment critique. Différents opuscules avaient été mis à tort sous le nom du célèbre réformateur. M. Erben s'est appliqué à recueillir toutes les œuvres authentiques de Jean Hus. Par ses travaux antérieurs, M. Erben était bien préparé à ce travail. On lui doit déjà des publications importantes : un recueil des *chansons populaires de la Bohême*, un recueil de contes slaves dans les divers idiomes slaves, une traduction de la chronique paléoslave de Nestor, et différents opuscules sur les mythologie slave.

M. Erben a consacré à la publication de *maître Hus* plusieurs années : le premier volume de son édition a paru en 1865, le second en 1866, le troisième et dernier en 1868. Ce recueil est important pour l'histoire littéraire de la Bohême et pour celle des doctrines hussites.

Nous ne pouvons entrer dans des dissertations théologiques qui échappent à notre compétence : nous nous contenterons de signaler le contenu de ces trois volumes, que nous avons sous les yeux.

Tome I. Exposition de la foi (44 pages). Explication des dix commandements de Dieu (233 pages). Explication du *Pater*. — De la simonie.

Tome II. Sermons sur les évangiles des dimanches et fêtes, publiés, croyons-nous, pour la première fois d'après un manuscrit in-folio de l'année 1414, conservé à la bibliothèque du musée de Prague (450 p.).

Tome III. Explication du Cantique de Salomon (104 pages). La voie du salut. Le miroir de l'homme pécheur. De la grâce suivant S. Augustin. Sermon pour la fête du Corps de Notre-Seigneur. Des sept péchés mortels. Du mariage. Petit catéchisme. Cantiques. Prières. Fragments en vers, etc.

Le dernier volume est accompagné d'une dissertation critique de M. Erben sur les écrits tchèques de Jean Hus et sur leurs sources actuelles. Elle ajoute un nouveau prix à cette publication. En la signalant nous regrettons que si peu de nos compatriotes soient en état d'en profiter. Il serait à désirer qu'il parût une traduction allemande, française ou anglaise de cet ouvrage. Nous avons entendu dire qu'un Anglais, M. Wratislaw, descendant, comme son nom l'indique, d'une famille bohême, préparait une traduction anglaise, sous ce titre : *Johannes Hus redivivus*.

Littérature serbo-croate. La société savante de Belgrade (*Serbsko-utcheno druchtvo*) vient de nous adresser trois publications, qui témoignent d'un zèle éclairé pour les intérêts de la science.

C'est d'abord le 24e volume du Glasnik. On désigne sous ce nom le recueil annuel des mémoires de la société serbe. Ces mémoires forment aujourd'hui une précieuse collection, dont plusieurs volumes sont complétement épuisés. Le volume que nous avons sous les yeux fait grand honneur à l'imprimerie nationale de Belgrade. L'exécution en est fort belle. Le volume contient : 1° un travail sur les écoles en Serbie, de M. Milan Militchevitch ; c'est une étude détaillée sur l'instruction publique en Serbie ; ce petit pays, dont les libérateurs ne savaient ni lire ni écrire, compte aujourd'hui environ 400 établissements d'instruction publique et 20,000 écoliers ; 2° une étude de M. Maletitch sur l'histoire du gymnase de Belgrade, qui complète le travail de M. Militchevitch, *Le règlement du monastère de Chilandar au mont Athos* réédité par l'archimandrite Léonidas. Ce document est fort

important : le monastère de Chilandar a été pour ainsi dire le mont Cassin des Serbes ; son histoire se rattache intimement à celle de leur civilisation ; 4° d'anciens documents serbes publiés par le même écrivain. — Les procès-verbaux de la société pendant l'année 1868 terminent ce volume, fort intéressant pour l'histoire de l'ancienne et de la nouvelle Serbie.

Des deux autres volumes, l'un est une brochure sur les danses nationales serbes (*Serbske narodne igre*), par M. Vouk Verchevitch. On sait que les Slaves sont une race chanteuse et danseuse par excellence. La plupart des danses slaves sont accompagnées de chants particuliers : il en est qui se rattachent à des actes importants de la vie, d'autres ont un sens mythique. La description des danses serbes méritait l'attention d'une société savante ; pour la science il n'y a point de petits détails. — L'autre volume édité par la société serbe est un recueil de *Contes populaires*. Ils ont été également rassemblés par M. Verchevitch. Plusieurs recueils ont déjà été publiés, l'un notamment par Karadjitch. Celui de M. Verchevitch est plus complet que les précédents. L'auteur en a recueilli les matériaux au Montenegro, en Dalmatie, en Herzégovine. Il a contribué aux différents recueils de Karadjitch, et c'est là pour le sien une puissante recommandation. Il ne comprend pas moins de quatre cent soixante-cinq contes généralement très-courts, et dont un grand nombre sont fort intéressants. Les contes sont, en général, modernes : ils sont surtout précieux par les détails qu'ils donnent sur la vie du peuple serbe. Un vocabulaire des mots turcs qui figurent dans le texte accompagne ce volume.

— Nous ne quitterons pas la Serbie sans signaler les louables efforts que fait en ce moment le gouvernement serbe pour y développer le commerce de la librairie, resté jusqu'ici à l'état rudimentaire. Une commission vient d'être nommée pour étudier cette grave question : elle a rédigé un rapport qui a été présenté au ministre de l'instruction publique. Ce rapport propose de fonder à Belgrade une grande librairie qui aurait des correspondants, des commissionnaires et des colporteurs dans toute la principauté. Cette librairie recevrait une subvention de l'État jusqu'au moment où le chiffre de ses affaires serait assez fort pour lui permettre de couvrir ses frais. Nous n'aimons pas trop à voir les gouvernements prendre en main le monopole des choses intellectuelles, mais dans l'état actuel de la Serbie la mesure proposée nous paraît excellente et nous y applaudissons très-volontiers.

— Nous recevons d'Agram le tome V des *Mémoires de l'Académie des Slaves méridionaux* (*Rad Iugoslavenske Akademije*). Ce volume nous paraît digne des précédents. L'Académie d'Agram a jusqu'ici répondu à toutes les espérances que sa fondation nous avait fait conce-

voir. Parmi les articles de ce volume nous signalerons : une étude de M. Muhitch sur les idées juridiques, un article de M. Lubitch sur les rapports de la république de Raguse avec celle de Venise; de M. Bogisitch sur le droit écrit de Raguse, de M. Makuchev sur quelques sources de l'histoire des Slaves du Sud, un mémoire de M. Ruvarets sur la translation du corps de saint Luc à Smédérevo. Le volume se termine par des études critiques de M. Jagitch sur les derniers travaux de Miklosich, de M. Raczki sur le livre de M. Leger, *Cyrille et Méthode, étude historique sur la conversion des Slaves au christianisme.*

— A côté de l'Académie jougo-slave, la société pour l'histoire des Slaves du Sud continue ses publications. Elle vient d'éditer le neuvième volume de ses *Archives* pour l'histoire des Slaves du Sud : *Arkhiv za jugo-slavensku povjestnicu.* Il renferme des travaux sur les sources de l'histoire croate, sur la guerre des Bulgares et des Magyares (traduit du hongrois vers l'an 888), des *fragments* relatifs à l'histoire de la littérature serbo-croate par M. Jagitch, et des monographies de M. Kukulievitch Sakcinski sur les littérateurs croates du XVIIe siècle. Les monographies comprennent la vie de cinq théologiens, deux philologues, seize poëtes latins et slaves et quatorze historiens. Cette fois encore M. Sakcinski a bien mérité de l'histoire littéraire de son pays. Personne n'a plus contribué que lui à remettre en lumière les écrivains oubliés ou à faire publier des textes inédits. On édite en ce moment une traduction allemande de son grand ouvrage : *Vies des artistes jougo-slaves.* Nous y reviendrons dès qu'elle aura paru tout entière.

— M. Hattala, le savant professeur de l'université de Prague, vient de publier un tirage à part de son étude sur les *agglomérations des consonnes initiales dans les mots serbes et croates*, étude qui avait paru dans les mémoires de l'Académie d'Agram. Les premières pages sont consacrées à des réflexions générales sur la philologie, que nous regrettons de ne pouvoir traduire ici.

— A côté des sociétés littéraires d'Agram et de Belgrade, il en est une plus modeste qui mérite aussi d'être signalée : c'est la *société de littérature dalmate*, établie à Zara sous le titre de *Matica Dalmatinska.* La littérature slave fait chaque jour des progrès en Dalmatie et la Matiça y contribue avec une louable persévérance. Plusieurs de ses publications ont un caractère populaire ou n'ont en vue que des intérêts locaux. En voici une qui peut être considérée comme un véritable service rendu à toute la littérature slave. Petr Petrovitch Negoch *vladika*, ou prince du Montenegro, avait publié en 1847 à Vienne un poëme dramatique intitulé Gorski Vijenac : *la Couronne des montagnes.* Ce poëme célèbre l'éternel sujet des poésies serbes, la lutte des Serbes contre les Turcs. Dès son apparition, il fut accueilli avec enthou-

siasme : les meilleurs critiques l'égalent à ces fameux chants populaires dont notre siècle a vu éclore tant de traductions. En 1860 une nouvelle édition fut publiée à Novisad (Neusatz), chez les Serbes de Hongrie. Elle est aujourd'hui, comme la précédente, absolument épuisée. La *Matica* de Zara a eu l'heureuse idée de réimprimer ce poëme, cette fois en caractères latins et non pas en caractères gréco-slaves. C'est là une tentative dont nous devons hautement la féliciter. En mettant à la portée des Croates l'une des œuvres les plus remarquables de la littérature serbe, la *Matica* prépare ce rapprochement des deux peuples serbe et croate que souhaitent tous les hommes intelligents ; elle prépare aussi l'adoption de l'alphabet latin par les Serbes : déjà certains écrivains ont pris l'habitude d'écrire tour à tour en lettres latines et cyrilliques. Le *Narodni list* (*Gazette Nationale*), journal bi-hebdomadaire qui se publie à Zara, donne des articles dans les deux alphabets. Nous souhaitons que cette heureuse innovation trouve de nombreux imitateurs.

Littérature slovène. L'une des moins connues parmi les littératures slaves est assurément la littérature slovène. Pour épargner au lecteur des recherches peut-être infructueuses, il est bon de lui dire où se parle le slovène. Il est parlé par environ 1,200,000 âmes en Istrie, en Carinthie, en Carniole, en Styrie, en Croatie, et même en Hongrie. La littérature slovène a commencé au xvie siècle; elle a continué à se développer avec des vicissitudes diverses suivant l'intensité plus ou moins grande du régime germanisateur. Aujourd'hui son existence paraît assurée : elle a de grands écrivains, tels que les poëtes Vodnik, Presern, Koseski; elle a ses journaux à Laybach (en slovène, Lublania), à Marbourg (Maribor), à Trieste (Trst). La nouvelle constitution autrichienne, dont l'article 19 proclame l'égalité de tous les idiomes de l'empire, lui reconnaît une existence officielle. Deux sociétés siégeant à Laybach s'occupent de développer cette littérature. L'une est la société de Saint-Hermagoras, qui s'occupe surtout de la propagation des bons livres; l'autre, dite *Matica slovenska*, s'attache à la publication d'œuvres littéraires. Elle ne compte pas moins de 1386 membres, dont 694 laïques et 692 ecclésiastiques. Ceci fait honneur au patriotisme du clergé slovène. Les ouvrages déjà publiés par la *Matica* se rapportent, soit à l'histoire et à la géographie des pays slovènes, soit à l'économie politique ou rurale. Depuis 1867 elle édite chaque année un calendrier ou almanach qui forme un volume in-8° de deux ou trois cents pages, et qui est un répertoire très-complet d'histoire et de littérature. L'un des membres les plus actifs de la *Matica*, M. Bleiveis, nous fait l'honneur de nous envoyer cet ouvrage publié sous sa direction. Il comprend des travaux intéressants : des dissertations critiques de M. Trstenjak sur des noms

de différents peuples slaves, des esquisses historiques par M. Bleiveis et M. Bozidar etc., des travaux juridiques, des nouvelles etc. Cette belle publication, d'un prix très-modéré (environ 1 fr. 75), fait grand honneur à ceux qui l'entreprennent.— Un autre volume, auquel nous attachons plus de prix encore, c'est celui que M. Janezic vient de publier à *Celovec* (Klagenfurth) sous ce titre *Cvetnick slovenske slovenosti*, *Anthologie de la littérature slovène*. Un recueil de ce genre manquait absolument à la littérature slovène. Le succès a récompensé M. Janezic, car son volume est en moins d'une année arrivé à sa deuxième édition. Cette anthologie est précédée d'une courte introduction relative aux différents genres de littérature; elle ne comprend pas moins de 236 morceaux en prose et en vers; quelques-uns appartiennent à la littérature populaire; ce sont des contes ou des chansons. Mais la plus grande partie appartiennent à la littérature proprement dite. M. Janezic, ayant en vue un but littéraire et historique, a suivi la division par genres. Il est fâcheux qu'il n'ait pas donné la date de la naissance et de la mort des auteurs qui perme au moins de reconstituer la série chronologique des écrivains. Il débute par quelques poëmes de Vodnik : nous regrettons qu'il ait omis la belle ode *le Reveil de l'Illyrie* (on en trouvera la traduction dans notre article sur les *Slaves du Sud et leur civilisation, Revue moderne* du 10 mars 1869), dans laquelle le poëte salue la France et l'invite à affranchir les Slaves et les Grecs du joug ottoman. Il est vrai que cette œuvre, d'un caractère exclusivement politique, aurait peut-être fermé au recueil de M. Janezic l'entrée des gymnases autrichiens.

Littérature bulgare. Les Bulgares qui sont sous le joug de la Turquie publient peu : quelques livres d'éducation et de religion s'impriment à Constantinople, et c'est tout. Mais les Bulgares qui résident en Valachie et en Russie ne restent pas inactifs, et s'efforcent autant qu'il est en eux d'éveiller leurs compatriotes à la vie littéraire. On nous adresse de Bolgrad (Bessarabie) deux fascicules d'une revue intitulée *Obeht Trud* (Le travail commun). Ils sont de l'année 1868. Le premier renferme une note de la rédaction, un poëme *le Réveil*, un discours sur Cyrille et Méthode et sur la littérature bulgare au IXe siècle par M. Ikonomov, un article sur l'éducation traduit du russe, un autre sur le même sujet traduit de l'allemand, des énigmes, contes et poésies populaires. Le deuxième fascicule contient un travail sur la manière de recueillir les traditions populaires et d'étudier les dialectes bulgares, sur la littérature slave, des poëmes originaux, des contes et des poésies populaires. Nous ignorons si ce recueil continue sa publication. Il nous paraît fort utile surtout pour l'étude de la littérature populaire.

Louis Leger.

ÉTUDES INDUSTRIELLES SUR L'EXPOSITION DE 1867

Revue de l'Exposition de 1867. 10 numéros in-8° avec pl. Paris, E. Noblet. 1868. Prix : 60 fr. — *Etudes sur l'Exposition de* 1867. 8 vol. in-8° et 1 vol. de tables. Paris, E. Lacroix.1868. Prix : 110 fr.— *Visites d'un ingénieur à l'Exposition universelle*, par C. A. Opperman. 1 vol. in-8° de 528 p. et 30 pl. Paris, J. Baudry. 1868. Prix : 16 fr. — *Rapports du jury international.* 13 vol. in-8°. Paris, P. Dupont, 1868. Prix : 45 fr. 50 ; chaque volume, 3 fr. 50. — *Etudes sur les appareils de sauvetage des navires échoués sous l'eau; extrait du rapport du Jury spécial;* br. in-8° avec pl. Paris, imp. J. Juteau et fils. 1868.— *Souvenirs de l'Exposition universelle*, par Eug. Rimmel. Paris, Dentu. 1868. Petit in-8° de 413 p. avec gr. Prix : 3 fr. 50. — *Lettres d'un Marseillais sur l'Exposition universelle de* 1867, par A. Chirac. Paris, libr. internationale. 1 vol. in-12 de 416 p. avec pl. et grav. Prix : 5 fr.— *Promenade à travers l'Exposition universelle de Paris*, par Eug. Hepp. Strasbourg, Treuttel et Wurtz. In-8° de 192 pages. Prix : 3 fr.

L'Exposition universelle de 1867 présentait un intérêt si varié qu'on pouvait s'attendre à en voir paraître des comptes rendus nombreux et très-divers. C'est ce qui a eu lieu en effet. La *Revue bibliographique* a mentionné ces publications, que nous n'avons pas le projet d'examiner toutes ici ; nous nous bornerons à celles qui sont écrites au point de vue industriel ou commercial.

L'examen de l'Exposition pouvait être conçu de deux manières principales : comme une revue proprement dite, où l'auteur, parcourant successivement tout ce qui rentre dans le cercle de ses études, le noterait ou le décrirait en n'omettant presque rien, mais en s'arrêtant peu sur chaque objet ; ou bien comme une étude spéciale de certains groupes saillants, de certains objets caractéristiques, comportant un examen plus attentif et plus approfondi.

Nous ne discuterons pas les qualités de ces deux méthodes, mais il était bon de préciser d'avance les catégories dans lesquelles se rangeront d'eux-mêmes les ouvrages que nous allons mentionner.

La *Revue de l'Exposition,* publiée par M. Noblet, est un remarquable spécimen de la seconde méthode. Il suffit de connaître les collaborateurs de M. Noblet pour s'attendre à une sérieuse étude, et cette attente n'est pas trompée. La publication forme un utile résumé, qui non-seulement rappelle, fixe et développe ce que l'on a pu voir, mais qui souvent rectifie et complète l'Exposition elle-même. Là en effet tout n'était pas mis dans une égale lumière ; le classement n'avait pu toujours éviter la confusion; des malentendus en résultaient quelquefois, et en outre il y avait des lacunes importantes. Grâce aux études publiées par M. Noblet, que l'on pourrait souvent appeler de véritables *traités*, le lecteur en apprend beaucoup plus que par le meilleur examen personnel. C'est là, à nos yeux, le très-grand mérite de ce genre de revue. On a ainsi une sorte de cours, fortifié par des appréciations émanées d'auteurs com-

pétents. Il ne faut pas s'étonner que certains collaborateurs se laissent entraîner par l'objet habituel de leurs études et entrent dans des développements un peu étendus; le lecteur, qui y gagne presque toujours, n'aura garde de s'en plaindre, à moins qu'une sorte de notice, que l'on pourrait dire faite *à propos* de l'Exposition, ne vienne remplacer l'étude *sur* l'Exposition que l'on est en droit d'attendre. Naturellement la physionomie des diverses études varie avec la manière spéciale de chaque écrivain; mais plusieurs savent allier la fidélité de l'explorateur scrupuleux de l'Exposition avec les vues d'ensemble qui éclairent et complètent le sujet. On aimerait parfois à trouver, à côté de cet ensemble de recherches, des détails techniques sur les prix.

C'est avec plaisir que nous avons rencontré dans la *Revue* de M. Noblet un mot de blâme pour certains tours de force « à l'usage des expositions, » qui n'abusent guère les hommes spéciaux et ne devraient jamais séduire un industriel sérieux.

Il n'entre pas dans notre cadre de faire un parallèle entre les articles qui composent cette *Revue*; la diversité des sujets s'y opposerait à elle seule; mais rien ne nous empêche de signaler d'une manière spéciale la remarquable étude de M. Eugène Flachat sur la marine à vapeur commerciale, et l'important travail de M. Jordan sur l'industrie du fer en 1867. La plupart de ces études doivent avoir une suite. Sept numéros ont paru déjà, en six volumes; dix suffiront probablement pour conduire la publication à son terme.

On ne saurait en vouloir à l'éditeur d'avoir publié sa *Revue* par livraisons successives; mais cette marche ne permet pas une classification méthodique. Le lecteur souffre un peu de ce procédé, que corrige d'ailleurs jusqu'à un certain point une table des matières. Nous souhaitons une table *finale*, qui régularise tout ce que les tables des volumes successifs ne pouvaient classer définitivement.

En résumé, la *revue* publiée par M. Noblet est une œuvre sérieuse, utile aux hommes spéciaux pour fixer leurs souvenirs et les compléter souvent par de précieux documents, plus utile encore aux hommes du monde qui veulent s'instruire, car elle leur apprend beaucoup plus que l'Exposition elle-même. Ne terminons pas sans dire un mot des nombreuses planches, qui sont belles et bien réussies, malgré quelques erreurs de renvois peu importantes et que la rapidité de la publication excuse aisément.

—Les *Etudes sur l'Exposition de* 1867 publiées par M. Eugène Lacroix nous paraissent rentrer dans la méthode de revue suivie par M. Noblet, et dont nous avons indiqué le plan. L'étendue de ces *Etudes* et le nom M. de Lacroix permettent d'espérer une publication utile. Nous avons le regret de n'en pouvoir dire plus, car la nomenclature des articles de deux tomes nous a seule été remise.

— Les *Visites d'un ingénieur à l'Exposition universelle*, rédigées par M. C. A. Opperman et quelques collaborateurs, appartiennent à la première méthode. Le titre, fort bien choisi, exprime exactement ce caractère. Les auteurs *visitent* successivement toute l'Exposition, j'entends ce qui rentre dans la spécialité de leurs études, voyant tout, notant presque tout, sans même bannir quelques détails d'un intérêt secondaire. Leurs *notes* embrassent beaucoup plus de choses que les *revues* que nous venons de signaler, mais elles les abordent plus laconiquement, et parfois, il faut le dire, superficiellement. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement. Parfois les quelques mots consacrés à un objet suffisent à peine à en donner l'idée ; mais cette simple mention a bien son prix. Tous les articles n'ont pas une égale valeur; mais il est juste de dire que, dans leur brièveté, ils sont souvent fort bons. Telle page présente autant de renseignements pratiques et substantiels que dix pages d'une autre revue; c'est que les notes de M. Opperman ont jusque dans leur forme une concision qui leur permet de contenir davantage dans un moindre espace. Ce genre se prête à une méthode plus rigoureuse, car en peu de visites l'auteur peut parcourir toute une classe. Les planches, assez bien exécutées, sont rapidement faites, et ne donnent pas toujours assez de détails. La table alphabétique des matières nous a paru satisfaisante.

— A quelque point de vue qu'on s'occupe des publications sur l'Exposition de 1867, on doit faire mention des *Rapports du jury international* ; ils s'adressent en effet à toutes les spécialités, et l'Exposition entière trouve place dans leur vaste cadre. Le compte rendu complet d'une telle œuvre dépasserait de beaucoup les limites de cet article, et nous n'avons d'autre prétention que d'en donner ici un simple aperçu. Les rapports du jury forment treize volumes in-8° compactes, d'inégale grosseur, contenant environ de dix à onze mille pages. Il n'y a pas de planches. Le premier volume débute par une introduction de M. Michel Chevalier, qui a 516 pages ; c'est une remarquable étude, où l'auteur fait d'abord un résumé, rapide mais lumineux, de l'Exposition, une sorte d'esquisse de ses faces principales, qu'il accompagne de quelques appréciations. Puis il ajoute des considérations étendues et élevées sur les principaux ordres de faits qui influent sur les Expositions; il saisit même cette occasion pour développer les idées économiques dont il est un des plus remarquables champions. C'est ainsi qu'on le voit traiter successivement des rapports des peuples, de la richesse, du capital, du gouvernement représentatif, de l'esclavage, de la politique, etc. Dans ces aperçus un peu digressifs, lors même qu'on ne partage pas toutes les opinions de l'auteur, on le suit avec plaisir.

Après l'introduction, vient une bonne table générale sommaire ;

pour les détails, il faut aller à la table particulière de chaque volume.

Chaque catégorie de l'Exposition est l'objet d'un article spécial, dû à l'un des membres du jury. On rencontre naturellement une grande diversité dans ces articles. Tantôt le compte rendu est précis, fidèle, avec description et appréciations ; tantôt c'est une large esquisse, une étude sur le sujet plutôt qu'un compte rendu. Tel collaborateur se limite scrupuleusement aux objets de l'Exposition ; tel autre en tre dans des développements instructifs et complète son sujet. Ici les exposants sont désignés, là des considérations plus générales ne leur laissent pas de place. En somme, ce n'est pas dans les rapports du jury, même dans ceux qui s'occupent le plus des exposants, qu'il faut en chercher une désignation tant soit peu complète. Tout en rendant hommage au mérite de la plupart de ces articles, nous ne saurions dissimuler qu'ils sont loin d'avoir tous une égale valeur, et ce ne sont pas toujours les auteurs les plus éminents qui ont le mieux réussi.

Pourquoi ces études n'ont-elles pas été faites d'après la même méthode, avec un plan commun au moins dans l'ensemble ? Cette réglementation aurait pour résultat que chaque rapport atteindrait réellement son but, et elle n'exclurait pas les précieux développements donnés par plusieurs des auteurs.

— Certaines parties de l'Exposition ont, à cause de leur importance, mérité un examen particulier ; tels sont les *appareils de sauvetage des navires échoués sous l'eau*. Une étude sur ce sujet, extraite du rapport du jury spécial, a été publiée avec calculs et planches.

— Les *Souvenirs de l'Exposition universelle* de M. Eugène Rimmel sont-ils bien à leur place dans un compte rendu fait au point de vue industriel ? L'auteur parcourt l'Exposition en touriste humoristique et intelligent, qui s'entend aux choses de science et d'art, mais ne s'y consacre pas, et glane un peu partout ce qui mérite attention. Quoi qu'il en soit, nous sommes heureux de pouvoir recommander les *Souvenirs* de M. Rimmel, qui nous ont procuré une agréable et utile lecture. Ce volume réunit plusieurs lettres et articles publiés d'abord séparément. M. Rimmel nous montre que les études de sa spécialité ne l'ont rendu étranger à aucune question. C'est un guide alerte, qui choisit bien les points saillants qu'une promenade aussi rapide permet seulement d'aborder. A quelques exceptions près, il ne faut pas attendre de l'agréable cicerone un enseignement profond, mais tel n'était pas son but. Les nombreuses gravures intercalées dans le texte sont fort bien exécutées. L'ouvrage se termine par une intéressante notice sur les parfums à l'Exposition universelle.

— Comme ce titre seul l'indique, les *Lettres d'un Marseillais sur l'Exposition universelle* ne sont pas une revue générale de l'Exposition, mais une revue locale, pour ainsi dire, qui s'écarte peu des li-

mites de la Provence. L'exposition de Marseille y occupe la plus large place. M. Chirac parcourt ensuite les autres villes des Bouches-du-Rhône, puis les départements du Gard, de l'Hérault, de Vaucluse, du Var et des Alpes-Maritimes. La septième lettre choisit, dans toute l'Exposition, quelques exemples pour mettre en relief les préceptes généraux que l'auteur a indiqués au cours de ses études. Le caractère dominant de ce livre est de s'appliquer surtout à exposer et à discuter certains principes de commerce et d'industrie dont l'adoption semble importante à l'auteur. Des faits particuliers qu'il relate il est sans cesse attiré vers la théorie et les principes. Par ces aperçus généraux, les *Lettres d'un Marseillais* excitent l'intérêt et appellent l'attention. L'examen critique de l'état industriel dans son pays amène l'auteur à poser d'importantes questions; nous ne disons pas qu'il les résolve, mais du moins son étude les éclaire et les fait marcher. M. Chirac paraît appartenir à l'école des libre-échangistes; il est grand ennemi des taxes, et apôtre zélé de la décentralisation. Le volume contient des planches et des gravures bien faites.

— La *Promenade à travers l'Exposition universelle* de M. Eugène Hepp est un joli petit volume d'environ 200 pages, que nous sommes heureux de voir égaré parmi les publications « industrielles » qui nous ont été remises. L'auteur, en effet, ne vise pas à la science spéciale; c'est un cicerone spirituel, homme de goût, qui sait nous conduire partout avec intérêt, et, sans effort, place çà et là une pensée élevée et forte à travers une causerie enjouée. En nous invitant à le suivre, il promet que le temps ne sera pas perdu, et il tient parole.

DUROY DE BRUIGNAC.

HORTICULTURE

Le mouvement horticole de 1867, par ED. ANDRÉ. 3e année. Paris, Aug. Goin, 1868. In-12 de 334 p. Prix : 2.25. — *Culture des champignons*, par SALLE. 3e édition, ornée de 18 figures. Paris, Aug. Goin, 1868. In-12 de 132 p. Prix: 1 fr.— *Conseils sur la culture des fleurs de pleine terre, et de fenêtres*, par le Cte LÉONCE DE LAMBERTYE. Paris, Aug. Goin. 1868. In-12 de 94 p. Prix: 60 c. — *Culture des cactées*, par F. T. PALMER. Paris. Aug. Goin, 1868. In-12 de 216 p. orné de 30 fig. Prix: 2 fr. — *Arbrisseaux et arbustes d'ornement et de pleine terre*, par A. DUPUIS. Paris, Librairie agricole, 1868. In-12 de 120 p. 25 gravures. Prix: 1.25. — *Plantes de serre chaude et tempérée*, par G. DELCHEVALERIE. Paris, Libr. agricole, 1868. In-12 de 156 p. 9 grav. Prix : 1.25.— *Pépinières*, 2e édition, par CARRIERE. Paris, Lib. agr. 1868. In-12 de 136 p. 29 grav. Prix : 1.25. — *L'art de greffer*, par CHARLES BALTET, hort. à Troyes. Paris, V. Masson. 1868. In-12 de 320 p. avec 113 grav. dans le texte. Prix : 3 fr. — *Les fruits à cultiver*, leur description, leur culture, par M. FERDINAND JANIN. Paris, V. Masson, 1868. In-12 de 188 p. Prix : 1.50. — *Le Verger*, revue mensuelle, grand in-8, dirigée par M. MAS. Paris, V. Masson. 20 p. de texte et deux planches doubles en chromolithographie par livraison. 25 fr. par an,

même éditeur. — *Le Bon Jardinier, almanach horticole*, année 1869, par MM. VILMORIN, DECAISNE, NAUDIN, etc. Paris, Librairie agricole. In-12 de 1656 p. Prix : 7 fr. — *Gravures de l'Almanach du Bon Jardinier*. Paris, Librairie agricole. In-12 de 650 p. avec 674 fig. dans le texte. — *De la création des prairies irriguées*, par W. F. DÜNKELBERG, ingén. agricole, traduit de l'allemand par ACHILLE COCHARD. Paris, V. Masson, 1868. In-8 de 215 p. avec 95 fig. dans le texte et deux planches coloriées. Prix : 5 fr.

Il y a deux ans, M. Edouard André, jardinier principal de la ville de Paris, commençait chez l'éditeur J. Rothschild une revue annuelle du *Mouvement horticole*. Les deux premiers volumes de cette revue ont pour objet les années de 1865 et 1866; ils font partie de cette petite bibliothèque in-18 rognée en almanachs et revêtue d'une couverture verte mi-papier mi-carton, qui a les inconvénients du brochage et du cartonnage sans avoir les avantages de l'un ni de l'autre. Pour l'année 1867, M. André a changé de bibliothèque, de format et d'éditeur. Son *Mouvement horticole* se présente cette fois sous les dehors infiniment préférables d'un fort in-12 de plus de 300 pages, solidement broché. L'ouvrage est lui-même plus important que ses pareils des années précédentes : l'Exposition universelle en est cause, elle occupe à elle seule la moitié du volume. Le mouvement horticole ne s'est pas borné, en 1867, à l'Exposition. Les découvertes, améliorations, progrès, ou soi-disant tels, réalisés sur différents points de l'Europe; la nécrologie des notabilités dans l'art des jardins; enfin la bibliographie horticole, comprennent l'autre moitié de l'ouvrage. Il va sans dire que le plus pur encens y est brûlé en l'honneur des transformateurs de Paris. Le chapitre relatif à la bibliographie est très-complet. On ne sait pourquoi cependant les publications du premier éditeur de M. André y sont passées sous silence.... L'oubli est-il involontaire ?

— La culture des champignons a cet immense avantage qu'elle laisse toute sécurité sur l'innocuité de ce dangereux aliment : l'agaric cultivé, c'est-à-dire obtenu artificiellement sur meules et sur couches, n'est jamais vénéneux. Le petit traité de M. Salle est donc appelé à rendre de véritables services. Les procédés de culture sont nombreux et l'auteur les décrit tous; il en ajoute un autre dont il est l'inventeur et qui permet, au moyen d'une couverture de mousse, de produire des champignons comestibles en toute espèce de lieu, même dans un salon. Le volume se termine par une série de dix-huit dessins accompagnés de descriptions et représentant les divers champignons, sains et vénéneux, qui croissent naturellement dans les bois. Cet appendice a une importance sur laquelle il n'est pas besoin d'insister.

— S'il peut être utile et fructueux de produire des champignons dans son salon ou sa chambre à coucher, il est incontestablement doux et agréable d'égayer ses loisirs par la culture des fleurs et de quelques jolis arbustes, soit dans un petit jardinet si l'on en possède un, soit, à

défaut d'une planche de jardin, sur l'appui de sa fenêtre, — si toutefois la police vous en laisse la liberté. C'est l'horticulture réduite à ces proportions d'une modestie extrême que M. le comte de Lambertye enseigne dans son ouvrage. L'amateur qui, cette brochure à la main, aura pendant deux ou trois ans cultivé avec succès un jardin de dix mètres carrés, sera certainement un fleuriste accompli.

— Les cactées sont ces plantes grasses, charnues et épaisses, les unes en forme de boules, d'autres cylindriques ou prismatiques, celles-ci aplaties et dentelées, celles-là pendantes, toutes munies d'aiguillons plus ou moins forts mais très-piquants. M. Palmer est un enthousiaste de ces plantes bizarres; aussi nous en donne-t-il un bon et pratique traité, utile à tous ceux pour qui une telle culture a de l'attrait.

Les quatre ouvrages que nous venons d'analyser font partie d'une *Bibliothèque de l'horticulteur praticien* qui mérite d'être encouragée comme tout ce qui est de nature à faire connaître ou à développer l'amour du sol et le goût de sa culture.

— On peut en dire autant de la *Bibliothèque du Jardinier*, qui se publie à la Librairie agricole et dont nous avons aujourd'hui à signaler trois volumes.

Les *Arbrisseaux et arbustes de pleine terre* donnent une nomenclature raisonnée de tous les végétaux ligneux propres à l'ornementation par leurs fleurs ou leur feuillage, et qui, ne dépassant jamais la hauteur maxima de 4 à 5 mètres, se ramifient ordinairement dès la base et affectent la forme buissonneuse ou en cépées. Les plus remarquables espèces sont représentées par d'assez bonnes gravures insérées dans le texte. Un appendice sur la culture et les modes d'emploi de toutes ces plantes, suivi de trois tables, l'une des chapitres, la seconde des espèces et familles par ordre alphabétique, la troisième des gravures, complète ce petit mais utile volume.

— Les *Plantes de serre chaude ou tempérée* s'adressent à un public plus restreint. Comme on le pressent, la majeure partie du livre comprend tous les enseignements nécessaires sur la construction, la disposition, l'aménagement des serres, les principes de la culture, de la propagation et de la multiplication sous ces ciels de verre. Mais ce qui recommande surtout ce petit livre, c'est un tableau très-étendu de toutes les plantes qui sont d'une culture facile en serre, avec le nom du pays où elles croissent naturellement, en regard du nom de chacune, et une indication de quelques lignes sur le trait le plus caractéristique des formes extérieures de la plante.

—Le traité des *Pépinières*, sans être une nouveauté comme les deux ouvrages précédents, a une importance qui ne permet pas de le passer sous silence. Il est à notre connaissance le seul ouvrage élémentaire

existant en France sur la matière. L'art des pépinières renferme à lui seul toute la partie culturale proprement dite de l'art horticole, et le plus modeste jardin exige, pour son bon entretien, une large part des pratiques du pépiniériste. Complet, clair et précis, enrichi de gravures suffisantes, ce petit volume nous a toujours paru le *vade mecum* indispensable de l'amateur d'horticulture.

— L'art de la greffe ou le greffage est une branche très-importante de l'art des jardins, lequel ne se borne pas aux fleurs et aux plantes annuelles; tous les arbres à fruit et, on vient de le voir, l'innombrable série des arbres, arbrisseaux et arbustes d'agrément, font partie du même domaine; d'ailleurs il est tels cas où la greffe se pratique même sur des plantes herbacées. *L'Art de greffer* est écrit sans prétention, mais avec précision et clarté; 113 figures appuient les démonstrations. C'est un manuel pratique et très-complet.

— Le petit volume intitulé *Les fruits à cultiver* fait honneur à son auteur. Pratique comme le précédent, il est en même temps plus littéraire; une légère pointe d'esprit semée de temps en temps sur le chemin, une certaine élégance naturelle et non cherchée dans la diction, ne nuisent jamais, quelque spécial et technique que soit un ouvrage.

L'auteur s'est proposé de faire connaître, au milieu des innombrables variétés d'arbres fruitiers, celles qui, dans chaque genre, doivent être préférées comme donnant des fruits meilleurs et d'une culture plus avantageuse. Il est inutile d'énumérer ici les genres dont notre auteur s'occupe; ce sont ceux dont chacun de nous mange les fruits sur tous les points de la France, poires, pommes, abricots, etc., etc. Dans chaque genre sont décrites les bonnes espèces et variétés, avec les indications spéciales pour leur culture, leur greffe, etc. *L'Art de greffer* et les *Fruits à cultiver*, voilà, dans leur spécialité, deux excellents opuscules qui se complètent l'un par l'autre.

— Dirons-nous un mot d'une publication périodique de pomologie dirigée par M. Mas et intitulée *Le Verger?* C'est là une spécialité dans une spécialité, pour laquelle on comprendrait mieux un ouvrage *ad hoc* comme le précédent qu'une revue mensuelle. Il faut croire cependant que *Le Verger* a du succès, puisqu'il arrive à sa cinquième année d'existence et que la partie matérielle en est presque luxueuse. Le numéro d'octobre dernier, qui est sous nos yeux, contient deux planches coloriées d'une excellente exécution : huit variétés de poires y sont représentées, et c'est leur description technologique avec celle des arbres d'où elles proviennent qui compose le texte de la livraison.

—*L'Almanach du bon jardinier*, année 1869, vient de paraître avec son annexe portant pour titre : *Gravures de l'Almanach* etc. On pourrait croire que cette annexe est simplement une collection de gravures répondant seulement aux renvois du texte. Il n'en est rien. Sous prétexte

de figures, c'est bel et bien un supplément de texte au pléthorique volume de 1656 pages dont se compose l'*Almanach*. A la vérité, il y a dans cette annexe autant de figures que de pages, et même un peu plus. Mais si l'on excepte les quarante-cinq premières, chacune d'elles n'occupe qu'une place minime : bien que leur nombre s'élève à 674 pour 650 pages, le texte, pour la quantité, s'élève au-dessus d'elles. Cette observation n'a pas, dans notre esprit, la portée d'une véritable critique : elle fait même ressortir le soin consciencieux que les auteurs ont apporté à leur travail pour en faire un manuel horticole auquel rien ne manquât. Mais ne serait-il pas plus simple de répartir en trois tomes ces deux volumes, dont l'un, d'une épaisseur plus que double de l'autre, est presque aussi gros que long? L'*Almanach* comprend deux parties fort distinctes, ayant chacune sa pagination et son titre. Ce n'est guère que la première de ces deux parties qui renvoie aux *Gravures*, et le texte du volume qui porte une telle suscription est le complément naturel de cette première partie : les matières qui y sont traitées sont des notions fort développées de physiologie végétale, et surtout de pratique horticole, lesquelles ne changent pas d'une année à la suivante. La seconde partie de l'*Almanach* où se trouve, par ordre alphabétique, la monographie de toutes les espèces et variétés horticoles de quelque intérêt, et à laquelle se rattacheraient mieux qu'à la première le calendrier et la chronique des nouveautés, est plus variable, plus changeante d'une année à l'autre. Pourquoi ne fondrait-on pas la *Première partie* et les *Gravures* en un ouvrage en deux volumes qu'il ne serait pas nécessaire de reproduire chaque année, tandis qu'on réduirait *l'Almanach* annuel à la seconde partie, augmentée des quelques pages de la première qui comprennent le calendrier et les nouveautés? Il faudrait sans doute, pour cela, rompre avec les vieilles traditions de cette publication. Où serait le mal, si ce changement constituait un progrès?

— La savante brochure de l'ingénieur allemand Dünkelberg sur les *Prairies irriguées* ne nous est pas assez tôt parvenue pour avoir pu trouver place dans la Bibliographie agricole du mois de novembre dernier. C'est ce qui nous amène à en dire quelques mots dans la présente notice, bien qu'en principe celle-ci n'ait en vue que l'horticulture. Nul n'ignore l'importance des prairies naturelles dans l'art agricole, et quelle est dans les prés la nécessité d'un bon système d'irrigation. L'ouvrage de l'ingénieur Dünkelberg a moins pour but de faire ressortir ces faits que de donner un traité complet de l'irrigation des prairies. Il comprend trois parties, sans compter des notions préliminaires sur la culture des prés. La première est essentiellement botanique et agricole ; elle comprend en général le choix des plantes, l'étude des sols et de l'action de l'eau, la pratique des irrigations, les modes de récolte et d'emploi des foins.

La seconde partie, purement technique, est du ressort de l'ingé-

nieur bien plus que de l'agriculteur et exige en mathématiques, en nivellement et en hydraulique des connaissances auxquelles atteignent bien peu d'agriculteurs, même parmi les plus distingués. Il est vrai que l'auteur est ingénieur; comme tel, il admet difficilement qu'un praticien ne soit pas quelque peu ingénieur aussi : c'est dans l'ordre. La troisième partie est un appendice, distinct du surplus de l'ouvrage, et qui traite de l'irrigation par le drainage, c'est-à-dire de la transformation des eaux stagnantes des sous-sols en eaux vives et fertilisantes agissant à la surface. Cet appendice est d'une grande importance; le système qu'il expose peut avoir les plus fécondes applications dans les contrées marécageuses. Le grand défaut de l'ouvrage c'est sa forme beaucoup trop scientifique, obstacle absolu à la vulgarisation des pratiques qu'il enseigne. Excellent pour les savants, les ingénieurs et les professeurs de sciences, agronomiques, il ne sera que rarement un traité usuel entre les mains des agriculteurs de profession.

A. Castanier.

THÉOLOGIE

Offices de la semaine sainte et des fêtes de Pâques *notés selon le rit romain.* Nouvelle édition approuvée par Mgr l'évêque de Marseille. Marseille, J. Mingardon, 1869. — Prix : 4 fr.

Une *Semaine sainte*, à l'aide de laquelle les fidèles pouvaient, sans recourir à aucun autre livre, prendre part à tous les offices qui ont lieu pendant la semaine qui précède Pâques, fut imprimée récemment à Toulon et rapidement épuisée. Celle de Malines, par ses rubriques en latin et son chant remanié, ne saurait passer à l'usage des fidèles de France. La nouvelle édition due à un éditeur de Marseille est destinée à satisfaire pleinement aux désirs du plus grand nombre. On y a réuni tous les offices, toutes les cérémonies qui ont lieu, même dans les cathédrales, depuis le dimanche des Rameaux jusqu'après les fêtes de Pâques. Les rubriques y sont traduites en français. Chaque office est inséré intégralement, de manière à dispenser de tout autre livre liturgique. Tous les morceaux qui peuvent être chantés y ont été notés en plain-chant. L'éditeur, ne pouvant, eu égard à la diversité des systèmes de plain-chant dans notre pays, contenter tout le monde, s'est efforcé de donner le chant généralement adopté dans le plus grand nombre de diocèses. L'ouvrage a reçu l'approbation de l'autorité ecclésiastique compétente. Par la correction et la netteté de l'impression, cette *Semaine* deviendra le compagnon obligé de ceux qui comprennent la grandeur des cérémonies dont elle est le livret et qui y participent toujours avec de plus consolantes impressions. C.-U.-J. Chevalier.

Tractatus de Papa, ubi et de concilio œcumenico, auctore D. Bouix, theologiæ et utriusque juris doctore. Parisiis, apud J. Lecoffre, 1869. 2 vol. in-8 de 680 et 723 p. — Prix : 12 fr.

Voilà un ouvrage dont personne ne contestera l'utilité. A la veille du prochain concile œcuménique, rien n'était plus opportun qu'un traité nous présentant réunis et classés méthodiquement, sinon tous, au moins les principaux arguments en faveur de la doctrine catholique sur le pape et les conciles. L'ouvrage que nous annonçons est donc un recueil précieux pour tous ceux qui ont besoin de se rendre un compte exacte de leur foi et de savoir la défendre. En le parcourant, tout catholique se réjouira de voir sa foi si bien appuyée, et d'en constater lui-même la perpétuité depuis les apôtres jusqu'à nous. Il suivra à travers tous les siècles la manifestation de cette foi, dans les documents émanés du Saint-Siége, dans les écrits des saints Pères, dans les actes des conciles, dans les faits de l'histoire.

L'ouvrage de M. l'abbé Bouix a trois parties. La première traite de la primauté du souverain pontife. Après des préliminaires généraux, l'auteur établit, par des preuves théologiques évidentes, que Jésus-Christ a conféré à S. Pierre une primauté d'honneur et de juridiction sur toute l'Eglise; que cette primauté conférée à S. Pierre n'était pas personnelle, mais devait se transférer à tous ses successeurs; que les successeurs de S. Pierre sont les évêques de Rome, les papes, et qu'ainsi les papes ont eux aussi, *de droit divin*, une primauté d'honneur et de juridiction sur toute l'Eglise. — La deuxième partie, comprenant à elle seule près de 950 pages, est entièrement consacrée à prouver l'infaillibilité du pape définissant seul *ex cathedra*, indépendamment du consentement de l'Eglise réunie en concile ou dispersée. A ce sujet nous regrettons que l'auteur n'ait pas traité ici, avec plus d'étendue et de précision, de l'*objet* de l'infaillibilité et des conditions requises pour qu'une définition soit véritablement *ex cathedra*. Un lecteur ne connaissant pas d'avance la véritable doctrine catholique sur ce point, ne peut arriver, nous paraît-il, à s'en faire une idée assez exacte qu'après avoir lu bien attentivement ce que l'auteur répond aux objections, tirées surtout de l'histoire. — La troisième partie est consacrée à prouver la supériorité du pape sur les conciles.

Voilà quels sont les arguments développés par M. l'abbé Bouix dans ces deux premiers volumes de son traité du Pape. Quoique toutes les preuves apportées par l'auteur n'aient point la même force, et que mieux eût valu, peut-être, en omettre quelques-unes et développer davantage celles qui sont d'une valeur incontestable, son ouvrage n'aura pas moins une grande influence pour amener à la vérité ceux qui la cherchent sincèrement, et y confirmer ceux qui déjà la possèdent. Qu'on nous permette néanmoins une réflexion. On verra par

la lecture de cet ouvrage combien il importe de savoir modérer son zèle, même dans les causes les plus saintes. Tout lecteur attentif, et tant soit peu versé dans les controverses religieuses, remarquera que si M. l'abbé Bouix, dans l'ensemble de ses preuves, est fort, convaincant, triomphant sur les points qui sont de foi ou qui, sans être de foi, ont pour eux l'adhésion de tous les plus grands théologiens et le consentement presque unanime des fidèles, ces qualités diminuent dans l'écrivain à mesure que, n'écoutant plus que son zèle, il pousse les conséquences aux extrêmes. Nous le regrettons d'autant plus, que ces exagérations fourniront trop facilement aux esprits prévenus un prétexte pour méconnaître les mérites réels de l'auteur, et pour se méfier de lui, même quant aux points où il mérite toute la confiance.

P. C. Tondini,
Barnabite.

SCIENCES ET ARTS

Caton l'Ancien, *ou dialogue sur la vieillesse de Cicéron.* Traduction nouvelle d'après un texte revu et annoté par E. A. T. Grellet-Dumazeau, président à la cour impériale de Riom. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel; Leipzig, Brockhaus, 1869. In-8 de viii-178 p. Prix : 4 fr.

M. Grellet-Dumazeau avait formé le projet de traduire le traité *De la vieillesse,* « lorsqu'il toucherait à cet âge de la vie où Cicéron écrivait, pour son propre usage, ce fier et charmant plaidoyer en faveur des rides et des cheveux blancs. » Mais quand il voulut rapprocher et comparer les traductions si nombreuses qui existent en notre langue du *Cato Major sive de Senectute dialogus,* il fut frappé, suivant ses expressions, « de certaines divergences qui laissaient supposer de nombreuses variantes dans l'original, » et alors le désir de bien choisir l'entraîna vers l'exacte recherche et la minutieuse collation des textes. Chemin faisant, il lui fut facile de reconnaître que les éditions françaises, « même les plus estimées, étaient généralement incorrectes, et qu'il y avait un intéressant travail de révision à tenter. » Ce travail, il a su l'accomplir de main de maître. Jamais peut-être plus de précautions n'ont été prises pour arriver à constituer une excellente leçon. Non content de consulter soigneusement les éditions générales de Lange, de Lambin, de Gruter, de Gronovius, de l'abbé d'Olivet, d'Ernesti et d'Orelli, il a consulté encore les éditions spéciales du *Cato Major* publiées en Allemagne et en Suisse, par Wetzel (Leipzig, 1808 et 1817), Aug. God. Gernhard (Leipzig, 1819), F. G. Otto (Leipzig, 1830), Klotz (Leipzig, 1856), Charles Halm (Zurich, 1861).

Enfin il s'est bien gardé de négliger les quatre manuscrits de notre Bibliothèque impériale, qui lui ont fourni le moyen de corriger sûrement plusieurs fautes de ses devanciers. M. Grellet-Dumazeau a eu raison d'oser (*Préface*, p. vij) appeler sur son texte l'attention des érudits. Les plus sévères n'y trouveront pas grand'chose à reprendre, et la maison Hachette, qui prépare, pour sa collection d'éditions savantes des principaux classiques grecs et latins, un Cicéron confié à MM. Ch. Aubert, A. Noël, Émile Charles, F. Ponsot, n'aura guère à s'occuper de l'amélioration du *de Senectute*. Les notes philologiques, historiques, littéraires de M. Grellet-Dumazeau (p. 80-164) sont dignes d'accompagner un texte si bien établi, et sa traduction, même si l'on ne tient pas compte des épurations de l'original dont elle a profité, est infiniment préférable à toutes celles que nous possédions déjà. J'ai tenu surtout à la comparer avec celle de Gallon-La-Bastide, revue par J. V. Le Clerc, et insérée dans le tome XXVIII des *Œuvres complètes de Cicéron*, publiées par ce dernier : la supériorité de la nouvelle traduction éclate, pour ainsi dire, à toutes les lignes. L'important volume du docte magistrat de Riom nous offre encore une dissertation fort bien faite sur les concordances chronologiques des dates rapportées dans Caton l'Ancien (p. 164-178), résumée pour la plus grande commodité du lecteur dans un tableau que suivent deux tableaux généalogiques, l'un de la famille des Scipion, l'autre de la famille des Caton. En somme, on ne saurait trop féliciter M. Grellet-Dumazeau de l'emploi qu'il a fait des premières années de sa vieillesse, en nous donnant le vrai texte et la vraie version d'un des plus aimables chefs-d'œuvre de Cicéron, et on ne peut que souhaiter qu'il continue à appliquer sa patience, son érudition et sa sagacité à des travaux aussi précieux.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

The variation of Animals and Plants under Domestication, by CH. DARWIN. London, John Murray, 1868. 2 vol. in-8. avec pl. — Prix : 20 fr.

Lorsque M. Darwin a écrit son livre célèbre *De l'origine des espèces*, il se proposait, comme il l'a indiqué en plusieurs endroits, de réserver pour des publications ultérieures certains développements dont la longueur eût entravé l'exposition première de son système. Il a déjà, dans cette intention, fait paraître en 1862 un volume très-intéressant sur la fécondation des Orchidées, pour prouver combien d'êtres naturels différents et en apparence étrangers les uns aux autres sont liés solidairement à l'accomplissement de certains phénomènes d'où dépend la conservation de l'espèce. Le journal de la Société linnéenne de Londres, depuis plusieurs années, a inséré en outre des

mémoires de botanique où M. Darwin prouve que certains végétaux sont loin de se féconder toujours par eux-mêmes, comme on l'a cru pendant longtemps.

Le nouvel ouvrage que nous signalons est encore une pierre de plus apportée par le naturaliste anglais à la construction de son édifice; il a en deux volumes refait quelques chapitres de son premier livre, ceux qui traitent de la variation des espèces à l'état domestique, des lois de la variabilité, de la sélection, de l'hybridité; il a tâché de fortifier par une exposition plus complète certains de ses anciens arguments, proposé dans un chapitre tout neuf une hypothèse également nouvelle, la *pangénèse*, et reproduit en terminant ses conclusions habituelles.

La théorie de M. Darwin est aujourd'hui trop connue pour que nous l'exposions ici; elle a été l'objet de tant de réfutations qu'il est inutile d'en faire encore une critique. On sait qu'il s'appuie sur les variations constatées dans la descendance de certains êtres organisés pour affirmer qu'il a existé chez leurs ascendants des variations encore bien plus considérables, et que « non-seulement les diverses races domestiques, mais aussi les genres les plus distincts et les ordres d'une même grande classe, comme les baleines, les souris, les oiseaux et les poissons, sont tous les descendants d'un ancêtre commun. Il ajoutait dans son premier livre : « Je pense que tout le règne animal est descendu de quatre ou cinq types primitifs tout au plus, et le règne végétal d'un nombre égal ou moindre » (p. 669 de la traduction française), et quelques lignes plus loin, en partant du principe de sélection naturelle, avec divergence des caractères, « il ne semble pas incroyable que les animaux et les plantes se soient formés de quelque forme inférieure intermédiaire. » La variation des types actuels étant le fondement de la théorie, et cette variation n'étant nulle part si accusée que dans les espèces domestiques, on comprend à la fois la publication du nouveau livre et l'importance que son auteur lui a donnée. Nous ne ferons ici à ce sujet que deux courtes remarques : l'une c'est que la domestication, source très-réelle de tant de variations, n'a pu agir que depuis l'apparition de l'homme sur la terre, c'est-à-dire depuis un temps bien court relativement à l'âge que les géologues donnent à l'antiquité des créations terrestres, et que ces effets ne peuvent être comparés aux circonstances de la vie sauvage; l'autre, c'est que même les êtres le plus modifiés par l'homme reprennent en quelque occasion les caractères primitifs de leurs ancêtres, témoignant ainsi que l'essence de l'espèce est un fond toujours identique à lui-même, susceptible seulement de revêtir des aspects différents selon les milieux où l'espèce doit vivre et auxquels il lui faut s'adapter. Or si les modifications légères que subissent les types actuels sous les yeux de l'éleveur ou du naturaliste n'ont pas l'importance que leur attribue

M. Darwin pour le besoin de sa thèse, celle-ci s'écroule par la base, d'autant plus que l'on ne trouve, dans les nombreux fossiles que renferment nos collections, que bien peu des chaînons intermédiaires qui devraient, d'après lui, relier les différentes classes entre elles. C'est ce que M. Darwin appelle l'insuffisance des faits géologiques, et cela ne l'empêche pas d'établir ses hypothèses. Les anthropologistes qui ont renié les dogmes religieux au nom de la philosophie dite positive, devraient, au nom de la même doctrine, rejeter un système aussi dépourvu de preuves positives fournies par les faits.

Les mêmes objections sont applicables à la nouvelle hypothèse de l'auteur, la *pangénèse*, en vertu de laquelle, dans l'organisme tout entier, le germe serait composé d'une multitude d'atomes émanant chacun d'une des unités ou cellules mêmes du corps entier, et les reproduisant spécialement dans l'acte de la reproduction totale de l'être. Tout cela n'est qu'une vue de l'esprit.

Ces réserves faites sur le fond de l'ouvrage de M. Darwin et sur ses tendances, il serait injuste de ne pas louer les détails des observations nombreuses et exactes recueillies dans de grands voyages, l'immensité des lectures faites par l'auteur, le soin qu'il a mis, par une correspondance des plus étendues qui rappelle celle de Humboldt, à se tenir au courant de tout ordre d'idées pouvant apporter un argument à l'appui de sa théorie. Il y a deux hommes en lui : le théoricien aventureux, qui sonde les problèmes cosmogoniques, et le naturaliste soigneux, qui collectionne des faits. Quelque sujet que l'on ait de se défier des hypothèses du premier, on ne saurait que gagner à étudier les découvertes du second et à en peser les conséquences.

EUGÈNE FOURNIER.

Essai de phytomorphie, *ou étude des causes qui déterminent les principales formes végétales*; par M. CH. FERMOND. Paris, Germer-Baillière. T. I (1864), in-8° de 644 p. avec 16 pl. gravées; t. II, (1868), in-8 de 645 p. avec 15 pl. gravées. Prix de chaque volume: 15 fr.

Depuis les *Leçons de botanique* d'Aug. de Saint-Hilaire, publiées en 1840, et les *Éléments de téralologie végétale* de Moquin-Tandon, parus l'année suivante, l'étude des formes extérieures des plantes normales ou déviées de leur type, n'avait fourni matière à aucun ouvrage spécial, quand M. Fermond entreprit de grouper les variétés innombrables de ces formes dans un vaste tableau synthétique, à l'aide d'une théorie spéciale à son auteur. Cette théorie lui a paru si importante qu'il en a fait l'objet d'un livre particulier (*Phytogénie* ou *Théorie mécanique de la végétation*), pour en poursuivre l'application à tous les organes et à toutes les phases de la végétation. Ces organes, bour-

geons, bulbes ou cayeux, bulbilles, graines, feuilles, éléments de la fleur, ne sont en effet pour lui que les divers degrés de développement ou de transformation d'une même individualité, le phytogène, sorte d'agglomération sphérique formée de cellules, qui peut, selon les circonstances, se développer en organes de forme différente, dont l'association constitue le végétal. Pour démontrer cette opinion théorique, M. Fermond est entré dans des développements considérables; il a dû examiner successivement toutes les parties des plantes. Il l'a fait dans la *Phytogénie*, et il ne lui a pas été difficile d'établir, en concordance avec les résultats de l'observation générale, que tous les organes des végétaux se ressemblent à leur période initiale. Dans l'*Essai de phytomorphie*, il cherche à pénétrer plus profondément les secrets de la nature, et à révéler par quelles causes ce phytogène est forcé à revêtir telle ou telle forme différente, selon l'époque, selon la situation dans laquelle il apparaît sur le végétal. L'hécastosie (ou l'individualisation par séparation réciproque), la répétition des organes et les lois de symétrie,—inversement la diminution ou le défaut d'action de ces trois forces naturelles, produisant la fusion des organes, diminuant leur nombre, changeant leur forme symétrique ou leur situation réciproque,—tels sont à peu près les principes très-simples auxquels il attribue, par une sorte de dissection théorique, l'incroyable multiplicité des formes végétales. Un grand nombre de dessins facilitent l'intelligence des faits qu'il rapporte.

L'ouvrage de M. Fermond est le résultat d'une trentaine d'années d'études. Il exige sans doute pour être compris des connaissances préalables, mais surtout une étude réfléchie, rendue parfois ingrate non-seulement par l'abstraction du sujet, mais par un néologisme que l'auteur regarde comme « le *socius* obligé de toute nouvelle création tant soit peu importante, » et qui fatigue l'esprit du lecteur. Quand on aura surmonté cette gêne, on s'attachera au livre avec un intérêt croissant, tant il est curieux de suivre par quelles transitions insensibles se relient les formes végétales, de la plus simple à la plus complexe, dans le cadre de la nature, à l'aide d'un petit nombre de règles très-simples. D'ailleurs il importe de distinguer dans l'œuvre de M. Fermond le botaniste sagace et érudit, qui résume ses observations et celles d'autrui, et le théoricien qui tâche de les relier en un corps de doctrine. Quand on ne partagerait pas ses vues philosophiques, on n'en trouverait pas moins dans son livre une série précieuse de faits méthodiquement disposés pour l'étude; et le savant, avant de publier une observation morphologique, devra auparavant s'assurer sur sa nouveauté, en consultant l'*Essai de phytomorphie*.

Eug. Fournier.

Histoire de la caricature et du grotesque dans la littérature et dans l'art, par Thomas Wright, traduite par Octave Sachot et précédée d'une notice par M. Amédée Pichot. Paris, bureau de la *Revue Britannique*, 1868, In-8° de xxxv et 457 pages. Prix : 10 fr.

M. Gustave Masson a rendu compte ici même (t. II, p. 275) du livre qui nous occupe, lorsque parut l'édition originale publiée en anglais. C'est donc uniquement de la traduction qu'il nous appartient de parler, et, tout d'abord, nous devons louer le soin avec lequel M. Octave Sachot a rempli la mission qui lui était confiée. Lorsque l'on disserte sur des caricatures et ou sur des grotesques, le langage est souvent familier ; il est quelquefois assez particulier pour qu'une traduction littérale soit impossible et une interprétation nécessaire. M. Sachot a su triompher des difficultés qui s'offraient à lui, et, à l'aide d'équivalents, il a su nous faire comprendre le sens véritable de certaines locutions inintelligibles pour tout homme imparfaitement instruit des idiotismes de la langue anglaise ; il a agi en homme de goût et nous lui devons nos félicitations. M. Amédée Pichot, dans une introduction courte et substantielle, introduction puisée presque entièrement dans un article publié par lui en 1832 dans la *Revue de Paris*, fait une sorte de résumé de l'histoire de la caricature ; en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, il a fait preuve d'un esprit ouvert à toutes les questions intéressantes et curieux de toutes les manifestations originales.

M. Thomas Wright prend la caricature à son origine ; il étudie tour à tour les représentations grotesques que l'antiquité nous a transmises, en Egypte, en Grèce ou à Rome, et passant successivement en revue les diverses manifestations du comique au moyen âge, pendant la renaissance, et pendant la réforme, il arrive aux xviie et xviiie siècles, et termine son travail par une étude toute nouvelle et pleine de faits sur Hogarth, Gillray et Thomas Rowlandson, les maîtres du genre dans l'Angleterre moderne. Peut-être a-t-il donné à cette partie de son travail une étendue disproportionnée, et a-t-il exagéré quelque peu l'importance de ses compatriotes dans une histoire qui paraissait devoir être plus générale. Il n'a pas toujours cherché avec assez de persévérance, en dehors de son pays, les exemples qui pouvaient donner un appui nouveau à ses assertions ; ainsi, dans le chapitre consacré aux *divers instruments de musique représentés dans les sculptures du moyen âge*, il ne dit mot de cet âne qui vielle fixé à la base du vieux clocher de la cathédrale de Chartres ; ailleurs, devinant une main étrangère dans la gravure qu'il reproduit, *deux Fumeurs attablés* (figure 180), il ignore que cette planche, intitulée *la Faction de Sucklington ou les Tapageurs de Suckling*, est la copie exacte d'une estampe dessinée par J. de Saint-Igny et gravée par Isaac Briot. La connaissance de ce fait l'eût empêché sans doute de choisir ce sujet comme spécimen de la caricature poli-

tique en Angleterre. Malgré quelques imperfections de cette nature faciles à signaler dans un ouvrage consacré, comme celui-ci, à l'histoire d'un genre très-vaste et se prêtant, plus qu'aucun autre, à l'interprétation, le livre composé par M. Wright, traduit par M. Sachot et mis au jour par M. A. Pichot, restera comme le meilleur ouvrage publié jusqu'à ce jour sur la caricature. Composé avec les documents originaux, écrit devant les œuvres mêmes, il se recommande par la sûreté des informations, par la clarté du récit, et dénote chez son auteur une variété de connaissances bien rarement réunies. GEORGES DUPLESSIS.

BELLES-LETTRES

Recueil de chartes originales de Joinville en langue vulgaire, publié par M. DE WAILLY, membre de l'Institut. Paris, Lainé et Havard, 1868. In-8 de 56 pages.

Mémoire sur la langue de Joinville, par M. DE WAILLY, membre de l'Institut. Paris, Franck 1868. In-8 de 150 pages. — Prix : 4 fr.

M. de Wailly a fait une étude approfondie du livre célèbre que nous devons au sénéchal de Champagne, Jean de Joinville. Il a d'abord publié l'*Histoire de saint Louis par Joinville, texte rapproché du français moderne et mis à la portée de tous*, dont la librairie Hachette a donné deux éditions; puis les *Œuvres de Jean, sire de Joinville*, qui ont paru chez Adrien Le Clere en 1867. Il vient de faire paraître pour la Société de l'histoire de France une édition nouvelle de la *Vie de saint Louis :* il en a établi le texte d'une manière complétement différente de celle qui a été admise jusqu'à présent.

Le manuscrit dit de Bruxelles, qu'en 1840 M. Daunou croyait encore l'original, est une copie écrite dans la seconde moitié du XIVe siècle. Les autres manuscrits, celui de Lucques, celui de M. Brissart-Binet, ne datent que du XVIe. Dans tous, la langue de Joinville est considérablement altérée. Pour restituer cette langue, M. de Wailly a d'abord formé le *Recueil de chartes*, dont le titre complet est transcrit en tête de cet article; puis il a rédigé le *Mémoire* dont nous avons placé ensuite le titre. S'aidant des travaux déjà publiés sur l'histoire de la langue française et s'appuyant sur les actes émanés de la chancellerie du fameux chroniqueur, M. de Wailly prouve que la grammaire de Joinville est celle du XIIIe siècle, à laquelle le XIVe apporta de si nombreuses dérogations ; mais il ne se contente pas de ce résultat général, il montre quelles étaient en un certain nombre de cas les formes préférées par l'auteur qu'il étudie; de là plusieurs observations curieuses qui éclairent l'histoire générale de notre langue.

Ainsi, dès l'année 1261, la chancellerie de Joinville commençait à écrire l'article *au* sans *s* ou *x* final au pluriel, quand il était suivi d'un mot dont la lettre initiale était une consonne : ce qui semble prouver que dès cette époque le signe du pluriel ne se prononçait pas dans cette circonstance. Dans un manuscrit de la fin du XIIIe siècle provenant du prieuré de Notre-Dame en l'Isle de Troyes, je trouve, comme dans les chartes de Joinville, « au frères », « au diz frères. »

On date ordinairement du XIVe siècle l'usage de donner un féminin aux adjectifs français qui en latin appartiennent à la troisième déclinaison (Brachet, *Grammaire historique de la langue francaise*, p. 164). Cependant nous trouvons dans les chartes de Joinville les féminins : « présentes » dès 1255; « personneles, « réeles, » en 1286; « laquelle » en 1292; « desquelles » en 1294; » telle » en 1295 et 1298.» Ce sont des exceptions sans doute, mais c'est une chose curieuse à noter que la date première de ces formes qui devaient un jour être seules usitées.

Une des plus sottes règles de notre *belle* langue est celle des participes qui, dans les temps composés avec le verbe *avoir*, s'accordent ou ne s'accordent pas avec le régime selon qu'ils le précèdent ou le suivent. Les anciens n'avaient pas imaginé cette distinction Quand Cicéron disait : *Habeo absolutum opus*, et Ovide : *Nec tibi... oppositas habuit regia nostra fores*, ils faisaient accorder avec le régime précédent le participe qui s'accorde avec le régime suivant dans les passages : *Bellum Diis indictum habuit* (Cicéron), *Quæ habes instituta perpolies* (Cicéron), *Nostramque adolescentulam habent despicatam* (Térence). Les anciens étaient logiques ; c'est nous qui ne le sommes pas. Mais n'accusons pas les grammairiens modernes d'avoir inventé la règle dont nous nous plaignons, car elle était déjà au XIIIe siècle suivie presque constamment à la chancellerie de Joinville.

Ces observations nous montrent le début des usages qui, en se généralisant, sont devenus les lois de notre grammaire. D'autres remarques du savant académicien portent sur des formes latines aujourd'hui complétement bannies de notre langue et dont celle de Joinville a conservé des traces.

C'est ainsi que M. de Wailly a reconnu un gérondif dans le second terme de l'expression consacrée « deniers comptants. » Il donne comme exemple un passage de la charte de Vaucouleurs : « Li eschevin jurey venderoient tant de biens muebles et immuebles à deniers contans que nous en seriens paié. » « Deniers contans » dans cette phrase se serait rendu en latin par *denariis computandis*. Citons encore le régime pluriel neutre « setiere, » *sextaria*.

Nous terminerons par deux critiques. P. 94, ligne 22, on lit que notre infinitif « mourir » dérive de l'ancienne forme *moriri* : c'est une faute

d'impression pour *morire*. Le bas latin avait supprimé les verbes déponents.—P. 92, l'expression « voyelles longues par position » ne nous paraît pas exacte. La « position » allonge les syllabes, mais non les voyelles. Si l'on n'admet pas cette théorie, l'allongement compensatif après la suppression d'une consonne devient inexplicable et l'on ne peut comprendre comment « anme » est devenu « âme, » et ni pourquoi, « tempeste » s'écrit et se prononce aujourd'hui « tempête. » Ce sont de bien petits détails. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Indische Streifen (*Excursions indiennes*). *Eine Sammlung von bisher in Zeitschriften zerstreuten kleineren-Abhandlungen*, VON ALBRECHT WEBER. Berlin, Nicolaï, 1868. In-8 de VIII-386 p. — Prix : 8 fr.

Les dissertations contenues dans ce livre se rapportent toutes à la littérature indienne. L'auteur a cru devoir suivre l'exemple récemment donné par M. Max Müller (*Chips from a German Workshop*. Londres, 1868), en réunissant en volume différents articles qu'il avait publiés antérieurement dans des recueils spéciaux. Cette imitation s'étend même jusqu'au choix du titre; mais M. Weber a exagéré la bizarrerie et a créé un néologisme barbare.

I. Le volume commence (p. 1-8) par un exposé général du brahmanisme. Cette dissertation ne renferme rien de nouveau. II et III. *Quelques légendes tirées du Çatapatha-Brâhmana* (p. 9-30). Ces légendes qui, pour le fond au moins, remontent à l'époque védique, sont fort intéressantes à plusieurs points de vue. Remarquons seulement que M. Weber se trompe, en cherchant l'origine du système de la transmigration des âmes dans la croyance primitive à l'éternité des récompenses et des punitions après la mort. IV. *Traduction du premier adyâya du Çatapatha-Brâhmana*. V. *Sur les sacrifices humains chez les Indiens à l'époque védique*. Colebrooke, dans ses *Essays* (t. I, p. 61-62), avait positivement nié la réalité des sacrifices humains dans l'Inde antique, croyant pouvoir interpréter allégoriquement un passage du Yajur-véda, qui se rapporte à ce fait. MM. Roth et Müller, plus récemment, ont réfuté l'opinion de Colebrooke, en apportant de nouveaux témoignages pour l'existence de ces sortes de sacrifices. M. Weber nous présente ici d'autres preuves, en réunissant tous les passages de la littérature sanscrite que ses vastes lectures lui ont fait connaître. VI. *Sur la division du temps dans les Védas et sur les chiffres énormes des Indiens* (p. 90-103). On aurait désiré sur la manière de compter et de diviser les différentes fractions du temps chez les Indiens plus de renseignements que l'auteur n'a cru en devoir donner, quelque peu concluants qu'ils puissent être, vu la lacune fondamentale de l'esprit indien,

qui semble manquer de la notion du temps. Tout le monde connaît les chiffres tout à fait déraisonnables, millions, billions, trillions, etc., qui se trouvent dans le Mahabhârata et le Ramâyana. M. Weber donne d'autres exemples de l'imagination déréglée des Indiens sous ce rapport, en ajoutant quelques indications précieuses sur les poids et mesures. VII. *Le Bouddhisme* (p. 104-111). Ce morceau n'a rien de remarquable. VIII. *Le Dhammapadam, le plus ancien traité moral du Bouddhisme* (p. 112-185). Le Dhammapadam est un livre pâli, en vers, composé de quatre cent vingt-trois strophes, contenant des dictons moraux qui, d'après la tradition, sont l'œuvre de Bouddha lui-même. Un certain nombre d'entre eux peut, en effet, avoir cette origine, et à ce titre cette collection est de la plus haute importance. Le livre avait déjà été traduit à Ceylan par Gogerly, en anglais, et par Fausbœll, à Copenhague, en latin. Nous trouvons que M. Weber a eu tort de faire sa traduction allemande en vers, dans le mètre de l'original. L'auteur manie assez mal la langue allemande, même en prose, et la tentative poétique qu'il vient de faire n'est pas bien réussie. IX. *La Vajrasûcî d'Açvaghosha*, réfutation bouddique des fausses prétentions de la caste brahmanique (p. 186-209). Ce traité avait déjà été traduit deux fois en anglais, par Hodgson (en 1829) et par Wilkinson (en 1839). X. *Praçnottararatnamâlâ, guirlande précieuse des demandes et des réponses* (p. 209-223). Traduit du sanscrit. Traduit déjà une première fois du tibétain par M. Schiefner, et une deuxième fois du sanscrit par M. Foucaux. XI. Le *Makasajâtakam* (p. 223-232), l'un des Djâtakas (naissance du Bouddha), traduit du pâli. XII. *La légende pâli sur l'origine de la race de Sâkya et de la race de Koliya* (p. 233-244), traduit du pâli. XIII. Quelques farces indiennes, traduites du sanscrit. XIV. *Cent dictons de Cânakya.* (p. 253-273). XV. *Sur un oracle indien au moyen des dés* (p. 274-307). XVI. *Sur le Daçakumara-Caritam*, ou *Expédition des dix princes.* Analyse d'un roman sanscrit. XVII. *Analyse de Kâdambarî*, autre roman indien (p. 352-368). XVIII. *Vâsavadattâ*, autre roman (p. 368-386).

En somme, ce nouveau livre de M. Weber contient quantité de faits nouveaux, et à ce titre nous le recommandons à nos lecteurs.

TH. PAYEN.

La vie et les travaux du baron Cauchy, *membre de l'Académie des sciences;* par C. A. VALSON, professeur à la Faculté des Sciences de Grenoble, avec une préface de M. HERMITE, membre de l'Académie des sciences. Tom. I, partie historique. Tom. II, partie scientifique. Paris. Gauthier-Villars, 1868. 2 vol. in-8° de XXIV-290 et de XVII-178 pages. Prix : 16 fr.

M. Hermite n'a pas eu tort d'écrire en tête de la courte préface dont

il a fait précéder l'ouvrage de M. Valson : « Nous espérons que les amis des sciences mathématiques n'accueilleront point sans intérêt ce long et consciencieux travail, consacré à une révision générale des travaux de Cauchy. » Mais d'autres encore que les mathématiciens apprécieront cet ouvrage. On a rarement, en effet, retracé une biographie aussi exacte, aussi complète et aussi attachante. M. Valson n'a rien négligé pour nous faire connaître celui qu'il appelle à juste titre « un des savants les plus illustres de notre temps, un des hommes qui ont le plus honoré la science par l'élévation du génie et par les nobles qualités du caractère et du cœur. »

Pour rédiger la première partie de son livre, l'auteur a recueilli d'abondants souvenirs intimes dans de longs entretiens avec des parents et des amis d'Augustin Cauchy, et il a consulté et étudié les nombreux papiers laissés par le grand savant entre les mains de sa famille, papiers qui comprennent notamment sa correspondance depuis sa jeunesse, une foule de notes manuscrites sur les sujets les plus divers. Cette première partie se divise en dix-neuf chapitres, dans lesquels le biographe s'occupe successivement de la famille et de la naissance de Cauchy, de son éducation, de son séjour à Cherbourg comme ingénieur, de ses premiers travaux, de sa nomination à l'Académie des sciences, de son professorat, de son mariage, de son refus de serment au gouvernement de Juillet, de son séjour en Suisse, à Turin, à Prague, des leçons qu'il donna au duc de Bordeaux, de ses voyages en Allemagne, de son retour en France, de sa nomination au Bureau des longitudes, de ses mémoires en faveur des jésuites, de ses recherches relatives à l'algèbre, à l'astronomie, à la mécanique, à la physique, de ses écrits littéraires et de son mérite comme écrivain, de ses sentiments chrétiens, de ses œuvres chrétiennes (œuvre de Saint-François Régis, œuvre des Irlandais, œuvre de la réforme du régime des criminels, œuvre des petits Savoyards, société de Saint-Vincent de Paul), de l'Institut catholique organisé principalement par lui, de l'œuvre pour l'observation du dimanche, de l'œuvre des Écoles d'Orient, de sa physionomie (sous ce titre il est question de ses qualités naturelles, de ses amitiés, de ses relations avec le monde, etc.), de sa mort et de ses funérailles, enfin du parallèle que l'on peut établir entre Pascal et lui. M. Valson, et il faut l'en remercier, a fait dans ses récits une large part à l'homme des bonnes œuvres, au chrétien charitable et dévoué, et il a très-heureusement développé en une cinquantaine de pages ces paroles de l'*Introduction* (p. XII) : « On savait que l'illustre géomètre joignait à un talent de premier ordre une piété tendre et éclairée, mais quelques amis intimes avaient seuls pénétré toute l'étendue du bien qu'il a fait autour de lui ; et cependant c'est peut-être à ce point de vue qu'il est surtout utile de raconter sa vie, car si ses travaux scientifiques

sont le fondement de sa gloire devant les hommes, c'est surtout par l'excellence de ses vertus et de sa foi qu'il est grand devant Dieu, et s'il est donné à un petit nombre de le suivre dans ses savantes abstractions, chacun peut se proposer d'imiter les beaux exemples qu'il nous a laissés. »

La seconde partie est destinée particulièrement aux savants; ils y trouveront l'énumération méthodique et détaillée de tous les travaux de Cauchy, qui comprennent une période de quarante-sept années, de 1810 à 1857, et embrassent à peu près toutes les branches des sciences mathématiques. Grâce à ce répertoire si soigneusement préparé, on s'orientera désormais avec facilité parmi les innombrables productions du maître, qui sont disséminées un peu partout et souvent même dans des recueils devenus fort rares et par conséquent peu connus. M. Valson a été grandement aidé, dans son immense besogne de classification analytique des sept cent quatre-vingt-neuf mémoires, rapports et notes de M. Cauchy, par un catalogue manuscrit très-étendu qu'avait dressé le P. Jullien, et que ce disciple de l'éminent mathématicien lui a gracieusement communiqué. Deux confrères de M. Cauchy, MM. Hermite et Puiseux, ont aussi contribué par de nombreuses indications à rendre le travail de M. Valson excellent et digne d'être offert comme modèle aux bibliographes. PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

The Spectator. A new edition. Reproducing the Original Text, both as first issued and as corrected by its Authors. With introduction, notes, and index, by HENRY MORLEY. London, Routledge, 1868. Pet. in-8 de XXIV-919 p. Prix : 6 fr. 25 c.

Je ne sais pas si j'ai déjà fait connaître aux lecteurs de la *Revue Bibliographique* les publications de M. Routledge; mais, plus d'une fois, sans doute, j'aurai à les citer, et aujourd'hui il s'agit d'une réimpression du *Spectateur*. *Le Spectateur!*... Vous vous rappelez ce charmant volume d'essais qui, depuis un siècle et demi qu'il a paru pour la première fois, n'a rien perdu de sa vogue. Les féaux sujets de la reine Anne le savouraient, parce que ces petites feuilles volantes étaient une nouveauté, et parce que sous les noms supposés qu'on y trouve chacun cherchait à reconnaître son voisin. Nous autres, tout blasés que nous puissions être par l'abus des romans-feuilletons et de la chronique scandaleuse, ou plutôt à cause de ce régime malsain, nous retournons au *Spectateur* avec un plaisir que nous ne cherchons pas à déguiser. Ce brave Will Honeycomb!.. cet excellent sir Roger de Coverley, vrai *gentleman* tel qu'on n'en rencontre malheureusement plus guère!.. Et la sensible Yariko abandonnée par M. Thomas Inkle ni plus ni moins qu'Ariane le fut par le volage Thésée!

Cette édition est malheureusement imprimée en caractères microscopiques, qui fatiguent la vue; l'économie ne doit pas passer certaines bornes. Les amateurs de la bonne prose auraient, j'en suis convaincu, dépensé avec plaisir le double de ce qu'on leur demande afin de se procurer en deux volumes convenablement imprimés ce texte quasi illisible, d'autant plus que M. Henry Morley, professeur de littérature anglaise à l'université de Londres, et un des maîtres critiques de nos jours, s'était chargé de rédiger pour le volume de M. Routledge d'excellentes notes, et une de ces préfaces comme lui seul sait les écrire.

On sait qu'à part certains *essayistes* subalternes, Steele et Addison doivent être regardés comme les véritables génies du *Spectateur*. Seulement, il y a quarante ans, quand on parlait du *Spectateur*, c'était toujours Addison que l'on mettait en avant; aujourd'hui, c'est Steele; et M. Morley se prononce pour la supériorité de ce dernier. Si l'on se place au point de vue de l'originalité, Steele a sans doute l'avantage. Ses esquisses nous mettent sous les yeux la vie anglaise telle qu'elle se présentait de son temps, telle que le roman et le théâtre du XVIIIe siècle nous la font connaître. C'est un véritable humoriste; ses tableaux de genre sont bien saisis, bien frappés, et soit qu'il nous mène au café, soit qu'il nous invite à l'accompagner à la promenade ou au club, il est toujours amusant. Pour se conformer aux us et coutumes du temps où il vivait, Steele a dû porter la perruque et la chemise à jabots; mais je parierais volontiers que sa perruque était souvent de travers, et que ses dentelles laissaient beaucoup à désirer. Addison est tout le contraire; disciple de Boileau, admirateur de Corneille et de Racine, son style est froid et terne; il marche à pas comptés avec la gravité d'un magistrat, et s'il se hasarde à rire, on dirait que c'est pour acquit de conscience; un peu plus, et il tombait dans le genre pédantesque et ennuyeux de nos écrivains du second ordre du temps de Louis XIV. Lisez son examen critique de la fameuse ballade de *Chevy-chase*, ou la dissertation sur le *Paradis perdu*, y a-t-il rien de plus faux, de plus ridicule comme point de départ? On aurait bien étonné Addison si on avait essayé de lui prouver que la poésie est un fait spontané, et que la forme dont elle se revêt a le même caractère de spontanéité. Ce n'était pas là, on le sait, la théorie de Boileau, qu'Addison regardait comme l'arbitre du goût. Eh bien! se figure-t-on une chanson populaire jugée d'après le procédé de l'Art Poétique? le magnifique poëme de Milton toisé à l'aide de la méthode soi-disant d'Aristote?

M. Morley fait sentir à merveille que partout où Addison se déride un peu, Steele est auprès de lui, guidant sa plume et lui donnant des conseils. Il y a dans le *Spectateur* un double courant; c'est là une particularité sur laquelle il faut insister, et je suis étonné que M. Taine (*Histoire de la littérature anglaise*) n'en dise rien. Le *Spectateur* est bien, si l'on

veut, une « gazette de sermons, » et Dieu sait si les *gentlemen* et les *ladies* qui posaient pour Wycherley et Farquhar, avaient besoin d'être sermonnés ; mais on trouve dans cet excellent recueil bien plus encore ; à chaque instant l'œil s'arrête sur de délicieux tableaux de chevalet, où l'on passe sans s'en apercevoir du grave au gai, de l'anecdote au précepte. Je félicite donc M. Routledge d'avoir publié une nouvelle édition du *Spectateur*, je le félicite surtout du choix qu'il a fait de M. Morley pour annoter Addison et Steele. Je suis sûr que si le digne chevalier Sir Roger de Coverley pouvait revenir à la vie, il se réjouirait d'avoir trouvé dans l'an de grâce 1869 un commentateur aussi digne de l'apprécier.

GUSTAVE MASSON.

HISTOIRE

Les Apôtres, *Histoire de l'établissement de l'Église d'après les textes contemporains, expliqués par la tradition ecclésiastique, les documents de l'histoire profane, les monuments de l'archéologie et la description des lieux*, par M. l'abbé J. J. BOURASSÉ. Tours, A. Mame, 1869. Gr. in-8° de VIII-464 p. avec 1 grav. — Prix : 6 fr.

« Le christianisme, dit le respectable auteur dans son introduction, est à la fois une doctrine divinement révélée et un fait divinement accompli, toujours subsistant. » On l'a donc attaqué de deux manières, en niant les dogmes et en dénaturant les faits. La philosophie a cherché à détruire la révélation ; aujourd'hui on s'attaque, au nom de l'histoire, aux faits : les plus embarrassants sont niés d'une manière absolue, les autres sont contestés, amoindris, obscurcis, altérés. Mais, comme le fait remarquer M. Bourassé, la négation n'est pas un procédé scientifique. Nier la possibilité et l'existence des miracles, ce n'est pas résoudre la difficulté, c'est la déplacer : on rejette ainsi dans le domaine de la philosophie une question qui devrait rester dans celui de l'histoire. Les apologistes de la religion, continue-t-il, n'ont pas recours à de semblables expédients : raconter ingénûment la vie de Jésus et l'histoire de l'établissement de l'Église, c'est démontrer victorieusement la divinité du christianisme. Tel est le procédé de M. l'abbé Bourassé, soit dans son *Histoire de N.-S. Jésus-Christ d'après les Évangiles et la Tradition, expliquée à l'aide des monuments, de la description des lieux et de commentaires des écrivains ecclésiastiques*, soit dans son *Histoire de la Vierge Marie mère de Dieu, d'après l'Évangile, les écrits des saints Pères et les monuments*, soit dans le présent ouvrage. Quinze livres le partagent ; chacun d'eux se divise en un certain nombre de paragraphes dont on trouve les sommaires à la table. Nous n'avons nulle tentation d'analyser ici ce bel ouvrage. Il nous suffira, pour en faire connaître la portée, de dire qu'il a pour base principale l'Écriture et la Tradition, avec

des emprunts aux diverses branches de la grande science historique. Il prend les apôtres au moment où ils reçoivent les dernières instructions du Sauveur et raconte l'établissement de l'Église par leur ministère jusqu'à la mort de saint Jean, avec qui finissent les temps apostoliques. Cette histoire est magistralement écrite et nous ne pouvons, pour notre part, que louer l'auteur d'avoir joint à la solidité du fond l'agrément de la forme. De son côté, l'éditeur en a fait une publication de luxe. C.-U.-J. CHEVALIER.

Histoire de sainte Paule, par M. l'abbé LAGRANGE, vicaire général d'Orléans. 3e édition. Paris, Poussielgue, 1868. In-8° de LIV-639 p. — Prix : 7 fr.

Voici un livre, publié récemment, dont dix mille exemplaires environ ont déjà été répandus dans le public, dont quatre traductions en anglais, en espagnol, en italien, en allemand sont faites ou se préparent; il est bien temps d'en dire quelques mots aux lecteurs de ce recueil.

La vie de Ste Paule, en effet, ne saurait être séparée du mouvement d'études qui se poursuit sous nos yeux et dont les premiers siècles du christianisme sont le champ préféré. Pénétré d'un amour pour son sujet qui n'est égalé que par son respect pour les faits, M. l'abbé Lagrange nous transporte au milieu des gloires spéciales de la dernière époque de la société romaine; je dis des gloires à dessein, car ces illustres races ne s'éteignent pas toutes dans la décadence et la décrépitude et nous apercevons dans la liste des plus belles âmes chrétiennes des colonnes entières formées de leurs noms. Ste Paule était une de ces praticiennes qui, en cherchant la gloire de Dieu, ont plus fait pour la gloire de leur famille que de longues séries de consuls ou de sénateurs.

Un des mérites du livre que nous étudions est de nous montrer dans un tableau souvent entraînant les torrents de vie et d'activité que le christianisme versait, au IVe siècle, dans la société et dans les âmes les plus amoureuses des vertus idéales. Ces vierges et ces veuves, si ardentes d'amour divin et de dévouement pour les humbles souffrances, trouvaient le temps des plus fortes études et de la plus noble culture de l'esprit. Ce ne sont pas seulement les langues latine et grecque, ces idiomes de leur berceau ou de leurs aïeux qu'elles possédaient dans toute leur profondeur, l'hébreu lui-même ne résistait pas à leurs efforts; les livres saints tout entiers passaient ainsi sous leur regard dans leur texte original: Blesilla, la fille de Ste Paule, à peine arrachée par un coup de foudre aux frivolités du monde, se nourrissait des *Commentaires* d'Origène à vingt ans.

Mais ce n'est pas seulement en Italie que nous assistons à la fécondité de la parole sainte; c'est en Orient, au centre de son premier épanouissement, que l'historien nous conduit à la suite de Ste Paule. Nous visitons avec elle les déserts monastiques d'Egypte et les cités savantes, les pays des prophètes et les montagnes de l'Evangile; nous faisons enfin dans tous ses détails un pèlerinage aux lieux saints au IVe siècle. Ici commence une nouvelle phase du livre, qu'on pourrait appeler *l'histoire du monastère de Bethléem*. C'est là surtout peut-être qu'il faut s'arrêter pour contempler dans tout l'épanouissement de sa vertu cette grande âme romaine et chrétienne. Ste Paule est arrivée à cet âge de la vie où les douleurs du passé, accomplissant leur œuvre, vont devenir les fécondités de l'avenir : elle est choisie pour la tige d'un épi d'âmes bénies dont la mission est de prier pour la chrétienté qui se forme et pour la vieille Rome qui tombe. Sa fille et son inséparable compagne, Eustochium, est la première de cette phalange de saintes qui marchent à sa suite, aussi ardentes à l'étude qu'à l'humilité; son nom, uni à celui de sa mère, brille encore en tête de quelques-unes des plus belles œuvres de la science chrétienne. On ne se lasse pas en effet d'admirer ce que ces deux femmes ont provoqué de recherches et d'efforts, ce qui leur revient de mérite et d'honneur dans les immenses travaux légués par S. Jérôme aux générations futures, aussi n'est-ce pas un des moindres intérêts du livre de M. Lagrange que de faire revivre dans la grotte de Judée et sous le soleil des saints lieux la majestueuse et intrépide figure de ce grand homme, de ce vieil athlète de la vérité, qui, dans un temps de ruines et de réparations, de divisions et de luttes par plusieurs côtés assez voisin du nôtre, a présenté à l'Eglise un modèle de vaste intelligence et l'indéfectible activité dont le secret d'ailleurs n'est pas perdu de nos jours. Scrutant l'Ecriture et commentant les prophètes, il est interrompu sans cesse par les *brochures* (on me pardonnera l'expression, parce que rien ne rend mieux l'idée) que lui imposent les luttes contre l'impiété ou l'hérésie contre les origénistes ou les pélagiens, interrompu par les maladies et les douleurs, par l'invasion des barbares à Rome et l'arrivée des exilés en Orient, par l'incendie des monastères dont il est le gardien, toujours debout et ne s'arrêtant que devant la mort.

J'ai à peine effleuré ce qu'il y a dans ce livre; je n'ajouterai rien à ma pensée, en disant qu'on le quitte avec peine; peut-être pourrait-on souhaiter parfois un peu plus de rigueur dans la traduction de certains textes, bien que la citation de l'original au bas de la page diminue l'inconvénient de cette liberté; peut-être aussi eût-il été possible de compléter le tableau si attrayant déjà des mœurs chrétiennes au temps où vivait Ste Paule; mais il est un éloge que je tiens d'autant plus à adresser à l'auteur, que le nombre de ceux qui le méritent est

moins grand. Il ne s'est pas borné à consulter les ouvrages contemporains; il a profité, autant qu'il dépendait de lui, des résultats nouveaux de l'érudition. Les découvertes topographiques, les monuments et les inscriptions ont été cités par lui avec soin; il a cherché enfin à ne rien négliger de ce qui pouvait rajeunir son sujet. C'est là un système à suivre et à étendre : composer des livres où la science n'ait pas la sécheresse pour compagne nécessaire et où la chaleur des aperçus ne fasse pas négliger les droits de l'érudition, c'est un but très-spécialement utile à se proposer dans notre temps.

Cte Desbassayns de Richemont.

Histoire de Sixte-Quint, *sa vie et son pontificat,* par M. A. J. Dumesnil. Paris, Ve Renouard, 1869. In-8° de vii-720 p. — Prix : 7 50.

Il n'existe pas chez nous de vie de Sixte-Quint : pourtant peu de papes ont joué dans la politique française un rôle aussi considérable. Les cinq années de son glorieux pontificat correspondent à la période si agitée et si critique de la Ligue et de l'avénement de Henri IV. C'est cette histoire que M. Dumesnil a entrepris de nous raconter. Son livre embrasse la vie entière de Felice Peretti; et même, pour éviter la confusion dans un aussi grand ensemble, il a divisé son ouvrage « en autant de parties distinctes qu'il y a d'objets différents soumis au gouvernement et au pouvoir du souverain pontife. » Ainsi nous voyons se dérouler successivement cinq livres, comprenant : la vie de Sixte, depuis sa naissance jusqu'à son élection à la papauté; le gouvernement temporel de ses États; l'exercice de son pouvoir spirituel; la politique extérieure; l'historique et la description des monuments de toutes sortes élevés par lui à Rome et ailleurs. Cette méthode a certainement ses avantages, cependant elle nuit un peu à l'intérêt du récit et rend plus manifestes les inégalités de l'œuvre.

L'*Histoire de Sixte-Quint* se recommande du reste par de réelles qualités. Les grandes vues politiques et sociales ne sont point l'affaire de M. Dumesnil; mais son travail offre une exposition claire, précise et attrayante. Il tient sans cesse la balance égale entre l'admiration trop enthousiaste et la critique systématique; la plupart du temps, il sait rendre justice au grand pontife que la fougue de son caractère et l'ardeur de son zèle emportaient quelquefois jusqu'aux excès. Il trace un tableau fidèle des nombreuses et indispensables réformes introduites à Rome même par Sixte-Quint, particulièrement cette organisation nouvelle des cardinaux dont le nombre fut fixé à soixante-dix par la célèbre bulle de 1586. Mais la partie la plus intéressante est celle qui a trait à la « politique extérieure ». Les rapports du pape avec les diverses

puissances de l'Europe sont mentionnés avec quelques détails, surtout quand il s'agit des affaires françaises. On y voit la singulière activité qu'aimait à déployer le pontife-roi, et cette intervention perpétuelle par laquelle il manifestait à la chrétienté sa puissance. Son esprit clairvoyant le faisait d'ailleurs constamment pencher du côté de la justice ; et son amour pour la cause catholique ne l'aveuglait pas au point d'ignorer l'ambition personnelle d'un Guise ou les sourdes menées d'un Philippe II. M. Dumesnil a fait ressortir à merveille ce côté important du caractère de Sixte-Quint. Enfin, la partie artistique est traitée par l'auteur avec une compétence toute spéciale et un développement qu'on serait tenté de trouver excessif, si ce n'était là une des gloires les plus populaires du pontificat de Peretti.

Quant aux documents qui ont servi de base à l'ouvrage, s'ils sont « peu connus en France, » ils n'ont rien d'inédit ou de vraiment nouveau. Les trois historiens italiens Guerra, Tempestoi, Fontana, telles sont les sources principales auxquelles M. Dumesnil a puisé et dont, comme on peut juger par cette courte analyse, il a tiré un fort bon parti.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

The Jesuits in North America in the seventeenth Century, by FRANCIS PARKMAN. Boston, Little, Brown and C°. 1867. In-8° de XVII et 463 pages, avec 2 cartes géographiques.

Cet ouvrage appartient à une série de récits historiques qui doivent composer le tableau de la rivalité de la France et de l'Angleterre dans l'Amérique du Nord (*France and England in North America, a series of historical narratives*). Toutefois, le volume que nous avons sous les yeux répond à un objet spécial et le traite dans toute son étendue. C'est la tentative d'une conquête spirituelle, faite par les missionnaires jésuites, au milieu des tribus indiennes de la nouvelle France, durant les règnes de Louis XIII et de Louis XIV, dans le double dessein de gagner des fidèles à la foi catholique et d'assurer des défenseurs aux colonies françaises établies sur le Saint-Laurent et dans le bassin des grands lacs. M. Parkman s'est attaché surtout à remettre en lumière l'origine, le plan, les progrès, les sanglantes vicissitudes et la catastrophe tragique de la mission hasardeuse, héroïque, florissante et malheureuse pardessus toutes : la mission des Hurons, celle qui semblait avoir ouvert au drapeau blanc et à la hiérarchie romaine les avenues de l'Amérique intérieure, et qui s'abîma dans l'incendie et le carnage, entraînant dans la ruine les neuf dixièmes des peuplades qu'elle avait rassemblées sous ses ailes. M. Parkman s'est acquitté avec autant d'impartialité que de èle de la tâche qu'il avait assumée. Bien que la constitution des colo-

nies françaises dans le Nord de l'Amérique ne fît qu'accessoirement partie de son sujet, il donne à cet égard, en remontant toujours aux sources originales et aux documents authentiques, des aperçus lumineux. On reconnaît aisément que le défaut absolu de liberté d'action et d'initiative personnelle laissée aux colonies a dès le principe entravé les progrès de leur établissement, et frappé de stérilité les trésors de docilité laborieuse, de loyauté, d'héroïsme, jetés à profusion sur le so. austère mais fertile de la nouvelle France. L'expansion, l'activité libre, la recherche indépendante d'un but très-élevé ne pouvaient, d'après l'organisation des colonies du Canada et de l'Acadie, appartenir qu'aux congrégations religieuses. Les chefs de celles-ci ne manquèrent pas d'envoyer à la nouvelle France les membres les plus ardents, les plus résolus, les plus aventureux, de leurs sociétés respectives. Les nouveaux arrivés connaissaient parfaitement d'avance les difficultés, les privations, les périls, les souffrances certaines, les désastres probables, qui s'attachaient à leur vocation. Ils n'y persévérèrent pas moins tous, malgré les différences d'esprit et de tempérament qu'ils aportaient dans leur service; tous étaient préparés au martyre; quelques-uns y aspiraient; il n'y en eut aucun qui essayât de s'y soustraire en se choisissant un poste moins dangereux. M. Parkman rend une justice abondante et généreuse aux convictions, au dévouement illimité, à l'abnégation sincère de ces héros de la solitude. Il puise dans leurs lettres confidentielles et dans leurs relations officielles les éléments de son appréciation. Tous avaient une teinture des lettres : quelques-uns étaient gens de naissance; parmi les religieuses qui s'associèrent à leurs labeurs, pour le soin des infirmes et l'éducation des enfants, il se trouva des personnes nourries dans les délicatesses du monde. Le style de leurs écrits rappelle souvent, par son élégance et par sa pureté, que les personnes qui l'emploient sont contemporaines de Mézeray, de Pascal et de Nicole. Quant aux sentiments et tout l'ensemble de leur vie intellectuelle, c'est à l'âge des croisades, presque sans additions ni modifications essentielles, que les témoignages de la vie et de la mort de ces missionnaires obligent le lecteur réfléchi, et connaissant la physionomie réelle du moyen âge, à se reporter continuellement.

Le récit des événements commence à la mission du P. Le Jeune, entreprise l'an 1632, huitième du ministère du cardinal de Richelieu, dont la protection ne fit jamais défaut à cette œuvre où son génie apercevait la fondation d'un double empire. Ce récit s'étend sans interruption jusqu'à l'abandon final de la mission et du territoire des Hurons, catastrophe consommée en 1652; mais l'obstination généreuse des robes noires » chercha de nouveaux périls, de nouvelles chances, au milieu même des tribus dont l'hostilité implacable venait d'anéantir les ré-

sultats de vingt années de labeurs; la mission des Iroquois, ébauchée par le P. Jogues en 1645, fut reprise avec de nouveaux sacrifices et poursuivie jusqu'en 1670. A cette dernière époque, le désert avait ses maîtres. La ligue des « six nations», sous la protection des colonies anglaises, dominait sans partage entre le lac Supérieur et l'Ohio. Les espérances et les démarches des missionnaires français prirent dès lors une direction nouvelle; le récit des événements qui en marquèrent les vicissitudes n'appartient pas au cadre de l'ouvrage que nous annonçons.

Peu de sujets méritent l'attention et commandent la sympathie de lecteurs français autant que les portraits tracés par M. Parkman avec une fidélité émue des chefs successifs de cette troupe dévouée, dont le sang et les cendres semèrent les frontières de la nouvelle France; les qualités les plus altières du caractère, les plus tendres du cœur, les plus adroites de l'esprit, se montrent dans les combinaisons les plus variées chez les PP. Brébeuf, Garnier, du Perron, Lalemant; chez leurs charitables et mystiques auxiliaires, Mme de la Peltrie, Marguerite Bourgeois, sœur Marie de l'Incarnation. Le voyage du P. Druilletes aux établissements anglais du Maine, du New Hampshire et du Massachussetts, vers 1650, est un épisode curieux de l'histoire, généralement sinistre et ensanglantée, des relations que la nécessité forçait les avant-postes des colonisations rivales d'entretenir quelquefois. Le plénipotentiaire jésuite trouva chez les puritains de la nouvelle Angleterre un accueil froid et contenu, mais loyal et même hospitalier; il est superflu d'ajouter qu'aucun concert ne put s'établir entre des societés dont l'organisation ecclésiastique et municipale différaient d'une façon aussi absolue, et qui ne se connaissaient que par les oppositions haineuses que l'éducation mettait entre elles.

Plusieurs chapitres du volume sont consacrés à la description des mœurs, du caractère, de l'organisation et du génie militaire des tribus indiennes que les missionnaires allèrent visiter entre le golfe du Saint-Laurent et les dernières solitudes canadiennes. Tout ce qui demeure de ces nations évanouies, et principalement de celles qui parlaient l'idiome *wyandot*, se trouve méthodiquements déposé dans l'œuvre de M. Parkman: ce sont des souvenirs authentiques, représentation unique de peuples tombés dans le gouffre du passé. Les Indiens sont décrits *sine amore et studio*, avec leurs vertus natives, les vices irrémédiables de leur organisation sociale, peut-être même intellectuelle, leurs associations, leurs rivalités, leurs méthodes pour réparer par des adoptions forcées les vides que la guerre et la famine faisaient chaque année dans leurs rangs. Une carte détaillée du territoire occupé par les Hurons est en tête du volume. Elle sert beaucoup à l'intelligence de la situation stratégique et de la constitution politique de ces races, parvenues à un degré d'organisation supérieur à celui où la plupart des autres Indiens

du Nord s'étaient arrêtés. De grands villages, protégés par des palissades, s'élevaient à d'assez médiocres distances l'un de l'autre, dans un canton réservé aux cultures, enveloppé par une ceinture de forêts destinées à la chasse, et dont les efforts constants des guerriers tendaient à rendre l'étendue muette et solitaire ; c'était la terre de sang, le domaine dans lequel la main de chacun était levée contre tous. Pour comprendre le véritable caractère des guerres indiennes et la physionomie réelle des missions chez les sauvages, il est essentiel de garder cette distinction dans son esprit. ADOLPHE DE CIRCOURT.

Histoire de Charles VIII, roi de France, par M. C. de CHERRIER, membre de l'Institut. Paris, Didier, 1868. 2 vol. in-8° de VIII-500 et 502 p. — Prix : 14 fr.

L'expédition de Charles VIII en Italie ne serait par elle-même qu'un épisode, si le temps et les circonstances où elle eut lieu ne lui donnaient une importance capitale. C'est une équipée peu digne d'attention, dira-t-on au premier abord ; mais, pour qui connaît la trame de l'histoire et la suite des faits, cet événement ne saurait être envisagé ainsi. « L'expédition de Charles VIII en Italie, dit M. de Cherrier, acheva de grouper les seigneurs féodaux autour du roi ; elle commença de mettre en relations régulières et diplomatiques les grandes nations européennes, prépara l'équilibre européen, et fut cause des plus importants changements dans les mœurs, dans la politique, dans la carte de l'Europe. » Aussi je ne m'étonne pas que le savant auteur de la *Rivalité des papes et des empereurs* ait été séduit par l'histoire du règne court mais très-agité du jeune Charles VIII. Au début de la campagne, l'Italie est troublée, mais libre encore ; à la fin elle sera domptée et bientôt privée de toute indépendance. Les Italiens, très-intéressés dans la question, ne s'y sont pas mépris : tous voient dans l'expédition de Charles VIII l'époque d'un changement dans leur histoire et d'un changement malheureux.

M. de Cherrier a interrogé les documents contemporains, mais sur plus d'un point on désirerait trouver chez lui plus de critique. Comment répéter encore, sans le reléguer au rang des calomnies, le conte d'Infessura sur les tois enfants égorgés pour rajeunir le vieux sang d'Innocent VIII ? M. de Cherrier montre du reste fort bien le résultat peu fécond des états généraux de 1488 ; il suit le gouvernement sans titre légal d'Anne de Beaujeu au milieu des obstacles et des périls qui l'environnaient ; il loue « la sagesse, la fermeté, la prudence dont cette princesse fit preuve dans la guerre soutenue contre elle par les princes. » Puis il expose avec un soin minutieux les négociations qui

précédèrent et accompagnèrent cette expédition aventureuse qui à certains égards ouvrit l'ère moderne. Le rôle d'Alexandre VI, en ces circonstances, me paraît bien saisi. « Dans un moment d'irréflexion, dit M. de Cherrier, le pape veut s'assurer l'appui du roi des Romains, et principalement celui d'une armée française qu'il appelle à la conquête de Naples; mais, ajoute-t-il, les événements prouveront bientôt que sa pensée intime n'était pas d'appeler sur l'Italie une invasion étrangère, mais seulement d'amener le roi de Naples à obéir à ses exigences. » Les faits attestent la vérité de ce jugement. « Alexandre VI désirait passionnément fermer l'Italie aux Français, et voulait éviter d'en venir à une rupture manifeste avec leur roi. » Lors de l'expédition, « il se montre ami du roi en apparence, ennemi dangereux en réalité. » Toutes les péripéties de la lutte sont parfaitement racontées, et sur ce point le récit de M. de Cherrier est à peu près inattaquable.

L'auteur laisse plus de prise à la critique dans les questions qui ne sont pas directement de son sujet, parce qu'alors il procède à l'aide de généralités fort contestables. Ainsi les papes du xve siècle sont accusés de « s'être endormis dans une complète sécurité, » et d'être « revenus aux anciens abus sans qu'aucun frein pût les retenir. » On parle de leur cour corrompue, du népotisme porté jusqu'à l'excès, de la vénalité et de l'intrigue regnant dans les conclaves, et de « la tiare, trop souvent refusée au plus digne, vendue au plus offrant; » jusqu'au xvie siècle « le mal, loin de cesser, fut malheureusement en progrès. » On nous montre Callixte III, « gorgeant de richesses ses indignes neveux; » Sixte IV, avec une cour qui est « un foyer de scandales et de corruption; » Innocent VIII, « surpassant encore Sixte IV en dépravation; » Alexandre VI, dont « l'élection fut illicite, » sous le règne duquel « la corruption de la cour pontificale dépassa de beaucoup les excès tant reprochés aux papes d'Avignon, et la ville éternelle fut autant que jamais le théâtre de vices honteux, de crimes énormes. » Après ce sombre tableau, où il y a de la vérité assurément, mais une vérité exagérée, parce qu'aucun rayon de lumière n'y vient contrebalancer l'effet des ténèbres, M. de Cherrier reconnaît que « les pernicieux exemples donnés par le Vatican ne furent point la cause première du mal moral qui déjà minait la société italienne. » Le grand tort des papes est de n'avoir pas lutté assez contre le mal, d'y avoir souvent succombé. Ce fut un temps d'épreuve, de chute même, qui amena le châtiment et après la réparation. H. DE SAINTE-ANNE.

Journal de Jean Héroard sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII (1601-1628), publié par MM. Eudore Soulié et Edouard de Barthélemy. Paris, Firmin-Didot, 1868. 2 vol. in-8 de xlix-436 et 456 p.— Prix : 12 fr.

Jean Héroard, médecin de Charles IX, Henri III et Henri IV, fut attaché par ce dernier à la personne du dauphin qui devint Louis XIII, et a rédigé un journal de la vie intime et de la santé du jeune prince à partir du jour de sa naissance. Ce recueil, signalé déjà dans les *Archives curieuses de l'histoire de France* de MM. Cimber et Danjou, qui en ont donné un assez long extrait, est aujourd'hui publié à peu près *in extenso*. Je dis à peu près, car les éditeurs ont retranché tous les détails médicaux qui font connaître, jour par jour, les détails les plus circonstanciés de la santé du dauphin : cette suppression ne peut qu'être approuvée : j'avoue même que ce travail d'élimination aurait pu être plus radical, car MM. Soulié et de Barthélemy ont encore conservé une foule de détails qui n'apprennent pas grand'chose : cette observation s'applique surtout au deuxième volume, qui offre, principalement dans sa seconde moitié, beancoup moins d'intérêt que le premier.

La lecture du journal d'Héroard est singulièrement attachante : on s'y fait une idée exacte des mœurs du commencement du xviie siècle, de la façon dont on élevait un prince. Au point de vue philosophique, on peut étudier le développement du cœur, de l'intelligence, du caractère d'un enfant, puis d'un adolescent; on suit pas à pas les résultats de l'influence de la première éducation, et du milieu où l'enfant se trouve et grandit. Bien des détails du règne de Louis XIII sont expliqués par les naïves et consciencieuses remarques d'Héroard : ajoutons que cette lecture présente le roi doué naturellement de réelles qualités : une grande droiture, un jugement sain, une bienveillance et une bonté que rien ne vient démentir, une véritable bravoure. Sans l'influence pernicieuse de certains personnages et livré à lui-même, Louis XIII aurait probablement tenu dans l'histoire une place bien autrement brillante. Il n'avait ni les défauts ni les vices de ses successeurs.

Les archéologues et les artistes trouveront dans le *Journal* d'Héroard des détails précieux et authentiques sur les peintres, les sculpteurs, et leurs œuvres; peut-être ce livre permettra-t-il de fixer l'origine et la date de plusieurs objets conservés dans les musées et les bibliothèques.

Le *Journal* d'Héroard est précédé d'une longue et excellente introduction, dans laquelle M. Soulié a condensé avec art la plus grande partie de ce que le texte d'Héroard contient d'important. De bonnes tables donnent tous les noms de personnages cités dans les deux volumes. — Nous ne pouvons que recommander à nos lecteurs cette publication, appelée à intéresser d'autant plus que, malgré le soin minutieux des éditeurs, ils ont eu la galanterie de laisser encore largement à glaner après eux dans le texte. Jehan de Malmy.

Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682, par Charles Gérin, juge au tribunal civil de la Seine. Paris, Lecoffre fils, 1869. In-8° de xviii-575 p. — Prix : 7 fr.

La déclaration de 1682 a soulevé dès son origine de graves discussions, sans cesse renouvelées jusqu'à nos jours, dès qu'est survenue une difficulté avec Rome. Quelle est sa valeur réelle? telle est la question étudiée au point de vue historique par M. Gérin. Son livre tire un intérêt tout particulier des circonstances actuelles, et surtout de la grande quantité de documents nouveaux qu'il a utilisés : nous citerons notamment les papiers des deux hommes qui ont eu le plus de part à cette affaire, Colbert et Harlay, et un récit manuscrit fait par un contemporain anonyme; il manque à l'auteur d'avoir pu puiser dans les documents diplomatiques, mais on sait quelle garde sévère et jalouse défend l'accès du riche dépôt du ministère des affaires étrangères.

Pour mettre la déclaration dans son véritable jour, l'auteur a dû remonter à l'origine des querelles de Louis XIV avec le Saint-Siége. C'est d'abord l'affaire des Corses en 1662, et en 1663 une déclaration doctrinale, contraire à l'autorité du pape, exigée et arrachée par violence à la faculté de théologie de Paris; en 1673 l'affaire de la régale, où le souverain pontife se montre le courageux et désintéressé défenseur des droits de l'Église gallicane servilement désertés. L'exposition de ces faits donne à M. Gérin l'occasion de montrer par des preuves irrécusables et de nombreux exemples, combien souvent à cette époque les biens ecclésiastiques étaient détournés de leur destination au profit de toute espèce de courtisans.

Louis XIV, voulant s'appuyer sur le clergé dans ses luttes, convoqua l'assemblée de 1682. Ce n'était « à proprement parler, » suivant ses instigateurs et ses défenseurs, « qu'une chambre des comptes ecclésiastique, » à laquelle on fit traiter des matières purement spirituelles. Les élections se firent dans les assemblées provinciales sous la pression du pouvoir avec une facilité inouïe. De l'examen consciencieux et sévère des titres de chaque député à la bienveillance royale, il résulte la preuve irrécusable que l'assemblée n'était pas composée de ce qu'il y avait dans le clergé « de plus recommandable par la vertu et les lumières. » Après avoir donné un très-court récit des délibérations de l'assemblée et l'appréciation sévère qu'en fait un contemporain, l'auteur examine le rôle de Bossuet, dont le grand nom couvre souvent de son autorité les quatre articles; il montre qu'il ne parut que parce qu'« on le voulait, » qu'il ne se chargea de la rédaction que lorsqu'il eut vu l'évêque de Tournai introduire des propositions hérétiques, qu'il voulait éluder les questions et faire traîner les choses en longueur, et même qu'il ramena Le Tellier et son fils l'archevêque de

Reims. Ce n'est point à dire que l'évêque de Meaux soit sans reproche, on le voit surabondamment dans ce livre.

Quand il s'agit de faire exécuter l'édit qui ordonnait l'enseignement dans toute la France des quatre articles, la faculté de théologie de Paris fit une résistance qui alarma le pouvoir et qui étonna le rôté Harlay : il s'attendait à trouver la même complaisance que dans les membres de l'assemblée, - dont la plupart changeraient demain de bon cœur si on le leur permettait. - L'enregistrement par la faculté n'eut lieu que grâce à un coup d'État. Du côté de Rome, la résistance prit des proportions beaucoup plus vastes. Le roi avait élevé à l'épiscopat deux ecclésiastiques qui avaient secondé ses desseins dans l'assemblée ; le pape leur refusa les bulles d'institution ; alors les autres évêques nommés reçurent la défense de solliciter leurs bulles ; on arriva ainsi à avoir trente-cinq églises cathédrales privées de chefs. Dans le courant de ce démêlé survint l'affaire des franchises, qui faillit faire éclater la guerre et aboutit à la ridicule et déplorable ambassade de Lavardin et à un appel au futur concile de toute la procédure de la cour romaine. Le roi ne voulut pas aller plus loin.

Cependant Innocent XI étant mort, il semblait que le moment était favorable pour rétablir des rapports réguliers avec Rome. Mais Alexandre VIII exigea la révocation de l'édit. Innocent XII, favorisé par la France dans son dessein, donnait plus d'espérance ; mais il fut aussi inflexible que ses prédécesseurs, malgré les modes détournés employés par lui, il exigea formellement le désaveu de la déclaration et la révocation de l'édit qui lui donnait force de loi. Enfin le 14 septembre 1693, il obtint ce qu'il avait demandé. Le roi lui écrit qu'il a « donné les ordres nécessaires pour que les choses contenues dans son édit du 22 mars 1682 touchant la déclaration faite par le clergé de France ne soient pas observées. » M. Gérin cite des preuves qu'il fait la main à l'exécution de ses promesses.

Il est facile de juger par cet exposé des conclusions de l'auteur sur la valeur de la déclaration ; il ne nous est pas aussi facile de donner une idée de tout ce que cet ouvrage contient de renseignements curieux, importants et nouveaux ; à toutes les nombreuses pièces qui ont pris place dans le corps du volume, il faut joindre les documents [illegible] plets et inédits, rejetés en appendices, sur les deux assemblées de la faculté de Paris en 1682 et en 1692. Si l'abondance indépendante de la preuves relevait souvent le mérite, rien de ce qui porte de la lumière sur un sujet aussi important ne peut surprendre l'[illegible]. La question traitée par M. Gérin est une de celles qui s'imposent au public, et son livre, si consciencieusement et laborieusement écrit, un de ceux qui sont appelés au plus sérieux succès.

Victor Mauvoisin.

Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682, par Charles Gérin, juge au tribunal civil de la Seine. Paris, Lecoffre fils, 1869. In-8° de xviii-575 p. — Prix : 7 fr.

La déclaration de 1682 a soulevé dès son origine de graves discussions, sans cesse renouvelées jusqu'à nos jours, dès qu'est survenue une difficulté avec Rome. Quelle est sa valeur réelle? telle est la question étudiée au point de vue historique par M. Gérin. Son livre tire un intérêt tout particulier des circonstances actuelles, et surtout de la grande quantité de documents nouveaux qu'il a utilisés : nous citerons notamment les papiers des deux hommes qui ont eu le plus de part à cette affaire, Colbert et Harlay, et un récit manuscrit fait par un contemporain anonyme; il manque à l'auteur d'avoir pu puiser dans les documents diplomatiques, mais on sait quelle garde sévère et jalouse défend l'accès du riche dépôt du ministère des affaires étrangères.

Pour mettre la déclaration dans son véritable jour, l'auteur a dû remonter à l'origine des querelles de Louis XIV avec le Saint-Siége. C'est d'abord l'affaire des Corses en 1662, et en 1663 une déclaration doctrinale, contraire à l'autorité du pape, exigée et arrachée par violence à la faculté de théologie de Paris; en 1673 l'affaire de la régale, où le souverain pontife se montre le courageux et désintéressé défenseur des droits de l'Église gallicane servilement désertés. L'exposition de ces faits donne à M. Gérin l'occasion de montrer par des preuves irrécusables et de nombreux exemples, combien souvent à cette époque les biens ecclésiastiques étaient détournés de leur destination au profit de toute espèce de courtisans.

Louis XIV, voulant s'appuyer sur le clergé dans ses luttes, convoqua l'assemblée de 1682. Ce n'était « à proprement parler, » suivant ses instigateurs et ses défenseurs, « qu'une chambre des comptes ecclésiastique, » à laquelle on fit traiter des matières purement spirituelles. Les élections se firent dans les assemblées provinciales sous la pression du pouvoir avec une facilité inouïe. De l'examen consciencieux et sévère des titres de chaque député à la bienveillance royale, il résulte la preuve irrécusable que l'assemblée n'était pas composée de ce qu'il y avait dans le clergé « de plus recommandable par la vertu et les lumières. » Après avoir donné un très-court récit des délibérations de l'assemblée et l'appréciation sévère qu'en fait un contemporain, l'auteur examine le rôle de Bossuet, dont le grand nom couvre souvent de son autorité les quatre articles; il montre qu'il ne parut que parce qu' « on le voulait, » qu'il ne se chargea de la rédaction que lorsqu'il eut vu l'évêque de Tournai introduire des propositions hérétiques, qu'il voulait éluder les questions et faire traîner les choses en longueur, et même qu'il ramena Le Tellier et son fils l'archevêque de

Reims. Ce n'est point à dire que l'évêque de Meaux soit sans reproche, on le voit surabondamment dans ce livre.

Quand il s'agit de faire exécuter l'édit qui ordonnait l'enseignement dans toute la France des quatre articles, la faculté de théologie de Paris fit une résistance qui alarma le pouvoir et qui étonna le zélé Harlay : il s'attendait à trouver la même complaisance que dans les membres de l'assemblée, « dont la plupart changeraient demain de bon cœur si on le leur permettait. » L'enregistrement par la faculté n'eut lieu que grâce à un coup d'État. Du côté de Rome, la résistance prit des proportions beaucoup plus vastes. Le roi avait élevé à l'épiscopat deux ecclésiastiques qui avaient secondé ses desseins dans l'assemblée; le pape leur refusa les bulles d'institution ; alors les autres évêques nommés reçurent la défense de solliciter leurs bulles; on arriva ainsi à avoir trente-cinq églises cathédrales privées de chefs. Dans le courant de ce démêlé survint l'affaire des franchises, qui faillit faire éclater la guerre et aboutit à la ridicule et déplorable ambassade de Lavardin et à un appel au futur concile de toute la procédure de la cour romaine. Le roi ne voulut pas aller plus loin.

Cependant Innocent XI étant mort, il semblait que le moment était favorable pour rétablir des rapports réguliers avec Rome. Mais Alexandre VIII exigea la révocation de l'édit. Innocent XII, favorisé par la France dans son élection, donnait plus d'espérance; mais il fut aussi inflexible que ses prédécesseurs, malgré les menées dirigées contre lui, il exigea formellement le désaveu de la déclaration et la révocation de l'édit qui lui donnait force de loi. Enfin le 14 septembre 1693, il obtint ce qu'il avait demandé. Le roi lui écrit qu'il a « donné les ordres nécessaires pour que les choses contenues dans son édit du 22 mars 1682 touchant la déclaration faite par le clergé de France ne soient pas observées. » M. Gérin cite des preuves qu'il tint la main à l'exécution de ses promesses.

Il est facile de juger par cet exposé des conclusions de l'auteur sur la valeur de la déclaration; il ne nous est pas aussi facile de donner une idée de tout ce que cet ouvrage contient de renseignements curieux, importants et nouveaux; à toutes les nombreuses pièces qui ont pris place dans le corps du volume, il faut joindre des documents très-complets et inédits, rejetés en appendice, sur les deux assemblées de la faculté de Paris en 1663 et en 1682. Si l'abondance indispensable des preuves ralentit souvent le récit, rien de ce qui jette de la lumière sur un sujet aussi important ne peut suspendre l'intérêt. La question traitée par M. Gérin est une de celles qui s'imposent au public, et son livre, si consciencieusement et laborieusement étudié, un de ceux qui sont appelés au plus sérieux succès. VICTOR MORYAT.

Paris en 1794 et en 1795, histoire de la rue, du club et de la famine, *composée d'après des documents inédits, particulièrement les rapports de police et les registres du comité de salut public,* avec une introduction par C. A. Dauban. Ouvrage enrichi de gravures du temps et d'un *fac-simile.* Paris, Plon, 1869. In-8 car. de xx-609 p. — Prix : 8 fr.

M. Dauban poursuit le cours de ses publications sur l'époque révolutionnaire. L'année dernière, sous ce titre : *la Démagogie en* 1793, il rééditait le *Diurnal* de Beaulieu, en l'accompagnant de nombreux documents, pour la plupart inédits. Cette année, il continue son œuvre, suivant l'ordre chronologique : après 1793, viennent 1794 et 1795, c'est-à-dire la fin de la Terreur, la réaction thermidorienne et les derniers jours de la Convention.

L'histoire de ces temps, il ne faut pas l'oublier, n'est pas renfermée tout entière dans les bulletins des armées ou les séances de la Convention. Les décrets de la terrible assemblée sont d'ordinaire élaborés dans les *clubs*, et c'est la *rue* qui les impose. « Si les démagogues paraissent conduire le peuple, ils ne sont en réalité que ses premiers esclaves, comme le corps sans âme est l'esclave des appétits et des besoins matériels » (p. 55). C'est en partant de ce principe que M. Dauban a été amené à rechercher l'histoire du *club* et de la *rue* en 1794 et 1795. Cette histoire, il l'a puisée en grande partie dans les rapports de police; la source n'est peut-être pas très-pure, mais elle est vraie la plupart du temps. Ces rapports ne sont guère que l'écho de l'opinion populaire : ils relatent jour par jour les faits qui se passent et les bruits qui circulent. Les *Observateurs de l'esprit public* — c'est ainsi qu'on les nomme — ne sont pas toujours lettrés; la république n'a pas besoin de savants (p. 41); mais ils sont mêlés au peuple, ou plutôt à la populace parisienne, qu'ils décorent du nom de peuple. Or « c'est Paris qui décide du sort de toute la France, et les sans-culotte décident de tout Paris. » (Lettre de G. Morris à Washington, p. 320.) Et ces sans-culotte, que veulent-ils? Les sans-culotte ont pris le goût du sang. « Le peuple, suivant un rapport de Pourvoyeur, dit que ce n'est pas assez d'une guillotine, qu'il en faudrait au moins quatre dans Paris » (p. 196). « L'on demande, dit le même observateur, combien y a-t-il eu de guillotines aujourd'hui? il faudrait que cela aille plus vite que cela. » Pourtant, il se trouve un autre observateur, Perrière, qui demande qu'on assigne une route fixe à la charrette du bourreau. « On ne peut plus sortir, dit-il, qu'on ne rencontre la guillotine et ceux qu'on y conduit; *les enfants deviendront cruels*, et il est à craindre que les femmes enceintes n'amènent des fruits marqués au col, ou immobiles comme des statues, par suite des impressions fâcheuses qu'elles éprouvent à la vue ou à la rencontre de ces tristes objets » (p. 183). — « Eh! mon Dieu, quand erons-nous las de verser du sang? » s'écrie, le 25 pluviôse, un groupe

d'hommes et de femmes sur la place de la Révolution (p. 134). Est-ce un retour à l'humanité? En tout cas, ce retour ne dure guère. Bientôt on demande que les exécutions soient moins fréquentes, mais plus nombreuses, quatre cents à la fois par exemple, parce que le peuple se blase sur les supplices et qu'il s'habitue à y aller, « comme on va à la messe » (p. 218). M. Dauban a compulsé les registres du comité de salut public : la réponse aux dénonciations est presque toujours ce mot, écrit de la main de Robespierre : *Arrêter* ; et l'on sait où conduit l'arrestation. C'est seulement après le 9 thermidor que l'humanité reprend ses droits.

A côté de tant de scènes d'horreur, on est surpris et effrayé de retrouver sans cesse ces appels à la nature, cette sentimentalité pompeuse que Rousseau avait mise à la mode, cette phraséologie vague qui semble tenir lieu de bon sens. On ne s'enivre pas seulement de sang ; on se grise de paroles, et le grotesque côtoie partout l'odieux.

Mais ce qui ressort le plus du livre de M. Dauban, ce qui apparaît dans tous les rapports de police, c'est l'effroyable famine qui désole la capitale. Le pain manque, et les cultivateurs, que la loi sur le *maximum* frappe dans leurs intérêts, refusent d'ensemencer leurs champs; on en vient à demander que les jardins de Paris soient plantés en haricots et en pommes de terre (p. 67). On fait queue devant les magasins de comestibles, et souvent inutilement. « Ce qui m'a frappé le plus, dit Pourvoyeur, c'est dans le marché Saint-Jean, où il y avait au moins trois mille femmes en file, qui murmuraient bien fort d'avoir passé quatre heures sans rien avoir » (p. 172). Aux portes des bouchers, on se bat, et la police ne sait comment empêcher le sang de couler. Enfin la disette devient telle, que le bruit court qu'on va tuer les vieillards comme bouches inutiles (p. 250). « Des hommes sont réellement morts de faim, avec le moyen d'acheter du pain, s'ils avaient pu s'en procurer, » écrit G. Morris à Washington (p. 320), et, pendant ce temps-là, les démagogues font bombance et se livrent, sous le nom de *repas fraternels*, à de véritables orgies.

C'est cette horrible famine qui, habilement exploitée par les Jacobins vaincus, amène les insurrections du 12 germinal et du 1er prairial et jette sur la Convention ces hordes de furies qui demandent du pain, et, à défaut de pain, prennent la tête de Féraud.

Certes nous sommes loin de partager toutes les opinions de M. Dauban ; nous n'avons pas le même idéal que lui ; nous n'éprouvons pas le même enthousiasme pour les Girondins et pour « la grande Mme Roland » (p. 338). Nous ne pouvons oublier que le parti qui a succombé le 31 mai avait fait le 10 août, et que, comme l'a dit éloquemment Mgr Dupanloup, « la Gironde a le sang de Louis XVI sur les mains. » Nous ne pensons pas non plus que le divorce ait relevé la dignité du mariage (p. 148), pas plus que nous ne trouvons que Danton ait « bien fini » (p. 334).

Mais nous reconnaissons volontiers la haine vigoureuse de M. Dauban pour le despotisme, sous quelque forme qu'il se présente, et nous le remercions d'avoir publié ce livre, si plein de révélations curieuses, rendues plus frappantes encore par la reproduction fidèle de gravures du temps. Lorsque des esprits égarés font publiquement l'éloge de la Terreur et osent en rêver le retour, il est bon qu'on voie, par des documents irrécusables, ce que valait ce régime et ce qu'il a donné au peuple de bonheur et de liberté. « Ce que les révolutions coûtent de larmes et de sang, ce qu'elles causent de souffrances publiques et particulières, il faut qu'on le sache, » dit M. Dauban (p. 334). Espérons que l'auteur ne tardera pas à compléter cet instructif tableau par la publication du volume annoncé sur les *Prisons*. MAXIME DE LA ROCHETERIE.

Waterloo Lectures : *a Study of the Campaign of* 1815. By Colonel CHARLES C. CHESNEY. London, Longmans. 1868. In-8 de VIII-253 p., avec une carte. — Prix : 12 fr. 50 c.

Il y a une trentaine d'années, un ouvrage comme celui de M. le colonel Chesney aurait probablement fait jeter les hauts cris en France; personne en ce temps-là n'osait révoquer en doute l'autorité de M. Thiers pour ce qui concerne la bataille de Waterloo; aujourd'hui, c'est tout différent après les livres de M. Quinet, du colonel Charras et de beaucoup d'autres, on peut, sans se compromettre, parler favorablement du volume qui va nous occuper.

Le colonel Chesney s'attache en premier lieu à démolir ce que j'appellerai volontiers la légende de Waterloo. Vous croyez peut-être que le fameux chapitre des *Misérables* est le *nec plus ultrà* du roman ? Détrompez-vous ; lisez les meilleurs écrivains *anglais* qui ont raconté la campagne de 1815 (je souligne *anglais*, parce que M. Chesney critique avec beaucoup d'impartialité ses compatriotes tout aussi bien que nos historiens) : que vous diront-ils sur la part que les Prussiens prirent à la bataille? Rien... j'entends quatre ou cinq lignes; ils se bornent à copier M. Thiers ! Aussi les exemples de bévues incroyables et impardonnables que le colonel Chesney nous donne dans les premières pages de son intéressant volume sont-ils très-nombreux. Son livre est le résumé de leçons faites à l'école militaire de Sandhurst; il est assez naturel que la bataille de Waterloo soit ordinairement, de la part des professeurs, le thème d'après lequel ils essayent de développer leurs idées sur la tactique; ce que je comprends moins, c'est qu'avant la publication du cours de M. le colonel Chesney, on n'ait pas eu l'idée d'examiner à nouveau, en vue d'un enseignement digne de ce nom, les différentes sources qui ont servi aux historiens pour décrire les terribles épisodes de la campagne de 1815. Notre auteur a été plus scrupuleux que ses prédécesseurs. Le but qu'il se propose est surtout de faire

ressortir la part que les Prussiens ont prise à la bataille de Waterloo. On s'imagine communément en Angleterre que Blucher arriva fort tard, et que le succès du combat était déjà fixé, grâce à l'énergie du duc de Wellington, lorsque les troupes allemandes entrèrent en ligne. Erreur grossière; c'est à midi et demi que l'action s'engagea, et à quatre heures et demie les Prussiens avaient rejoint l'armée anglaise: Blucher attaqua la réserve de l'empereur trois heures avant le coucher du soleil, et sur les 50, 000 hommes qu'il commandait, 7,000 étaient déjà hors de combat quand le général anglais fit exécuter sa charge décisive.

Ce volume est divisé en sept chapitres, écrits sans la moindre prétention à l'éloquence ou au beau style. Quelques critiques pourraient même lui reprocher un laconisme un peu trop prononcé; mais il ne faut pas oublier que nous avons affaire à un soldat, et non à un déclamateur. Exposé succinct des faits, conclusions que l'on doit en tirer, telle est la marche de chaque leçon ou chapitre; à la fin se trouve un coup d'œil d'appréciation générale.

En discutant les observations présentées sur la bataille de Waterloo par l'empereur dans les *Mémoires* publiés par le général Gourgaud, notre auteur a dû plus d'une fois mettre en évidence, non pas seulement les erreurs, mais les contradictions de M. Thiers. Tout le monde sait que Napoléon essaya de rejeter sur ses lieutenants la responsabilité des fautes qui amenèrent la défaite finale. Ce n'étaient plus, disait-il, les mêmes hommes; ils avaient perdu leur première énergie et leurs anciennes vertus militaires. Ainsi il cherche à expliquer le double délai de Vandamme, délai qui entraîna une perte de sept heures, et qui empêcha la marche en avant jusqu'à Fleurus, où l'empereur avait voulu établir son quartier général le jour même. Or il se trouve que Grouchy, dans une de ses brochures, se plaint du deuxième délai de Vandamme; et M. Thiers, toujours désireux de donner tort au maréchal, cite un autre passage des *Mémoires*, d'où il résulterait que Napoléon n'avait pas eu l'intention de faire avancer ses troupes plus loin que l'endroit où la halte avait eu lieu. Ainsi, en disculpant Vandamme, M. Thiers nous montre par cela même le peu de confiance que doivent nous inspirer les mémoires de l'empereur. De deux choses l'une : ou Napoléon voulait effectivement passer en avant, et alors la réplique qu'il fit aux sévères critiques du général Rogniat (*Considérations sur l'art de la guerre*) est fausse; ou le délai de Vandamme n'était pas *bien fâcheux*, et l'accusation portée contre ce général a été fabriquée après coup à dessein.

Je ne parlerai pas ici de la fameuse affaire du maréchal Grouchy; en supposant qu'il se fût mis en mouvement de meilleure heure, il resterait à savoir si le résultat définitif de la bataille eût été changé; le colonel Chesney examine à fond les opinions des autorités les plus compétentes, et il se prononce pour la négative. Quant aux remarques

faites par Napoléon sur la conduite des généraux alliés, leurs bévues, leur mauvaise organisation, elles ne prouvent qu'une chose, c'est que si ces accusations étaient fondées, on pourrait s'étonner à bon droit qu'un homme de guerre comme Napoléon, à la tête d'une armée composée des meilleures troupes de l'Europe, n'ait pas réussi à tirer parti des fautes de ses adversaires.

L'ouvrage du colonel Chesney, somme toute, ne plaira certainement pas aux enthousiastes de M. Thiers; il ne plaira qu'à moitié aux Anglais eux-mêmes, car Blücher et les Prussiens y reçoivent une justice qu'aucun historien ne leur avait encore rendue, excepté peut-être sir J. Shaw Kennedy dans ses *Notes on Waterloo*. S'il est permis de juger, d'après ce spécimen, de la vérité des récits que nous avons sur les guerres de la république et du premier empire, nous serions disposés à croire que l'histoire militaire de toute cette époque réclame un nouvel examen. Pour la narration d'événements aussi rapprochés de nous, la maxime *audi alteram partem* est un axiome; on l'a trop souvent oublié.

GUSTAVE MASSON.

Histoire de Versailles, *de ses rues, places et avenues depuis l'origine de cette ville jusqu'à nos jours*, par J. A. LE ROI, conservateur de la bibliothèque de la ville de Versailles, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques. Versailles, Paul Oswald, 1868. 2 vol. de XII-455 et 485 p. — Prix : 15 fr.

M. Le Roi avait déjà publié quelques-unes de ses recherches sur la ville de Versailles, et notamment un volume intitulé *Versailles et Louis XIII*. Le travail qu'il offre aujourd'hui au public n'est pas seulement une réimpression, c'est un livre tout nouveau, considérablement augmenté, auquel la valeur et la quantité des observations, le prix et la nouveauté des renseignements assignent un rang des plus honorables parmi les monographies de ce genre.

Versailles fut d'abord un simple rendez-vous de chasse, et lorsque Louis XIII y fonda le château en 1624, ce n'était encore qu'un bien chétif village placé sur la *route aux Bœufs* qui va de Choisy à Ville d'Avray et à Saint-Cloud. Bientôt, surtout à partir de la majorité de Louis XIV, le domaine royal s'agrandit, quelques hôtels s'élevèrent, occupés par les seigneurs de la cour, et en même temps une ville nouvelle se créait sur des plans dressés dès 1670, mais avec ceci de remarquable, qu'étant régie par les gouverneurs, auxquels le roi délégait son autorité, rien ne s'y faisait par les représentants de la cité. Cet état de choses dura sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV, et même sous Louis XVI, jusqu'en 1787. En cette année seulement, Versailles fut élevé au rang de ville communale : une municipalité fut créée, des archives établies, et la ville commença à vivre de sa vie propre.

L'auteur a adopté comme plan de son ouvrage l'ordre topographique. Il partage la ville et son livre en deux grandes parties : le *château* et la *ville*. La ville elle-même comprend plusieurs quartiers : le quartier *Notre-Dame*, situé au nord avec les appendices tout récents de Clagny, de Glatigny ; le quartier *Saint-Louis*, au sud, construit sous Louis XIV et comprenant ce qu'on appelle le *Vieux-Versailles*, et le quartier *Montreuil*, situé à l'est. Chaque rue, chaque maison sont successivement décrites par l'auteur, suivant un ordre méthodique : c'est la promenade d'un érudit qui devant chaque numéro passe en revue tous les événements accomplis dans la maison portant ce numéro, fait la biographie, et avec des détails souvent inédits et fort curieux, de tous les personnages historiques nés ou morts dans cette maison, ou qui y ont vécu, composé leurs œuvres ou rempli quelque rôle.

Il nous est impossible de citer tout ce que ces deux volumes renferment d'intéressant, d'instructif, en tous genres, grâce aux recherches personnelles de l'auteur et aux extraits des mémoires du temps qu'il donne çà et là à divers propos. Mais nous devons rendre hommage à son érudition et à la patience dont il a fait preuve dans la poursuite des renseignements dont il nous fait aujourd'hui profiter. A cet égard, nous signalerons d'abord les documents concernant l'emplacement et l'état de l'ancien *Parc aux cerfs* (t. II, p. 257 et 49), une foule de détails répandus dans les deux volumes sur les événements de la Révolution, d'autres sur le séjour à la cour de Bossuet et de Fénelon, une longue et curieuse lettre inédite de Robespierre refusant la fonction de juge du district de Versailles (t. I, p. 129), enfin une relation très-complète des journées des 5 et 6 octobre accompagnée de trois plans du château et le mémoire sur le prétendu empoisonnement par Louis XVI du serrurier Gamain, publié déjà dans la *Revue des questions historiques*.

Un index alphabétique des noms des personnes, lieux, etc., termine le deuxième volume. On trouve aussi dans cet ouvrage des fac-simile et des gravures du temps, reproduits avec grand soin, et qui ne laissent pas d'en augmenter la valeur. F. DE ROQUEFEUIL.

Les quatre Georges. *Etude sur la cour et la société anglaises* (1704 à 1830), par THACKERAY ; traduit de l'anglais par M. LEFOYER ; précédé d'une préface par M. PREVOST-PARADOL. Paris, Germer-Baillière, 1869. In-18 jésus de x-271 p. — Prix : 3 fr. 50.

Ce n'est point un roman, encore moins un livre d'histoire que Thackeray a voulu écrire. Sous forme de lecture, ou de causerie, l'auteur anglais n'a donné qu'un pamphlet, dans lequel il ne ménage ni la royauté ni la noblesse. Il a cherché partout, et jusque dans son imagination peut-être, une foule d'anecdotes sur des personnages célè-

bres, et semble avoir pris à tâche de toujours montrer le mauvais côté des choses. Ses jugements ne sont pas tous injustes peut-être, mais ils sont sevères, et leur forme nous paraît en tout cas manquer absolument de goût. Georges Ier, dit-il « nous vola le plus d'argent qu'il put... Tout cynique et égoïste qu'il était, il valait mieux qu'un roi qu'on nous eût envoyé de Saint-Germain..., avec un essaim de jésuites derrière lui. »

Georges II n'est pas mieux traité. « En religion, c'était un vrai païen.. Au reste, il menait joyeuse vie et ne quittait guère la table que pour la chasse... Il nous regarda toujours comme un peuple de malôtrus ; il ne voulut même jamais reconnaître la supériorité de notre noblesse, de nos chevaux et de notre *roast beef*. » Et l'auteur conclut en parlant de « ce roi sans dignité, sans moralité, sans esprit, qui donna à sa cour le plus mauvais exemple; qui, dans sa jeunesse, dans sa virilité, dans sa vieillesse, fut grossier, bas et sensuel. »

Le fils de Georges II, Frédéric, mourut avant son père et fut peu regretté. « Si c'eût été son père qui fût mort, je l'aurais préféré ; si c'eût été son frère, autant celui-là qu'un autre; si c'eût été sa sœur, nous ne l'aurions pas regrettée; si toute la génération était morte, tant mieux pour la nation... Sa veuve... était une femme rusée, dure, impérieuse, à l'esprit étroit... Georges III hérita des préjugés et des superstitions de sa mère... Comme tous les faibles, il n'aimait pas les hommes supérieurs. » Ses malheurs, cependant, ont trouvé grâce devant l'historien, et Thackeray, l'homme sceptique et impassible, a quelques paroles de pitié pour cet infortuné monarque.

Quant à Georges IV, il n'est guère épargné. « Il signala son entrée dans le monde par un trait digne de lui. Il inventa une boucle pour les souliers, charmante invention, aussi utile que le prince sur le pied duquel elle brillait... Les maîtres de ballet, les cuisiniers français, les jockeys, les bouffons, les procureurs, les tailleurs, les boxeurs, les maîtres d'escrime, les marchands de curiosités et de bijoux, voilà quels étaient ses vrais compagnons.... L'on se demande comment la haute société a pu le supporter.... Je ne sache pas que l'on puisse faire une satire plus amère de la société anglaise à cette époque que de dire qu'elle a pu admirer Georges IV. »

Tels sont les portraits que nous présente ce volume. L'auteur avoue cependant que l'Angleterre ne s'est point mal trouvée du règne de ces souverains, « qui ont respecté les libertés du pays, et l'ont sauvé du papisme et de l'anarchie. »

Le traducteur, dont la plume est à la fois élégante et fidèle, a cru devoir ajouter à la fin du volume quelques lettres sur le retour des cendres de Napoléon en France. Nous n'avons trouvé, dans ces pages, aucun détail nouveau, et peu d'appréciations dignes de remarque.

En résumé, ceux qui ont connu et aimé Thackeray — et nous sommes

de ce nombre— doivent considérer ce volume comme vraiment peu digne de son auteur, et sa publication en français ne fera certainement rien gagner chez nous à la mémoire de ce grand écrivain.

CH. DE FRANQUEVILLE.

L'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles, par Eug. HUCHER. Paris, A. Morel et Didron, 1868. In-4 de huit feuilles de texte et 101 planches lithographiées. — Prix : 30 fr.

M. Hucher a terminé la publication du livre intitulé : *L'Art gaulois.* La dernière livraison vient de paraître, elle contient un résumé complet de la numismatique gauloise au moment où l'auteur déposait la plume.

Nos lecteurs n'ont pas oublié, sans doute, que le but principal de M. Hucher a été de mettre en évidence tout ce que l'artiste et l'archéologue peuvent emprunter aux monnaies gauloises, les seuls monuments figurés qui nous restent des temps les plus anciens de notre histoire. Frappées sur des flans de très-petites dimensions, ces pièces sont facilement déchiffrées par les personnes qui en font une étude spéciale, mais elles restent lettre à peu près close pour ceux qui ne s'occupent pas des types monétaires. M. Hucher, qui est à la fois un numismatiste exercé et un habile dessinateur, a donc entrepris de reproduire ces petites monnaies en les grossissant de manière à ce qu'aucun détail ne puisse échapper à l'œil. Hâtons-nous de dire que ces dessins sont d'une exactitude incontestable : les critiques que l'on pourrait lui faire sont aussi rares que peu importantes.

Ce bel album est accompagné d'un texte sobre et nourri de faits, dans lequel l'auteur fait connaître la somme des connaissances déjà acquises par les études multipliées des archéologues qui s'occupent de numismatique gauloise : c'est un filon scientifique qui n'est guère exploré que depuis trente années. On y trouve aussi des indications précieuses de provenances. — Nous ne doutons pas que cette première série ne soit accueillie, comme elle le mérite, avec faveur, et que M. Hucher ne trouve de nombreux souscripteurs pour entreprendre la nouvelle série qu'il nous fait espérer.

Avant de finir, nous ferons à l'auteur de l'*Art gaulois* une légère critique. Pourquoi, dans le titre même de l'ouvrage, parle-t-il de *médailles* gauloises? Il nous semble qu'aujourd'hui on doit dire *monnaies*. La différence entre *médaille* et *monnaie* est tellement nette que nous croyons qu'il y a lieu de renoncer à une expression ancienne qui ne peut s'appliquer au numéraire employé dans le commerce comme moyen d'échange. Pourquoi dire *médaille gauloise*, quand il ne viendra jamais à l'idée de dire *médaille mérovingienne* ou *médaille carolingienne?*

ANATOLE DE BARTHÉLEMY.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Alphonse-Marie-Louis Prat de La Martine, né à Mâcon le 21 octobre 1790, est mort en son châlet du bois de Boulogne, le dimanche 28 février, à onze heures du soir. Bien que le génie de ce grand poëte ne jetât plus de lueurs, et qu'on pût le considérer déjà comme appartenant à l'histoire, plutôt que comme vivant au milieu des générations présentes, on ne peut se défendre d'une émotion douloureuse, quand on songe qu'après Alfred de Musset, Lamartine aussi a cessé de vivre; que des trois poëtes qui furent l'honneur des lettres françaises au XIXe siècle, un seul nous reste, et qu'aucun légitime héritier de ce sceptre de la poésie, le premier de tous, ne se fait encore pressentir. Lamartine, au milieu de ses fautes, a fait preuve d'un génie sublime, et, à défaut de son caractère, son cœur est souvent monté à la hauteur de son génie. Il était né un grand poëte; il a su, un jour de sa vie, se montrer un grand citoyen, et il a couronné sa vie en donnant l'exemple d'une mort chrétienne. Lamartine laisse, dit-on, quatre volumes de mémoires écrits de sa main. La dernière de ses études, destinée à ses *Entretiens*, est restée inachevée; elle était consacrée au P. Hyacinthe, qui est venu faire l'absoute sur le cercueil du grand homme, au moment où le convoi funèbre s'est acheminé vers Saint-Point. Le grand poëte n'a pas voulu mourir sans laisser aux souscripteurs de son *Cours de littérature* un témoignage de sa gratitude : ce sont de touchants adieux en trois cents vers, sous ce titre : *le Dernier chant du Cygne.*

—M. Raymond-Théodore Troplong, président du Sénat, premier président de la cour de cassation, mort le 1er mars. Né le 8 novembre 1795, il était donc dans sa soixante-quatorzième année. Son *Code civil expliqué* (28 vol. in-8°, 1833-58) a été l'ouvrage de toute sa vie : commencé par le président de chambre à la cour de Nancy, il n'a été terminé que par le premier président de la cour de cassation. M. Troplong avait donné en 1843 un ouvrage intitulé : *De l'influence du christianisme sur le droit civil des Romains,* qui a eu une seconde édition en 1855; il était membre de l'Institut.

— M. Alexandre-Guy-Charles de Lavau, né à Machecoul (Loire-Inférieure) le 1er février 1789, mort le 7 février 1869. Après une brillante carrière militaire, M. de Lavau avait brisé son épée en 1830 pour se livrer aux lettres et à la politique. Il joua un rôle important dans les luttes pour la liberté de l'enseignement et pour la revendication de toutes les libertés religieuses, et dans les congrès de la presse de droite qui eurent lieu en 1845 et 1846. Fondateur et directeur du journal *l'Union catholique,* il fut l'un de ceux qui présidèrent à la formation de l'institut catholique, devenu depuis le cercle catholique, où son nom était prononcé tout récemment avec un juste tribut d'éloge par le président actuel, M. Beluze, lors de l'inauguration du nouveau local. M. de Lavau fut un des plus vaillants défenseurs de l'ordre en 1848. Après les événements de 1851, lorsque l'âge et la santé vinrent mettre obstacle à son activité infatigable et au rôle considérable que son esprit élevé, son autorité si universellement reconnue, l'avaient appelé à jouer dans la haute société parisienne, M. de Lavau se retira dans le Vendomois près de son frère, l'ancien préfet de police sous la Restauration. Là, il continua à suivre d'un œil ému et attentif le mouvement politique et intellectuel de son temps; sa sagesse et sa bienveillance lui concilièrent les esprits les plus opposés et lui gagnèrent tous les cœurs. Il s'occupa beaucoup, en particulier, de la société archéologique, scientifique et littéraire

du Vendomois, dont il fut le président pendant trois années consécutives. Nous ne pouvons oublier ici que M. de Lavau avait accueilli avec sympathie la fondation de la Société bibliographique, qui avait l'honneur de le compter au nombre de ses membres.

— M. Auguste Grisolle, professeur de clinique à la faculté et membre de l'Académie de médecine, né en 1811, auteur d'un ouvrage capital sur la pneumonie (1841) et d'un *Traité élémentaire et pratique de pathologie interne*, parvenu à sa 10e édition. — M. Alfred de Cabanis de Courtois, secrétaire d'ambassade, chevalier de la Légion d'honneur, connu dans les lettres par un ouvrage sur l'organisation sociale de la Russie, par quelques proverbes et par la récente publication des *Lettres de Mme de Villars*, mort à Marseille le 20 janvier, âgé seulement de 40 ans. — Le comte de Mercy-Argenteau, ancien chambellan de Napoléon et son ministre plénipotentiaire en Bavière, mort en Belgique, dans son château d'Argenteau, à l'âge de 90 ans. M. de Mercy avait continué d'exercer de hautes charges dans le royaume des Pays-Bas et plus tard dans le royaume de Belgique. Sa haute position ne lui faisait pas négliger les sciences et les lettres, qu'il a cultivées jusqu'à ses derniers moments. Il était président de la société libre d'émulation de Liége et membre honoraire de l'académie archéologique de Belgique. Sa bibliothèque était connue des savants comme l'une des plus riches en documents archéologiques. — M. Charles, baron de Reichenbach, né à Stuttgart le 12 février 1788, auteur de travaux géologiques et d'un grand nombre d'écrits sur le magnétisme animal, dont un a été traduit en français. — M. le professeur Auguste Schleicher, de Iéna, mort à l'âge de 48 ans, bien connu par ses travaux de linguistique et l'un des directeurs des *Beitrage zur vergleichenden Sprachforschung*. — M. Henri Ritter, philosophe allemand, auteur d'une *Histoire de la philosophie* en 12 vol. in-8°, (1829-1853), mort à Gottingue, âgé de 77 ans. — M. S. J. van den Bergh, poëte néerlandais, né en 1814, mort à la Haye le 24 décembre 1868; il venait d'achever une traduction hollandaise de l'*Enoch arden* de Tennyson.

— Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons la mort de Berlioz. Louis-Hector Berlioz, né le 11 décembre 1803, a été enlevé le 8 mars au monde musical, dont il était une des gloires; à l'Institut, qui le comptait au nombre de ses membres depuis 1856; aux lettres, qu'il honorait comme critique et comme auteur d'ouvrages estimés : *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* (1844); *Voyage musical en Allemagne, avec études sur Beethoven, Gluck et Weber* (1845); *les Soirées de l'orchestre* (1853); *les Grotesques de la musique* (1859); *A travers chants* (1862); et les poëmes de ses deux grandes œuvres : *l'Enfance du Christ* et *les Troyens*.

Institut. — L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du 12 février, a élu M. Max Müller, à Oxford, à la place de membre associé étranger, vacante par suite du décès de M. Welcker, à Bonn.

—L'Académie des sciences, dans sa séance du lundi 15 février, a élu M. David Livingstone correspondant, pour remplir la place vacante dans la section de géographie et de navigation, par suite du décès de M. Dallas-Bache à Washington.

Muséum d'histoire naturelle.—M. Alphonse Milne-Edwards, aide-naturaliste de la chaire de zoologie au Muséum d'histoire naturelle, a été nommé directeur adjoint du laboratoire d'anatomie zoologique et physiologique annexé à l'école pratique des hautes études. — Par décret du 17 février, M. Deshayes a été nommé professeur de zoologie (annélides, mollusques et zoophytes).

Ecole de chartes. *Nominations d'archivistes-paléographes.*—M. F. Bonnardot, archiviste-paléographe, ancien archiviste d'Orléans, vient d'être attaché au bureau des travaux historiques de l'hôtel de ville de Paris. — M. Jules Doinel, archiviste-paléographe, a été nommé bibliothécaire de la ville de Niort. — M. Alph. Vétault, archiviste-paléographe, a été nommé archiviste du département de la Marne.

Société générale d'éducation et d'enseignement. — La société a tenu, le vendredi 12 février, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de son Em. Mgr le cardinal Donnet, assisté de son Em. le cardinal de Bonnechose, de M. Dariste, président de la société, de MM. le vicomte de Melun et le duc de Padoue, membres du conseil. Après un discours du cardinal archevêque de Bordeaux, M. Ernest Hamel a fait connaître la situation financière de la société, et le R. P. Olivain a présenté un rapport sur les travaux accomplis par la société. La séance s'est terminée par quelques paroles prononcées par M. Dariste.

Société pour l'amélioration et l'encouragnement des publications populaires. —L'assemblée générale des fondateurs de cette société a été tenue, le jeudi 18 février, sous la présidence de M. le vicomte de Melun, président. M. le comte de Moustier, secrétaire, a présenté le rapport annuel, qui constate qu'en 1868 la société a livré à la circulation 45,000 ouvrages, soit 12,000 de plus que l'année précédente.

Société Franklin.—La troisième séance publique de la société Franklin a eu lieu, le dimanche 14 février, dans la salle du grand amphithéâtre du Conservatoire, sous la présidence de M. le marquis de Chasseloup-Laubat. MM. Frédéric Passy et Edouard Laboulaye ont prononcé deux discours, dans lesquels ils ont retracé le but de la société, qui est de composer des bibliothèques gratuites, où, en dehors des cours et écoles du soir, les familles pauvres pourront s'instruire. Puis M. de Chasseloup-Laubat a pris la parole. La séance s'est terminée par la distribution des récompenses accordées aux bibliothèques et amis de l'instruction publique.

Association pour l'encouragement des études grecques. — Dans sa séance du 5 février, l'*Association pour l'encouragement des études grecques* a décerné un prix de mille francs à l'*Euripide* de M. H. Weil, comme au meilleur livre relatif aux études grecques publié en 1868. En rendant compte de cet ouvrage (n° d'août, p. 15), la *Revue* prédisait cette récompense.

Le vendredi 5 mars, l'Association tenait une de ses séances mensuelles. Plusieurs communications intéressantes ont été entendues. M. Brunet de Presle a fait un rapport verbal sur un recueil de poésies contemporaines récemment publié en Grèce. M. Gustave d'Eichthal a donné lecture d'une très-curieuse étude sur la tentative d'affranchissement de la Grèce en 1770, d'après la correspondance de Voltaire, de l'impératrice Catherine et du roi de Prusse. Enfin M. Egger, président de la Société, a lu un chapitre inédit d'un ouvrage qui paraîtra bientôt et qui aura pour sujet l'histoire de la renaissance hellénique en France et de son influence sur notre littérature nationale. Ce sera bien là le plaidoyer le plus complet et le plus éloquent qu'on puisse faire entendre en faveur du maintien des études grecques, et nul n'était mieux fait que M. Egger pour traiter ce beau sujet. Aussi n'est-il pas étonnant que les fragments qu'il a déjà fait connaître aient rencontré de toutes parts une vive approbation.

L'Association pour l'encouragement des études grecques, qui, fondée depuis trois ans à peine, comptait déjà au 6 décembre dernier près de huit cents membres, tiendra le vendredi 2 avril prochain sa séance générale.

— Une société littéraire, dite *Société de l'histoire de Normandie*, vient de se former à Rouen. Cette Société se propose de réimprimer les principaux ouvrages relatifs à la Normandie qui, devenus rares et coûteux, ou disséminés dans de grandes collections, sont à peu près inabordables pour la plupart des lecteurs. La Société publiera, avec traduction, lorsqu'il y aura lieu, les principaux documents originaux conservés dans les archives normandes, et éditera les chroniques et histoires encore manuscrites, qui présenteront un intérêt réel pour la province ou pour les villes et contrées comprises dans les cinq départements normands. Elle ne s'occupera que de la publication d'ouvrages et de documents rédigés antérieurement à 1789.

— Le rapport lu devant la société des journalistes anglais, dans la séance

tenue le samedi 13 février sous la présidence du lord Houghton, établit que cette institution, qui compte 247 membres, dispose d'un fonds de 4,422 liv. st.

Nominations a l'académie française. —La mort de M. de Lamartine va laisser un champ plus libre aux nombreuses candidatures académiques qui se sont produites. Tandis que MM. Théophile Gautier, Jules Lacroix et Auguste Barbier se disputent la succession de M. Empis, M. d'Haussonville a posé sa candidature pour le fauteuil de M. Viennet. L'Académie paraît vouloir confier le soin de faire l'éloge de Berryer à un de ses amis politiques, et les noms de M. Nettement et de M. de Larcy ont été mis en avant, avec de sérieuses chances de succès. Nous avons nommé déjà les autres candidats aux divers fauteuils académiques, parmi lesquels M. le comte Franz de Champagny occupe à coup sûr l'un des rangs les plus distingués et les plus honorables. D'ici à un mois la liste des candidats se grossira sans doute encore.

Polémique entre le R. P. Gratry et M. Vacherot. — La *Revue des Deux-Mondes* du 1er mars dernier contient deux articles qui ont vivement excité l'attention du monde philosophique et religieux : l'un est du P. Gratry, de l'Académie française, l'autre de M. E. Vacherot, de l'Institut. C'est « la théologie qui croise le fer avec l'école critique. » Le duel est à armes courtoises, bien que les arguments soient pressants; c'est en effet un des plus curieux épisodes de cette « dispute féconde à laquelle la conquête du monde est promise. » « Je voudrais vous satisfaire et vous rendre raison, » dit le P. Gratry; et M. Vacherot daigne féliciter son adversaire de ce qu'il a « aussi bien choisi son public; » mais il ne consent à répondre que sur « les points qui peuvent intéresser le lecteur. » De là les attaques précises et en quelque sorte spécialisées du savant oratorien, de là la réplique un peu vague et systématiquement généralisée de l'ancien directeur de l'École normale supérieure. Quoi qu'il en soit, comme le dit l'écrivain habituel de la *Revue*, « le lecteur jugera comment la théologie catholique a répondu à la science contemporaine. » — Le lecteur, d'ailleurs, sera dans quelques jours bien plus à même encore d'asseoir sérieusement son jugement. Les vingt pages que M. Buloz, après de longues négociations, a bien voulu accorder à la réponse du P. Gratry aux attaques contenues dans le livre de *La Religion*, ne sont que le début d'un ouvrage complet que nous avons annoncé, et qui porte ce titre : *Lettres sur la Religion ;* il comprendra dix-neuf chapitres. Ce sont les trois premières *lettres* qui ont paru dans la *Revue*; deux autres sont publiées dans la livraison du *Correspondant* du 10 mars, qui contient en outre une courte réplique à la réponse de M. Vacherot.

N'oublions pas de signaler la faveur insigne faite par le tout-puissant M. Buloz à M. *l'abbé* Gratry, en lui donnant hospitalité dans la *Revue des Deux-Mondes*. A l'en croire du reste, ce n'est point sa faute s'il « n'admet pas facilement les travaux des écrivains catholiques. » « La littérature et la science religieuses, dit-il avec quelque dédain, sont-elles si riches en talents, en plumes fécondes, qu'il n'y ait qu'à les appeler ? » C'est peut-être flatteur pour le P. Gratry ; mais que diront les autres? — Un petit exemple enfin du système de polémique adopté par M. Vacherot : il avait prétendu dans ses précédents articles que « l'Eglise rabaisse la femme au rang d'un être inférieur, » et il avait cité la décision d'un certain concile de Mâcon. Le P. Gratry lui demande (p. 146) des preuves à l'appui de l'assertion. M. Vacherot répond (p. 157) en disant que le concile a discuté la « question de savoir si la femme a une âme, » et donne en note cette indication précise : *Conc. de Mâcon*, 585, *can. XVI.* Qu'on essaye maintenant de se reporter au passage indiqué, et l'on trouvera, non sans étonnement, que le canon xvie n'a aucunement trait à la susdite question, et que tout cela est de pure invention.

Le Masque de fer. — Le *Correspondant* a commencé, dans sa livraison du 25 février, la publication du travail de M. Marius Topin sur *le Masque de fer*. L'auteur annonce que c'est par le dépouillement complet et par le rapprochement de toutes les dépêches relatives aux prisonniers d'Etat, de 1660 à 1710,

qu'il est arrivé à résoudre le problème resté insoluble pour ses devanciers. Bien entendu, il ne nous donne pas aujourd'hui le mot de l'énigne : il procède par élimination, et s'attache, avec un grand luxe de détails fort curieux, à montrer que le masque de fer ne peut avoir été un frère légitime ou naturel de Louis XIV. Quand tous les *prétendants* auront été successivement exclus, nous arriverons enfin au vrai masque de fer ; mais auparavant l'auteur a une longue carrière à fournir, et la curiosité publique n'est pas près d'être satisfaite.

Une conférence sur Ingres.— Dans une conférence sur Ingres, faite au boulevard des Capucincs, le vendredi 5 février, M. Grangedor n'a pas dit un seul mot du *Virgile*, de l'*Age d'or*, de la *Chapelle Sixtine* (appartenant à M. Marcotte), des *Cartons de la chapelle Saint-Ferdinand et de l'église de Dreux* ; il n'a pas fait mention des portraits de *madame de Tournon*, de *Bartolini*, de *Bertin de Vaux*, de *Molé*, de madame la *baronne de Rothschild* et de *madame d'Haussonville* ; il a omis de citer la *Baigneuse vue de dos*, appartenant à M. Valpinçon Peut-on considérer comme sérieuse une conférence dans laquelle, en étudiant la vie et les œuvres d'un homme, on oublie de mentionner des ouvrages aussi importants, qui ont contribué à la gloire d'Ingres autant que l'*Apothéose d'Homère, Saint Symphorien*, le *Vœu de Louis XIII, Stratonice*, ou la *Source?* Pourquoi faire aussi bon marché de son public, et traiter avec une légèreté impardonnable un auditoire venu pour s'instruire, et fort désappointé en sortant de n'avoir rien appris ? M. Grangedor a eu une idée nouvelle, originale, et nous ajouterons étrange : cependant il a cru devoir affirmer qu'Hippolyte Flandrin est un élève dont M. Ingres n'avait pas grand'raison d'être fier.

Documents inédits sur l'histoire de Belgique au XVIe siècle. — On sait que M. Gachard, le savant conservateur des archives du royaume de Belgique, a exploré les différents dépôts de l'Italie dans le but d'y recueillir tous les documents concernant l'histoire de Belgique. M. Gachard vient de rentrer à Bruxelles avec une ample moisson de documents, recueillis dans les archives de Turin, Milan, Gênes, Florence, Rome, Venise et Naples. Parmi les plus curieux de ces documents, on peut citer : une grande collection de lettres des ambassadeurs du duc de Milan Galéas Marie Sforza à la cour de Charles le Téméraire et de Louis XI; des lettres (en grande partie autographes) de Philippe II d'Espagne à Emmanuel Philibert de Savoie, de 1553 à 1561; 150 lettres autographes écrites par Granvelle à Philippe II de 1553 à 1561 ; le journal autographe d'Emmanuel Philibert sur ses campagnes dans les Pays-Bas; les lettres et négociations du cardinal Polus, légat de Jules III, pour le rétablissement du catholicisme en Angleterre et la conclusion de la paix entre la France et l'Espagne ; des lettres inédites (et souvent autographes) de Philippe II et de don Juan d'Autriche à Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme; de nouvelles dépêches des ambassadeurs du duc de Florence, Côme de Médicis, et de ses successeurs, aux cours de Charles-Quint et de Philippe II; la correspondance autographe de Philippe II avec ses filles, Isabelle et Catherine, pendant son voyage en Portugal; la correspondance officielle du cardinal Imola, légat du pape à la cour de Charles-Quint, de 1553 à 1554, et de plusieurs autres nonces. — De ces différents documents, les uns seront publiés séparement, les autres seront insérés dans le rapport détaillé que M. Gachard prépare pour le ministre de l'intérieur de Belgique.

Les Acta sanctorum en Belgique. — On sait que les jésuites du collége Saint-Michel de Bruxelles poursuivent, avec une érudition aussi vaste que sûre, le grand recueil des Bollandistes. Le gouvernement a proposé une réduction annuelle de 600 fr. sur le subside de 6,000 fr. accordé pour cette publication. La chambre des représentants a été plus loin : à la majorité de 75 voix contre 42, elle a, après une vive discussion, supprimé le subside. Nous reproduisons volontiers, en nous y associant, les réflexions que cette mesure inspire à la *Revue de l'instruction publique* : « La majorité de la chambre a obstinément voulu qu'il fût bien entendu que le gouvernement belge ne serait désormais pour rien dans une œuvre honorable entre toutes, et qui lui coûtait 6,000 fr.

par an. Tant pis pour la majorité et pour le gouvernement. Ils peuvent gagner 6,000 fr. à cette piteuse victoire; mais ils y perdent encore plus. »

Les deux mille lettres de Galilée. — Nous trouvons le passage suivant dans le compte rendu de la séance de l'Académie des sciences du 22 février (voir notre *Chronique* de février, p. 111) : M. Chasles. « ... J'ai annoncé que je possédais plus de 2,000 lettres de Galilée, et il y en a plus de 5 ou 600 qui datent de l'époque de sa cécité, de 1638 à 1641. Non-seulement je montrerai ces lettres, mais des séries où il est question de Louis XIV et de Bouillau, des séries de 5 à 600 lettres de Montesquieu, qui a eu cela constamment à cœur, car il en parlait à tout le monde; il a connu tous ces documents, lui-même en a donné à Mme de Pompadour. Je répète à l'Académie que je puis montrer ces pièces à qui voudra les voir, car je n'ai aucune inquiétude sur l'issue de cette affaire. Je n'ai pas encore eu le temps de publier mes documents; cependant j'ai préparé cette publication, tous les originaux sont rassemblés dans des chemises. J'ai annoncé que je publierai un premier ouvrage de Galilée sur la décomposition de la lumière; l'exemplaire que je possède est celui que possédait Newton. Cette énigme que Newton n'a commencé ses travaux qu'à 19 ans et que ses grandes découvertes n'ont été faites qu'à l'âge de 24 ans, deviendra parfaitement claire. »

Une saisie-revendication d'autographes. — En décembre 1867, une saisie-revendication de documents historiques fort importants, qui figuraient dans une vente annoncée par M. Gabriel Charavay pour le 18 de ce mois, fut signifiée au nom de Me Vassal, notaire à Paris. Ces documents se composaient : du testament original d'Anne d'Autriche; de l'inventaire des biens meubles appartenant à la dite reine; de l'état des meubles et pierreries de la succession de la reine Anne d'Autriche; de l'acte de partage entre Louis XIV et son frère Philippe duc d'Orléans, des meubles, pierreries et bijoux légués par leur mère; de l'acte d'acquisition du palais Mazarin; du testament du peintre Mignard; du testament du peintre Hyacinthe Rigaud.—Me Vassal revendiquait ces différents autographes comme étant des minutes appartenant à son étude et n'ayant pu en sortir que par un détournement. La question, portée devant les tribunaux, vient de recevoir une solution : par un jugement du tribunal civil de la Seine en date du 5 février 1869, la saisie-revendication du 18 décembre 1867 a été validée, et le tribunal a ordonné la remise des pièces à Me Vassal. Il a été établi par les débats que ces pièces avaient été acquises par feu Lucas de Montigny, et qu'elles étaient passées entre les mains de M. de Martres, secrétaire de M. de Persigny et son chef de cabinet pendant qu'il était au ministère. M. Charavay n'était, en les mettant en vente, que l'intermédiaire de M. de Martres. La *Revue des autographes* de janvier-février, qui vient de paraître, donne, avec les plaidoiries de l'avocat de M. Charavay et le réquisitoire de M. l'avocat impérial Manuel, le texte du jugement, qui décide que « les pièces revendiquées, à quelque époque et quelles que soient les circonstances dans lesquelles elles ont été distraites des dépôts de minutes de Lefouin et de Beauvais, notaires, prédécesseurs médiats de Vassal, n'ont pu arriver légitimement en la possession de Charavay, et doivent être réintégrées en l'étude du demandeur. »

La papesse Jeanne. — Il paraît que la papesse Jeanne trouve encore des partisans. Un livre vient d'être publié à Athènes par M. E. D. Roïdes, sous ce titre : *la Papesse Jeanne, étude des temps du moyen âge.* L'auteur cherche à y établir que c'est seulement au XVIe siècle que l'existence de la *papesse* fut mise en doute et qu'on découvrit soudain que l'histoire était une fable. Les arguments de M. Roïdes paraîtront-ils concluants? Nous en doutons fort.

Dépêches secrètes de la cour de la reine Marie.— Sous ce titre, M. T. Duffus Hardy, dans l'*Athenæum* du 6 février 1869, donne les renseignements suivants :

Quand, en 1865, M. Hardy explora les archives de Venise, son attention fut attirée sur un recueil de dépêches du Vénitien Michieli, ambassadeur à la cour de la reine Marie. Ces dépêches étaient écrites, pour la sixième partie environ, en

chiffres, et jusqu'ici on n'avait pu en trouver la clef. Autant qu'on pouvait le présumer par le contexte, les passages secrets avaient trait à l'élargissement du comte de Devonshire, et à celui de la princesse Elisabeth. Ces documents parurent d'un si haut intérêt à M. Hardy que, dans son rapport, il appela sur eux l'attention du *master of the Rolls*, et demanda que des copies ou des photographies des lettres fussent envoyées en Angleterre pour qu'on pût se livrer à un examen qui ne manquerait pas d'éclairer d'un jour nouveau certains événements du règne de la reine Marie. On accéda à cette demande, et M. Hardy fi voir, mais sans succès, les photographies à plusieurs savants. Mais voici qu'on vient de découvrir à Venise la partie qui manquait de la correspondance de Giacomo Loranzo, ambassadeur à Londres en 1553. Les lettres sont entièrement chiffrées; mais elles contiennent un chiffre contemporain, qui a permis à M. Luigi Pasini, de la bibliothèque des *Frari*, de rétablir la clef des dépêches de Michieli. M. Hardy se propose de faire profiter bientôt le monde savant de cette découverte. Déjà un érudit allemand, M. Friedmann, avait promis, il y a trois mois, dans le *Macmillan's Magazine* de donner le résultat du déchiffrement qu'il disait avoir fait des dépêches de Michieli. Il sera curieux de pouvoir comparer les résultats obtenus par deux méthodes différentes.

Enseignement supérieur des femmes en Russie. — Les dames de la plus haute société de Saint-Pétersbourg, ayant à leur tête la princesse Stcherbatoff, avaient demandé, au mois d'octobre dernier, au ministre de l'instruction publique de Russie, l'ouverture d'une université féminine, ou tout au moins de deux facultés, l'une des sciences historico-philologiques, l'autre des sciences naturelles. Le ministre, sur l'avis du curateur de l'université, a pensé qu'il suffirait pour le moment d'instituer des cours publics universitaires communs aux hommes et aux femmes. (*Cosmos.*)

Une doctoresse baskir. On écrit de Saint-Pétersbourg que mademoiselle Barbe Kachévaroff, qui a obtenu de l'Académie médico-chirurgicale de cette ville le diplôme avec médaille d'or de médecin, est admise à présenter sa thèse et deux compositions en latin pour l'obtention du titre de docteur. On apprendra avec intérêt que cette jeune fille appartient à la tribu des Baskirs, qu'elle a fait ses études au moyen d'une bourse faite sur les fonds du corps de troupe de son pays, et que la future doctoresse est destinée à aller établir parmi les siens des hôpitaux de femmes, celles-ci refusant opiniâtrément dans leurs maladies d'accepter aucun soin de la part des hommes. (*Cosmos.*)

— La *Société de l'histoire de Russie*, récemment fondée à Saint-Pétersbourg, a publié un second volume de documents. Les plus importants sont : la correspondance (en français) de l'envoyé de l'ordre de Malte (Combi Litta) avec le grand maître, à la fin du règne de Catherine II et au commencement de celui de Paul (1796-1797) ; — des pièces relatives à Novikof et aux martinistes russes; — une note autobiographique de Pozzo di Borgo, en français; — une autre de Grimm, également en français.

—M. Ivan Tourguenef vient de publier, dans le *Messager russe*, une nouvelle intitulée *la Malheureuse*. Comme roman, ce récit laisse à désirer ; mais si l'on veut y voir une collection de types pris sur le vif et rendus en peu de pages avec une étonnante perfection, c'est peut-être un des ouvrages les plus remarquables du fécond écrivain.

— MM. Farr (de Londres), Zuelzer (de Berlin) et Glatter (de Vienne) publient depuis quelque temps un bulletin international des maladies régnantes, de la mortalité et de l'état météorologique à Londres, Berlin, Vienne et quelques autres villes. Ils avaient invité M. Vacher (de Paris) à se joindre à eux pour fournir à ce bulletin des renseignements sur la grande métropole française. Mais en France ces publications de ce genre ne sont possibles que pour l'administration, qui a entre ses mains tous les documents. M. Vacher ne put donc que communiquer cette demande à M. Dumas, président du conseil municipal de Paris, qui vient de faire décider par ce conseil la création d'un bulletin médical hebdomadaire où seront consignés tous les renseignements utiles.

(*Revue des cours scientifiques.*)

THE KELTIC JOURNAL AND EDUCATOR.—Sous ce titre, paraît à Manchester, depuis le 1er janvier, un journal bi-mensuel, destiné à rendre de grands services s'il rencontre les encouragements qu'il mérite. On ne donne pas le nom de son rédacteur, mais nous ne croyons pas être indiscret en disant qu'il est publié par M. l'abbé U. Bourke de Tuam. Bien que le titre soit mal choisi (au lieu de *Keltic* il faudrait *Guelic* ou *Irish*), l'idée de cette publication est heureuse. Tandis que les journaux et revues écrits en gallois abondent dans le pays de Galles, que même le Breton de France a un organe périodique, le *Feiz hé Breiz*, l'irlandais meurt en Irlande sur les lèvres d'un million d'hommes. Deux causes y concourent : l'émigration, et surtout l'indifférence des indigènes. Nous craignons bien que cette indifférence soit plus forte que les efforts tentés par M. l'abbé Bourke. Il se présente en outre une grande difficulté. La prononciation ne répond plus à l'orthographe admise, et l'écriture est encombrée de lettres qu'on ne prononce plus. Si l'irlandais devait revivre comme langue écrite, il faudrait commencer par une réforme radicale dans l'orthographe, comme ont fait les Tchèques à la fin du siècle dernier. Le but de ce journal est d'empêcher l'irlandais de mourir ; chaque numéro contient de petits exercices comme ceux des méthodes Ollendorf, et quelques poésies, accompagnées d'une traduction juxtalinéaire. Tout cela est élémentaire et facile. On ne saurait parler plus clairement au peuple. M. l'abbé U. Bourke entreprend là une œuvre patriotique, et les amis de l'Irlande lui en sauront gré, comme de tout ce qu'il fait à Tuam pour répandre la culture littéraire de la langue nationale de l'Irlande.

— Notre confrère M. Charles Gérin, qui a publié un savant travail sur *l'assemblée de* 1682, dont nous rendons compte dans la présente livraison, vient d'obtenir un bref signé de la main du Saint-Père lui-même.

— M. Guardia, sous-bibliothécaire de l'Académie de médecine, écrit dans le *Temps*, et surtout dans la *Gazette médicale*, des articles où il apprécie quelquefois les travaux de l'Académie en général, mais le plus souvent la personnalité scientifique de quelques-uns de ses membres en particulier. Il vient notamment de terminer dans la *Gazette médicale* la publication d'une série d'études sur les académiciens libres. Les jugements de M. Guardia sont ordinairement très-sévères, mais il faut reconnaître que cette sévérité n'est pas toujours une injustice. Il paraît que M. Guardia fut averti, puis officiellement admonesté par les officiers de l'Académie, et qu'il n'en tint aucun compte. Mardi dernier, le secrétaire perpétuel proposa de demander au ministre la révocation de M. Guardia, et cette proposition fut votée à l'unanimité, malgré l'intervention de M. Larrey, qui voulait renvoyer l'affaire au conseil d'administration.

(*Revue des cours scientifiques.*)

— Le recueil *The Museum and english Journal of Education* annonce, par un avis joint à la livraison du 1er mars, qu'il cesse de paraître dans sa forme présente. Il est question de le continuer sous forme de journal d'éducation et dans des conditions de prix plus modérés.

— M. l'abbé Migne met en vente la matière résultant des clichés détruits lors de l'incendie de ses *ateliers catholiques*. Un millier de volumes in-4 à deux colonnes compactes avaient là leurs clichés, dont le poids ne s'élevait pas à moins de 800,000 kilogrammes, fabriqués en régule d'Auvergne pour les 99/100.

— Dans le quartier de Ménilmontant, rue Henri-Chevreau, 10, on vient d'ouvrir une bibliothèque populaire riche de 7,000 volumes et de 100,000 gravures ou dessins. Elle est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de sept heures et demie à dix heures du soir.

PUBLICATIONS RÉCENTES. — M. Victor Palmé vient de publier la circulaire suivante au sujet de la réimpression des *Historiens de France*, dont les tomes I et XIII viennent de paraître, par les soins de M. Ch. Emm. Ruelle pour le tome I, et de M. Tuetey pour le tome XIII, sous la direction de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut et bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale :

SOUS LES AUSPICES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. — INSTITUT DE FRANCE.

« MONSIEUR,

« J'ai l'honneur de vous adresser quelques renseignements sur la nouvelle édition du *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, commencé par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, continué par l'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

« Cette œuvre se publie sous les auspices de l'Académie et la direction toute spéciale de M. Léopold de Lisle (*sic*), Membre de l'Institut et Directeur (*sic*) du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Impériale de Paris.

« J'ai déjà eu l'honneur, Monsieur, de m'adresser à votre bienveillance il y a trois ans pour obtenir votre adhésion à la réimpression des *Acta Sanctorum*, œuvre monumentale qui semblait impossible à réaliser, et qui cependant est terminée.

« Soixante volumes in-folios (*sic*) des Bollandistes ont paru en cinq années.

« La rapidité avec laquelle a marché ce travail, la bonne exécution qui le distingue, les difficultés sans nombre que j'ai surmontées et l'accomplissement de mes promesses aux souscripteurs, sont des garanties et des titres que vous me permettrez, Monsieur, d'invoquer en faveur de ma nouvelle publication du *Grand Recueil des Historiens des Gaules et de la France.*

« Ce monument de l'histoire ne le cédera en rien au premier, ni sous le rapport des soins apportés au texte, ni sous le rapport de l'exécution matérielle. Je compte en faire paraître d'abord un volume tous les trois mois : deux volumes ont déjà vu le jour.

« La liste des souscripteurs sera placée à la fin du dernier volume.

« Deux volumes supplémentaires, dus à la science historique de M. Léopold de Lisle (*sic*), et composés de documents entièrement inédits, viendront couronner l'œuvre de dom Bouquet et compléter l'ancienne édition.

« Je ne doute point, Monsieur, que vous ne teniez à honneur de favoriser une entreprise d'une si haute importance et que, dans cet espoir, vous voudrez bien me retourner, après l'avoir signé, le bulletin de souscription ci-joint.

« Veuillez agréer, etc.

« V. PALMÉ. »

— Le second fascicule du tome Ier des *Mémoires de la société de linguistique de Paris* vient d'être distribué aux membres de cette société. En voici le contenu : *Sur les formes du verbe sémitique*, par Ernest Renan; *Observations sur la signification des radicaux temporels en grec*, par Ch. Thurot; *Un mot sur le rhotacisme dans la langue latine*, par L. Gaussin; *Etude sur le futur auxiliaire en breton armoricain*, par D'Arbois de Jubainville; *Phonétique provençale. La voyelle O*, par Paul Meyer; *Les doublets latins*, par Michel Bréal; *De la déformation dans les noms propres*, par Robert Mowat. — Etymologie du mot *gens, giens*, par Gaston Paris.

— Le livre de M. Emile Ollivier intitulé : *Le 19 janvier* a paru le mardi 2 mars à la Librairie internationale.

— M. Augustin Cochin a publié en brochure l'article : *La ville de Paris et le Corps législatif*, qui avait paru dans le *Correspondant* du 10 février (Paris, Douniol, 96 p. gr. in-8°). Les 96 pages de la brochure ne sont du reste que la reproduction textuelle des 43 pages du *Correspondant*. La transformation de Paris, le plan général et la dépense des travaux, les principales objections contre la transformation de Paris, l'organisation municipale de Paris, le contrôle projeté du corps législatif, telles sont les divisions de cette brochure.

— La librairie Douniol vient de faire paraître, en une brochure in-12 de 66 p., le remarquable article que M. Vitet a publié dans la livraison de décembre du *Journal des Savants*, à propos des *Méditations religieuses* de M. Guizot, sous ce titre : *le Christianisme et la Société.*

— La librairie Jouby et Royer fait paraître le vendredi de chaque semaine les *Conférences* du R. P. Félix ; quatre conférences ont déjà paru.

— On vient de mettre en vente la 1re livraison de la nouvelle édition des *Supercheries littéraires dévoilées*, de Quérard, publiée par notre collaborateur M. Gustave Brunet, et la 10e livraison (La Rounat-Lucas) du *Catalogue général de la librairie française* de 1840 à 1868.

— La librairie E. Picard, 47, quai des Grands-Augustins, commence la publication de la seconde partie des *Murailles révolutionnaires de* 1848, sous ce titre : 1848 *avril-mai-juin-présidence*. Elle se composera de 20 à 25 fascicules, qui formeront 2 vol. in-4°. Toutes les pièces publiées sont des documents originaux et rares qui n'ont jamais été réunis. Une table alphabétique facilitera les recherches. Les premières livraisons sont en vente.

— M. C. Nosmaer, déjà connu par son ouvrage intitulé; *Rembrandt Harmensz van Rijn, ses précurseurs et ses années d'apprentissage* (La Haye, 1863), vient de publier une nouvelle étude sur ce maître, sous ce titre : *Rembrandt Harmensz. van Rijn, sa vie et ses œuvres* (M. La Haye, Nijhoff).

Publications annoncées. — M. Guizot corrige en ce moment les épreuves du 4e volume de ses *Méditations religieuses*, qui expose l'*histoire* des dogmes chrétiens. Ce sera le couronnement de l'œuvre. L'illustre écrivain a aussi ajouté un volume à ses *Mémoires*. C'est le récit des événements de 1848, avec un jugement d'ensemble sur la révolution qui a détruit la monarchie de Juillet. Mais ce tome complémentaire, qui met en jeu des hommes encore vivants, ne verra le jour qu'après la mort de l'auteur. (*Français*).

— M. Otto Kistner, de Leipzig, va publier incessament une bibliographie des ouvrages sur la *Religion de Bouddha*, dont il rassemblait depuis longtemps les matériaux. Outre un catalogue très-complet, l'auteur donnera, dans une introduction, une histoire abregée du bouddhisme.

— On annonce une réimpression des livrets des anciennes expositions de peinture et de sculpture pendant les xvii e et xviii e siècles, de 1673 à 1800. La rareté croissante et le prix de plus en plus élevé de ces livrets rendaient presque impossible, à un amateur ou à un bibliophile, de réunir cette collection complète. D'ailleurs la rareté bibliographique de ces livrets n'en fait pas seule le mérite: ils comptent parmi les documents les plus précieux de l'histoire de l'art français. La collection complète se composera de 42 volumes de format in-12. Le prix de chaque volume, imprimé sur papier vergé et en caractères anciens offrant la reproduction exacte des anciens livrets, est fixé à 1 fr. 25 c., quel que soit le nombre des pages. Le prix sera payé à la réception de chaque volume, à moins que le souscripteur préfère verser dès maintenant le total de sa souscription, qui sera dans ce cas réduite à *quarante-six francs*.

Tout souscripteur recevra gratuitement la table générale de tous les noms d'artistes compris dans ces 42 livrets. Elle paraîtra dans le mois qui suivra la publication du dernier volume de la collection.

Le nombre d'exemplaires sera limité. Il n'en sera tiré que 200 en dehors des exemplaires souscrits. Le prix de chaque livret acheté séparément sera *au minimum* le double du prix de souscription.

On souscrit chez MM. Liepmannssohn et Dufour, et Dumoulin, libraire. — Les souscriptions seront reçues aussi aux bureaux de la *Revue*.

La publication commencera dès que le nombre des souscripteurs s'élèvera à *cent*. — Il paraîtra au moins deux livrets par mois.

— M. A. Dupré, bibliothécaire de la ville de Blois, va publier, sous les auspices de la société des sciences et lettres de Loir-et-Cher, *l'Histoire du royal monastère de Sainct Lomer de Blois, de l'ordre de Sainct Benoist, recueilli fidèlement des vieilles chartes du même monastère et divisée en quatre parties par dom Noël Mars, Orléanais, religieux bénédictin de la congrégation de Sainct Maur*, 1646. L'éditeur a ajouté au travail du savant bénédictin une notice sur sa vie, des chartes inédites, des notes nombreuses, une table des matières, une partie bibliographique contenant l'inventaire des documents sur l'abbaye de S. Lomer renfermés dans les archives départementales et à la bibliothèque communale de Blois. Il a continué jusqu'en 1791 l'ouvrage qui s'arrêtait à 1646.

VENTES.

Ventes de février. — Au commencement du mois, une petite vente faite par Labitte de livres médiocres en médiocre condition. Citons seulement un exemplaire du Molière de 1674, assez ordinaire comme sa reliure, adjugé au prix de 655 fr.

Les 11, 12 et 13 février, vente par Léon Techener de la bibliothèque de M. H. G. Ce catalogue renfermait beaucoup de livres à figures et vignettes d'Eisen, Marillier, Cochin, etc., dont les amateurs sont aujourd'hui fort nombreux.

Les 18, 19 et 20, vente des livres de feu M. César Lambert d'Avize (Marne), par A. Claudin, composée en grande partie d'ouvrages modernes.

Les 22, 23 et 24, vente après décès par le même libraire, composée, dit le catalogue, de livres en belle condition, d'ouvrages illustrés, etc. Les réimpressions et publications à petit nombre y tenaient une place notable.

Les 25, 26 et 27, vente par le même de livres anciens, rares et curieux : reliures anciennes aux armes d'*Henry IV* et de *Marie de Médicis*, de *Mansfeld*, de *Longepierre*, etc., etc... Pièces sur l'histoire de France, reliures de *Padeloup*, *Boyet*, *Duseuil*, *Derome*, *Trautz-Bauzonnet*, provenant du cabinet de M. de Soyecourt. Enfin le samedi 27, une petite vente de livres illustrés par Grandville, Gavarni, Gustave Doré, etc., faite par A. Chaussonnery, successeur de Delion. Les lecteurs de la *Revue* nous permettront de leur recommander tout particulièrement ce nouveau libraire : beaucoup connaissaient son prédécesseur, l'excellent Delion ; depuis plusieurs années déjà M. Chaussonnery dirigeait effectivement la librairie.

Vente de mars. — Le 1er et les 13 jours suivants, vente des seconde et troisième parties de la bibliothèque de M. Victor Luzarche, par A. Claudin. Nous renvoyons les lecteurs de la *Revue* à ce volumineux catalogue de 370 pages ; ils y trouveront quelques articles importants.

Les 12 mars et jours suivants jusqu'au 20 inclusivement, vente par A. Labitte de livres à figures anciens et modernes, sur les sciences naturelles, les beaux-arts, l'archéologie, etc. Les amateurs de ce genre d'ouvrages feront bien de suivre la vente.

Le mardi 16 et les quatre jours suivants, vente par Delaroque aîné, de la bibliothèque de M. Berryer. Sans aucun doute beaucoup de personnes voudront avoir un souvenir du grand orateur et donneront par leurs enchères à sa collection un prix qu'en d'autres circonstances elle aurait pu ne pas atteindre. Citons les *Chroniques* de Froissart, édition de Vérard, rare et d'un grand prix (n° 908) ; *l'Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France*, par le P. Anselme, 9 vol. in-fol. (n° 1328) ; *l'Histoire généalogique de la maison de Montmorency*, par André du Chesne (n° 1336) ; un recueil de mazarinades, composé de 1205 pièces (n° 1025) ; enfin *les Oraisons funèbres de Bossuet*, Paris, Lahure, 1863, rel. en mar. doublé de mar. par Hardy-Mesnil, exemplaire unique offert à M. Berryer en 1863 par les ouvriers typographes.

Le lundi 22 mars et les deux jours suivants, vente de la bibliothèque de M. S. G. (Germeau), par Potier. Nous avons déjà le mois dernier cité quelques numéros de ce remarquable catalogue. Bornons-nous à noter : dans la théologie les belles heures sur vélin et sur papier de Simon Vostre de Kerver, de Geofroy Tory (nos 25 à 34) ; dans les belles-lettres, le *Roman de la Rose*, bel exemplaire d'une rare édition imprimée par Antoine Vérard (n° 145) ; l'*Adolescence clémentine*, avec les suites, 1537, quatre parties en un volume in-16, en vieille reliure ; quinze volumes de François Habert d'Issoudun, reliés par Capé et par Trautz-Bauzonnet ; on sait combien les œuvres de ce poëte sont difficiles à réunir ; une suite précieuse de chansonniers (nos 222 à 236), parmi lesquels les *Chansons georgines de Georges Chastelain*, seul exemplaire connu (n° 222). Dans la poésie dramatique le *Mystère des Actes des apôtres*, bel exemplaire de la 1re édition (n° 243) ; une série considérable de pièces originales de Corneille, de Molière et de Racine, presque toutes reliées en maroquin par Trautz-Bauzonnet, etc., etc. Nous donnerons les principaux prix d'adjudication.

Ventes d'avril. — Le jeudi 1er avril commencera la vente de la première partie de la bibliothèque de feu M. Vaillant de Meixmoron, dont le catalogue est en distribution chez A. Labitte. Elle durera huit jours, et les amateurs y trouveront quelques bons volumes. La vente des deuxième et troisième parties de cette bibliothèque se fera par le même libraire du 9 au 20 avril inclusivement. Le catalogue contient également d'importants ouvrages relatifs aux voyages, à l'histoire générale et à celle des provinces de Franche-Comté et de Bourgogne, ainsi qu'une collection des œuvres de Gabriel Peignot.

Le lundi 19 avril commencera la vente de la bibliothèque de M. le baron Jérôme Pichon, dont le catalogue paraîtra incessamment à la librairie Potier.

Visenot.

CORRESPONDANCE

Savonarole. — Notre confrère M. Ch. T. nous demande l'indication des travaux publiés sur le fameux dominicain. Nous répondrons à son désir dans une de nos prochaines livraisons, et nous prions nos correspondants de nous communiquer les renseignements qu'ils pourraient avoir à leur disposition.

L'École hollandaise et Adrien Vander Cabel. — « Quels sont les ouvrages autres que : Ch. Blanc (*Hist. des Peintres*, etc.), Birtsch (*Les peintres graveurs*), Siret (*Dict. des Peintres*), Manette (*Arch. de l'art français*), où l'on peut trouver des renseignements biographiques sur les peintres de l'école hollandaise et les destinées de leurs œuvres, en particulier sur *Adrien* Vander Kabel ou Cabel, peintre et graveur, né à Ryswick en Hollande vers 1635, mort à Lyon en 1705, après avoir travaillé en Allemagne et en Italie? » — R. de C.

Guy du Faur de Pibrac. — « M'occupant de l'auteur des *Quatrains*, je voudrais que l'on m'aidât à compléter la liste suivante des auteurs à consulter au sujet de sa vie et de ses écrits. — T. de L. »

Oraison funèbre prononcée en l'église et monastère des Augustins aux obsèques de M. Guy du Faur, seigneur de Pibrac, ensemble ses derniers propos, par F. Pierre Pain-et-Vin. Paris, 1584, chez Guillaume Tigé. In-8. — *Tombeau de M. du Faur sieur de Pibrac*, par A. D. T. (quelles sont ces initiales ?). A Paris pour Félix le Mangnier, libraire juré demeurant à la rue neufve Nostre-Dame. 1584, in-4 de 7 pages. — *Pauli Foxii* (1) *et Vidi Fabri Pibracii manibus et Pauli Foxii tumulus*. Parisiis, apud Robertum Columbellum. 1584. In-8. (Le poëme pour Pibrac est signé *Jacobus Guyionius*, et ce nom, dans le privilége, est traduit par : Jacques Guynos). — *Vidi Fabricii Pibrachii vita, scriptore Carolo Paschasio ad clarissimum et ornatissimum virum Petrum Forgetum*. Parisiis, apud Robertum Columbellum. 1584. In-12 de 47 pages. (Cette vie a été réimprimée dans le *Recueil des Vies choisies*, par Bauchius, 1711, in-8. — Elle a été traduite en français sous ce titre : *La vie et mœurs de Messire Guy du Faur, seigneur de Pibrac*, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, et Présidant en sa cour de Parlement à Paris, faitte par Messire Charles Paschal, cy-devant Ambassadeur aux Grisons, adressée à Monsieur de Fresnes, Secrétaire d'Estat, traduicte du latin par Guy du Faur, seigneur d'Hermay. A Paris, chez Thibault du Val. 1617. In-8, 2 éditions. Cette traduction a reparu, de

(1) Paul de Foix, qui mourut presque le même jour que son concitoyen et ami Guy du Faur. Voir sur cette coïncidence Michel de Montaigne (*Essais*, l. III, ch. IX), Pierre de l'Estoille (*Journal*, à l'année 1584), de Thou (*Histoire universelle*, à la même année), etc. — Puisque j'ai nommé de Thou, je rappellerai que ses *Mémoires* abondent en renseignements sur Pibrac.

nos jours, dans le tome X de la 1re série des *Archives curieuses de l'histoire de France.*)— *Bibliothèque françoise de la Croix-du-Maine.* Paris, 1584, in-folio. (Voir dans l'édition de Rigoley de Juvigny, 1772, la note de Bernard de la Monnoye, sous le nom Guy du Faur). — *Bibliothèque française* de Du Verdier, Lyon, 1585, in-folio. — *Recherches de la France* d'Estienne Pasquier. Edition de 1596, ou de 1611, ou mieux dans les *OEuvres complètes* en 2 vol. in-folio, 1723, où l'on peut aussi consulter les *Lettres* (passim). — *Dialogue des avocats du Parlement de Paris* par Antoine Loisel, 1600. On sait qu'une nouvelle édition en a été donnée par M. Dupin (1818). (Et encore : *Opuscules* de Loisel, in-4, 1652). — *Gallorum doctrina illustrium*, etc. par Scévole de Sainte-Marthe. 1re édition, Poitiers, 1598 ; 2e édition, *ibidem*, 1606. — Traduction française par Guillaume Colletet, 1644, in-4. (Ce même Colletet a consacré de longues et sérieuses pages à Pibrac dans ses *Vies des poëtes français*. Bibliothèque du Louvre, manuscrit original F 2398, t. III, p. 321-338. Copie F 2398 p. 20-44. Colletet a cité surtout les éloges donnés à Pibrac par les poëtes, et notamment par Ronsard). — *De l'éloquence françoise*, par Guillaume du Vair, 1614, in-8. — *Les éloges de tous les premiers présidents du parlement de Paris*, par J. B. de l'Hermite-Souliers et Fr. Blanchard. Paris, 1645, in-folio. — *Académie des Sciences et des Arts contenant les vies et les éloges historiques des hommes illustres*, etc., par Isaac Bullart. 1682, in-folio, Amsterdam. — *Jugements des Savants*, par Adrien Baillet, 1685-1686. 9 vol. in-12. — *Bibliothèque historique et chronologique des principaux auteurs et interprètes du droit civil*, par Denys Simon, 1692-1695, 2 in-12. — *Annales de la ville de Toulouse*, par Germain de La Faille. 1687-1701. 2 vol. in-folio. — *Histoire de l'Église et des auteurs ecclésiastiques du* XVIe *siècle*, par Ellies Dupin, 1701, in-8. — *Les Éloges des hommes savans*, par Antoine Teissier. 4 vol. in-12, 1715. — *Les vies des jurisconsultes*, par Taisand, in-4, 1721. — *Description du Parnasse français*, par Titon du Tillet, in-folio, 1732. — *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la république des lettres*, par Niceron, t. XXXIV, 1740. — *Histoire générale du Languedoc*, par dom Vaissète, t. V, in-folio, 1745. — *Journal des savants de* 1746, p. 544. — *Mémoires de Trévoux*, de mai 1747, p. 862. — *Bibliothèque française*, par l'abbé Goujet, t. XII, 1748. — *Nouveaux Mémoires d'histoire, de critique et de littérature*, par l'abbé d'Artigny, 1749, 7 vol. in-12, t. II. — *Mémoire sur la vie de M. de Pibrac*, par Lespine de Grainville, 1258, in-12. — Nouvelle édition augmentée par l'abbé Sepher, 1761, in-12. Amsterdam. — *Éloge de Guy du Faur de Pibrac*, par Etienne Calvin, 1778, in-8. (Opuscule couronné par l'Académie des Jeux Floraux). — *Eloge de Guy du Faur de Pibrac*, par M. *** de l'Académie de Marseille. Amsterdam, 1778, in-8. (Une note manuscrite de l'exemplaire de la Bibliothèque impériale nous apprend que cet éloge a été composé par un certain Floret). — *Guy du Faur de Pibrac, chancelier de la Reine de Navarre et de Henri III, roi de Pologne*, discours historique et critique qui n'a point concouru au prix de l'Académie de Toulouse, par Mayer. Londres, 1778, in-8. — *Éloge de Guy du Faur de Pibrac*, par Guillaume Henri Charles Goyon d'Arsac. Toulouse, 1779, in-12. — *Catalogue de la Bibliothèque poétique de M. Viollet-le-Duc.* In-8, 1843. — *Trois magistrats français du* XVIe *siècle, étude historique*, Antoine Duprat, Guy du Faur, seigneur de Pibrac, Jacques Paye, seigneur d'Espeisses, par Edouard Faye de Brys, Paris, 1844, in-8. (La notice sur Pibrac va de la page 83 à la page 158). — *Étude sur le* XVIe *siècle. Guy du Faur de Pibrac*, (par un anonyme. Quel est-il ?) Paris, 1848, in-8 de 24 pages, imprimerie de Dupont. — *Guy du Faur de Pibrac*, par Th. Huc, 1856, in-8, Toulouse. — *Guy du Faur de Pibrac*, par Léon Feugère dans ses *Caractères et portraits du* XVIe *siècle*, 2 vol. in-8, 1859, t. II, p. 453 à 483.

On peut citer encore nos principales histoires de France depuis celle de Mezeray jusqu'à celle de M. Henri Martin, nos principaux recueils bibliographiques depuis la *Bibliothèque historique de la France*, jusqu'au *Manuel du Libraire*, enfin nos principaux recueils biographiques et notamment les *Dictionnaires* de Moréri, de Chaudon, la *Biographie universelle* (article de Rémard), le *Dictionnaire de la Conversation* (article de Saint-Prosper jeune), la *Nouvelle biographie générale* (article de Paul Louisy), sans oublier enfin la *Biographie Toulousaine* (Toulouse, 2 vol. in-8, 1823), et le *Dictionnaire des sciences philosophiques*, où, en 1851, une notice a été consacrée à Pibrac, par C. Bartholmess.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

ÉTUDES ET MÉLANGES LITTÉRAIRES

Nouvelles études de littérature et de morale, par M. Albert de Broglie, de l'Académie française. Paris, Didier, 1869. 1 vol. in-8, de viii-487 p. Prix : 7 fr. — *Études et portraits*, par M. Cuvillier-Fleury, de l'Académie française. 1re et 2me séries. Paris, Michel Lévy, 1865-1868. 2 vol. in-12 de vi-430-436 p. Prix : 3 fr. 50 le vol. — *Lettres d'un passant*, 2e série. Figures contemporaines, par M. Arthur de Boissieu. Paris, Maillet, 1868. 1 vol. in-12 de viii-350 p. Prix : 3 fr. — *Nouveaux Samedis*, par M. Armand de Pontmartin. 5e série. Paris, Lévy, 1868. In-12 de 364 p. Prix : 3 fr. ; 6e série, 1869. In-12 de 350 p. Prix : 3 fr. — *Nouveaux Lundis*, par M. C.-A. Sainte-Beuve, de l'Académie française ; t. X. Paris, Lévy, 1868. In-12 de 467 p. Prix : 3 fr.

C'est en vérité une fort bonne habitude que celle qui consiste à réunir en volume des articles distincts publiés à divers intervalles dans les recueils périodiques ou dans les journaux. Les éditeurs, et les auteurs aussi, ont abusé parfois de cette manière facile de composer un ouvrage ; mais quand l'écrivain a réellement de la valeur, le public ne se lasse point de relire ses œuvres ; il aime même à pouvoir retrouver à l'occasion des passages qui l'ont frappé à une trop rapide lecture et qu'il sent le besoin de méditer plus à loisir. D'autre part, c'est seulement dans les recueils de nos grands publicistes et de nos critiques les plus autorisés qu'il sera possible aux futurs historiens de l'époque de trouver les éléments de leur jugement sur toute une génération de littérateurs qui ne sauraient être appréciés que par leurs contemporains. Quelquefois le critique est singulièrement supérieur à celui dont il étudie l'œuvre fugitive ; et ce n'est point là une des moins douces surprises que nous réserve l'examen attentif de ces livres qu'on appelle aujourd'hui de divers noms, mais auxquels on donnait autrefois leur vrai titre, celui de *Mélanges*. Enfin, et c'est justement ce qui arrive, quand on examine les derniers volumes parus des publicistes en renom, le même auteur ou le même ouvrage se trouve jugé simultanément par des écrivains d'opinion, de système, d'humeur différente ; et on possède ainsi sous la main tous les termes d'une fort curieuse et fort instructive comparaison.

Mais notre tâche est ici plus modeste : nous voudrions simplement rendre compte en quelques mots des principaux volumes de ce genre

qui ont paru depuis un certain temps. Commençons donc sans plus tarder à les passer en revue, dans l'ordre que nous avons indiqué.

— Le premier qui s'offre à nous, et le plus récent en même temps, est celui du prince de Broglie. C'est un recueil celui-là dans toute la force du terme, et l'auteur ne cherche pas à donner le change sur la nature de son ouvrage. « Aucun lien naturel, dit-il, n'existe entre les divers sujets qui y sont traités, et je ne m'efforcerai pas d'en établir arbitrairement. Schiller, le P. Lacordaire et M. de Villèle, les prix de vertu, la société de Saint-Gobain, et la souveraineté pontificale, je chercherais en vain à former un tout avec des parties qui s'étonnent déjà de se rencontrer. » Mais l'unité, qui manque aux travaux, se trouve singulièrement accusée dans les doctrines et les idées de l'écrivain. Ce qui semble la constante préoccupation de M. Albert de Broglie, c'est la lutte qui se poursuit sous nos yeux entre les traditions encore survivantes du passé, les institutions mal assises du présent et les aspirations d'un avenir très-confus encore. Cette lutte, comme il le dit lui-même, « doit-elle être aussi irréconciliable qu'elle est vive et acharnée? Ne peut-elle se terminer, comme quelques-uns le pensent, que par l'extermination complète d'un des deux combattants? Ou bien peut-on espérer du temps et de l'accord, soit des intérêts, soit des principes, une solution plus pacifique? Il est clair que tous mes vœux sont pour la conciliation entre le passé et le présent, entre la tradition et le progrès, surtout entre la vieille foi et les mœurs modernes, et que ce désir se reproduit à toutes les lignes avec une persistance monotone. Mais une conclusion non moins apparente et non moins uniforme est celle-ci si la paix peut renaître dans notre société agitée du sein de ses longs dissentiments, ce n'est aucune autorité humaine qui peut l'imposer, c'est de la liberté seule qu'elle peut sortir. » Telle est la noble aspiration qui dirige constamment l'illustre auteur; telle est l'ardente conviction qui se retrouve dans ses divers écrits, soit qu'il entre, bien jeune encore, dans une compagnie où sa place était en quelque sorte marquée d'avance, et où il avait la rare fortune de faire l'éloge du grand orateur chrétien dont il était le disciple et l'ami; soit qu'il trace le portrait d'une femme supérieure, dont le privilége était « d'inspirer des sentiments profonds » et qu'on ne pouvait apprécier qu'en « donnant cours sans contrainte à sa propre admiration »; soit qu'il examine cette vaillante tentative de *Réveil libéral en province*, dont les décentralisateurs de Nancy ont courageusement donné le signal; soit qu'il s'attache à dépeindre le caractère si original et si sympathique du « charmant écrivain, de l'homme excellent » qui s'appelait Jean-Jacques Ampère; soit enfin qu'il aborde ces grandes questions de philosophie et de polémique religieuses qui ont trait à l'*État de la critique protestante sur l'Église et ses origines*, à *Leibnitz et Bossuet*, à *La liberté di-*

vine et la liberté humaine. Et que dire du talent avec lequel tous ces délicats problèmes sont exposés, du charme et du profit qu'on peut tirer d'une semblable lecture? Ne suffit-il pas d'indiquer les titres des chapitres et de donner le nom de l'auteur?

— Qui ne sait que M. Cuvillier-Fleury est un des plus délicats et des plus habiles critiques de l'heure présente? Il n'a jamais écrit que des articles, et il a déjà fait au moins dix volumes. Depuis vingt ans et plus qu'il est au *Journal des Débats* le fidèle Aristarque de la maison, il n'a changé ni de conviction politique ni de conviction littéraire, et il a su varier à l'infini ses spirituels jugements, se tenant sans cesse aussi éloigné des banales complaisances que des mesquines et systématiques sévérités. L'honnêteté et la perspicacité des doctrines littéraires, telles semblent être les deux qualités caractéristiques de son talent. On lui a reproché quelquefois de manquer de souffle et d'ampleur; on ne s'en douterait guère à voir les deux volumes dont nous parlons aujourd'hui. Il s'y trouve toute une série d'études sur la Révolution française, justement remarquées dans leur temps, et parmi lesquelles se détache un beau portrait, plusieurs fois retouché, de la reine Marie-Antoinette. Puis viennent quelques pages exquises sur la duchesse de Parme, qui à elles seules, si on en croit l'histoire, auraient ouvert à leur auteur les portes enviées de l'Académie française. N'oublions pas de signaler les deux articles sur Mme Swetchine; les études vraiment classiques sur *Madame de Sévigné*, *Malherbe* et *Corneille*; et cette suite heureuse d'observations morales et de portraits contemporains qui ont pour titre: *le Monde*, *le Théâtre et le Roman*. Chez M. Cuvillier-Fleury, la tradition sait s'accommoder des goûts moins purs du jour; mais, ce qui vaut mieux, il ne s'aveugle point sur les travers de ceux qui voudraient se mettre au-dessus de tout jugement: sa critique courageuse flétrit hautement le vice et ne ménage point au lecteur trop facile les graves et salutaires enseignements.

— Le meilleur éloge qu'on puisse faire du second volume des *Lettres d'un passant*, c'est qu'il ressemble au premier. Dans un genre difficile à soutenir, M. de Boissieu a su garder sa verve et sa gracieuse originalité. Quelques différences séparent cependant cette nouvelle série de la précédente. Les dates des causeries, comme les sujets traités, sont plus voisines de nous. On est presque tenté de les trouver trop voisines: à peine si les événements appartiennent à l'histoire d'hier, et à peine s'il est besoin de réveiller dans sa mémoire un souvenir très-présent encore. On se reporte trop facilement aux récents feuilletons de la *Gazette*, pour goûter avec quelque surprise le charme d'une seconde lecture.

Au reste, les mêmes qualités se retrouvent dans ces *Figures contemporaines*, et elles excitent la même curiosité et le même attrait.

Qu'on en juge plutôt par les titres de quelques chapitres : *Les princes de ce monde et les auteurs dramatiques ; la Clémence du czar Alexandre et la revanche de Mme de Metternich ; le R. P. Minjard, la Retraite de M. Walewski ; le jardin et le duché du Luxembourg ; Le notaire de Napoléon Ier et le cochon de Soulouque ; Le vice-empereur*, (*Occidentale*) ; *Comment divorça le premier empereur et comment gouverne le second ;* etc..... Ces contrastes et ces jeux d'esprit, voilà bien toujours le secret du talent de M. de Boissieu. Peut-être commence-t-il à avoir tiré de cet heureux expédient toutes les ressources qu'il sait ingénieusement y puiser? Peut-être serait-il temps de ne point forcer un succès très-réel, et de songer à changer insensiblement de manière ? L'auteur lui-même semble ne point l'ignorer : ainsi, il fait plus souvent usage depuis quelque temps d'une langue qu'il manie aussi fort dextrement. Ses causeries en vers ont été lues avec plus de plaisir encore que ses pièces en prose. On sent moins le travail dans ces lestes et spirituelles poésies, qui pourtant ont évidemment un mérite plus grand et plus rare. C'est le cachet d'un vif et intelligent esprit de réussir ainsi dans tous les genres, en variant ses plaisirs et ceux de ses lecteurs. Sous ce rapport M. Arthur de Boissieu ne le cède à nul autre, et il porte en lui tous les signes d'un talent qui peut sans peine se renouveler et s'accroître.

— M. de Pontmartin n'est point de ceux dont on puisse essayer de faire le portrait en quelques lignes. Dans la littérature une personnalité fort accusée et le talent de se faire d'illustres ennemis. Son genre particulier s'harmonise merveilleusement avec l'époque et aussi avec le public tout spécial auquel il s'adresse. C'est un délicieux causeur qui aime de plus en plus à causer avec lui-même, à propos d'un auteur quelconque et d'un livre dont il traduit parfaitement l'impression générale, mais dont il donne rarement une analyse précise et détaillée. Jamais il ne vous évite la peine de lire un important ouvrage ; mais souvent il ne donne aucune envie de feuilleter le médiocre volume dont il a su si bien percer à jour les moindres défauts. Personne du reste ne procure sur la littérature contemporaine des renseignements aussi variés et aussi nombreux. Et ses *Semaines littéraires*, dont le grand jour est le samedi, sont sans cesse au courant de ce mouvement perpétuel qu'on appelle en librairie *les nouveautés*. Il suffit de parcourir la table du cinquième volume de ses *Nouveaux Samedis*, pour être frappé de cette diversité infinie d'écrivains qu'on y trouve rangés par le seul effet du hasard : M. Beulé et M. de Montalembert y coudoient Voltaire; le P. Gratry se trouve à côté de George Sand, et M. d'Haussonville auprès de *M. de Camors*; quelquefois même le sacré le plus grave n'est pas loin du profane le plus léger. C'est une des conditions des mœurs du jour : mais M. de Pontmartin a la plume assez spiri-

tuelle et assez souple pour ménager habilement les transitions.

Un autre volume de M. de Pontmartin vient de paraître il y a quelques jours à peine. C'est la sixième série des *Nouveaux Samedis*. Nous sommes d'autant plus empressés de signaler cette publication qu'elle présente un intérêt tout spécial. Ce n'est point seulement le recueil ordinaire des plus récents articles de la *Gazette de France*; on y trouve une étude complétement inédite, et, je suis tenté d'ajouter, tout à fait surprenante, — si on pouvait s'étonner encore avec M. de Pontmartin, — sur M. Berryer. Il ne nous appartient à aucun titre de discuter ici en détail l'opinion du spirituel critique sur le grand orateur mort depuis trois mois. Mais n'est-il pas surprenant de s'entendre dire que M. Berryer n'était pas libéral sous la Restauration, parce qu'il a été l'avocat du maréchal Ney, de la Bédoyère et de Cambronne? C'est leurs têtes qu'il a défendues et non pas leur conduite; et tous les « fluides magnétiques » du monde ne feront pas que l'entreprise de 1815 n'ait pas été aussi coupable qu'insensée. Surprenant aussi de lire que « pour tous, amis et ennemis, la Restauration fut le contraire de 89. » Surprenant encore de voir que « Louis XVIII apporta les libertés sans les aimer. » Surprenant d'apprendre que chez M. Berryer « la fidélité politique fut moins méritoire que chez tout autre, parce que nul n'eût plus perdu à faillir et ne fut plus magnifiquement récompensé de n'avoir point failli. » C'est, ce semble, faire un singulier éloge de son caractère, et de même c'est faire une singulière appréciation de son talent que de relever dans ses discours quelques mesquines incorrections de langage, dont ne sont point exempts les plus illustres académiciens. Il est enfin surprenant de lire, même dans une note, « que, depuis quatre ou cinq ans, M. Berryer n'était plus, sauf à de rares intervalles, que l'ombre de lui-même, » et que, depuis 1851, il était dans « une sorte de prostration peu conciliable avec un chef de parti. » Après cela viennent les éloges, et M. de Pontmartin ne les marchande pas. Ajoutons que tout un côté, un peu négligé jusqu'ici, de la figure de M. Berryer, est mis au jour avec beaucoup de finesse et de bonheur : c'est ce goût intelligent pour les arts, pour la musique en particulier, qui faisait de cette redoutable « puissance » un *dilettante* émérite et l'homme du monde le plus séduisant.

Si nous avons quelque peu insisté sur ce dernier morceau des derniers *Samedis* de M. de Pontmartin, c'est qu'il est bien fait assurément pour attirer le plus l'attention et, comme on voit, la contradiction même. Nous nous reprocherions de ne pas indiquer au moins les charmantes études littéraires qui précèdent, et qui ont pour sujet les ouvrages de MM. Guizot, de Laprade, de Carné, Prévost-Paradol, Ernest Renan, le comte d'Haussonville, Mme Craven, etc.

— Un mot enfin sur M. Sainte-Beuve. C'est peut-être par lui qu'il

aurait fallu commencer ; mais à la procession n'est-ce point le plus grand personnage qui marche toujours le dernier ? Dans cette nouvelle école critique, qui sera l'un des traits distinctifs de notre époque, M. Sainte-Beuve n'est-il pas en effet le maître à tous, non certes par la morale et la doctrine, mais pour la véritable science littéraire et l'érudition sans pédantisme ? Nul mieux que lui ne sait manier le simple et fin langage français ; nul n'est plus clair dans ses analyses, plus plein de faits dans ses développements, plus habile à aiguiser l'épigramme ou à décocher une anecdote, plus partial pour ses amis, plus implacable envers ses adversaires, plus changeant dans ses convictions, mais plus obstiné dans sa méthode et plus constamment esclave d'une forme qu'il semble mépriser.

Et puis, n'a-t-il pas avant tout le don de captiver l'attention, de piquer la curiosité, d'inspirer l'amour de la science pour elle-même ? C'est particulièrement dans les sujets contemporains, dans les souvenirs intimes, qu'il est original et inimitable au dernier point. Qui n'a remarqué, par exemple, la curieuse étude qu'il a consacrée récemment dans la *Revue des Deux-Mondes* à la vie d'Ampère, ou les mordants articles par lesquels le volage sénateur, fatigué sans doute de la réserve officielle, inaugurait tout dernièrement, au journal *le Temps*, une de ces évolutions dont il semble avoir le secret ? Cette fois c'est M. de Talleyrand qui en fait les frais. Le casier, paraît-il, était bien garni, et le fiel avait besoin de déborder. Et puis, comme le dit le malin auteur : « On n'étrangle pas de si bons sujets. » Ce sont ces morceaux de choix qu'on sera heureux de retrouver dans un prochain volume ; car le tome dixième des *Nouveaux Lundis* semblait un peu terne, et, malgré une excellente analyse du *Saint-Simon* de M. Chéruel, malgré des réflexions trop indiscrètes peut-être sur la *Correspondance de Marie-Thérèse* et de *Marie-Antoinette*, on était tenté de demander une compensation. Rassurons-nous ; nous l'avons déjà. Mais, comme le disait un spirituel écrivain, quel dommage que M. Sainte-Beuve n'ait pas été dix ans plus tôt sénateur ; combien nous aurions eu d'excellents articles, dont on jugeait plus prudent de nous priver !

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

ROMANS, CONTES ET NOUVELLES

PAUL FÉVAL, Œuvres nouvelles. Paris, Hachette et Dentu, éditeurs. 1867-1869. — *Les Habits-Noirs*. 2 vol. in-18 jésus de 422 et 436 pages. Prix : 6 fr. — *Cœur d'Acier*. 2 vol. in-18 de 310 et 328 pages. Prix : 6 fr. — *Le Jeu de la mort*. In-18 de 392 pages. Prix : 3 fr. — *La Tontine infernale*. In-18 de 396 p. Prix : 3 fr. — *Roger Bontemps*. In-18 de 456 pages. Prix : 3 fr. — *Le Mari embaumé*. 2 vol. in-18 de 304 et 352 pages. Prix : 6 fr. — *Le Cavalier Fortune*. In-18 de 382 pages. Prix : 3 fr. — *Annette Lais*. In-18 de 482 pages. Prix : 3 fr. — *Le Poisson d'or*. In-18 de 250 pages. Prix : 2 fr. — *Les Parvenus*. In-18 de 390 pages. Prix : 3 fr.

Les Orphelins de la Saint-Barthélemy, par PONSON DU TERRAIL. Paris, E. Lachaud, 1869. In-12 de 360 pages. Prix : 3 fr. — *Le Fils de famille*, par EUGÈNE SUE. Paris, Librairie internationale, 1869. 2 vol. in-12 de 348 et 356 pages. Prix : 2 fr. 50 c. le vol. — *L'Abîme*, par CHARLES DICKENS et WILKIE COLLINS, traduit de l'anglais par Madame JUDITH, de la Comédie française. Paris, Hachette, 1869. In-18 j. de 214 pages. Prix : 1 fr. — *Jean de Chazol*, par MARIO UCHARD. Paris, Michel Lévy, 1869. In-12 de 320 pages. Prix : 3 fr. — *Un Naufrage parisien*, par CLAUDE VIGNON. Paris, Michel Lévy, 1869. In-12 de 334 pages. Prix : 3 fr. — *L'Interné*, par JULES JANIN. Paris, Michel Lévy, 1869. In-12 de 248 pages. Prix : 3 fr. — *Mariquita*, par LOUIS JOUBERT. Paris, Hachette, 1868. In-18 j. de 310 pages. Prix : 3 fr. — *Le Braconnier*, par J. DESCOMBAZ. Lausanne, Georges Bridel, 1868. In-12 de 342 pages. Prix : 3 fr. — *Les Dents du dragon*, par ALPHONSE KARR. Paris, Michel Lévy, 1869. In-12 de 318 pages. Prix : 3 fr. — *Rêves de printemps*, par ARMAND POMMIER. Paris, Cournol. 1869. In-18 de 310 pages. Prix : 2 fr. — *Autobiographie d'une inconnue*, par Mme EMMELINE RAYMOND. Paris, Firmin Didot, 1868. In-12 de 402 pages. Prix : 3 fr. — *Le roman d'Elisabeth*, par Miss ANNA HACKERAY, traduit de l'anglais par ETIENNE MARCEL. Paris, Firmin Didot, 1868. In-12 de 392 pages. Prix : 3 fr.

X. B. SAINTINE. Dernières œuvres. Paris, Hachette, 1866-1869. — *La seconde vie*. In-8 de 366 pages. Prix : 6 fr. — *Jonathan le Visionnaire*, In-18 de 406 pages. Prix : 1 fr. — *Contes de toutes les couleurs*. In-18 de 330 pages. Prix : 2 fr. — *La Mythologie du Rhin*. In-18 de 312 pages. Prix : 3 fr.

La Ballade du lac, par ETIENNE MARCEL. Paris, Lethielleux, 1868. In-18 de 295 pages. Prix : 1 fr. 50 c. — *Fleurs de Bretagne*, par Mlle GABRIELLE D'ETHAMPES. Paris, Félix Girard, 1869. 2 vol. in-12 de 346 et 378 pages. Prix : 6 fr. — *La Perle d'Antioche*, par l'abbé BAYLE, professeur d'éloquence sacrée à la faculté de théologie d'Aix. Paris, Lethielleux, 1869. In-18 j. de 380 pages. Prix : 2 fr. 50 c. — *Cinéas*, par J. M. VILLEFRANCHE. Paris, Lethielleux, 1869. In-18 j. de 316 pages. Prix : 2 fr. 50 c. — *La Falaise de Mesnil-Val*, par J. CHANTREL, rédacteur de l'*Univers*. Paris, Lethielleux, 1868. In-18 de 272 pages. Prix : 1 fr. 50 c. — *Années de Campagne*, par un curé de ville. Paris, Lethielleux, 1868. In-18 j. de 212 pages. Prix : 1 fr. 50 c. — *Les Condamnées de Saint-Lazare*, Mémoires par Mme ***, publiés par Mme PAULINE DE GRANDPRÉ. Paris, F. Curot, 1869. In-12 de 336 pages. Prix : 3 fr.

M. Paul Féval, nous ne le contesterons pas, a un véritable talent de romancier. Pourquoi l'emploie-t-il à nous raconter des histoires dont l'étrangeté le dispute à l'invraisemblance ? A force de chercher l'imprévu, il se jette dans l'incroyable, remue à poignées des terreurs réelles et finit par les rendre ridicules. On se souvient de cette fameuse bande des *Habits-Noirs*, association souterraine qui étendait ses fils comme une araignée sur toute la France et tenait dans ses pattes des centaines d'affiliés, de complices et de victimes. Balzac, dans *Ferragus* et l'*Histoire des Treize*, avait peint déjà ces terribles aggrégations de

probabilité, à la race sémitique; le moindre coup d'œil jeté sur les préceptes et les enseignements des stoïciens nous prouve que ces philosophes ressemblaient assez aux fakirs des bords du Gange. M. Lightfoot accumule les textes qui peuvent surtout nous faire connaître l'esprit de la doctrine de Sénèque, et il rapproche des textes sacrés de l'Évangile un certain nombre de passages qui semblent en être le calque exact. Faut-il croire que l'écrivain latin a véritablement étudié les Évangiles, et qu'il en a reproduit sciemment les préceptes les plus remarquables? M. Lightfoot n'est pas de cet avis, et il prouve que certains extraits, où l'imitation semble à première vue indubitable, font partie des ouvrages de la jeunesse de Sénèque, ouvrages composés avant que les Évangiles eussent pu être connus à Rome. D'un autre côté si entre les enseignements de Notre-Seigneur et ceux du philosophe il y a des points de ressemblance fort curieux, l'opposition des deux doctrines est plus remarquable encore, et, malgré les services que le stoïcisme a rendus comme préparation à l'Evangile, on ne saurait admirer sans réserve un système qui n'a aucune notion du péché, qui n'admet pas même d'une manière distincte l'immortalité de l'âme, et qui, enfin, méconnaît la nature humaine. Je renvoie pour plus de détails mes lecteurs à la dissertation à la fois claire et profonde de M. Lighfoot; elle épuise la matière, et je n'hésite pas à affirmer que sur l'histoire des doctrines stoïciennes il n'a rien été écrit de plus satisfaisant. Je ne puis qu'indiquer les articles relatifs à l'épiscopat, aux synonymes μορφὴ et σχῆμα, à *ceux qui sont de la maison de César*, etc., etc. Le commentaire de M. Lighfoot est un ouvrage que doivent étudier tous ceux qui s'occupent de critique sacrée. GUSTAVE MASSON.

SCIENCES ET ARTS

Logicæ, Metaphysicæ, Ethicæ Institutiones quas tradebat FRANCISCUS BATTAGLINIUS, sacerdos, philosophiæ lector. Bologne, typogr. Felsinea, 1869. 1 vol. in-8° de 712 pages.

L'auteur a écrit cette philosophie nouvelle en se rattachant absolument aux enseignements de l'école thomiste; il le dit tout haut à la première page de son livre, *secundùm divi Thomæ doctrinas*, et il entend être lu, et étudié surtout par la jeunesse des séminaires. Cette intention est bien clairement exprimée dans la courte préface qui explique les divisions de l'ouvrage. Ce livre n'est d'ailleurs composé que des leçons de philosophie faites par le professeur Battaglini au séminaire de Bologne. Ce n'est pas une petite difficulté que de rapprocher l'enseignement des séminaires de la philosophie de saint Thomas. Elle

heurte tant d'idées reçues et tant de préjugés qu'elle ne peut reprendre crédit sans une préparation spéciale et sans des luttes fort ardues; en outre, elle prétend s'étendre sur tout, et elle semble exiger un temps d'études fort long.

Aussi félicitons-nous vivement l'auteur d'avoir mis S. Thomas à la portée des étudiants pressés, de leur permettre d'aller demander au Docteur angélique les principes sur lesquels il faut nécessairement s'appuyer, et qui sont d'autant plus importants aujourd'hui que l'argument d'autorité devient de plus en plus insuffisant.

Son traité, écrit dans un latin fort clair, d'un style assez serré pourtant, se divise en trois parties. Ce sont les trois divisions de la philosophie que le titre indique. La physique n'y est pas, et l'auteur semble ainsi abandonner le camp des anciens philosophes qui prétendaient garder la physique sous leur juridiction, mais cette avance faite aux doctrines modernes ne tire pas à grande conséquence. Tous les principes de physique, soutenus par les anciens sous un titre spécial, sont dans l'ouvrage de Battaglini présentés et défendus, soit dans la logique, soit dans la métaphysique, soit dans l'éthique.

La logique est divisée en deux traités. Elle présente d'abord, dans le premier, une discussion sérieuse sur l'origine des idées; sans dénier aux philosophes cartésiens la gratitude qui leur est due, pour les travaux qu'ils ont consacrés à l'étude de ce sujet, l'auteur ramène ses élèves à la méthode ancienne comme à la plus précise et à la plus claire de toutes. La seconde partie du premier traité de la logique expose théoriquement les différentes formes de propositions et de raisonnements. La liste des arguments justes ou sophistiques que donnaient toujours les anciens n'y paraît pas, et c'est un bien dans un ouvrage du genre de celui-ci. Notre auteur étudie encore ce qu'on appelle maintenant *critérium de vérité*. Les trois chapitres de la seconde partie de la logique y sont consacrés. L'auteur renverse victorieusement l'échafaudage ridicule du scepticisme moderne, et il montre avec la philosophie péripatéticienne comment chaque faculté, dans le cercle des objets qui lui appartiennent, jouit de cette infaillibilité que le bon sens universel lui attribue le premier, et que nulle saine philosophie ne devrait lui dénier.

La métaphysique contient l'ontologie, la théologie, la cosmologie et l'anthropologie. Dans l'ontologie, l'essence et l'existence des êtres sont clairement distinguées. Au chapitre de la *substance*, l'auteur explique la théorie des *quatre éléments*, comme les anciens l'entendaient, et la montre beaucoup plus facile à s'accorder avec les données modernes qu'on ne le pense généralement. Au chapitre de l'*accident*, on verra avec plaisir la discussion sur le causalité et la réfutation des erreurs de Hume et des sensualistes sur le monde qu'ils ne veulent pas reconnaître comme un effet de la cause par excellence.

La théologie renferme en trois chapitres ce que la sagesse naturelle peut nous apprendre de l'existence, de l'essence et des attributs de Dieu. Le fameux argument de S. Anselme y est donné tout au long, et défendu contre les conséquences extrêmes où veulent l'entraîner certains philosophes cartésiens. Dieu est un; Bayle, les manichéens et les franc-maçons se l'entendent dire au chapitre troisième d'une façon péremptoire. Sur la *science moyenne*, on pourrait désirer que l'auteur fût plus catégorique, et S. Thomas ne paraît pas autoriser l'hésitation avec laquelle il en parle; mais la question est si profonde!

La cosmologie rencontre les panthéistes et leur dit leur fait assez nettement. L'optimisme n'est pas moins à propos réfuté, et ce n'est pas de trop au siècle où nous vivons.

Dans l'anthropologie, l'auteur étudie l'âme comme forme et le corps comme matière de la substance humaine. Il y a peu de chose sur le corps : mais la volonté et surtout l'intelligence humaine sont étudiées avec soin. L'auteur revient sur l'origine des connaissances humaines, et toutes les théories faites sur ce point, même celles de Cousin et celles de Rosmini, sont données avec détail. L'exposé de la doctrine de S. Thomas repose l'esprit après l'examen de toutes ces aberrations.

La morale considère l'homme dans sa volonté sous deux points de vue, devant lui-même et devant les autres. La moralité des actes humains en eux-mêmes, les lois, la conscience, le mérite, le démérite, et enfin la fin de l'homme servent à diviser cette première considération. Devant les autres, l'homme a des devoirs. Dieu et son prochain demandent de lui quelques actes intérieurs et extérieurs. Il a des offices sociaux de différents genres; il se doit à la société civile et à la société religieuse. Tous ces devoirs sont expliqués catégoriquement et prouvés logiquement. Quelques réflexions sur l'Eglise catholique terminent l'ouvrage et préparent dignement le philosophe à entrer en théologie. Il est impossible d'étudier ou même de lire ce livre sans se sentir plus éclairé et meilleur chrétien. L'auteur dit qu'il a écrit surtout dans ce but; je puis lui assurer qu'il l'a atteint, et j'espère qu'il l'atteindra de plus en plus, si l'on sait encore lire, apprécier et propager les bons livres dans le monde des hommes baptisés.

FR. TH. BOURARD,
des FF. Prêcheurs.

Dictionnaire de Chimie pure et appliquée, *comprenant la chimie organique et inorganique, la chimie appliquée à l'industrie, à l'agriculture et aux arts, la chimie analytique, la chimie physique et la minéralogie,* par AD. WURTZ, membre de l'Institut, avec la collaboration de vingt chimistes. Paris, Hachette, 1868-69. 2 vol. gr. in-8°, publiés par fascicules de 160 pages, à 3 fr. 50. 5 fascicules ont paru.

L'impulsion extraordinaire donnée aux sciences physiques et natu-

relles par les travaux récents de savants français, allemands et anglais dont chacun conduit une armée d'ardents élèves, produit dans chacune de ces sciences une véritable crise de transformation et de rénovation, dont on a peine à suivre toutes les phases. Ceci est vrai surtout, en ce moment, pour la chimie, dont l'enseignement est en train de subir les modifications les plus profondes : les bases de la nomenclature et de la notation, encore aujourd'hui classiques en France, sont reconnues insuffisantes : la théorie dite dualistique, de Lavoisier, Berthollet et Thenard, cède le pas à la théorie dite unitaire, à laquelle ont conduit les travaux de Dary, Dulong, Gay-Lussac, Ampère, Dumas, etc., et dont le corps de doctrines, formulé par Gerhardt, adopté par l'Angleterre et l'Allemagne, est aujourd'hui entré dans l'enseignement officiel avec M. Wurtz, doyen de la faculté de médecine de Paris.

Mais les chimistes élevés dans l'ancienne école n'avaient pas jusqu'ici d'ouvrage complet, résumant toutes les recherches modernes avec l'unité de vues, de langage et d'écriture qui est nécessaire pour guider sûrement l'esprit dans un aussi vaste champ de connaissances. Le grand ouvrage entrepris par M. Wurtz fera époque dans l'histoire de la chimie. Ce n'est pas, malgré son titre de dictionnaire, un simple vocabulaire de définitions, mais un recueil de monographies souvent très-étendues, confiées à des auteurs spéciaux, dont chacun s'est fait un nom dans la science, et parmi lesquels il suffit de citer MM. Caventou, Debray, Déhérain Kopp, Schutzenberger, Troost, etc. M. Wurtz s'est réservé les articles de théorie générale et la direction d'ensemble.

La première livraison est formée d'un discours préliminaire en forme de préface, où M. Wurtz expose l'histoire des doctrines chimiques depuis Lavoisier jusqu'à nos jours. Ce résumé lumineux et impartial des débats d'une grande cause scientifique a un succès mérite, et il s'en est vendu à part un nombre considérable d'exemplaires. Puis sont parus successivement, à peu près de mois en mois, des fascicules de 10 feuilles, soit 320 colonnes, en caractères compactes, avec figures sur bois intercalées dans le texte: nous recommandons notamment aux lecteurs qui veulent connaître les collaborateurs, et se rendre compte du mérite de l'ouvrage: dans le 1er fascicule, les articles intitulés: *acides* (Ch. Vaquet Naquet), *affinité* (G. Salet) ; *air* (Félix Leblanc), *alcaloïdes* (Eug. Caventou), *alcools* (Ch. Friedel); fabrication des *alcools* (Em. Kopp); *aldehyde* (E. Grimaux), *allyle* (Ph. de Clermont). Dans le 2e fascicule, les articles *aluminium* (H. Debray); *amidon* (P. Schutzenberger) ; *ammoniaque* (id.); *analyse par voie humide* (L. Croost); *analyse des gaz* (F. Leblanc); *analyse organique* (id.); *analyse spectacle* (M. de la Fontaine), avec une belle chromolithographie; *anhdrides* (Wurtz).

Dans le 3e fascicule, les articles: *aniline* et dérivés (Ch. Lauth);

lérable que celle de l'exilé. Un œil vous voit, vous suit, vous épie sans cesse. Une oreille invisible vous écoute. La surveillance de la police pèse sur vous comme une menace. Vos moindres démarches sont suspectes. Mieux vaut Cayenne ou Lambessa! Tel est aussi l'avis de M. Jules Janin. Son *Interné*, Auguste Ducoudray, fils du chevalier Ducoudray des Sablons, est une des plus brillantes victimes de nos dissensions politiques. Séquestré aux Sablons même, repoussé par son père, privé de l'affection de sa mère que la mort vient de lui ravir, ce pestiféré du coup d'État subit un martyre de tous les instants. Mais c'est une âme forte. La réaction morale se fait. Il devient digne de lui-même, reconquiert l'estime de tous ses compatriotes, et, comme Marius dans les marais de Minturnes, reste, malgré la persécution et la misère, fidèle à ses convictions. M. Jules Janin a voulu peindre un caractère. Il y a réussi.

— Nous en dirons autant de M. Louis Joubert. Sa *Mariquita* est une vraie Cornélie chrétienne. Jeune Chilienne, d'origine française, elle quitte son pays à la mort de ses parents. Son grand-père maternel, M. Georgel, un riche négociant de Bordeaux, est mort aussi, en sorte que la pauvre fille aborde au Havre, seule, délaissée, ne connaissant personne. René de Clerfond, étudiant en médecine, qui se trouvait avec elle sur le même navire, se constitue délicatement son protecteur. Il emmène Mariquita à Bordeaux chez une de ses tantes, la tante Aurore, vieille fille qui fait à la jeune Chilienne le plus froid accueil, parce qu'elle voudrait marier son neveu avec une opulente héritière, Anastasie Lenoir. L'oncle de Mariquita, le négociant Georgel, était riche; mais sa fortune lui a été escamotée au moyen de fausses obligagations par un escroc de l'endroit. Aucune preuve. Pas moyen de réclamer. Mariquita, repoussée, chassée presque par la tante Aurore, vient à Paris. René la suit. Mariquita donne des leçons pour vivre. René finit ses études médicales. Mariquita promet d'épouser René, si sa conduite ne cloche pas pendant une année entière. D'abord tout va bien. Mais René, entraîné par l'exemple, se livre au libertinage et, dans un moment d'ivresse, on arrive jusqu'à mettre à l'enjeu la vertu de Mariquita. Rupture immédiate. Repentir de René. Désespérant d'obtenir son pardon, il part comme chirurgien pour Sébastopol. A son retour, c'est un homme changé. L'expiation est suffisante. Mariquita pardonne, grâce à l'abbé Verneuil et au bon notaire Gérard. Histoire vraie, simple et touchante, préférable à tous les récits de cape et d'épée de nos romanciers modernes.

— Le *Braconnier* de M. S. Descombaz n'est pas un roman dans la véritable acception du mot. Ce sont des scènes suisses assez ennuyeuses, où le dialogue n'intervient que pour faire passer la thèse. Le but est de dévoiler quelques-unes des plaies qui rongent la Suisse

contemporaine : l'ignorance, l'ivrognerie, le vol, la paresse. Le braconnier Gédéon Glucker incarne en lui tous les vices de ses compatriotes. Le but était louable. Mais alors l'auteur devait rester dans son rôle et imposer silence à ses préjugés calvinistes ! Qu'ont à faire ici et la messe et la dévotion à la sainte Vierge, et les autres pratiques du catholicisme sur lesquelles on déverse gratuitement le ridicule? Le livre, très-honnête au fond, plein de bonnes intentions, n'est par cela même qu'un pâle décalque des enseignements de MM. Jules Simon, Duruy et Macé.

— Même reproche aux *Dents du dragon,* de M. Alphonse Karr. Si le jardinier de Nice s'était contenté de nous redire dans cet ouvrage l'histoire de ses souvenirs d'enfance, ses escapades du lycée, ses prouesses de triton aux bains Deligny, à coup sûr il nous eût intéressés. Mais endosser la vieille défroque de Voltaire, rajeunir les impiétés de Pigault-Lebrun, faire cent pages durant des plaisanteries sur sainte Cunégonde, ce n'est pas la peine qu'on en parle.

— Glissons rapidement sur les *Rêves de printemps* de M. Armand Pommier, qui consistent en deux comédies de salon fort médiocres (*Elise* et *Victoire*) et en deux courtes nouvelles insignifiantes, quoique assez humoristiques et bien écrites (*la Duchesse de San-Juliano* et *Don Juan le Chaste*). Les bagatelles de la porte ne doivent pas absorber l'attention de la critique. Ceci nous excusera de ne mentionner aussi que pour mémoire l'*Autobiographie d'une inconnue* de Mme Emmeline Raymond, histoire d'une orpheline que le malheur relève et transforme. Rien qui captive dans ce récit. Rien de bien saillant, hormis une éloquente page contre les duellistes. Nous aimons mieux de beaucoup le *Roman d'Elisabeth* de Miss Anna Hackeray. C'est le roman (éternellement vrai d'ailleurs!) d'une faible femme à qui ses propres folies apprirent la sagesse. La leçon de la vie fut dure pour elle. A la fin néanmoins, vaincue et brisée, Elisabeth Gilmour se trouva régénérée par la souffrance. Dans le malheur elle apprit insensiblement à être vaillante et forte et à se dévouer pour les autres. Ici pas d'émotions âcres. Tout est naturel dans cette remarquable étude psychologique. Ajoutons que le livre se termine par une petite nouvelle, *Grâce Darling*, qui est une perle.

—Un aimable et charmant conteur est mort l'an dernier. Nous voulons parler de M. X. B. Saintine, l'auteur de *Picciola*. Il est juste que nous payions un tribut à sa mémoire, en mentionnant ses dernières œuvres dont les sujets, sinon la forme, diffèrent tant des premières. M. X. B. Saintine avait délaissé le roman d'observation et de sentiment pour se lancer dans le merveilleux scientifique et l'étude des hallucinations humaines. De là *Jonathan le Visionnaire* et la *Seconde Vie*. La *Seconde Vie* est le roman du rêve. On marche de fantaisies en fantaisies

dans ces limbes du demi-sommeil où la réalité s'endort. Et Psylla la mangeuse d'or ! et Prométhée ! et les ibis d'Ybsamboul ! et les courses astronomiques ! et les merveilles planétaires ! Ce serait à croire aux folies du spiritisme et aux chimères de Gérard de Nerval, n'était cet aimable scepticisme qui n'abandonne jamais l'auteur, pas plus dans la *Seconde Vie* que dans les *Contes de toutes les couleurs* (le vague et le positif réunis), que dans *Jonathan le Visionnaire*. Ce Jonathan, sorcier de Calabre, plus vieux que le Juif-Errant, raconte ses diverses métamorphoses pythagoriciennes. Citoyen de tous les pays, contemporain de bien des âges, il vous débite sans rire des histoires aussi incroyables que celles des Mille et une Nuits. Si j'avais à caractériser la dernière manière de M. Saintine, je dirais qu'elle se rapproche de celle de Charles Nodier dans le *Songe d'or* et la *Fée aux miettes*. L'auteura beaucoup lu les vieux légendaires. Dans sa *Mythologie du Rhin*, vulgarisation poétique de l'ouvrage des frères Grimm, M. Saintine dramatise toutes les vieilles traditions qu'il a pu recueillir sur le druidisme, l'odinisme, les fées, les kobolds, les lutins, les géants et le merveilleux du moyen âge.

— Il ne faut pas se le dissimuler. Pour qui sait exploiter le filon, les croyances populaires sont une mine inépuisable de gracieuses épopées, de charmantes légendes ou de drames terribles. C'est ce qu'a parfaitement compris M. Etienne Marcel. Sa *Ballade du lac* nous transporte en pleine Irlande du XIIIe siècle. La verte Erin nous apparaît avec ses horizons brumeux, ses vallons pleins de mystères, ses lacs mélancoliques :

> Dans nos bois lointains, à l'aube riante,
> Rayonne un grand lac, un grand lac qui dort.

Nous assistons aux luttes héroïques des Irlandais contre la ruse et la rapacité de la race saxonne, personnifiée dans messire Hubert de Vreye, noble à trente-six quartiers, dévoré d'ambition, mais en attendant exerçant les modestes fonctions de greffier du Temple, à Londres. Il est à regretter que la *Ballade du lac* pèche un peu par le style, car elle contient des scènes vraiment saisissantes : celle, par exemple, du serment solennel de Ronan, le grand chef, devant l'If sacré de Mucruss. N'oublions pas non plus les œuvres de haine de la vieille Peggy, incarnation des vengeances patriotiques.

— Un autre pays où la légende naît comme un fruit du terroir, c'est la Bretagne. Vaste presqu'île, à l'aspect sauvage, couverte de brouillards, parsemée de pierres druidiques et de donjons en ruines, ourlée de grèves désertes, où, selon le mot de Chateaubriand, le bruit des vents et des flots est éternel, la Bretagne n'a pas un coin de terre qui ne rappelle un souvenir. Mlle Gabrielle d'Ethampes vient de recueillir, d'une main pieuse, les plus oubliées et les moins connues des traditions bre-

tonnes : l'*Hermine du roi Conan, Nominoé*, la *Fille du Barde, Marie la Muette*; la *petite Brette*, le *Fuseau bénit*. Après les *Contes du Bocage* d'Edouard Ourliac et les *Derniers Bretons* d'Émile Souvestre (sur lequel nous faisons nos réserves), les *Fleurs de Bretagne* de Mlle Gabrielle d'Ethampes se lisent avec plaisir, quelquefois avec profit.

— La *Perle d'Antioche* de M. l'abbé Bayle appartient à une série de romans chrétiens dans lesquels sont rappelés les principaux faits de l'histoire de l'Eglise. Il est difficile de réussir dans ce genre d'études, après la *Fabiola* du cardinal Wiseman et les *Derniers Jours de Pompéï* de sir Henry Bulwer. M. l'abbé Bayle n'est point resté trop au-dessous de ses modèles, pas plus que M. J. M. Villefranche, dans *Cinéas*, récit de même nature. Empruntant à la Vie des Pères du désert un de ses plus touchants épisodes, M. l'abbé Bayle a rapidement esquissé le tableau du monde chrétien et du monde païen à la fin du IVe siècle. Pélagia, la perle d'Antioche, est le type de ces vierges chrétiennes qui fuyaient dans la solitude un monde de corruption et de misères. Elle représente le monde nouveau. Nicéphore, son fiancé, figure le monde ancien. La thèse de *Cinéas* est à peu près identique. Elle se déroule seulement dans un cadre plus vaste et embrasse tout à la fois, non-seulement le paganisme et le christianisme, mais encore la philosophie purement spéculative et le judaïsme. M. J. M. Villefranche est parfois languissant et diffus dans ses narrations. Mais il a bien réussi sa description de la ruine de Jérusalem.

— Si, de la révolution morale et bienfaisante qui changea le vieux monde, nous passons à la révolution française, nous aurons devant les yeux des tableaux moins consolants, plus hideux et plus terribles, mais non moins instructifs pour le penseur et non moins intéressants pour l'écrivain, le poëte ou l'artiste. Dans la *Falaise de Mesnil-Val*, M. J. Chantrel reproduit, avec une sobriété de touche qui ajoute à l'effet, un des mille et un épisodes de cette formidable époque. Le bien et le mal sont en présence. Il y a là des portraits de révolutionnaires normands pris sur le vif : l'espion Mouchard, Cassius le prêtre apostat, Corvus le cordonnier, Valérius le valet de ferme, Sabinus le sabotier, qui représentent dans le pays la majesté de la république une et indivisible. D'un autre côté, nous voyons l'abnégation et l'héroïsme, le courage et la dignité, le vrai patriotisme mis en présence de la haine, de la convoitise, de toutes les basses passions. Le livre de M. Chantrel est la peinture fidèle des excès du mal et des dévouements du bien en province pendant la révolution.

— Il nous reste à dire un mot des *Années de campagne* par un curé de ville, et des *Condamnées de Saint-Lazare* par Mme Pauline de Grandpré. L'auteur des *Années de campagne* a voulu garder l'anonyme,

et il a bien fait. Ses Mémoires, pleins de pieuses réflexions et d'idées excellentes, ne sont guère d'un bout à l'autre qu'une paraphrase du catéchisme. Nous applaudirions, si l'ouvrage ne rentrait pas dans une collection de récits faits pour l'agrément de la jeunesse chrétienne. Ce ne sont pas des Mémoires de ce genre qui la détourneront des lectures dangereuses. Pareil blâme est loin de s'appliquer aux Mémoires de Mme ***, recueillis par Mme Pauline de Grandpré. On ne peut parcourir sans émotion les histoires navrantes des *Condamnées de Saint-Lazare*. Ce travail donne à réfléchir. Nous n'en conseillons pas néanmoins la lecture aux jeunes filles, bien qu'il soit écrit dans un esprit catholique, et avec toute la mesure que commande une semblable matière.

FIRMIN BOISSIN.

THÉOLOGIE

Saint Paul's Epistle to the Philippians, a revised text, with introduction, notes and dissertations, by J. B. LIGHTFOOT, D. D. Hulsean professor of Divinity, and Fellow of Trinity College, Cambridge. London, Macmillan, 1868. In-8 de x-337 p. — Prix : 14 fr. 40.

Le commentaire sur l'épître aux Philippiens, publié tout récemment par M. Lightfoot, forme le second volume d'un travail exégétique qui embrasse toutes les épîtres de S. Paul; les Galates ont déjà paru, et j'en ai même sous les yeux la deuxième édition; le reste suivra de près. Je ne m'arrêterai pas au texte; le savant commentateur discute avec soin les différentes leçons, mais il n'a eu aucune grosse question à traiter, et par conséquent il a pu réserver plus de place aux essais ou dissertations sur des points d'histoire ecclésiastique et de philosophie religieuse. Lorsqu'on passe de l'épître aux Galates à celle que nous examinons en ce moment, on se trouve pour ainsi dire sur un terrain entièrement nouveau. Dans la première, comme le fait remarquer M. le professeur Lightfoot, l'Évangile nous est présenté en opposition à une certaine forme d'erreur; dans la seconde, nous voyons la doctrine chrétienne telle qu'elle est en elle-même; là, l'élément dogmatique revêt un caractère spécial, parce que ce sont des circonstances spéciales qui ont déterminé S. Paul à écrire; ici, l'Apôtre développe l'économie du christianisme à son point de vue d'application universelle.

Dans une introduction fort remarquable, l'auteur nous décrit le séjour de l'Apôtre à Rome, et nous fait assister à la création et aux progrès de l'Église à l'ombre même du Capitole. Le camp des Prétoriens, le palais des Césars avaient fourni leur contingent à la jeune communauté, et si les satiriques de l'époque, si Perse, Juvénal et Martial, pour ne pas

parler des philosophes comme Sénèque et Plutarque, ne disent rien ou presque rien des développements du christianisme, il serait injuste de conclure de ce silence que l'Eglise nouvelle n'était qu'un noyau imperceptible. Le silence du mépris paraissait sans doute aux stoïciens, ainsi qu'aux païens indifférents et moqueurs, l'arme la plus sûre à employer contre un mouvement religieux dont les membres se recrutaient surtout dans les derniers rangs de la société.

Après avoir montré S. Paul écrivant de Rome quelques-unes de ses épîtres les plus importantes, M. Lightfoot nous fait connaître la ville de Philippes si considérable, non pas seulement par la fertilité de son territoire et par la richesse de ses mines, mais encore et surtout par sa position géographique. Dans cette partie de l'introduction, les travaux les plus récents de l'archéologie et de l'histoire ont été mis à profit et soigneusement analysés; ainsi *le Voyage en Macédoine* de M. Cousinéry, les livraisons parues de la *Mission archéologique* de MM. Heuzey et Daumet, etc., etc. Le récit du séjour de S. Paul à Philippes, tel que nous le donnent les Actes des apôtres, mérite aussi d'être étudié, et M. Lightfoot fait des remarques très-ingénieuses sur les principaux prosélytes gagnés à la cause du christianisme, savoir le geôlier, Lydie la vendeuse de pourpre, et la servante possédée par un esprit de Python. L'histoire de l'Église de Philippes est donc pleine d'intérêt; malheureusement elle n'occupe pas une grande place dans les annales ecclésiastiques, car, après la lettre de Polycarpe, il n'est plus fait mention de cette ville de Macédoine, comme centre d'évangélisation, qu'à de rares intervalles.

On sait que dans le verset 13 du chapitre 1er l'Apôtre se félicite de ce que ses chaînes sont devenues célèbres ἐν ὅλῳ τῷ πραιτορίῳ.... Qu'entend-il par le πραιτώριον! Est-ce le palais de l'empereur? Ou serait-ce plutôt la caserne des gardes prétoriennes sur le mont Palatin? Ou enfin faut-il trouver ici le camp situé au nord-est de la ville? Aucune de ces explications ne semble à M. Lightfoot être la bonne, et il pense qu'on doit comprendre sous le substantif grec non pas une localité, mais un corps de troupes; non pas le bâtiment où était la garde impériale, mais cette garde elle-même. Dans une des dissertations annexées à son précédent volume, le savant auteur avait esquissé de main de maître la situation qu'occupait S. Paul vis-à-vis du judaïsme et du christianisme judaïsant, si je puis employer cette expression. Aujourd'hui, c'est le philosophe Sénèque que M. Lightfoot évoque comme contraste, et il nous décrit les sentiments que devaient inspirer à l'Église naissante les sévères et décourageantes doctrines de l'école stoïcienne. Pour bien comprendre le caractère général du stoïcisme, sa tendance essentiellement religieuse et morale, il ne faut pas oublier qu'il était d'origine orientale. Né à Citium, colonie phénicienne, Zénon appartenait, selon toute

probabilité, à la race sémitique; le moindre coup d'œil jeté sur les préceptes et les enseignements des stoïciens nous prouve que ces philosophes ressemblaient assez aux fakirs des bords du Gange. M. Lightfoot accumule les textes qui peuvent surtout nous faire connaître l'esprit de la doctrine de Sénèque, et il rapproche des textes sacrés de l'Évangile un certain nombre de passages qui semblent en être le calque exact. Faut-il croire que l'écrivain latin a véritablement étudié les Évangiles, et qu'il en a reproduit sciemment les préceptes les plus remarquables? M. Lightfoot n'est pas de cet avis, et il prouve que certains extraits, où l'imitation semble à première vue indubitable, font partie des ouvrages de la jeunesse de Sénèque, ouvrages composés avant que les Évangiles eussent pu être connus à Rome. D'un autre côté si entre les enseignements de Notre-Seigneur et ceux du philosophe il y a des points de ressemblance fort curieux, l'opposition des deux doctrines est plus remarquable encore, et, malgré les services que le stoïcisme a rendus comme préparation à l'Evangile, on ne saurait admirer sans réserve un système qui n'a aucune notion du péché, qui n'admet pas même d'une manière distincte l'immortalité de l'âme, et qui, enfin, méconnaît la nature humaine. Je renvoie pour plus de détails mes lecteurs à la dissertation à la fois claire et profonde de M. Lighfoot; elle épuise la matière, et je n'hésite pas à affirmer que sur l'histoire des doctrines stoïciennes il n'a rien été écrit de plus satisfaisant. Je ne puis qu'indiquer les articles relatifs à l'épiscopat, aux synonymes μορφὴ et σχῆμα, à *ceux qui sont de la maison de César*, etc., etc. Le commentaire de M. Lighfoot est un ouvrage que doivent étudier tous ceux qui s'occupent de critique sacrée. GUSTAVE MASSON.

SCIENCES ET ARTS

Logicæ, Metaphysicæ, Ethicæ Institutiones quas tradebat FRANCISCUS BATTAGLINIUS, sacerdos, philosophiæ lector. Bologne, typogr. Felsinea, 1869. 1 vol. in-8° de 712 pages.

L'auteur a écrit cette philosophie nouvelle en se rattachant absolument aux enseignements de l'école thomiste; il le dit tout haut à la première page de son livre, *secundùm divi Thomæ doctrinas*, et il entend être lu, et étudié surtout par la jeunesse des séminaires. Cette intention est bien clairement exprimée dans la courte préface qui explique les divisions de l'ouvrage. Ce livre n'est d'ailleurs composé que des leçons de philosophie faites par le professeur Battaglini au séminaire de Bologne. Ce n'est pas une petite difficulté que de rapprocher l'enseignement des séminaires de la philosophie de saint Thomas. Elle

heurte tant d'idées reçues et tant de préjugés qu'elle ne peut reprendre crédit sans une préparation spéciale et sans des luttes fort ardues; en outre, elle prétend s'étendre sur tout, et elle semble exiger un temps d'études fort long.

Aussi félicitons-nous vivement l'auteur d'avoir mis S. Thomas à la portée des étudiants pressés, de leur permettre d'aller demander au Docteur angélique les principes sur lesquels il faut nécessairement s'appuyer, et qui sont d'autant plus importants aujourd'hui que l'argument d'autorité devient de plus en plus insuffisant.

Son traité, écrit dans un latin fort clair, d'un style assez serré pourtant, se divise en trois parties. Ce sont les trois divisions de la philosophie que le titre indique. La physique n'y est pas, et l'auteur semble ainsi abandonner le camp des anciens philosophes qui prétendaient garder la physique sous leur juridiction, mais cette avance faite aux doctrines modernes ne tire pas à grande conséquence. Tous les principes de physique, soutenus par les anciens sous un titre spécial, sont dans l'ouvrage de Battaglini présentés et défendus, soit dans la logique, soit dans la métaphysique, soit dans l'éthique.

La logique est divisée en deux traités. Elle présente d'abord, dans le premier, une discussion sérieuse sur l'origine des idées; sans dénier aux philosophes cartésiens la gratitude qui leur est due, pour les travaux qu'ils ont consacrés à l'étude de ce sujet, l'auteur ramène ses élèves à la méthode ancienne comme à la plus précise et à la plus claire de toutes. La seconde partie du premier traité de la logique expose théoriquement les différentes formes de propositions et de raisonnements. La liste des arguments justes ou sophistiques que donnaient toujours les anciens n'y paraît pas, et c'est un bien dans un ouvrage du genre de celui-ci. Notre auteur étudie encore ce qu'on appelle maintenant *critérium de vérité*. Les trois chapitres de la seconde partie de la logique y sont consacrés. L'auteur renverse victorieusement l'échafaudage ridicule du scepticisme moderne, et il montre avec la philosophie péripatéticienne comment chaque faculté, dans le cercle des objets qui lui appartiennent, jouit de cette infaillibilité que le bon sens universel lui attribue le premier, et que nulle saine philosophie ne devrait lui dénier.

La métaphysique contient l'ontologie, la théologie, la cosmologie et l'anthropologie. Dans l'ontologie, l'essence et l'existence des êtres sont clairement distinguées. Au chapitre de la *substance*, l'auteur explique la théorie des *quatre éléments*, comme les anciens l'entendaient, et la montre beaucoup plus facile à s'accorder avec les données modernes qu'on ne le pense généralement. Au chapitre de l'*accident*, on verra avec plaisir la discussion sur le causalité et la réfutation des erreurs de Hume et des sensualistes sur le monde qu'ils ne veulent pas reconnaître comme un effet de la cause par excellence.

La théologie renferme en trois chapitres ce que la sagesse naturelle peut nous apprendre de l'existence, de l'essence et des attributs de Dieu. Le fameux argument de S. Anselme y est donné tout au long, et défendu contre les conséquences extrêmes où veulent l'entraîner certains philosophes cartésiens. Dieu est un ; Bayle, les manichéens et les franc-maçons se l'entendent dire au chapitre troisième d'une façon péremptoire. Sur la *science moyenne*, on pourrait désirer que l'auteur fût plus catégorique, et S. Thomas ne paraît pas autoriser l'hésitation avec laquelle il en parle ; mais la question est si profonde !

La cosmologie rencontre les panthéistes et leur dit leur fait assez nettement. L'optimisme n'est pas moins à propos réfuté, et ce n'est pas de trop au siècle où nous vivons.

Dans l'anthropologie, l'auteur étudie l'âme comme forme et le corps comme matière de la substance humaine. Il y a peu de chose sur le corps : mais la volonté et surtout l'intelligence humaine sont étudiées avec soin. L'auteur revient sur l'origine des connaissances humaines, et toutes les théories faites sur ce point, même celles de Cousin et celles de Rosmini, sont données avec détail. L'exposé de la doctrine de S. Thomas repose l'esprit après l'examen de toutes ces aberrations.

La morale considère l'homme dans sa volonté sous deux points de vue, devant lui-même et devant les autres. La moralité des actes humains en eux-mêmes, les lois, la conscience, le mérite, le démérite, et enfin la fin de l'homme servent à diviser cette première considération. Devant les autres, l'homme a des devoirs. Dieu et son prochain demandent de lui quelques actes intérieurs et extérieurs. Il a des offices sociaux de différents genres ; il se doit à la société civile et à la société religieuse. Tous ces devoirs sont expliqués catégoriquement et prouvés logiquement. Quelques réflexions sur l'Eglise catholique terminent l'ouvrage et préparent dignement le philosophe à entrer en théologie. Il est impossible d'étudier ou même de lire ce livre sans se sentir plus éclairé et meilleur chrétien. L'auteur dit qu'il a écrit surtout dans ce but ; je puis lui assurer qu'il l'a atteint, et j'espère qu'il l'atteindra de plus en plus, si l'on sait encore lire, apprécier et propager les bons livres dans le monde des hommes baptisés.

FR. TH. BOURARD,
des FF. Prêcheurs.

Dictionnaire de Chimie pure et appliquée, *comprenant la chimie organique et inorganique, la chimie appliquée à l'industrie, à l'agriculture et aux arts, la chimie analytique, la chimie physique et la minéralogie,* par AD. WURTZ, membre de l'Institut, avec la collaboration de vingt chimistes. Paris, Hachette, 1868-69. 2 vol. gr. in-8°, publiés par fascicules de 160 pages, à 3 fr. 50. 5 fascicules ont paru.

L'impulsion extraordinaire donnée aux sciences physiques et natu-

relles par les travaux récents de savants français, allemands et anglais dont chacun conduit une armée d'ardents élèves, produit dans chacune de ces sciences une véritable crise de transformation et de rénovation, dont on a peine à suivre toutes les phases. Ceci est vrai surtout, en ce moment, pour la chimie, dont l'enseignement est en train de subir les modifications les plus profondes : les bases de la nomenclature et de la notation, encore aujourd'hui classiques en France, sont reconnues insuffisantes : la théorie dite dualistique, de Lavoisier, Berthollet et Thenard, cède le pas à la théorie dite unitaire, à laquelle ont conduit les travaux de Dary, Dulong, Gay-Lussac, Ampère, Dumas, etc., et dont le corps de doctrines, formulé par Gerhardt, adopté par l'Angleterre et l'Allemagne, est aujourd'hui entré dans l'enseignement officiel avec M. Wurtz, doyen de la faculté de médecine de Paris.

Mais les chimistes élevés dans l'ancienne école n'avaient pas jusqu'ici d'ouvrage complet, résumant toutes les recherches modernes avec l'unité de vues, de langage et d'écriture qui est nécessaire pour guider sûrement l'esprit dans un aussi vaste champ de connaissances. Le grand ouvrage entrepris par M. Wurtz fera époque dans l'histoire de la chimie. Ce n'est pas, malgré son titre de dictionnaire, un simple vocabulaire de définitions, mais un recueil de monographies souvent très-étendues, confiées à des auteurs spéciaux, dont chacun s'est fait un nom dans la science, et parmi lesquels il suffit de citer MM. Caventou, Debray, Déhérain Kopp, Schutzenberger, Troost, etc. M. Wurtz s'est réservé les articles de théorie générale et la direction d'ensemble.

La première livraison est formée d'un discours préliminaire en forme de préface, où M. Wurtz expose l'histoire des doctrines chimiques depuis Lavoisier jusqu'à nos jours. Ce résumé lumineux et impartial des débats d'une grande cause scientifique a un succès mérite, et il s'en est vendu à part un nombre considérable d'exemplaires. Puis sont parus successivement, à peu près de mois en mois, des fascicules de 10 feuilles, soit 320 colonnes, en caractères compactes, avec figures sur bois intercalées dans le texte: nous recommandons notamment aux lecteurs qui veulent connaître les collaborateurs, et se rendre compte du mérite de l'ouvrage: dans le 1er fascicule, les articles intitulés: *acides* (Ch. Vaquet Naquet), *affinité* (G. Salet) ; *air* (Félix Leblanc), *alcaloïdes* (Eug. Caventou), *alcools* (Ch. Friedel); fabrication des *alcools* (Em. Kopp); *aldehyde* (E. Grimaux), *allyle* (Ph. de Clermont). Dans le 2e fascicule, les articles *aluminium* (H. Debray); *amidon* (P. Schutzenberger) ; *ammoniaque* (id.); *analyse par voie humide* (L. Croost); *analyse des gaz* (F. Leblanc); *analyse organique* (id.); *analyse spectacle* (M. de la Fontaine), avec une belle chromolithographie; *anhdrides* (Wurtz).

Dans le 3e fascicule, les articles: *aniline* et dérivés (Ch. Lauth);

argent (P. Hautefeuille); *arsenic* (Ed. Willm); *assimilation végétale* (P. Dehérain), *atomicité, théories atomiques, poids atomiques, volumes atomiques* (articles de M. Wurtz, expliquant le système chimique adopté pour tout l'ouvrage).

La lettre B commence avec le 4e fascicule; la lettre A emploie à elle seule 1000 colonnes de texte et 74 gravures sur bois; le 5e fascicule vient de paraître.

La maison Hachette, en entreprenant la publication de ce magnifique ouvrage, véritable monument scientifique, a acquis un droit de plus à la reconnaissance des savants, et sera récompensée de ses efforts par un légitime et durable succès. A. Dupaigne.

Le Déluge mosaïque, l'histoire et la géologie, par l'abbé Ed. Lambert, docteur en théologie, chanoine honoraire de Châlons, vicaire à N.-D. des Victoires. Paris, Lévy, 1868. In-8° de 139 p. — Prix : 2 fr. 50.

De sérieuses études scientifiques avaient préparé M. l'abbé Lambert au travail qu'il vient de donner au public. Outre une *Botanique* (1864) et une *Zoologie* (1865), il a publié une *Géologie* dont la seconde édition a paru en 1867. *Le déluge mosaïque* est, si je ne me trompe, la thèse de doctorat qu'il a présentée, il y a quelques mois, à la faculté de théologie de Paris. L'auteur y justifie d'abord le récit mosaïque du déluge, étudié en lui-même, contre les attaques d'une critique superficielle ou malveillante (ch. I, p. 7-20). Il prouve ensuite la réalité de ce grand fait historique par la tradition de presque tous les peuples (ch. II-III, p. 21-76) et démontre enfin que les découvertes de la géologie, loin de contredire la narration de la Genèse, lui prêtent plutôt leur appui (ch. IV-V, p. 77-126).

L'auteur a eu raison de ne négliger aucune des sources d'information qui pouvaient éclairer son sujet et d'en appeler à l'histoire comme à la science. C'est une mauvaise méthode que celle de ces critiques qui ne veulent tenir aucun compte des données traditionnelles et ne daignent pas même les discuter; ils se privent ainsi volontairement d'un secours qui aurait rendu leur marche plus ferme et plus assurée. M. Lambert nous fait assez bien connaître les traditions diverses qui se rapportent au déluge; il faut lui reprocher cependant de nous les avoir racontées sans ordre. Il nous apprend successivement comment le souvenir de la grande catastrophe s'est conservé en Amérique, en Asie et en Europe; mais il nous présente les peuples qui ont habité ces contrées pêle-mêle, avec beaucoup de confusion, sans discussion ni critique. Au lieu de suivre arbitrairement les divisions géographiques, il aurait dû nous dé-

crire la filiation des traditions sur le déluge dans les grandes races humaines, chez les Sémites, chez les Aryens, chez les Chamites, ne point intercaler le récit du déluge indien de Satyavrata entre celui des Américains et celui des Japonais, ni celui des Perses entre celui des Chinois et celui des Chaldéens, pour répéter jusqu'à la fin les traditions grecques et romaines qui auraient dû être rattachées aux traditions iraniennes et indiennes.

Mais l'auteur est surtout malheureux quand il touche à la philologie. Ici, plus encore qu'en fait de traditions, il est fort arriéré. Il emprunte à Boulanger l'étymologie du nom hébreu du déluge, *maboul* (p. 59), et Boulanger l'induit en erreur en rapprochant ce mot de *nebel* qui signifie, non pas, comme il le dit, « un vase propre à verser l'eau, » mais une outre. *Maboul* ne vient point du verbe *nabel*, mais du verbe *iabal*, couler (Gesenius, *Thes.* t. 2, p. 560; ou Migne, *Lexicon*, p. 327). L'autorité de Guérin du Rocher est encore moins sérieuse que celle de Boulanger. M. Lambert recourt cependant à l'*Histoire véritable des temps fabuleux* pour identifier le nom de Deucalion avec celui de Noé (p. 53). Cette identification est un chef-d'œuvre d'imagination, mais point du tout de critique.

Lorsque notre auteur aborde enfin la géologie, on s'aperçoit bien vite qu'il entre dans un champ qui lui est parfaitement connu. Plus d'hésitations, plus d'ambages. Il décrit avec clarté et précision les diverses couches du terrain quaternaire et il nous fait admettre sans peine que le *diluvium gris*, où l'on retrouve des ossements humains au milieu de fossiles d'animaux appartenant aux espèces actuelles et à quelques espèces perdues, est très-vraisemblablement le résultat du déluge. Comme le diluvium gris n'atteint que 3 à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer, M. Lambert pense que le déluge ne couvrit point toutes les montagnes, mais qu'il submergea seulement la partie habitée de la terre. Les arguments de toute sorte qu'il apporte en faveur de sa thèse sont concluants.

G. Nantet.

Œuvres agronomiques et forestières de Varenne de Fenille. *Etudes précédées d'une notice bibliographique*, par Philibert le Duc, inspecteur des forêts. Paris, J. Rothschild, 1869. In-8° de 512 pages. — Prix : 7 fr.

Curieux, original et intéressant, ce volume est à la fois une œuvre de biographie et de bibliographie. Biographie d'un agronome de mérite, d'un arboriculteur et d'un forestier distingué, mais surtout d'un homme honnête et bon ; bibliographie et analyse critique des ouvrages qu'il a laissés, ouvrages devenus rares et dont quelques-uns sont restés inédits, ou épars dans des publications et recueils périodiques du temps.

Philibert-Charles-Marie Varenne de Fenille naquit à Dijon en 1730. Après de brillantes études chez les Jésuites de Lyon, il revient apprendre le droit dans sa ville natale, et ne tarde pas à abandonner Cujas pour succéder à son grand-père dans l'office de receveur des tailles en l'élection de Bresse. Fixé dès lors à Bourg, au siége même des domaines de sa famille, il consacre tous les loisirs que lui laisse sa charge à l'étude et à la culture des champs, des arbres et des bois. Comptable intègre, citoyen paisible, propriétaire bienveillant et aimé de ses vassaux devenus ses fermiers après 89, Varenne de Fenille ne crut devoir ni dissimuler sa présence ni interrompre ses travaux. Cette âme droite et simple ignorait la perversité des hommes et se croyait hors d'atteinte, parce que nul remords ne troublait sa sérénité ; elle ne soupçonnait pas que le seul fait d'être noble, riche et honnête constituait aux yeux des coryhées de la Terreur trois griefs dont un seul suffisait pour rendre digne de la mort. Rien n'égale le naïf étonnement de V. de Fenille quand il se voit arrêté et mis en prison. Il entreprend aussitôt le travail de sa défense, plein de confiance dans l'issue de son procès. La veille de sa mort il correspondait avec son éditeur et écrivait des articles pour la *Feuille du cultivateur*. Sa tête tomba sous le couteau de la guillotine, à Lyon, le 14 février 1794, et l'on peut croire que la vue seule de l'ignoble gibet put dessiller entièrement ses yeux et lui donner conscience du sort qui l'attendait.

Avec la deuxième partie du livre de M. Le Duc, commence le travail bibliographique. Après avoir énuméré les ouvrages imprimés ou manuscrits de son héros, il en fait une analyse détaillée, appuyée de fréquentes et précieuses citations, non pas une analyse servile, un aride résumé donnant à peine un aperçu de la physionomie de l'auteur; mais une analyse critique et raisonnée où la discussion trouve sa place ainsi que la comparaison avec les ouvrages qui ont traité de questions analogues, et jusqu'aux polémiques soulevées à propos de ces questions.

L'étude de l'art agricole et horticole dans la Bresse, les progrès à susciter, et surtout le vaste projet, souvent agité, du desséchement des étangs de la Dombes, occupent une place importante dans les écrits de V. de Fenille. L'historique de cette question est complet dans l'ouvrage de M. Le Duc qui n'a même pas négligé de reproduire les plus remarquables d'entre les pièces de vers et poëmes satiriques publiés à ce propos.

Mais, c'est en sylviculture que le receveur des tailles de Bourg laissé les mémoires les plus remarquables. Il était sans contredit le forestier le plus avancé de son temps. Le premier, il a trouvé une méthode, lente et minutieuse il est vrai, mais précise et certaine, pour déterminer l'époque ou l'âge du *maximum d'accroissement moyen* dans les arbres isolés et dans les taillis. Aujourd'hui que les Lorentz, les

Salomon, les Parade, les Tassy ont popularisé chez nous les vraies notions de la science, cet âge, d'une détermination si importante, peut être reconnu en une ou deux journées d'observations : V. de Fenille y employait plusieurs années ; mais il y arrivait, et ni Réaumur, ni Buffon, ni Duhamel n'avaient obtenu sur ce point des résultats précis et certains. Ennemi de ce mode de culture, théoriquement bâtard et irrationnel, qu'on appelle *exploitation en taillis sous futaie*, V. de Fenille préconisait le traitement des forêts en futaies pleines, dirigées au moyen des coupes d'éclaircies. Quant aux taillis, véritable pis-aller, il ne les comprenait qu'à l'état pur et déclarait aux baliveaux une guerre absolue.

Cet exposé des doctrines sylvicoles de V. de Fenille a conduit M. Le Duc à écrire une véritable histoire de la science forestière en France, et à discuter les théories qui font école aujourd'hui parmi nous. On doit reconnaître que plusieurs des objections qu'il élève contre notre système actuel d'aménagement des forêts de futaie sont sérieuses et dignes d'être méditées. Une combinaison de la nouvelle méthode dite *méthode allemande* avec les anciens systèmes soit de coupes *jardinatoires*, soit d'exploitations, *à tire et aire*, suivant les cas, lui paraîtrait préférable, en permettant, ici le maintien permanent des massifs élevés, ailleurs la substitution de la possibilité par contenances, toujours facile à établir, à la possibilité par volumes qu'on ne peut jamais prévoir d'une manière suffisamment approchée.

Pas plus que la méthode qui prévaut aujourd'hui, les vues de M. Le Duc, telles du moins qu'il les expose, ne nous paraissent à l'abri de toute objection. Elles ont pourtant un côté très-plausible, et rien ne nous étonnerait moins que de les voir, sous certaines réserves et certaines atténuations, adoptées quelque jour.

Des recherches approfondies sur l'arboriculture forestière et sur la puissance calorifique et la densité des différents bois ont occupé V. de Fenille et son historiographe, qui a voulu, en terminant son ouvrage par une notice sur M. de Fenille fils, compléter l'hommage rendu au père. Les traditions paternelles ont été, en effet, pieusement suivies par Jean-Charles Bénigne, qui fut aussi agronome, arboriculteur et forestier en même temps qu'administrateur éclairé et dépourvu d'ambition, resté jusqu'à la mort fidèle à ses convictions politiques.

CH. DE KIRWAN.

Les merveilles de la Céramique, par A. Jacquemart. 1re partie : *Orient*; 2e partie : *Occident*. Paris, Hachette. 2 volumes in-18 j. de 365-363 p. — Prix : 2 fr.

La verrerie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par A. Sauzay. Paris, Hachette. In-18 j. de IX-362 p. — Prix : 2 fr.

Les armes et les armures, par P. Lacombe. Paris, Hachette. In-18 j. de 302 p. — Prix : 2 fr.

Les merveilles de l'architecture, par André Lefevre. Paris, Hachette. In-18 j. de 342 p. — Prix : 2 fr.

Les parcs et les jardins, par André Lefevre. Paris, Hachette. In-18 j. de 304 p. — Prix : 2 fr.

(Tous ces ouvrages faisant partie de la *Bibliothèque des merveilles*.)

Les lecteurs de la *Revue* ont entendu plusieurs fois parler avec éloge de la *Bibliothèque des merveilles* publiée par la maison Hachette. Cette collection se compose de traités succincts sur les diverses branches des sciences physiques et les principales productions de l'art et de l'industrie; elle est destinée à populariser l'instruction, et de nombreuses gravures viennent concourir d'une manière puissante à ce but. Les volumes sont bien imprimés, sur beau papier, et d'un prix modique ; on en a confié la redaction à des hommes compétents, et des bois quelquefois admirables viennent compléter la démonstration.

On ne pouvait confier à un plus habile spécialiste que M. Jacquemart ce qui concerne la céramique. Le premier volume, consacré à l'Orient, est digne de tous éloges; le second volume, relatif à l'Occident, nous donnera lieu de faire quelques réserves. Non que, comme mérite, il soit inférieur au précédent, mais il n'est pas complet; rien sur les faïences françaises et hollandaises des XVIIe et XVIIIe siècles, rien sur Rouen, Nevers, Delft; rien sur la porcelaine tant en France qu'en Allemagne et en Angleterre. Pour expliquer une pareille omission, nous sommes réduit à supposer que M. Jacquemart prépare un troisième et peut-être un quatrième volume. Il est indispensable qu'il complète son œuvre : nous l'en supplions.

— *La Verrerie* de M. Sausay est aussi digne de louange; on sent que l'auteur est compétent et qu'il ne parle que de ce qu'il sait. Nous lui adresserons toutefois un petit reproche: pourquoi a-t-il consacré une partie de son volume à l'optique, science dont un volume entier de la collection se charge de faire connaître les principes? Nous engageons vivement M. Sausay à supprimer dans la prochaine édition ce hors d'œuvre, ce qui lui permettra de développer les notions qu'il nous donne sur la verrerie proprement dite.

— *Les Armes et les Armures*, par M. P. Lacombe, montrent que l'auteur est parfaitement au courant des plus récentes découvertes : on reconnaît en lui un disciple de M. Quicherat, dont les articles sur le cos-

tume militaire, publiés dans le *Magasin pittoresque*, ne sauraient être trop consultés. On ne peut que s'associer au vœu par lequel M. Lacombe termine son livre, et espérer avec lui « que l'homme fera dans l'art de détruire assez de progrès pour qu'à la fin il s'arrête épouvanté dans sa propre puissance. »

—Il était donné à M. A. Lefevre, à un poëte délicat et savant, de décrire les merveilles de l'architecture et les parcs et les jardins. M. Lefevre sent vivement la nature, et sa plume est souvent un pinceau. Mais un petit volume pour donner même un aperçu sommaire des chefs-d'œuvre de l'architecture dans tous les pays et dans tous les temps! ce n'est vraiment pas assez. Il faut que M. Hachette prie M. Lefevre de diviser et d'étendre son œuvre, soit qu'il consacre un volume à l'Orient et un autre à l'Occident; soit, qu'il procède par époques. Les gravures des *Merveilles de l'architecture* sont d'un mérite inégal; nous croyons même que certaines ont été déjà utilisées pour d'autres publications. Si elles étaient exactes, il n'y aurait rien à dire; mais tel dessin, qui est suffisant pour un guide n'est pas digne de figurer dans cette *Bibliothèque*.

Ces critiques sont une preuve de l'importance que nous accordons à la *Bibliothèque des merveilles*. C'est là une entreprise qu'on ne saurait trop encourager; aussi la désirons-nous aussi parfaite que possible.

E. B.

Histoire de W. A. Mozart, *sa vie et son œuvre d'après la grande biographie de* G. N. DE NISSEN, augmentée de nouvelles lettres et de documents authentiques, traduite de l'allemand par ALBERT SOWINSKI. Paris. Garnier frères, 1869. In-8° de 448 pages. — Prix : 7 fr. 50.

Rien n'est plus curieux à étudier que la vie d'un grand artiste écrite pour ainsi dire jour par jour. Le livre que vient de traduire M. Albert Sowinski d'après la biographie de G. N. de Nissen avec les documents possédés par la famille, nous fait entrer en quelque sorte dans l'intimité de Mozart. Nous assistons à ses débuts, nous suivons pas à pas ce génie naissant, enfantant dès l'âge le plus tendre des œuvres admirables, applaudies tour à tour, à leur apparition, en Allemagne, en France, en Hollande, en Angleterre et en Italie, arrivant insensiblement à la gloire et conservant, au milieu des manifestations les plus sympathiques et des témoignages les plus mérités de l'admiration, cet amour du travail, cette passion du mieux que possèdent seuls ces artistes privilégiées auxquels la postérité reconnaît le nom de grands maîtres.

L'ouvrage qui nous occupe est divisé en plusieurs parties; l'auteur, s'appuyant sur la correspondance du père, de la mère, de la sœur du célèbre compositeur et sur l'artiste lui-même, raconte, documents en main, l'histoire de la vie et des œuvres de Mozart: il étudie ensuite

l'ensemble des partitions du maître, indique les qualités dominantes de l'auteur d'*Idoménée*, des *Noces de Figaro* et de *Don Juan*, constate sa merveilleuse entente de la musique instrumentale, et, pour donner la mesure du talent de Mozart comme exécutant, il cite ces paroles prononcées à l'occasion de la mort du maître par Haydn, juge dont l'autorité ne sera contestée par personne : « Quelle perte irréparable nous « avons faite ! Je n'oublierai jamais le talent sur le piano de Mozart, il « avait tant d'âme ! » A la suite de ce travail critique qui vient compléter heureusement la partie que nous appelons autobiographique, tant la correspondance occupe une large place, l'auteur a placé le catalogue complet des ouvrages composés par Mozart, la liste des livres utiles à consulter pour connaître à fond la vie de ce grand homme et la nomenclature des portraits peints, sculptés ou gravés que sa réputation a fait naître.

Grâce à ce travail, écrit avec savoir et composé avec amour, nous pouvons nous vanter de posséder aujourd'hui une biographie digne de l'homme de génie dont les œuvres nous ont si souvent charmé et dont la vie, entièrement consacrée à l'étude de son art, peut être proposée comme exemple aux générations futures. GEORGES DUPLESSIS.

BELLES-LETTRES

Persii Satiræ, edited by A. PRETOR, M. A., of Trinity College, Cambridge, Classical Lecturer of Trinity Hall, Composition Lecturer of the Perse Grammar School, Cambridge. London, Rivingtone. 1 vol. in-12. Prix : 4 fr. 20.

Il a paru récemment un assez grand nombre d'ouvrages sur l'antiquité classique, soit textes épurés et annotés, soit traductions. Je rendrai compte aujourd'hui du Perse de M. Pretor pour faire connaître aux lecteurs français les débuts d'un jeune homme de valeur et d'avenir et pour parler d'un des poëtes latins qui sont le moins lus.

On a l'habitude d'esquiver la biographie de Perse, en disant que les détails manquent à qui voudrait la présenter d'une façon à peu près complète. C'est une erreur répétée de confiance par presque tous les critiques. Nous avons précisément sur le poëte satirique une notice anonyme fort copieuse, si on la compare du moins avec les renseignements ternes et rares que l'antiquité nous a transmis relativement à Juvénal, Lucrèce et tant d'autres écrivains. Est-ce Suétone qui a composé cette biographie, ou plus vraisemblablement Valerius Probus? Question délicate, que je ne me permettrai pas de trancher. Je veux tout simplement constater ici que Perse a eu la bonne fortune de trouver un

noticier digne de lui, et que l'ignorance seule peut se plaindre de ne savoir où chercher les particularités de sa vie.

En appréciant les doctrines philosophiques des satiriques, M. Pretor a fort judicieusement consulté l'ouvrage de M. Martha sur les moralistes romains. Perse était un disciple du stoïcisme, mais un disciple maladroit et gauche. Il avait sans doute acquis une connaissance exacte des principes et des paradoxes de la secte; il lui manquait, par contre, cette habitude du monde qui seule permet au peintre de mœurs de tracer des tableaux piquants, et de saisir sur le fait les travers et les vices de la société au milieu de laquelle il est appelé à vivre. Les satires sont donc de froides dissertations; il a imité le style d'Horace, et il a emprunté à Lucilius les sujets que celui-ci avait traités avec verve, mais il ne fait passer sous nos yeux que des ombres, et les noms propres qui émaillent ses poëmes doivent être considérés n'on pas comme de vivantes individualités, mais comme des abstractions et des types. Sur les six satires qui forment son bagage littéraire, quatre justifient la critique que nous venons de faire; les deux autres — la première et la quatrième — sont beaucoup mieux comme œuvre d'art, surtout la première dans laquelle l'auteur décrit le goût littéraire de ses contemporains. Ces deux satires ont de plus ce grand intérêt, qu'elles abondent en traits qui s'appliquent indubitablement à Néron. Je sais fort bien que Jahn n'admet pas ceci pour la quatrième satire, mais M. Pretor ne partage pas l'avis de l'érudit allemand, et je crois qu'il a raison. Sans discuter à fond ici la question des allusions, je me bornerai à énumérer les principales preuves qu'on peut citer pour la réponse affirmative. D'abord il y a le témoignage du scoliaste, et puis un passage de la biographie anonyme dont j'ai parlé au commencement de cet article. Ce sont là ce que j'appellerai des preuves directes et qui me semblent très-concluantes; enfin on trouve dans plusieurs endroits de cette première satire de sévères critiques évidemment adressées aux prétentions littéraires de Néron.

Dans la quatrième satire, ce n'est plus de poésie et de critique qu'il est question, mais de gouvernement et d'administration; à quoi servirait l'introduction du personnage d'Alcibiade, si ce n'était à fournir un terme de comparaison avec un monarque qui, de même que le célèbre Athénien, était au moment où le poëme fut écrit, jeune, beau et inexpérimenté.

Perse obtint le plus grand succès, dit le biographe anonyme, et ce témoignage est confirmé par Lucain, Martial et Quintilien; mais, comme fait observer M. Pretor, ce fut après l'établissement de l'Eglise et dans la jeune société chrétienne qu'il trouva ses principaux admirateurs. Prudence et Sedulius parmi les poëtes, Lactance, saint Augustin et saint Jérôme surtout (*omnium autem maxime Hieronymus*, dit Jahn) parmi les Pères, l'avaient en fort grande estime.

Il reste enfin à examiner l'opinion émise par certains critiques, que les satires de Perse nous sont parvenues sous une forme incomplète. *Hunc ipsum librum imperfectum reliquit. Versus aliqui dempti sunt ultimo libro, et quasi finiturus esset leviter correxit Corneilus et Cæsio Basso petenti ut ipsi cederet tradidit edendum.* Telle est la remarque du biographe, et là-dessus ont été construites deux théories distinctes. Jahn prétend que les satires sont incomplètes dans leur ensemble, mais que la sixième, telle que nous l'avons aujourd'hui, est au contraire de tout point parfaite. Il la regarde en effet comme la première ou une des premières productions du poëte, et par conséquent ce n'est pas elle, dit-il, que Perse aurait laissée à l'état fruste.

Macleane soutient de son côté que l'expression *versus aliqui dempti sunt ultimo libro* s'applique à la sixième satire, et il affirme que le vers 75 marque le commencement d'un autre sujet que l'auteur n'a pas jugé propos ou qu'il n'a pas eu le temps de terminer. M. Pretor se range à cette dernière opinion; il note à chaque instant dans la satire des transitions abruptes, des passages incompréhensibles, parce qu'ils ne se relient à rien, des idées simplement indiquées et qui réclamaient un développement sans lequel on ne les saisit qu'avec peine; bref, d'après lui, le poëme dont nous parlons serait non pas une œuvre finie, mais un cadre, une espèce de programme qui n'a jamais été rempli.

Je crois que dans l'état actuel de la critique il serait difficile de se prononcer; je me bornerai donc à renvoyer le lecteur à la préface du jeune *scholar*, et je terminerai mon compte rendu en rendant justice au soin avec lequel les sommaires de chaque satire sont rédigés, et à l'érudition choisie qui donne aux notes tant de valeur et d'intérêt.

GUSTAVE MASSON.

Cornelius Nepos. *Texte latin publié d'après les travaux les plus récents de la Philologie, avec un commentaire critique et explicatif et une introduction* par ALFRED MONGINOT, ancien élève de l'école normale, agrégé de grammaire et des lettres, professeur au lycée Bonaparte. Paris, Hachette, 1868. In-8 de XLIV-361 p. — Prix : 6 fr.

L'Iliade d'Homère, *texte grec, revu et corrigé d'après les documents authentiques de la recension d'Aristarque, accompagné d'un commentaire critique et explicatif, précédé d'une introduction, et suivi des prolégomènes de* VILLOISON, *des prolégomènes et des préfaces de* WOLF, *de dissertations sur diverses questions homériques*, etc. par ALEXIS PIERRON. Tome premier; chants I-XII, Paris, Hachette, 1869. In-8 de CLII-468 p. — Prix : 8 fr.

Nous avons déjà parlé (dans le *Polybiblion* d'août dernier) de la grande collection de classiques grecs et latins entreprise par la maison Hachette et qui s'adresse tout à la fois aux professeurs et aux amis des lettres anciennes. Cette collection vient de s'accroître de deux volumes, d'un Cornelius Nepos et du premier volume d'Homère.

Cornelius Nepos n'est guère lu en dehors des classes, et franchement il me semble le mériter. Ses *Vies* n'avaient d'autre but que de populariser à Rome les vertus et les grandes actions de quelques héros de l'histoire grecque. Et encore Cornelius a-t-il négligé de puiser aux meilleures sources. Cela lui était-il bien nécessaire? Ce qu'il demandait à l'histoire était un thème à développer; aussi son style est-il celui d'un rhéteur. M. Monginot lui-même reproche à son auteur « une tendance naturelle et constante à tout amplifier, à tout exagérer par l'expression » (p. XXIII); ce qui ne l'empêche pas de dire ailleurs : « De tous les mérites de Cornelius Nepos, le plus saillant... c'est l'excellence de son style » (p. XVII). M. Monginot aurait-il oublié cette pensée si juste de La Rochefoucault : « La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, *et à ne dire que ce qu'il faut!* »

Cornelius Nepos mérite pourtant de garder sa place dans l'enseignement. La facilité de sa diction et la transparence de son style le mettent à la portée des commençants, entre les mains desquels on ne pourrait placer des écrivains plus originaux mais partant moins accessibles à de jeunes intelligences. Le commentaire à la fois philologique et historique dont M. Monginot accompagne cette édition, éclaire le texte et les événements qui y sont racontés. Des auteurs grecs que Cornelius a imités, l'éditeur a extrait des rapprochements intéressants. Il a dans son introduction réuni le peu que l'on sait de Cornelius et de ses œuvres; il se prononce en faveur de leur authenticité qui a été très-vivement contestée. Si ingénieuse que soit l'argumentation de M. Monginot, il nous semble qu'il y a encore place au doute.

Laissons Cornelius à l'école et venons à l'*Iliade* d'Homère, *semper florentis Homeri*.

Ce volume comprend les douze premiers chants de l'*Iliade* et une introduction de cent cinquante-deux pages.

M. Pierron est déjà bien connu des hellénistes par son *Histoire de la littérature grecque*, par ses traductions d'Eschyle, de Marc-Aurèle, de la *Métaphysique* d'Aristote, etc. Il vient de mettre au service d'Homère un talent éprouvé et une ardeur infatigable. Son introduction est consacrée à l'histoire du texte d'Homère. Laissant de côté l'époque des origines, M. Pierron prend le texte de l'*Iliade* « au moment précis où commencent les faits, où apparaît enfin la certitude, » c'est-à-dire, au règlement des panathénées qui marquait l'ordre que devaient suivre dans leurs récitations les rhapsodes homériques. Il le suit dès ce moment jusqu'à nos jours. Son introduction est ainsi divisée : I. Premiers travaux des Grecs. — II. Critique alexandrine. — III. Textes manuscrits et textes imprimés. — IV. Iliade de Villoison. — V. Travaux de Wolf et de Heyne. — VI. Derniers travaux des modernes. — VII. Résumé et conclusion.

Toutes les éditions d'Homère antérieures à la fin du siècle dernier ont perdu leur valeur par une découverte due à un savant français. D'Ansse de Villoison trouva en 1781 à Venise, où il avait été envoyé en mission littéraire par Louis XVI, un manuscrit jusque-là négligé d'Homère. Ce manuscrit, qui date du xe siècle, reproduisait la tradition de l'École d'Aristarque, ses scholies, et jusqu'aux signes dont le grand critique marquait les vers suspects. M. Pierron donne un fac-simile de ce manuscrit.

On a, depuis, arraché à l'oubli des nécropoles égyptiennes des *papyri*, antérieurs à Jésus-Christ, contenant des fragments d'Homère, et pourtant ces textes si vénérables par leur antiquité n'ont pas la valeur du manuscrit de Venise. Villoison le publia intégralement; cependant, le public savant fut longtemps avant de comprendre l'importance de ce texte et de ces scholies. Par esprit de système, Wolf ne tint aucun compte des leçons d'Aristarque. Heyne, par suite d'étranges bévues que signale avec justice M. Pierron, se fit une idée fausse des scholies de Venise, et le troupeau servile des éditeurs suivit l'autorité d'Heyne. Il fallut que Karl Lehrs, dans son grand livre sur Aristarque (1833), appelât de nouveau l'attention sur le manuscrit de Venise, et Dindorf fut le premier, en 1855, à rentrer dans la tradition aristarchienne.

M. Pierron y est entré tout à fait. Il est remonté à la source la plus ancienne, à celle contenue dans les scholies de Venise, à la fois si vantées et si négligées. Il nous dit lui-même en termes piquants et justes le mérite de son édition. « C'est par exhumation que nous avons surtout procédé. Mais ces vieilles choses que nous avons déterrées, qui est-ce qui les connaît? C'est parce qu'elles sont vieilles qu'elles seront nouvelles, et les plus vieilles sont précisément celles qui seront les plus nouvelles. Ce qui est vieux dans notre commentaire, c'est ce qui lui est commun avec tous les autres commentaires, c'est-à-dire ce qui vient des modernes; ce qui est neuf en lui, ce qu'il a de propre à lui, c'est ce qui vient d'Aristarque, d'Aristonicus, de Didyme, de l'école entière d'Aristarque » (p. CXLIV).

L'œuvre de M. Pierron ne s'adresse pas seulement à la France, elle s'adresse au public savant de tous les pays. C'est la deuxième édition critique de l'Iliade par ordre de date; nous dirions volontiers la première par ordre de mérite. H. GAIDOZ.

Œuvres complètes de Shakspeare, traduites par M. EMILE MONTÉGUT et illustrées de gravures sur bois. Paris. L. Hachette, 1867-69. Tome Ier. Gr. in-8 de 706 pages. — Prix : 10 fr.

Malgré le retour de faveur dont Shakespeare semble jouir en France à notre époque, on ne peut dire que le besoin d'une nouvelle traduction

de ses œuvres se fît vivement sentir. Les traductions de MM. Benjamin Laroche, Francisque Michel, Guizot, et François-Victor Hugo, avec leurs qualités diverses, réunissent entre elles de quoi satisfaire tous les goûts. Cependant, ce que d'autres n'eussent tenté qu'avec témérité, M. Emile Montégut a pu le faire, appuyé sur la juste réputation qu'il s'est acquise par ses travaux bien connus sur la littérature anglaise. L'édition qu'il nous donne a de plus sur les autres le mérite d'être d'une belle exécution typographique et curieusement illustrée.

Je n'ai point à parler ici de Shakespeare ; chacun a dans la bouche son éloge ou sa critique, l'ayant ou ne l'ayant pas lu : je n'ai à parler que de cette nouvelle traduction. Jusqu'à présent les comédies seules ont paru ; un second et un troisième volume doivent paraître successivement, contenant les tragédies, les *histories* et les poëmes.

Mais, tout incomplète que l'œuvre soit encore, nous avons déjà plusieurs des meilleures inspirations du grand poëte anglais : le *Conte d'Hiver*, la *Tempête*, les *Joyeuses Commères de Windsor*, la *Nuit des Rois*, *Mesure pour Mesure*, le *Marchand de Venise*, le *Songe d'une nuit d'été*. Nous y retrouvons les types si connus de *Falstaff*, de *Shylock*, d'*Ariel* et de *Miranda*, d'*Obéron*, de *Puck et* de *Titania*.

La traduction des comédies de Shakespeare offre des difficultés particulières. C'est là surtout que se trouvent entassés les mauvais jeux de mots, les calembours manqués, les mots employés à contre sens ou à tort et à travers. Si mes érudits lecteurs étaient de ceux qui louent si fort Shakespeare sans l'avoir lu, je n'oserais m'exprimer ainsi sans précautions oratoires, mais ils savent bien que la chose existe, et ce que j'en dis n'est pas blâme. Toute traduction emboîte difficilement ces allures égayées. C'est un des traits caractéristiques de Shakespeare ; on ne peut le faire disparaître ni l'adoucir, tout en se rendant bien compte d'ailleurs que ce genre d'esprit n'est pas pour séduire beaucoup en ce siècle. Force est bien alors de chercher des équivalents, des à-peu-près. Travail fastidieux, pour lequel le plus ingénieux traducteur ne recueille que peu de compliments, mais qu'on saurait lui réclamer s'il rechignait à exécuter les tours de force et de passe-passe de son vieux maître. M. Montégut s'est heureusement tiré de ces difficultés. Le dialogue a aussi peu perdu que possible de sa vivacité et de son naturel, et quand le mot manque, l'idée du moins se retrouve. Il faut encore reconnaître à M. Montégut une autre fidélité : il n'a pas hésité à rendre avec toute leur verdeur les crudités de Shakespeare. C'est peut-être un défaut, peut-être une qualité ; je n'ai pas à me prononcer ici, je ne puis que signaler la chose en passant.

A vrai dire, je ne saurais partager partout sa façon de comprendre l'auteur anglais. Shakespeare a ses obscurités, chacun est en droit de les interpréter à sa guise. Mais il y a des sens qui semblent acquis;

je me permettrai par exemple de blâmer, entre autres, cette petite phrase qu'il met quelque part dans la bouche d'un valet au sujet de Falstaff : « J'aimerais autant porter un égal poids de plomb. » Le *as much lead* de l'auteur signifie sans doute un égal volume, et non un égal poids de plomb. C'est une de ces petites négligences qui dans une œuvre de longue haleine échappent aux plus attentifs.

Je ne puis omettre de parler des nombreuses gravures qui ornent cette édition. L'illustrateur, rare mérite ! connaît les scènes qu'il interprète et les personnages qu'il fait poser. On pourrait peut-être lui reprocher de traiter avec trop de sans-façon les fonds, les arbres, les jambes de ses figures, et en général tous les détails qui ne servent pas directement à exprimer son idée. Il a d'ailleurs de l'invention, du nerf, un certain soutenu et parfois du bonheur. Ce qui charmera encore, ce qui excitera du moins la curiosité de ce côté de la Manche, c'est la physionomie tout anglaise qui trahit à première vue l'origine de ces dessins. Ils n'ont point cependant ce fini fade et sans vie si fréquent dans les meilleures gravures qui nous viennent d'Angleterre, et, si je ne craignais de faire entendre plus que ma pensée, je dirais qu'ils pèchent plutôt par le défaut contraire. Quoi qu'il en soit, ces petites compositions n'ont pas de hautes prétentions artistiques, et l'on ne doit pas les juger avec solennité. Elles sont traitées en connaissance de cause, et ne lassent pas, quoique nombreuses, et ce sont à mon avis de grands et rares mérites.

Espérons que le deuxième et le troisième volume ne tarderont pas à paraître et couronneront dignement l'œuvre si bien commencée.

EMM. DE SAINT-ALBIN.

Histoire de la littérature grecque, par EMILE BURNOUF. Paris, Delagrave, 1869. 2 vol. in-12 de XXIII-399 et 473 p. — Prix : 10 fr.

Cette nouvelle *Histoire de la littérature grecque* se présente avec un mérite original qu'on ne peut lui dénier ; elle replace la civilisation et la littérature des Grecs dans l'unité indo-celtique. On s'est trop longtemps habitué à parler des Grecs comme s'ils étaient nés du sol de l'Hellade, de leur religion comme si elle était une invention de leurs poëtes ; leur civilisation nous était représentée comme une *proles sine matre creata*. « Les études indo-perses et surtout la découverte du Véda, dit M. Burnouf, ont démontré que l'originalité primitive et absolue des Grecs est une chimère ; que la religion, la société, la famille, les principaux métiers, la langue même des premiers Hellènes sont autant d'éléments de civilisation apportés par eux de l'Asie centrale, berceau de toute la race aryenne. On peut aujourd'hui tenir pour certain qu'une fois établis dans les vallées de la péninsule et dans les îles, ils y ont vécu longtemps sur ce fonds commun..... L'hellénisme ne fut

qu'une phase dans le développement de la civilisation aryenne. »

C'est surtout sur les origines de la littérature et de la civilisation helléniques, sur cette époque que les Grecs eux-mêmes du temps de Périclès n'entrevoyaient que vaguement, que l'ingénieuse et savante méthode de M. E. Burnouf jette une vive lumière. Avec les ressources que fournissent d'un côté la grammaire comparée, de l'autre les textes védiques, il restitue heureusement les origines de la civilisation grecque et explique par là les traditions fabuleuses que les Grecs nous avaient transmises sans en comprendre le sens. A des époques plus avancées de l'histoire grecque, la science philologique que l'on connaît à M. E. Burnouf, lui a permis de saisir et d'exposer avec netteté les relations de la Grèce avec la pensée orientale.

Si nous faisons ressortir ce côté neuf et intéressant du livre de M. Burnouf, ce n'en est pas le seul mérite. Sur le développement de la littérature grecque propre à la Grèce, il apporte aussi des vues nouvelles et ingénieuses. Mentionnons particulièrement les pages où, signalant et expliquant les contradictions qu'offrent l'*Iliade* et l'*Odyssée*, il montre dans la composition de ces deux poëmes un intervalle de deux cents lieues et de plus de deux cents ans. N'oublions pas le chapitre où, pour faire mieux comprendre la poésie lyrique des Grecs, il expose les principaux éléments de leur musique.

Son livre est partagé en dix sections : I. *Période des Hymnes.* — II. *Période Epique.* — III. *D'Homère aux guerres médiques.* — IV. *Période des guerres médiques.* — V. *Epoque de Périclès.* — VI. *Epoque de la guerre du Péloponèse* — VII. *Le IVe siècle jusqu'à Philippe de Macédoine.* — VIII. *Période Macédonienne.* — IX. *Période Alexandrine.* — X. *Période Gréco-Romaine.* — On regrette parfois que M. Burnouf n'entre pas dans plus de détails sur les auteurs ou leurs œuvres; mais en revanche il décrit fort bien le caractère, l'esprit et le mouvement général de la littérature grecque. Nous ne ferons de réserves que sur quelques points secondaires : nous croyons que M. Burnouf se laisse entraîner par un trop grand amour de l'Inde, quand il dit (p. 38) « qu'elle a produit en tout genre des œuvres littéraires que l'on peut comparer à celles de la Grèce ». Il manque à la littérature indoue une qualité importante, qui est justement la qualité maîtresse de la littérature grecque : la mesure. L'étymologie qu'il propose du grec θεοί (« sanscrit *dêva* ») n'est rien moins qu'admise. Il se trompe en disant que l'épopée est propre à la race aryenne : il suffit de citer *Kalevala*. Il donne (1er vol. pp. VII et 179) des listes d'ouvrages à consulter; mais il devrait y ajouter des renseignements bibliographiques qui en facilitent la recherche au public. En somme, l'ouvrage de M. Burnouf est un bon livre et (*bibliopolæ venia dixerim*) il mériterait d'être plus élégamment imprimé.

H. Gaidoz.

HISTOIRE

The Myths of the New World. *A Treatise on Symbolism and Mythology of the Red Race of America* (*Les Mythes du nouveau monde. Traité sur le symbolisme et la mythologie de la race rouge d'Amérique*,) par M. Daniel G. Brinton. New York, Leypoldt and Holt, 1868. In-8 de 307 pages. — Prix : 13 fr. 20.

Voici longtemps que l'on a, des deux côtés de l'Atlantique, commencé à s'occuper des nations de l'Amérique, de leurs religions, mœurs et coutumes. Malheureusement, la plupart des livres écrits dans le but de nous les faire connaître laissaient fort à désirer sous le rapport de la critique des faits. Le magnifiqne ouvrage de M. Schoolcraft lui-même est resté beaucoup plus remarquable par le luxe de sa publication et l'abondance des matériaux qu'il renferme, que par la sûreté de ses appréciations. Nous devons donc regarder comme bien précieux, au point de vue scientifique, l'apparition du travail de M. le Dr Brinton. Il a apporté dans l'étude des légendes indiennes le même esprit de méthode qui a donné tant de valeur aux travaux des Grimm, des Max Müller, concernant les mythologies indo-européennes. On ne pourra plus contester désormais que le paganisme américain ne soit fondé exactement sur les mêmes principes que tous les paganismes connus, c'est-à-dire sur l'adoration des forces de la nature, et qu'il n'ait suivi à peu de chose près les mêmes phases de développement. Chez les Sioux ou Dacotahs, nous retrouvons en quelque sorte l'équivalent de la période védique. Les divinités sont encore presque entièrement confondues avec les phénomènes du monde extérieur, même celles qui président plus particulièrement à des manifestations de l'activité humaine. Ainsi la déesse de la guerre est en même temps l'aurore boréale. La mythologie des peuples Mohawks se présente à un degré plus avancé de formation. Elle nous rappellerait un peu la période dite homérique. Enfin dans les États civilisés du Mexique et de l'Amérique centrale, on trouve en vigueur un système complet de mythologie, des cérémonies aussi nombreuses, aussi compliquées que celles des Grecs ou des Romains. Tous ces récits, dans lesquels on a voulu voir des fragments historiques, sont simplement symboliques ou religieux. Il serait aussi peu sensé par exemple de chercher en quels lieux étaient situés le *Tula* primitif des légendes guatémalicennes, l'*Aztlan* des Mexicains, que de vouloir déterminer l'année où finit l'âge d'argent et commença l'âge d'airain des vieux poëtes grecs.

Néanmoins les tendances farouches et sauvages de la race américaine se trahissent encore fort souvent dans ses dogmes et son culte. Le nombre mystique le plus souvent employé est le nombre 4, et l'on

doit voir ici une allusion évidente aux quatre vents, aux quatre côtés de l'horizon. Des considérations d'un ordre bien plus métaphysique avaient décidé maints peuples de l'ancien monde à adopter *sept* comme nombre sacré. Si les sacrifices humains ont souillé les autels de presque tous les faux dieux, il était réservé aux Mexicains de nous montrer l'alliance de l'anthropophagie religieuse avec une civilisation parfois raffinée. Nous ne saurions passer en revue chacune des légendes qu'examine le Dr Brinton dans son savant ouvrage. Qu'il nous soit permis de dire cependant qu'il ne semble pas supposer d'influence exercée par les légendes du vieux continent sur celles du nouveau. Nous aurions quelque peine à être de son avis. Certains détails, bien arbitraires en apparence, concernant le déluge américain, se retrouvent dans la mythologie celtique. Enfin nous croyons, pour des motifs qui seront exposés dans un travail spécial, que les missionnaires de Bouddha ont pénétré au Mexique ou dans l'Amérique centrale, avant le VIe siècle de notre ère, et leur empreinte est restée sensible dans le développement de ce qu'on appelle la civilisation *nahuatle*. H. DE CHARENCEY.

La Paix et la Trêve de Dieu, par ERNEST SEMICHON. 2e édition. Paris, Albanel, 1869. 2 vol. in-12 de XII-294 et 320 p. — Prix : 5 fr.

Lorsque l'ouvrage de M. Semichon parut en 1857, M. Ch. de Beaurepaire en fit, dans la *Bibliothèque de l'école des Chartes*, un examen approfondi qu'il termina par cette phrase : « Un ouvrage consacré à un point si intéressant de notre histoire, et qui joint au mérite de recherches consciencieuses l'attrait d'un style attachant et élevé, d'idées neuves et originales, ne saurait manquer d'obtenir un honorable succès. » La prédiction de M. de Beaurepaire s'est accomplie : M. Semichon vient de donner une seconde édition de *la Paix et la Trêve de Dieu*.

Les mérites de ce livre ne sont plus en discussion. Disons seulement que M. Semichon, tenant compte de quelques *desiderata*, a fait à certaines parties de son travail des modifications ou des adjonctions fort heureuses. Il a donné notamment un chapitre nouveau sur la *Trêve de Dieu* en Allemagne, qui complète à peu de choses près tout ce que nous savons des effets produits en Europe par ce grand mouvement religieux, politique et social, parti en 1027 d'un petit village du Roussillon.

C'est à dessein que nous indiquons cette date. La *Paix de Dieu*, dont on saisit le précepte de 988 à 1025 dans quelques documents poitevins, limousins, berrichons, picards et même bourguignons, ne sortit que bien rarement du domaine de la théorie. La *Trêve de Dieu*, codifiée par les synodes de Tuluje (Elne) de 1027 et de 1041, passa plus facilement et plus généralement dans la pratique, et conquit l'Espagne et la France avant la fin du XIe siècle.

M. Semichon décrit avec l'exactitude de l'érudit et la largeur de vue de l'historien le développement de cette institution civilisatrice. Il montre l'Église luttant, dans l'origine, contre les envahisseurs de ses biens et les violateurs de ses immunités; puis, se souvenant qu'elle est mère et couvrant de son manteau les pauvres paysans; essayant de la *Paix de Dieu* qui n'est pas acceptée, se rejetant sur la *Trêve de Dieu* qui fait son chemin; généralisant enfin son action, disciplinant, organisant ses associés et les conduisant, en phalanges aguerries, jusqu'aux débuts de la révolution communale où elle rallie la royauté.

Là finit son rôle. Le tour des rois légistes arrive avec le XIIIe siècle, et la *Trêve de Dieu* fait place à la *Trêve du Roi*. Là s'arrête aussi le principal intérêt du travail de M. Semichon. Les neuf derniers chapitres de son second volume ne sont en réalité que des appendices, mais des appendices bien étudiés, bien pensés, bons à lire, et qui clôturent dignement une étude remarquable par la forme comme par le fond.

Irons-nous, pour sauvegarder les droits de la critique, relever quelques noms tronqués (*Cergon* pour *Bergon*, I. 16; *Dagbert* pour *Dagobert*, I, 17; *Isto* pour *Islo*, I, 21; *Gaustin* pour *Gauslin*, I, 25; *Gamelin* pour *Gaucelin*, I, 37), quelques dates douteuses (998 (!) I, 15; 1023 (!) I, 26)? Nous préférons nous borner à une seule observation. Il est regrettable que dans un ouvrage d'érudition, M. Semichon ait cru pouvoir remplacer les textes latins allégués par des traductions. Cette méthode présente toujours des dangers, et, pour notre part, il est tels passages, d'ailleurs peu importants, que nous n'aurions pas traduits comme l'auteur.

E. DE L'EPINOIS.

Entretiens sur l'histoire du XVIe siècle. *Italie et Renaissance*, par J. ZELLER, professeur d'histoire à l'école normale supérieure et à l'école polytechnique. Paris, Didier, 1869. In-8 de XI-651 p. Prix : 7 fr. 50.

Ce volume n'est, paraît-il, que « le premier d'une histoire du XVIe siècle, où l'on traite particulièrement du caractère et des effets de la renaissance et de la réforme dans la politique, dans les lettres, dans les arts, en Italie, en Allemagne et en France. » Il ne faut donc pas demander à l'auteur des révélations historiques nouvelles ou quelques-unes de ces pièces inédites dont on est aujourd'hui si friand. Son but, qu'il ne cherche point à cacher, serait plutôt d'arriver à une vulgarisation savante et à des données générales philosophiquement exposées. C'est une façon de comprendre et de traiter l'histoire qui a bien aussi son intérêt, et qui convient à merveille au professeur justement estimé des deux plus célèbres de nos hautes écoles. Hâtons-nous d'ajouter que M. Zeller n'a point négligé les documents récemment découverts ;

il en a fait au contraire l'une des bases de son travail, et il a beaucoup emprunté, par exemple, aux correspondances des ambassadeurs florentins et vénitiens; mais il s'est gardé aussi de laisser de côté les historiens contemporains, les écrivains, les poëtes, les artistes de l'époque elle-même. Selon lui, en effet, « si les matériaux bruts mais solides sont dans les pièces officielles, ailleurs sont le souffle et la vie qui les animent. Il faut contrôler sévèrement Tacite ou Machiavel ; mais il faut toujours les relire et s'en inspirer, quand on veut écrire sur leur temps... L'histoire est à la fois une science et un art, une œuvre de patience et d'inspiration. »

Telle est la méthode de l'auteur. Il en a fait application dans ce volume à des sujets assez divers, bien que reliés entre eux par une époque commune. L'Italie a surtout attiré ses regards : il traite successivement de la Papauté à la fin du xve siècle; de Florence, qu'il appelle *une république monarchique;* de Naples et Milan ; de Venise et Gênes ; de Charles VIII en Italie, qu'il nomme *un chevalier errant*; d'Alexandre Borgia, ou *la papauté temporelle* ; de Jules II, ou *la papauté nationale;* de Léon X, ou *le pontificat de Mécène.* Ces doubles titres ont au premier abord quelque chose d'un peu pédantesque, qui sent trop la « leçon » ou le « discours ». Mais les tableaux sont bien tracés, les épisodes racontés avec charme, les portraits fort réussis, les jugements presque toujours modérés et équitables. C'en est assez pour assurer le succès d'un livre, dont la lecture est d'autant plus attrayante qu'on n'est pas astreint à la faire sans interruption et sans repos, et que ce sont là vraiment des « entretiens. »

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Les Mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (1602-1615), par F. R. PERRENS, docteur ès lettres. Paris, Didier, 1869. In-8 de xvi-373 p. — Prix : 7 fr. 50.

L'histoire des négociations qui ont précédé le mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche a fourni à M. Perrens le sujet de tout un volume dans lequel sont exposées en détail les relations diplomatiques de la France et de l'Espagne durant une période de près de quinze années. A la suite des longues rivalités qui avaient divisé la maison d'Autriche et la France, on n'arriva pas du premier coup à une alliance qu'un double mariage devait consacrer à jamais et qui fut pourtant si peu durable. L'auteur du présent livre connaît à fond cette époque, et de plus il a mis à profit toute une série de documents inédits qui donnent un singulier prix à son travail. Il a dépouillé avec un soin spécial deux volumineux recueils de dépêches conservés à la Bibliothèque impériale et contenant l'un la correspondance de Robert Ubaldini,

nonce apostolique à la cour de France, l'autre celle de M. Savary de Brères, ambassadeur de France à Rome durant la même période. Il a consulté également les dépêches des diplomates qui, pendant ce temps, représentèrent la France à la cour de Madrid. Enfin, il a pu avoir communication, d'après les archives de Simancas, des délibérations du conseil de Madrid au sujet des mariages français.

Tout cela forme un ensemble peu connu, dont quelques épisodes présentent un véritable intérêt. Il y aurait cependant quelque monotonie dans cette suite confuse d'incidents diplomatiques, si l'auteur n'avait pris soin d'animer son récit par les portraits heureusement tracés des principaux personnages qui se mêlent à l'action. C'est ainsi que nous avons particulièrement remarqué les passages qui se rapportent aux figures curieuses de Villeroy, du duc de Lerme, du Père Cotton, de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, du président Jeannin, des ambassadeurs eux-mêmes dont M. Perrens a si bien mis en relief les précieuses correspondances. Cet ouvrage sera donc désormais indispensable à quiconque voudra pénétrer profondément dans l'histoire politique des dernières années de Henri IV ainsi que des premiers temps de la régence de Marie de Médicis et du règne de celui qui fut le père de Louis XIV. G. Marin.

Sénac de Meilhan et l'Intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI, par Louis Legrand, docteur en droit et docteur ès-lettres. Valenciennes, G. Giard; Paris, Ernest Thorin; 1868. In-8 de 486 p. — Prix : 6 fr.

Le livre de M. Legrand se divise en deux parties : la première (p. 1-99) est consacrée à la biographie de Sénac de Meilhan; la seconde, qui remplit le reste du volume, est une étude approfondie de l'administration de Sénac de Meilhan dans le Hainaut et le Cambrésis, et forme, on peut le dire, une histoire détaillée de ces deux provinces pendant les quinze années environ qui ont précédé la révolution.

La biographie de Sénac de Meilhan est exacte et complète, si complète que l'on y trouve même, au début, la biographie de son père, Jean Sénac, né à Lombez en Gascogne, d'abord médecin de Maurice de Saxe, qui le mit à la mode, puis premier médecin de Louis XV. M. Legrand a interrogé avec soin tous les livres qui pouvaient l'aider à bien connaître Sénac de Meilhan, les *lettres* de Voltaire, celles de la marquise de Créqui, celles du prince de Ligne, la *Correspondance* de Grimm, celle de Mme du Deffand, les *Mémoires* de Bezenval, ceux de Montbarey, ceux de Tilly, un curieux récit de Rétif de la Bretonne (dans *Monsieur Nicolas*), la notice du duc de Lévis, celle de Craufurd, les deux notices successives de M. Sainte-Beuve dans *les Causeries du lundi* (x et xii), la notice

de M. de Lescure (à laquelle quelques reproches sont adressés çà et là), sans compter divers documents inédits tirés du archives de Valenciennes et des archives de l'Empire. Les cent pages où M. Legrand raconte la vie et apprécie les écrits de Sénac de Meilhan n'ont qu'un petit défaut, c'est qu'elles sont parfois, ce me semble, un peu trop louangeuses.

L'intérêt principal du livre réside dans la seconde partie. Là tout est nouveau, tout est important. M. Legrand, pour représenter fidèlement l'état politique, administratif, judiciaire et financier de la généralité de Valenciennes à la fin de l'ancien régime, pour bien juger l'administration de Sénac de Meilhan (du 1er septembre 1775 jusqu'à l'ouverture des États généraux), pour faire revivre devant nous les États du Cambrésis et ceux du Hainaut, les opérations électorales de 1789, les doléances et les vœux du clergé, de la noblesse et du tiers état dans cette partie de la France, n'a pas reculé devant les plus pénibles et les plus difficiles recherches. Il a fouillé d'une main infatigable dans les archives de Valenciennes et de plusieurs villes environnantes, dans les manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes, dans les archives départementales du Nord, dans plusieurs collections particulières, dans les archives de l'Empire et dans celles du ministère de la guerre. Il a recueilli ainsi une masse énorme de documents inédits dont il a tiré le meilleur parti. Son livre, plein de faits bien groupés et bien présentés, est un des plus instructifs qui aient paru depuis longtemps, et je le regarde comme indispensable aux futurs historiens du XVIIIe siècle. PHILIPPE TAMIZEY DE LARROQUE.

Souvenirs de quarante ans, 1789-1830, par Mme la comtesse de BÉARN, née PAULINE DE TOURZEL, dame de Madame la Dauphine. Nouvelle édition, augmentée d'annotations historiques, mises en ordre par M. le comte de BÉARN, son fils. Paris, V. Sarlit, 1868. In-8° de XV-319 pages. — Prix : 4 fr. 50.

On connaît l'histoire de ce livre : rédigé par un modeste curé de campagne sur l'intéressant récit fait par une mère à ses enfants, puis retrouvé après sa mort parmi ses manuscrits, il a été remis au fils de la noble femme, dont il retraçait l'histoire, et publié par lui pour s'associer aux bonnes œuvres, auxquelles l'humble prêtre avait consacré le prix de sa bibliothèque. Ce livre est donc une bonne œuvre; mais il est, avant tout, une page émouvante de l'histoire d'une époque, sur laquelle on est avide de souvenirs. Or, peu de personnes ont été mieux placées que Mme la comtesse de Béarn, pour voir de près la révolution. Sa mère, Mme la duchesse de Tourzel, avait été nommée gouvernante des enfants de France, après l'émigration de Mme de Polignac, et c'est à elle que Marie-Antoinette adressait, le 24 juillet, cette admirable

lettre, qui peut servir de modèle à toutes les mères pour l'éducation de leurs enfants.

La révolution était commencée; le massacre des défenseurs de la Bastille, le 14 juillet, avait préludé au massacre des défenseurs de Versailles, les 5 et 6 octobre. C'est aussi à cette dernière date que commencent, à proprement parler, les *Souvenirs* de Mme de Béarn. Elle a assisté aux différents épisodes de ces douloureuses journées, depuis le repas des gardes du corps jusqu'au lugubre cortége qui ramène aux Tuileries la monarchie, humiliée et prisonnière. A Paris comme à Versailles, Mlle de Tourzel est inséparable de la famille royale : elle est de tous les jeux des jeunes princes; elle est même parfois du jeu du roi, qui pousse la bonté jusqu'à lui donner des leçons de billard.

Elle ne fut pas cependant du fatal voyage de Varennes; elle était alors momentanément absente et ne revint à Paris qu'au mois de septembre. Mais au 20 juin et au 10 août, nous la retrouvons à son poste, à côté du roi et de la reine, séparée d'eux quelque temps, après leur départ du château, et, sauvée par un Marseillais, elle va retrouver sa mère aux Feuillants et l'accompagne au Temple; puis bientôt un ordre brutal arrache la mère et la fille d'auprès des royaux prisonniers et les jette à la Force, où elles n'échappent aux massacres que grâce au dévouement d'un homme de cœur, M. Hardy, et à la compassion inattendue d'un des hommes les plus sanguinaires de la Révolution, Billaud-Varennes.

Pendant la Terreur et le Directoire, elles font comme Talleyrand : elles vivent, tantôt jetées en prison, tantôt rendues à la liberté. L'Empire exile de Paris Mme de Tourzel et sa famille; Mlle P. de Tourzel, devenue le 15 janvier 1797 comtesse de Béarn, peut seule rester. Bientôt l'Empire s'écroule; les Bourbons rentrent en France; Mme de Béarn, on le conçoit, n'est pas une des dernières à courir aux Tuileries. « Ah! c'est Pauline », s'écrie le roi en l'apercevant. « Ma chère Pauline, lui dit à son tour Mme la duchesse d'Angoulême, vous me mènerez au tombeau de mon père. » Et peu de jours après, en effet, la princesse et son amie se rendent au cimetière de la rue d'Anjou. « O mon père, s'écrie la fille du roi martyr, ô mon père, vous qui m'avez obtenu la première grâce que je vous aie demandée, celle de revoir la France, obtenez que je la voie heureuse. »

Nommée dame d'honneur de Mme la duchesse d'Angoulême, Mme de Béarn ne se sépare plus d'elle que le 3 août 1830, quand une insurrection triomphante jette pour la seconde fois hors de France la branche aînée des Bourbons.

Les *Souvenirs de quarante ans* ont été publiés d'abord en 1861 ; c'est une nouvelle édition que nous annonçons aujourd'hui, édition enrichie d'un dessin, d'un plan et de notes intéressantes par M. le comte de

Béarn, fils de l'auteur. Il ne nous appartient pas d'en faire l'éloge : de tels livres se recommandent d'eux-mêmes.

MAXIME DE LA ROCHETERRE.

Relation de l'expédition d'Afrique en 1830 et de la conquête d'Alger, par M. ED. D'AULT-DUMESNIL, ancien officier d'ordonnance du maréchal comte de Bourmont, etc... Deuxième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, précédée d'un Aperçu historique sur l'Algérie depuis les temps les plus anciens jusqu'à la conquête française, et suivi d'un Appendice sur la colonisation de l'Algérie. 1 vol. in-12 de xv-522 pages. Paris, V. Palmé, 1868. — Prix : 4 fr.

Cette seconde édition contient 400 pages de texte, au lieu de 148 qu'avait la première, en y comprenant un *aperçu historique* et un *appendice*. La première *relation* de M. d'Ault-Dumesnil, composée de neuf articles publiés par lui dans l'*Avenir* en 1831, se trouve complétée aujourd'hui par un nombre très-important de détails et de renseignements nouveaux dus surtout à des documents intimes que la position particulière de l'auteur a fait tomber entre ses mains, et qui donnent un grand intérêt à son travail. Tout ce que raconte M. d'Ault-Dumesnil sur les premières difficultés de l'expédition qui a donné l'Algérie à la France, sur l'incroyable ardeur des préparatifs de tout genre qui, commencés au 1er janvier 1830, étaient complétement achevés le 1er mai suivant, était connu déjà sans doute, non pas avec ce détail, cette précision dont il appartenait à l'ancien aide de camp du maréchal Bourmont de raviver la mémoire. On a beaucoup vanté, et avec raison, le débarquement des troupes françaises en Crimée, débarquement exécuté avec tant de rapidité et de bonheur. Mais il n'y a pas là, croyons-nous, de quoi faire oublier ou pâlir cette autre prise de possession d'une terre ennemie, sur laquelle une flotte de 500 voiles fit débarquer en moins de six heures une armée de 20,000 hommes.

Le livre de M. d'Ault-Dumesnil sera lu avec beaucoup de fruit, même après celui de M. A. Nettement sur l'*Histoire de la conquête d'Alger*. Les chap. II et VIII, formant une biographie complète du maréchal de Bourmont avant et après 1830, ont attiré spécialement notre attention. Plusieurs circonstances, faits ou paroles, rapportées au courant des autres parties de ce volume, ajoutent à l'intérêt général de cette histoire quelque chose d'intime et d'anecdotique qui lui donne un attrait particulier. Quelques-uns de ces souvenirs personnels jettent un jour singulier sur la politique étrangère et les événements qui ont empêché Charles X de recueillir les fruits de sa conquête. A ce point de vue, indépendamment même de tout autre, la *relation* de M. d'Ault-Dumesnil prend rang parmi les documents historiques les

plus sérieux. Nous signalerons entre autres les chap. v et vii : à la fin de ce dernier se trouve cité un mot de Wellington, malheureusement très-authentique, et qui pour cette raison ne doit pas tomber dans l'oubli.

Dans l'introduction l'auteur fait passer sous nos yeux l'état de l'Afrique sous les Romains, sous le Carthaginois, sous les mahométans, les exploits des Barberousse, l'expédition de Charles-Quint. Son ouvrage se recommande par une narration animée, sincère, pittoresque de tout ce dont il a été témoin. On y voit des tableaux rapides, pleins de vie, de couleur, esquissés avec beaucoup de charme, au milieu desquels on trouve la rectification de faits dénaturés par les passions politiques, des jugements sobres et sains, une grande clarté de style.

F. de Roquefeuil.

History of the Life and Times of Edward III. By William Longman. Avec 9 cartes et plans, 8 gravures sur acier et 16 gravures sur bois. 2 vol. in-8 de xviii-415 et 348 p. London, Longmans, 1869.— Prix : 33 fr. 60.

M. William Longman vient de publier une histoire très-intéressante et très-bien faite du règne d'Edouard III, roi d'Angleterre, qui mérite de toutes façons de fixer l'attention des lecteurs français. On peut regretter que le savant écrivain n'ait pas retracé la carrière d'Edouard avant l'époque où ce prince monta sur le trône; c'est là, je crois, le seul défaut que la critique puisse signaler dans un ouvrage qui, sans viser à la profondeur philosophique, contient des appréciations générales très-justes sur le xive siècle, et révèle un rare talent de narrateur. Le chapitre relatif à la vie sociale et au commerce de l'Angleterre pendant les premières années du règne est très-curieux; M. Longman prouve qu'Edouard ne mérite en aucune façon la renommée qui lui a été faite d'avoir créé pour ainsi dire le commerce de son pays. Il est vrai qu'un nombre considérable de lois et de règlements furent édictés sur cette matière, mais le motif qui faisait agir le monarque était tout simplement le désir d'accroître son propre revenu, et non pas d'assurer la prospérité matérielle de l'Angleterre. D'ailleurs, l'effet produit par ces lois fut très-souvent désastreux, et par conséquent, loin d'être un titre de gloire pour celui qui les promulgua, elles font ombre dans le tableau du règne. Avant l'avénement d'Edouard III, l'Angleterre était strictement un pays d'agriculture, et ce fut vers l'année 1336 que le roi encouragea l'établissement d'ateliers pour la manufacture des étoffes de laine. Les ouvriers vinrent principalement de Flandre, et leur habileté ne pouvait manquer de leur donner beaucoup de supériorité sur les artisans anglais. Edouard s'intéressait vivement aux nou-

velles manufactures, et il visitait souvent la ville de Norwich où les ateliers avaient presque tous été fondés : mais les restrictions de toute espèce qu'il introduisit empêchèrent le commerce de se développer.

L'Angleterre cependant avait atteint un haut degré de prospérité lorsque l'apparition de la peste noire en 1347 vint jeter la terreur d'un bout du royaume à l'autre. On sait la description que donne de ce fléau terrible Boccace dans l'introduction au *Décaméron*, et le tableau qu'en a tracé M. de Sismondi ; M. Longman y consacre quelques pages, et montre de quelle manière l'épidémie affecta la question commerciale. La propriété foncière perdit beaucoup de sa valeur ; d'un autre côté, une hausse considérable eut lieu sur tous les salaires, et alors s'ouvrit ce grand débat entre la capital et le travail, les patrons et les ouvriers, débat qui fut une des causes de la révolte de Wat Jyler, et qui de siècle en siècle s'est prolongé jusqu'à notre époque. Ce qu'il y a de curieux, c'est que sous le règne d'Edouard III ce furent les patrons qui, armés du texte de la loi, s'associèrent pour réduire le taux des salaires, tandis que de nos jours les associations sont du côté des ouvriers, et leurs moyens sont l'intimidation et la menace.

Le second volume s'ouvre par un excellent chapitre sur le gouvernement de l'Irlande. Lorsqu'on voit avec quelle injustice les Anglais du quatorzième siècle traitèrent ce malheureux pays, on ne peut s'étonner de l'irritation qui y existe encore aujourd'hui et que la politique de M. Gladstone fera disparaître, espérons-le du moins. Il est bien certain que l'Ecosse, sous l'autorité d'un seul roi, put résister bien plus aisément à l'invasion anglaise que l'Irlande partagée en six principautés ; mais nous ne devons pas oublier, d'un autre côté, que les rois d'Angleterre n'essayèrent jamais d'appliquer à leurs voisins du nord de la Twad ces mesures de despotisme dont ils se servirent toujours dans leurs relations avec les Irlandais. On parle aussi de la tyrannie des Normands vis-à-vis de la nation anglo-saxonne ; nous ne songons pas le moins du monde à la révoquer en doute ; cependant les deux races ne tardèrent pas à se fusionner. En Irlande ce fut tout autre chose ; prendre une épouse dans les rangs de la population asservie eût été regardé à peu près comme un crime, les grands feudataires entre lesquels l'île avait été partagée ne daignaient pas résider sur leurs propriétés, et le roi déléguait son autorité à des lieutenants dont il se défiait souvent lui-même, et qu'il punissait dès qu'ils témoignaient la moindre sympathie pour les malheureux Irlandais. On a peine à s'imaginer un système de gouvernement plus absurde de tout point, plus contraire aux véritables intérêts des conquérants et plus révoltant par son iniquité.

On suivra avec plaisir dans le livre de M. Longman le développement simultané de l'esprit parlementaire chez nos voisins d'outre-

Manche. Les désastres que la guerre entraîne toujours à sa suite, la mauvaise administration des finances et la rapacité de l'aristocratie féodale amenèrent en France la convocation des états généraux, et des remontrances qui, mal reçues et traitées avec mépris, aboutirent à la Jacquerie. En Angleterre, le parlement fut plus heureux ; il obligea le roi à rentrer dans les voies légales, et les conseillers du monarque eux-mêmes se virent forcés de rendre compte aux représentants de la nation. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que le Prince Noir prit fait et cause pour le peuple contre la couronne, et qu'il s'arracha de son lit de douleur afin de diriger l'opposition et de lui prêter la sanction de son talent et de son patriotisme. On peut dire que la mort prématurée de ce prince fut un coup terrible pour l'Angleterre ; il était à peine descendu au tombeau que le roi revint à son ancien système de politique, sous la funeste influence de Jean de Gaunt, et ainsi furent préparés les malheurs du règne suivant, l'émeute de War Tyle et la fin tragique de Richard II. Dans le dernier chapitre de son ouvrage, M. Longman retrace le portrait des principaux personnages qui jouèrent un rôle politique en Angleterre à cette époque, et, tout en admirant la bravoure d'Edouard III et de son fils, il déplore les résultats de ces guerres funestes, conduites il est vrai avec beaucoup d'éclat, mais peu profitables en définitive même à ceux que favorisa la victoire.

Je ne terminerai pas ce compte rendu sans dire un mot des cartes et des gravures dont le livre est orné, et qui ajoutent tant à l'intelligence du récit. Le portrait d'Edouard III et celui du Prince Noir sont copiés d'après les statues de l'abbaye de Westminster ; un ouvrage manuscrit à miniatures conservé au British Museum a permis de reproduire la figure du poëte Chaucer; neuf cartes dessinées avec soin nous donnent, entre autres choses, l'idée de ce qu'était la France avant et après le traité de Brétigny ; des vignettes sur bois, tirées du livre de M. Viollet-le-Duc sur les arts au moyen âge, nous mettent devant les yeux des détails intéressants d'architecture et de costume; enfin rien n'a été négligé pour rendre ces deux volumes aussi attrayants et aussi utiles que possible.

GUSTAVE MASSON.

Annals of St. Paul's Cathedral. By H. H. MILMAN, D. D., late Dean of St. Paul's. Avec portrait et grav. In-8°. Londres, Murray, 1868. — Prix : 21 fr. 60.

Le Rév. H. H. Milman, doyen de Saint-Paul, à qui nous sommes redevables de cet ouvrage, a été frappé par la mort au moment où il terminait le dernier chapitre, et M. Arthur Milman, son fils, s'est vu obligé d'écrire le paragraphe qui en forme la conclusion. Jouissant dans le monde religieux et littéraire de la Grande-Bretagne

d'une juste réputation, le doyen de l'église cathédrale de Saint-Paul avait, pour ainsi dire, réservé les suprêmes efforts de son talent pour la description de l'édifice auquel ses fonctions l'attachaient depuis déjà longtemps, et le volume qui contient cette description est, en son genre, égal à tout ce qui est sorti de la même plume.

Il paraît assez certain qu'avant l'introduction du christianisme en Angleterre un temple de Diane s'élevait sur l'emplacement où l'on voit aujourd'hui l'édifice grec de sir Christophe Wren; Ethelbert, roi de Kent, fit construire la première église dans cet endroit, et après bien des vicissitudes, Londres pouvait se vanter de posséder une cathédrale digne de ce nom, lorsque le fameux incendie de 1666 vint la détruire de fond en comble.

La cathédrale de Londres semble avoir été assez mal tenue pendant le moyen âge. Les marchands dressaient leurs échoppes autour des piliers; on s'y donnait des rendez-vous de toute nature, et souvent pendant que dans le chœur on célébrait la messe, ou que les fidèles écoutaient attentivements les sermons *ad populum* de quelque moine en renom, la nef et les bas-côtés retentissaient de jurons, de blasphèmes, et des cris des chaussiers, drapiers ou orfévres qui se chamaillaient avec leurs pratiques. Cependant, par les fenêtres et les portes ouvertes, pigeons, geais et corneilles pénétraient dans l'église et se perchaient sur les chapiteaux et les galeries. Bonne occasion de divertissement pour les jeunes désœuvrés de l'époque. Ils s'amusaient à abattre à coups de flèches les malheureuses volatilles, et assez souvent les délicates sculptures qui ornaient l'intérieur de l'église tombaient frappées par ces chasseurs d'un nouveau genre. Le docteur Milman nous raconte beaucoup d'anecdotes curieuses sur les prédicateurs anglais de l'époque immédiatement avant la Réforme.

Les années s'écoulent cependant, et les désordres qui s'étalent au grand jour dans l'église de Saint-Paul sont tout aussi scandaleux, quoiqu'ils aient changé de nature. On voit encore des charrettes de bière *traverser la nef* pour s'épargner un léger détour; chevaux, mulets, chiens, ânes s'avancent à la file, interrompant les prières, aboyant, brayant, hennissant, distribuant à droite et à gauche des coups de dents et des ruades. Mais il y a une ombre de progrès; au lieu d'arcs et d'arbalètes, les *mirliflors* du temps de *Queen Bess*, les lecteurs de l'*Euphues* et de l'*Arcadia* portent la dague et l'épée. Ne faites pas trop de tapage, car le pilori est là, tout auprès, et on vous y clouera par les oreilles. La cathédrale était donc devenue, il y a trois siècles, un lieu fort peu édifiant; je la comparerais volontiers à une espèce de *galerie du palais* ou de *salle des pas perdus* avec circonstances aggravantes; la comédie et la farce venaient y chercher des modèles, et on sait que dans la pièce de Ben Johnson intitulée *Every man out of his humour*, la décoration du

troisième acte représente la nef elle-même. Mais à quelque chose malheur est bon; il s'agissait sous le règne de Charles Ier de restaurer la vieille église; or les fonds manquaient, et pour y suppléer on s'avisa d'infliger des amendes à tous les individus qui commettaient dans l'édifice sacré des délits contre la morale ou la sûreté publique. La caisse ne tarda pas à être pleine.

Notre auteur a emprunté sur l'incendie de 1666 une foule de particularités très-intéressantes aux récits d'Evelyn, de Pepys et de Tanwell. Ce fut le 2 décembre 1697, vingt-deux ans après la pose de la première pierre, que la nouvelle cathédrale de Saint-Paul, bâtie d'après les plans de Wren, fut ouverte aux fidèles, le jour où l'on célébrait un service d'action de grâces à l'occasion de la paix de Ryswick. Depuis ce temps-là, l'histoire de l'église cathédrale de Londres n'est marquée par aucun événement digne de nous arrêter; s'élevant au centre du commerce et des affaires, cet édifice semble comme un asile toujours ouvert à ceux que le tracas de ce monde n'a pas éloignés de Dieu.

GUSTAVE MASSON.

The life of Nathanaël Greene, by GEORGE WASHINGTON GREENE. New-York, Putnam et Son 1867. In-8 de xv et 584 pages. (L'ouvrage doit avoir trois vol.)

Le général Greene est une des grandes et belles figures de la guerre de l'indépendance américaine. Son petit-fils a entrepris d'écrire dans le plus grand détail sa vie politique et militaire. Il possède, pour accomplir cette tâche, la ressource précieuse de ses archives de famille et des collections aussi vastes que bien classées des papiers d'État américains. Il a fait un ample et judicieux usage de tous les documents imprimés et des histoires qui ont paru dans toutes les langues sur cette période la plus importante, de l'histoire de son pays. M. George W. Greene est très-avantageusement connu dans le monde littéraire par des essais historiques et des morceaux de critique publiés soit à part, soit dans des recueils américains. Il a résidé longtemps en Europe, il connaît à fond les littératures de la France et de l'Italie. Son style est clair, soutenu, sans emphase ni déclamation, et convient parfaitement à l'histoire.

Le volume que nous avons sous les yeux (le seul qui ait paru jusqu'à présent), conduit le récit des faits de guerre jusqu'à la fin de la campagne de 1778. Nathanaël Greene appartenait à une famille originaire du Wiltthire, établie dans la Nouvelle Angleterre dès la naissance de la colonie de Rhode Island. Il était le cinquième dans la série des générations depuis la transplantation de la famille en Amérique. Son père, Nathaniel, était un des anciens et des prédicateurs de la congrégation des

Amis (*Friends*), communément appelés *quakers*, communion qui, dès la fondation de Providence (capitale de Rhode-Island), avait joui dans la province d'une parfaite égalité avec les autres dénominations, mais qui n'avait jamais exercé la domination ni joui de la prépondérance. Né en 1742, Nathanaël ne reçut aucune éducation académique, et son instruction littéraire fut toujours très-limitée. C'était un laboureur, au besoin un artisan, mais un citoyen instruit des lois, et capable, de très-bonne heure, d'obtenir un grand crédit dans les assemblées municipales et provinciales de son État, le plus petit, mais le mieux ordonné, le plus essentiellement libéral, dans toutes les acceptions de ce terme, qu'il y eût au nord de la Delaware. Il s'attacha, sans violence, mais sans hésitation, à la cause patriotique, et, quoiqu'il n'eût jamais porté les armes, qu'il n'eût même aucun grade dans la milice, lorsqu'en 1775 l'assemblée provinciale de Rhode-Island décréta la formation d'un corps destiné à joindre l'armée active pour la défense du pays, Nathanaël Greene en fut nommé commandant, avec le grade de brigadier-général. Il se trouva que dans cet homme de trente-trois ans, qui n'était point soldat, il y avait l'étoffe d'un véritable général.

Washington l'accueillit avec distinction, et ne tarda point à lui accorder sa confiance particulière. Il fut chargé d'opérations considérables dans le Nord et de missions délicates auprès du Congrès. Etranger à tout esprit de secte et de coterie, excellent père de famille, calme, modéré, calculant tout et raisonnant méthodiquement sur chaque chose, il offre le type le plus avantageusement caractérisé du Whig Américain de cette grande époque. Les officiers étrangers qui commençaient à se rassembler autour de Washington faisaient grand cas de la capacité de Greene, et s'arrangeaient parfaitement de son humeur égale et modeste, de ses manières pieuses et dignes. Un bataillon de noirs ayant été levé dans Rhode-Island, le brigadier général accueillit avec empressement ces auxiliaires, particularité plus remarquée de nos jours qu'elle ne le fut dans le temps. Les lettres familières de Greene le font aimer; il s'y montre chrétien sincère, sans jargon mystique ou métaphysique, ni rien qui rappelle spécialement le quaker. Ce ne sera que dans le second volume que M. George Greene aura l'occasion de montrer son aïeul dans ce qui fut la partie essentielle et brillante de sa carrière, le commandement des États du Midi que, plus que personne, il contribua, par son administration et ses victoires, à rendre à l'union. L'ouvrage est dédié à M. Longfellow, par une lettre qui en expose le plan et l'esprit. Un bon portrait du général Greene en orne le frontispice. Nous souhaitons que la continuation de cet ouvrage, aussi utile qu'estimable, soit encouragée sur notre continent. ADOLPHE DE CIRCOURT.

The life and labours in art and Archæology of George Petrie, L. L. D., M. R. I. A., etc. by WILLIAM STOKES, M. D. etc. London, Longmans, Green and C°. In-8° de XVI-445 p. Prix : 12 fr. 50.

Ce livre est plus que la vie d'un homme de bien et de talent, c'est l'histoire de l'archéologie irlandaise de ce siècle. Petrie a eu, en effet, l'honneur d'asseoir l'archéologie de son pays sur des bases historiques et scientifiques. Ce n'a pas été sans lutte, et même dans le sein de l'académie d'Irlande, Petrie eut à lutter contre les derniers représentants du celtomanisme irlandais, Sir William Betham en première ligne. Les amis de l'Irlande ne peuvent oublier que c'est de l'entrée de Petrie à l'Académie d'Irlande (en 1828) que date l'esprit scientifique des publications archéologiques de cette société. C'est sous son influence et grâce à son activité vigilante qu'a été réunie cette magnifique collection d'antiquités nationales, connues sous le nom de Musée de l'Académie Royale d'Irlande; mais c'est surtout par ses œuvres que Petrie a laissé une trace et une influence durables.

Petrie était peintre par profession et par goût; et c'est en parcourant l'Irlande pour en étudier les admirables paysages qu'il se prit d'amour pour les nombreuses antiquités dont est couvert le sol de la verte Erin. Il se livra à cette étude avec une véritable passion. Placé à la tête de la division archéologique et historique de l'*Ordnance Survey of Ireland*, division malheureusement supprimée plus tard, il dirigea des recherches archéologiques sur tous les points de l'Irlande. Il n'est pas d'antiquités qui ne furent visitées par lui ou par ses assistants. Ses deux grandes œuvres, son *Essai sur l'architecture religieuse et les Tours rondes d'Irlandes* et son mémoire sur *L'Histoire et les Antiquités de la colline de Tara* (l'ancienne résidence des rois d'Irlande), sont bien connues des archéologues. Il a en outre donné de nombreux travaux aux Mémoires de l'Académie de Dublin, des articles au *Dublin Penny Journal*, et à l'*Irish Penny Journal*. Comme peintre, il a laissé des tableaux estimés, et comme musicien il a publié une remarquable collection des mélodies irlandaises recueillies par lui.

M. William Stokes (le père de l'illustre celtiste Whitley Stokes) était un des plus anciens amis de Petrie, et personne ne pouvait mieux que lui raconter la vie et les travaux du grand archéologue irlandais. Il a donné dans ce volume de nombreux extraits de la correspondance de Petrie et des manuscrits laissés par lui, de sorte que ce livre n'est pas seulement un hommage rendu à la mémoire de Petrie, mais une sorte d'histoire de l'archéologie irlandaise, où l'on trouvera maint renseignement nouveau. M. W. Stokes dit dans son introduction que le chapitre sur l'ancienne musique d'Irlande est presque entièrement l'œuvre d'une « personne amie de Petrie. » Il a sans doute voulu par cette périphrase ménager la modestie de sa fille. C'est une précaution fort inutile, car le talent de Miss Stokes est bien connu à Dublin. H. GAIDOZ.

Inventaire des manuscrits de Saint-Germain des Prés, conservés à la Bibliothèque impériale sous les nos 11504-14231 du fonds latin, par Léopold Delisle. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1868. In-8 de 132 p. — Prix : 4 fr.

Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers, par M. Paul de Fleury. Poitiers, Dupré, 1868. Paris, Dumoulin. In-8 de 98 pages. — Prix : 3 fr.

Les tomes III et IV du catalogue des manuscrits de la bibliothèque du Roi imprimé de 1739 à 1744, comprennent la description de 9826 volumes classés sous les cotes 1-8822. C'est l'ancien fonds latin. Aujourd'hui le fonds latin de la Bibliothèque impériale se divise en six parties, bien que les cotes des volumes forment une seule série de numéros. La première est l'ancien fonds latin dont nous venons de parler. — La seconde comprend : 1° les manuscrits du *supplément latin* organisé par Méon en 1820 et qui se composait des volumes acquis isolément ou par petits groupes depuis 1744 ; 2° les manuscrits latins, du *fonds des cartulaires*, qui devait son origine à la confiscation révolutionnaire des archives ecclésiastiques ; 3° les manuscrits latins négligés par les auteurs du catalogue de 1739 à 1744, parce qu'à une date antérieure ils avaient été mêles aux manuscrits français ; 4° les manuscrits latins que par erreur en 1820 on avait fait entrer dans le *supplément français*. Le nombre des articles provenant de ces quatre origines est de 2681, cotés le premier 8823, le dernier 11503. Un inventaire abrégé de cette partie du fonds latin a été publié en 1863 par M. L. Delisle. (Paris, Durand, 127 p. in-8°.) — La troisième partie se compose des mss. latins venus de Saint-Germain des Prés ; — la quatrième de ceux de Saint-Victor ; — la cinquième de ceux de la Sorbonne ; — la sixième de ceux de Notre-Dame ; on a réuni à cette dernière partie des manuscrits tirés de diverses autres bibliothèques qui ont fourni trop peu de volumes pour qu'il fût possible d'affecter une division particulière à chacune de ces bibliothèques dans le grand dépôt où elles sont maintenant réunies.

L'inventaire que M. Delisle vient de publier est celui de la troisième partie, c'est-à-dire de tous les manuscrits qui de Saint-Germain des Prés sont arrivés à la Bibliothèque impériale. Au moment de la Révolution, ces manuscrits étaient répartis en cinq fonds différents : 1° fonds latin de Saint-Germain comprenant : les manuscrits latins de l'ancienne bibliothèque de Saint-Germain, les manuscrits latins de Corbie que Richelieu avait fait porter de Corbie à Saint-Germain, les manuscrits de Saint-Maur-des-Fossés, les manuscrits latins de la bibliothèque de Séguier passée dans la bibliothèque de Coislin et de là dans celle de Saint-Germain ; 2° fonds français de Saint-Germain, formé des mêmes éléments que le fonds latin (on y avait par mégarde placé un certain nombre de manuscrits latins) ; 3° fonds de Harlay, renfermant des manuscrits latins, français, etc. ; 4° fonds de Gesvres, renfermant également des mss. latins, français, etc. ; 5° un fonds supplémentaire, qui a été désigné à la Bibliothèque impériale sous le nom de *Résidu de Saint-Germain* (ce sont les volumes et les papiers, qui au moment de

la suppression de cette abbaye célèbre, n'étaient pas régulièrement classés, soit qu'ils servissent aux travaux individuels de quelques bénédictins, soit qu'ils ne fussent pas de nature à être incorporés dans un dépôt quasi public, soit pour tout autre motif). Tous les manuscrits latins contenus dans ces cinq séries ont été compris dans la nouvelle organisation du fonds latin de la Bibliothèque impériale, et ils en forment la troisième partie qui doit nous occuper ici.

L'inventaire de cette partie publié par M. Delisle mentionne 2728 articles sous les cotes 11,504-14,231. Œuvre privée, destinée seulement à nous faire prendre patience avant l'époque où paraîtra le catalogue officiel, il ne peut fournir les renseignements détaillés qu'offre par exemple le catalogue des manuscrits français dont nous avons rendu compte dans une précédente livraison. Il donne pourtant toutes les indications les plus importantes. Il nous apprend quels documents contient chaque manuscrit, à quel feuillet commence chacun, quel est l'âge de chaque manuscrit, et si le manuscrit contient des peintures. Quand un volume antérieur à 1500 est écrit sur papier, quand un volume postérieur à 1500 est écrit sur parchemin, le fait est mentionné. Les volumes sont divisés d'abord par formats : très-grand format du n° 11505 au n° 11531, grand format du n° 11532 au n° 11928, moyen format du n° 11929 au n° 13140, petit format du n° 13141 au n° 14231. L'ordre des matières observé pour chaque format est le même que dans la partie précédente, dont le catalogue a été mis au jour par le même savant en 1863 : théologie, droit, histoire, sciences et lettres; pour les détails nous renvoyons à la préface de l'inventaire précité de 1863. Il est inutile d'insister sur l'importance du fonds de Saint-Germain. Il renferme environ 150 manuscrits antérieurs au xe siècle, et sur ces manuscrits six au moins remontent au delà du VIIe : les n° 11641, 11947, 11955, 12097, 12475, 13367. M. Delisle vient également de publier le catalogue du fonds de Saint-Victor.

Le catalogue des mss. de Poitiers par M. de Fleury ne contient que 313 numéros. Un peu plus de vingt sont antérieurs au XIVe siècle, un remonte au VIIIe siècle, un autre au IXe. L'auteur indique les sujets des peintures, dont certains manuscrits sont ornés. Il n'a pas rangé les volumes par format, mais il dit quelle est la hauteur et la largeur de chacun. Du reste, il a suivi l'ordre de matières adopté à la Bibliothèque impériale pour le classement des manuscrits latins. Il a mis à la fin de son travail une table des noms propres qui facilitera les recherches. On sait les retards qu'éprouve l'impression du *Catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, dont trois volumes seulement ont paru jusqu'ici. La publication, dans la plupart de nos départements, d'un travail analogue à celui de M. de Fleury rendrait de grands services aux érudits obligés de se contenter de l'ouvrage d'Haenel qui est loin d'être complet.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Léon-Emmanuel-Simon-Joseph, marquis de Laborde, né le 12 juin 1807, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre du conseil de la Société de l'histoire de France, ancien directeur général des archives. Une ardeur généreuse, une activité infatigable avaient porté M. de Laborde à entreprendre un grand nombre de travaux et de publications que ses occupations multipliées ou de nouveaux projets le faisaient ensuite abandonner. Si son *Voyage en Orient* (in-folio, 39 livraisons), commencé en 1838, a été enfin achevé en 1864, ses *Anciens Monuments de Paris*, dont une seule livraison a paru en 1846; son *Parthénon*, commencé en 1847; ses *Ducs de Bourgogne*, dont trois volumes de preuves ont paru de 1849 à 1851; sa *Renaissance des arts à la cour de France*, dont le 1er volume a été publié en 1850, sont restés inachevés. Citons encore, parmi les travaux de M. de Laborde, le *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres* (in-fol. 1842); ses *Lettres sur les bibliothèques* (1845), dont les 1re, 2e, 4e et 8e ont seules paru; *Athènes aux* xve, xvie *et* xviie *siècles* (1855, 2 vol. in-8); la *Notice des émaux, bijoux*, etc. (1853), publiée pendant qu'il était conservateur du musée des antiques au Louvre, et enfin les introductions placées par lui en tête de plusieurs volumes de la collection des inventaires et documents des archives. C'est à M. de Laborde qu'on doit la création du musée des Archives. — M. Louis-Étienne Lefébure de Fourcy, né à Saint-Domingue le 26 août 1785, professeur honoraire à la faculté des sciences de Paris, ancien examinateur d'admission à l'École polytechnique, dont les principaux ouvrages sont : *Leçons d'algèbre, Leçons de géométrie analytique, Éléments de trigonométrie*. — M. Henri Perreyve, né à Lyon en 1800, professeur honoraire à la faculté de droit de Paris, mort à Paris le 14 mars. — M. Jean-Alexis Gaume, chanoine de Paris, mort le 21 mars, âgé de 71 ans, auteur du *Manuel du Chrétien*, d'une traduction très-estimée du *Nouveau Testament*, frère de Mgr Gaume. — Le général Baron-Henri Jomini, né le 6 mars 1779, général de brigade, et chef d'état major du maréchal Ney sous l'empire, puis lieutenant général au service de Russie et aide de camp de l'empereur Alexandre Ier; chargé de compléter l'éducation du grand duc Nicolas (depuis Nicolas Ier); célèbre par ses grands travaux de tactique et d'histoire militaire, dont le principal est l'*Histoire critique et militaire des guerres de la Révolution* (15 vol. in-8 et 4 atlas in-folio). Le général Jomini est mort le 22 mars dernier. — M. Charles de Saint-Julien, conseiller de cour de l'empereur de Russie, membre correspondant de l'Université de Saint-Pétersbourg, qu'un long séjour en Russie avait familiarisé avec la littérature russe, mort le 4 avril à l'âge de 65 ans. — M. Antoine Élysée Cherbuliez, né à Genève en 1797, très-connu par ses travaux politiques et économiques, mort à Zurich le 14 mars. — M. Jean-Antoine-Victor Martin de Moussy, né le 26 juin 1810, docteur en médecine, auteur, entre autres travaux, de la *Description géographique et statistique de la Confédération argentine* (1860, 3 vol. in-8), ouvrage pour lequel le sénat argentin venait de lui décerner une récompense nationale de 30,000 piastres. — M. Achille-Louis Gournot, jeune avocat de talent, auteur d'un *Essai sur la jeunesse contemporaine* (1863), et qui avait publié récemment les *Plaidoyers de Philippe Dupin* (3 vol. in-8). M. Gournot n'était âgé que de 38 ans. — M. Hippolyte-Léon-Denizard Rivail, connu sous le nom d'Allan Kar-

DEC, né le 3 octobre 1803, qui était le grand prêtre du spiritisme, et dont le *Livre des Esprits* est parvenu à un nombre considérable d'éditions (la 16e vient de paraître). — M. Amédée GOUET, âgé de 64 ans, auteur d'une *Histoire nationale de France*. — M. Barthélemy-Alfred de WAILLY, né le 10 décembre 1800, lexicographe distingué, ancien proviseur du collége Henri IV, ancien recteur de l'Académie de Bordeaux.

M. Louis CALAMATTA, né à Civita-Vecchia en 1802, graveur célèbre, établi en France depuis sa jeunesse, et qui était retourné à Milan, où il est mort, à la suite des événements de 1859. L'Académie des beaux-arts de Milan l'avait choisi pour enseigner dans ses écoles l'art de la gravure. — M. James David FORBES, mort à Blifton, âgé de 60 ans, célèbre physicien, auteur des ouvrages suivants : *Voyage dans les Alpes et la Savoie*; *la Norwége et ses glaciers*; *Excursion au mont Blanc et au mont Rosa*, etc. — M. BERGENROTH, savant anglais bien connu par la publication de ses *Calendars of State Papers*, mort subitement à Madrid où il poursuivait le cours de ses importantes recherches. — Le révérend John WEBB, célèbre antiquaire anglais, mort le 18 février 1869 à l'âge de 92 ans.

INSTITUT. — L'Académie des sciences morales et politiques a élu : M. Tissot, doyen de la faculté des lettres de Dijon, correspondant de la section de philosophie, en remplacement de feu M. le Dr Whewel; M. Charles Périn, à Louvain, correspondant de la section morale, en remplacement de M. Ducpétiaux; M. Carlos Calvo, correspondant de la section de législature, droit public et jurisprudence, en remplacement de M. Mittermaier; M. César Cantù, correspondant de la section d'histoire générale et philosophique, en remplacement de M. Milman.

— L'Académie des beaux-arts, dans sa séance du 3 avril, a jugé le concours d'architecture Achille Le Clère, dont le sujet était un *monument consacré à la mémoire de Rossini*. — Le prix a été décerné à M. Dillon (Albert), élève de M. Questel, auteur du projet exposé sous le n° 39, avec cette devise : « *Pego cadet.* » — Une première mention honorable a été accordée à M. Vionnois (Félix), auteur du projet exposé sous le n° 18, et portant pour devise : « *Errare humanum est.* » — Une deuxième mention honorable a été accordée à M. Vaudoyer (Isidore-Alfred), auteur du projet exposé sous le n° 35, avec cette devise : *Ars*.

FACULTÉ DES LETTRES. — M. Louis Robert, professeur au lycée impérial de Tours, agrégé des lettres et de philosophie, a soutenu devant la faculté des lettres de Paris, pour le doctorat les deux thèses suivantes : *De ægritudine lenienda*; *Les Théories logiques de Condillac*.

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE. — Dans sa séance du 19 mars, l'Académie des sciences a procédé à l'élection de deux candidats à la place laissée vacante au Muséum d'histoire naturelle par suite de la démission de M. d'Archiac. M. Lartet a réuni 40 voix sur 47, et a été présenté au ministre en première ligne; M. Gaudry, au second tour de scrutin, a obtenu 39 voix et a été présenté en seconde ligne.

— Par arrêté en date du 18 mars, M. Georges Pouchet, aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, a été révoqué de ses fonctions. Cet arrêté, qui a été fort commenté, est motivé sur « le langage injurieux tenu par M. G. Pouchet à l'égard des professeurs du Muséum, » dans l'*Avenir National*.

ACADÉMIE DE MÉDECINE. — M. Verneuil a été nommé membre de l'Académie de médecine, dans la section de pathologie chirurgicale, en remplacement de M. Velpeau.

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES. — M. Théry, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, a été nommé membre du comité des travaux historiques et des sociétés savantes (section d'histoire et de philologie) en remplacement de M. Bourquelot.

— Par arrêtés en date du 28 février, M. le ministre de l'instruction publique a, sur la proposition du comité des travaux historiques, fixé les deux prix suivants

qui ont été décernés, le 3 avril, à la Sorbonne, à la réunion des délégués des sociétés savantes : pour le meilleur glossaire du patois d'une région ou d'une localité, à la société des antiquaires de l'Ouest : *Glossaire du patois poitevin*, par M. l'abbé Lalanne, curé d'Oiré ; pour le meilleur travail d'archéologie, à l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen : *Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure*, par M. l'abbé Cochet.

Réunion des délégués des sociétés savantes. — Du 30 mars au 3 avril a eu lieu à la Sorbonne la réunion des délégués des sociétés savantes. Ils étaient divisés comme précédemment en trois sections : l'histoire, l'archéologie et les sciences. Il nous est impossible de rendre compte, même brièvement, de leurs nombreux et intéressants travaux. Le *Journal officiel* en a donné du reste un court résumé, et les mémoires eux-mêmes seront publiés ultérieurement.

Le 3 avril, le ministre de l'instruction publique a présidé à la distribution des récompenses et prononcé un discours. Il a annoncé la fondation, dans chaque ressort académique, d'un prix annuel de 1,000 fr., « qui sera décerné à l'ouvrage ou au mémoire qui sera jugé le meilleur sur quelque point d'histoire politique ou littéraire, d'archéologie ou de science intéressant les départements compris dans le ressort, » et d'un prix de 3,000 fr. « décerné par le comité des travaux historiques et des sociétés savantes à l'ouvrage jugé le meilleur parmi ceux qui, durant l'année précédente, auront été couronnés dans les concours académiques. » Puis trois rapports ont été entendus : l'un de M. Hippeau sur les travaux historiques, l'autre de M. Blanchard sur les travaux scientifiques, le troisième de M. Chabouillet sur les travaux archéologiques.

Congrès des délégués des sociétés savantes. — La session de 1869 a été tenue du 5 au 10 avril, rue Bonaparte 44, sous la direction de M. Ch. Calemard de la Fayette. M. de Caumont, directeur de l'Institut des provinces, s'est, on le sait, déchargé cette année des fonctions qu'il avait remplie depuis de longues années avec un zèle si intelligent et si infatigable. Il assistait pourtant au Congrès, auquel il a prêté le concours de ses lumières et de son expérience. D'intéressantes questions ont été traitées dans les sections des sciences naturelles et agricoles, d'archéologie et beaux-arts, d'économie politique et de statistique. Nous regrettons que, pour certains points du programme, une publicité suffisante n'ait pas été donnée aux questions à traiter : il en fût résulté des discussions plus sérieuses, et peut-être des résultats pratiques plus féconds.

Société d'éducation et d'enseignement. — M. Léon Gautier a clos très-brillamment le lundi 5 avril, par un remarquable portrait de S. Louis et un éloquent résumé, ses leçons sur *la France au* XIII*e siècle*. — Un nouveau cours a été ouvert par la société à partir du mardi 2 mars : celui de M. Félix Robiou, sur l'*histoire de la civilisation égyptienne*.

Sociétés savantes. — L'Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen vient de décider qu'une médaille d'or de 500 francs, mise à la disposition de l'Académie par M. de La Codre, l'un de ses membres honoraires, sera décernée en 1870 au meilleur écrit discutant la proposition suivante : *Là où est le mal, c'est la vérité qui manque.*

L'Académie désire, sans en faire une loi du concours, que l'examen de cette assertion soit développé au point de vue historique comme au point de vue philosophique. Le travail de chaque concurrent devra parvenir franc de port à M. Julien Travers, secrétaire de l'Académie, avant le 1er mars 1870. Les membres titulaires de la compagnie sont exclus du concours.

Chaque ouvrage devra porter en tête une devise ou épigraphe répétée dans ou sur un billet cacheté, contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

— L'académie de Mâcon a mis au concours l'histoire des Comtes de Mâcon. Le prix est de 500 fr.

— L'académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon a mis au concours pour 1870 les questions suivantes : Rechercher quelles sont les institutions les plus efficaces qui peuvent être créées en France pour faciliter aux condamnés libérés leur régénération morale. — Etudier les faits qui se sont produits depuis le concours ouvert à Lyon, concernant la condition économique

des femmes, leur éducation, leurs salaires, les emplois qui leur ont été ou qui pourraient leur être ouverts ou fermés. — Un prix de douze cents francs sera décerné à l'auteur du meilleur travail sur chacune de ces questions.

L'EARLY ENGLISH TEXT SOCIETY. — Cette société, qui a admis 116 nouveaux membres dans le cours de 1868 et recueilli plus de 1200 liv. sterl., vient de faire connaître le programme de ses publications pour 1869. On remarque : 1° dans les *Original series* : Merlin, parties III et IV ; la *Satyre on the thre Estaitis* de sir David Lyndesay ; les *Minor Poems* de Lauder ; la *Vision of Piers Plowman*; 2° dans les *Extra Series* : *Bred and Mylk* de Chaucer ; *Book of Precedence*, avec indication des ouvrages anciennement publiés en Italie et en Allemagne sur la *Courtoisie*; un ou plusieurs volumes de la série de *Tracts* sur la situation de l'Angleterre sous les Tudors, etc. La société, en quatre ans, a plus que quadruplé le nombre de ses membres et le montant de ses ressources pendant sa première année.

LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DU BENGALE. — Une importante question, agitée depuis quelques années entre la société asiatique du Bengale et le gouvernement indien, vient enfin de recevoir une solution satisfaisante. La société devra désormais remettre aux commissaires désignés par le Conseil législatif, ses collections d'histoire naturelle, ses antiquités, et les objets divers qui pourraient s'y ajouter dans la suite. De son côté, le gouvernement s'est chargé d'élever un édifice convenable, d'entretenir un corps spécial de gardiens, et de subvenir à toutes les charges d'un pareil musée. Mais pour parer aux éventualités, toutes les collections devront porter une marque distinctive, de telle sorte que si, dans l'avenir, la société le désire, il lui sera facile de reconnaître le possesseur primitif. Il faut espérer qu'il ne se présentera aucune éventualité de ce genre, car par la coopération de la société et du gouvernement, telle qu'elle résulte du nouvel arrangement, un grand pas a été fait, qui permet d'espérer beaucoup pour les progrès de la science dans les Indes. Les intérêts de la société sont suffisamment sauvegardés, puisque, sur 13 commissaires, elle dispose de quatre nominations (*Athenæum*).

GALILÉE ET LOUIS XIV. — Dans la séance de l'Académie des sciences du 29 mars, M. Chasles a demandé et obtenu d'insérer dans le prochain numéro des *Comptes Rendus*, trois notices sur Galilée : une écrite par Cassini; une écrite par Milton; une enfin, écrite par... LOUIS XIV !

L'hommage fait à l'Académie des sciences des manuscrits de ces notices et de quelques autres pièces a donné lieu, dans la séance du 5 avril, aux observations suivantes de MM. Elie de Beaumont et Chasles.

« *M. Elie de Beaumont.* Ces pièces sont excessivement curieuses. L'Académie recevra avec reconnaissance et déposera dans ses archives les manuscrits si généreusement donnés par notre confrère. Les autographes de Louis XIV, de Cassini, de Galilée, seront examinés avec un vif intérêt. Le caractère de vétusté de ces papiers frappera tout le monde. On retrouvera dans cette liasse une des lettres de Galilée, écrite à l'époque où on le considérait comme aveugle. Galilée se loue précisément de ce que l'on veuille bien le faire un peu plus aveugle qu'il n'est, et il dit que, grâce à cette bienveillance de l'inquisiteur, il peut ainsi conserver sa liberté.

« *M. Chasles.* Non-seulement les caractères de vétusté sont frappants ; mais comment douter quand on a lu les pièces que je possède ? J'ai de Galilée des travaux de physique, de mathématiques, histoire, littérature, canevas de comédie, des lettres à Corneille, Rotrou, des dissertations sur le Dante, Pétrarque, etc. Peut-on me citer un génie aussi universel que celui-là ? Quel est le premier venu qui serait capable de fabriquer toutes ces pièces?

« *M. Elie de Beaumont.* Je suis de tous points de l'avis de M. Chasles ; j'ai cité la vétusté comme une preuve matérielle, mais les preuves morales sont encore bien plus grandes. Il est absolument impossible que des faussaires aient pu entreprendre un semblable travail. Comment faire parler ainsi Louis XIV, Galilée, etc., sans que bien vite une erreur palpable échappe à la plume du

faussaire et trahisse la contrefaçon? C'est impossible. Les autographes sont parfaitement authentiques. »

Dons faits a la bibliothèque impériale. — Le *Journal officiel* a donné une nomenclature des dons faits à la Bibliothèque impériale dans le courant de 1868. L'abondance des matières ne nous a pas permis de nous y arrêter dans notre dernière *chronique*; nous devons y revenir brièvement. Signalons entre autres : une collection d'ouvrages en langues guzerâti et pehlvi, sortie des presses indiennes de Bombay et offerte par le baron Dowleans ; une collection de bibles en différents idiomes de l'Amérique, due à la société biblique de New-York, donnée par le général Dix ; M. Vallet de Viriville a légué divers ouvrages et recueils de pièces imprimées concernant le quinzième siècle et le règne de Charles VII, avec des manuscrits et des travaux en préparation, tels que des éphémérides et l'itinéraire de Charles VII; M. Toussaint, avocat, a fait don d'un exemplaire des œuvres de Virgile (édition de Venise, 1492). Dans la collection des annales, des mémoires, des comptes rendus, figurent les sociétés des antiquaires de Londres, d'Ecosse, d'Irlande, de Berlin et les académies des sciences de différentes grandes villes, l'université de Christiania, etc. Parmi les dons les plus importants faits à la section des cartes géographiques, figurent les cartes de l'amirauté britannique, les atlas offerts par la Prusse, l'Autriche et les Etats-Unis, des cartes manuscrites du pays de Zoulon dans les Indes, un très-beau plan topographique manuscrit de l'ancienne paroisse et de l'abbaye de Montmartre comparé avec l'époque actuelle, offert par M. Carle Paulniski. — Le département des manuscrits orientaux s'est enrichi de la collection complète du grand ouvrage bouddhique connu sous le nom de Tripitaka (la triple corbeille). Cette collection forme 28 volumes écrits à la pointe, en caractères birmans, sur feuilles de palmier, superbes volumes, avec tranches dorées, renfermés entre planchettes de bois indigène dorées et ornées de peintures. Il y est joint un exemplaire de Kamavoua écrit en anciens caractères pâli. On doit ce superbe don à Mgr Bigaudet, évêque de Raugoon, en Birmanie, qui l'obtint du roi des Birmans. — Après la prise de Magdala, M. Golly-Pasebosc offrit à la bibliothèque de la rue Richelieu deux manuscrits trouvés dans la capitale de Théodoros, l'un renfermant un recueil d'extraits des Pères de l'Église, suivi de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament; l'autre le récit des actes du saint et bienheureux père Takla-Hagmonot.— Le département des médailles a reçu aussi plusieurs dons importants : des monnaies de Caïus César, fils d'Agrippa, un dide Julien, un Trébonien Galba, des pièces vénitiennes et des monnaies françaises du moyen âge. — Les estampes et les dessins n'ont pas été oubliés. On y remarque la collection de peintures, aquarelles, dessins, etc., exécutés par P. S. Waldeck sur les ruines du Mexique, des eaux-fortes d'Haussolier, d'après les peintures de M. Bézord à Saint-Eustache; enfin 144 épreuves avant la lettre de pièces gravées pour la *Gazette des Beaux-Arts*.

La version slavonne de la Bible. — On se préoccupe sérieusement à Rome de soumettre à une nouvelle révision le texte de la version slavonne de la Bible et d'en donner une édition aussi correcte que possible. En même temps, la *Revue orthodoxe* de Moscou publie dans ses livraisons d'octobre et novembre 1868 et de février 1869 un travail important de M. S. Solski sur les études bibliques en Russie. Nous en prendrons occasion pour dire quelques mots d'une œuvre très-importante et peu connue. — On sait que la version slavonne de la Bible (en tout ou en partie) a été l'œuvre de S. Cyrille et de S. Méthode, apôtres des Slaves au IXe siècle. Mais à ce fait incontestable se rattachent des problèmes dont la solution n'est pas facile. Cette traduction a-t-elle été faite sur le latin, sur le grec ou sur l'hébreu? A quelle formule de manuscrits appartenaient ceux dont les apôtres des Slaves se sont servis? Quel est le dialecte slave, ou plutôt quelle est celle des langues slaves qu'ils ont adoptée? Cette première version a-t-elle été écrite en caractères glagolitiques ou cyrilliques? Est-il possible de rétablir le texte primitif de S. Cyrille et de S. Méthode?

Ce sont là autant de questions que M. Solski n'a pas jugé à propos de toucher ;

il se renferme dans les limites de la Russie, et ne parle qu'en passant de ce qui s'est fait dans les autres pays slaves. Néanmoins, il résulte de ses recherches que les copistes ne se gênaient guère pour *améliorer* le texte qu'ils copiaient, et que ces corrections sont loin d'être toujours heureuses. Il établit encore qu'il y a eu plusieurs révisions de texte, et même des traductions nouvelles. De plus, les commentaires sur l'Ecriture sainte, assez nombreux dans l'ancienne Russie, adoptaient une autre version que celle généralement reçue. Il serait urgent de passer successivement en revue les différents livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, et de dresser pour chacun le catalogue des différentes traductions qui en ont été faites. Il faudrait les publier avec les variantes qu'on trouve dans les manuscrits. La révision la plus importante qui ait été faite en Russie est celle qui porte le nom de l'évêque Gennadius. Il en existe plusieurs copies. C'est une de ces copies qui a été envoyée par Jean IV au prince Constantin d'Ostrog pour servir à son édition de la Bible. Les éditeurs d'Ostrog ont cru à tort que ce manuscrit était contemporain de S. Wladimir.

Les Slavistes chargés de la révision de la Bible slavonne à Rome pourront tirer quelques renseignements utiles du travail de M. Solski, mais il serait à souhaiter que l'on publiât, comme nous l'avons dit, les différentes traductions avec les variantes, et cette publication ne peut guère se faire qu'en Russie.

Nous attendons avec impatience la suite des articles de M. Solski : dans la livraison de février, il s'arrête à l'édition d'Ostrog.

Les Archives du synode de St-Pétersbourg. — Jusqu'ici les archives du synode de St Pétersbourg étaient demeurées inaccessibles à la curiosité publique. Dans ces derniers temps une commission a été chargée d'en faire le dépouillement, et elle vient de publier un premier volume intitulé : *Description des documents et des affaires qui se conservent aux archives du très-saint synode dirigeant,* Ce premier volume ne contient guère que les pièces relatives à l'année 1721. première de l'existence du synode. Un anonyme a publié dans la *Revue orthodoxe* de Moscou (septembre et octobre 1868) un travail intitulé : *Les premières années du gouvernement synodal,* dont les matériaux ont été empruntés au volume cité plus haut, et qui est destiné à nous en faire connaître le contenu. C'est incontestablement très-curieux, quoique l'auteur se soit abstenu de toucher aux points les plus intéressants, et qu'il glisse très-légèrement sur cette substitution du synode au patriarche, qui a été une véritable révolution religieuse. Plusieurs faits ressortent de cette publication; nous nous bornerons à les citer rapidement : 1° la Russie sous Pierre Ier était plongée dans un état de barbarie affreuse; 2° le sénat et les principaux dignitaires de l'empire n'avaient pour l'Eglise et le clergé que des sentiments de haine et de mépris ; 3° l'établissement du synode a été très-antipathique au peuple et au clergé, et sous Pierre II on était sur le point de rétablir le patriarcat. C'est l'avénement de l'impératrice Anne et la toute-puissance de son favori Biren, protestant et ennemi acharné de l'Eglise russe aussi bien que de l'Eglise catholique, qui a maintenu le synode.

Les livres mahométans en Russie. — A la fin du XVIIIe siècle, le gouvernement russe faisait imprimer 3,000 exemplaires du Coran, en arabe, pour les distribuer aux mahométans. En 1800, une imprimerie tartare fut établie à Kazan. Pendant les trois premières années qui suivirent son établissement, 31,200 exemplaires d'ouvrages religieux mahométans y furent imprimés. Mais le directeur de l'imprimerie, un certain Burashef, ayant introduit dans un livre certains passages favorables à la secte shiite, contre l'ordre exprès du mufti, tous les mahométans russes étant sunites, le livre fut brûlé solennellement. En 1828, l'imprimerie de l'université de Kazan, s'étant procuré des caractères asiatiques, le nombre des ouvrages mahométans s'accrut encore : de 1842 à 1852 cette imprimerie ne publia pas moins de 23,600 exempl. du Coran, et 44,300 exempl. de la 7e partie, le Hafliak, sans parler de bon nombre d'autres ouvrages. De 1855 à 1864, elle mit au jour 1,084,320 exempl. de livres religieux mahométans. Des Tartares ouvrirent aussi des imprimeries à Kazan, et de 1853 à 1859, 82,500 exempl. du Coran, en particulier, y furent

imprimés. Ces livres se vendent aux foires, et aussi en Crimée, en Caucase, et dans l'Asie centrale.

Lettre de Jacques d'Edesse sur l'orthographe syriaque.—Sous ce titre : *Jacobi episcopi Edesseni epistola ad Georgium episcopum Sarugensem de orthographia syriaca. Subsequuntur ejusdem Jacobi, nec non Thomæ diaconi tractatus de punctis, aliaque documenta in eamdem materiam.* (Parisiis, Klincksieck; Lundini, William et Norgate; Lipsiæ, Brockhaus. In-8 de XII-16 p.), notre confrère M. l'abbé J. P. Martin, docteur en théologie, membre de la société asiatique, vient d'enrichir d'un précieux document inédit la littérature syriaque. Les savants applaudiront à la publication de la célèbre lettre de Jacques d'Edesse sur l'orthographe syriaque. Signalée pour la première fois à leur attention par Assemani (*Bibl. orient.*, p. 477), elle avait aussi fixé tout particulièrement l'attention du cardinal Wiseman, qui en parla longuement dans le premier volume de ses *Horæ Syriacæ* (Romæ, 1828, p. 31-32. 185). Assemani, et après lui J. D. Michaëlis, et enfin le cardinal Wiseman, en avaient promis la publication; mais la lettre était toujours restée inédite. Grâce aux soins de M. l'abbé Martin, elle voit enfin le jour, accompagnée d'une version latine et de notes fort opportunes. Le savant orientaliste l'a copiée sur le manuscrit CLII de la bibliothèque Vaticane, décrit par Assemani. Il l'a conférée en outre avec un autre manuscrit (n° VII 62) de la bibliothèque Barberini et avec un troisième manuscrit (malheureusement incomplet), qui se trouve à Paris à la bibliothèque impériale (n° 142). Les variantes de ces trois manuscrits sont relevées avec soin.

A la lettre de Jacques d'Edesse, M. Martin a ajouté : deux traités des points, l'un du même Jacques, l'autre de Thomas diacre, copiés l'un et l'autre sur le manuscrit VI 62 de la bibliothèque Barberini; un fragment de l'ouvrage grammatical de Grégoire, Bar-Hébreu (K'thovo D'tsem'he), où l'on trouve d'évidentes allusions aux deux écrits de Jacques d'Edesse, que l'on publie pour la première fois; quelques fragments du manuscrit vatican 148, contenant les homélies de Sévère d'Antioche, traduites du grec en syriaque par Jacques d'Edesse; enfin un court passage de Jacques d'Edesse avec les voyelles, comme il en a lui-même établi l'usage.

Remarquons, ce qui n'ajoute pas peu de valeur à cette publication, que M. l'abbé Martin a voulu se servir de la lithographie. Il a opéré lui-même la transcription du document syriaque, de sorte que c'est son écriture elle-même que le lecteur a sous les yeux. Si ce premier essai rencontre la faveur du public, le savant orientaliste se propose de faire paraître chaque année, sous forme de publication périodique, avec le titre de *Rahots* (courrier), quelques-uns des manuscrits syriaques de la bibliothèque impériale. Disons enfin que M. Martin promet de s'occuper prochainement, dans le *Journal asiatique*, de la lettre de Jacques d'Edesse, et de plusieurs autres points se rattachant à la question de l'orthographe syriaque.

Manuscrits éthiopiens du British Museum. — Le *British Museum* s'est enrichi récemment de la plus riche et de la plus importante collection de manuscrits éthiopiens existant en Europe. Le roi Théodoros avait, paraît-il, réuni un millier de volumes pour l'église qu'il se proposait de construire à Magdala, sous l'invocation du Sauveur du monde (*Mad'anê'Alam*). Ces livres tombèrent entre les mains de l'armée anglaise, et trois cent soixante des plus remarquables furent mis de côté et envoyés en Angleterre. La majeure partie se trouve au *British Museum*, et quelques-uns ont été placés dans la bibliothèque de la reine à Windsor Castle.

La plupart des manuscrits éthiopiens appartiennent au XVIIe et au XVIIIe siècle, et certains ont été transcrits depuis cinquante ans. On y trouve : de nombreuses Bibles, contenant le livre d'Enoch, le *Kûfâlé* ou *Liber jubilæorum*, et l'ascension d'Isaïe; des antiphonaires, des missels et autres livres d'office; des écrits de S. Cyrille, de S. Epiphane, de S. Jean Chrysostome, etc.; divers ouvrages théologiques, tels que : *Didascalia apostolorum*, *Sinôdôs Hâimânôta Abaw*, *Gamnata manakôsât*, etc.; le code de droit civil et canonique intitulé : *Fetha Nagast*. Parmi les ouvrages historiques, on remarque des copies du traité d'*Abû Châkar*, l'Histoire universelle de George walda Amid, la *Zenâ-Alhût* ou

Histoire des Juifs, par Joseph walda Korion, le *Kebra Nagast*, deux chroniques modernes de l'Ethiopie, le roman d'Alexandre le Grand, et une série de légendes ecclésiastiques.

Le premier missel ambroisien. — Les héritiers du prêtre Luigi dell'Acqua, prévôt de Santa-Maria Segreta, amateur d'antiquités, surtout d'antiquités milanaises, ayant trouvé, dans sa collection de livres choisis, le premier missel ambroisien, imprimé à Milan, en 1475, par Barotte, ont pris spontanément la résolution d'en faire présent à la bibliothèque ambroisienne. Ils ont pensé, en agissant ainsi, honorer la mémoire de leur parent et pourvoir à la conservation du livre qui est excessivement rare.

Ce missel est fort bien conservé ; les marges sont rares, les caractères très-nets ; il est très-complet, car il possède tout le calendrier, et l'on voit, au canon de la messe, le Sauveur crucifié ; la Vierge et S. Jean sont au pied de la croix. On suppose que cette peinture est de l'école d'Andrea Mantegna. Les miniatures qui entourent les paroles et les autres ornements élégants dont il est enrichi font croire qu'il a appartenu à quelque personnage illustre et important.

Ce livre et les quatre cents autres récemment donnés par M. le comte Giulio Porro font de la collection déjà estimable de la bibliothèque l'une des plus précieuses et des plus importantes, spécialement pour la quantité des éditions milanaises. (*Chronique des Arts.*)

Les bibliothèques d'Italie. — Monsignor Giambattista Giulani, de Vérone, vient de publier une brochure intitulée : *Coup d'œil sur les bibliothèques d'Italie*. Il y établit que les bibliothèques d'Italie présentent un chiffre total de volumes plus considérable que celles d'aucun autre Etat du monde. Ce chiffre, d'après M. Giulani, serait de *six millions* de volumes. La France n'en possède que 4,389,000 ; l'Autriche, 2,400,000 ; la Prusse, 2,040,000 ; la Grande-Bretagne, 1,774,493 ; la Bavière, 1,268,600 ; la Russie, 882,090 ; la Belgique 509,100. L'auteur de cette brochure constate avec regret que les collections scientifiques et les ouvrages concernant les littératures étrangères sont en trop petit nombre en Italie. L'excès de la décentralisation a disséminé tous les livres, laissant les centres les plus considérables très-imparfaitement pourvus. Il fait remarquer à ce propos que Paris compte un tiers des volumes de toute la France, et que dans les autres Etats les capitales sont proportionnellement à peu près aussi riches, tandis que la grande ville d'Italie la plus favorisée, Milan, ne compte que 250,000 volumes à la bibliothèque de Brera, et 155,000 à l'Ambroisienne. Mgr Giulani voudrait un accroissement de ressources pour Florence, Turin, Venise, Naples et Milan même. (*Moniteur.*)

La presse en Angleterre. — Il se publie aujourd'hui dans le Royaume-Uni 1,372 journaux, revues et autres périodiques, dont 89 quotidiens ; en 1855, il n'y en avait que 966. Dans l'Angleterre proprement dite, il en paraît 1,039, dont 260 à Londres et 779 en province ; 51 s'impriment dans le pays de Galles, 136 en Ecosse, 131 en Irlande et 75 dans les îles.

— Une nouvelle presse typographique, qui vient d'être essayée dans les ateliers du *Times*, peut imprimer 46,000 feuilles (soit 23,000 numéros complets) à l'heure. C'est, dit-on, le chiffre le plus élevé qu'on ait jamais obtenu. L'impression se fait sur papier sans fin, déroulé par un rouleau, au fur et à mesure des besoins. (*Cosmos.*)

Supression du timbre en Hollande. — La seconde chambre des états généraux hollandais a décidé, avec une majorité de 41 voix contre 31 que le timbre des journaux et des annonces, tel qu'il existe aux Pays-Bas en vertu de la loi de 1843, étant contraire à l'esprit de la constitution néerlandaise, qui veut sans aucune restriction la liberté de la presse, serait aboli à partir du 1er juillet 1869. Un immense cri de joie a accueilli cette heureuse décision. Le timbre faisait des journaux hollandais les plus mauvaises gazettes du monde. Désormais ils pourront librement s'étendre et s'agrandir. Une concurrence utile, impossible jusqu'à ce jour à cause de l'espèce de monopole qu'avaient pris les organes établis, deviendra dorénavant possible et une amélioration notable en sera un des premiers résultats. Déjà on voit surgir par-

tout des combinaisons nombreuses dont le but est d'établir de nouveaux journaux. Une gazette hollandaise, intitulée *la Patrie*, sera publiée tous les jours à la Haye, et deux autres sont annoncées pour Amsterdam et Rotterdam. Enfin on parle sérieusement d'un journal français, (format de l'*Indépendance Belge*) qui verrait le jour à La Haye, ainsi que d'une gazette en allemand. Tous ces projets reposent sur l'espoir de la sanction par la première chambre des états généraux du projet de loi tel qu'il a été adopté par les députés. Du reste, ce corps sera bientôt appelé à se prononcer sur cette question, et personne ne doute que l'issue de l'affaire ne soit satisfaisante pour les promoteurs de la suppression du timbre.

Testament politique de l'empereur Auguste. — *La Revue de l'instruction publique* a publié, dans son n° du 11 mars, la traduction française, due à M. Georges Perrot, de l'*Index rerum gestarum divi Augusti*, connu dans notre pays, depuis le travail de M. Egger sur les historiens d'Auguste, sous le nom de *Testament politique d'Auguste*. Cette traduction, la première qui mette à la portée de tous les lecteurs français cet important document historique, a été rédigée, sur les textes latin et grec du monument d'Ancyre, tels que les ont reconstitués MM. Théod. Mommsen et Adolphe Kirchhoff.

Une rectification a l'histoire du maréchal Davout. — M. de Chénier, avocat consultant du ministère de la guerre, et ancien secrétaire général de ce ministère, a publié, en 1866, chez Cosse et Maréchal, une *Histoire militaire, politique et administrative du maréchal Davout*, dans aquelle (p. 617) il accuse le général Le Sénécal, chef d'état-major du maréchal Grouchy, d'avoir trahi après Waterloo. Des documents fournis par M. Le Sénécal, neveu du général, lui firent reconnaître qu'il avait été induit en erreur. Il rectifia ce passage de son ouvrage dans le *Spectateur militaire* (n° d'avril 1867). M. Le Sénécal, ne trouvant point la réparation suffisante, exigea, par l'intermédiaire de son avoué Me Ernest Cartier, l'insertion dans le corps de l'ouvrage d'une note qu'il rédigea lui-même. Après avoir entendu la plaidoirie de Me Rivière, avocat de M. de Chénier, la première chambre du tribunal de la Seine, présidée par M. Delesveau, a rendu, le 31 mars, conformément aux conclusions de M. l'avocat impérial Manuel, un jugement qui condamne M. de Chénier à faire « imprimer, à ses frais, un carton contenant la rectification par lui insérée dans le *Spectateur militaire*, » à le faire placer « dans chacun des exemplaires du livre, non encore vendus, après la table, et sous ce titre : Rectification extraite d'un article publié par l'auteur dans le *Spectateur militaire* (avril 1867) », et à joindre aux pages 617, 571, 783 et 801, « une bande imprimée contenant un renvoi à ladite rectification. »

Une contrefaçon de l'histoire des Croisades de Michaud. — Mme veuve Michaud, épouse en secondes noces de M. Thunot-Duvotenay, a, conjointement avec lui et avec MM. Furne, Jouvet et Ce, et MM. Delagrave et Ce, assigné devant le tribunal de commerce de la Seine M. Degorce-Cadot, éditeur, pour le contraindre à supprimer la publication de l'*Histoire des Croisades* de Michaud. Par jugement du 10 mai 1868, le tribunal de commerce se déclara incompétent, le fait incriminé constituant une contrefaçon. Le tribunal correctionnel, saisi de l'affaire a rendu, le 25 novembre 1868, un jugement qui reconnaît la contrefaçon dans la publication de l'*Histoire populaire et nationale des Croisades*, par Michaud, publication dans laquelle, à partir de la 5e livraison, est substituée au texte de Michaud la traduction de la *Jérusalem Délivrée*, sans changement de titre. Il condamnait l'éditeur Degorce-Cadot à 100 fr. d'amende, 1000 fr. de dommages et intérêts, et à l'insertion du jugement dans cinq journaux. Sur l'appel, la cour a confirmé le jugement par arrêt du 9 janvier (chambre des appels correctionnels), réduisant seulement les insertions au dispositif du jugement et de son arrêt.

Mémoires Jacobites. — Nos lecteurs seront bien aises d'apprendre qu'une importante publication, concernant Jacques II et sa famille, est sur le point d'être mise sous presse en Angleterre. Ce travail, dû à madame la marquise Campana, est le résultat de plusieurs années de voyages et de recherches ; il contiendra

plusieurs milliers de documents inédits, et particulièrement des lettres autographes de Charles II, de Jacques II, de Marie de Modène, du chevalier de Saint-George, et de plusieurs autres grands personnages, ainsi que des brefs du pape, des correspondances diplomatiques tirées des archives secrètes du ministère à Paris, des *Stuart Papers* conservés au château de Windsor, des principales archives et bibliothèques de l'Europe, auxquelles a été ajoutée la correspondance de Marie de Modène avec les religieuses de Chaillot, qui se trouve aux archives de l'Empire et dont jusqu'à ce jour des traductions et des extraits avaient seuls été publiés. (*Notes and Queries.*)

— Une collection de 662 lettres de la reine Elisabeth, de lord Burleigh et autres personnages, de 1582 à 1594, a été découverte récemment à Londres dans un garde-meuble dans le Guidhall.

— M. Félicien David, a été nommé bibliothécaire du Conservatoire impérial de musique et de déclamation, en remplacement de M. Berlioz.

— Il s'est fondé à Amsterdam une association pour l'étude de l'histoire musicale aux Pays-Bas, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'année 1800. La nouvelle société jouit de la protection royale.

— *Il Politecnico,* dont nous avions annoncé la disparition, vient de reparaître dans un autre format (grand in-8°), et avec ce sous-titre : *Giornale dell' Ingegnere architetto civile ed industriale,* qui appartenait à une autre revue technique paraissant à Milan. Les deux recueils sont désormais fondus, et cette fusion promet, à en juger par les détails donnés en tête de la première livraison et par les n°s parus, un organe spécial fort bien fait et plein d'intérêt. Nous donnons plus loin le sommaire d'*Il Politecnico.*

Livres mis a l'index. — La congrégation de l'Index, par décret du 22 mars, a condamné les ouvrages suivants : — *La questione religiosa di jeri, e d'oggi con quattro punti di riforma cattolica,* per G. B. Fiorelli della Lerna, Padova, tipografia Crescini, 1869. — *Nuovo Diretto pubblico Europeo* del Conte Terenzio Mamiani della Rovere. Napoli, 1860. — *Teorica della Religione e dello Stato, e sue speciali attinenze con Roma e le Nazioni cattoliche,* per Terenzio Mamiani. Firenze, 1868. — *The Church's creed or the Crown's creed? A Letter to the most Rev. Archbishop Manning,* by Edmund S. Foulkes, B.D. Author of «Christendom's Divisions,» *latine vero: Symbolum Ecclesiæ, an vero Principis. Epistola ad Reverendissimum Dominum Archiepiscopum Manning,* per Edmundum Foulkes, auctorem operis cui titulus : *Divisiones Christianismi.* Lundini, L. T. Haven. — *Elementi d'igiene* del dottor Paolo Montegrezza, Professore dell' Università di Pavia, e membro dello Istituto. Seconda edizione riveduta dall' autore. Milano, Gaetano Brigola Editore, 1865. — L'*Emencipatore cattolico,* giornale della Società Nazionale emencipatrice, e di mutuo soccorso del Suedozzio italiano. Napoli. (Prædicta societa damnata jampridem fuerat per encyclicam epistolam a Sanctissimo Domino Nostro Pio Papa IX, die 10 Augusto 1863, ad episcopos Italiæ datam). — *Di Palo in frasca . Veglie filosofiche semiserie di un ex-religioso che ha Gabbato J. Pietro.* Ginevra, 1868. (*Decr. S. Officii in Feria* IV, *die* 25 *Januarii* 1869). — *Regula Fidei catholicæ, et collectio dogmatum credendorum a P. Philippo Nerio Chrismann.* Denuo revidit et edidit Phil. Jacob Spendler. Wisceburgi, 1854. (*Decr. S. Officii ut supra*). — Auctor operis cui titulus : *L'Empire et le Clergé mexicain* par l'abbé Testory. Mexico, 1865. Prohibi decr. 13 Martii 1865, laudabiliter se subjecit, et sup. reprobavit. (L'*Univers.*)

Publications récentes. — M. l'abbé Vouriot, vicaire général à Langres, vient de faire paraître la 3e partie de la publication qu'il a entreprise sous le titre de *L'évêché de Langres au* XVe, *au* XVIe *et au* XVIIIe *siècle.* On y trouve le pouillé du diocèse de Langres de 1732. Il reste encore à paraître le pouillé du XVe siècle, trouvé depuis la mise sous presse de l'ouvrage, et un appendice contenant des documents historiques, ainsi que des notes sur les sources consultées.

— *Napoléon at Fontainebleau and Elba. Being a Journal of occurences down to the Escape of Bonaparte from Elba with notes of his conversations,* tel est le titre d'un livre posthume du major général sir Neil Campbell, qui vient de pa-

raître en Angleterre. Sir Neil Campbell fut le commissaire désigné par le gouvernement anglais pour résider auprès de Napoléon, après l'abdication de Fontainebleau.

— Viennent encore de paraître : *Histoire de la vie et du règne de Nicolas Ier, empereur de Russie*, par M. Paul Lacroix. Tomes V et VI (Hachette; l'ouvrage aura 10 vol., — *Les Associations ouvrières en Angleterre*, par le comte de Paris. (Germer-Baillière ; in-18.)— *Les Hommes de 1851*, par M. Vermorel. (Décembre-Alonnier ; in-18 j.). — *La Politique nationale*, par le comte Alfred de la Guéronnière. (Lib. internat.; in-8.) — *Les Couleuvres*, par M. Louis Veuillot. (Palmé; in-12.) — *Le Baccalauréat et les études classiques*, par M. Victor de Laprade. (Didier; in-12.) — *Lamartine*, par M. Jules Janin. (Jouaust; in-18.) — *Biographie chalonnaise*, par Amédée Lhote, accompagnée de portraits en taille-douce, par Adolphe Varin, et d'armoiries. (Châlons-sur-Marne, Martin). 5 feuilles ont paru (de Adrien à Chedel). — *Prince Charles and the Spanis mariage a chapter of English History* (1617-1628), d'après des documents inédits, tirés des archives de Simancas, de Vienne et de Bruxelles, par M. Samuel Rawsoni Gardiner (2 vol. Hurst and Blaekette).

Publications annoncées. — M. Guizot va faire paraître en Angleterre un livre sous ce titre : *Great Christians of France: Saint Louis and Calvin* (in-8, avec illustr.) Ce livre forme le tome V de la *Sunday Library*. — Le professeur Henry Morley prépare la continuation de ses *Tables of english literature*, qui font connaître tous les auteurs contemporains et les ouvrages de marque parus dans l'année. — M. John Roe va publier une édition *fac-simile* des *Statutes of Henry the Seventh* de Caxton, le plus ancien monument législatif de l'Angleterre qui ait été imprimé, et dont il n'y a que 5 exemplaires connus.

MM. Michel Lévy vont mettre en vente l'*Histoire des Princes de Condé pendant les* XVIe *et* XVIIe *siècles*, par M. le duc d'Aumale (2 vol. in-8°).

Ventes de mars. — La vente de la bibliothèque de M. Berryer, qui a eu lieu le 16 et les 4 jours suivants, a produit une trentaine de mille francs. Celle de M. Hochart, de Lille, a dépassé 60,000 francs. Celle de M. S. G. (Germeau) s'est élevée au chiffre de 100,000 francs. —Voici les prix de quelques ouvrages imprimés et manuscrits les plus remarquables : *Psalterium*, ms. du XIIe siècle (n° 4) 1,000 fr.; *Trente Psaumes de David*, traduits par Clément Marot, ms. du XVIe siècle (n° 5) 15,000 fr.; *Evangelia*, ms. du XIe siècle (n° 9) 2,600 fr.; *Heures de Geoffroy Tory*, 152 (n° 30) 1,500 fr.; *Missale sec. usum Turonensem* (n° 33) 1,000 fr. ; *Histoire des Variations*, par Bossuet, ex. de l'auteur (n° 388) 5,000 fr.

Ventes d'avril.— Les 5 avril et jours suivants ventes des livres composant la bibliothèque de feu M. Monny de Mornay, ancien directeur de l'agriculture (salle Silvestre).

Le vendredi 9 avril vente de la collection des lettres autographes composant le cabinet de feu M. Gegner (G. Charavay).

Le mardi 13 et les 4 jours suivants, vente des livres de la bibliothèque de M. le vicomte d'Archiac de Saint-Simon, membre de l'Institut, etc.(F. Savy).

Le lundi 15 et les 2 jours suivants, vente de la bibliothèque de feu M. Lemercier, sous-bibliothécaire au muséum d'histoire naturelle (F. Savy).

Le jeudi 22, Bibliotheca historica. Très-précieuse collection de livres anciens et modernes sur l'histoire de l'Europe et de l'Amérique, l'histoire sacrée, les antiquités et la bibliographie (Maisonneuve).

Le samedi 17 avril, vente du manuscrit des Heures de saint Lô, de Rouen; livres et manuscrits rares (le manuscrit des Heures de saint Lô provient de feu M. Lebrument). Citons en outre dans ce catalogue, sous le n° 25, un livre à la reliure « triste et sombre » de Henri III. le n° 66, *Hypnerotomachia Poliphili*, Alde, 1499, et le n° 108, *Album de portraits, de costumes et de dessins divers du*

XVIe *siècle*, où l'on remarque plusieurs beaux portraits, entre autres ceux de Henri III, de Ronsard et de Jean Goujon (Bachelin-Deflorenne).

Le lundi 19 et les 5 jours suivants aura lieu la vente de la bibliothèque de M. le baron J. P*** (Jérôme Pichon). Livres rares et précieux, manuscrits et imprimés (L. Potier). Nous rendrons compte de cette belle et importante vente dans notre prochain numéro.

Le lundi 26 et jours suiv. vente de la biblioth. poétique d'un amateur (anglais). Cette collection est surtout riche en poëtes des XVe, XVIe et XVIIe siècles. (Aubry.)

VENTES A L'ÉTRANGER. — Une vente assez importante a eu lieu en Angleterre les 17 mars et jours suivants: celle de la seconde partie de la bibliothèque du Rév. Thomas Corner ; elle se composait de 838 n^os et a produit 2712 livres sterling.

— Le 5 avril et les 5 jours suivants a eu lieu en Angleterre la vente d'une collection de lettres autographes et de documents relatifs à l'histoire d'Angleterre pendant les XVIIe et XVIIIe siècles, depuis le règne de Charles Ier jusqu'à celui de la reine Anne. — Une autre vente d'autographes, provenant principalement de la *Dawson Turner Collection*, a eu lieu le 3 avril. VISENOT.

CORRESPONDANCE

L'école hollandaise et Adrien van der Cabel ou Kabel, (t. III, p. 179). — Après avoir relevé deux erreurs typographiques commises dans notre dernière livraison, où on lit BIRTSCH pour BARTSCH et MANETTE pour MARIETTE, nous donnerons les indications suivantes sur le peintre hollandais : Dans la *Nouvelle Biographie générale* publiée chez Didot, art. KABEL, M. A. de L. renvoie à trois ouvrages dont l'indication suit : JAKOB WEYERMAN : *De schilderkonst der Nederlanders* (L'art de peindre des Néerlandais), t. II, p. 277. — DESCAMPS : *La vie des peintres hollandais*, etc, t. II, p. 439. — PILKINGTON : *Dictionary of Painters*. — Nous pouvons citer en outre : IMMERZEEL (Johannes) : *De Levens der Hollandsche en Vlaamsche Kunstschilders graveurs, etc.* (Les vies des peintres, des graveurs, etc., hollandais et flamands), Amst., 1842 et 43, gr. in-8, 3 vol., art. *Cabel* et *Kabel* dans cet ouvrage, disposé alphabétiquement. — KRAMM (C.) : *De Levens en Werken der Hollandsche en Vlaamsche Kunstschilders, beeldhouwers, graveurs en bouw, meesters, van de vroegste tyden af tot op heden* (La vie et les œuvres des peintres, sculpteurs, graveurs et architectes hollandais et flamands, des temps les plus reculés jusqu'à ce jour), Amst., 1856-65, 6 vol. gr. in-8. Avec un suppl. (Même remarque que pour l'ouvr. précédent). — Voir aussi NAGLER, *Neues allgemeines Lexicon*, t. II, p. 264.

Sur l'école hollandaise, outre les ouvrages cités plus haut, on peut consulter : HOUBRAKEN (A.) : *Groote schouburgh der Nederl. Konstschilders* (Grand théâtre des peintres néerl.), Amst. 1718, 3 v. in-8, et La Haye, 1753, 3 v. in-8. (Le livre de Weyerman n'est qu'un remaniement de cet ouvrage). — MICHIELS (Alfred) : *Histoire de la peinture flamande et hollandaise*. Bruxelles et Paris, Renouard 1845-7, 4 vol. in-8. Complément, 1848, in-8 de 48 p. (Une nouvelle édit. se publie en ce moment à la Librairie internationale. Elle aura 8 vol. dont 6 ont paru de 1865 à 1868). — BURGER (W.) (ps. de Théoph. Etienne Jos. Thoré). *Musées de la Hollande* ; Amsterdam et La Haye ; études sur l'école hollandaise : musée Van der Hoop et musée de Rotterdam. Paris, Renouard, 1858-60, 2 vol. gr. in-18.

Question d'Orient (suppl. au t. II, p. 362, et au t. III, p. 52). CASATI (C. C.). *Le Réveil de la question d'Orient. Une solution nouvelle.* Paris, Dentu, 1860 ; br. in-8.

Edmond Burke (suppl. au t. II, p. 124 et 183). — *Correspondance of the right Honorable Ed. Burke*, 1744-1797, edited by Ch. William, Earl FITZ-WILLIAM. London, 1844, 4 vol. in-8. — *The works of Edmund Burke*, as edited by his Literary Executors and completed under the superintendance of the Bishop of Rochester, Dr. KING. Boston. Little, Brown and C° Tihrd edition. 12 vol. in-8.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

POLITIQUE.

Esquisse d'une politique chrétienne, par M. l'abbé R*** DE M***. Paris, Dillet, 1869. In-8 de LXIII-568 pages. Prix : 5 fr. — *La politique d'un provincial. Lettres d'un oncle à son neveu.* Paris, Ch. Douniol, 1869. In-8 de 400 p. Prix : 5 fr. — *Morale et Politique*, par ERNEST BERSOT, membre de l'Institut. Paris, Didier, 1869. In-8 de 446 p. Prix : 7 fr. Edit. in-12. Prix : 3 fr. 50. — *Politique chrétienne*, par J. B. V. COQUILLE. Paris, V. Palmé, 1868. In-8 de 600 p. Prix : 5 fr. — *Principes généraux de droit, de politique et de législation*, par M. PRADIER-FODERÉ. Paris, Guillaumin, 1869. In-8 de 608 p. Prix : 7 fr. 50 — *Le Christ et le Césarisme moderne, ou l'Église et la Révolution*, par M. l'abbé BÉNARD, ancien chef d'institution. Paris, Lecoffre, 1869. In-12 de 406 p. Prix : 3 fr.

Le livre intitulé : *Esquisse d'une politique chrétienne* pourrait être plutôt appelé une encyclopédie métaphysique et théologique, à propos de la société. Dans une trop longue introduction, l'auteur cherche à justifier l'immensité de sa synthèse. Ceux qui liront cette dissertation ne seront sans doute pas convertis plus que nous ne l'avons été nous-même. Quoi qu'il en soit, cette synthèse se déroulera en douze livres. Le premier donnera la définition de la société et il en expliquera les caractères essentiels. Le second livre traitera de la sociabilité, des êtres sociables et de ceux qui ne le sont pas, ou ne le sont plus. Le troisième donnera une connaissance générale de l'existence de la société et de la triple hiérarchie des êtres qui la composent. Le quatrième aura pour objet la société éternelle et incréée qui est en Dieu, ou la sainte Trinité, et montrera que cette société est la cause première de toutes les sociétés créées, leur modèle et leur fin. Le cinquième doit traiter de la société angélique; le sixième, de la société de l'âme avec Dieu; le septième, de la famille; le huitième, de la nation ou de l'État; le neuvième, de l'Église catholique, société universelle du genre humain sur la terre; le dixième, du ciel ou de la cité bienheureuse, société immortelle de Dieu, des anges et des hommes; le onzième, de l'unité finale de ces sociétés, et en attendant cette unité dernière, de leur distinction et de leur subordination, savoir de la subordination du particulier ou de l'enfant à la famille, de celle de la famille à l'État, des particuliers, des familles, des États, à l'Église militante, de l'Église militante à l'Église triomphante,

de l'Église triomphante à Dieu. Enfin le douzième et dernier livre résumera l'ensemble de l'ouvrage et s'attachera à faire ressortir la bonté et la magnificence de la politique chrétienne. Voilà le plan général. Le lecteur voit qu'à la fin seulement de ce vaste et parabolique travail, au cours du dernier volume, il arrivera peut-être à trouver ce qu'il cherche, d'après le titre, en ouvrant l'ouvrage : quelque chose de neuf sur la politique chrétienne.

Quant aux volumes qui ouvrent cette publication, et dont nous ne pouvons encore apprécier que le premier, il faudra y chercher tout autre chose que de la politique : ce volume est une étude sur la société dans le sens le plus abstrait. Les trois livres qui le composent nous transportent dans la métaphysique religieuse : nous y avons vainement cherché la nouveauté et l'actualité. L'auteur est-il sûr de nous donner un enseignement très-pratique dans cet ensemble de considérations philosophiques sur la société, le pouvoir, la loi, sur la sociabilité, à laquelle doivent concourir à la fois l'intelligence, la volonté, la bonté, et le langage, enfin sur l'existence même de la société, et la grandeur du lien social qui unit tous ses membres ? Il fait bon marché de l'instinct, de la justice, et même de la philanthropie considérés comme liens sociaux, et il voit dans l'Oraison dominicale l'expression la plus parfaite de l'amour universel et de la société universelle. Il cite enfin ce mot de saint Augustin : « L'homme a été créé pour connaître Dieu, afin qu'en le connaissant il l'aimât, qu'en l'aimant il le possédât, et qu'en le possédant il fût heureux ; » et il ajoute : « C'est là toute la sociabilité et toute la société. » Pour nous, nous ne pensons pas que cette manière purement surnaturelle d'envisager la grande science sociale, réponde suffisamment aux besoins et aux idées de notre époque, et nous l'ajouterons, de la nature humaine. A nos yeux, ce mot société répond à un ensemble complexe et multiple de choses, d'idées, de besoins, d'intérêts, auxquels viennent se joindre les causes secondes dépendant à la fois de la volonté de Dieu et de la liberté humaine ; tels sont les milieux providentiels, les traditions, les climats, les éducations, les opinions, etc. La théorie d'une société ne peut se dérouler dans une sphère idéale sans tenir compte de ces éléments secondaires, autrement on court le risque de passer par-dessus l'intelligence de ses lecteurs : nous ne pouvons donc approuver sans de profondes réserves la méthode de M. l'abbé R*** de M*** (Roquette de Malviez) ; ces restrictions ne nous empêchent pas d'ailleurs de rendre hommage au caractère philosophique que décèle ce travail.

— Ce que l'esprit a vainement cherché dans le volume que nous venons d'apprécier, il le trouve surabondamment dans l'ouvrage intitulé : *La politique d'un provincial*. C'est une série de vingt-six lettres ou chapitres, dans lesquels, sous une forme claire, concise, pratique, et sans que pour cela l'esprit philosophique y fasse défaut, sont traités les pro-

blèmes de politique nationale qui nous préoccupent le plus dans l'état actuel de notre société française.

On y trouve des idées très-justes et très-sages sur les confusions et les malentendus qui paralysent nos vrais progrès politiques, en nous rendant trop souvent les jouets de ce que Montaigne appelait la piperie des mots, et en nous faisant les esclaves de certaines théories préconçues et passionnées dont la plupart se résument dans quelques-uns des vices les plus abjects de la nature humaine : je veux dire l'envie, l'injustice, la jalousie, la haine des classes et les rivalités individuelles. Combien eussent été différentes les premières phases de notre révolution française qui se poursuit à travers le sang, les mécomptes et tant d'efforts infructueux, si toutes ces causes morales de dissolution et de décadence ne se fussent pas trouvées sur notre route pour nous empêcher d'aborder à leur vrai point de vue les problèmes que nous devions affronter en marchant en avant dans la voie de notre destinée progressive : nous n'en serions pas attardés à cette confusion déplorable par suite de laquelle l'auteur du précédent ouvrage que nous venons d'analyser tout à l'heure jette tous ses anathèmes sans aucune distinction contre tous les libéraux, qu'il range dans la catégorie des ennemis de l'ordre moral et social, tandis que l'auteur anonyme et si digne d'être connu du volume qui nous occupe, avec le bon sens de la vérité et du point de vue pratique, revient sans cesse à cette idée : « que la France, pour soutenir avec honneur son rôle dans le monde, a un absolu besoin de liberté. » — « Cette idée, ajoute-t-il, est l'alpha et l'oméga de la politique contemporaine : elle doit dominer toutes les questions qui s'agitent, tous les problèmes qui se soulèvent. Pour arriver à cette intelligence, il compte sur le bon sens de notre pays : car, dit-il, les régimes du bas empire sont trop antipathiques au génie de la France pour que, le jour où la démocratie césarienne aspirerait ouvertement à s'organiser en gouvernement, elle ne rencontrât pas une résistance invincible chez les citoyens. » — Ces courtes citations suffisent pour faire pénétrer les lecteurs intelligents dans ce que j'appellerai le ton de l'ouvrage. Il faudrait citer tous les chapitres : à l'heure où se trouve la France, nous recommandons ceux intitulés : *la Démocratie césarienne, le second Empire, le Suffrage universel et la Liberté électorale*. Nous voudrions voir ce livre dans les mains de tous ceux qui ne sont pas entièrement satisfaits, de tous ceux qui réfléchissent.

— Nous trouvons bien encore le mot *politique* en tête du volume de M. Bersot; mais gardons-nous d'y attacher le même sens qu'à l'ouvrage précédent. M. Ernest Bersot, membre de l'Institut, dont le nom est depuis longtemps connu et apprécié des lecteurs du *Journal des Débats*, est un très-agréable écrivain ; mais son livre ne nous conduit en réalité qu'à travers des fantaisies littéraires émaillées de morale et de

politique. Comment a-t-il été conduit à la présente publication? le voici : « On permet, dit-il, aux poëtes de publier ensemble des pièces détachées, pourvu qu'il y ait dans chacune d'elles une idée, un sentiment, une forme; pourquoi donc ne donnerait-on pas la même permission aux prosateurs aux mêmes conditions? »

Quiconque parcourra avec l'attention qu'elle mérite cette série d'articles, pour la première fois réunis en volume, pourra se convaincre de l'intérêt qu'elle présente. L'auteur est donc à nos yeux tout justifié de sa prétention légitime de substituer à la vie d'une heure, qui est celle du journal, cette vie d'au moins un jour qui est celle du livre.

Presque tous les sujets traités dans ce volume, à peu d'exceptions près, par le soin qu'ils accusent et leur cachet vraiment original, méritaient d'être relus, et aussi d'être connus par d'autres que par les lecteurs de la feuille qui leur a donné naissance; nous citerons notamment les articles intitulés : *du Bonheur, Histoire morale des femmes, les Moralistes français, Christianisme et civilisation, Etude sur la littérature contemporaine*, etc. Bon nombre d'autres attestent que si l'écrivain professe pour son public de chaque jour ce respect qui le porte à leur offrir un travail vraiment étudié, ceux-ci à leur tour font acte de bon goût en donnant droit de cité au volume qui fait renaître pour eux la satisfaction d'une première lecture.

Le respect de la vérité nous commande cependant quelques réserves. M. Bersot ouvre son volume par un article qui a paru à propos de l'ouvrage de Mgr Dupanloup : *Avertissement à la jeunesse et aux pères de famille*. L'écrivain, avec des formes très-polies, j'en conviens, critique l'ouvrage de l'illustre académicien; il l'accuse d'user d'une liberté que n'ont pas ses adversaires, MM. Maury, Taine, Renan et Littré, et de se faire illusion en s'imaginant ne leur porter aucun préjudice, quand en réalité il les expose à voir compromise leur position officielle dans l'enseignement. Entre les deux opinions contradictoires, celle de l'évêque d'Orléans, qui voit un intérêt supérieur à signaler à la défiance des pères de famille les tendances de libre pensée de ces hommes d'ailleurs éminents, nous paraît digne de prévaloir : si le dilantettisme littéraire de M. Bersot peut y trouver à redire, l'apostolat moral de l'évêque académicien demeurera vainqueur : au reste nous ne signalons ce chapitre que pour montrer aux lecteurs l'atmosphère de la libre pensée qui est celle de l'auteur, et nous gardons notre droit en même temps que nous remplissons un devoir, en exprimant le regret que ce point de vue influe sur un certain nombre des jugements renfermés dans ce volume, dont la lecture est d'ailleurs fort attrayante.

— Nous n'avons plus les mêmes réserves à exprimer sur l'ouvrage ntitulé : *Politique chrétienne*, et qui a aussi pour auteur un journaliste, mais cette fois un journaliste catholique. Nous nous trouvons, il est vrai,

en présence d'une simple reproduction en volume d'un certain nombre d'articles détachés qui ont paru dans le journal *le Monde* : mais nous ne pouvons ne pas être frappé de l'unité que leur impriment la base sincèrement chrétienne de l'auteur, son érudition, et la ferme intégrité de ses jugements. Le nom de M. J. B. Coquille est depuis longtemps connu du public philosophique : si la justice distributive était toujours de ce monde, nous ajouterions qu'il devrait faire école ailleurs que dans le groupe beaucoup trop restreint des moralistes qui s'occupent des questions sociales en les éclairant du souffle chrétien. M. Coquille s'est posé devant l'esprit un objectif qui ne manque pas de grandeur, et qui voudrait autre chose que de stériles accusations de paradoxe ou une indifférence calculée. Résumons son point de vue en quelques mots : le christianisme, qui par ses principes et l'influence qu'il exerce, touche aux arts, aux lettres, aux sciences, ne saurait être indifférent à la marche des affaires humaines. Il y a donc, ou du moins il doit y avoir une société chrétienne comme il y a des sociétés civilisées; et la plus grande mesure de civilisation peut s'apprécier selon qu'il y a une mesure plus ou moins grande d'esprit chrétien. Encore une fois l'affirmation mérite d'être remarquée, quand ce ne serait que par la franchise avec laquelle elle se place à l'encontre du courant violent des doctrines contradictoires, qui ne voient de marche en avant pour l'humanité que dans la proportion où elle s'affranchira des bandelettes séculaires des religions révélées.

En face du siècle qui, sans avoir trop souvent le courage de l'avouer, veut une humanité sans l'ordre surnaturel, M. Coquille dit : Dieu qui a créé le monde et tracé une règle à l'homme, ne peut demeurer étranger à l'ensemble des faits qui constituent la destinée temporelle des hommes sur cette terre. De plus, l'histoire montre que les usages, les coutumes, développés par la vie d'un peuple chrétien, forment à la longue un ensemble de faits qui reposent sur des principes faciles à reconnaître : c'est la tâche du publiciste et de l'historien de dévoiler ces faits à travers les siècles, et de les formuler en un ensemble qui pourrait s'appeler la politique chrétienne. » C'est cette étude que l'écrivain a poursuivie, à mesure que les événements, les faits, les doctrines contraires lui en fournissaient l'occasion, qu'il a publiée d'abord au jour le jour, selon les circonstances, et dont il forme aujourd'hui un faisceau. Il suffit de parcourir ce livre pour se rendre compte de l'intérêt que présentent des sujets comme quelques-uns de ceux que nous citons ici au hasard : *l'origine du pouvoir, la liberté politique, le régime parlementaire, le paganisme, la féodalité*, etc. Ces sujets, si palpitants par eux-mêmes, sont, nous ne craignons pas de l'affirmer, vivifiés par la plume d'un moraliste, d'un juriste, d'un historien, qui n'a négligé aucune des sources de lumière et d'érudition. La seule restriction que nous pourrions faire serait celle-ci : M. Coquille est parfois trop indulgent pour

politique. Comment a-t-il été conduit à la présente publication? le voici : « On permet, dit-il, aux poëtes de publier ensemble des pièces détachées, pourvu qu'il y ait dans chacune d'elles une idée, un sentiment, une forme; pourquoi donc ne donnerait-on pas la même permission aux prosateurs aux mêmes conditions ? »

Quiconque parcourra avec l'attention qu'elle mérite cette série d'articles, pour la première fois réunis en volume, pourra se convaincre de l'intérêt qu'elle présente. L'auteur est donc à nos yeux tout justifié de sa prétention légitime de substituer à la vie d'une heure, qui est celle du journal, cette vie d'au moins un jour qui est celle du livre.

Presque tous les sujets traités dans ce volume, à peu d'exceptions près, par le soin qu'ils accusent et leur cachet vraiment original, méritaient d'être relus, et aussi d'être connus par d'autres que par les lecteurs de la feuille qui leur a donné naissance; nous citerons notamment les articles intitulés : *du Bonheur, Histoire morale des femmes, les Moralistes français, Christianisme et civilisation, Etude sur la littérature contemporaine*, etc. Bon nombre d'autres attestent que si l'écrivain professe pour son public de chaque jour ce respect qui le porte à leur offrir un travail vraiment étudié, ceux-ci à leur tour font acte de bon goût en donnant droit de cité au volume qui fait renaître pour eux la satisfaction d'une première lecture.

Le respect de la vérité nous commande cependant quelques réserves. M. Bersot ouvre son volume par un article qui a paru à propos de l'ouvrage de Mgr Dupanloup : *Avertissement à la jeunesse et aux pères de famille*. L'écrivain, avec des formes très-polies, j'en conviens, critique l'ouvrage de l'illustre académicien; il l'accuse d'user d'une liberté que n'ont pas ses adversaires, MM. Maury, Taine, Renan et Littré, et de se faire illusion en s'imaginant ne leur porter aucun préjudice, quand en réalité il les expose à voir compromise leur position officielle dans l'enseignement. Entre les deux opinions contradictoires, celle de l'évêque d'Orléans, qui voit un intérêt supérieur à signaler à la défiance des pères de famille les tendances de libre pensée de ces hommes d'ailleurs éminents, nous paraît digne de prévaloir : si le dilantettisme littéraire de M. Bersot peut y trouver à redire, l'apostolat moral de l'évêque académicien demeurera vainqueur : au reste nous ne signalons ce chapitre que pour montrer aux lecteurs l'atmosphère de la libre pensée qui est celle de l'auteur, et nous gardons notre droit en même temps que nous remplissons un devoir, en exprimant le regret que ce point de vue influe sur un certain nombre des jugements renfermés dans ce volume, dont la lecture est d'ailleurs fort attrayante.

— Nous n'avons plus les mêmes réserves à exprimer sur l'ouvrage ntitulé : *Politique chrétienne*, et qui a aussi pour auteur un journaliste, mais cette fois un journaliste catholique. Nous nous trouvons, il est vrai,

en présence d'une simple reproduction en volume d'un certain nombre d'articles détachés qui ont paru dans le journal *le Monde* : mais nous ne pouvons ne pas être frappé de l'unité que leur impriment la base sincèrement chrétienne de l'auteur, son érudition, et la ferme intégrité de ses jugements. Le nom de M. J. B. Coquille est depuis longtemps connu du public philosophique : si la justice distributive était toujours de ce monde, nous ajouterions qu'il devrait faire école ailleurs que dans le groupe beaucoup trop restreint des moralistes qui s'occupent des questions sociales en les éclairant du souffle chrétien. M. Coquille s'est posé devant l'esprit un objectif qui ne manque pas de grandeur, et qui voudrait autre chose que de stériles accusations de paradoxe ou une indifférence calculée. Résumons son point de vue en quelques mots : le christianisme, qui par ses principes et l'influence qu'il exerce, touche aux arts, aux lettres, aux sciences, ne saurait être indifférent à la marche des affaires humaines. Il y a donc, ou du moins il doit y avoir une société chrétienne comme il y a des sociétés civilisées; et la plus grande mesure de civilisation peut s'apprécier selon qu'il y a une mesure plus ou moins grande d'esprit chrétien. Encore une fois l'affirmation mérite d'être remarquée, quand ce ne serait que par la franchise avec laquelle elle se place à l'encontre du courant violent des doctrines contradictoires, qui ne voient de marche en avant pour l'humanité que dans la proportion où elle s'affranchira des bandelettes séculaires des religions révélées.

En face du siècle qui, sans avoir trop souvent le courage de l'avouer, veut une humanité sans l'ordre surnaturel, M. Coquille dit : Dieu qui a créé le monde et tracé une règle à l'homme, ne peut demeurer étranger à l'ensemble des faits qui constituent la destinée temporelle des hommes sur cette terre. De plus, l'histoire montre que les usages, les coutumes, développés par la vie d'un peuple chrétien, forment à la longue un ensemble de faits qui reposent sur des principes faciles à reconnaître : c'est la tâche du publiciste et de l'historien de dévoiler ces faits à travers les siècles, et de les formuler en un ensemble qui pourrait s'appeler la politique chrétienne. » C'est cette étude que l'écrivain a poursuivie, à mesure que les événements, les faits, les doctrines contraires lui en fournissaient l'occasion, qu'il a publiée d'abord au jour le jour, selon les circonstances, et dont il forme aujourd'hui un faisceau. Il suffit de parcourir ce livre pour se rendre compte de l'intérêt que présentent des sujets comme quelques-uns de ceux que nous citons ici au hasard : *l'origine du pouvoir, la liberté politique, le régime parlementaire, le paganisme, la féodalité*, etc. Ces sujets, si palpitants par eux-mêmes, sont, nous ne craignons pas de l'affirmer, vivifiés par la plume d'un moraliste, d'un juriste, d'un historien, qui n'a négligé aucune des sources de lumière et d'érudition. La seule restriction que nous pourrions faire serait celle-ci : M. Coquille est parfois trop indulgent pour

le passé, et trop sévère pour le présent; peut-être voit-il trop facilement des décadences irrémédiables là où il ne faut voir que les conséquences d'une époque de crise et de transition.

Nous avons remarqué le chapitre consacré au *Syllabus* et à l'encyclique de 1864, et nous voulons en citer quelques lignes qui peuvent faire apprécier le véritable point de vue de l'auteur en présence de ce vent de séparation qui souffle à travers le monde. « L'État, dit très-justement M. Coquille, l'État aujourd'hui tend à se séparer de l'Église; l'Église ne se sépare pas de l'État : elle ne se sépare jamais de nous; c'est nous qui nous séparons d'elle : ne lui attribuons donc aucune pensée d'hostilité contre la société moderne, elle aime cette société, elle la voudrait heureuse et prospère : elle s'élève uniquement contre ses vices, que certains hommes, qui se disent hommes de progrès, admirent exclusivement en elle. » Ces paroles nous semblent exprimer la pensée de conciliation qui, à côté de l'affirmation des principes, doit tomber de toute plume catholique. L'ouvrage de M. Coquille, lu et appliqué, contribuerait à faire évanouir bien des préjugés, et nous mettrait sur le chemin de plus d'un utile progrès.

—Ce n'est pas une entreprise aisée qu'une généralisation du droit : M. Pradier-Foderé l'a entreprise dans le volume intitulé : *Principes généraux de droit, de politique et de législation :* c'est une exposition méthodique, en passant pour ainsi dire à vol d'oiseau, à travers les diverses sphères du droit public et privé de notre pays, des principes souverains sur lesquels repose la science des lois : et en parcourant ces pages on ne peut refuser de reconnaître les qualités de généralisation que l'auteur a montrées, et qui contrastent heureusement avec les tendances actuelles démesurément portées vers l'analyse.

En cherchant à dégager les principes généraux qui dominent les diverses parties de notre droit, l'auteur s'est spécialement attaché au droit public interne et externe qui est l'objet de son enseignement : il s'attache à faire ressortir la salutaire influence exercée par l'esprit moderne sur les constitutions de la France et des principaux États étrangers. Dans ces pages on trouve en effet, sur les législations politiques des principaux États d'Europe, des détails et des rapprochements qu'il est assez difficile de connaître par la lecture d'un seul volume. C'est là un vrai service dont nous remercions l'auteur : mais a-t-il été aussi heureux dans ses efforts pour dégager ce qu'il appelle « l'esprit moderne, » dont il fait le ressort secret de nos législations? Cet esprit moderne ne nous apparaît-il pas comme un bien encore vague et fort discutable, dans plusieurs de ses conséquences, malgré la prétention de lui trouver toutes les qualités et de lui supprimer tous les défauts? Nous aurions à cet égard des réserves à faire, et nous ne pouvons suivre l'écrivain dans certaines de ses antipathies et de ses sympathies. Il nous semble aussi que la

partie de sa généralisation qui concerne les droits privés de notre pays, est trop écourtée. La proportion entre les diverses pièces de son édifice fait quelque peu défaut. A part ces réserves, nous devons rendre hommage à l'intérêt et à l'élévation que l'on respire à la lecture de ces pages, empreintes d'un souffle spiritualiste qui, dans la science, n'est malheureusement plus aujourd'hui si commun.

— Nous pouvons rattacher, dans une certaine mesure, aux travaux que nous venons d'analyser le volume intitulé : *Le Christ et le Césarisme moderne*. L'auteur y poursuit une démonstration entreprise dans deux précédents volumes : dans le premier, *le Christ et César*, l'auteur s'est efforcé de montrer le Christ triomphant du paganisme résumé par le césarisme antique de l'empire romain ; dans le second, *le Règne social du Christ*, il a poursuivi ce triomphe à travers les phases nouvelles ouvertes à l'humanité par la civilisation chrétienne. Alors le Christ a tour à tour vaincu la Synagogue, le colosse romain, la barbarie, le mahométisme, les mille hérésies sans cesse renaissantes ; il a fondé son empire spirituel dans l'Église qui doit embrasser tous les peuples de la terre ; mais le césarisme moderne est une forme nouvelle de la conjuration de l'ennemi de Dieu et du genre humain contre le règne du Christ : c'est cette nouvelle phase de la lutte, et ce dernier champ de bataille qui prépare les victoires définitives, que l'auteur étudie dans cette troisième partie où il met de nouveau en présence le Christ et le césarisme.

Mais qu'est-ce que le césarisme moderne, selon l'auteur ? C'est l'union du pouvoir religieux et du pouvoir civil dans la main du chef laïque ; c'est la confusion des institutions que Jésus-Christ a séparées dans cette distinction fondamentale qui a pour jamais classé dans une hiérarchie et une union légitimes les deux ordres et les deux sociétés qui sont en présence, la société des âmes et celle des corps, la société des intérêts spirituels et celle des intérêts temporels : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Le césarisme a prétendu confondre ces éléments distincts ; sous son inspiration la religion est devenue non le but, mais l'instrument des gouvernements ; l'Église n'est plus l'âme des États, mais l'esclave ou la servante répudiée de la politique. Le protestantisme a commencé cette confusion ; la renaissance mal comprise et mal dirigée l'a développée, et l'incrédulité du XVIIIe siècle, avec les théories révolutionnaires se parant du nom d'esprit moderne, a complété cette déviation de la marche morale des sociétés en ressuscitant l'ancien paganisme ou césarisme hypocritement couvert d'un voile plus ou moins transparent de christianisme. Voilà le mal que signale l'auteur, et dans lequel il promène un esprit d'analyse et d'observation qui fait honneur à sa sagacité. Tout en signalant ce que sa thèse présente de profondément vrai et de largement entendu, nous devons faire quelques réserves pour cette tendance à

expliquer d'une manière trop absolue les événements de l'histoire dans leur relation avec les causes religieuses. Cependant nous ne faisons pas difficulté de reconnaître que, dans un nombre assez restreint de pages, il y a ici une philosophie de l'histoire moderne que nous recommandons à l'attention des lecteurs sérieux.

A. DE RICHECOUR.

THÉOLOGIE

Études bibliques, par M. l'abbé LE HIR, professeur des cours spéciaux d'Ecriture sainte et d'hébreu au séminaire St-Sulpice, avec introduction et sommaires par M. l'abbé GRANDVAUX, directeur au séminaire Saint-Sulpice. Paris, J. Albanel, 1869. 2 vol. in-8 de LXXVII-318 et 404 p. Prix : 12 fr.

La tombe venait à peine de se fermer sur les cendres de M. Le Hir qu'on nous promettait déjà de publier ses écrits. Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui l'apparition des deux premiers volumes et de payer ainsi à celui qui fut pour nous un maître et un ami le tribut de reconnaissance que nous devons à sa mémoire. Sous ce titre, quelque peu inexact, d'*Etudes bibliques*, M. l'abbé Grandvaux a eu l'heureuse pensée d'offrir au public les divers articles et comptes rendus que son illustre confrère avait communiqués à diverses revues et au journal *l'Univers*. Ces travaux auraient pu être réunis, avec autant et plus de droits, sous le titre d'*Etudes de critique religieuse ou sacrée*. Cette dénomination, outre le mérite d'indiquer plus précisément l'ensemble des matières contenues dans les deux volumes, nous rappellerait encore la tendance et la prédilection de l'auteur pour la critique. En effet, les nombreux écarts de quelques savants de notre temps n'empêchaient point M. Le Hir d'avoir une estime toute particulière pour cette science, et il engageait volontiers ses élèves à la cultiver. « La critique, écrivait-il à l'un d'eux, est un champ qui paraît aride dans les commencements, mais qui récompense surabondamment les sueurs de celui qui la cultive. Les ennemis de la religion en ont tant abusé dans notre siècle, qu'il nous importe de leur tenir tête sous ce rapport. » Ailleurs il ajoutait en revenant sur le même sujet : « Il importe que vous vous teniez au courant de la critique biblique et patristique. C'est le vrai moyen de mettre sérieusement à profit pour la défense de la vérité l'intelligence des textes. Les langues ne sont qu'une clef pour arriver à la science. Bien des gens ont la clef et n'ouvrent jamais. » Ceux qui liront les deux volumes que nous annonçons, s'expliqueront facilement comment M. Le Hir n'a fait que de la controverse. C'est le rôle que lui imposèrent, durant les dernières années de sa vie, la volonté de ses

supérieurs, des désirs partis d'assez haut pour devenir des ordres, la vue des besoins contemporains, et surtout les attaques incessantes dirigées par des esprits perfides contre l'Église et la religion. « Je ne prévois pas, écrivait-il au sujet d'un de ses travaux, qu'il puisse paraître prochainement. La défense de la foi est plus importante et j'ai encore plusieurs matières de controverse à traiter. » « L'interruption que j'ai dû mettre dans la rédaction de mon travail, ajoutait-il,... sera cause que j'aurai besoin de me remettre bien des choses en mémoire, quand je le reprendrai. Mais c'est un inconvénient auquel je suis accoutumé. »

Après cet aperçu général, qui tient peut-être autant de la biographie que du compte rendu, disons un mot des matières contenues dans les deux volumes qui viennent de paraître. M. l'abbé Grandvaux a classé sous cinq titres généraux les divers articles ou comptes rendus publiés par M. Le Hir, suivant qu'ils se rapportent à l'*Ancien* ou au *Nouveau Testament*, aux *Origines du christianisme*, à la *Tradition chrétienne* et à *la Philologie*. Signalons rapidement les points principaux de cette œuvre de critique, saine, érudite, sérieuse, ferme, hardie et quelquefois même mordante. Les deux études qui composent la première partie ont été provoquées par quelques articles de M. A. Réville, dans la *Revue des Deux-Mondes*, sur les prophètes d'Israël, et par la découverte d'une version syriaque du IVe livre d'Esdras dans la bibliothèque Ambrosienne de Milan. Un travail, fort remarqué lorsqu'il parut, sur une version syriaque des Évangiles publiée par M. W. Cureton, nous introduit dans la seconde partie, qui comprend, en outre, une étude sur les livres apocryphes relatifs au Nouveau Testament, et une dissertation *inédite*, mais *non terminée*, sur le célèbre *verset des trois témoins* (I. Joan. v. 7). M. l'abbé Le Hir travaillait, depuis longtemps, à un ouvrage sur cette question, et on nous avait donné, dès 1861, une analyse de ce qui vient d'être publié intégralement (cf. H. de Valroger : *Introduction hist. et crit. aux livres du N. T.*) La publication de quelques ouvrages sur les origines du christianisme par MM. E. Renan, et E. Bunsen, l'insertion de quelques articles dans la *Revue des Deux-Mondes*, par MM. E. Burnouf, A. Réville, Ch. de Rémusat, L. Ménard, d'odieuses attaques dirigées contre l'Eglise romaine et deux de ses plus célèbres pontifes, S. Zéphyrin et S. Calliixte, ont fourni au docte sulpicien l'occasion d'écrire sur les mêmes questions une série d'articles, qui joints au compte rendu de l'ouvrage de M. G. Bickell intitulé : *Sancti Ephræmi Syri carmina Nisibena*, composent la troisième et la quatrième partie de ses *Études bibliques*. A la cinquième partie appartiennent les articles sur l'*Épigraphie phénicienne*, rédigés à une époque où l'auteur était encore sous le coup d'une émotion bien douloureuse pour une âme aussi sensible que la sienne. Il est à regretter que M. Le Hir n'ait pas examiné plus en détail les questions intéres-

santes soulevées par la publication de l'inscription d'Oumm-el-Awamid dans le *Journal Asiatique*. Ses opinions ne nous paraissent pas avoir rencontré d'écho en Allemagne. Quelques-unes ont trouvé néanmoins des défenseurs, mais n'ont pas encore rallié à elles tous les suffrages.

L'énumération succincte des *principaux* articles contenus dans les deux volumes qui viennent de paraître, montre clairement que le docte professeur de St-Sulpice a toujours fait de la controverse. M. Le Hir était cependant capable de faire bien davantage. Hâtons-nous d'ailleurs d'ajouter qu'il savait admirablement s'élever au-dessus des personnalités. Comme tous les esprits vigoureusement trempés dans l'étude des matières qu'ils traitent, il dégageait facilement un sujet de tous les incidents inutiles et embarrassants, pour développer ses vues, avec une ampleur de détails et une richesse d'érudition que les attaques de ses adversaires ne semblaient pas exiger. C'est pourquoi plusieurs de ses articles demeureront. Son étude sur les Prophètes d'Israël ne sera pas oubliée, et on citera toujours son travail sur la Version Cureton comme une œuvre-modèle de critique sage et sérieuse. M. Le Hir avait étudié longtemps et beaucoup avant d'écrire. Aussi, il ne faut pas feuilleter un grand nombre de pages de ses écrits, pour reconnaître qu'il possédait à un degré éminent « cette érudition spéciale qui éclaircit les textes par les nombreux points de comparaison qui se présentent d'eux-mêmes à un esprit exercé dans les matières » qu'il développe (t. II, p. 426).

Ceux qui ont suivi les leçons de M. Le Hir le retrouveront, dans ces deux volumes, tels qu'ils l'ont connu, avec les mêmes préoccupations, la même érudition, la même finesse, et aussi avec cette ironie qu'il maniait si habilement, quand il le voulait. Il sait donner aux questions difficiles une tournure agréable, assaisonner d'un mot piquant une controverse ennuyeuse, et relever par des saillies de bon ton les discussions les plus arides. Son expression est toujours juste et souvent trop heureuse pour ceux qu'il combat. MM. Réville, Burnouf, Rémusat, Renan, Bunsen, Ménard, Nicolas, Volkmar ne l'ignorent pas. M. Le Hir a un talent tout particulier pour découvrir et mettre en relief l'ignorance quelquefois grossière des incrédules de notre temps.

Tous les amis de la religion féliciteront M. l'abbé Grandvaux de la publication qu'il vient de faire, et attendront avec impatience celles qu'il nous promet. Ils s'associeront aux regrets qu'excita, il y a seize mois, la mort prématurée de M. l'abbé Le Hir, et avec nous ils exprimeront encore le vœu de voir se lever bientôt, au sein du clergé français, une troupe d'élite qui puisse, en marchant sur les traces du savant professeur, tenir tête à l'incrédulité contemporaine. Des attaques qui ont un grand retentissement dans le monde deviennent de jour en

jour plus fréquentes. Aussi quand on voit l'indifférence avec laquelle on assiste parmi nous à cette œuvre de démolition générale et acharnée, sans que presque aucune voix autorisée par la science et par la vertu se fasse entendre, on ne peut s'empêcher de s'écrier avec une légitime tristesse : « Ces choses s'impriment dans de savants écrits et se répètent autour de nous. Quand arriveront-elles aux oreilles endormies de ceux qui vengeront la mémoire de nos aïeux et défendront notre héritage? (t. II, p. 109) » Puisqu'il ne nous demeure plus guère aujourd'hui que l'*espérance*, espérons du moins que le prochain concile et le besoin plus généralement senti de défendre la religion et la foi, attaquées sur toute la ligne, nous donneront enfin, et les institutions nécessaires à la prospérité des études ecclésiastiques en France, et une génération d'hommes éclairés qui sauront renoncer les antiques traditions un moment interrompues. PAULIN MARTIN.

L'Apôtre saint Jean, par M. l'abbé BAUNARD, chanoine honoraire d'Orléans. Paris, Poussielgue, 1869. In-8 de XXII-543 p. — Prix : 6 fr.

Parmi tous les travaux qui ont, dans notre temps, fait de l'histoire des saints quelque chose d'animé et de vivant, il faut signaler les ouvrages qui, depuis une dizaine d'années, nous sont venus d'Orléans. L'*Histoire de sainte Chantal*, la *Vie de sainte Monique*, l'*Histoire de sainte Paule*, sont des œuvres d'un caractère particulier et pour ainsi dire d'une école hagiographique facile à distinguer entre toutes. Le succès qui les a accueillies prouve que la méthode appliquée par MM. Bougaud et Lagrange est bonne; l'histoire de l'apôtre S. Jean qu'offre aujourd'hui M. l'abbé Baunard au public, prendra sans doute sa place à côté de ces livres remarquables.

J'ai ouvert ce volume, je dois l'avouer, avec une certaine prévention. Ce qu'on sait de S. Jean et de sa vie est si peu de chose, — on pourrait le faire tenir en quatre pages, — qu'il me paraissait difficile de ne pas oublier le sujet, et d'entremêler le récit de longues digressions. Mais l'auteur a compris qu'en entretenant le lecteur des œuvres de l'apôtre, il éviterait un défaut si frappant dans plusieurs livres d'aujourd'hui, et il a fait un tableau du premier siècle chrétien, dont S. Jean occupe la place principale et reste toujours le personnage le plus en vue. L'intérêt se soutient au milieu des explications qu'il fallait donner touchant les écrits de l'évangéliste; j'eusse désiré que l'auteur eût relégué dans les notes quelques faits empruntés à des apocryphes dénués de toute autorité, et qui déparent une œuvre sérieuse.

Dans vingt-quatre chapitres, M. Baunard expose successivement, et selon l'ordre chronologique, tout ce que la tradition nous a conservé

sur S. Jean, et tout ce que l'apôtre lui-même nous a laissé dans ses écrits. On ne peut pas analyser une histoire, à moins d'en reproduire les sommaires ; je vais donc seulement indiquer les parties qui m'ont paru surtout frappantes. Dans les deux premiers chapitres sont racontées l'élection et la vocation de S. Jean, avec un grand charme de style et un grand bonheur de composition ; on ne pouvait mieux entrer en matière. Les 5e et 6e chapitres, consacrés à l'Eucharistie, sont peut-être les plus belles pages du livre : le souffle chrétien qui y passe est pieux autant que fort, et on sent que son divin modèle a bien inspiré l'écrivain. Tout ce qui concerne l'Evangile de S. Jean est aussi remarquable : les chapitres sur le gnosticisme, sur la doctrine du Verbe fait chair, sur la personne divine de Jésus-Christ, font facilement pénétrer dans des sujets dont quelques-uns sont peu abordables sans une longue préparation. Enfin les derniers chapitres sur l'Apocalypse, où est analysé le commentaire de Bossuet, sur les écrits et sur la mort de l'apôtre sont dignes des précédents et terminent l'ouvrage d'une manière heureuse.

Le style de l'auteur, trop constamment brillant, s'éloigne quelquefois de la simplicité qui convient à un livre de ce genre, mais c'est là un léger défaut que le goût éclairé de M. Baunard saura vite corriger.

Je vais maintenant lui soumettre quelques observations de détail, qui pourront n'avoir plus d'objet lors d'une seconde édition. — Page 4. Il n'est pas possible d'identifier *Bethania* et *Bethabara* ; l'endroit cité de S. Jean (I, 28) ne peut se justifier géographiquement, et comme plusieurs manuscrits et beaucoup de Pères ont la leçon *Bethabara*, il semble qu'on doive la substituer dans le texte à la leçon actuelle qui est vicieuse (v. Reland, *Palæstina*, t. II, pp. 626 et 631.) — Page 22. En parlant de Bethsaïda, M. Baunard dit : « C'était une ville, puisque S. Jean et S. Luc lui donnent le titre de πόλις. » La preuve n'est pas péremptoire. Rosenmuller, que M. Baunard paraît avoir beaucoup mis à profit pour la partie scientifique de son livre, rappelle avec raison que, dans les endroits cités, ce mot signifie seulement *patrie* (cf. Luc, II, 3. V. Wilke, *Lexicon Novi Test.*, au mot πόλις). — Page 28. Est-il bien sûr que le grec fut en usage dans la Galilée des nations ? (v. Renan, *Histoire des langues sémit.*, p. 230). — Page 32. L'identification de Cana avec Kafr-Kenna ne semble pas probable. Je préférerais, avec Robinson, dont les arguments sont convaincants, placer cette localité à Kâna-el-Jelîf (*Researches*, t. II, p. 346). — Page 63. Le *Pirke Aboth* dit tout autre chose que ce que M. Baunard lui fait dire (*Pirke*, ch. IV, v. 17). — Page 185. On peut à la rigueur admettre avec Tillemont (*Mémoires*, t. II, p. 26), sur l'autorité de S. Augustin, le baptême de Nicodème par S. Jean ; mais à coup sûr son martyre ne repose sur aucune donnée historique sérieuse. J'ai vainement cherché dans l'*Histoire des Juifs* de Basnage, citée par l'auteur, des détails sur ce personnage.

—Page 302. Le Philopatris, que l'on trouve dans les œuvres de Lucien, est bien plus récent, tandis que M. Baunard le prétend antérieur. Suivant Alzog (*Histoire*, I, 352), cet ouvrage serait d'un contemporain de l'empereur Julien. En tous cas, la thèse de M. Baunard n'est plus soutenable (v. M. Freppel, *Apolog. chrét.*, t. II, p. 53). — Page 343. M. Baunard paraît n'admettre que S. Matthieu ait écrit son Évangile en syro-chadaïque que « si le texte connu sous le nom d'Evangile des Hébreux est celui de S. Matthieu dans sa première forme. » La tradition est unanime à admettre comme certain ce premier texte hébreu, et il n'y a pas besoin, pour justifier cette conclusion, de l'appuyer sur une identification rien moins que certaine avec l'Évangile des Hébreux (v. le P. de Valroger, *Introd. au N. T.*, t. II, p. 28). — Page 460. Quoi qu'en dise l'auteur, « la profonde érudition et la forte discussion de nos jours » n'ont pas mis l'authenticité des écrits de S. Denys l'Aréopagite hors de question (v. M. l'abbé Hautcœur, *Revue des sciences ecclés.* 1862, t. VI, p. 99.) — Page 526. Mgr Meignan a placé à la fin de son beau livre *Les Evangiles et la Critique* (pp. 489-455), un résumé de la dissertation d'Aberle sur le silence de Papias à l'égard de S. Jean. M. Baunard, qui cite parfois des travaux d'une mince valeur, aurait pu indiquer cet ingénieux travail.

J'arrête ici ces observations, qui peut-être pourraient se multiplier; mais je crois que le lecteur est à présent éclairé sur la valeur de ce pieux et intéressant ouvrage.

CHARLES TROCHON,
Pr. de l'Oratoire.

L'Œuvre par excellence, ou entretiens sur le catéchisme, par Mgr l'Evêque d'Orléans, de l'Académie française. Paris, Ch. Douniol, 1869. In-8 de VIII-610 p. — Prix : 5 fr.

Voici un livre qui sera désormais le nécessaire manuel de tout pasteur, de tout prêtre, voué à l'éducation religieuse des enfants. Tous voudront l'avoir, le lire, le consulter : ceux qui ne savent pas, pour apprendre; ceux qui savent, pour se renouveler, se ranimer dans l'esprit, le zèle et l'amour des catéchismes.

C'est un art difficile que celui de *faire le catéchisme*. Il faut l'avoir pratiqué pour connaître tout ce qu'il demande d'observation, de sagacité, d'exactitude, de fermeté, de douceur, d'âme et de piété. Il appartenait à l'illustre évêque, qui, dès sa jeunesse sacerdotale, s'est employé avec tant de succès à l'apostolat des enfants; qui les a aimés d'un amour si profond, *qui durera jusqu'à son dernier soupir;* qui leur a consacré les plus belles années de sa vie et a conquis dans ce ministère un renom dont l'éclat ne s'effacera point; qui, au milieu de ses incessants labeurs et de ses graves préoccupations pour l'avenir de l'Eglise, sait

encore trouver le temps de penser à eux et d'écrire pour eux : il lui appartenait de consigner dans un livre complet, pour l'enseignement de tous, les résultats de sa longue expérience et les fruits de son tendre amour par l'enfance chrétienne.

Son livre contient six parties.

La première traite *des principes*. Le savant auteur indique d'abord le but du catéchisme : c'est d'élever les enfants dans le christianisme, de former leur conscience, de mettre le royaume de Dieu dans leurs âmes. Aucune œuvre n'est aussi grande que celle-là : c'est l'œuvre de la religion elle-même. Les plus grands docteurs, les plus saints prêtres s'en sont occupés, dans tous les temps, suivant en cela le suprême exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a eu pour les enfants, on le sait, des paroles et des tendresses que nul autre n'a reçues de lui à un égal degré. C'est l'œuvre nécessaire au temps présent. Au XVIIe siècle, il s'agissait de réformer; au XIXe, il faut recréer. Les familles vraiment chrétiennes devenant de plus en plus rares, le père et la mère sont trop souvent inhabiles à donner à leurs enfants l'éducation religieuse dont ils ont besoin. C'est au *catéchisme* à suppléer cette lacune. Pour cela, il doit être lui-même une famille, et inspirer à ceux qui le font la sollicitude, la tendresse et le dévouement maternels.

Il faut lire et relire le livre de *la Méthode*, où se révèle si bien le catéchiste consommé, qui tient dans ses mains tous les détails d'une séance; qui n'en estime aucun indigne de lui; qui dirige tous les mouvements de son jeune auditoire, avec l'habileté, l'énergie, le coup d'œil d'un général livrant une bataille. Que les esprits inattentifs trouvent ces détails minutieux : tout catéchiste digne de ce nom comprendra et donnera son assentiment à des observations comme celles-ci : « Il faut que les exercices se suivent sans interruption. Celui qui ne comprend pas cela, n'entend rien à la nature des enfants. — Savoir donner un avis est un des premiers et des plus nécessaires talents d'un chef de catéchisme. — Un enfant, un catéchiste en retard, une porte qui s'ouvre ne sont pas tolérables. — Quand un enfant se mettait tout à coup à chanter un cantique, nous disions : il est sauvé. »

Le 3me livre s'occupe des petits catéchismes.

Le 4me est consacré au catéchisme de semaine, cette *action*, ce poëme, comme l'appelle l'éminent Prélat, qui aboutit à ce dénoûment incomparable d'un enfant uni à son Dieu, dans l'étreinte d'un premier et ineffaçable amour. Qu'on s'inspire de ces pages, où le sentiment du grand mystère qui s'accomplit dans le cœur des enfants se mêle à un si tendre amour de leurs âmes : et l'on se sentira tout préparé à diriger, comme il convient, une première communion.

Des conseils très-sages sont donnés au cinquième livre sur l'œuvre difficile des catéchismes de persévérance. Là les souvenirs de la cha-

pelle Saint-Hyacinthe sont vivants. Après tant d'années déjà écoulées, la mémoire de l'illustre catéchiste est toute récente ; son cœur est encore chaud des émotions qu'il y éprouva et qu'il fit éprouver aux autres. Il ne faut pas croire cependant que ce livre ne soit écrit que pour les catéchistes des grandes villes. Il est adressé à tout le clergé, aux prêtres des petites villes comme aux curés de campagne. Ils y trouveront tous des indications précises, pratiques.

Que dire enfin des deux lettres qui sont comme le tableau vivant et admirable des cinq premiers livres? Nous ne voulons pas les déflorer par une citation quelconque. Nous y renvoyons le catéchiste, sûr qu'il trouvera dans ces courtes pages, une étincelle de ce zèle sacerdotal qui les a inspirées.

Le zèle sacerdotal ! la passion des âmes ! c'est tout le secret de ce livre, comme du cœur qui l'a conçu. Puisse cette flamme s'allumer dans tous les prêtres, pour le bien de la religion, le salut de l'Eglise et la gloire de Dieu ! L'ABBÉ O. GARDEY.

Études de mythologie celtique, par J. LEFLOCQ. Orléans, Herluison. 1869. In-18.

M. Leflocq était un jeune professeur de rhétorique du lycée d'Orléans qu'une mort prématurée a enlevé à sa famille et à ses amis. Ceux-ci ont pieusement recueilli quelques travaux de M. Leflocq relatifs surtout à la mythologie celtique, sujet qu'il avait choisi pour matière de thèses de doctorat. La mort l'a surpris dans l'élaboration de son œuvre.

Il avait déjà publié, dans la *Revue archéologique* (septembre 1868), un article sur le *Mystère des Bardes de l'île de Bretagne.* Il y montrait peu de connaissance du sujet. M. Leflocq en faisait un centon extrait par Ed. Williams d'un vieux traité de prosodie galloise, sans que Ed. Williams lui-même attachât à ce centon l'importance et la portée qui lui ont été attribuées ensuite par d'autres, au moyen d'interprétations subtiles. C'était faire la partie belle à M. Henri Martin, qui dans la même *Revue* (novembre, décembre 1868; janvier 1869) a réfuté les idées de M. Leflocq. M. Henri Martin, on le sait, est un des plus fermes croyants du néodruidisme qui a pour évangile le *Mystère des Bardes.* Il y voit avec une foi profonde la grande religion des druides, conservée secrètement à travers les siècles chez les bardes du pays de Galles; et dans son enthousiasme pour la doctrine, il s'est passionné pour la mémoire d'Ed. Williams, à qui l'on doit la révélation de ce grand secret.

Cet Ed. Williams fut un singulier personnage : maçon, poëte et grand druide du pays de Galles. Très-épris des idées de la révolution

française, il se fit, par certaines menées, des affaires avec le gouvernement anglais. Novateur en religion comme en politique, il publia en 1794, à la suite de poésies, son *Mystère des Bardes*.

Un peu plus tard le savant Turner appelait l'attention de l'Angleterre sur la vieille littérature du pays de Galles et signalait notamment cette pièce. D'après les renseignements donnés à Turner, elle avait été tirée d'un manuscrit du XVIIe siècle, où il était dit que ce mystère fut soumis en 1580 par Llywelyn Sion à un congrès des bardes du Clamorgam. Ils reconnurent unanimement qu'elle contenait l'expression exacte de leur doctrine traditionnelle. (V. Turner, *Vindication of the ancient british poems*, à la suite de son *Histoire des Anglo-Saxons*, éd. Baudry, t. III, p. 394.)

Il y avait dans ce renseignement donné à Turner une partie vraie et une partie fausse. Il était vrai qu'à l'époque indiquée une pièce portant le titre de *mystère* fut approuvée par le corps du bardes du Clamorgam. Mais ce mystère était-il celui qui occupe aujourd'hui l'attention? Nullement. La publication du manuscrit, faite depuis, a montré que dans le vrai mystère, dans celui du manuscrit, il s'agissait uniquement de procédés de composition sur lesquels les bardes s'étaient divisés en deux écoles : d'un côté les bardes de la partie septentrionale du pays de Galles, de l'autre de ceux du Clamorgam. Chaque école prétendait avoir seule conservé les vrais secrets de la composition bardique, et formula son système sous le nom de *Mystère*. C'est ce qui est très-bien expliqué par M. Watter dans son savant livre sur le pays de Galles. (*Das alte Wales*, Bonn, 1860). Lywelin Sion présenta aux bardes réunis du Clamorgam un traité de métrique galloise : voilà le mystère du manuscrit. Ed. Williams a été obligé de reconnaître, et M. Henri Martin reconnaît après lui, que les bardes n'eurent point alors à s'expliquer sur une doctrine religieuse.

On se demande dès lors d'où a été tiré le mystère publié par Ed. Williams? Soupçonné, accusé d'en avoir été le fabricateur, il n'a jamais pu représenter le manuscrit d'où cette pièce aurait été tirée. Faisant pour son mystère ce que Macpherson avait fait pour son Ossian, il entretint toujours une attente qui n'a jamais été satisfaite. (V. *Nash. Taliesin*. London, 1858, p. 141.) Il laissa en mourant une quantité de papiers : car les livres de sa profession manuelle étaient employés à écrire ou transcrire avec une ardeur infatigable tout ce qu'il avait recueilli ou imaginé sur les antiquités de son pays. Une partie de ces papiers a été publiée après sa mort. M. Henri Martin s'autorise de certaines pièces comprises dans cette publication, où il croit trouver une confirmation de la doctrine révélée par le mystère. Mais on s'adresse pour ces pièces la même question que pour le mystère lui-même : d'où Ed. Williams les avait-il tirées?

M. H. Martin écarte cette question embarrassante, et il dit : « A quelque époque et par quelques mains qu'aient été écrites ces triades, il nous semble impossible d'y méconnaître une tradition directe de l'ancienne Gaule. » Voilà un acte de foi que je veux respecter comme toute conviction sincère. Mais la science ne procède pas ainsi : elle est de nos jours devenue plus exigeante que jamais. Une discussion sérieuse ne pourra commencer qu'après qu'on aura montré ces doctrines dans quelque manuscrit non suspect et d'une certaine ancienneté. Il est peu probable que ce moment arrive jamais. Jusque-là nous sommes autorisés à ne voir dans le néodruidisme qu'une chimère ajoutée à tant d'autres chimères sur les origines celtiques.

L. DE VALROGER.

BEAUX-ARTS

Géricault, *étude biographique et critique,* avec le catalogue raisonné de l'œuvre du maître, par CHARLES CLÉMENT. Paris, Didier, 1868. In-8 de 430 p. — Prix : 6 fr.

Géricault tient peut-être la première place parmi les réformateurs de l'art moderne. Gros et Delacroix ont eu moins de part au grand mouvement d'où est sortie l'école actuelle. Le premier était un révolutionnaire malgré lui : il gémit toute sa vie du rôle que ses penchants, plus forts que sa volonté, lui imposèrent; le second trouva la brèche ouverte et ne fit qu'enlever la place que Géricault avait minée. Je ne crois pas que Delacroix ait jamais levé l'étendard de la révolte et formulé le programme de l'art nouveau avec autant de décision que Géricault. Celui-ci savait ce qu'il voulait, et le pratiquait systématiquement; il méditait même un ouvrage où ses théories rénovatrices devaient trouver leur expression. Quelques pages, publiées par l'auteur du livre dont nous nous occupons, montrent nettement les idées et les plans de l'artiste. Substituer la réalité moderne à l'antiquité grecque et romaine, la vérité aux formes de convention qui dominaient alors, le mouvement et la passion au faux idéal de noblesse et de grandeur dont tous les artistes étaient épris : telle est sa doctrine et le but qu'il poursuit. Le *Radeau de la Méduse* est la magnifique réalisation des desseins de l'artiste, et l'engin formidable avec lequel il renversa toute une école et inaugura le romantisme.

Au fond Géricault, comme Delacroix son successeur, est un peintre de décadence. Il a plus d'un point de ressemblance avec les grands artistes réalistes et violents de Bologne, qui marquent les derniers jours de l'école italienne. Sa mort prématurée, arrivée à l'âge de trente-trois

ans, est assurément un très-grand malheur pour l'art français, qu'il aurait doté d'œuvres puissantes; mais son exemple et ses leçons, loin de la régénérer, auraient peut-être entraîné plus vivement l'école sur la pente fatale où elle menace de périr. Privés de son génie et des ressources de son admirable organisation, les imitateurs de Géricault seraient tombés probablement plus vite à ce naturalisme décevant, issu du romantisme, qui fait aujourd'hui le fond de notre art et que le public paraît encourager. Le vieux Guérin voyait bien l'avenir et résumait la vérité en quelques mots quand il disait à ses élèves préoccupés de Géricault: « Laissez-le faire et ne cherchez pas à l'imiter : il y a en lui trois ou quatre peintres : mais il n'en est pas ainsi de vous. »

Le nouveau biographe de Géricault M. Charles Clément, écrivain distingué, rédacteur justement apprécié du *Journal des Débats*, sans pousser aussi loin que moi ses conclusions, a bien montré le caractère et l'action de son héros ; il a jugé également avec une grande compétence les autres traits de l'artiste réformateur. La partie biographique est traitée avec le même soin que l'étude du peintre. L'auteur suit Géricault depuis son enfance jusqu'à sa mort, faisant successivement l'histoire de ses dispositions, de ses études, de ses œuvres, de ses idées, de ses sentiments, et le montrant dans sa vie privée aussi bien que dans sa vie publique. Il paraît difficile de revenir sur un pareil travail et de trouver quelque chose de nouveau. S'inspirant aux vraies sources et aidé par des personnes ayant vécu dans l'intimité de Géricault, M. Clément a produit une œuvre qu'il faudra toujours consulter quand on voudra connaître la figure qui l'a inspirée. Un catalogue dressé avec un soin minutieux vient donner à cet ouvrage, écrit dans un bon style, un sceau que nous croyons définitif.

DUBOSC DE PESQUIDOUX.

L'Art religieux contemporain, étude critique, par l'abbé A. HUREL, vicaire de la Madeleine. Paris, Didier, 1868. In-8 de IV-462 p. — Prix : 7 fr.

L'art religieux a existé dans tous les temps, dans toutes les écoles. Les nations païennes l'ont connu, pratiqué, honoré aussi bien que les nations chrétiennes. Il florissait dans les beaux jours de la Grèce et de Rome ; il périt quand périrent tous les grands sentiments qui anoblissaient l'antiquité ; il reparut avec le christianisme, paré d'un caractère et d'un rayon nouveaux, s'obscurcit à Byzance, s'illumina en Italie, subit à la fin de la renaissance, et surtout au XVIIIe siècle, une autre déchéance dont il ne s'est point encore relevé.

Un ecclésiastique de talent, très-versé dans toutes les questions d'art, M. l'abbé Hurel, après avoir esquissé en quelques mots les pé-

ripéties diverses de l'art religieux, a entrepris d'étudier ses conditions générales et ses manifestations dans notre temps. Il montre tour à tour la philosophie et la méthode de l'art chrétien, les sources où il doit s'abreuver, la forme et le style qu'il doit affecter, la voie qu'il doit suivre pour arriver à un résultat digne de son objet, les obstacles qui s'opposent à son développement, les causes qui amènent sa décadence et compromettent son avenir. Faisant ensuite l'analyse des œuvres qui ont paru pendant ces quinze dernières années, en architecture, peinture et sculpture, il signale leurs qualités, leurs lacunes et leurs défauts. Quelques détails sur l'art industriel appliqué aux choses religieuses complètent l'ouvrage, dont plusieurs éléments sont empruntés à l'exposition universelle de 1867.

Conçu dans un sens philosophique et chrétien très-large, ce livre contient nombre d'idées justes et fécondes ; l'auteur est pénétré de la grandeur de l'art, de l'importance de son rôle, et de son influence dans le monde. Le peuple surtout, dit-il, peu fait aux spéculations métaphysiques, tire presque toutes ses impressions et ses pensées des choses extérieures. Le meilleur moyen d'agir sur son esprit et de le pousser vers la connaissance et la pratique des idées religieuses et morales, est de lui offrir incessamment des images qui rappellent par une forme sensible les croyances et les exemples qui doivent le guider. Honneur à l'artiste qui comprendrait et tenterait d'utiliser de cette sorte les merveilleuses ressources du langage qu'il possède ! l'art est une parole, une prédication qui, pour être muette, n'en est pas moins puissante. Faute de connaître ou d'accepter cette idée capitale, les artistes restent dans le naturalisme et le sensualisme, et rabaissent les âmes qu'ils devraient élever.

Telle est l'idée générale et la conclusion d'un livre dont nous partageons la plupart des jugements et que nous recommandons à nos lecteurs.

DUBOSC DE PESQUIDOUX.

BELLES-LETTRES

Grammaire abrégée du grec actuel, précédée d'une préface sur la prononciation et suivie d'un choix de morceaux de lecture, par A. R. RANGABÉ. Paris, Durand, 1869. In-8 de 239 p. — Prix : 5 fr.

Nouveau guide de la conversation français-grec moderne, par A. M. P. LAASS d'AGUEN, membre de l'Université de France et de la Société Asiatique de Paris. 2e édition. Paris, Maisonneuve. 1869. In-18 de VIII-160 p. — Prix : 2 fr.

Il y a dans la langue actuellement parlée en Grèce différents degrés que M. Rangabé énumère ainsi : 1° le langage élevé, surtout employé

dans les livres et dans les écrits publics; 2° le langage littéraire, rarement employé et seulement dans les livres qui affectent un langage plus recherché; 3° le langage commun, celui qui est ordinairement employé ; 4° le langage vulgaire, exclu de la langue écrite, en usage dans la conversation familière ; 5° le langage populaire, exclu de la bonne conversation.

Cette énumération suffit pour montrer dans quel état d'anarchie se trouve la langue grecque actuelle. Quelques écrivains désirent garder le langage populaire en l'améliorant par quelques corrections de détails ; d'autres, plus ambitieux, voudraient remonter le cours de l'histoire et, par des transformations successives, revenir au grec ancien. M. Rangabé est de ces derniers, et c'est pour cette raison qu'il intitule sa grammaire, *Grammaire du grec actuel*.

C'est donc une langue un peu artificielle que l'on trouvera dans le livre de M. Rangabé, celle que les lettrés voudraient faire revivre, que les journaux grecs essaient de rendre populaire. M. Rangabé a, du reste, eu le bon esprit d'ajouter les formes du langage vulgaire et du langage populaire pour guider le lecteur qui étudierait le grec moderne dans un but tout pratique. Il a ajouté à sa grammaire une chrestomathie assez copieuse, accompagnée de notes en français. Pour montrer la distance qui sépare les deux phases de la langue, il y a mis un passage de Plutarque en regard d'une traduction en grec moderne.

— Le petit manuel de conversation de M. Laas d'Aguen, qui vient d'arriver à sa seconde édition, ne donne que le grec vulgaire, comme cela doit être dans un manuel de conversation. Il met pourtant quelquefois entre parenthèse le mot grec ancien, que les puristes veulent réintégrer dans la langue. On trouvera dans ce petit livre un traité de prononciation, un vocabulaire des mots actuels appliqués aux conjugaisons, des dialogues sur différents sujets, un recueil d'expressions familières, d'idiotismes et de proverbes, et un tableau des monnaies, des poids et des mesures. Les dialogues sont clairs et bien ordonnés.

H. Gaidoz.

Ueber Aussprache, Vokalismus und Betonung der lateinischen Sprache (*Prononciation, vocalisme et accentuation du latin*), par M. W. Corssen. Berlin, Teubner. Paris, Franck, 1868. T. I, in-8 de 819 p. — Prix : 22 fr. 50.

Si les lecteurs de la *Revue* désirent se tenir au courant des progrès de la philologie dans le domaine de la langue latine, nous leur recommandons vivement la nouvelle édition de cet ouvrage, qui a été couronné par l'académie des sciences de Berlin en 1857. Le premier volume, seul paru, traite : 1° de l'alphabet latin, dont il donne l'origine et l'histoire;

2° de la prononciation des consonnes et des voyelles en cette langue, et des modifications que leur son a subies aux différentes époques; 3° de la diphthongaison et de l'origine des voyelles longues : c'est ce que M. Corsen désigne par le mot de vocalisme. Cet ouvrage est un traité de phonétique; c'est une matière pour laquelle en France on a généralement peu de goût : c'est cependant le fondement de la linguistique, et les recherches étymologiques vers lesquelles tant de gens se sentent attirés ne sont qu'un jeu inutile et ridicule quand elles ne s'appuient pas sur cette base. Les quelques lignes suivantes donneront une idée de la manière du savant auteur.

« *Urbs* a été récemment rapproché de *orbis*, « cercle. » Mais les villes de l'Italie ancienne n'étaient pas de forme circulaire. La Rome primitive a dû à sa forme quadrangulaire d'être nommée par Ennius *Roma quadrata*, et Rome était l'*urbs* par excellence. Ce mot pourrait bien, au double point de vue de la phonétique et du sens, comme le sanscrit *ardha* « lieu, » « place », être rattaché à la racine ARDH, « croître. » Mais on objecte que d'autres mots provenant de la même racine : *arbos*, *arbor*, *arbustum*, *arduus*, *Ardea*, ont conservé l'*a* de cette racine : il se suit de là qu'il faut recourir à une explication meilleure. Cette explication consiste à tirer *urbs*, avec le vieux persan *vardana* « ville, » de la racine VARDH, « croître » Le groupe *va* au commencement des mots est remplacé en latin par *u* dans *urina* (comparez le sanscrit *vâri*, « eau »), *unda* (comparez le gothique *vato* « eau »), *uxor* pour *uctor-vactor* de la racine sanscrite VAÇ, « vouloir, souhaiter, aimer, » primitivement VAC, de laquelle est issu aussi le sanscrit *vaçâ*, « femme. » Ainsi on dit en latin *urbi* pour VARDHI : *urbs*, de la racine VARDH, croître, désigne la ville comme une chose qui a grandi, qui s'est remplie, qui est forte. » (P. 170.)

Cet article fait partie d'un passage où M. Corssen étudie les mots latins dans lesquels la dentale aspirée *dh* de la langue indo-européenne primitive s'est changée en *b*. L'auteur y fait preuve d'une sage impartialité en repoussant une étymologie qu'il avait proposée lui-même, et en donnant la préférence à une étymologie découverte par un autre savant

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Etudes sur la Poésie latine, par M. PATIN, de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris. Paris, Hachette, 1869. 2 vol. in-12 de VII-378 et 483 p. — Prix : 7 fr.

M. Patin vient de publier en deux charmants volumes la collection de ses fragments sur l'histoire de la poésie latine. Ce n'est point un recueil factice formé dans le seul but de composer un ouvrage : l'unité du sujet ne pourrait être plus complète et plus évidente, et la variété

même des recherches concourt merveilleusement à l'ensemble. Nous avons bien là les souvenirs, précieux à divers titres, de ces trente années d'enseignement à la Faculté de Paris, que tous les amis des lettres antiques ne sauraient oublier.

La première partie contient les discours d'ouverture, où l'éminent professeur présentait de temps à autre des vues générales sur le sujet spécial de ses leçons. Les titres seuls de ces morceaux, aussi sobrement pensés que délicatement rendus, en indiquent la portée et l'intérêt. Nous signalons ceux qui nous ont le plus frappé : *De l'enseignement historique de la littérature, et en particulier de la poésie latine ; Du renouvellement de la poésie latine par Lucrèce et par Catulle ; L'anti-lucrèce chez Lucrèce ; De l'épopée avant Virgile ; De la poésie épique chez les Romains au temps de César et d'Auguste ; d'Horace considéré principalement comme poëte didactique ; De la poésie satirique et de la satire latine.*

La seconde partie est plus scientifique : ce sont des études extraites pour la plupart du *Journal des Savants*, et dans lesquelles l'auteur examine en détail les principaux représentants de la littérature primitive des Romains. M. Patin, pour se servir de sa propre expression, « conduit la poésie latine jusqu'aux ouvriers principaux de sa perfection, aux promoteurs de ce qu'on appelle le siècle d'Auguste. »

Ainsi, d'une part, une exposition sommaire de la marche suivie par la poésie latine pendant toute la durée de son développement ; de l'autre, « un tableau particulier des longs et laborieux mais non stériles efforts par lesquels l'ont tirée de sa barbarie primitive, et préparée pour les génies plus heureux de l'époque classique, les premiers disciples romains de la poésie grecque, » telle est l'économie d'un beau travail, qui est aujourd'hui pour les poëtes latins ce qu'étaient depuis longtemps pour les tragiques grecs ces remarquables études véritablement devenues classiques et qui ont si justement fondé la renommée littéraire de M. Patin.

Ce qui augmentait encore ici la difficulté de la tâche, c'est que presque tous les monuments de cette époque ancienne ont péri et qu'on n'a d'autre base que des fragments plus ou moins heureusement retrouvés. Il faut donc déployer en semblable matière tout un talent d'ingénieuse divination, dans lequel excelle assurément l'auteur. Son étude sur Lucilius, par exemple, à propos des fragments du poëte publiés en 1845 par M. Corpet, est un vrai modèle d'analyse littéraire et de savante érudition. Il est impossible de rencontrer un ensemble plus complet de documents et d'appréciations sur l'ancienne satire latine, sur la place qu'occupa dans les lettres romaines cet illustre précurseur des grands satiriques de l'empire, ce poëte « plein de verve et d'esprit, abondant en inventions originales, en pensées fortes, en traits hardis,

en saillies heureuses, en beaux vers ; ce poëte de bonne heure traité en classique, qui charma son siècle, comme on le voit par les éloges et les citations de Cicéron, qu'Horace, et après lui Perse et Juvénal, louèrent avec un éloquent enthousiasme ; que Quintilien défendit à la fois contre le double fanatisme de ses admirateurs et de ses détracteurs ; que les témoignages de l'antiquité nous montrent comme toujours présent à l'imagination des Romains, ne cessant de fournir aux entretiens des allusions, aux traités des rhéteurs et des grammairiens des exemples, aux poëtes des souvenirs et des inspirations ; dont on retrouve la trace jusque dans les apologistes du christianisme : chez Lactance, qui se plaît à le citer comme un des interprètes les plus respectables et les plus accrédités de la sagesse païenne. » Et dire que ce délicieux portrait, si finement tracé par M. Patin, est au degré le plus complet ce qu'on peut appeler une restitution. De l'écrivain lui-même il ne demeure en effet presque rien, si ce n'est quelques morceaux « rapportés en grande partie par des grammairiens et pour des raisons toutes grammaticales. » Mais il faut voir comme le docte critique recherche avec un soin minutieux tous les travaux qui ont jamais été faits sur son auteur. Depuis l'édition qu'ont donnée en 1564 les Estienne, jusqu'aux commentaires sans nombre publiés par l'érudition moderne, par l'érudition allemande en particulier, jusqu'au livre de M. Corpet lui-même, qui n'est pas encore, paraît-il, le dernier mot de la science, M. Patin a tout vu, tout compulsé; sa notice éclaire chaque point d'une lumière nouvelle.

Ce travail si consciencieux et si délicat, si précieux pour ceux qui veulent sérieusement étudier l'antiquité, M. Patin l'a fait non-seulement sur Lucilius, mais sur les auteurs les plus importants et les moins connus de la vieille littérature latine, sur Livius Andronicus et Névius, sur Ennius, sur Pacuvius, sur Afranius, sur Varron auteur des *Satires Ménippées*, sur les deux Cicéron considérés comme poëtes. Et ce qui, pour le dire en terminant, donne plus de prix encore à sa critique, c'est qu'elle est avant tout littéraire et morale, qu'elle n'a point la sécheresse et l'aridité d'une science trop amoureuse d'elle-même, qu'elle est humaine en un mot, et qu'elle se préoccupe, dans l'étude des textes, non pas uniquement de leur valeur grammaticale, mais surtout de leur importance au point de vue de l'histoire des idées, des passions, du caractère même des sociétés antiques, dont les grands génies classiques sont pour nous la vive et frappante personnification.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Le poëme de Lucrèce, *morale, religion, science,* par C. Martha, professeur suppléant à la faculté des lettres de Paris. Paris, Hachette, 1869. In-8° de xvi-362 p. — Prix : 6 fr.

Lucrèce, *De la nature des choses;* premier livre traduit en vers et précédé d'une préface, par Sully Prudhomme. Paris, A. Lemerre, 1869. In-12 de xcii-58 p. — Prix : 3 fr.

Le poëme de Lucrèce a été jusqu'ici plutôt un champ de bataille pour les philosophes qu'un objet d'étude pour les lettrés. Le système a passionné les esprits sans qu'on prît garde à la poésie, et le penseur a fait tort à l'écrivain. C'est l'étude de Lucrèce, considéré comme poëte et comme moraliste, étude encore neuve pour la critique, qu'aborde un éloquent professeur de la Sorbonne qui sera bientôt de l'Institut.

Avant d'aborder le poëme de Lucrèce, M. Martha expose le système de son maître Epicure. Il définit le mot si souvent mal interprété de *volupté*, qui est la devise de cette école. L'épicurisme n'était pas une doctrine riante et molle; sorte de quiétisme païen, il prêchait le renoncement, l'indifférence. Quant à Epicure, on oublie volontiers ses mérites. Ce philosophe, et après lui son école, ont contribué à faire entrer dans les esprits une idée plus juste de l'ordre naturel du monde; sans connaître les lois que devaient établir les sciences modernes, ils en devinaient l'existence.

« La physique d'Épicure est mauvaise, dit très-justement M. Martha, mais elle a rendu possible la bonne. » On comprend donc que cette doctrine, qui par certains côtés avait une valeur critique, et qui dans les conseils de sa morale indifférente offrait un asile aux âmes timides ou fatiguées, tentât un païen désabusé comme l'était Lucrèce. Du reste, M. Martha le montre très-bien, la question n'est pas et ne pouvait pas être posée par Lucrèce comme elle le fut plus tard après qu'un souffle nouveau eut passé sur le monde; « tout l'effort de l'épicurisme est dirigé contre ces dieux malfaisants, sans justice, sans bonté, dont l'intervention perpétuelle, inique et fantasque empoisonnait la vie humaine et dégradait les âmes. »

La sécheresse de ces théories disparaît sous le génie et sous la foi de Lucrèce. M. Martha, qui s'est pris d'affection pour ce poëte que le siècle d'Auguste a rejeté dans l'ombre, montre les sentiments généreux de ce cœur ardent, plus ardent que ne le voulait l'épicurisme, et les grandeurs de cette poésie simple et franche. A la finesse de ses remarques et à la profondeur de ses observations, on sent qu'il a longtemps vécu avec son poëte et qu'il le connaît dans tous ses replis.

— La traduction de M. Sully Prudhomme vient à propos pour prouver au besoin que dans Lucrèce il y a un poëte aussi bien qu'un philosophe. « Nous nous sommes imposé la tâche, dit M. Sully Prudhomme, de ne pas excéder dans notre traduction le nombre de vers du texte,

nous permettant seulement de les intervertir quand le sens pouvait s'y prêter. » Cette heureuse contrainte a gardé M. S. Prudhomme des longueurs et des périphrases trop fréquentes dans les traductions en vers, et la pensée du vieux poëte latin, pressée au pied rigoureux d'une traduction exacte et précise, a retrouvé dans notre langue sa force et son éclat. Cette traduction du premier livre de Lucrèce fait désirer que M. Prudhomme continue son œuvre. H. Gaidoz.

Méraugis de Portlesguez, roman de la Table-Ronde, par Raoul de Houdenc, publié pour la première fois par H. Michelant, avec fac-simile des miniatures du manuscrit de Vienne. Paris, Tross, 1869. In-8 de xx-270 p. Edition de luxe tirée à petit nombre. Prix : 25 fr. — Sur grand papier vélin : 40 fr.

La princesse Lidoine, qui était montée sur le trône de Cavalon après la mort du roi son père, n'avait point d'égale pour la sagesse et la beauté. Aussi obtint-elle aisément le prix proposé à la plus belle, dans les jeux célébrés à Lindesores par la dame des Blanchesmains. Deux chevaliers, renommés pour leur vaillance, célèbres aussi par l'amitié qui les unissait, s'éprirent d'elle, mais d'une façon bien différente. L'un, Gorvein Cadruz, n'aimait dans Lidoine que sa beauté, tandis que l'au re, Méraugis de Portlesguez, était sensible avant tout à ses qualités morales. La cour d'amour présidée par la reine Genièvre, femme du grand roi Arthus, donna raison à Méraugis, et Gorvein partit furieux. Or un affreux nain étant venu défier les chevaliers bretons, Méraugis et Lidoine s'en vont chercher des aventures qu'il serait trop long de raconter ici, et qui se terminent enfin, après mille péripéties, par le mariage des deux amants, après que Gorvein Cadruz, vaincu dans un combat singulier, s'est désisté de ses prétentions et réconcilié avec Méraugis.

C'est ici, on le voit, un de ces poëmes d'aventure pleins de l'expression d'une galanterie raffinée, qui charmaient, au xiiie siècle, les cours féodales, pour lors dégoûtées des mœurs héroïques, mais grossières, d'un âge précédent, qui avaient inspiré les chansons de Geste. L'auteur, Raoul de Houdenc, disciple de Chrestien de Troyes, passait, aux yeux de ses contemporains, pour un maître en fait de beau langage.

Le poëme est publié d'après les manuscrits de Vienne et de Turin. Les variantes ont été rapportées en appendice. Le texte est précédé d'une savante introduction, dont le seul tort est d'être un peu brève. L'imprimeur, M. Jouaust, et M. Edwin Tross le libraire, méritent toutes nos félicitations. L'un s'est distingué en faisant sortir de ses presses une édition d'un tel luxe, et qui se peut comparer sans désavantage aux

belles œuvres de Louis Perrin. L'autre n'a pas voulu que la librairie allemande eût éternellement le privilége de publier les antiques monuments de notre littérature, et il a courageusement entrepris une ravissante collection que les gens de goût voudront avoir dans leur bibliothèque. Quant à l'éditeur, M. Henri Michelant, qui ne sait combien son érudition, son désintéressement, son dévouement à la science, sa modestie peut-être excessive sont au-dessus de tout éloge ?

MARIUS SEPET.

Manières de voir et façons de penser, par GAVARNI. Précédé d'une *étude sur Gavarni*, par CHARLES YRIARTE. Paris, Dentu, 1869. In-12 de 250 p. — Prix : 3 fr.

Depuis longtemps déjà le livre que nous annonçons était attendu. Gavarni lui-même en avait surveillé l'impression et corrigé les épreuves; mais au moment de donner le bon à tirer définitif, il hésita, différa, et fit si bien que la mort vint le surprendre avant qu'il ait pu vaincre cette répugnance instinctive qui s'opposait à la publication de ce petit volume. Ne s'explique-t-on pas assez aisément, chez un homme d'un goût aussi fin, aujourd'hui que l'on a le livre entre les mains, cette hésitation et cette inquiétude ? Ces études de mœurs, ces fragments de nouvelles diffèrent quelque peu de ces légendes devenues souvent proverbiales qui accompagnent les croquis du spirituel dessinateur ; celles-ci concises, et ciselées de main de maître, ont souvent une portée philosophique qui n'exige aucun développement ; l'intelligence supplée à la définition absente, l'esprit complète ce que l'artiste a sous-entendu. Ici, au contraire, Gavarni a voulu donner à sa pensée une forme moins abstraite ; il a décrit des caractères, esquissé des paysages et touché du doigt les infirmités humaines, dans l'*Omnibus*, dans la *lettre à Old-Nick* et dans *Madame Acker*: mais ces études peu étendues, qui sont émaillées de mots heureux, de pensées fines et d'à-propos spirituels, ne sauraient cependant satisfaire en tout point le lecteur; les idées se succèdent, s'entre-croisent avec une rapidité qui distrait l'attention et qui divise l'intérêt; un dénoûment souvent imprévu et brusquement amené termine un récit que l'on croyait devoir durer longtemps encore ; et Gavarni, qui, le crayon à la main, sait si habilement faire causer deux ou plusieurs personnages et tenir le public au courant de l'entretien, semble, dans ces écrits frivoles, avoir forcé son tempérament par excès de recherche et par désir de bien dire. En somme, dans ce petit volume, il y a beaucoup à prendre, beaucoup à citer ; on retrouve à chaque page la marque de cet esprit charmant et fin qui a su, mieux que tout autre, peindre un côté de notre société moderne ; mais cette publication récente ajoutera peu de chose à la re-

nommée de l'homme; son œuvre lithographié et ses innombrables dessins et aquarelles accompagnés de légendes souvent gaies, quelquefois tristes, toujours profondes, resteront ses véritables titres à l'estime de la postérité.

M. Charles Yriarte, dans une très-bonne étude placée en tête du volume, raconte la vie laborieuse de Gavarni depuis ses débuts obscurs jusqu'à l'époque de sa plus grande vogue; empruntant aux notes de tout genre, conservées avec un ordre surprenant par l'artiste lui-même, plusieurs pensées inscrites par Gavarni maître sur ses carnets ou extraites de sa correspondance, il nous fait entrer dans l'intimité de son héros et nous intéresse vivement à cet esprit attiré par toutes les curiosités, quittant quelquefois, à la fin de sa vie surtout, le crayon ou la plume, pour donner aux études mathématiques un temps précieux, et pour composer, à force de calculs, une sorte de mannequin capable de se prêter à tous les mouvements qu'exige l'exercice de la canne et de la savate. GEORGES DUPLESSIS.

HISTOIRE

L'Année géographique, revue annuelle des voyages de terre et de mer, des explorations, missions, relations et publications diverses relatives aux sciences géographiques et ethnographiques, par M. VIVIEN DE St-MARTIN. 7e année (1868). Paris, Hachette, 1869. In-12 de 478 p. — Prix : 3 fr. 50.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs l'importance de l'œuvre à laquelle s'est consacré le savant vice-président de notre société de géographie, ainsi que le soin consciencieux et l'érudition exacte qu'il y apporte (tome I de la *Revue*, p. 306). Le volume qui vient de paraître ne le cède en rien aux précédents. L'auteur commence sa revue géographique par l'Asie et l'Afrique, puis il passe en Océanie, et revient en Europe après avoir traversé les deux Amériques. Dans son étude sur chacune des grandes divisions du globe terrestre, il donne d'abord la bibliographie très-complète des ouvrages français et étrangers (les premiers au nombre de 349, les autres de 394) concernant les principales parties explorées pendant l'année qui vient de s'écouler, ou qui ont été l'objet de travaux géodésiques spéciaux : puis vient une analyse des plus importants de ces ouvrages, analyse assez détaillée pour faire ressortir leur valeur et celle des découvertes, des triangulations, des délimitations qu'ils exposent; les relations de voyages et les nouvelles des expéditions lointaines sont aussi données dans toutes les conditions désirables d'authenticité et d'intérêt; quelques documents sont même fournis *in extenso*, comme le rapport au sénat de M. Le Verrier

sur les travaux de l'*Isthme de Suez* (p. 174). Le volume s'ouvre par la magnifique et si curieuse expédition française du Mé-Kong, dont M. Vivien de Saint-Martin publie une partie du dernier rapport officiel du 24 mai 1868. La relation de cette exploration, aujourd'hui terminée, devra donc être complétée par les travaux d'ensemble et de détails qui s'élaborent en ce moment. — Nous avons ensuite remarqué le récit de l'exploration scientifique du Tibet par deux ingénieurs indoux formés par le capitaine anglais Montgomerie. Les deux *pandits* ont relevé avec exactitude, et souvent au milieu des plus grandes difficultés, la grande route de l'Hassa à Gartokh sur une longueur de plus de 1200 milles ; ils ont pris la latitude et l'altitude d'une centaine de localités, et rapporté un nombre considérable d'observations astronomiques, barométriques et climatériques qui seront d'un puissant secours pour fixer la carte de la géographie physique de ces régions inconnues. La majeure partie du cours du Brahmapoutra supérieur, le grand fleuve du Tibet, a été déterminée d'après leurs calculs. Cette expédition est très-remarquable en ce qu'elle a été accomplie par des indigènes, lesquels n'ont ordinairement aucun esprit d'investigation scientifique. Disons à leur honneur, autant qu'à celui de nos missionnaires français, que les résultats obtenus par eux concordent, dans les points communs, avec ceux de MM. Huc et Gabet, qui visitèrent une partie des mêmes parages en 1846. — Si de là nous passons en Afrique à la suite de l'auteur, nous trouvons dans le présent volume des détails complets sur la confection de la grande carte de l'Algérie, sur l'organisation territoriale et l'archéologie de la province de Constantine, sur les résultats géographiques de l'expédition anglaise en Abyssinie, enfin sur la *résurrection* du Dr Livingstone, qu'on a si longtemps cru mort victime de son zèle pour la science, et dont on vient enfin de recevoir des nouvelles directes. — Pour l'Amérique, nous avons lu avec intérêt les extraits et le résumé du livre de M. Sproat sur les aborigènes de l'*île Vancouver*, ainsi que les trop courtes pages consacrées aux *expéditions polaires*. — Signalons enfin, car le choix est ici bien difficile et on ne peut tout citer, une note fort curieuse sur la délimitation de la frontière franco-espagnole, arrêtée il y a deux ans à peine, qui n'avait jamais été fixée, et pour la détermination de laquelle la commission internationale, réunie depuis quinze ans, a dû se reporter à des chartes d'inféodation, de partage ou de donation remontant à 1712, 1507, 1390, etc., et même, en ce qui concerne le différend entre la commune française de La-Tour-de-Carol et la commune de Guils, à un diplôme de Charlemagne de 812.

Le volume se termine par une trentaine de pages consacrées à la géographie générale et à l'ethnographie, et par une série de notices sur les principaux voyageurs ou géographes morts pendant l'année 1868.

Il nous reste à former des vœux pour la continuation d'une œuvre destinée à populariser une des branches les plus intéressantes des sciences humaines et les plus dignes de fixer l'attention des hommes d'étude; car, indépendamment de son attrait en elle-même, la géographie est un auxiliaire puissant et presque indispensable de l'histoire. Les *Années géographiques* de M. Vivien de Saint-Martin, classant et collectionnant des documents sérieux, exacts, nombreux et qu'on trouverait difficilement ailleurs, rendent à la science un éminent service. Cette réunion de matériaux recevra son complément naturel et nécessaire par la publication du dictionnaire de géographie et du grand atlas que prépare en ce moment M. Vivien de Saint-Martin. Espérons qu'ils ne tarderont point à sortir des presses de la maison Hachette, auxquelles le monde savant est déjà redevable de tant de bons et utiles ouvrages.

F. DE ROQUEFEUIL.

Voyage au Brésil, par Madame et M. L. AGASSIZ, traduit de l'anglais avec l'autorisation des auteurs par FÉLIX VOGELI. Ouvrage illustré de 54 gravures sur bois et contenant 5 cartes. Paris, Hachette, 1869. Gr. in-8 de XII-532 pages. — Prix : 10 fr.

On sait que, dans l'hiver de 1864 à 1865, la santé de M. Agassiz s'étant trouvée gravement altérée, les médecins lui conseillèrent le séjour des pays chauds. Ne voulant point, pour diverses raisons qu'il nous fait connaître tout au long, retourner en Europe, le savant géologue se décida à entreprendre un voyage au Brésil, pays qu'il désirait visiter depuis longtemps. Madame Agassiz résolut de l'accompagner. L'un des résultats, et non le moins intéressant de cette excursion, ce fut le livre dont nous nous proposons de rendre compte. Ainsi que le fait remarquer l'éminent professeur, il serait impossible de séparer ce qui dans ce travail doit lui être attribué et ce qui est l'œuvre de Mme Agassiz. La grande variété des matières traitées contribue puissamment à augmenter l'intérêt du livre. A la suite d'un chapitre consacré à l'histoire naturelle, le lecteur rencontrera une étude de mœurs ou une description de l'Amérique tropicale. Bref, il n'est, je crois, aucune portion du public qui n'y puisse trouver de quoi satisfaire sa curiosité.

Il va sans dire que la nature même des travaux de M. Agassiz l'a porté à faire la part aussi large que possible à la zoologie et aux recherches géologiques. L'ichthyologie du Brésil surtout, si peu connue encore, a particulièrement attiré son attention. A cet égard son voyage méritera d'être rangé au nombre de ceux qui ont le plus enrichi la science. Il a rapporté de divers fleuves de l'empire brésilien, spécialement de l'Amazone et de ses affluents, plusieurs centaines d'espèces de

poissons encore inédites, bon nombre se rattachant à des genres tout nouveaux. M. Agassiz constate le caractère pour ainsi dire maritime de la faune amazonienne. Bien que vivant au sein des eaux douces, presque tous ces genres de poissons se rapprochent par leur forme et leurs caractères extérieurs de ceux qui peuplent l'Atlantique. La localisation des espèces est également un fait important à constater. Chaque portion du grand fleuve nourrit des poissons spécifiquement distincts de tous ceux que l'on peut rencontrer ailleurs. Ceci fournit un argument puissant aux adversaires de la théorie darwinienne. Si, en effet, tous les types ichthyologiques dérivent d'un seul, comment concevoir que ce type se soit diversifié à ce point, alors que les conditions de milieux restent presque identiques ? comment s'expliquer que les espèces d'un même fleuve diffèrent souvent plus entre elles que celles de cours d'eau séparés par d'immenses espaces ?

Nous regrettons de ne pouvoir consacrer que quelques lignes à la question des anciens glaciers dans les plaines de l'Amérique équatoriale. On ne pourra plus douter après les recherches de M. Agassiz qu'à la fin de l'époque tertiaire, toute la vallée du Parana, comme celle de l'Amazone, ne se soit trouvée obstruée de glaces et de neiges qui descendaient de la cime des Andes. Si certains phénomènes glaciaires n'ont laissé que peu ou point de traces sur les roches du Brésil, cela tient surtout à la nature éminemment friable de ces dernières, ainsi qu'à des conditions climatériques d'un ordre tout spécial. Nous trouvant dans l'impossibilité de passer en revue toutes les questions traitées par le savant professeur, disons du moins un mot de l'ethnographie du Brésil. L'aversion qu'inspire à M. Agassiz les théories darwiniennes, l'entraîne peut-être un peu loin. Il veut à toute force voir dans l'Indien d'Amérique, le nègre et le blanc, trois espèces radicalement distinctes; une des raisons qui le déterminent à en juger ainsi, c'est que leurs métis tiennent une sorte de milieu entre les races procréatrices, au lieu de rappeler exclusivement, tantôt l'un, tantôt l'autre des parents. Mais le même phénomène se reproduit pour certaines races bien constatées d'animaux domestiques. Le résultat des mélanges de sang ne lui paraît pas en général fort heureux. Le *Mammaluco*, fils de l'Européen et de l'Indienne, ou de l'Indien et de la femme blanche, ne possède, dit-il, ni les aptitudes intellectuelles du blanc, ni la force de résistance propre à l'indigène du nouveau monde. Certains voyageurs cependant professent un avis contraire, et ne croient point, par exemple, les descendants de Péruviens et d'Espagnols inférieurs aux créoles de race pure. D'ailleurs, le Brésil n'est peut-être pas le pays le plus favorable pour l'étude de la question qui nous occupe. Le blanc transporté dans un climat si différent du climat européen ne tarde pas à perdre de son énergie tant physique que morale. Rien d'étonnant à ce qu'il transmette sa débilité

à ses descendants. Mais je voudrais bien savoir si le *Mammaluco* se montre plus indolent, plus faible que le créole de pure race portugaise. Au contraire, nous avons bien des motifs d'attribuer un heureux effet aux mélanges de race.

Nous ne suivrons pas Mme Agassiz dans toutes les réflexions que lui inspire le spectacle de la société brésilienne. Il est clair que l'extrême légèreté de mœurs des créoles, leurs habitudes de paresse et d'indolence, la profonde ignorance de leurs femmes et le soin jaloux avec lequel on les tient renfermées, devaient paraître on ne peut plus choquants à une Américaine des Etats-Unis. Néanmoins, elle n'hésite point à rendre justice aux bonnes qualités de la nation qu'elle visitait. Elle fait parfaitement ressortir l'absence du préjugé de couleur chez les Brésiliens. Les fonctions administratives et politiques les plus élevées sont accessibles au noir affranchi, et il est traité sur le pied de la plus parfaite égalité par la population blanche. Je crois que l'on peut voir dans cet esprit de libéralisme si remarquable dans un pays ou règne encore l'esclavage, en grande partie du moins, un fruit de catholicisme. Il est remarquable en effet qu'aux Etats-Unis même, c'était le Maryland, en grande partie peuplé de catholiques, qui fournissait chaque année le plus grand nombre d'affranchissements. Le noir devenu libre y était moins méprisé, moins maltraité que dans tous les États voisins où dominait le protestantisme. Les préventions de Mme Agassiz contre l'Eglise romaine n'étouffent point chez elle toute velléité d'impartialité. Elle rend hommage aux jésuites qui avaient tenté de répandre la civilisation chez les tribus amazoniennes, et regarde leur expulsion comme un grand malheur pour le pays lui-même. Néanmoins elle les accuse d'ambition et d'attachement aux biens temporels. Ce reproche me paraît singulier, appliqué à des hommes qui abandonnaient patrie, fortune, position, et se condamnaient eux-mêmes aux plus rudes privations, dans le seul but d'évangéliser quelques peuplades misérables et dégradées. Quant au traducteur, estimant Mme Agassiz trop favorable aux Pères de la compagnie de Jésus, il n'a pu s'empêcher de glisser une note où il attaque vigoureusement le régime adopté dans les réductions du Paraguay. Il serait bon néanmoins de se rappeler que dans le pays soumis à la domination des Pères, les deux grandes plaies qui rongent nos sociétés, la prostitution et la mendicité, étaient inconnues. Ces problèmes que notre civilisation si dédaigneuse sera sans doute à jamais impuissante à résoudre, les enfants de Saint-Ignace les avaient eux résolus sans difficulté. Lorsque nous serons parvenus à faire aussi bien qu'eux, alors nous aurons droit de nous montrer sévères à leur égard. En attendant, ne pas leur tenir grand compte des services rendus, c'est, à notre avis, montrer un égal mépris pour les lois de la justice et pour celles de l'humanité. H. DE CHARENCEY.

Our Life in Japan, by R. Mounteney Jephson and Edward Pennell Elmhirst, 9th Regiment. With Illustrations from Photographs. London, Chapman and Hall, 1869. 1 vol. in-8. — Prix : 10 fr.

Les livres sur la Chine et le Japon abondent dans la littérature anglaise; en voici encore un, cependant, et les lecteurs qui aiment un récit émaillé d'anecdotes facétieuses, de portraits drôlatiques et de plaisanteries quelquefois un peu tirées par les cheveux, se délecteront en compagnie de MM. Jephson et Elmhirst, officiers du 9e régiment de Sa Majesté Britannique. Il m'a toujours semblé que les Japonais sont fort supérieurs à leurs voisins les Chinois, et l'ouvrage dont je parle ici me confirme dans cette opinion. En fait de courage, d'abord, il n'y a pas d'hésitation possible, et nos deux officiers rapportent plusieurs incidents qui sont vraiment extraordinaires comme exemples de patience et d'héroïsme. Le patriotisme est aussi un des traits distinctifs des Japonais; c'est même cette vertu poussée à l'excès qui est la cause des mauvais traitements dont les Européens ont eu à se plaindre. Une fois que l'ignorance et les préjugés auront disparu, lorsque les sujets du Taïcoun se seront trouvés en rapports fréquents avec les Anglais, les Allemands et les Français, ils comprendront qu'on peut être fort bon patriote sans regarder les étrangers comme des diables sous forme humaine.

L'ouvrage de MM. Jephson et Elmhirst est plein de détails fort curieux sur l'industrie des Japonais, leur aptitude pour les arts utiles et leur désir de s'instruire. Ils paraissent être aussi très-impressionnables, et il y aurait quelque danger à faire jouer devant eux un de ces mélodrames comme on en donnait jadis au théâtre de la Porte-Saint-Martin ; le héros de la pièce, pour peu qu'il rendît son rôle avec intelligence, courrait risque d'être mis à mort par les spectateurs indignés. Les deux officiers nous racontent à ce sujet l'histoire d'une représentation théâtrale pendant le cours de laquelle une actrice condamnée (dramatiquemeut, bien entendu) au dernier supplice, implora le bourreau d'une façon si émouvante, que le pauvre diable faillit être roué de coups par les habitués du parterre. Mlle Duchemin, Mlle Rachel elles-mêmes n'eurent jamais de plus grand succès. Gustave Masson.

Histoire des Conciles d'après les documents originaux, par le Dr Charles-Joseph Hépélé, professeur de théologie à l'Université de Tubingue, traduite de l'allemand par M. l'abbé Goschler et M. l'abbé Delarc. Tome I. Paris, Adrien Le Clere, 1869. In-8 de 647 p. — Prix : 6 fr.

Il y a des ouvrages qui, au mérite de la science, unissent une méthode si sûre et une critique si éclairée, qu'ils peuvent être considérés

comme des modèles dans leur genre. Plus ces ouvrages sont rares, plus il importe d'en signaler l'apparition, surtout quand ils traitent des matières religieuses qui sont, sans contredit, les plus importantes. Un de ces ouvrages nous paraît être celui que nous annonçons, et qui a pour auteur le savant professeur de théologie à l'Université de Tubingue, que Sa Sainteté Pie IX a mandé à Rome, pour concourir à la préparation du Concile. C'est un travail colossal, et le titre l'indique assez, car l'histoire des Conciles résume presque toute celle de l'Église, étant l'histoire du développement successif de sa doctrine, de sa discipline et de son culte.

La simple analyse des matières nous mènerait trop loin; nous nous contenterons donc de signaler ici les qualités qui nous paraissent caractériser cet ouvrage. Son plus grand mérite est, à notre avis, l'étude approfondie et la critique des sources. On sait que l'Allemagne est la terre classique des travaux critiques. Parfois la critique allemande n'a su que détruire, mais on ne saurait aussi méconnaître sans injustice les immenses services qu'elle a rendus aux sciences ecclésiastiques. Sur presque tous les principaux points de l'histoire de l'Eglise il existe, surtout en Allemagne, des monographies qui traitent ces points à fond, discutent la valeur des sources, en relèvent les contradictions si elles sont réelles, ou les concilient si elles ne sont qu'apparentes, de manière à arriver par là à un résultat sûr, autant que la pénurie des documents permet d'y prétendre. Le Dr. Héfélé a profité avec un sage discernement de ces monographies; il en a examiné les preuves et les conclusions, sans s'y astreindre servilement ni s'en écarter sans motif. Se tenant en outre au courant de toutes les nouvelles publications religieuses, il a su tirer profit de tout pour son *Histoire*, de sorte que dans les questions qu'il aborde, il possède parfaitement tout ce qui s'y rattache, et le jugement qu'il en porte, avec l'exposé des différentes opinions ainsi que des arguments qui les appuient, nous paraît être souvent, pour ainsi dire, le dernier mot de la science moderne sur ces points.

L'importance de ce mérite n'échappera à personne. Quoi de plus fâcheux, en effet, que de rencontrer parfois dans des écrits apologétiques des argumentations basées sur des données historiques controuvées, sur des témoignages fort suspects, sur des passages d'auteurs ecclésiastiques dont le sens, d'après le contexte, est différent de celui qu'on voudrait leur prêter, et tout cela par défaut de critique, ou par une foi trop aveugle dans les travaux critiques anciens? On sait avec quel empressement les adversaires du catholicisme s'emparent de ces exemples pour l'attaquer au nom de la raison et de la science, comme si le catholicisme n'avait pas d'autres et de meilleurs défenseurs!

Comme cela arrive d'ordinaire, la science sûre et profonde du Dr. Héfélé a pour compagne la plus grande modération dans les affirmations, et

cette rare pénétration pour concilier les difficultés dont sont doués seulement ceux qui dans les questions religieuses apportent l'unique passion de la vérité, et en poursuivent la recherche avec un esprit calme et serein, avec un cœur plein de charité. Qu'on veuille bien voir, à l'appui de ce que nous avançons, de quelle manière le Dr. Héfélé résout la grave difficulté résultant des louanges accordées par plusieurs papes au synode d'Antioche *in encœniis* (an. 341), où l'on confirma la déposition de S. Athanase (p. 497 et seq.).

Jusqu'à présent le premier volume de la traduction française de cet ouvrage a seul paru; cette traduction se recommande surtout par la fidélité avec laquelle on a rendu la pensée de l'auteur. La correction typographique du premier volume, il faut l'avouer, laisse quelque peu à désirer; mais nous sommes assurés que toutes les mesures seront prises pour que cela ne se renouvelle pas dans les volumes suivants.

P. C. Tondini,
Barnabite.

Saint Pothin et ses compagnons, martyrs. *Origines de l'Eglise de Lyon*, par le P. André Gouilloud, de la Compagnie de Jésus. Lyon et Paris, F. Girard, 1868. In-8 de xii-464 p. — Prix : 7 fr.

L'auteur remarque avec satisfaction, dans sa préface, que « depuis une cinquantaine d'années le vent est aux études historiques » et que, parmi les branches de l'histoire ecclésiastique, « nulle n'a été cultivée à l'égal de l'hagiographie. » Il se félicite de ce résultat, qui sera pour notre siècle « un de ses meilleurs titres auprès de la postérité » : la vie des saints est, en effet, la morale évangélique en action et une des plus grandes gloires de l'Eglise catholique. — Le sujet abordé dans ce volume par le P. Gouilloud avait pour lui l'attrait de la difficulté. Les origines de l'Eglise de Lyon étaient encore plongées dans une obscurité qu'on ne pouvait, sans témérité, tenter de faire disparaître, les monuments sur les débuts du christianisme à Lyon ayant disparu, un seul excepté. On s'est borné jusqu'ici à commenter la lettre des églises de Vienne et de Lyon. L'auteur a divisé son travail en trois parties. La première a pour objet la fondation de l'église de Lyon. Pour suppléer au silence des auteurs anciens, le P. Gouilloud a « dû recourir aux données générales de l'histoire tant ecclésiastique que profane, recueillir les traditions locales, étudier les monuments religieux de *Lyon* qui remontent à l'époque des persécutions, éclairer *sa* marche des travaux récents sur l'archéologie et l'épigraphie lyonnaises ». Cette partie procède, on le voit, en général par induction. Un double tableau y fait contraste : le monde gallo-romain de Lyon avec ses conditions politiques, administratives, commerciales, littéraires et religieuses; l'Eglise naissante, avec ses rites, ses institutions, ses sacrements et ses

usages. Le deuxième livre renferme le récit de la persécution de l'an 177 : il a pour base historique la célèbre lettre des églises de Vienne et de Lyon sur le martyre de S. Pothin et de ses compagnons. L'auteur l'accompagne d'amples commentaires, qui lui servent de cadre : organisation des provinces romaines, pouvoirs conférés aux gouverneurs, régime des prisons, jeux de l'amphithéâtre, etc. Le troisième livre, relatif à la persécution de l'an 178, sert de complément à l'histoire de S. Pothin et des origines de l'Église lyonnaise : le martyre des SS. Epipode et Alexandre à Vienne, de S. Marcel à Chalon-sur-Saône et de S. Valérien à Tournus se rattache assez intimement au sujet principal pour qu'on soit reconnaissant à l'auteur d'en avoir fait le récit. L'ouvrage est terminé par cinq pièces justificatives extraites de la *Patrologie* de M. Migne, des *Acta Sanctorum* et de l'*Indiculus Sanctorum Lugdunensium*; la première est la lettre que le pape S. Pie 1er aurait écrite à Juste, évêque de Vienne.

L'auteur n'a pas eu, croyons-nous, la prétention de rien offrir de nouveau. Il s'est contenté de mettre en œuvre les rares documents qu'on possède sur l'époque de S. Pothin ; ce qu'il a voulu, c'est « restaurer le culte de nos premiers martyrs, populariser leur nom et leur mémoire » sous une forme littéraire. Il était difficile d'écrire un gros volume avec si peu d'éléments sans quelques excursions dans le domaine de l'histoire générale. La question de l'origine des Eglises des Gaules s'est naturellement présentée à lui, et il l'a résolue dans le sens de l'apostolicité. Le premier livre se termine par une étude sur Marc-Aurèle, dont l'auteur réduit la réputation surfaite. Lyon est *Lugdunum* dans tout le cours de l'ouvrage; pour quelques noms de personnes la forme latine persévère, pour d'autres la forme moderne a été admise : la forme usuelle eût été la meilleure dans un ouvrage de ce genre.

C. U. J. Chevalier.

Hagiographie du diocèse d'Amiens, par l'abbé Corblet, directeur de la *Revue de l'Art chrétien*, etc., etc. Tome I. Paris, Dumoulin, 1869. In-8 de LXII-612 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le volume dont on vient de lire le titre est le premier d'un ouvrage monumental que M. l'abbé Corblet, très-avantageusement connu dans le monde de la saine érudition, se propose de consacrer à la gloire des illustrations hagiologiques du diocèse d'Amiens, en le prenant dans sa plus grande extension, c'est-à-dire en embrassant l'ancienne et la nouvelle circonscription. Les quatre volumes dont il doit se composer se suivront d'année en année, mais nous ne saurions attendre l'apparition du dernier pour parler de cette œuvre remarquable.

Dans son introduction l'auteur insiste à juste titre sur l'importance

des études hagiologiques au point de vue de la religion, de l'histoire et de la critique. Il n'a pas de peine à montrer que les Vies des Saints ne sont rien moins que l'Evangile en action et que ceux qui en sont l'objet restent en somme les grands héros de l'humanité. Les Légendes des Saints, fidèle expression des mœurs du moyen âge, nous en montrent, mieux encore que les chroniques et les poëmes, les contrastes singuliers. L'auteur classe les légendes en quatre catégories : véridiques, mensongères, mêlées de vrai et de faux, sans rapports avec les précédentes ; il donne pour chacune d'elles des règles empreintes d'une critique aussi sage que sûre. Il dit à propos des faits miraculeux (p. XLIX) : « Tout rejeter, c'est exclure la vérité ; tout croire, c'est admettre l'erreur. Ce sont là deux faiblesses de l'esprit, inspirées par des tendances contraires. La première règne assez généralement aujourd'hui ; la seconde, nous devons le dire, prédominait au moyen âge. L'absence de critique, l'ignorance des lois de la nature, les idées superstitieuses qui sont les excroissances parasites de la foi, les dispositions générales à la crédulité, les ruses des imposteurs qui simulaient des guérisons subites pour attirer l'attention sur eux et obtenir des aumônes, voilà les principales causes qui multiplièrent les miracles dans les récits écrits d'ordinaire avec la plus entière bonne foi. » Quant au choix des personnages, M. Corblet a admis dans sa galerie de saints : ceux qui jouissent aujourd'hui d'un culte public, autorisé par l'Eglise ; ceux dont l'office était marqué dans les anciens bréviaires amiénois ; ceux qui ont été l'objet d'un culte purement local, soit dans un monastère, soit dans une paroisse ; ceux qui, n'ayant jamais été l'objet d'aucun culte, n'en ont pas moins été désignés comme saints, soit par un martyrologe de quelque valeur, soit par d'anciens chroniqueurs, soit par quelque tradition locale. D'autres, se rattachant au diocèse d'Amiens par des liens différents, auront leur place dans un appendice. L'espérance de donner un jour au public une histoire du diocèse d'Amiens a engagé M. Corblet a suivre dans son *Hagiologie* l'ordre alphabétique, au lieu d'observer la chronologie. Le premier volume va de A à E. Chaque biographie a été conçue sur le même plan : au-dessous du titre la date de la fête et l'année de la mort du saint ; dans une note toutes les variantes qu'a subies son nom et les étymologies qu'on lui prête. Suffisamment renseigné au point de vue purement hagiologique par les biographes du moyen âge, l'auteur rappelle à son aide au point de vue historique les chroniqueurs contemporains et ne substitue jamais « les libres allures du panégyrique à la gravité réservée de l'histoire ». La vie du saint racontée, il consacre des chapitres supplémentaires aux miracles posthumes, au culte, à la liturgie, aux monuments et à l'iconographie ; enfin, sous le titre Bibliographie, l'auteur juge la valeur des sources où il a puisé, mentionne les mss. et

les imprimés mis à contribution. Nous ne dirons rien de plus aujourd'hui de cette belle publication, qui mériterait des imitateurs dans les autres diocèses de notre vieille Gaule chrétienne. Mgr l'évêque d'Amiens a accordé à l'auteur une approbation motivée, « complète et sans réserve » ; nous aimons à dire qu'elle est, à nos yeux, parfaitement méritée. C. U. J. CHEVALIER.

Cahiers des Etats Généraux, imprimés par ordre du Corps législatif, sous la direction de MM. MAVIDAL et LAURENT, sous-bibliothécaires du Corps législatif. Paul Dupont, 1868-1869. 3 vol. gr. in-8 à 2 col. — Prix : 20 fr. le vol.

Depuis quelques années on s'occupe beaucoup des cahiers de 89, et l'on a grandement raison. Etudier le testament politique de notre vieille France, chercher dans les aspirations de nos pères ce que devraient être nos institutions présentes, comparer le premier essor de la liberté avec ce que les passions ont trouvé le moyen d'en faire, mettre l'énergie libérale de 89 en face de nos tristesses et de nos pusillanimités actuelles, c'est un travail et un spectacle salutaires quoique affligeants. Toutes les œuvres nous permettant d'accomplir ce travail et d'observer ce spectacle rendent directement service à la bonne foi historique et au progrès politique de notre pays.

Après des études et des résumés plus ou moins incomplets, deux publications ont entrepris de faire connaître le texte intégral des cahiers de 89. MM. de la Roque et de Barthélemy, auteurs du *Catalogue des gentilshommes ayant pris part aux assemblées de la noblesse de* 89, ont commencé les premiers un recueil dont, à notre connaissance, une seule livraison a paru. MM. Mavidal et Laurent, sous-bibliothécaires du Corps législatif, chargés de publier, dans la collection officielle des archives parlementaires, les documents relatifs à la révolution, et tout d'abord au grand mouvement de 89, ont rapidement fait imprimer une notable partie de leur œuvre. Trois énormes volumes de 800 pages à deux colonnes, contenant environ la moitié des cahiers destinés à la publicité, s'offrent aujourd'hui à notre examen.

Au début des recueils de documents, il est tout à la fois habituel et raisonnable que les auteurs donnent au lecteur quelques renseignements bibliographiques sur les textes qu'ils vont éditer. MM. Mavidal et Laurent n'ont pas jugé convenable de procéder ainsi. Leur avant-propos n'est qu'un aperçu historique sur les abus de l'ancien régime, aperçu plus sommaire que profond, et, nous ne craignons pas de le dire, plus violent qu'instructif. Ce tableau d'un peuple « traité plus mal encore que ces ilotes que les Spartiates ne soupçonnaient pas même être des hommes » (p. 4) ; ces attaques contre les religions dont « le despo-

tisme semble être l'essence » (p. 5) ; ces rigueurs contre les faveurs accordées aux « ministres complaisants » (p. 7), tout cela et bien d'autres choses encore a le droit de nous étonner dans une publication officielle, surtout quand ces violences apparaissent en tête d'un livre dont la conclusion la plus évidente est que nous serions mille fois heureux en 1869 si nos élections et l'expression de nos vœux étaient aussi libres qu'elles le furent à la veille de 89. Ce singulier avant-propos prouverait-il que ses auteurs l'ont rédigé sans prendre connaissance exacte des documents qu'ils avaient à publier? Nous inclinerions d'autant plus à le croire que leur recueil porte tous les caractères d'une œuvre livrée à des copistes et médiocrement surveillée par ceux qui étaient chargés de la diriger.

Et d'abord il débute par une longue introduction prise tout entière dans le *Moniteur*, et dont il est par conséquent inutile de parler. Vient ensuite la collection des ordonnances relatives à la convocation des Etats généraux; puis commence le recueil des cahiers publiés d'après la liste alphabétique des bailliages. Mais comment ce recueil est-il conçu et publié? On sait que les cahiers de 89 comprennent les vœux des assemblées générales chargées de nommer directement les députés aux Etats généraux, ceux des assemblées secondaires installées pour désigner les électeurs devant prendre part aux assemblées générales, ceux enfin des paroisses, communautés et corporations formant le premier degré électoral. De là, trois espèces de cahiers : ceux des grands bailliages, ceux des bailliages secondaires, ceux enfin des paroisses ou des communautés. Pour publier un recueil régulier des cahiers de 89, il faudrait donc ou imprimer tous les cahiers connus, ce qui serait immense; ou ne donner que ceux des grandes bailliages, ce qui, au point de vue de l'histoire générale, serait parfaitement suffisant; encore aurait-on bien des détails à régler, par exemple, savoir si l'on publierait les procès-verbaux des délibérations, ou si on ne les imprimerait pas; si on donnerait au public la liste des électeurs présents à chaque assemblée, ou si on se contenterait d'insérer les noms des commissaires rédacteurs. Mais ce qui nous paraît singulier, c'est que tantôt on nous donne une profusion de cahiers secondaires et primitifs, et que tantôt on n'en publie aucun; c'est qu'ici nous trouvons les procès-verbaux des délibérations et d'interminables listes de comparutions avec les noms, prénoms, titres, qualités, procurations des électeurs, tandis que là nous ne voyons même pas les noms des commissaires rédacteurs des cahiers. L'explication est bien simple : ce que les copistes ont trouvé dans les imprimés de la bibliothèque du sénat, ou ce qu'ils ont jugé bon de prendre dans le grand recueil manuscrit des archives, nous est donné. Le registre du bailliage de Douai aux archives contient trente-cinq cahiers secondaires; les voilà imprimés. Le procès-verbal de la Rochelle ne déplaît

pas à recueillir; il prend place dans le recueil; mais ce qu'il faudrait découvrir ailleurs, excepté certains cahiers de grands bailliages que MM. Mavidal et Laurent font rechercher par les archivistes des départements, est laissé complétement de côté. La table est faite avec le même laisser-aller. Regardez seulement celle du premier volume; dans les vingt-cinq lignes concernant les cahiers insérés à la fin du volume, nous trouvons deux erreurs, l'omission du nom d'un bailliage, et le renvoi à un cahier qui n'existe pas. Ce sont là d'incontestables légèretés, et il est certainement regrettable que le recueil officiel des cahiers de 89 ne soit pas fait avec plus de soin. Malgré cela, il est et demeurera indispensable à consulter pour tous ceux qui veulent étudier les débuts de la révolution française. Les négligences qui ont accompagné son exécution ne compromettent en rien la valeur des documents qu'il renferme; tous les cahiers des grands bailliages s'y trouvent ou s'y trouveront, et la première série des archives parlementaires aura le mérite de permettre au public de connaître et d'apprécier la partie la plus essentielle des documents concernant les élections de 89, documents pour la plupart enfouis jusqu'à présent dans la magnifique collection manuscrite des archives de l'empire. LÉON DE PONCINS.

Le District de Machecoul, 1788-1793. *Etude sur les origines et les débuts de l'insurrection vendéenne dans le pays de Retz,* par ALFRED LALLIÉ. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud. 1869. In-12 de XIV-438 p. — Prix : 3 fr. 50.

Le chevalier de Sapinaud et les chefs vendéens du Centre. *Notes, lettres et documents pour servir à l'histoire des cinq premiers mois de la guerre de la Vendée,* publiés par le comte DE LA BOUTETIÈRE. Paris, Académie des bibliophiles, 1869. In-8° de IV-137 pages. — Prix : 5 fr.

Après un tableau net et rapide de la situation du pays de Retz en 1788, M. Lallié raconte ce que furent les élections de 1789 dans le district de Machecoul. Il nous montre le jeu des institutions électorales, très-perfectionnées, de l'époque; puis il étudie, sur les cahiers préparatoires présentés par chaque paroisse et dont il a retrouvé quelques originaux, comment fut rédigé le cahier définitif produit à l'assemblée et détermine quels étaient, à ce moment, les aspirations et l'esprit et du clergé et du tiers. Le récit de l'organisation de la nouvelle administration élective, qui vient ensuite, est plein des détails les plus circonstanciés, puisés aux sources originales, et révèle une étude approfondie de cette question compliquée et trop souvent négligée.

L'intérêt du livre se concentre bientôt sur l'application de la constitution civile du clergé. Les efforts persévérants des patriotes contemporains et, depuis, ceux de leurs coreligionnaires pour présenter le clergé et la noblesse comme les instigateurs de l'insurrection vendéenne exigeaient en effet une réfutation minutieuse. Après avoir consulté avec une perspicacité et une impartialité rares tous les documents possibles, s'être entouré des publications de l'époque, brochures et jour-

naux, avoir fouillé tous les dépôts d'archives qui pouvaient renfermer quelque renseignement nouveau, M. Lallié arrive à cette conclusion que le clergé était animé, au début, des dispositions les plus libérales ; il démontre, en outre, péremptoirement que si ces dispositions se sont modifiées, sans que pourtant la résistance des *curés* ait jamais pris un caractère d'agression, c'est seulement par suite des défiances et des procédés de l'assemblée, que les administrations locales amplifiaient encore, dans la pratique, de la manière la plus vexatoire.

Cette conclusion n'est pas de tout point nouvelle; des travaux remarquables ont déjà établi, notamment, combien était illusoire au point de vue fiscal la confiscation des biens ecclésiastiques et combien étaient plus réalisables et plus avantageuses les offres faites par l'Ordre lui-même; mais la discussion sur laquelle M. Lallié appuie ses assertions relativement à l'attitude du clergé dans une province où la résistance à la révolution devint sanglante et où les prêtres étaient particulièrement aimés et influents, nous paraît être d'un grand prix.

M. Lallié emploie la même richesse de documents et le même esprit d'investigation pour réduire à leur juste valeur les fameux massacres de Machecoul. Après la lecture des chapitres consacrés à cette discussion, tout lecteur impartial reconnaîtra avec l'auteur que ce triste événement a été exploité au delà de toute mesure, et que « cette tache est peu de chose si on la compare aux flots de sang versés par les républicains. » Mais, ajoute encore M. Lallié, » c'est le privilége de certains partis d'être ternis par des souillures que l'on ne remarque pas chez les autres. »

L'ouvrage s'arrête à la prise de Machecoul par les républicains, et se termine par quelques témoignages intéressants des procédés employés pour pacifier le pays.

— Le livre de M. le comte de la Boutetière vient naturellement prendre sa place à côté de celui de M. Lallié. Tandis que ce dernier discute les actes des insurgés du pays de Retz, le premier raconte les commencements de la guerre en Vendée et encadre dans un récit animé des courtes campagnes de l'armée du Centre, la publication de plusieurs lettres et documents inédits.

La personnalité du chevalier de Sapinaud ,que l'auteur met en vedette dans le titre de son livre et qui a dû servir de point de départ à ses recherches, disparaît beaucoup au milieu des détails multiples de l'insurrection. M. de la Boutetière a étudié avec grand soin les événements qu'il raconte. Nous signalerons comme particulièrement intéressant le tableau qu'il présente des forces mises en œuvre par la Convention pour chercher dès le début à rétablir l'ordre.

L'auteur lui-même définit très-exactement la portée de son travail, lorsqu'il le qualifie « une esquisse, prise à l'unique point de vue du fait, suffisante pour donner la mesure de l'action particulière de cette fraction de la Vendée que l'on appela l'armée du Centre et de celle des chefs qui l'ont commandée. »

R. Jeannel.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Claude Philibert Barthelot, comte de Rambuteau, né à Mâcon le 9 novembre 1781, grand officier de la Légion d'honneur, préfet de la Seine de 1833 à 1848, membre libre de l'Académie des beaux-arts depuis 1843, mort le 23 avril. — M. Nicklès, né le 30 octobre 1820, professeur à la Faculté des sciences de Nancy, savant minéralogiste et cristallographe, chimiste fort habile. Il est mort victime de son dévouement à la science. De nombreux et remarquables travaux ont marqué sa place au premier rang des chercheurs infatigables et des vrais savants. — M. Louis Edouard Rivot, né le 12 octobre 1820, ingénieur en chef des mines, professeur de docimasie à l'école des Mines, auteur d'un *Traité de docimasie* en quatre volumes. — M. Théophile Thoré, né le 23 juin 1807, collaborateur aux journaux de la démocratie la plus avancée depuis 1830, fondateur de la *Vraie République* en 1848. M. Thoré s'était aussi occupé de critique d'art. — M. Varin, auteur dramatique, mort à soixante-dix ans. — M. Lheureux, éditeur de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire* de M. Thiers. — M. Lefort, chef de l'importante maison de librairie établie à Lille.

Institut. — L'Académie française qui, dans sa séance du jeudi 8 avril, avait procédé à la réception de M. Joseph, Autran, a pourvu, dans sa séance du jeudi 29, au remplacement de MM. Viennet, Berryer et Empis.

Le nombre des votants était de 33 ; la majorité absolue, de 17.

Fauteuil de M. Viennet. M. d'Haussonville a obtenu 19 voix ; M. Jules Lacroix, 5 ; M. Léon Halévy, 4 ; M. Xavier Marmier, 3 ; M. Théophile Gautier, 1 ; M. Auguste Barbier, 1. — M. d'Haussonville a été élu.

Fauteuil de M. Berryer. M. Franz de Champagny a obtenu 17 voix ; M. Duvergier de Hauranne, 15 ; M. Aug. Barbier, 1. — M. de Champagny a été élu.

Fauteuil de M. Empis. Il y a eu pour cette élection quatre tours de scrutin. Premier tour : M. Auguste Barbier, 11 voix ; M. Théophile Gautier, 11 ; M. Xavier Marmier, 9 ; M. Laya, 1 ; M. L. Halévy, 1. — Deuxième tour : M. Théophile Gautier, 13 ; M. Barbier, 12 ; M. Marmier, 6 ; M. Laya, 1 ; M. Halévy, 1. — Troisième tour : M. Barbier, 16 voix ; M. Théophile Gautier, 14 ; M. Marmier, 2 ; un billet blanc. — Quatrième et dernier tour : M. Barbier 18 voix ; M. Théophile Gautier, 14 ; un billet blanc. — M. Auguste Barbier a été nommé.

Voici comment les voix se seraient réparties dans le vote pour le fauteuil de M. Berryer :

Pour M. de Champagny : MM. Lebrun, de Ségur, de Pongerville, Guizot, Vitet, de Noailles, Nisard, Dupanloup, de Sacy, de Falloux, Augier, Sandeau, Feuillet, de Carné, Doucet, Cuvillier-Fleury et Gratry.

Pour M. Duvergier de Hauranne : MM. Villemain, Thiers, Mignet, Patin, Saint-Marc-Girardin, Sainte-Beuve, Mérimée, de Rémusat, Legouvé, duc de Broglie, Albert de Broglie, Dufaure, Prévost-Paradol, Jules Favre, Autran.

M. de Laprade aurait voté pour M. Barbier.

— L'Académie des sciences, après une enquête de quatre mois et huit séances de discussion en comité secret, consacrées à l'examen de la grave question du transfert de l'Observatoire de Paris, a émis l'avis suivant :

« Il importe que l'observatoire impérial actuel de Paris soit conservé sans

aucun amoindrissement et en y ajoutant des logements pour les observateurs; mais il est nécessaire qu'un autre Observatoire de premier ordre répondant à tous les besoins de la science, avec logements pour le personnel, soit fondé dans un lieu convenablement choisi en dehors et à proximité de la ville de Paris. »

Dans sa séance du lundi 3 mai, l'Académie des sciences a élu M. Anatole de Caligny correspondant dans la section de mécanique, en remplacement de M. Bernard de Saint-Benoît du Sault.

— L'Académie des sciences morales et politiques a élu : M. le comte Sclopis, à Turin, à la place d'associé étranger vacante par le décès de lord Brougham; M. Trendelenburg, à Berlin, à la place d'associé étranger vacante par le décès de M. Brandis; M. Zeller, à Heidelberg, correspondant de la section de philosophie, en remplacement de M. Ritter.

Museum d'histoire naturelle. — M. Edouard Lartet a été nommé professeur de paléontologie au muséum, en remplacement de M. d'Archiac.

Académie de médecine. — Dans sa séance du 14 avril, l'Académie de médecine a élu M. le docteur Fauvel, membre titulaire dans la section d'hygiène et de matière médicale, en remplacement de M. Gérardin. Son principal concurrent était M. le docteur Hillairet.

Société de l'histoire de France. — La société de l'histoire de France a tenu, le mardi 4 mai, son assemblée générale annuelle.

En l'absence du président, M. Guizot, reparti pour sa terre du Val Richer, M. H. Martin, l'un des vice-présidents, a prononcé le discours d'usage. Il a rappelé rapidement les titres des membres que la Société de l'histoire de France avait perdus depuis sa dernière assemblée générale, MM. Delessert, James de Rotschild, Darricau, Gellibert des Seguins, l'abbé Boudant, Léon de Laborde, membres du conseil de la société, et a terminé par l'éloge de M. Berryer, qui, a-t-il dit, « personnifiait tout ce qui fait l'honneur de la patrie et de l'humanité. »

M. Jules Desnoyers, membre de l'Institut, secrétaire de la société depuis son origine, a présenté le rapport sur les travaux en cours de publication, ou qui ont été récemment proposés au Conseil. Il a insisté principalement sur le Froissart préparé par M. Siméon Luce, et dont le premier volume sera distribué dans trois mois environ, et sur le tome II des *Mémoires de Mme du Plessis-Mornay*, qui doit contenir une correspondance privée et tout intime du plus haut intérêt. L'assemblée a ensuite procédé au renouvellement par quart des membres du Conseil; tous les membres sortants ont été réélus. M. Alfred Maury, membre de l'Institut, directeur général des archives, a été nommé en remplacement de M. Léon de Laborde. La séance s'est terminée par une lecture faite par M. Léop. Delisle, membre de l'Institut, sur l'université d'Orléans et le mouvement intellectuel dans cette ville aux XIIe et XIIIe siècles.

Publications de la société bibliographique. — Dans sa séance du 1er mai, le conseil d'administration de la Société bibliographique a adopté en principe les publications suivantes :

1° Un *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, dressé d'après un plan complétement nouveau, et offrant aux travailleurs un manuel indispensable. Nous publierons prochainement le programme détaillé de ce *Répertoire*.

2° Une *Collection d'extraits d'auteurs originaux sur l'histoire de France*, présentant, soit dans leur intégrité, soit par fragments, le texte traduit ou mis en langage moderne de nos auteurs originaux. Cette collection est destinée à vulgariser les sources de l'histoire de France, depuis ses origines jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, et sera composée de façon à pouvoir être placée entre toutes les mains. Deux volumes seront mis prochainement sous presse : la *Chronique de Jeanne d'Arc*, par Guillaume Cousinot, et la *Vie de Charles V*, par Christine de Pisan.

3° Une *Collection de petits livres de science vulgarisée*, offrant, à un point de vue scientifique, sans être pour cela *technique*, le résultat des progrès acquis et des découvertes récentes dans les différentes branches de la science.

Prix institués dans les ressorts académiques. — Par décret en date du 30 mars, il est institué dans chaque ressort académique un prix annuel de 1,000 fr., qui sera décerné à l'ouvrage ou au Mémoire qui sera jugé le meilleur, sur quelque point d'histoire politique ou littéraire, d'archéologie ou de science intéressant les départements compris dans le ressort. Ne prennent point part à ce concours les personnes résidant dans le département de la Seine.

Chaque année, un prix de 3,000 fr. sera décerné par le comité des travaux historiques et des Sociétés savantes à l'ouvrage jugé le meilleur parmi ceux qui, durant l'année précédente, auront été couronnés dans les concours académiques établis par l'article 1er.

L'arrêté suivant accompagne ce décret :

« Art. 1er. Le prix ci-dessus mentionné sera décerné alternativement, en 1869, sur un travail d'histoire politique ou littéraire ; en 1870, sur une question d'archéologie ; en 1871, sur une question de science, et successivement dans le même ordre les années suivantes.

« Art. 2. Le choix des sujets est laissé aux concurrents.

« Art. 3. Sont admis à concourir tous les ouvrages et Mémoires manuscrits ou imprimés, sous la réserve que les auteurs résident dans le ressort académique, et que les ouvrages ou Mémoires imprimés n'auront pas été publiés plus de trois ans avant le terme fixé pour le concours.

« Art. 4. Sont exclus du concours les ouvrages ou Mémoires qui auront été déjà couronnés par l'Institut.

« Art. 5. Le jury chargé de décerner le prix est composé, sous la présidence du recteur : 1° de délégués des Sociétés savantes du ressort académique dont les travaux se rapportent à l'objet du concours; 2° de membres choisis par le ministre en nombre inférieur à celui desdits délégués.

« Les concurrents ne peuvent faire partie du jury.

« Art. 6. La proclamation du prix aura lieu dans la séance solennelle de la rentrée des Facultés. Elle sera précédée de la lecture du rapport fait au nom du jury.

« Art. 7. Le prix annuel de 3,000 fr., institué par l'article 2 du décret précité en faveur du meilleur des ouvrages couronnés dans les concours académiques sera proclamé dans la réunion des Sociétés savantes qui a lieu chaque année à Paris, sous la présidence du ministre.

« Art. 8. Les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

« Fait à Paris, le 31 mars 1869. « V. Duruy. »

Société des antiquaires de Normandie. — La Société des antiquaires de Normandie vient de mettre au concours le sujet suivant : *Examen des travaux de la critique moderne sur l'histoire de Normandie, depuis les premières invasions des pirates scandinaves jusqu'à la réunion du duché de Normandie au royaume de France.* Chaque mémoire devra être adressé franc de port, avant le 15 octobre 1870, à M. Charma, secrétaire de la Société. — Le prix est de 1,000 fr.: il sera décerné dans la séance publique de décembre 1870.

Reste au concours le sujet suivant proposé en 1863 : *Histoire de l'Abbaye de Sainte-Trinité de Caen.*

Les concurrents étudieront et décriront cet établissement religieux sous tous ses aspects et dans tout ce qu'il a offert de remarquable depuis sa fondation jusqu'à la fin du siècle dernier ; ce n'est pas seulement son architecture, mais encore son organisation intérieure, son administration spirituelle et temporelle, sa liturgie, son personnel, et enfin les événements dans lesquels il figure, qu'ils auront à faire connaître. — Les documents qu'ils devront surtout consulter pour ce travail sont : le Cartulaire de l'abbaye conservé à la Bibliothèque impériale de Paris, section des manuscrits, sous le n° 5,650 ; un Coutumier de la même maison conservé à Londres, à la Bibliothèque Harléienne, sous le n° 6,748, et différentes pièces inédites que possèdent la Bibliothèque publique de Caen et les archives des cinq départements formés de l'ancienne Normandie.

Ce prix, d'une valeur de 1,000 fr., sera décerné dans la séance publique de l'année où le mémoire couronné aura été déposé.

Société de l'histoire de Normandie. — Nous avons annoncé dans notre livre de mars (p. 170) la formation à Rouen d'une Société fondée dans le but de réimprimer les principaux ouvrages relatifs à l'histoire de Normandie, de publier les documents originaux et les chroniques manuscrites. Cette Société, dont le fondateur est notre confrère M. E. de Lépinois, correspondant du ministère de l'instruction publique, est maintenant constituée. Quand le nombre des sociétaires payant une cotisation annuelle de 20 fr. s'élèvera à 200, la Société commencera ses publications. La chronique de Robert du Mont (xiie siècle), la chronique de Pierre Cochon (xvie siècle), le cartulaire du Mont Saint-Michel, une nouvelle édition de Guillaume de Jumièges, tels sont les ouvrages que la Société a en vue pour ses débuts. Nous remarquons parmi les premiers sociétaires MM. Semichon, Ch. de Beaurepaire, l'abbé Cochet, le marquis de Blosseville, le vicomte d'Estaintot, Stephano de Merval, Léop. Delisle, Ed. Frère, l'abbé Lebeurier, Pouyer-Quertier, etc. — Nous recevrons volontiers les adhésions de nos confrères et de nos abonnés, habitant Paris, qui voudraient faire partie de la Société de l'histoire de Normandie. Les membres qui souscrivent sont engagés pour deux ans, à partir du 1er juin de l'année de leur souscription.

Ouvrages publiés par la société de l'histoire de France. — Dans la séance du conseil d'administration de la société tenue le 27 avril, M. de la Villegille, président du comité des fonds, a fait connaître au Conseil le nombre d'exemplaires existant en magasin, au 1er janvier 1869, des ouvrages publiés depuis l'origine de la Société. Nous croyons que ce renseignement est de nature à intéresser nos lecteurs.

Voici d'abord les ouvrages qui sont épuisés : *Ystoire de li Normant et Chronique de Robert Viscart* (1835, un vol.) ; *Histoire ecclésiastique des Francs*, par Grégoire de Tours (1836-38, 4 vol.) ; *Journal de Barbier* (1851-56, 4 vol.) ; *Extraits des comptes de l'argenterie des rois de France* (1851, 1 vol.) ; *Mémoires de Daniel de Cosnac* (1852, 2 vol.) ; *Journal d'un Bourgeois de Paris* (1853, 1 vol.).

Restent en magasin : *Œuvres complètes de Suger* (1867, 1 vol.), 244 exemplaires. *Mémoires de Mathieu Molé* (1854-57, 4 vol.), 230. — *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI* (1863-64, 2 vol.), 205. — *Nouvelles lettres de la reine de Navarre* (1842, 1 vol.), 192. — *Mémoires de Beauvais-Nangis* (1862, 1 vol.), 189. — *Chronique des quatre Valois*, (1861, 1 vol.), 177. — *Chronique de Mathieu d'Escouchy* (1863-64, 3 vol.), 176.— *Comptes de l'hôtel des rois de France* (1865, 1 vol.), 165.— *Rouleaux des morts*, (1866, 1 vol.), 163. — *Correspondance de Maximilien* (1839, 2 vol.), 157. — *Mémoires de Pierre de Fenin* (1837, 1 vol.), 144. — *Vie de saint Louis*, par le Nain de Tillemont (1847-51, 6 vol.), 142. — *Lettres de Marguerite d'Angoulême* (1841, 1 vol.), 131. — *Historia ecclesiastica* d'Orderic Vital (1838-55, 5 vol.), 130. — *Procès de Jeanne d'Arc* (1841-1849, 5 vol.), 116. — *Mémoires et lettres de Marguerite de Valois* (1845, 1 vol.), 104. — *Coutumes du Beauvoisis* (1842, 2 vol.), 89. — *Chronique de Richer* (1845, 2 vol.), 74. — *Miracles de Saint-Benoît* (1858, 1 vol.), 76. — *Commentaires de Monluc* (1865 et suiv., 3 vol. parus), t. I, 66 exempl. — *Bibliographie des Mazarinades* (1850-51, 3 vol.), 64. — *Œuvres de Brantôme* (1865 et suiv. 4 vol. parus), t. I, 63 exempl. — *Chronique de Villehardouin* (1838, 1 vol.), 63. — *Histoire des Francs* de Grégoire de Tours, texte latin seul, 33. — *Chronique d'Anjou* t. I, (1855), 40. — *Choix de Mazarinades* (1853, 2 vol. 39. — *Chronique de Guillaume de Nangis* (1843, 2 vol.), 37. — *Mémoires de Coligny et du marquis de Villette* (1844, 1 vol.), 23. — *Registres de l'hôtel de ville* (1847-48, 3 vol.), 21. — *Œuvres complètes d'Eginhard* (1840-43, 2 vol.), 15. — *Histoire des ducs de Normandie* (1840, 1 vol.), 5. — *Mémoires de Phil. de Commynes* (1840-47, 3 vol.), 3. — *Anchiennes cronicques d'Engleterre*, de Jehan de Wavrin (1858-62, 3 vol.), 3. — *Journal et mémoires du marquis d'Argenson* (1859-67, 9 vol.), 3. — *Œuvres diverses de Grégoire de Tours* (1856-64, 4 vol.), 2. — *Chronique d'Enguerran de Monstrelet* (1857-62, 6 vol.), 1 ex. en papier vélin. — *Histoire des règnes de Charles VII et*

de Louis XI, par Thomas Basin (1855-59, 4 vol.) 1 ex. en papier vélin. — *Lettres du cardinal Mazarin à la reine* (1837, 1 vol.), 1 ex. en papier vélin.

Holbein Society. — Nous avons annoncé dans notre livraison de novembre (p. 286) la constitution de cette société. La 1re livraison de la reproduction photolithographique de l'œuvre célèbre de Holbein : *Les simulachres et Historiiees faces de la Mort, avtant elegamment pourtraictes que artificiellement imaginées* (à Lyon, soulz l'escu de Coloigne, MDXXXVIII), a été livrée aux sociétaires le 1er mai. Le conseil de l'*Holbein Society* a décidé la publication des *Figures de l'Ancien Testament*.

Budget de l'instruction publique en Angleterre. — On vient de publier l'état des allocations relativement aux services civils pour l'année finissant au 31 mars 1870. On voit ainsi en détail ce que coûtent l'éducation, la science et les arts.

Grande-Bretagne : éducation publique : 840,711 l. (augmentation de 59,387 l. sur l'année précédente). — Science et arts 225,253 l. (augm. de 6,423 l.) — *British Museum*, 113,203 l. (augm. de 13,823 l.). — *National Gallery*, 15,978 l. (diminution de 14 l.). — *National Portrait Gallery*, 1,710 l. (diminution de 90 l.) — Sociétés savantes 12,300 l. (augm. 500 l.). — Université de Londres 9,449 l. (augm. 386 l.). — Universités, etc. en Ecosse, 18,337 l. (augm. de 388 l.). — Conseil des manufactures en Ecosse, 3,100 l. (dimin. de 1,100 l.).

Irlande : Education publique, 373,950 l. (augm. de 13,755 l.). — Commissaires d'éducation (colléges dotés) 750 l. — *National Gallery*, 2,240 l. (dimin. de 500 l.). — Académie irlandaise, 1,684 l. (dimin. de 100 l.). — *Queen's University*, 3,210 l. (augm. de 55 l.). — Colléges de la Reine, 4,265 l. — Professeurs de théologie de Belfast, 2,050 l. — *Petrie collection*, 1,580 l. Le total des charges pour l'année est donc de 1,628,170 l.; le total des augmentations, de 94,717 l.; le total des diminutions de 3,384 l. L'augmentation nette est de 91,333 l. De ces sommes, 24,360 l. sont payables au Trésor royal.

Le total des sommes nécessaires à l'instruction publique, selon les calculs faits pour l'année finissant au 31 mars 1870 est pour la Grande-Bretagne de 840,711 l., réparties ainsi qu'il suit: Administration centrale de Londres, appointements 22, 930 l. (augmentation sur l'année dernière de 398 l.); *Extra-Copying*, 2,000 l. (dimin. de 500 l.); dépenses non prévues, 700 l. (dimin. de 750 l.). — Inspection, honoraires, 36,905 l. (augm. de 1,330 l.); allocations de voyages, 26,420 l. (augm. de 362 l.); écoles, élémentaires (augmentation de salaires des maîtres et maîtresses d'école, etc. 79,700 l. (augm. 1,200 l.).— Angleterre et pays de Galles, pensions annuelles pour les écoles du jour et du soir, 560,046 l. (augm. 49,367 l.). — Grande-Bretagne, constructions. ameublements, dépendances des écoles, 38,000 l. (augm. de 8,000 l.); Ecole normale, allocations annuelles 7,300 l. On donne ici des détails très-circonstanciés sur la population des colléges, l'âge des élèves, les progrès des élèves examinés, la construction, l'agrandissement ou le perfectionnement des écoles et le nombre des professeurs employés. Ce nombre s'élève à 25,702, ce qui fait une augmentation de 2,904, sur l'année dernière. Le nombre des écoliers est actuellement dans la Grande-Bretagne de 1,163,368. (*Athenæum*.)

Historical inquiry commission. — La Reine d'Angleterre vient d'instituer une commission d'enquête historique, ainsi composée : Baron Romilly, marquis de Salisbury, comtes d'Airlie et Stanhope, lord Edmond George Fitz Maurice, sir William Stirling Maxwell, Charles William Russell, président du collége de Saint-Patrick; George Webb Dasent et Thomas Duffus Hardy. On suppose qu'il existe dans certains musées ou dans les archives privées des collections de manuscrits et des papiers offrant un intérêt général et dont la connaissance serait de la plus grande utilité pour éclairer l'histoire, les institutions législatives et politiques, la science et la littérature. La commission est autorisée à faire des recherches partout où elle pourra trouver des papiers ou manuscrits de ce genre.

Les œuvres de Leibniz et le docteur Onno Klopp. — Nous avons raconté (t. II, p. 357) par quelle mesure arbitraire le savant éditeur des œuvres complètes de Leibniz avait été mis dans l'impossibilité de continuer sa publication. Les manuscrits qui servaient de base à cette édition étaient dans la bibliothèque du roi de Hanovre, et, par suite du séquestre mis sur les biens du roi, ils ont passé comme tout le reste aux mains du gouvernement prussien, qui refuse de les communiquer au docteur Klopp.

En présence de cette situation et de l'appel adressé par le docteur Klopp au jugement du monde savant, la lettre suivante lui a été adressée au nom de l'Institut :

Paris, le 10 avril 1869.

Monsieur,

L'Institut a reçu avec gratitude les cinq premiers volumes des œuvres de Leibnitz, dont vous lui avez fait hommage. Ces volumes, que vous avez si habilement publiés d'après les manuscrits de ce grand homme déposés dans la bibliothèque royale de Hanovre, sont d'un haut intérêt pour l'Institut de France, qui n'a pas oublié que Leibnitz a appartenu à l'ancienne Académie des sciences comme l'un de ses plus glorieux associés étrangers.

Tous les fruits de ce génie fécond et puissant ne doivent-ils pas, d'ailleurs, être communiqués et au pays de sa naissance, dont il a été une des plus éclatantes illustrations, et au monde entier, qu'il a servi par ses travaux et ses découvertes ? Aussi l'Institut ne peut que déplorer, sans le comprendre, les difficultés que vous rencontrez aujourd'hui dans la publication des œuvres de Leibnitz.

En vous adressant ses remercîments pour les volumes que vous lui avez offerts, il regrette avec vous, Monsieur, l'interruption d'une entreprise aussi importante, et dont l'achèvement était également désirable pour l'honneur de l'Allemagne et dans l'intérêt du monde savant.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments de haute considération.

Le président de l'Institut impérial de France,
Claude Bernard.

Les secrétaires perpétuels des cinq Académies de l'Institut,
Élie de Beaumont, Villemain, Beulé, Dumas, Mignet, Guignaut.

Fête du 8 mai a Orléans. — La fête instituée en mémoire de la délivrance d'Orléans en 1429 a été célébrée cette année avec un éclat tout particulier. Mgr Dupanloup a prononcé lui-même, pour la seconde fois, le panégyrique de Jeanne d'Arc, devant un immense auditoire et une imposante réunion de prélats, venu « de tous les lieux où Jeanne a passé et laissé d'elle, de sa mission, de sa vertu, des traces ineffaçables, » pour entendre la parole éloquente de l'illustre évêque. L'orateur a magnifiquement exposé les titres de Jeanne d'Arc à la sainteté : la sainte dans la jeune fille, la sainte dans la guerrière, la sainte dans la suppliciée, telles ont été les trois parties de cet admirable discours, qui a tenu l'assemblée captive et émue pendant près de deux heures et qu'interrompait parfois l'émotion du panégyriste. Certains accents faisaient involontairement songer à Bossuet prononçant l'oraison funèbre du grand Condé.

Le buste de madame Elisabeth. — Dans notre numéro de décembre, nous rappelions la clause du testament de M. de Montyon, stipulant qu'il serait employé une somme de 2,400 à 3,000 fr. « pour faire une statue en marbre formant un buste de Madame Elisabeth de France, avec cette inscription : a la vertu. » Ce buste devait être placé dans un lieu où il pourrait être vu de beaucoup de personnes, et, s'il était possible, à Notre-Dame de Paris. Nous pensions que cette clause n'avait pas été réalisée ; nous étions dans l'erreur : le buste de Mme Elisabeth vient d'être placé dans la salle des séances publiques de l'Institut, vis-à-vis du bureau.

Date de naissance de Napoléon Ier. — Un décret impérial fixe cette date au 15 août 1769 ; d'autres documents la fixent au 7 janvier 1768. Napoléon est-il né avant ou après l'édit de réunion de la Corse à la France ? M. A. Boullée a publié sur ce sujet un article intéressant, que nous allons résumer brièvement. Le décret impérial s'appuie sur l'acte de baptême déposé par Charles Bonaparte à l'école de Brienne ; les défenseurs du millésime 1768 s'appuient sur un extrait baptistaire délivré par M. Gaffori, curé de Corte. Cet extrait constate

« que M. Charles Bonaparte a présenté à l'église de cette paroisse un enfant né de lui et de dame Lætitia (tout court), le 7 janvier 1768, sous le prénom de *Nabulion*. » L'authenticité de cet acte, extrait du registre paroissial, a été certifiée par une déclaration du juge royal de Corte, délivrée le 19 juillet 1782, et présente comme cette pièce toutes les apparences d'une entière régularité.

L'extrait fut déposé entre les mains de l'officier de l'état civil de Paris, par Napoléon lui-même, lors de la célébration de son mariage avec Joséphine, au mois de mars 1796. Ce fait de dépôt indique tout à la fois la reconnaissance de la date et l'application du prénom de *Nabulion* à celui de *Napoléon*, que le futur époux portait depuis sa naissance et auquel il réservait une si éclatante célébrité. Observons en passant que cette date de 1768 se trouve, en outre, consacrée par l'acte de mariage, qui attribuait au jeune général l'âge correspondant de vingt-huit ans, au lieu de vingt-sept ans et demi qu'il devait avoir s'il fût né le 15 août 1769.

L'abbé Theiner et les mémoires de Consalvi. — Dans un article intitulé : *Une apothéose* (*Union* du 29 avril), M. Laurentie, au nom de la dignité et de la vérité de l'histoire, a mis M. Crétineau Joly et M. l'abbé Theiner en demeure d'édifier le public sur l'authenticité des *Mémoires du cardinal Consalvi*, publiés en 1864 par M. Crétineau et que M. Theiner, dans son livre récent : *Histoire des deux Concordats*, paraît vouloir rendre suspects. Le premier de ces écrivains a répondu immédiatement (*Union* du 5 mai) qu'il avait traduit et publié « avec la plus religieuse exactitude » les mémoires en question, « tels qu'ils me furent, dit-il, confiés à Rome, tels que je les possède en manuscrit à Paris, tels qu'il sera donné à chacun de le constater. » M. Crétineau annonce en même temps qu'il va faire paraître dans quelques jours une réponse à M. Theiner, sous ce titre : *Bonaparte, le Concordat de* 1801 *et le cardinal Consalvi*.

Le prince Metternich et les premières nouvelles du départ de Napoléon de l'île d'Elbe (1815). — Nous trouvons sous ce titre dans les *Notes and Queries* du 10 avril un intéressant article, que nous résumons ici :

Varnhagen, né en 1785, et mort en 1851, a laissé dans ses *Mémoires* de curieux détails relatifs au XIXe siècle. Mais c'est moins dans ses écrits qu'il faut puiser, que dans sa correspondance avec les célébrités du temps. L'une des plus intéressantes est celle qu'il échangea avec le prince Metternich, directement ou indirectement, par l'intermédiaire de Humboldt. Varhagen juge Metternich avec sévérité dans une lettre écrite de Vienne en 1814 pendant le congrès : « Il a de l'esprit, dit-il, mais seulement pour un certain cercle, et cet esprit lui sert à satisfaire son penchant pour l'intrigue et la ruse. » La vanité et l'ambition dominaient chez lui : c'est ce mobile qui lui faisait écrire un jour à Humboldt, dans une lettre écrite en français : « Vous savez que je ne suis pas un savant et que je n'ai point la prétention d'en être un ; vous savez par contre que je suis ami des sciences, et c'est dans cette qualité que j'ai fourni à des savants les moyens de mettre au jour l'opuscule dont je vous envoie le premier exemplaire. » Mais ce qu'il y a peut-être de plus curieux dans cette correspondance, c'est la lettre de Metternich ayant trait à la nouvelle du départ de Bonaparte de l'île d'Elbe. On a dit que cette nouvelle parvint à Vienne au milieu d'un bal, et sir Henry Bulwer a reproduit récemment cette version comme la plus accréditée. Varnhagen, ayant envoyé au prince son *Congress von Wien*, reçut de lui un récit complet de la façon dont il apprit, dans la nuit du 6 au 7 mars, l'évasion de Napoléon. Les plénipotentiaires avaient tenu dans son cabinet une conférence qui s'était prolongée assez avant dans la nuit. En se couchant, Metternich enjoignit à son valet de chambre, si quelque courrier arrivait pendant la nuit, de ne point interrompre son sommeil. En dépit de cet ordre, vers six heures du matin, une dépêche lui fut apportée; elle venait d'arriver par estafette et portait le mot : pressante. Metternich, en y jetant les yeux, lut : *Du consulat impérial et royal à Gênes*. Il n'était guère au lit que depuis deux heures : il laissa la dépêche de côté et ne l'ouvrit qu'à 7 heures et demie. Elle contenait la nouvelle que Napoléon avait disparu de l'île d'Elbe. A 8 heures, le prince était chez l'empereur d'Autriche, et à 10 heures, après avoir vu l'empereur de Russie et

le roi de Prusse, il communiquait la dépêche aux ministres des différentes cours. Talleyrand entra le premier. Il prit le papier que tendait Metternich, et dit froidement : « Savez-vous où va Napoléon? »—« Le rapport n'en dit rien. »— « Il débarquera sur quelque côte d'Italie, reprit Talleyrand, et se jettera en Suisse.» — « Il ira droit à Paris, » répliqua Metternich.

L'ARCHIVIO CAETANI. — Le recueil romain *Il Buonarroti* a commencé la publication d'une série d'études sur les archives de Rome. La 1re a pour objet les archives de l'illustre famille Caetani, dont le chef actuel est le duc de Sermoneta, don Michel-Angelo Caetani. L'auteur de cette notice est M. G. B. Carinci, conservateur de ces archives. Il commence par regretter la perte de 150 chartes des IXe, Xe et XIe siècles, distraites des archives de la famille par don Costantino Gaetani, moine bénédictin, pour servir de commentaires à la vie de Gelase (Giovanni Gaetani), écrite par Pandolfo Pisano. Néanmoins, il reste encore aujourd'hui dans ces archives 118 caisses de chartes en parchemin, dont plusieurs ont une grande importance, ainsi qu'on pourra en juger par l'analyse suivante:

IXe siècle. — La 1re charte porte la date de juillet 875; c'est la donation de quelques terres placées sur le territoire de Gaëte, faite par Atenolfo comte de Sessa en faveur de Marino Caetano, fils de Costantino Caetani, qui s'était distingué en 849 à la bataille d'Ostia contre les Sarrasins. — Une autre pièce, ainsi datée : *vicesimo quinto anno imperii Dom. Basylii et Dom Constantini imperatores nostros mense octuber*, 893, est une concession de privilége par Chrysostome arch. de Trani, en faveur du prêtre Malon. La province de Pouille, quoique envahie par les Sarrasins, reconnaissait donc l'autorité de l'empereur d'Orient.

Xe siècle. — Charte contenant donation des fruits, pendant dix jours, d'un moulin à eau, faite en mai 912, par Maria di Docibile, sœur de Giovanni II, *patrizio imperiale*, à des habitants de Gaeta. Docibile I et Giovanni II se sont illustrés contre les Sarrasins; l'annaliste de Salerne les appelle *duces Gajetæ*. — Testament de Docibile II, duc de Gaeta, par lequel il donne la liberté à trente familles de serfs, il laisse à Giovanni, l'aîné, le duché de Gaeta, à Murino, le duché de Fondi; il fait allusion à ses différends avec la Grèce : *et habeat ut supra Johannes dux filius meus tota et inclita ipsa turre de Ava Leo, tum quam a fundamentis ædificabi (vi) postquam ab ipsi Greci dissipata fuit.*

XIIe siècle. — Bulle consistoriale du pape Alexandre III, en date de *Tuscolano, decimo nono kal. septembris* 1178, par laquelle il consacre la fondation de San Giacomo di Caserta, faite par le comte de Caserta, et place cette église sous la protection de S. Pierre. — Beaucoup de diplomes de rois de Sicile concernant la famille, mais dont on pourrait trouver les originaux sur les registres du royaume; beaucoup de contrats entre particuliers des XIe et XIIe siècles.

XIIIe siècle. — Particulièrement bulles du pape Boniface VIII, membre de la famille.

XIVe siècle. — Beaucoup de diplomes pontificaux, notamment de l'antipape Clément VII, adressés à Onorato Caetani, comte de Fondi; papiers de cette époque des familles Aquaviva, Pandore, Orsini, laissés par succession.

XVe siècle. — Beaucoup de lettres relatives à la lutte de la maison d'Anjou et de la maison d'Aragon, notamment de Scarampo, évêque d'Aquileia, adressées à Onorato Caetani, et plusieurs de 1459 à 1464, de différents capitaines, sur la guerre entre René d'Anjou et Ferdinand Ier d'Aragon, à savoir du parti angevin : René d'Anjou, roi de Sicile; Jean d'Anjou, duc de Calabre son fils; Frédéric de Lorraine, comte de Vaudemont; Broccardo di Persico, comte de Sabioneta; Matteo di Capua; Giaconio de'Pazzi, etc.; et du parti d'Aragon : Ferdinand Ier, roi d'Aragon, François Sforza, duc de Milan, Alexandre Sforza, seigneur de Pesaro, et Alfonse d'Avalos.

XVIe siècle. — M. Carinci affirme que le nombre des lettres de cette époque dépasse DEUX CENT MILLE. Citons des mémoires sur Alexandre VI et Jules II; sur le sac de Rome et la guerre entre Jules III et Octave Farnèse, duc de Parme (ces papiers proviennent de don Ferrante Gonzaga, capitaine général de Charles-Quint et Philippe II). Documents sur la bataille de Lépante, 1571. Notices de

légation en France du cardinal Enrico Caetani, dont une partie a été publiée (1589 et 1590); la légation en Pologne du même; papiers de la légation de Camillo Caetani en Allemagne (1591-92); nonciature du même en Espagne, etc.

XVII siècle. — Sous Paul V, Antonio Caetani, archevêque de Capoue, remplit deux nonciatures près l'empereur Rodolphe II, de 1607 à 1611, et près Philippe III d'Espagne, de 1612 à 1619. Tous les papiers relatifs à ces nonciatures sont conservés dans l'Archivio Caetani, où se trouvent également tous les papiers relatifs à l'administration de don Francisco Caetani, duc de Sermoneta, successivement gouverneur de Milan de 1660 à 1662, et vice-roi de Sicile de 1663 à 1666.

Epoque récente de la création. — M. C. Ch. Adams, de Manhattauville, New-York, va publier sur ce sujet un livre auquel il a, dit-on, consacré dix années de travail. Il divise l'histoire physique de notre planète en quatre époques géologiques : l'époque créative, l'époque productive, l'époque destructive, l'époque régénérative. Il développera un nouveau système de mouvements sous-marins qui ont, selon lui, formé avec les rocs élevés de l'Azoïc, les couches géologiques sous-marines, et cela dans une période de six mille ans; enfin il considérera la Bible sous deux points de vue, comme une révélation à la fois scientifique et théologique. (*Trübner's American Record.*)

Nouveaux écrits de l'auteur de Robinson Crusoé. — *Daniel Defoë, sa vie, et ses écrits récemment découverts*, 1716-1729, tel est le titre d'un ouvrage en trois volumes que vient de publier M. William Lee. On avait découvert en 1864 des lettres de Defoë, qui parurent dans la *London Review*, avec des notes aux appréciations fort sévères de cet homme extraordinaire, et furent ensuite reproduites dans les *Notes and Queries*. Ces lettres, qui montrent en particulier que les biographes se sont trompés en supposant que Defoë avait quitté la vie politique dès 1714, furent l'objet d'intéressants travaux de M. Lee, qui, mis ainsi par hasard sur la voie, trouva de nombreuses preuves de l'activité littéraire de l'auteur de *Robinson*, pour une période où l'on croyait qu'il avait entièrement cessé d'écrire. M. Lee a rassemblé, dans ces trois volumes, le résultat de ses recherches. Dans les tomes II et III, on trouvera plus de 350 essais, lettres ou pièces diverses de morale, de religion, d'écrits fantaisistes, de pamphlets, etc.., et la liste des ouvrages de Defoë, qui ne contient pas moins de 250 écrits.

La presse périodique aux États-Unis. — Il paraît aux Etats-Unis 542 journaux quotidiens, 4425 journaux hebdomadaires, et 277 feuilles mensuelles. Voici les provinces qui ont le plus de journaux :

	Journaux quotidiens.	hebdomad.	mensuels.
Illinois.	26	378	11
Indiana.	22	234	13
Jowa	18	204	6
Massachusetts. . .	19	162	38
Missouri.	20	211	9
New-York. . . .	77	535	63
Ohio.	33	320	24
Pensylvanie. . . .	49	406	40

D'autres en ont encore un nombre élevé : le Michigan possède 170 journaux; le Wisconsin, 162; le Texas, 114; etc. — En outre, il se publie 56 feuilles semi-quotidiennes, 63 feuilles semi-hebdomadaires, 46 semi-mensuelles, 297 mensuelles, 24 trimestrielles, ce qui fait un total de 5734 publications péridioques.

Suppression du timbre en Hollande. — Ce que les abolitionistes hollandais, les défenseurs de la presse néerlandaise libre, demandaient depuis si longtemps, vient de s'accomplir, sans de grandes batailles, à la *Yankee*. Après le vote de la seconde chambre, dont nous avons parlé dans notre dernière *chronique*, la sanction de la première chambre n'a pas manqué au projet de loi gouvernemental. Donc, le timbre hollandais n'existe plus; c'est une chose désormais disparue du code fiscal néerlandais. — Cet exemple de la Hollande portera peut-être un jour des fruits au delà de ses frontières.

— M. Muller, un des bibliographes les plus savants et les plus expérimentés de l'Europe, a publié dans les *Notes and Queries* hollandais, l'*Investigateur* (voir le sommaire dans la présente livraison), une première liste de toutes les traductions qui ont été faites en Hollande des pièces de Racine. Cette liste est très-intéressante en ce qu'elle montre combien le goût français avait pénétré dans les Pays-Bas vers la fin du XVIIe et le commencement du XVIIIe siècle. De 1680 à 1719, il y eut deux éditions de la *Thébaïde*; de 1693 à 1723, trois éditions *d'Alexandre le Grand*; de 1678 à 1809, six éditions *d'Andromaque*; de 1693 à 1809, quatre éditions de *Britannicus*; de 1679 à 1800, neuf éditions de *Mithridate*, dont six dans l'espace de 1679 à 1708; de 1683 à 1832, huit éditions d'*Iphigénie*, etc., etc. Nous n'avons pas compté les traductions de *Phèdre*, d'*Esther* et d'*Athalie*, qui pourtant dépassent presque toujours deux éditions.

— Le cinquième registre des *Conférences de l'Académie royale d'architecture* manque depuis plusieurs années aux archives de l'Institut. Ce volume est in-folio, manuscrit, relié en parchemin blanc, doré sur tranche, fileté or; il porte sur ses plats l'écusson royal entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit, et sur le dos des fleurs de lis avec l'étiquette manuscrite suivante : *Académie d'architecture, registre* 1711 *à* 1723. *V.* — Le bibliothécaire ou toute autre personne qui aurait connaissance de ce registre, sont priés de vouloir bien en donner avis au secrétariat de l'Institut.

— La librairie Léon Techener vient de publier, sous le titre de *Répertoire universel de bibliographie*, un catalogue général, méthodique et raisonné, de livres anciens rares et curieux composant la librairie. Ce volume, de 752 pages, et contenant 5278 n^os^, est le premier d'une série qui se poursuivra successivement. Des notes nombreuses complètent les indications du titre, signalent les livres rares, inconnus ou mal connus, indiquent les provenances, les particularités littéraires ou historiques qui donnent du prix à certains exemplaires. — Chacun des volumes suivants répétera les mêmes séries, augmentées des livres, manuscrits, opuscules, etc., qui n'ont pu trouver place dans le premier. Une table alphabétique des noms d'auteurs sera ajoutée au dernier volume, afin de donner à l'ensemble de la publication un caractère de manuel pratique.

— On vient de fonder, sous le titre de *Revue de la reliure et de la bibliophilie*, un recueil dans le prospectus duquel nous lisons: « L'idée qui a inspiré cette Revue est de mettre le bibliophile et le relieur en rapports directs, de faire apprécier au premier les difficultés, et par conséquent les mérites d'une bonne reliure; de plus, de le tenir au courant des principales publications littéraires ou intéressant spécialement la bibliographie; de donner au relieur les renseignements nécessaires pour mener à bonne fin un travail peu habituel; enfin de lui signaler le mouvement industriel concernant sa profession. » — Cette Revue publiera des planches hors texte. M. A. Clémence en est le rédacteur gérant.

— Notre confrère M. H. Gaidoz prépare la publication d'une *Revue celtique*, qui paraîtra tous les trois mois, et pour laquelle il s'est assuré le concours de nombreux collaborateurs.

— *Quantum mutatus ab illo!* l'ancien recueil de la gentry anglaise, le *Moniteur* des antiquaires et des curieux, le *Gentleman s' Magazine* en un mot, transformé depuis l'an dernier, comme nous l'avons annoncé, en arrive à servir à ses lecteurs..... *L'Homme qui rit* de M. Victor Hugo!

— Une nouvelle Revue paraît à Bruxelles, depuis le 15 janvier 1869, sous le titre de *Revue de Belgique*; elle a pour but de combler le vide laissé par la disparition de la *Revue trimestrielle*. Cette Revue est publiée par fascicule de 80 à 90 pages.

— M. le vicomte Henri de Bornier, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, a été nommé bibliothécaire.

— *L'Homme qui rit* de Victor Hugo a été l'objet d'un singulier marché : en vertu d'un traité conclu par la librairie Lacroix, Verboeckoven et Cie, le premier tirage a été abandonné à M. Panis, avec toute facilité, pour l'exploitation, en France et en Belgique, dans un délai de vingt-cinq jours à partir du 10 avril. Le t. I a été distribué le 10; les t. II et III le 28 avril, et le t. IV le

5 mai. M. Panis a, comme on sait, offert gratuitement l'ouvrage à tous ceux qui prendraient pour 100 francs de livres de son fonds (et quels livres!) Maintenant MM. Lacroix, Verboeckoven et Cie rentrent en possession de *l'Homme qui rit*, et mettent en vente, à partir du 8 mai, les 4 volumes, «au prix primitivement fixé de 30 francs.»

— Le spiritisme envahit l'Espagne ; on y publie une *Bibliot. popular espiritista*, où sont traduites les brochures de feu Allan Kardec, offrant les *Notions élémentaires du spiritisme*. Une brochure intitulée : *La formula del espiritismo* et dédiée à Allan Kardec, a été aussi publiée à Madrid.

Publications récentes. — On annonce une *Vie de Fra Paolo Sarpi*, théologien et conseiller d'Etat près la sérénissime république de Venise, et auteur de l'*Histoire du Concile de Trente*, qui vient d'être publiée à Londres (Molini and Green) par M. A. G. Campbell, d'après des documents originaux.

— La Camden Society a récemment distribué à ses membres les volumes suivants :

History from Marble. Being ancient and modern funerall Monuments in England and Wales, par M. Thomas Dineley. Partie II, complétant l'ouvrage. — Documents connected with James the first's relations with Germany. Ed. par M. Samuel Rawson Gardiner. Partie II. — Diary of John Manningham, Barrister-at-Law. 1602-1603. Ed. par M. John Bruce.

— L'*Annuaire de la société historique et littéraire polonaise*, à Paris, vient de paraître (*en polonais*) (Librairie du Luxembourg. In-8° de XVI-439 p.). Il contient les articles suivants : Les institutions polonaises de l'émigration. — Les martyrs uniates (documents inédits concernant le martyre de S. Josaphat. — Zaleski (Bronislas) : Progrès de la Russie dans l'Asie centrale (avec une carte). — Kaysiewicz (R. P. Jérôme) : Lettres d'Amérique. — Zaleski (Bronislas) : La conspiration de Girzkonski en 1796. — Lettres du roi Stanislas Auguste à Félix Potochi. — Zalevki (Bronislas) : Le général comte Zamoyski. — Chodzko (Alex) : Lettre au directeur de la Biblioth. polonaise à Paris. — Nécrologie. — Bibliographie.

— La librairie Renouard commence la publication d'une *Histoire de la Céramique* en planches phototypiques inaltérables, avec texte explicatif par M. Auguste Demmin, auteur de l'*Encyclopédie céramique monographique*, du *Guide de l'amateur de faïences et porcelaines*, etc. Cet ouvrage sera publié par livraisons bi-mensuelles ; chaque livraison se compose de deux planches petit in-folio sur papier de Chine, avec leur titre, et d'un feuillet de texte explicatif, le tout renfermé dans une couverture. Le prix de chaque livraison est de 6 fr.; les livraisons 1 à 4 sont en vente.

— Viennent de paraître : *Recueil des Historiens des Croisades. Documents arméniens*, t. I (in-folio). — *De l'influence sociale des Conciles*, par M. Albert du Boys (in-8°, Albanel). — *Les arts au moyen âge et à l'époque de la renaissance*, par M. Paul Lacroix, 2e édition (in-4°, Firmin Didot). — *Le palais des Tuileries en 1848, épisodes inédits de la révolution de février*, par M. l'abbé Denys, curé de Saint-Eloi (gr. in-18, Albanel). — *Histoire du gouvernement parlementaire en France*, par M. Duvergier de Hauranne, t. IX (Michel Lévy). — *Recherches sur le procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, par M. Charles de Beaurepaire (in-8°, Lebrument, à Rouen). — *Correspondance de Napoléon*, t. XXVIII et dernier (in-8°, Plon). — *Le comte Corvetto*, par le baron de Nervo (in-8°, Michel Lévy). — *La revanche de Séraphine*, comédie injouable en deux actes et un prologue, par M. de Pontmartin (in-18, Michel Lévy). — *Le grand parangon des nouvelles nouvelles*, par Nicolas de Troyes, publié par M. Emile Mabille (in-16, Franck).

Publications annoncées. — Notre confrère M. l'abbé Chevalier, dont nous annoncions dernièrement le *Cartulaire municipal de la ville de Montélimar*, prépare en ce moment le *Cartulaire de l'abbaye Notre-Dame de Léoncel* (ordre de Citeaux) La première livraison de cet ouvrage, qui formera un vol. in-8°, compact de 560 pages, tiré à 310 exemplaires, paraîtra prochainement. Elle renferme 300 chartes, comprises entre les années 1144 et 1300. Cette publication ne sera

... renommée
... ces.
... es titres.

... ue du baron
... priétaire
... les livres,
... amis. Il
... par leur
... ut bien
... urrons leur

... mar.
... me exem-
...
... de mar.
... arquis.
... fr., à

... de la Vallière, exem-

... Boucher pour l'é-
... environ il

... fr., à.

... Duvinel, ma-
...
... libraire

... même.
... du

d...
le...
d...
t...

I...

q...
nc...

teu...
for...
ses i...
—
titre ...
paritio...
80 à 90...
— M.
l'Arsenal, ...
— *L'Ho*...
vertu d'un ...
premier tirag...
tation, en Fran...
10 avril. Le t. I...

N° 311. Le *Nouvelin de la vénerie*, manuscrit du XVIe siècle, exécuté pour le duc d'Alençon et orné de 20 belles miniatures, 5,200 fr., à M. Dutuit, le célèbre amateur rouennais.

N° 319. *La chasse royale du roi Charles IX*, superbe exemplaire, de Gaignat, puis de Maccarthy, orné d'une ravissante reliure de Derome père, 1,450 fr., à M. de Béhague.

N° 376. La *Faulconnerie de Tardif*, de Vérard, 5,050 fr., à M. Dutuit.

Dans les belles-lettres, il faudrait presque tout citer; nous nous contenterons d'indiquer les numéros suivants:

N° 450. Le *Rommant de la rose*. Paris, Galliot du Pré 1529, exemplaire relié par Padeloup, mar. bleu doublé de mar. citron, aux armes du comte d'Hoym, 4,700 fr.; il avait été payé 80 fr. il y a une trentaine d'années.

N° 454. Les *Fortunes et adversitez de Jean Regnier*. On n'en connaît que deux ou trois exemplaires: 5,400 fr., à M. Giraud de Savine.

N° 470. La *Nef des folles*, précieux exemplaire sur vélin, 6,050 fr., à M. le baron de la Carelle.

N° 471. Les *Œuvres de Roger de Collerye*, petit volume d'une rareté insigne, recouvert d'une ravissante reliure à mosaïque de Bauzonnet-Trautz, 6,880 fr., à M. Marquis.

N° 500. *L'Adolescence Clémentine*, seul exemplaire complet connu de cette édition, 3,600 fr. à M. J. de Rothschild.

N° 516. *La Coche*, par Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, très-beau manuscrit sur vélin exécuté à Paris en 1541 et enrichi de onze charmantes miniatures, 8,220 fr. à M. Didot.

N° 519. *Les Œuvres de Louise Labé*, Jean de Tournes, 1556, 1,800 fr.

N°s 537, 538 et 539. Trois volumes de Poésies d'Olivier de Magny, 3,575 fr.

N° 673. *Recueil des plus belles Chansons de ce temps*. Lyon, pour Jean d'Ogerolles, 1559, in-16, charmant petit volume fort rare, 2,900 fr.

Dans le théâtre, citons le n° 688, les *Œuvres de Molière*, Paris, 1682, dont une très-belle reliure de Du Seuil en mar. rouge, doublé de mar. rouge, faisait presque tout le prix, 4,600 fr., à M. Odiot, et le n° 691, les *Œuvres de Racine*, Paris, 1687, deux vol. in-12, en mar. rouge de Padeloup, aux armes du comte d'Hoym, 5,150, fr. à M.J. de Rothschild.

Dans les romans, le n° 710, les *Passages d'oultre-mer*, in-8 gothique mar. rouge d'une belle conservation aux armes de J. A. de Thou, 7,000 fr., au même.

Dans les polygraphes, le n° 845, le Cicéron elzévir, superbe exemplaire mar. rouge doublé de mar. rouge de Padeloup, aux armes et au chiffre du comte d'Hoym, 5000 fr., à M. de Gonzalès.

Dans l'histoire, le n° 906, le Tacite *variorum*, mar. rouge doublé de mar. rouge par Bayet, magnifique exemplaire de Longepierre à ses toisons, 1860 fr., à M. Dutuit.

N° 939. Recueil d'estampes, dont tout le prix consiste en sa merveilleuse reliure de mar. vert à riches compartiments dorés aux armes de De Thou. Sans elle le volume eût valu au plus 100 francs; il a été adjugé 10,520 fr. à M. Marquis.

N° 978. Le *Portrait de Mademoiselle de Manneville*, manuscrit sur vélin du XVIIe siècle dont le premier feuillet est occupé par un frontispice, où l'on voit Minerve et l'Amour copiant le portrait de Mlle de Manneville très-finement peint en miniature, 3,200 fr.

Arrêtons-nous et donnons le chiffre total de la vente, qui a été presque de 460,000 fr.

— A cette vente en a succédé immédiatement une autre, dont on eût, sans la première, beaucoup plus parlé; c'est celle de *la bibliothèque poétique d'un amateur* (M. W. Martin). Le recueil presque complet des *Œuvres de Savonarole* (N°s 1 à 56), une suite nombreuse et souvent très-choisie des poëtes si recherchés aujourd'hui des XVe, XVIe et XVIIe siècles, tels sont les attraits qu'offrait ce catalogue aux amateurs. Malgré les folies de la semaine précédente, M. W. M. a eu lieu d'être satisfait. Ses livres se sont bien vendus, et les vaincus de la

pas moins utile à la diplomatique qu'à l'histoire. Chaque pièce a été reproduite avec la plus scrupuleuse exactitude; une note en indique les divers caractères. Les rubriques mises au dos par une main contemporaine leur servent de titres. Les sceaux, en grand nombre, ont été décrits avec autant d'exactitude que le permettait l'état de vétusté de quelques-uns. Une notice préliminaire, à la fois paléographique et historique, servira d'introduction au *Cartulaire*; un ample *index* alphabétique des noms de personnes, de lieux et de choses y facilitera les recherches.

Le prix des souscriptions à cet important ouvrage est de 8 fr. 25 en papier ordinaire et de 15 fr. 75 en papier de luxe. — Le prix de librairie sera de 13 fr. 75 et 21 fr. Les souscriptions seront reçues au bureau de la *Revue*.

— Le révérend J. Spencer Northcote, connu par ses travaux sur les catacombes, prépare une traduction ou plutôt un *arrangement* du grand ouvrage de M. de Rossi, *Roma sotterranea*; l'ouvrage doit avoir de nombreuses illustrations sur bois et en chromo-lithographie. M. de Rossi doit, dit-on, présider lui-même à l'impression de ces dernières.

— *The Life and Journal of John James Audubon*, publiée par sa veuve. — Une nouvelle édition de l'*Index to periodical literature*, de M. William F. Poole. — *The comic History of the United States*, par John D. Sherwood. — *Mujeres celebres de España y Portugal*, par D. Juan de Dios de la Rada y Delgado, ouvrage publié par livraisons à Barcelone. — Une édition populaire des *Œuvres complètes de Fr. Gerundio* (Don Modesto Lafuente), préparée à Madrid par ses héritiers. — *Guide de l'amateur d'armes anciennes*, ou armurerie universelle par ordre chronologique, donnant l'histoire, la description et la reproduction exacte de toutes les armes offensives et défensives à partir des époques les plus reculées (libr. Ve J. Renouard).

VENTES.

Le grand événement du mois d'avril a été la vente de la bibliothèque du baron J. Pichon. En six jours ont été dispersés tous ces volumes que leur propriétaire avait mis tant d'années à réunir. Mais aussi quelles enchères! jamais les livres, curiosité si chère cependant aujourd'hui, n'avaient atteint des prix pareils. Il faut bien le dire, beaucoup étaient uniques, soit par leur nombre, soit par leur condition, soit par leur provenance. Les prix d'adjudication mettront bien mieux au fait les lecteurs de la *Revue* que tout ce que nous pourrions leur dire. Citons-en quelques-uns.

Dans la théologie : le n° 1, la *Bible* dite *de Vitré*, reliure de Padeloup, mar. bleu aux toisons de Longepierre, 5,200 fr., à M. le comte Roger. Ce même exemplaire avait été vendu 471 fr. en 1838 à la vente de Pixérécourt.

N° 34. Les *Lettres de S. Augustin*, 6 vol. in-8, mar. citron doublé de mar. rouge aux armes de Mme de Chamillart, 5,025 fr., à M. Marquis.

N° 22. La *Journée du chrétien*, aux armes de Mme de Pompadour, 605 fr., à M. le baron de la Carelle.

N° 74. *Réflexions sur la miséricorde de Dieu*, par Mme de la Vallière, exemplaire aux toisons de Longepierre, 995 fr.

Dans les arts, n° 244, recueil de 32 dessins originaux de Boucher pour l'édition de Molière in-4 de 1734, 26,900 fr.; il avait été payé 600 fr. environ il y a une trentaine d'années.

N° 271. *Le livre de cuisine* de Taillevent, imprimé vers 1490, 1,950 fr., à M. Giraud de Savine.

N° 292. *L'instruction du roy en l'exercice de monter à cheval* de Pluvinel, magnifique exemplaire relié par Padeloup, 4,450 fr., à M. Marquis.

Dans la chasse, le n° 305 le *Phébus* de Vérard, 9,900 fr., à Boone le libraire anglais.

N° 308. Le *Roy Modus*, imprimé à Chambéry en 1486, 10,000 fr., au même.

N° 310. Le *Livre de la chasse du grand seneschal de Normandie et les dictz du bon chien Souillard*, seul exemplaire connu, 2,005 fr.

N° 311. Le *Nouvelin de la vénerie*, manuscrit du XVIe siècle, exécuté pour le duc d'Alençon et orné de 20 belles miniatures, 5,200 fr., à M. Dutuit, le célèbre amateur rouennais.

N° 319. *La chasse royale du roi Charles IX*, superbe exemplaire, de Gaignat, puis de Maccarthy, orné d'une ravissante reliure de Derome père, 1,450 fr., à M. de Béhague.

N° 376. La *Faulconnerie de Tardif*, de Vérard, 5,050 fr., à M. Dutuit.

Dans les belles-lettres, il faudrait presque tout citer; nous nous contenterons d'indiquer les numéros suivants:

N° 450. Le *Rommant de la rose*. Paris, Galliot du Pré 1529, exemplaire relié par Padeloup, mar. bleu doublé de mar. citron, aux armes du comte d'Hoym, 4,700 fr.; il avait été payé 80 fr. il y a une trentaine d'années.

N° 454. Les *Fortunes et adversitez de Jean Regnier*. On n'en connaît que deux ou trois exemplaires: 5,400 fr., à M. Giraud de Savine.

N° 470. La *Nef des folles*, précieux exemplaire sur vélin, 6,050 fr., à M. le baron de la Carelle.

N° 471. Les *Œuvres de Roger de Collerye*, petit volume d'une rareté insigne, recouvert d'une ravissante reliure à mosaïque de Bauzonnet-Trautz, 6,880 fr., à M. Marquis.

N° 500. *L'Adolescence Clémentine*, seul exemplaire complet connu de cette édition, 3,600 fr. à M. J. de Rothschild.

N° 516. *La Coche*, par Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, très-beau manuscrit sur vélin exécuté à Paris en 1541 et enrichi de onze charmantes miniatures, 8,220 fr. à M. Didot.

N° 519. *Les Œuvres de Louise Labé*, Jean de Tournes, 1556, 1,800 fr.

N°s 537, 538 et 539. Trois volumes de Poésies d'Olivier de Magny, 3,575 fr.

N° 673. *Recueil des plus belles Chansons de ce temps*. Lyon, pour Jean d'Ogerolles, 1559, in-16, charmant petit volume fort rare, 2,900 fr.

Dans le théâtre, citons le n° 688, les *Œuvres de Molière*, Paris, 1682, dont une très-belle reliure de Du Seuil en mar. rouge, doublé de mar. rouge, faisait presque tout le prix, 4,600 fr., à M. Odiot, et le n° 691, les *Œuvres de Racine*, Paris, 1687, deux vol. in-12, en mar. rouge de Padeloup, aux armes du comte d'Hoym, 5,150, fr. à M.J. de Rothschild.

Dans les romans, le n° 710, les *Passages d'oultre-mer*, in-8 gothique mar. rouge d'une belle conservation aux armes de J. A. de Thou, 7,000 fr., au même.

Dans les polygraphes, le n° 845, le Cicéron elzévir, superbe exemplaire mar. rouge doublé de mar. rouge de Padeloup, aux armes et au chiffre du comte d'Hoym, 5000 fr., à M. de Gonzalès.

Dans l'histoire, le n° 906, le Tacite *variorum*, mar. rouge doublé de mar. rouge par Bayet, magnifique exemplaire de Longepierre à ses toisons, 1860 fr., à M. Dutuit.

N° 939. Recueil d'estampes, dont tout le prix consiste en sa merveilleuse reliure de mar. vert à riches compartiments dorés aux armes de De Thou. Sans elle le volume eût valu au plus 100 francs; il a été adjugé 10,520 fr. à M. Marquis.

N° 978. Le *Portrait de Mademoiselle de Manneville*, manuscrit sur vélin du XVIIe siècle dont le premier feuillet est occupé par un frontispice, où l'on voit Minerve et l'Amour copiant le portrait de Mlle de Manneville très-finement peint en miniature, 3,200 fr.

Arrêtons-nous et donnons le chiffre total de la vente, qui a été presque de 460,000 fr.

— A cette vente en a succédé immédiatement une autre, dont on eût, sans la première, beaucoup plus parlé; c'est celle de *la bibliothèque poétique d'un amateur* (M. W. Martin). Le recueil presque complet des *Œuvres de Savonarole* (N°s 1 à 56), une suite nombreuse et souvent très-choisie des poëtes si recherchés aujourd'hui des XVe, XVIe et XVIIe siècles, tels sont les attraits qu'offrait ce catalogue aux amateurs. Malgré les folies de la semaine précédente, M. W.M. a eu lieu d'être satisfait. Ses livres se sont bien vendus, et les vaincus de la

— *L'Année républicaine*, par Mlle Louisa Siefert, est en quelque sorte un poëme des saisons dont chaque chant porte le nom de l'un des mois du calendrier républicain : *Floréal, Germinal*, etc. Plusieurs des paysages ainsi présentés, sont fort bien réussis. Des sentiments élevés et un souffle vraiment poétique caractérisent un autre recueil du même auteur, intitulé *Rayons perdus* et qui est déjà arrivé à sa 3e édition.

—Il suffit de mentionner *Nouvelles Élévations poétiques et religieuses*, par Marie Jenna ; *En vacances*, par Henri Villard ; *Chants et Chansons* par Emile Morisset ; *Anciennes et nouvelles Poésies*, par L. de Vauzelles ; tous ces volumes sont autant de témoignages de la vitalité du culte des muses ; mais s'appesantir sur chacun d'eux serait inopportun. Pour fixer l'attention de la critique, il faut qu'une œuvre poétique ait un côté très-saillant qui la mette en relief, qui donne lieu à un blâme ou à un éloge bien motivés.

— Je ne puis non plus m'arrêter à l'*Idole* par M. A. Mérat ; à quoi bon avoir refait le *Blazon de la femme* après les poëtes du xve ou du xvie siècle ? Quel que soit le talent apporté à de telles descriptions, elles s'accommodent fort peu avec la morale, et elles rendent à l'art un mince service. En fait de belles nudités, mieux vaut une statue de marbre, au moins celle-ci est muette et elle n'attire pas le regard ou la pensée sur des détails dont la pudeur la moins rigide a le droit de s'offusquer.

— Une littérature à part étant admise en France, ce que produit cette littérature ne saurait être passé sous silence. Parmi plusieurs volumes de poésies en langue provençale publiés pendant le courant de l'année, le plus considérable porte le titre de *Rampelado* (soit *le Rappel*) ; son auteur, M. L. Roumieux, appartient à l'école des *félibres*. La *Rampelado* renferme toutes les notes possibles ; on y passe successivement du grave au doux, du plaisant au sévère ; or je préférerais que ce mélange n'y existât point. Je ne l'ai jamais goûté lorsque je l'ai rencontré ; un livre doit avoir une espèce d'unité, je n'aime guère les larmes et un gros rire alternés. Ceci dit, je déclare que dans la *Rampelado* les pièces qui sont dans la gamme humouristique et qui portent réellement le cachet du caractère méridional, gaieté franche et malice sans fiel, sont parfaitement réussies. Pour la plupart, elles sont charmantes, et certaines expressions, d'un réalisme un peu vif, ne choquent point autant en provençal qu'elles le feraient en français. Ce n'est pas sans quelque difficulté que la mélancolie du Nord se laisse exprimer par la langue du Midi ; toutefois M. Louis Roumieux a pu aborder avec succès deux genres bien opposés l'un à l'autre. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait quelques-uns de ses confrères, notamment M. A. Bigot, de Nîmes, l'auteur charmant des *Bourgadieiro*. On ne connaît guère à

Paris et dans le nord de la France, qu'une triade de *félibres* : Mistral, Aubanel et Roumanille ; les autres n'ont en réalité une réputation que dans un espace assez circonscrit. C'est là ce qui me confirme dans la pensée que des poëtes qui font preuve de talent, comme M. Louis Roumieux, gagneraient à composer leurs vers dans une langue universellement parlée en France.

—Avant de terminer cet article, je ne peux passer sous silence quelques volumes composés avec le concours d'une foule de poëtes à qui leur bagage personnel ne paraît peut-être pas suffisant pour aller isolément à la réputation. Parmi ces volumes, j'en ai un sous les yeux, *le Tournoi poétique*, dont M. F. Thessalus est le directeur. Dire qu'un goût sévère ait présidé au choix des pièces de cette œuvre collective, ce serait difficile, et j'estime qu'il serait très-préférable qu'il en fût autrement. Les vers disponibles trouvent un accueil bienveillant dans plusieurs publications analogues au *Tournoi poétique*, et pourquoi ne ferait-on pas en province ce qui fut fait à Paris, en 1867, à propos du *Parnasse contemporain ?*

Toutes ces publications, même à l'état d'imperfection, prouvent que les idées matérialistes sont loin d'avoir envahi tous les cerveaux ; que le culte de l'idéal, la recherche du beau, préoccupent encore les esprits d'élite. A ce point de vue, c'est de grand cœur que nous y applaudissons.

LOUIS DE LAINCEL.

THÉOLOGIE

Préparation exégétique à la vie de N. S. Jésus-Christ, ou *Examen critique des récits de l'Évangile*, par M. l'abbé LE CAMUS, chanoine honoraire d'Avignon, de Constantine et d'Hippone. Paris, Ambroise Bray, 1869. In-8 de XX-480 p. — Prix : 7 fr. 50.

Voici encore un nouveau livre sur les origines et le fondateur du christianisme. Il semble téméraire de vouloir dire quelque chose de neuf et d'intéressant par là même sur une matière qui a été si souvent l'objet d'attaques habiles et perfides, de défenses solides et triomphantes. Cela est sans doute vrai, généralement parlant. Mais la passion religieuse, qui prête de l'intérêt à des objections dès longtemps pulvérisées, peut rajeunir aussi, en les accommodant à notre époque, les réponses tant de fois présentées, depuis S. Justin et Origène jusques à nos jours. Ajoutons, avec M. l'abbé Le Camus, « que la question de Jésus est la plus grave de toutes et peut-être même la seule question religieuse du jour. » Nous pourrions dire encore qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde ; car il s'agira toujours « entre nous et les incrédules de savoir si Jésus a existé tel que le dit l'Évangile, si sa vie peut scientifi-

gouvernement, officielles de l'opposition, et indépendantes ; des droits et des devoirs des autorités, des fonctionnaires, des candidats et des électeurs ; des réunions privées et publiques ; de la diminution des impôts perçus au profit de l'Etat, de la réduction de l'armée active et de l'organisation de la garde nationale mobile ; par M. CAFFIN, vice-président du conseil de préfecture de la Gironde. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. In-18. 1 fr. 25. — *Lois usuelles annotées*, par MM. Ad. GIRAUDEAU et J. M. LELIÈVRE. *Les élections législatives*, texte des lois et décrets : Annotations. Candidatures. Formules pratiques. Paris, Pichon-Lamy et Dewez. In-18. 1 fr. — *Nouveau Guide des électeurs*, contenant dans un ordre méthodique les lois, les instructions ministérielles, la jurisprudence relatives aux élections, réunions, affiches, professions de foi, bulletins, etc. Paris, Garnier frères. Gr. in-18, 40 c. — *Manuel électoral*, par CLAMAGERAN, DRÉO, DURIER, FERRY, FLOQUET, HÉRISSON, HÉROLD, JOZON. 8e édit., mise au courant de la législation actuelle. Paris, Pagnerre. In-32 de 136 p. 60 c. — *Guide pratique pour le vote dans les élections des députés au Corps législatif*, extrait de la 8e édit. du *Manuel électoral*, de MM. CLAMAGERAN, DRÉO, DURIER, FERRY, FLOQUET, HÉRISSON, HÉROLD, JOZON, Paris, Pagnerre. In-32. 25 c.

Des élections prochaines, par le comte DE FALLOUX, de l'Académie française. Paris, Douniol. Gr. in-8 de 96 p. 1 fr. — *Des candidatures officielles*, par Albert DE BROGLIE, de l'Académie française. Paris, Douniol. Br. in-18. 1 fr. — *Le Corps législatif, le Mexique et la Prusse*, par Albert DE BROGLIE. Paris, Douniol. 2e édit. Broch. in-8, 1 fr. — *L'électeur en face du scrutin*, par M. F. A. FOREST, avocat. Broch. in-8. 1 fr. — *Des candidatures officielles*, par M. DUPONT-WHITE. 2e édit. Paris, Guillaumin. In-8, 48 p. — *Lettre à un électeur*, par un ancien constituant. Paris, Dentu. Broch. In-8. — *Réponse d'un électeur à un ancien constituant*, par M. GAULIER. Paris, A. Le Chevalier. In-8 de 30 p. 1 fr. — *Lettres électorales. Appel à la majorité*, par M. R. RANÇON, conseiller de préfecture de la Seine. Paris, Garnier. Broch. in-8 de 92 p. — *Les élections de* 1869, par l'abbé ***, curé de***. Paris, impr. Dubuisson. In-18, 34 p.—*Les réunions publiques de Paris et les élections prochaines*, par Edmond DE PRESSENSÉ. Paris, Meyrueis et Le Chevalier. In-18 de 35 p. 50 c. — *Conseils aux électeurs*, par un ancien représentant. Paris, Sauton. In-18. 25 c. — *Aux électeurs. Sursum Corda !* avec manuel électoral, par Ch. BOYSSET. Paris, Degosse-Cadot. In-18. 50 c. — *Lettre d'un électeur urbain à un électeur rural*, recueillies et publiées par Léon MONTIGNY. Paris, A. Le Chevalier. In-32, 62 p. 25 c. — *L'indépendance des maires*, par M. Louis DE SÉGUR. Paris, Sauton, In-18, 25 c. — *Aux maires des* 38,000 *communes de France*. Lettre circulaire par M. PRÉVOST-PARADOL, et appendice par G. COULON, avocat. Paris, A. Le Chevalier. Br. in-18. 25 c.—*Les préfets et les maires. Les préfets en tournée de révision*, par Ch. DE LACOMBE. Paris, Sauton. Br. in-18. 25c. — *Des candidatures officielles et de leurs conséquences*, par Edouard ORDINAIRE. Paris, A. Le Chevalier, 1869. Br. in-18. — *Aux électeurs. Le droit de suffrage et ses conséquences*. Paris, Santon. In-12. 50. — *Où nous mènent les candidats officiels*, par Henry MERLIN. 6e édit. In-4 à 2 col., 4 p. Paris, Le Chevalier. 10 c. — *Réponse d'un paysan à l'article inséré dans le journal* l'Electeur, *en date du* 12 *novembre* 1868, intitulé: *le Paysan*. In-18, 36 p. Paris, imp. Goupy. — *Ce qu'on dit au village*. Paris, Degorce-Cadot. In-18. 75 c. — *Vérités électorales. Le bon sens campagnard*, par G. DESCOTTE. Paris, Degorce-Cadot. In-32, 64 p. — *Lettre électorale d'un maire de village à ses collègues*, par Edouard ORDINAIRE, maire de Maisières (Doubs). 4e édit. Paris, Le Chevalier. In-16, 30 p. 25 c.

Les Campagnes électorales, 1851-1869. Histoire des manœuvres électorales, abus de pouvoir, procédés administratifs, etc. par J. ALBIOT. Paris, A. Le Chevalier, in-18. 2 fr. 50, — *Electeurs ! nos campagnes, leurs besoins*, par VICTOR LE FEBVRE, laboureur. Paris. Degorce-Cadot, in-32, 64 p. 50 cent. — *L'Echelle de la marée montante*, par ACHILLE MERCIER. *Aux électeurs des circonscriptions rurales*. Paris, Roy, in-plano, 1 p. 20 cent. — *Au clergé, aux honnêtes gens, aux électeurs !* Etude politique et critique. *Les derniers scandales*, par ARISTOPHANE. Chez Victor Bertuot, impr.-éditeur à Mantauban (Tarn-et-Garonne). A Paris, chez Armand-Léon. Br. in-18. 40 cent. — *Les vingt paragraphes. Pour qui voter?* Par X. Y. Z., avec une Dédicace à M. GLAIS-BIZOIN. Paris. A. Delaine; in-8. 60 cent. *Comment l'esprit vient aux Electeurs*. Paris, Cournol; grand in-18 jésus. 1 fr.

Deux Sessions législatives, par JULES FAVRE. Paris, Degorce-Cadot. Gr. in 8e de 450 p. 3 fr. 50. — *Le Corps législatif jugé par lui-meme. Esquisse historique des Travaux, Opinions et Votes des Députés* (Législature 1863 à 1869), avec tableau synoptique des votes de chaque député dans les dix plus importantes questions, lois et amendements; avec une Introduction de M. ERNEST PICARD, député. Paris. Degorce-Cadot, gr. in-18. 1 fr. — *Vos députés et leurs votes. Histoire de la législature* 1863-1869, avec les principaux votes de tous les députés, par L. HERBETTE, avocat à la Cour. Paris, A. Le Chevalier; gr. in-18. 40 cent. — *Nos éligibles. Profils de Candidats*. Paris, libr. centrale. 1 vol. in-16 de 6 ff. 1 fr.—*Mon vote a priori. Crayonnages sur nos personnalités*, dédiés par un électeur brestois à son futur mandataire de 1869. In-8e, 96 p. Brest, imp. Gadreau; les principaux libraires. 75 cent. — *Carte des circonscriptions territoriales de la France*, par L. BONNEFONT. Paris, Lainé; une grande feuille. 2 fr. — *Paris électoral*. Paris, Lainé; une feuille pliée dans un carnet.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

POÉSIE

Les Couleuvres, par Louis VEUILLOT. Paris, V. Palmé, 1869. In-18 de 204 p. Prix : 2 fr. — *Velléda*, par Mme L. A. PENQUER. Paris, Didier, 1869. In-8 de 398 p. Prix : 6 fr. — *Intimités*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1868. In-18 de 38 p. Prix : 1 fr. 50.—*Poëmes modernes*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 110 p. Prix : 3 fr. — *Le Passant*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 34 p. Prix : 1 fr. — *Les Souffles*, par A. PABAN. Paris, C. Vanier, 1869. In-18 de 140 p. Prix : 3 fr. — *Les Haltes*, par A. CHATEN. Paris, L. Grolier, 1868. In-18 de 170 p. Prix : 3 fr. — *Mélodies pastorales*, par Thalès BERNARD. Nouvelle livraison, 8 p. in-4 à deux colonnes. En vente chez l'auteur, 27, rue de la Félicité, aux Batignolles. Prix : 2 fr. — *Les Charmeuses*, par A. LEMOYNE. Paris, F. Didot. Gr. in-8 de 100 p. Prix : 2 fr.; avec les eaux-fortes, 6 fr.— *La Maison*, par le Cte ANATOLE DE SÉGUR. Paris, Tolra et Haton, 1869. In-18, 216 p. Prix : 2 fr. — *L'Année Républicaine*, par Mlle Louisa SIEFERT. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 58 p. Prix : 1 fr. 50. — *Rayons perdus*, par Mlle Louisa SIEFERT. 3e édition. Paris, A. Lemerre, 1860. In-12 de 172 p. Prix : 3 fr. — *Soleils d'octobre*, par Gabriel MARC. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 160 p. Prix : 3 fr. — *Nouvelles Élévations poétiques et religieuses*, par Marie JENNA. Paris, A. Le Clere, 1869. In-18 de 152 p. Prix 2 fr. — *Chants et Chansons*, par E. MORISSET. Paris, Rouquette, 1868. In-18, 180 p. Prix : 3 fr. — *En Vacances*, par H. VILLARD. Paris, Librairie internationale, 1869. In-18 de 154 p. Prix : 4 fr. — *L'Idole*, par A. MÉRAT. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 44 p. Prix : 2 fr. — *Nouvelles et anciennes Poésies*, par L. de VAUZELLES. Paris, Amyot, 1869. In-8 de 290 p. Prix : 4 fr. — *La Rampelado* de Louis ROUMIEUX. Avignon, J. Roumanille, 1868. In-8 de 408 p. Prix : 5 fr.— *Le Tournoi poétique*. Directeur, F. Thessalus, 1869. Paris, Dentu. In-18 de 250 p. Prix : 2 fr. 75 c.

Voici précisément un an que nous avions consacré quelques pages à l'examen des œuvres en vers (t. I, p. 245); depuis lors, la *Revue* ne s'est arrêtée qu'à un poëme qui méritait une place exceptionnelle. Je ne puis négliger de mentionner ici de nouveau ce poëme, qui, selon moi, représente l'épopée moderne dans la forme et les dimensions qu'elle est susceptible de prendre avec avantage, en cette époque-ci. On comprend qu'il s'agit de *Pernette* par M. de Laprade. Il est donc temps de regarder en arrière : la poésie est une branche de la littérature qui, bien que médiocrement en faveur aujourd'hui auprès du public, n'en est pas moins digne de l'estime et de l'attention de tous ceux qui aiment les lettres.

L'examen que je vais faire sera très-incomplet, je le sais, car on a beau affirmer que la poésie est morte, il n'est pas de jour ou l'apparition d'une œuvre poétique n'apporte un démenti à cette affirmation.

Ce qui serait une preuve que la poésie n'est point tombée complète-

ment en discrédit, c'est que M. Louis Veuillot, un artiste très-éminent en prose, n'a point dédaigné de ciseler tout récemment cette prose et de lui donner la tournure des vers. Selon nous, il a eu tort; à chacun son instrument. Le volume intitulé les *Couleuvres* est détestable comme exemple pour les jeunes poëtes. Qu'a de commun la poésie avec les expressions triviales, basses, grossières, jetées çà et là à travers ce livre? Comment supposer que la rime puisse ajouter quelque agrément à l'emploi du langage des halles : pousser jusqu'au cynisme la vigueur de l'expression, est-ce là ce qui constituerait sérieusement un poëte satirique?

Comme il s'agit d'un écrivain jouissant d'une réputation et d'une autorité réelles, quelle que soit la répugnance que l'on éprouve à le faire, il est indispensable de donner des preuves à l'appui d'un blâme énoncé; voici donc quelques menus spécimens des *Couleuvres :*

> Bonsoir, Paris, carogne aimé!
> Si quelqu'un vient je suis sorti...

> Deux amants internés dans cette solitude,
> Achevaient un besigue et se crevaient d'ennui.....

Et puis ceux-ci adressés à je ne sais quelle femme de lettres :

> O gâteuse de demoiselles,
> Dieu t'avait-il donné des ailes
> Pour te crotter tant que tu fais!

Que dire de cette nomenclature en deux hémistiches

> L'histrion, le rapin, le gonjat, le cuistre?

Assez de citations, n'est-ce pas? mais voilà des vers qui, si l'on en rencontrait souvent de pareils, dégoûteraient à tout jamais des produits de l'art de rimer. On a de la peine à penser que des pièces telles que *Marquise et Trotillon, l'Étrange Bordelaise, la Chanson politique* et bien d'autres encore, soient sorties de la plume d'un écrivain tel que M. Veuillot: à telle besogne eût suffi assurément le dernier des rimeurs du *Tintamarre*. Inutile d'insister d'avantage sur la forme de cette œuvre d'un homme qui veut rire, qui fait pour cela des efforts, et n'y réussit pas : quant au fond, c'est bien M. Veuillot que l'on retrouve là tout entier : vrai très-souvent, et plus souvent encore excessif dans ses haines, ses dédains, ou même simplement dans ses répugnances. C'est de la satire à outrance, pleine de traits lancés avec une violence qui, quelquefois, fait dépasser le but. Comme conclusion, je ne puis que répéter ce que j'ai dit au début de cette appréciation : cette œuvre est d'un exemple d'autant plus fâcheux, que, par suite de la réputation légitime que M. Veuillot possède comme écrivain en prose, ses vers peuvent avoir des imitateurs. Il en a déjà eu; je pourrais

citer l'un deux qui, dans un volume de *Satires* publié en 1863 (*Virelais*, par M. Daniel Bernard, 1865), ne trouva rien de mieux que de se modeler sur la désinvolture de style et le laisser-aller qui distinguent les vers de l'auteur des *Couleuvres*. Cette imitation était loin d'être heureuse, et chez un jeune homme elle était ridicule.

Enfin, pourquoi le titre de *Couleuvres* ? Les couleuvres sont des animaux innocents, inoffensifs, sans venin ; leur peau, où se marient de vives nuances, est d'une propreté exquise. Dans l'œuvre dont il s'agit, des vers tout maculés semblent se plaire à sillonner un tas de fange. Le vrai rôle de la poésie n'est point de ramper prosaïquement sur le sol ; elle a des ailes, et elle doit chercher à monter, à monter toujours : *Excelsior ! Excelsior !*

— Mme Penquer a compris la véritable mission du poëte, qui est d'arracher l'homme au spectacle des misères de la vie matérielle et d'élever sa pensée assez haut pour qu'elle puisse planer dans des régions où règne une sérénité divine. Son poëme, intitulé *Velléda*, est une œuvre de longue haleine ; cependant, jamais ne cesse de briller ou ne devient plus pâle la flamme qui, dès le début, scintille avec un éclat et une pureté que bien rarement aujourd'hui il nous est donné d'entrevoir. Ce livre ne saurait plaire à ceux qui acceptent comme de la poésie les peintures hideuses produites par l'école dont C. Baudelaire fut comme le chef. C'est aux splendeurs de la nature que le poëme de *Velléda* emprunte souvent de vifs rayonnements ; on y chercherait inutilement des récits dans le genre de ceux qui composent la *Légende des siècles*. C'est plutôt l'auteur des *Méditations* et des *Harmonies* dont Mme Penquer a adopté la manière ; aussi, son poëme est sobre de détails. On n'y observe aucune de ces complications dramatiques, à grand effet, estimées par la foule, qui veut trouver dans un poëme les mêmes agréments qu'elle prise si fort le long d'un roman-feuilleton. Point de ressorts bruyants qui, pour attirer l'attention, fassent mouvoir des péripéties étranges. Le cœur est la seule source d'où sort cette poésie ; elle jaillit avec ampleur, et son défaut serait d'aller quelquefois jusqu'à une hauteur où elle risque d'être perdue de vue par le vulgaire. Le titre indique que c'est d'un épisode des *Martyrs* que Mme Penquer a fait un poëme tout entier, ainsi qu'on peut le présumer ; la vieille Bretagne lui a fourni plus d'une légende et de charmantes descriptions. On y rencontre très-souvent des chants d'une douceur exquise, et des vers frappés au coin d'une énergie virile ; c'est, en un mot, de la grande et belle poésie, et quel contraste piquant offert par la lecture de *Velléda* et des *Couleuvres* : comme celle-ci sert aux autres de repoussoir !

— On ne saurait ranger M. F. Coppée parmi ceux « que le lyrisme emporte aux fiers sommets, » mais il a réellement plus d'une des qua-

lités précieuses qui distinguent les vrais poëtes. Son vers est rigoureusement asservi à la forme, la rime arrive toujours avec exactitude, obéissant merveilleusement à la pensée ; cependant — ce qui est rare chez les poëtes amoureux de la forme, — le sentiment ne perd rien à la perfection des détails et aux exigences du rythme fidèlement suivies. Et quelle variété dans son œuvre ! Aucune analyse ne saurait donner un aperçu des *Intimités*, livre où le cœur parle sincèrement ; dans le *Reliquaire*, on admire plutôt de fines ciselures ; dans les *Poëmes modernes*, on se sent attendri par des récits touchants, tels qu'*Angélus*, *les Enfants trouvées*, *le Père*, tandis que *le Défilé* et *la Bénédiction* produisent un genre d'émotions tout à fait différent. Ce dernier recueil a, en outre, le mérite de l'actualité. *Le Passant*, du même auteur, est une comédie ; je n'ai point à m'en occuper comme œuvre théâtrale, mais je dois dire que cette pièce a tous les mérites des poésies de M. Coppée ; on y rencontre à profusion des vers charmants et tels qu'il serait désirable qu'on en entendît souvent sur la scène française à l'époque actuelle.

— C'est au bord de l'Océan, sur les grandes falaises normandes, que M. Adolphe Paban a composé le volume qu'il a récemment publié : *les Souffles*, *Aigues-marines* ; aussi trouve-t-on dans la plupart des pièces qui composent cette œuvre, comme un reflet puissant des tableaux grandioses qui l'ont inspirée. Un intérêt particulier s'attache donc à des descriptions qui se présentent souvent d'une manière inattendue et qui permettent au poëte des comparaisons pleines d'énergie. Ce sont de belles peintures, tracées avec ampleur et d'une main sûre ; je peux indiquer dans ce genre les pièces intitulées : *Ténèbres*, *Évocation*, *les Deux Abîmes*, *Longé*, *les Pêcheurs*, etc.

— Voici, maintenant, avec des notes plus douces, M. André Chaten qui, dans *les Haltes*, se montre lui aussi inspiré par la nature ; plusieurs de ses poëmes, *Les trois époques*, *Sous bois*, *Matinée de printemps*, en donnent la preuve. Des pensées généreuses, de nobles et saintes aspirations se font observer après l'aspect souriant de frais paysages ; il en est ainsi dans les pièces intitulées : *Au Christ*, *Conseils*, et dans plusieurs autres encore. Je ferai seulement des réserves au sujet des idées émises à certaines pages ; il me suffit de citer celle qui porte ce titre : *Petites Tombes*. La philosophie moderne n'est pas toujours pour les poëtes une bonne conseillère ; la religion ou la nature leur donnent de meilleures inspirations.

— M. Thalès Bernard vient de publier une nouvelle livraison de ses *Mélodies pastorales*, où l'on retrouve les qualités éminentes qui distinguaient les précédentes. — M. André Lemoyne a justifié le titre par lui adopté pour un recueil de dix-huit pièces de vers : les *Charmeuses*. En dehors du *charme* que les vers pouvaient offrir, le livre y joint celui

d'une collection d'eaux-fortes, et de la splendide typographie de MM. Firmin Didot. La mise en scène est donc très-soignée, l'œuvre y répond. M. André Lemoyne est un excellent paysagiste; son crayon est exact, de sa palette très-riche naissent sans recherche et sans efforts, soit de vives nuances, soit les demi-teintes les plus douces. On peut seulement accuser cette poésie de manquer de chaleur et de mouvement.

— Un livre irréprochable comme pensée, c'est incontestablement *la Maison*, par le comte Anatole de Ségur. Dans cette œuvre, qui a un mérite bien rare de nos jours, tout converge vers un même but : faire aimer à la fois *la maison*, le foyer de la famille et les choses de la vie champêtre. Il y a là comme des réminiscences de Virgile; on se plaît à y contempler des miniatures rendues plus attrayantes par un coloris d'une douceur exquise. Ce recueil se distingue surtout par l'expression de la paix qui règne dans une âme profondément honnête, il s'en dégage comme un parfum bienfaisant qui repose le cœur, et l'on est heureux d'y trouver, vivifiant chaque page, le sentiment chrétien dans toute sa pureté. On se sent transporté bien loin des agitations de notre époque tourmentée; pas de trace de *couleuvres*, se trémoussant et se tordant comme des vipères ! On ne saurait trop recommander la lecture du livre de M. de Ségur : ceux-là même qui goûtent médiocrement la poésie, y peuvent trouver plaisir et profit. C'est là un livre qui peut être mis entre les mains de la jeunesse, et que, de préférence à bien d'autres, on doit choisir pour être donné en prix. Au point de vue absolument littéraire, je voudrais peut-être un peu plus d'originalité, un peu plus d'animation ; peut-être aussi l'expression pourrait-elle quelquefois être plus poétique; quelques rimes en outre laissent à désirer : *fleurs* et *senteurs*, *carmin* et *matin*, *heureux* et *glorieux*, etc. Qu'importe ? et si je fais ces observations, c'est uniquement parce que l'ensemble de l'œuvre me paraît excellent.

— Mon rêve a bien souvent tenté
De chanter les grandes victimes,
Les héros, la neige des cimes
Et les sanglants soleils d'été...

C'est par un tel galimatias que débute le prélude des chants de M. Gabriel Marc, réunis sous le titre de *Soleils d'octobre ;* mais il ne faudrait pas juger ces chants d'après leur prélude; on s'y arrête, en effet, volontiers à plusieurs jolis paysages empruntés à l'Auvergne. On peut également y prendre plaisir à lire la légende de *la Pierre qui danse*, *les Brandons*, etc., et en définitive il est préférable que le poëte, laissant de côté *les grandes victimes, les héros, la neige* et *les sanglants soleils d'été,* leur ait préféré les doux soleils d'octobre et les verts panoramas d'un pays où la nature a des aspects si pittoresques !

— *L'Année républicaine*, par Mlle Louisa Siefert, est en quelque sorte un poëme des saisons dont chaque chant porte le nom de l'un des mois du calendrier républicain : *Floréal, Germinal*, etc. Plusieurs des paysages ainsi présentés, sont fort bien réussis. Des sentiments élevés et un souffle vraiment poétique caractérisent un autre recueil du même auteur, intitulé *Rayons perdus* et qui est déjà arrivé à sa 3e édition.

—Il suffit de mentionner *Nouvelles Élévations poétiques et religieuses*, par Marie Jenna ; *En vacances*, par Henri Villard ; *Chants et Chansons* par Emile Morisset ; *Anciennes et nouvelles Poésies*, par L. de Vauzelles ; tous ces volumes sont autant de témoignages de la vitalité du culte des muses ; mais s'appesantir sur chacun d'eux serait inopportun. Pour fixer l'attention de la critique, il faut qu'une œuvre poétique ait un côté très-saillant qui la mette en relief, qui donne lieu à un blâme ou à un éloge bien motivés.

— Je ne puis non plus m'arrêter à l'*Idole* par M. A. Mérat ; à quoi bon avoir refait le *Blazon de la femme* après les poëtes du xve ou du xvie siècle ? Quel que soit le talent apporté à de telles descriptions, elles s'accommodent fort peu avec la morale, et elles rendent à l'art un mince service. En fait de belles nudités, mieux vaut une statue de marbre, au moins celle-ci est muette et elle n'attire pas le regard ou la pensée sur des détails dont la pudeur la moins rigide a le droit de s'offusquer.

— Une littérature à part étant admise en France, ce que produit cette littérature ne saurait être passé sous silence. Parmi plusieurs volumes de poésies en langue provençale publiés pendant le courant de l'année, le plus considérable porte le titre de *Rampelado* (soit *le Rappel*) ; son auteur, M. L. Roumieux, appartient à l'école des *félibres*. La *Rampelado* renferme toutes les notes possibles ; on y passe successivement du grave au doux, du plaisant au sévère ; or je préférerais que ce mélange n'y existât point. Je ne l'ai jamais goûté lorsque je l'ai rencontré ; un livre doit avoir une espèce d'unité, je n'aime guère les larmes et un gros rire alternés. Ceci dit, je déclare que dans la *Rampelado* les pièces qui sont dans la gamme humouristique et qui portent réellement le cachet du caractère méridional, gaieté franche et malice sans fiel, sont parfaitement réussies. Pour la plupart, elles sont charmantes, et certaines expressions, d'un réalisme un peu vif, ne choquent point autant en provençal qu'elles le feraient en français. Ce n'est pas sans quelque difficulté que la mélancolie du Nord se laisse exprimer par la langue du Midi ; toutefois M. Louis Roumieux a pu aborder avec succès deux genres bien opposés l'un à l'autre. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait quelques-uns de ses confrères, notamment M. A. Bigot, de Nîmes, l'auteur charmant des *Bourgadieiro*. On ne connaît guère à

Paris et dans le nord de la France, qu'une triade de *félibres* : Mistral, Aubanel et Roumanille ; les autres n'ont en réalité une réputation que dans un espace assez circonscrit. C'est là ce qui me confirme dans la pensée que des poëtes qui font preuve de talent, comme M. Louis Roumieux, gagneraient à composer leurs vers dans une langue universellement parlée en France.

—Avant de terminer cet article, je ne peux passer sous silence quelques volumes composés avec le concours d'une foule de poëtes à qui leur bagage personnel ne paraît peut-être pas suffisant pour aller isolément à la réputation. Parmi ces volumes, j'en ai un sous les yeux, *le Tournoi poétique*, dont M. F. Thessalus est le directeur. Dire qu'un goût sévère ait présidé au choix des pièces de cette œuvre collective, ce serait difficile, et j'estime qu'il serait très-préférable qu'il en fût autrement. Les vers disponibles trouvent un accueil bienveillant dans plusieurs publications analogues au *Tournoi poétique*, et pourquoi ne ferait-on pas en province ce qui fut fait à Paris, en 1867, à propos du *Parnasse contemporain ?*

Toutes ces publications, même à l'état d'imperfection, prouvent que les idées matérialistes sont loin d'avoir envahi tous les cerveaux ; que le culte de l'idéal, la recherche du beau, préoccupent encore les esprits d'élite. A ce point de vue, c'est de grand cœur que nous y applaudissons.

LOUIS DE LAINCEL.

THÉOLOGIE

Préparation exégétique à la vie de N. S. Jésus-Christ, ou *Examen critique des récits de l'Évangile,* par M. l'abbé LE CAMUS, chanoine honoraire d'Avignon, de Constantine et d'Hippone. Paris, Ambroise Bray, 1869. In-8 de XX-480 p. — Prix : 7 fr. 50.

Voici encore un nouveau livre sur les origines et le fondateur du christianisme. Il semble téméraire de vouloir dire quelque chose de neuf et d'intéressant par là même sur une matière qui a été si souvent l'objet d'attaques habiles et perfides, de défenses solides et triomphantes. Cela est sans doute vrai, généralement parlant. Mais la passion religieuse, qui prête de l'intérêt à des objections dès longtemps pulvérisées, peut rajeunir aussi, en les accommodant à notre époque, les réponses tant de fois présentées, depuis S. Justin et Origène jusques à nos jours. Ajoutons, avec M. l'abbé Le Camus, « que la question de Jésus est la plus grave de toutes et peut-être même la seule question religieuse du jour. » Nous pourrions dire encore qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde ; car il s'agira toujours « entre nous et les incrédules de savoir si Jésus a existé tel que le dit l'Évangile, si sa vie peut scientifi-

vente du baron Pichon ont pu se consoler de leur défaite en achetant de beaux volumes à des prix également fort élevés.

VENTES DE MAI. — Le mardi 4 mai et jours suivants. Livres rares et curieux, principalement sur les beaux-arts, l'histoire (révolution), voyages en terre-sainte, etc. composant la bibliothèque de M. B. de M*** (Ant. Chossonnery).— Le mardi 11, précieux manuscrit du XVe siècle orné de 63 miniatures. Documents sur l'Espagne et l'Inquisition, etc. (Et. Charavay). — Les 14 et 15e livres précieux de M. Hilaire Grésy (Bachelin-Deflorenne). — Les 21 et 22, autographes du cabinet du Dr Succi, de Bologne (G. Charavay).

VENTES A L'ÉTRANGER. A Louvain, 11-13 mai, Biblioth. de feu Albert de Wilge (Peeters). — A Amsterdam, 18-22 mai, livres anciens, mss., etc., dont une collection remarquable d'ouvrages sur l'Amérique (Fr. Muller).

VISENOT.

CORRESPONDANCE

Panégyriques de Jeanne d'Arc. — Au moment où le quatre cent quarantième anniversaire de la délivrance d'Orléans vient d'être célébré avec tant d'éclat, nous croyons répondre aux vœux de plusieurs de nos correspondants en donnant ici la liste des *Panégyriques de Jeanne d'Arc* qui ont eu les honneurs de l'impression. Cette liste offre quelques lacunes, que nous espérons combler dans nos prochaines livraisons; elle a été dressée d'après les indications que vient de publier un libraire fort-intelligent d'Orléans, M. H. Herluison, dans une brochure de 16 p. grand in-8°, intitulée : *Liste chronologique des orateurs qui ont prononcé le panégyrique de Jeanne d'Arc dans la chaire chrétienne depuis l'an 1460 jusqu'à nos jours.*

1759 et 1760. — Discours sur la Pucelle d'Orléans, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1759 (par le P. Claude de MAROLLES). A Orléans (imp. par Couret de Villeneuve); et se trouve à Paris chez Despilly, 1759, in-8° de 48 pp.—Ce discours a été uni à celui prononcé l'année suivante par le même, et réimprimé sous le titre suivant : Discours sur la Pucelle d'Orléans, prononcés dans l'église cathédrale de la même ville, l'un le 8 mai 1759, l'autre le 8 mai 1760, par le P. de MAROLLES, J. (Jésuite). A Orléans, et se trouve à Paris chez Despilly, 1760. Pet. in 8° de 48 pp. pour le premier discours, et de 55 pour le second, avec pagination séparée. Les approbations sont datés de Paris, 17 et 18 juin 1760. Une seconde édition, d'un format plus grand, et avec pagination suivie, parut en même temps sous ce titre peu différent : Discours sur la Pucelle d'Orléans et sur la délivrance d'Orléans, prononcés dans l'église cathédrale de la même ville, les 8 mai 1759 et 1760, par M. de MAROLLES, prêtre. Seconde édition. A Orléans, et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés. S. d. (1760), in-8° de 77 p. plus 1 f. d'errata.

1764. Discours sur la révolution opérée dans la monarchie française par la Pucelle d'Orléans, prononcé dans l'église cathédrale de cette ville (par LOISEAU, chanoine de ladite église), le 8 mai 1764. A Orléans, Jean Rouzeau-Montaut, 1764, in-12 de 47 pp.

1766. — Discours sur la délivrance d'Orléans du siége des Anglois, en 1429, par Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1766, jour anniversaire de ladite délivrance, par Mre Jean-François COLAS, prêtre, prévost de Tillay et chanoine de l'église royale de Saint-Aignan. Se vend à Paris, chez Saillant. A Orléans, chez Jacques-P. Jacob, 1766 (de l'imprimerie de Charles Jacob), in-4° de 28 p.

1767. — Discours sur la Pucelle d'Orléans et sur la délivrance de cette ville, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1767, par M. PERDOUX, prêtre. A Orléans, chez Jacques-Philippe Jacob (de l'imprimerie de Charles Jacob), 1767. Pet. in-8° de 58 p. et 1 f. d'approbation et de privilége.

1779. — Eloge de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1779, jour anniversaire de la levée du siége de cette ville en 1429, par M. André-Guillaume de GÉRY, abbé de Sainte-Geneviève, supérieur général des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France et de l'ordre du Val-des-Écoliers, de l'académie de Châlons-sur-Marne. A Paris, de l'imprimerie de Ph.-D. Pierres, 1779, in-4° de 38 p. et 1 f. qui contient l'approbation.

1805. — Discours prononcés à différentes époques, en présence de tous les corps constitués de la ville d'Orléans, par l'abbé J.-J. P.-D. (PATAUD), chanoine honoraire et aumônier du lycée d'Orléans. S. l. n. d. In-8 de 99 p. L'éloge de Jeanne d'Arc est inséré aux pages 1 à 23 de cet opuscule rare.

1817. — Panégyrique de Jeanne d'Arc, prononcé le 8 mai 1817, dans l'église cathédrale d'Orléans, par M. l'abbé BERNET, premier aumônier de la maison royale, et chanoine honoraire du chapitre royal de Saint-Denis. Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut, 1817, in-8 de 45 p. — Cette édition reproduit le discours tel qu'il a été prononcé; il a été fait un second tirage, auquel on a ajouté un passage inséré aux pages 15 à 22.

1819. — Le panégyrique de Jeanne d'Arc, prononcé cette année par Mgr FRAYSSINOUS, évêque d'Hermopolis, a été publié dans ses *Conférences et discours inédits*. Paris, Ad. Le Clere, 1843, en 1 vol. in-8, et aussi en 2 vol. in-12 imprimés la même année.

1821 et 1823. — Éloges historiques et religieux de Jeanne d'Arc, pour l'anniversaire de la délivrance d'Orléans, le 8 mai 1429, prononcés le 8 mai 1821 et le 9 mai 1823, par M. l'abbé FEUTRIER, curé de la paroisse de la Madeleine de Paris, vicaire général du diocèse, chanoine honoraire du chapitre royal de Saint-Denis. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. A Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut, 1823, 33 p. in-8.

1825. — Eloge de Jeanne d'Arc, pour l'anniversaire de la délivrance d'Orléans, le 8 mai 1429, prononcé dans la cathédrale de cette ville, le 8 mai 1825, et présenté à S. M. Charles X, par M. l'abbé LONGIN, premier vicaire de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. Paris, imprimerie ecclésiastique de Beaucé-Rusand, 1825, in-8 de 43 p., plus 2 ff.

1826. — Éloge de Jeanne d'Arc, pour l'anniversaire de la délivrance d'Orléans, prononcé dans la cathédrale de cette ville, le 8 mai 1826, par l'abbé GIROD, vicaire de la métropole de Paris, chanoine honoraire d'Avignon. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. A Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut aîné, 1826, in-8 de 52 p.

1828. — Éloge de Jeanne d'Arc, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1828, par M. l'abbé DEGUERRY, chanoine honoraire d'Orléans, aumônier du sixième régiment de la garde royale. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. A Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut aîné, 1828, 58 p. in-8; réimprimé en 1856. (Voir plus loin.)

1829. — Éloge de Jeanne d'Arc, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1829, jour anniversaire de la délivrance de cette ville, par M. l'abbé E. MORISSET, chanoine de Blois. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. A Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut aîné, 1829, 37 p. in-8, plus 3 pp. de notes.

1830. — Éloge de Jeanne d'Arc, à l'occasion de la délivrance de la ville d'Orléans, le 8 mai 1429, prêché dans la cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1830, par M. l'abbé LE COURTIER, chanoine honoraire de Beauvais, premier vicaire de Saint-Étienne-du-Mont, à Paris. A Orléans, de l'imprimerie de Rouzeau-Montaut aîné, 1830, in-8 de 44 p.

1844. — Éloge de Jeanne d'Arc, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1844, jour anniversaire de la délivrance de cette ville, par M. l'abbé PIE, vicaire de la cathédrale de Chartres. Orléans, imprimerie d'Alexandre Jacob (1844), in-8 de 41 p. Cet éloge a été réimprimé en 1850.

1845. — Éloge de Jeanne d'Arc, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans, le 8 mai 1845, par l'abbé J. BERLAND, chanoine honoraire et curé de N.-D.-des-Aydes d'Orléans. Orléans, 1845, in-8 de 30 p.

1850 et 1853. — Mission divine de Jeanne d'Arc prouvée par ses triomphes et son martyre. Panégyrique prononcé dans la cathédrale d'Orléans, à la fête du 8 mai 1850 et 1853, par M. l'abbé Barthélemy de BAUREGARD, du clergé de Paris, chanoine de Reims et de Périgueux, des Académies d'Orléans, de Reims, de Nancy, de Besançon; de la Société archéologique de l'Orléanais, etc., auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et d'apologie, de la *Biblia parvula*, etc. Imprimé par les soins de la ville d'Orléans. Orléans, imp. d'Alex. Jacob, 1853, in-8 de 72 p. — On trouve des exemplaires qui, au lieu de : imprimé par les soins de la ville d'Orléans, portent : exemplaire tiré aux frais de l'auteur.

(*La fin à la prochaine livraison.*)

Ecrits sur les élections de 1869. — On nous demande de réunir ici toutes les indications bibliographiques relatives aux élections. Nous déférons à ce désir, en renvoyant à notre prochaine livraison quelques renseignements complémentaires sur ces publications.

Code électoral, guide pratique pour les élections au Corps législatif, aux Conseils généraux et d'arrondissement et aux Conseils municipaux ; par E. BIDAULT, vice-président du Conseil de préfecture de la Seine-Inférieure. Paris, Paul Dupont. 3e édit. In-18 j., 3 fr. — *Code électoral pratique*, apportant la vérité sur les grosses questions si agitées aujourd'hui : des circonscriptions électorales, des candidatures officielles du

gouvernement, officielles de l'opposition, et indépendantes ; des droits et des devoirs des autorités, des fonctionnaires, des candidats et des électeurs ; des réunions privées et publiques ; de la diminution des impôts perçus au profit de l'Etat, de la réduction de l'armée active et de l'organisation de la garde nationale mobile ; par M. CAFFIN, vice-président du conseil de préfecture de la Gironde. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. In-18. 1 fr. 25. — *Lois usuelles annotées*, par MM. Ad. GIRAUDEAU et J. M. LELIÈVRE. *Les élections législatives*, texte des lois et décrets : Annotations. Candidatures. Formules pratiques. Paris, Pichon-Lamy et Dewez. In-18. 1 fr. — *Nouveau Guide des électeurs*, contenant dans un ordre méthodique les lois, les instructions ministérielles, la jurisprudence relatives aux élections, réunions, affiches, professions de foi, bulletins, etc. Paris, Garnier frères. Gr. in-18, 40 c. — *Manuel électoral*, par CLAMAGERAN, DRÉO, DURIER, FERRY, FLOQUET, HÉRISSON, HÉROLD, JOZON. 8e édit., mise au courant de la législation actuelle. Paris, Pagnerre. In-32 de 136 p. 60 c. — *Guide pratique pour le vote dans les élections des députés au Corps législatif*, extrait de la 8e édit. du *Manuel électoral*, de MM. CLAMAGERAN, DRÉO, DURIER, FERRY, FLOQUET, HÉRISSON, HÉROLD, JOZON, Paris, Pagnerre. In-32. 25 c.

Des élections prochaines, par le comte DE FALLOUX, de l'Académie française. Paris, Douniol. Gr. in-8 de 96 p. 1 fr. — *Des candidatures officielles*, par Albert DE BROGLIE, de l'Académie française. Paris, Douniol. Br. in-18. 1 fr. — *Le Corps législatif, le Mexique et la Prusse*, par Albert DE BROGLIE. Paris, Douniol. 2e édit. Broch. in-8, 1 fr. — *L'électeur en face du scrutin*, par M. F. A. FOREST, avocat. Broch. in-8. 1 fr. — *Des candidatures officielles*, par M. DUPONT-WHITE. 2e édit. Paris, Guillaumin. In-8, 48 p. — *Lettre à un électeur*, par un ancien constituant. Paris, Dentu. Broch. In-8. — *Réponse d'un électeur à un ancien constituant*, par M. GAULIER. Paris, A. Le Chevalier. In-8 de 30 p. 1 fr. — *Lettres électorales. Appel à la majorité*, par M. R. RANÇON, conseiller de préfecture de la Seine. Paris, Garnier. Broch. in-8 de 92 p. — *Les élections de* 1869, par l'abbé ***, curé de***. Paris, impr. Dubuisson. In-18, 34 p.—*Les réunions publiques de Paris et les élections prochaines*, par Edmond DE PRESSENSÉ. Paris, Meyrueis et Le Chevalier. In-18 de 35 p. 50 c. — *Conseils aux électeurs*, par un ancien représentant. Paris, Sauton. In-18. 25 c. — *Aux électeurs. Sursum Corda !* avec manuel électoral, par Ch. BOYSSET. Paris, Degosse-Cadot. In-18. 50 c. — *Lettre d'un électeur urbain à un électeur rural*, recueillies et publiées par Léon MONTIGNY. Paris, A. Le Chevalier. In-32, 62 p. 25 c. — *L'indépendance des maires*, par M. Louis DE SÉGUR. Paris, Sauton, In-18, 25 c. — *Aux maires des* 38,000 *communes de France*. Lettre circulaire par M. PRÉVOST-PARADOL, et appendice par G. COULON, avocat. Paris, A. Le Chevalier. Br. in-18. 25 c.—*Les préfets et les maires. Les préfets en tournée de révision*, par Ch. DE LACOMBE. Paris, Sauton. Br. in-18. 25c. — *Des candidatures officielles et de leurs conséquences*, par Edouard ORDINAIRE. Paris, A. Le Chevalier, 1869. Br. in-18. — *Aux électeurs. Le droit de suffrage et ses conséquences*. Paris, Santon. In-12. 50. — *Où nous mènent les candidats officiels*, par Henry MERLIN. 6e édit. In-4 à 2 col., 4 p. Paris, Le Chevalier. 10 c. — *Réponse d'un paysan à l'article inséré dans le journal* l'Electeur, *en date du* 12 *novembre* 1868, intitulé: *le Paysan*. In-18, 36 p. Paris, imp. Goupy. — *Ce qu'on dit au village*. Paris, Degorce-Cadot. In-18. 75 c. — *Vérités électorales. Le bon sens campagnard*, par G. DESCOTTE. Paris, Degorce-Cadot. In-32, 64 p. — *Lettre électorale d'un maire de village à ses collègues*, par Edouard ORDINAIRE, maire de Maisières (Doubs). 4e édit. Paris, Le Chevalier. In-16, 30 p. 25 c.

Les Campagnes électorales, 1851-1869. Histoire des manœuvres électorales, abus de pouvoir, procédés administratifs, etc. par J. ALBIOT. Paris, A. Le Chevalier, in-18. 2 fr. 50, — *Electeurs ! nos campagnes, leurs besoins*, par VICTOR LE FEBVRE, laboureur. Paris. Degorce-Cadot, in-32, 64 p. 50 cent. — *L'Echelle de la marée montante*, par ACHILLE MERCIER. *Aux électeurs des circonscriptions rurales*. Paris, Roy, in-plano, 1 p. 20 cent. — *Au clergé, aux honnêtes gens, aux électeurs !* Etude politique et critique. *Les derniers scandales*, par ARISTOPHANE. Chez Victor Bertuot, impr.-éditeur à Mantauban (Tarn-et-Garonne). A Paris, chez Armand-Léon. Br. in-18. 40 cent. — *Les vingt paragraphes. Pour qui voter?* Par X. Y. Z., avec une Dédicace à M. GLAIS-BIZOIN. Paris. A. Delaine; in-8. 60 cent. *Comment l'esprit vient aux Electeurs*. Paris, Cournol; grand in-18 jésus. 1 fr.

Deux Sessions législatives, par JULES FAVRE. Paris, Degorce-Cadot. Gr. in 8e de 450 p. 3 fr. 50. — *Le Corps législatif jugé par lui-meme. Esquisse historique des Travaux, Opinions et Votes des Députés* (Législature 1863 à 1869), avec tableau synoptique des votes de chaque député dans les dix plus importantes questions, lois et amendements; avec une Introduction de M. ERNEST PICARD, député. Paris. Degorce-Cadot, gr. in-18. 1 fr. — *Vos députés et leurs votes. Histoire de la législature* 1863-1869, avec les principaux votes de tous les députés, par L. HERBETTE, avocat à la Cour. Paris, A. Le Chevalier; gr. in-18. 40 cent. — *Nos éligibles. Profils de Candidats*. Paris, libr. centrale. 1 vol. in-16 de 6 ff. 1 fr.—*Mon vote a priori. Crayonnages sur nos personnalités*, dédiés par un électeur brestois à son futur mandataire de 1869. In-8e, 96 p. Brest, imp. Gadreau; les principaux libraires. 75 cent. — *Carte des circonscriptions territoriales de la France*, par L. BONNEFONT. Paris, Lainé; une grande feuille. 2 fr. — *Paris électoral*. Paris, Lainé; une feuille pliée dans un carnet.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

POÉSIE

Les Couleuvres, par Louis VEUILLOT. Paris, V. Palmé, 1869. In-18 de 204 p. Prix : 2 fr. — *Velléda*, par Mme L. A. PENQUER. Paris, Didier, 1869. In-8 de 398 p. Prix : 6 fr. — *Intimités*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1868. In-18 de 38 p. Prix : 1 fr. 50.—*Poëmes modernes*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 110 p. Prix : 3 fr. — *Le Passant*, par F. COPPÉE. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 34 p. Prix : 1 fr. — *Les Soufflés*,[1] par A. PABAN. Paris, C. Vanier, 1869. In-18 de 140 p. Prix : 3 fr. — *Les Haltes*, par A. CHATEN. Paris, L. Grolier, 1868. In-18 de 170 p. Prix : 3 fr. — *Mélodies pastorales*, par Thalès BERNARD. Nouvelle livraison, 8 p. in-4 à deux colonnes. En vente chez l'auteur, 27, rue de la Félicité, aux Batignolles. Prix : 2 fr. — *Les Charmeuses*, par A. LEMOYNE. Paris, F. Didot. Gr. in-8 de 100 p. Prix : 2 fr.; avec les eaux-fortes, 6 fr.— *La Maison*, par le Cte ANATOLE DE SÉGUR. Paris, Tolra et Haton, 1869. In-18, 216 p. Prix : 2 fr. — *L'Année Républicaine*, par Mlle Louisa SIEFERT. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 58 p. Prix : 1 fr. 50. — *Rayons perdus*, par Mlle Louisa SIEFERT. 3e édition. Paris, A. Lemerre, 1860. In-12 de 172 p. Prix : 3 fr. — *Soleils d'octobre*, par Gabriel MARC. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 160 p. Prix : 3 fr. — *Nouvelles Élévations poétiques et religieuses*, par Marie JENNA. Paris, A. Le Clere, 1869. In-18 de 152 p. Prix 2 fr. — *Chants et Chansons*, par E. MORISSET. Paris, Rouquette, 1868. In-18, 180 p. Prix : 3 fr. — *En Vacances*, par H. VILLARD. Paris, Librairie internationale, 1869. In-18 de 154 p. Prix : 4 fr. — *L'Idole*, par A. MÉRAT. Paris, A. Lemerre, 1869. In-18 de 44 p. Prix : 2 fr. — *Nouvelles et anciennes Poésies*, par L. de VAUZELLES. Paris, Amyot, 1869. In-8 de 290 p. Prix : 4 fr. — *La Rampelado* de Louis ROUMIEUX. Avignon, J. Roumanille, 1868. In-8 de 408 p. Prix : 5 fr.— *Le Tournoi poétique*. Directeur, F. Thessalus, 1869. Paris, Dentu. In-18 de 250 p. Prix : 2 fr. 75 c.

Voici précisément un an que nous avions consacré quelques pages à l'examen des œuvres en vers (t. I, p. 245); depuis lors, la *Revue* ne s'est arrêtée qu'à un poëme qui méritait une place exceptionnelle. Je ne puis négliger de mentionner ici de nouveau ce poëme, qui, selon moi, représente l'épopée moderne dans la forme et les dimensions qu'elle est susceptible de prendre avec avantage, en cette époque-ci. On comprend qu'il s'agit de *Pernette* par M. de Laprade. Il est donc temps de regarder en arrière : la poésie est une branche de la littérature qui, bien que médiocrement en faveur aujourd'hui auprès du public, n'en est pas moins digne de l'estime et de l'attention de tous ceux qui aiment les lettres.

L'examen que je vais faire sera très-incomplet, je le sais, car on a beau affirmer que la poésie est morte, il n'est pas de jour ou l'apparition d'une œuvre poétique n'apporte un démenti à cette affirmation.

Ce qui serait une preuve que la poésie n'est point tombée complète-

ment en discrédit, c'est que M. Louis Veuillot, un artiste très-éminent en prose, n'a point dédaigné de ciseler tout récemment cette prose et de lui donner la tournure des vers. Selon nous, il a eu tort; à chacun son instrument. Le volume intitulé les *Couleuvres* est détestable comme exemple pour les jeunes poëtes. Qu'a de commun la poésie avec les expressions triviales, basses, grossières, jetées çà et là à travers ce livre? Comment supposer que la rime puisse ajouter quelque agrément à l'emploi du langage des halles : pousser jusqu'au cynisme la vigueur de l'expression, est-ce là ce qui constituerait sérieusement un poëte satirique?

Comme il s'agit d'un écrivain jouissant d'une réputation et d'une autorité réelles, quelle que soit la répugnance que l'on éprouve à le faire, il est indispensable de donner des preuves à l'appui d'un blâme énoncé; voici donc quelques menus spécimens des *Couleuvres :*

> Bonsoir, Paris, carogne aimé!
> Si quelqu'un vient je suis sorti...

> Deux amants internés dans cette solitude,
> Achevaient un besigue et se crevaient d'ennui.....

Et puis ceux-ci adressés à je ne sais quelle femme de lettres :

> O gâteuse de demoiselles,
> Dieu t'avait-il donné des ailes
> Pour te crotter tant que tu fais!

Que dire de cette nomenclature en deux hémistiches

> L'histrion, le rapin, le goujat, le cuistre?

Assez de citations, n'est-ce pas? mais voilà des vers qui, si l'on en rencontrait souvent de pareils, dégoûteraient à tout jamais des produits de l'art de rimer. On a de la peine à penser que des pièces telles que *Marquise et Trotillon, l'Étrange Bordelaise, la Chanson politique* et bien d'autres encore, soient sorties de la plume d'un écrivain tel que M. Veuillot: à telle besogne eût suffi assurément le dernier des rimeurs du *Tintamarre*. Inutile d'insister d'avantage sur la forme de cette œuvre d'un homme qui veut rire, qui fait pour cela des efforts, et n'y réussit pas : quant au fond, c'est bien M. Veuillot que l'on retrouve là tout entier : vrai très-souvent, et plus souvent encore excessif dans ses haines, ses dédains, ou même simplement dans ses répugnances. C'est de la satire à outrance, pleine de traits lancés avec une violence qui, quelquefois, fait dépasser le but. Comme conclusion, je ne puis que répéter ce que j'ai dit au début de cette appréciation : cette œuvre est d'un exemple d'autant plus fâcheux, que, par suite de la réputation légitime que M. Veuillot possède comme écrivain en prose, ses vers peuvent avoir des imitateurs. Il en a déjà eu; je pourrais

citer l'un deux qui, dans un volume de *Satires* publié en 1863 (*Virelais*, par M. Daniel Bernard, 1865), ne trouva rien de mieux que de se modeler sur la désinvolture de style et le laisser-aller qui distinguent les vers de l'auteur des *Couleuvres*. Cette imitation était loin d'être heureuse, et chez un jeune homme elle était ridicule.

Enfin, pourquoi le titre de *Couleuvres* ? Les couleuvres sont des animaux innocents, inoffensifs, sans venin ; leur peau, où se marient de vives nuances, est d'une propreté exquise. Dans l'œuvre dont il s'agit, des vers tout maculés semblent se plaire à sillonner un tas de fange. Le vrai rôle de la poésie n'est point de ramper prosaïquement sur le sol ; elle a des ailes, et elle doit chercher à monter, à monter toujours : *Excelsior ! Excelsior !*

— Mme Penquer a compris la véritable mission du poëte, qui est d'arracher l'homme au spectacle des misères de la vie matérielle et d'élever sa pensée assez haut pour qu'elle puisse planer dans des régions où règne une sérénité divine. Son poëme, intitulé *Velléda*, est une œuvre de longue haleine ; cependant, jamais ne cesse de briller ou ne devient plus pâle la flamme qui, dès le début, scintille avec un éclat et une pureté que bien rarement aujourd'hui il nous est donné d'entrevoir. Ce livre ne saurait plaire à ceux qui acceptent comme de la poésie les peintures hideuses produites par l'école dont C. Baudelaire fut comme le chef. C'est aux splendeurs de la nature que le poëme de *Velléda* emprunte souvent de vifs rayonnements ; on y chercherait inutilement des récits dans le genre de ceux qui composent la *Légende des siècles*. C'est plutôt l'auteur des *Méditations* et des *Harmonies* dont Mme Penquer a adopté la manière ; aussi, son poëme est sobre de détails. On n'y observe aucune de ces complications dramatiques, à grand effet, estimées par la foule, qui veut trouver dans un poëme les mêmes agréments qu'elle prise si fort le long d'un roman-feuilleton. Point de ressorts bruyants qui, pour attirer l'attention, fassent mouvoir des péripéties étranges. Le cœur est la seule source d'où sort cette poésie ; elle jaillit avec ampleur, et son défaut serait d'aller quelquefois jusqu'à une hauteur où elle risque d'être perdue de vue par le vulgaire. Le titre indique que c'est d'un épisode des *Martyrs* que Mme Penquer a fait un poëme tout entier, ainsi qu'on peut le présumer ; la vieille Bretagne lui a fourni plus d'une légende et de charmantes descriptions. On y rencontre très-souvent des chants d'une douceur exquise, et des vers frappés au coin d'une énergie virile ; c'est, en un mot, de la grande et belle poésie, et quel contraste piquant offert par la lecture de *Velléda* et des *Couleuvres* : comme celle-ci sert aux autres de repoussoir !

— On ne saurait ranger M. F. Coppée parmi ceux « que le lyrisme emporte aux fiers sommets, » mais il a réellement plus d'une des qua-

lités précieuses qui distinguent les vrais poëtes. Son vers est rigoureusement asservi à la forme, la rime arrive toujours avec exactitude, obéissant merveilleusement à la pensée ; cependant — ce qui est rare chez les poëtes amoureux de la forme, — le sentiment ne perd rien à la perfection des détails et aux exigences du rythme fidèlement suivies. Et quelle variété dans son œuvre ! Aucune analyse ne saurait donner un aperçu des *Intimités*, livre où le cœur parle sincèrement ; dans le *Reliquaire*, on admire plutôt de fines ciselures ; dans les *Poëmes modernes*, on se sent attendri par des récits touchants, tels qu'*Angélus*, *les Enfants trouvées*, *le Père*, tandis que *le Défilé* et *la Bénédiction* produisent un genre d'émotions tout à fait différent. Ce dernier recueil a, en outre, le mérite de l'actualité. *Le Passant*, du même auteur, est une comédie ; je n'ai point à m'en occuper comme œuvre théâtrale, mais je dois dire que cette pièce a tous les mérites des poésies de M. Coppée ; on y rencontre à profusion des vers charmants et tels qu'il serait désirable qu'on en entendît souvent sur la scène française à l'époque actuelle.

— C'est au bord de l'Océan, sur les grandes falaises normandes, que M. Adolphe Paban a composé le volume qu'il a récemment publié : *les Souffles*, *Aigues-marines* ; aussi trouve-t-on dans la plupart des pièces qui composent cette œuvre, comme un reflet puissant des tableaux grandioses qui l'ont inspirée. Un intérêt particulier s'attache donc à des descriptions qui se présentent souvent d'une manière inattendue et qui permettent au poëte des comparaisons pleines d'énergie. Ce sont de belles peintures, tracées avec ampleur et d'une main sûre ; je peux indiquer dans ce genre les pièces intitulées : *Ténèbres*, *Évocation*, *les Deux Abîmes*, *Longé*, *les Pêcheurs*, etc.

— Voici, maintenant, avec des notes plus douces, M. André Chaten qui, dans *les Haltes*, se montre lui aussi inspiré par la nature ; plusieurs de ses poëmes, *Les trois époques*, *Sous bois*, *Matinée de printemps*, en donnent la preuve. Des pensées généreuses, de nobles et saintes aspirations se font observer après l'aspect souriant de frais paysages ; il en est ainsi dans les pièces intitulées : *Au Christ*, *Conseils*, et dans plusieurs autres encore. Je ferai seulement des réserves au sujet des idées émises à certaines pages ; il me suffit de citer celle qui porte ce titre : *Petites Tombes*. La philosophie moderne n'est pas toujours pour les poëtes une bonne conseillère ; la religion ou la nature leur donnent de meilleures inspirations.

— M. Thalès Bernard vient de publier une nouvelle livraison de ses *Mélodies pastorales*, où l'on retrouve les qualités éminentes qui distinguaient les précédentes. — M. André Lemoyne a justifié le titre par lui adopté pour un recueil de dix-huit pièces de vers : les *Charmeuses*. En dehors du *charme* que les vers pouvaient offrir, le livre y joint celui

d'une collection d'eaux-fortes, et de la splendide typographie de MM. Firmin Didot. La mise en scène est donc très-soignée, l'œuvre y répond. M. André Lemoyne est un excellent paysagiste; son crayon est exact, de sa palette très-riche naissent sans recherche et sans efforts, soit de vives nuances, soit les demi-teintes les plus douces. On peut seulement accuser cette poésie de manquer de chaleur et de mouvement.

— Un livre irréprochable comme pensée, c'est incontestablement *la Maison*, par le comte Anatole de Ségur. Dans cette œuvre, qui a un mérite bien rare de nos jours, tout converge vers un même but : faire aimer à la fois *la maison*, le foyer de la famille et les choses de la vie champêtre. Il y a là comme des réminiscences de Virgile; on se plaît à y contempler des miniatures rendues plus attrayantes par un coloris d'une douceur exquise. Ce recueil se distingue surtout par l'expression de la paix qui règne dans une âme profondément honnête, il s'en dégage comme un parfum bienfaisant qui repose le cœur, et l'on est heureux d'y trouver, vivifiant chaque page, le sentiment chrétien dans toute sa pureté. On se sent transporté bien loin des agitations de notre époque tourmentée; pas de trace de *couleuvres*, se trémoussant et se tordant comme des vipères ! On ne saurait trop recommander la lecture du livre de M. de Ségur : ceux-là même qui goûtent médiocrement la poésie, y peuvent trouver plaisir et profit. C'est là un livre qui peut être mis entre les mains de la jeunesse, et que, de préférence à bien d'autres, on doit choisir pour être donné en prix. Au point de vue absolument littéraire, je voudrais peut-être un peu plus d'originalité, un peu plus d'animation ; peut-être aussi l'expression pourrait-elle quelquefois être plus poétique; quelques rimes en outre laissent à désirer : *fleurs* et *senteurs*, *carmin* et *matin*, *heureux* et *glorieux*, etc. Qu'importe ? et si je fais ces observations, c'est uniquement parce que l'ensemble de l'œuvre me paraît excellent.

— Mon rêve a bien souvent tenté
De chanter les grandes victimes,
Les héros, la neige des cimes
Et les sanglants soleils d'été...

C'est par un tel galimatias que débute le prélude des chants de M. Gabriel Marc, réunis sous le titre de *Soleils d'octobre ;* mais il ne faudrait pas juger ces chants d'après leur prélude; on s'y arrête, en effet, volontiers à plusieurs jolis paysages empruntés à l'Auvergne. On peut également y prendre plaisir à lire la légende de *la Pierre qui danse*, *les Brandons*, etc., et en définitive il est préférable que le poëte, laissant de côté *les grandes victimes, les héros, la neige* et *les sanglants soleils d'été*, leur ait préféré les doux soleils d'octobre et les verts panoramas d'un pays où la nature a des aspects si pittoresques !

— *L'Année républicaine*, par Mlle Louisa Siefert, est en quelque sorte un poëme des saisons dont chaque chant porte le nom de l'un des mois du calendrier républicain : *Floréal, Germinal*, etc. Plusieurs des paysages ainsi présentés, sont fort bien réussis. Des sentiments élevés et un souffle vraiment poétique caractérisent un autre recueil du même auteur, intitulé *Rayons perdus* et qui est déjà arrivé à sa 3e édition.

—Il suffit de mentionner *Nouvelles Élévations poétiques et religieuses*, par Marie Jenna ; *En vacances*, par Henri Villard ; *Chants et Chansons* par Emile Morisset ; *Anciennes et nouvelles Poésies*, par L. de Vauzelles ; tous ces volumes sont autant de témoignages de la vitalité du culte des muses ; mais s'appesantir sur chacun d'eux serait inopportun. Pour fixer l'attention de la critique, il faut qu'une œuvre poétique ait un côté très-saillant qui la mette en relief, qui donne lieu à un blâme ou à un éloge bien motivés.

— Je ne puis non plus m'arrêter à l'*Idole* par M. A. Mérat ; à quoi bon avoir refait le *Blazon de la femme* après les poëtes du xve ou du xvie siècle ? Quel que soit le talent apporté à de telles descriptions, elles s'accommodent fort peu avec la morale, et elles rendent à l'art un mince service. En fait de belles nudités, mieux vaut une statue de marbre, au moins celle-ci est muette et elle n'attire pas le regard ou la pensée sur des détails dont la pudeur la moins rigide a le droit de s'offusquer.

— Une littérature à part étant admise en France, ce que produit cette littérature ne saurait être passé sous silence. Parmi plusieurs volumes de poésies en langue provençale publiés pendant le courant de l'année, le plus considérable porte le titre de *Rampelado* (soit *le Rappel*) ; son auteur, M. L. Roumieux, appartient à l'école des *félibres*. La *Rampelado* renferme toutes les notes possibles ; on y passe successivement du grave au doux, du plaisant au sévère ; or je préférerais que ce mélange n'y existât point. Je ne l'ai jamais goûté lorsque je l'ai rencontré ; un livre doit avoir une espèce d'unité, je n'aime guère les larmes et un gros rire alternés. Ceci dit, je déclare que dans la *Rampelado* les pièces qui sont dans la gamme humouristique et qui portent réellement le cachet du caractère méridional, gaieté franche et malice sans fiel, sont parfaitement réussies. Pour la plupart, elles sont charmantes, et certaines expressions, d'un réalisme un peu vif, ne choquent point autant en provençal qu'elles le feraient en français. Ce n'est pas sans quelque difficulté que la mélancolie du Nord se laisse exprimer par la langue du Midi ; toutefois M. Louis Roumieux a pu aborder avec succès deux genres bien opposés l'un à l'autre. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait quelques-uns de ses confrères, notamment M. A. Bigot, de Nîmes, l'auteur charmant des *Bourgadieiro*. On ne connaît guère à

Paris et dans le nord de la France, qu'une triade de *félibres* : Mistral, Aubanel et Roumanille ; les autres n'ont en réalité une réputation que dans un espace assez circonscrit. C'est là ce qui me confirme dans la pensée que des poëtes qui font preuve de talent, comme M. Louis Roumieux, gagneraient à composer leurs vers dans une langue universellement parlée en France.

—Avant de terminer cet article, je ne peux passer sous silence quelques volumes composés avec le concours d'une foule de poëtes à qui leur bagage personnel ne paraît peut-être pas suffisant pour aller isolément à la réputation. Parmi ces volumes, j'en ai un sous les yeux, *le Tournoi poétique*, dont M. F. Thessalus est le directeur. Dire qu'un goût sévère ait présidé au choix des pièces de cette œuvre collective, ce serait difficile, et j'estime qu'il serait très-préférable qu'il en fût autrement. Les vers disponibles trouvent un accueil bienveillant dans plusieurs publications analogues au *Tournoi poétique*, et pourquoi ne ferait-on pas en province ce qui fut fait à Paris, en 1867, à propos du *Parnasse contemporain ?*

Toutes ces publications, même à l'état d'imperfection, prouvent que les idées matérialistes sont loin d'avoir envahi tous les cerveaux ; que le culte de l'idéal, la recherche du beau, préoccupent encore les esprits d'élite. A ce point de vue, c'est de grand cœur que nous y applaudissons.

LOUIS DE LAINCEL.

THÉOLOGIE

Préparation exégétique à la vie de N. S. Jésus-Christ, ou *Examen critique des récits de l'Évangile,* par M. l'abbé LE CAMUS, chanoine honoraire d'Avignon, de Constantine et d'Hippone. Paris, Ambroise Bray, 1869. In-8 de xx-480 p. — Prix : 7 fr. 50.

Voici encore un nouveau livre sur les origines et le fondateur du christianisme. Il semble téméraire de vouloir dire quelque chose de neuf et d'intéressant par là même sur une matière qui a été si souvent l'objet d'attaques habiles et perfides, de défenses solides et triomphantes. Cela est sans doute vrai, généralement parlant. Mais la passion religieuse, qui prête de l'intérêt à des objections dès longtemps pulvérisées, peut rajeunir aussi, en les accommodant à notre époque, les réponses tant de fois présentées, depuis S. Justin et Origène jusques à nos jours. Ajoutons, avec M. l'abbé Le Camus, « que la question de Jésus est la plus grave de toutes et peut-être même la seule question religieuse du jour. » Nous pourrions dire encore qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde ; car il s'agira toujours « entre nous et les incrédules de savoir si Jésus a existé tel que le dit l'Évangile, si sa vie peut scientifi-

quement se constituer, si elle soutient franchement l'épreuve de la critique, et si on ne l'a pas entourée de fables ridicules; si, en un mot, les évangélistes sont des historiens, ou simplement des rédacteurs de trompeuses légendes (p. IX). » M. l'abbé Le Camus n'a donc pas entrepris une œuvre inutile en cherchant à défendre, après tant d'autres écrivains catholiques, nos saints Évangiles, auxquels des publications scandaleuses ont voulu ravir, dans ces derniers temps, leur caractère divin et leur valeur historique.

Le premier volume de son ouvrage vient de paraître et se divise en deux parties bien distinctes. L'introduction, qui en occupe la moitié, est consacrée à l'examen des questions relatives à l'antiquité, à la rédaction, à l'intégrité de l'Évangile, à la possibilité du surnaturel. Cette introduction aurait dû, ce nous semble, être abrégée, sinon complétement supprimée, parce qu'elle ne contient aucun fait important, dont l'examen ne se trouve dans tous les manuels d'introduction à l'étude de la sainte Écriture. Dans la première partie de son ouvrage, M. l'abbé Le Camus examine les récits de l'Évangile, au sujet de la naissance et de l'enfance du Sauveur. Il cite les diverses opinions, les discute sans parti pris, et a quelquefois la bonne fortune d'apporter quelques solutions qui paraissent assez neuves. N'eût-il pas été possible d'être plus bref dans cet examen? Nous serions assez porté à croire que c'eût été facile, et peut-être nécessaire. Toutes les objections et toutes les niaises imaginations inventées ou soulevées par le rationalisme contemporain ne méritent pas d'être discutées. Le bon sens, pour être, dit-on, devenu rare, est cependant encore assez répandu pour en faire justice, et quelquefois beaucoup mieux que les arguments les plus élaborés.

M. l'abbé Le Camus cite en grec les Evangiles et les autres Pères qui ont écrit originairement en cette langue. Le motif qu'il donne de sa conduite est assurément très-louable ; mais il est à regretter que ces textes, soit dans les notes, soit dans le corps du livre, fourmillent de fautes, surtout contre les principes de l'accentuation. Si l'auteur s'adresse à des lecteurs ordinaires, comme la forme de son ouvrage le ferait croire, il y a beaucoup trop de grec, et M. l'abbé Le Camus se trompe s'il pense que tout le monde, en France, sait autant de grec que lui. S'il écrit pour les savants, les malins — et ils sont nombreux quand il faut apprécier la science du clergé — les malins, disons-nous, tout en tenant compte des erreurs de typographie, diront peut-être et avec raison que M. Le Camus doit encore étudier le grec avant d'en mettre dans ses livres. Dans le premier cas, il y aurait des suppressions heureuses, des traductions indispensables, et dans le second, de nombreuses corrections à faire.

Il y a dans ce volume de *Préparation exégétique* de l'orateur et du savant, mais un peu moins de celui-ci que de celui-là. On le lira néan-

moins avec fruit et avec intérêt, parce qu'on y trouve de l'entrain et de la vie, et qu'un style coulant et orné soutient l'attention au milieu des discussions suscitées par les obscurités de l'exégèse ou de l'histoire.

PAULIN MARTIN.

Lettres sur la religion, par le R. P. A. GRATRY. Paris, Douniol, 1869. 2e édition. In-8 de XXXII-319 p. — Prix : 6 fr.

Ce livre est une des apologies les plus triomphantes du catholicisme qui aient été publiées dans ces derniers temps. Il s'agit ici de la réfutation de la forme particulière du criticisme dont M. Vacherot s'est fait le promoteur en France. Le P. Gratry avait pu étudier le système dès ses premières manifestations et en démontrer le vice radical en plusieurs circonstances. La récente publication de l'ouvrage de M. Vacherot sur *la Religion* a donné lieu à un dernier et décisif engagement. Le P. Gratry saisit le système de M. Vacherot au point de son développement actuel, et fixe le terme de toutes les évolutions successives du penseur français.

Il fait ressortir avec une admirable netteté les irrémédiables défauts du nouveau criticisme. En effet, le livre de M. Vacherot sur *la Religion*, tout en n'étant qu'une application des principes généraux à un fait particulier, nous permet de voir à l'œuvre la méthode et les procédés de discussion de la nouvelle école, et découvre dans toute leur franchise des axiomes enveloppés jusqu'ici dans les voiles de la plus ténébreuse métaphysique. Les lettres du P. Gratry sont consacrées à ruiner les fondements du système, en même temps qu'à venger le catholicisme des attaques dirigées contre quelques-uns de ses dogmes.

L'éminent auteur nous semble avoir fait très-heureusement, dans la discussion et l'examen du système de M. Vacherot, la part des emprunts et la part des idées nouvelles et originales. Dans la question de méthode M. Vacherot est kantiste, sauf un point essentiel qui appartient en propre à ses méditations. L'influence de la philosophie positiviste se fait puissamment sentir dans la manière dont l'auteur entend la synthèse des sciences. L'hégélianisme a inspiré les vues cosmologiques. La physiologie et la psychologie constituent les véritables données du système anthropologique de M. Vacherot. Enfin, en morale, le spiritualisme est la règle du philosophe.

Ce n'est pas sur tous ces points que porte l'effort du P. Gratry. Depuis longtemps ces diverses idées ont été soumises aux analyses philosophiques, qui ont spécifié leur nature et leurs propriétés. Le P. Gratry a concentré sa critique sur les trois points essentiels de la méthode, de l'idée de Dieu, des attaques contre la religion. Assurément, tout a été dit sur les défauts de la méthode kantienne, que M. Vacherot a com-

binée avec la dialectique hégélienne. Le P. Gratry, qui avait déjà infligé à cette logique le nom de sophistique, s'arrête avec un détail particulier, dont on ne saurait assez le louer, sur les procédés étranges de cette *méthode d'erreur*, et en démontre l'impuissance radicale. C'est un service rendu à la science philosophique que de déblayer sans cesse un terrain toujours couvert de nouveaux obstacles et de repousser avec un zèle infatigable les attaques d'un ennemi qui ne se résigne pas à être vaincu.

Mais où le P. Gratry insiste avec un soin minutieux, c'est lorsqu'il s'agit de rectifier la fausse idée que M. Vacherot se fait de la Divinité. Il serait trop long de dire ici comment le métaphysicien est conduit par une critique incomplète de la troisième fonction de l'intelligence humaine, la raison, à ne voir en Dieu qu'un pur *idéal*. Se séparant en cela de Kant, M. Vacherot ne veut pas admettre que les idées d'absolu, de parfait, d'infini, qui sont l'objet propre de la raison humaine et qui, pour la plupart des philosophes, se condensent en un seul mot et une seule chose, Dieu, soient irréductibles. Sa dialectique décompose les concepts de la raison et leur trouve dans l'intelligence une base réelle, mais qui les découronne de tout prestige. Si les efforts de M. Vacherot pouvaient aboutir, jamais coup plus funeste n'aurait été porté à la métaphysique que par ce métaphysicien si amoureux de son art. Voyez, dans les lettres du P. Gratry, la septième lettre, où les doctrines subversives et, disons le mot, athées de M. Vacherot sont caractérisées et combattues comme elles le méritent.

Le dirons-nous en terminant? Nous sommes moins sensibles à ce qui a été la cause première et le but principal de l'ouvrage. Il s'agissait de montrer l'inanité des attaques de M. Vacherot contre la religion. Que le P. Gratry ait obtenu un succès éclatant en faisant toucher du doigt la légèreté d'érudition et les méprises historiques du métaphysicien, là n'est pas la question. Nous sommes habitués à avoir affaire à des préjugés qui ne se refusent aucune distraction, lorsqu'il s'agit d'être hostiles à la religion. Sans doute, il est bon que de temps en temps une main sûre vienne saisir ces prétendues difficultés et les réduire à néant. Mais les destinées scientifiques, comme celles des empires, ne se décident guère par les escarmouches. Et c'est pourquoi nous ne saurions trop féliciter le P. Gratry d'avoir relégué au second plan la guerre facile des textes pour conserver à son ouvrage l'ampleur d'une discussion de doctrine. C'est par là surtout que le livre sera utile et restera.

Le style des *Lettres sur la religion* est ce que l'on devait attendre de l'éloquent écrivain, vif, imagé, saisissant. Ajoutons que la vigueur de l'argumentation n'ôte rien à l'urbanité des formes : la Charité et la Vérité marchent ici de compagnie. L'ABBÉ PUYOL.

SCIENCES

Les sciences et la philosophie. *Essais de critique*, par Th.-Henri Martin, doyen de la Faculté des lettres de Rennes. Paris, Didier. 1869. In-12 de xxiii-512 pages. — Prix : 4 francs.

Les six essais renfermés dans ce volume se rapportent tous à des questions capitales en philosophie, et qui intéressent en même temps, d'une part la foi chrétienne, de l'autre les sciences mathématiques et naturelles. On connaît la compétence exceptionnelle de l'éminent doyen de la Faculté des lettres de Rennes sur ce triple terrain : rare privilége qui assure une place tout à fait à part dans la philosophie française de notre siècle à l'auteur de la *Philosophie spiritualiste de la nature*, au commentateur du *Timée*, à l'historien des sciences physiques dans l'antiquité. Nul mieux que M. Th.-Henri Martin n'a su se garantir de ces habitudes d'isolement et de séparation systématiques, trop ordinaires chez nos philosophes contemporains. Éclairant la métaphysique des lumières de la science qu'il a si constamment cultivée, il ne se distingue pas moins de beaucoup d'écrivains de son école, en proclamant où il faut sa libre soumission à l'enseignement de l'Église, et en joignant à l'érudition scientifique et philosophique la plus complète peut-être de notre temps une sûreté doctrinale que pourrait lui envier plus d'un théologien.

Le volume qu'il publie aujourd'hui n'aura guère moins d'intérêt pour les théologiens et pour les savants que pour les philosophes. Outre l'abondance des informations, le sens critique, l'horreur de toute exagération, la fermeté et la précision du raisonnement, qualités habituelles de l'auteur, il faut signaler, dans les divers mémoires réunis ici, une méthode très-arrêtée et très-complète, dont les principaux éléments sont dégagés et déduits dans l'excellente introduction placée en tête de l'ouvrage. On ne saurait trop étudier ce morceau et le livre tout entier, pour ramener la critique philosophique et religieuse à ses vrais principes et pour déterminer le rôle de l'hypothèse dans la science.

Il serait intéressant d'examiner chacun de ces mémoires en indiquant au moins les vues les plus remarquables de l'auteur. Les bornes étroites assignées à ce compte rendu ne nous permettent que de courir sur chaque sujet. — Le premier essai, *la Science et les Sciences* (p. 1-67), renferme un tableau très-précis de l'objet, de la division, des méthodes particulières des sciences, avec les bases de la concorde et de l'harmonie entre les divers ordres de connaissance, comme entre la science et l'autorité, soit civile, soit religieuse. C'est du reste une édition très-augmentée de l'article *Science*, que nous avions bien remarqué dans le *Dictionnaire des sciences philosphiques*, où il ne portait pas de

nom. — Le second essai (p.69-89) démontre sans réplique aux physiologistes l'impossibilité où ils sont d'élever jamais le *matérialisme* au-dessus du domaine de l'hypothèse gratuite. — Le troisième (p. 91-124) est une preuve frappante de cette modération pratique et de cette rigueur de méthode qui caractérisent M. Martin. L'*hétérogénie* y est étudiée comme une hypothèse non démontrée jusqu'à ce jour, mais non absolument réfutée, qu'on ne saurait repousser ni admettre *à priori* et dont la démonstration ne donnerait aucun avantage réel à la *Genèse* toujours absurde, du naturalisme. Quelque réservé que se montre l'auteur quand il s'agit de troubler la science dans ses constructions même provisoires, il n'en a pas moins ici des arrêts sans appel contre bien des assertions aventureuses, en particulier dans l'examen du darwinisme et d'autres théories relatives à l'*origine de la vie animale et de l'homme sur la terre*, complément du troisième essai renvoyé à la fin du volume (p. 491-510).

Les trois mémoires que nous n'avons pas encore indiqués mériteraient surtout une analyse et un examen détaillés. Malgré les bornes que la modestie de l'auteur a voulu s'imposer çà et là, dans des questions incomplétement préparées par la science, ou à travers des systèmes qu'on ne peut qualifier sans blesser des hommes, il s'en faut de peu que ce ne soient des traités achevés sur les problèmes les plus intéressants de la psychologie, de la théodicée et de la religion naturelle. — Dans l'*Ame et la vie du corps* (p. 125-239), M. Th.-Henri Martin se fait le rapporteur impartial et conciliant du long et obscur débat engagé depuis si longtemps entre l'organicisme, l'animisme et le vitalisme, sur le principe de la vie animale. J'ose assurer que tous les physiologistes et les psychologues ont beaucoup à apprendre dans ce mémoire, pourtant aussi peu exclusif que possible dans ses conclusions. Si le vitalisme, au moins dans sa forme dualiste, est ouvertement repoussé, l'animisme absolu se trouve en face d'énormes difficultés, et une juste part est faite à l'organicisme, ce système trop calomnié, qui peut s'accorder très-bien, quoi qu'on en ait dit, avec la doctrine de la spiritualité de l'âme. On ne verra pas avec moins d'étonnement comment certaines formes de l'animisme, malgré leurs prétentions spiritualistes, ouvrent la voie aux théories les plus négatives sur la création et sur Dieu. Il ne manque à ce curieux essai, pour devenir un morceau des plus piquants, que les noms propres des auteurs mis à côté de leurs doctrines. — Cet élément d'intérêt distingue au contraire éminemment l'Essai V, *Dieu, le monde et l'infini mathématique* (p. 241-336), dont la première moitié, tout historique, est un résumé très-riche et très-précis de toutes les opinions des philosophes sur l'éternité et l'immensité du monde et sur l'optimisme. Ces trois erreurs, intimement liées l'une à l'autre, sont ensuite réfutées par les preuves les plus rigoureuses; et il

est à croire qu'elles disparaîtront bientôt de l'école spiritualiste contemporaine, qui n'aura pas de peine à s'assurer du peu de valeur des raisons opposées par M. Saisset à son docte adversaire. On sait, en effet, que le mémoire de M. Martin parut d'abord dans le recueil de l'Académie des sciences morales et politiques, à propos de quelques passages des *Essais de philosophie religieuse* de M. Emile Saisset. Mais il est ici complétement remanié et fort enrichi, au double point de vue de l'histoire et de la doctrine. Si quelques spiritualistes tiennent tant à leurs systèmes de cosmologie optimiste, c'est surtout, ils ne craignent pas de le déclarer, parce qu'ils veulent éloigner du monde actuel l'intervention positive de la Divinité, source, d'après eux, de toutes les superstitions. — Ils s'éclaireront sur ce point délicat en lisant l'Essai VI, *Les superstitions dangereuses pour la science et leurs rapports avec les systèmes de la philosophie moderne* (p. 337 - 489), et je les préviens que ce long mémoire leur réserve plus d'un étonnement. M. Martin y démontre que la superstition est plus à l'aise avec toutes les fausses religions, avec le rationalisme, le panthéisme et l'athéisme même, qu'avec la philosophie chrétienne. Il donne en même temps des preuves innombrables de la parenté de ces systèmes avec toutes les superstitions de notre temps, et surtout avec le spiritisme, dont il a eu l'admirable patience de lire et de peser presque toutes les publications : le relevé de ces étranges aberrations de la pensée contemporaine donne à beaucoup de pages de ce mémoire, d'ailleurs aussi spirituel que solide, un vif attrait de curiosité.

Après cette analyse nécessairement très-incomplète, ce n'est pas trop de déclarer le livre de M. Th.-H. Martin indispensable aux hommes qui suivent la marche des idées dans notre siècle. La lecture en sera du reste aisée à tous les esprits cultivés ; sauf quelques détails du quatrième et du cinquième essai, rien n'y requiert une instruction scientifique spéciale. Les doctrines en sont d'ailleurs presque toujours au-dessus de toute discussion d'école ; je crois, par exemple, que les scolastiques modernes eux-mêmes ne feront pas mal de modifier leur thomisme par les idées de l'auteur sur le principe de la vie animale. Tout au plus pourrait-on être moins affirmatif que lui sur le monadisme et sur l'espace et le temps. Mais ce n'est pas ici le lieu d'insister sur des points très-difficiles. Il vaut mieux finir par une bonne nouvelle : M. Th.-H. Martin annonce une édition perfectionnée de son excellent livre sur la *Vie future*, qui manque depuis longtemps dans le commerce.

LÉONCE COUTURE.

Philosophie de la société. *Etude sur notre organisation sociale*, par Paul Ribot, avocat. Paris, Didier, 1869. In-8 de viii-394 p. — Prix : 7 fr.

Ce livre est l'œuvre d'un homme qui a beaucoup étudié et beaucoup réfléchi. Les faits dont il a été témoin l'ont conduit aux principes. En voyant la société moderne travaillée par un mal si intense et peut-être si redoutable; il a essayé de remonter aux sources sociales; il s'est demandé où étaient à la fois le droit et le devoir. Tous ces problèmes qu'on agite aujourd'hui, ils sont du reste aussi vieux que le monde; mais il faut les reprendre à nouveau, puisqu'on en conteste la solution. Il faut examiner les diverses conditions de la société présente, pour séparer avec précision les bons éléments de ceux qui sont mauvais ou funestes.

C'est ce qu'a voulu faire M. Paul Ribot. Avec une grande sûreté de jugement, avec un ferme bon sens qui est à lui seul un vrai talent, il a repris toute l'étude théorique de la société. Il a examiné les divisions de cette société, son mécanisme, les sciences dont se compose son étude, les problèmes philosophiques qui s'y rattachent. Puis, passant à notre société moderne, il y a plongé un regard intelligent et attentif, il a fait voir ses erreurs et la manière de les guérir; il a analysé le fonctionnement du pouvoir, son action sur la société et l'influence que d'autre part cette même société exerce sur lui. Toujours honnêtes et essentiellement morales, les convictions de l'auteur s'affirment avec une courageuse vigueur. Il ne sacrifie rien aux entraînements ou aux hallucinations de l'esprit mais d'autre part, il ne pousse rien à l'extrême et fait au progrès les concessions que celui-ci réclame. En demandant qu'on accorde au pouvoir ce qui lui est nécessaire pour être utile, il fait aussi à la liberté la part qu'elle a le droit d'exiger. Mais il place l'un et l'autre sous la sauvegarde de la religion; il en montre la nécessité sociale, et il fait voir qu'il n'existe aucune espèce d'opposition entre l'Église et la société moderne. Le chapitre où il établit la conciliation qui doit s'opérer entre les idées sociales et le christianisme est vraiment remarquable; et les idées saines qui y sont exprimées signalent chez l'auteur autant de justesse que de force d'appréciation.

En un mot, dans cet ouvrage si sérieux et qui semblerait au premier abord présenter peu d'attrait, il y a tant d'observations à la fois fines et sensées, tant d'idées dont chacun reconnaît la justesse mais qu'il aurait peut-être trouvées difficilement lui-même, que ces pages sévères se lisent avec une sorte de plaisir et même d'entraînement. On ne saurait donc trop féliciter l'auteur d'avoir consacré sa jeunesse à de si hautes questions et d'avoir recueilli dans le tourbillon d'un monde si plein de préjugés et d'erreurs les vérités fortes qui élèvent l'esprit, éclairent l'intelligence et consolent le cœur.

Gustave Baguenault de Puchesse.

Le Baccalauréat et les études classiques, pour faire suite à l'*Éducation homicide*, par VICTOR DE LAPRADE, de l'Académie française. Paris, Didier, 1869. In-12, de 206 p. — Prix : 1 fr. 25.

M. de Laprade poursuit avec bonheur ses projets de réforme dans l'enseignement secondaire; et il met au profit de cette campagne courageuse son expérience de professeur et sa noble indépendance d'esprit. La tâche n'est pas facile. « Pour oser pareille chose, comme il le dit lui-même, il faut être un docteur incontestable, un ancien ministre comme M. Cousin, ou un poëte compromis et peu soucieux de devenir quelque chose dans ce monde. » Ce n'est point seulement en effet *le baccalauréat*, c'est bien tout l'ensemble des *études classiques*, que M. de Laprade voudrait avec raison réformer.

Et d'abord, l'enseignement de l'histoire, surtout tel qu'il est entendu depuis quelques années, de cette histoire qui va «d'Adam à Napoléon III et de la sortie du paradis terrestre à l'évacuation du Mexique », est vivement et justement blâmé par l'auteur. Mais il nous paraît aller trop loin, quand, cherchant un remède à ce fâcheux état de choses, il demande formellement la suppression du professeur d'histoire.

Nous sommes plus aisément de son avis lorsque nous l'entendons réclamer, comme un grand principe de saine pédagogie, de n'avoir qu'un petit nombre de professeurs, et, s'il est possible, un seul maître pour chaque classe. Ses observations sur l'enseignement de la philosophie sont également fort justifiées. « La valeur personnelle des professeurs dans une chaire de philosophie a, en effet, une importance infiniment plus grande que dans toute autre chaire. Le professeur de philosophie doit être laissé libre de tous les textes écrits; il doit travailler avec sa propre pensée et celle de ses élèves. » En un mot, il doit être un maître de morale et non point un élégant parleur, faisant des *leçons* comme à la Sorbonne et au Collége de France. Enfin, pour terminer l'énumération de ces questions si complexes qui toutes demanderaient une étude spéciale, le baccalauréat ne devrait pas être le but exclusif d'une éducation sérieuse et réellement bien faite. Il devrait y avoir « de vraies humanités, de vraies classes de rhétorique et de philosophie, au lieu d'un *entraînement* et d'un *dressage* au galop d'un seul et unique examen. »

Et maintenant, est-il besoin de dire combien la réforme est urgente ; et combien on doit savoir gré à M. de Laprade d'en avoir si bien posé les premières et principales conditions ?

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

BELLES-LETTRES

Manuel pour l'étude des Racines grecques et latines, *avec une liste des principaux dérivés français, précédé de notions élémentaires sur la phonétique des langues grecque, latine et française,* par ANATOLE BAILLY, ouvrage publié sous la direction de E. EGGER. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1869. In-12 de VIII-504 p. — Prix : 4 fr.

Le *Jardin des racines grecques* de Port-Royal, après avoir servi à l'enseignement de bien des générations, a été officiellement abandonné en 1863. On ne peut s'en plaindre : il n'était que d'un très-mince secours pour l'étude de l'étymologie, et son unique avantage était de faire entrer dans l'esprit des élèves un certain nombre de mots grecs sous le maillet de vers français à demi barbares. Lancelot sera bientôt oublié comme Despautère. *Sic transit gloria scholæ.*

Un professeur de l'Université, M. A. Bailly, a pensé qu'on pouvait, en s'appuyant sur les travaux de la grammaire comparée, faire rentrer dans l'enseignement l'étude des racines des deux langues classiques sous une forme à la fois élémentaire et scientifique. Disons de suite que son livre ne ressemble nullement au vieux manuel de Lancelot. M. Bailly a joint le latin au grec, et en effet, ces deux langues sœurs qu'on enseigne simultanément dans nos colléges s'éclairent l'une par l'autre. Bien plus, comme le français vient du latin, c'était une occasion de faire connaître la filiation de notre langue. Le livre de M. Bailly a donc un triple objet.

Cet ouvrage est divisé en deux parties : dans la première, l'auteur expose avec un ordre sûr et une parfaite clarté la *phonétique* du grec, du latin et du français ; la seconde est, à proprement parler, le dictionnaire des racines grecques et latines. A chaque racine indo-celtique qui se retrouve en grec et en latin, il rattache les séries de mots grecs, puis latins qui en dérivent. A la suite et sous un chef spécial, il donne la liste des dérivés français les plus importants. Trois *indices* comprennent par ordre alphabétique les mots grecs latins et français étudiés dans l'analyse des racines.

Ce livre est un fort bon manuel pour l'étude des langues classiques ; il sera d'un grand secours aux professeurs ; mais nous croyons que M. Bailly se flatte d'un vain espoir quand il croit voir son livre entrer dans l'enseignement des colléges. Non, cela est trop scientifique pour des élèves. La seule façon de faire entrer ces connaissances dans le courant de notre enseignement serait, à mon avis, de les mettre au programme d'études de l'Ecole Normale. Sans l'empire de l'obligation, ces recherches risquent fort de rester le fait de quelques *dilettanti.*

Profitons de cette occasion pour protester contre l'emploi d'un terme

impropre dans notre terminologie philologique. M. Bailly dit (avec tout le monde, il est vrai) *la famille des langues indo-européennes ou indo-germaniques*. Le hongrois et le basque sont des langues européennes, sans appartenir à la famille dite *indo-européenne* : cette expression est donc fausse. Le terme *indo-germanique*, encore usité en Allemagne, a été inventé à une époque où l'on considérait les idiomes germaniques comme les représentants les plus occidentaux de la famille dont les idiomes de l'Inde sont les représentants les plus orientaux. On prenait les deux extrémités de la chaîne. Mais depuis, on a reconnu que les langues celtiques, les langues parlées en Bretagne, en Galles, en Ecosse et en Irlande appartiennent à cette famille. On a reporté plus loin à l'ouest les frontières de cette grande famille de langues ; disons donc *indo-celtique*. H. Gaidoz.

Specimens of early English, *selected from the chief English authors, grammatical with introduction, notes and glossary*, by R. Morris. Oxford, the Clarendon Press; London, Macmillan. 1 vol. in-12. — Prix : 7 fr. 50.

Les administrateurs de l'imprimerie universitaire d'Oxford n'encourront certes pas le reproche de paresse ou de négligence; les élégantes publications qui sortent de la *Clarendon Press* se succèdent avec une rapidité digne de tout éloge; elles embrassent les genres les plus divers: science, littérature, beaux-arts, linguistique, théologie. Quelquefois ce sont de gros volumes contenant les œuvres des Pères de l'Eglise, quelquefois encore on nous donne sur d'excellent papier et dans un format commode un dictionnaire syriaque où les notes manuscrites de feu M. Quatremère se trouvent judicieusement refondues et ajoutées aux résultats d'investigations plus modernes; puis vient, sur des proportions moins ambitieuses, mais plus généralement accessibles, la collection spéciale intitulée *the Clarendon press series*, petit choix de livres de classe, de manuels destinés aux étudiants.

Un des derniers volumes parus de cette bibliothèque scolaire est une espèce d'anthologie de la littérature anglaise du moyen âge, avec notes, glossaire, préface grammaticale, etc. L'éditeur, M. Morris, s'est acquitté de sa tâche de manière à satisfaire les critiques les plus difficiles, et l'ouvrage qu'il a publié devrait être introduit dans nos colléges comme il l'est déjà dans toutes les écoles de l'Angleterre. Nous ne sommes plus, grâces à Dieu, au temps où l'étude de la littérature se réduisait à un commentaire très-superficiel, très-incomplet, de deux ou trois textes classiques ennuyeux à force d'être répétés; on comprend que pour connaître une langue à fond, il faut remonter jusqu'à ses origines, et que la seule manière d'analyser sûrement l'idiome de Shakespeare est de

commencer par l'étude de Chaucer. J'ai déjà eu occasion de parler ici de l'édition des deux premiers livres de la *Faïry Queene*, dont nous sommes redevables à M. Kitchin ; le travail de M. Morris est conçu d'après le même plan, mais le champ est plus vaste. Depuis l'ancienne version rimée de la Genèse et de l'Exode composée vers le milieu du XIIIe siècle jusqu'à la *Confessio amantis* de Gower qui date du XIVe, il y a de la place pour un bon nombre d'écrivains peu lus aujourd'hui, mais qui mériteraient de l'être, et auxquels l'érudition et le talent de M. Morris ne manqueront pas d'assurer une réputation posthume. Le seul reproche que je ferai au docte commentateur, c'est d'avoir donné trop de longueur à chaque extrait, et par cela même de s'être condamné à un choix beaucoup trop limité ; il me semble que son recueil aurait gagné à être plus varié. On remarquera que M. Morris entre en matière à une époque assez récente ; l'an 1250 forme dans l'histoire de la littérature anglaise un point de départ assez commode à choisir ; la langue avait subi de profonds changements ; les inflexions grammaticales n'existaient plus, la structure de la syntaxe était devenue beaucoup plus simple, et l'anglais, pour tout dire, entrait décidément dans la voie qui allait le conduire par degrés au point qu'il a atteint de nos jours.

On sait que trois dialectes principaux se partagaient aux XIIIe et XIVe siècles l'idiome de nos voisins d'outre-Manche ; des différences grammaticales très-marquées permettent de distinguer exactement ces dialectes ; mais sur les frontières un mélange avait lieu assez souvent, et les manuscrits nous montrent par exemple une foule de mots appartenant à l'anglais du Gloucestershire égarés, pour ainsi dire, au milieu d'un texte écrit dans le dialecte que l'on parlait à Oxford ou aux environs. M. Morris a eu soin de transcrire des morceaux qui servent d'exemples pour toutes ces nuances grammaticales ; ainsi la version rimée dont j'ai déjà parlé des deux premiers livres de la Bible est rédigée dans la langue du Suffolk méridional, tandis que le poëme suivant, composé par Nicolas de Guildford, représente le dialecte du Dorsetshire et, plus généralement, du sud de l'Angleterre.

Afin de faciliter les comparaisons et les rapprochements, M. Morris a publié dans certains cas plusieurs textes du même ouvrage ; par exemple, les psaumes XIV, XXIII et CII sont transcrits d'abord d'après un manuscrit dont l'auteur était évidemment un Anglais du Northumberland, puis d'après la traduction d'Hereford qui écrivait dans le dialecte du Centre. Chaucer ne fournit que deux extraits au présent volume ; mais comme la *Clarendon press series* contient un choix séparé des ouvrages de ce grand écrivain, notre éditeur pouvait sans inconvénient se borner aux courts passages qu'il a annotés.

L'introduction grammaticale mérite un mot d'éloge ; elle est fort bien rédigée ; les règles sont données avec concision, mais d'une manière

complète, et si on les étudie attentivement, on pourra déchiffrer sans peine les textes en apparence les plus difficiles et les plus obscurs.

GUSTAVE MASSON.

Le sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle, étudié dans son développement moral et dans son caractère dramatique, par JULES GIRARD, maître de conférences à l'Ecole Normale. Paris, Hachette, 1869. In-8 de 557 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le titre de ce livre en dit clairement l'objet. M. Girard a voulu suivre dans la plus belle période de la littérature grecque l'histoire d'un des sentiments les plus élevés de la nature humaine. Son étude commence au moment où le sens des grands phénomènes de la nature est perdu, où le naturalisme se dissipe pour laisser entrevoir des êtres divins, et où l'homme prête à ces dieux nouveau-nés ses passions, mais aussi son intelligence, ses vices, mais aussi ses vertus. L'harmonie des forces de la nature laisse alors deviner une volonté intelligente. « Les forces vivantes et personnelles qui composent ou dirigent le système religieux du monde, dit M. Girard, reconnaissent l'autorité d'une seule divinité, supérieure à toutes en puissance et en intelligence, *Zeus*, source primitive de l'air, de la lumière et de la fécondité, de qui l'homme, les yeux et les mains levés vers le ciel, attend les premiers biens de la vie. Le gouvernement de l'univers devient donc la fonction d'une sorte de monothéisme intelligent; l'équilibre est maintenu partout, dans le monde matériel et dans le monde moral avec une rigueur nécessaire; mais, si ce dieu suprême ne peut faire fléchir les décrets éternels qui, en vue de l'ordre universel, limitent et entravent le bonheur de l'humanité, il tend à la justice et à la bonté, et, en réprimant le mal, il protége et assure le bien. »

Qu'est devenu le sentiment religieux d'Homère à Eschyle; comment la Grèce des premiers âges a-t-elle compris la vie universelle et l'harmonie dans la destinée humaine : telle est l'étude à la fois philosophique et littéraire poursuivie par M. Girard. Son ouvrage est partagé en trois livres intitulés : *Du sentiment de l'harmonie dans la religion et dans la morale religieuse chez Homère et chez Hésiode; — Du progrès des idées morales et religieuses jusqu'aux commencements de la tragédie; — Le sentiment religieux et la morale religieuse dans la formation de la tragédie.* Dans le cours de ce beau volume, M. Girard montre, avec un sentiment très-délicat, une connaissance approfondie de la littérature grecque. Peut-être eût-il été plus exact d'intituler cette étude : Le sentiment religieux chez les poëtes grecs, ou tout au moins chez les délicats de la société grecque. Mais d'autre part, si l'on veut saisir et

fixer un sentiment noble et élevé, ne peut-on pas à bon droit le chercher chez les esprits plus grands et plus purs des poëtes, cette âme chantante des nations? H. Gaidoz.

Lettres inédites de Descartes, précédées d'une introduction par Eugène de Budé. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1868. In-8 de xxiv-48 pages. — Prix : 2 fr.

M. de Budé possède en partie les archives de la famille Turrettini. Dans ces archives, il a eu la bonne fortune de trouver un manuscrit intitulé: *Copie de quelques lettres de M. Des Cartes à M. Pollot, qui ne sont pas imprimées,* ayant appartenu à François Turrettini, pasteur et théologien genevois de la seconde moitié du xviie siècle, qui fut allié par sa mère aux Pollot. M. de Budé constate (p. x) que tout, dans ces lettres de Descartes, parle en faveur de leur authenticité, et il insiste principalement (p. xi) sur le style, « ce cachet inimitable de l'individualité humaine. » On n'a pas à craindre ici, en effet, une de ces audacieuses mystifications épistolaires qui n'abondent que trop de nos jours. Le Descartes de M. de Budé est aussi authentique que l'est peu le Pascal de M. Chasles, et c'est tout dire. L'éditeur s'est assuré qu'aucune des 17 lettres qu'il nous donne n'a encore été imprimée, à l'exception de la première (février 1638) qui se retrouve avec quelques variantes dans l'édition de Victor Cousin (t. VII, p. 414). Les seize autres lettres (qui vont de mai 1639 à février 1648) et qui, moins deux adressées à M. Van Surek, furent toutes écrites à M. de Pollot, n'ajoutent rien à ce que l'on savait déjà de la biographie et des opinions de Descartes ; mais, comme le dit très-bien l'éditeur, elles excitent l'intérêt qui se rattache toujours à la vie d'un grand homme. M. de Budé a, du reste, rendu plus intéressante encore la lecture des lettres de l'éminent philosophe, en groupant habilement dans son introduction de nombreux renseignements sur Descartes et ses correspondants, ainsi que sur les divers personnages cités dans le précieux manuscrit qu'un hasard si heureux a fait tomber entre ses mains. T. de L.

HISTOIRE

Une année de voyage dans l'Arabie Centrale, (1862-1863), par W. Giffort Palgrave; ouvrage traduit de l'anglais, avec l'autorisation de l'auteur, par Émile Jonveaux, et accompagné d'une carte et de quatre plans. Paris, Hachette. 2 vol. grand in-8 de xvi-776 pages. — Prix : 10 fr.

Lettres écrites des régions polaires, par Lord Dufferin, et traduites de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur par F. de Lanoye; ouvrage illustré de 25 vignettes sur bois et accompagné de 3 cartes. Paris, Hachette. Grand in-8 de viii-289 pages. — Prix : 5 fr.

Bien que ces deux ouvrages ne soient plus aujourd'hui des nouveautés, nous croyons devoir les signaler à nos lecteurs, à cause de l'intérêt qu'ils présentent à divers titres.

La relation de Palgrave est une de celles qui méritent le plus une grande et sérieuse attention. La personne et le caractère de l'auteur, les contrées visitées par lui, ses observations sur le pays, les mœurs, les idiomes, l'ethnographie, etc., tout, dans le *Voyage dans l'Arabie centrale* présente un intérêt de curiosité bien propre à le faire distinguer des autres grandes explorations accomplies de nos jours, sans excepter même celles qui ont obtenu le plus de retentissement.

Après de brillantes études à Oxford, Palgrave, israélite de naissance, passa en Asie, où il entra au service de la compagnie des Indes. Mais bientôt l'officier de Cipayes regagna l'Europe et se fixa peu après à Damas, où il séjourna plusieurs années, se consacrant à l'étude de l'arabe, dont l'idiome lui devint aussi familier que sa langue maternelle, et s'assimilant de la manière la plus complète les habitudes et le genre de vie des Orientaux. Dans l'intervalle, il s'était converti et était entré dans l'ordre des Jésuites, qu'il quitta d'ailleurs à son retour d'Arabie, pour embrasser la communion anglicane. En 1861, Palgrave, lors d'un voyage en France, fut reçu par l'empereur Napoléon, auquel il communiqua son projet de voyage dans l'intérieur de l'Arabie, appuyant ses idées de commentaires et de réflexions puisées tant dans son expérience personnelle que dans les souvenirs de l'espèce de mission confiée jadis par le premier consul au Grec Lascaris : une partie des papiers et des mémoires de Lascaris, conservés aux archives du consulat de France à Beyrouth, lui avait été communiquée. L'empereur se chargea généreusement des dépenses du voyage, et un crédit illimité fut ouvert à Palgrave auprès de tous nos consuls du Levant. Il revint alors en Syrie, d'où il partit, (27 mai 1862) accompagné d'un Arménien nommé Boutros, et après s'être décidé, pour éloigner tout soupçon compromettant, à voyager sous les dehors d'un médecin arabe de Damas.

Ce déguisement avait ses avantages, mais aussi ses inconvénients; il lui interdisait la possession de toute espèce d'instruments physiques ou astronomiques : les observations scientifiques lui devenaient dès lors impossibles. Le côté purement géographique de l'exploration de Palgrave est donc assez insuffisant; mais ce *desideratum* est très-largement racheté par une masse de notions excessivement précieuses sur la condition sociale, politique, religieuse et commerciale de l'Arabie centrale, sur le caractère général et la conformation des diverses parties de la Péninsule, dont on ne connaissait guère que les provinces maritimes. Grâce au personnage qu'il a joué pendant tout son voyage, Palgrave a pu, mieux que personne, recueillir une foule d'informations nouvelles et précises sur ce plateau entouré d'un cercle de déserts.

L'exploration de Palgrave a consisté dans la traversée oblique de la Péninsule arabe depuis la pointe de la mer Morte jusqu'à la côte d'Omân. Le savant voyageur était parti de Gaza, sur la côte syrienne, avec une caravane qui se rendait à la Mecque : bientôt il l'abandonna pour se diriger plus à l'est et pénétrer dans le Kacim, puis dans le Nedjed : de là il gagna le port d'El-Khatif sur le golfe Persique, visita Maskât, revint à Bagdad par l'Euphrate, et de Bagdad à Damas et à Beyrouth, où il s'embarqua pour l'Europe en 1863. Ce que l'explorateur a eu surtout en vue d'étudier dans cette traversée gigantesque, c'est l'habitant d'un pays inconnu, ses mœurs, sa religion, ses traditions, son organisation politique et sociale, plutôt encore que le pays lui-même.

Toutefois il n'en faut point conclure que les questions purement géographiques aient été par lui laissées absolument de côté; c'est ainsi que ses indications sur le régime des eaux, dont les torrents sont desséchés pendant une grande partie de l'année, peuvent servir grandement à donner la solution d'un point encore obscur de géographie biblique, à savoir : quel est le *Phison*, 1re branche du fleuve de l'Eden (*Genèse*, II, 10-14). Il faudrait reconnaître aujourd'hui, d'après les récentes informations de Palgrave, que l'ancien Phison ne serait autre chose que l'*Owâdi Roumma* de la province de Kaçim. — On doit encore à Palgrave la découverte dans le Nedjed d'espèces de *Cromlechs* et de *pierres-levées* d'un caractère tout à fait analogue à celui des monuments désignés sous le même nom dans les pays celtiques de l'Europe occidentale.

Mais les points qui ont davantage préoccupé l'éminent voyageur sont, comme il le dit lui-même, la religion, la politique et l'ethnographie. C'est par là que sa relation se place de beaucoup au-dessus de tous les récits ordinaires de voyages. Sur la doctrine wahabite, qui est le mahométisme dans sa forme la plus stricte, la plus primitive, la plus exclusive; sur l'état d'isolement absolu où Mahomet voulut établir son peuple, il a des réflexions, des rapprochements dont l'importance et la profondeur n'échapperont à aucun lecteur sérieux. (Chap. IX, X.) — Nous recommanderons aussi tout ce que dit l'auteur sur la principauté d'Omân et l'histoire de sa dynastie, sur l'aspect et la disposition générale des villes du Nedjed, confirmant d'une manière si éclatante « ce que l'histoire écrite et la tradition orale disent de la population et de l'opulence de ces contrées centrales, et des vigoureuses dynasties qui la possédèrent avant que l'islam ne vînt préparer le déclin et l'affaiblissement de la péninsule arabe. » — Quant aux informations ethnographiques, elles sont des plus abondantes et fournissent des notions aussi neuves qu'instructives. A ce point de vue, ce qui ressort surtout de ce livre, c'est une distinction radicale entre l'Arabe nomade ou Bédouin, et l'Arabe des villes, et la supériorité de ce dernier sur l'autre. En ceci comme sur quelques autres points, Palgrave arrive à des conclusions notable-

ment différentes des idées courantes, et l'on doit convenir que sa longue expérience et son intelligence hors ligne de tout ce qui tient à l'Orient, idées, faits ou personnes, donnent un grand poids à ses jugements. Autant il se prononce vertement contre l'éloge singulièrement exagéré qu'un peu par fantaisie, beaucoup par imitation, la plupart des voyageurs ont fait du caractère moral des Bédouins, regardés jusqu'ici, ou peu s'en faut, comme un type chevaleresque, autant il met de chaleur à relever l'Arabe et à réfuter ceux qui lui refusent les aptitudes civilisatrices de la race arienne. Pourtant il n'attend rien de cette famille arabe, même de ses représentants les plus élevés, tant que le Coran n'aura pas disparu; le Coran, « drogue qui paralyse tout ce qu'elle ne tue pas, » à cause de cet isolement auquel sont condamnés les mahométans et « qui les laisse forcément bien en arrière dans la course intellectuelle de l'humanité ».

Ces deux volumes sont remplis d'une foule d'autres renseignements et sujets d'études que nous avons le regret de ne pouvoir même indiquer ici, et qui placent cette relation parmi les plus remarquables de toutes celles qu'a jusqu'ici publiées la maison Hachette, bien qu'aucune gravure n'y soit jointe et que l'on y puisse désirer une carte plus complète.

— Si maintenant, quittant le ciel de feu de l'Arabie pour les glaces du Nord, nous ouvrons les *Lettres* de lord Dufferin, nous trouvons un voyage et un voyageur tout différents; ici point de découvertes scientifiques, géographiques ou autres; mais une tournée d'agrément, entreprise dans le seul but de satisfaire une curiosité légitime, mais qui, pour se maintenir dans toute son ardeur, n'a pas besoin du secours de la belle nature et peut se passer de verdure et de soleil.

L'ouvrage de lord Dufferin mérite parfaitement son titre : c'est un recueil de correspondances intimes où l'auteur a laissé un libre essor à son imagination fantaisiste, à son *humour* toute britannique à travers laquelle perce une grande érudition littéraire et la connaissance approfondie de toutes les légendes du Nord, scandinaves, groënlandaises et autres. Ce sont même ces légendes et ces traditions (qui prennent dans le récit une place si grande et si naturelle) qui en font, selon nous, un des principaux charmes. Il semble que le voyage de l'*Ecume* ne soit là que pour leur servir de cadre. Lord Dufferin n'a prétendu enrichir la science ni son pays d'aucune découverte; il n'a point visité des parages inconnus avant lui, bien qu'il se soit avancé jusqu'au 80e degré de latitude nord, à la remorque de la *Reine-Hortense* montée par le prince Napoléon. Mais il donne sur chaque localité visitée des renseignements toujours intéressants et souvent même très-amusants. A son départ d'Angleterre, l'*Ecume* se dirigea d'abord vers l'Islande, puis de Reykiawick fit voile, en touchant l'île *Jean Mayen*, vers Hammerfest, la ville la plus

septentrionale de la Norwège; de là le cap fut mis sur l'île de l'Ours et le Spitzberg, d'où lord Dufferin rentra dans la mère patrie, après avoir longé les côtes de la Norwège et visité Copenhague. Sa relation est d'une lecture attachante et qui fait aimer l'auteur, à cause de cette simplicité, de cet esprit de bon goût et de cette science sans pédantisme qui est l'apanage de ces gentlemen amateurs dont l'Angleterre offre depuis longtemps le modèle au continent. A ce titre nous le signalons avec empressement à ceux de nos lecteurs que pourraient effrayer des ouvrages trop techniques. F. DE ROQUEFEUIL.

Narrative of the Euphrates expedition, *caried on by order of the British government during the years* 1835, 1836 *and* 1837. By general FRANCIS RAWDON CHESNEY. London, Longman and Co (avec cartes, lithographies,) etc. In-8 de 600 p. — Prix : 18 fr.

Voici un gros volume sur la question qui a toujours tant intéressé les Anglais : le moyen d'arriver aux Indes le plus tôt et le plus commodément possible. On se rappellera peut-être qu'il y a environ trente ans le gouvernement de la Grande-Bretagne décida l'organisation d'une expédition chargée d'étudier cet important problème. Deux bateaux à vapeur ayant à bord des officiers du génie, des artilleurs et des soldats, furent placés sous les ordres du capitaine Chesney dans le but de reconnaître la navigation de l'Euphrate et du Tigre. La petite caravane se mit en route, et en 1837 l'homme distingué qui avait été chargé de la diriger put recommander à l'attention des ministres alors au pouvoir des notes, plans et détails de toute espèce formant un ensemble de renseignements qui démontraient non-seulement les avantages du projet à l'étude, mais le peu de difficultés que l'on aurait à surmonter en l'exécutant. Depuis trente ans que l'expédition a eu lieu, les quelques obstacles qui restaient encore à vaincre ont disparu ; Arabes et Turcs sont également favorables à la réalisation de l'entreprise; il n'y aurait plus qu'à commencer les travaux, et pourtant personne en Angleterre ne semble prendre le moindre intérêt à un projet qui, s'il était mis à exécution, aurait des résultats si précieux pour la politique britannique aux Indes.

Je ne fais que résumer ici, on le comprendra du reste, les idées et la théorie du général Chesney (ce grade a été accordé à l'auteur comme récompense de ses excellents services); mais, à quelque point de vue qu'on se place, il est impossible de méconnaître tout ce que l'entreprise dont je parle ici a de vraiment utile. Plein d'enthousiasme et d'énergie, le général Chesney n'a cessé de plaider la cause de la route par l'Euphrate; deux fois il a fait le voyage de Constantinople afin d'obtenir du sultan le firman nécessaire pour la construction d'un chemin de fer

depuis l'embouchure de l'Oronte jusqu'au golfe Persique; accompagné d'un corps d'ingénieurs du plus grand mérite, il s'est rendu de nouveau en Syrie, afin d'étudier une fois encore le pays situé entre la Méditerranée et l'Euphrate; en 1857 le Parlement a été saisi de la question, et le président de la compagnie du chemin de fer du Scinde et du Pendjab s'est efforcé de faire décider l'établissement d'une nouvelle ligne par Alep, en ne réclamant des autorités anglaises que l'encouragement nécessaire pour inspirer aux actionnaires de la confiance et de la sécurité. Tout cela n'a abouti à rien.

Lors du retour de l'expédition en 1837, M. Chesney s'occupa de mettre en ordre le journal de son voyage, et en 1852 deux volumes parurent, contenant les principaux résultats, ainsi qu'une description historique et géographique des pays qu'il avait traversés. L'intention de l'auteur était de donner une suite à cet ouvrage, et il l'avait même annoncée dans un prospectus; mais le bureau de la Trésorerie, aux frais duquel le livre avait été imprimé, pensa que le cadre adopté par l'auteur était trop dispendieux, et ajourna la publication du volume complémentaire; c'est ce travail qui sort de presse et que je voudrais recommander à mes lecteurs. Les événements marchent vite à l'époque où nous sommes, et la gigantesque entreprise du canal de Suez serait peut-être de nature à décourager un homme moins enthousiaste que M. Chesney; mais notre auteur ne croit pas qu'il soit prudent pour l'Angleterre de dépendre, quant à ses rapports avec l'Inde, d'un moyen de communication qui est virtuellement sous l'influence d'une nation rivale, et dont les complications possibles de la politique pourraient un jour enlever l'usage aux sujets de S. M. Britannique. Il s'agit, en outre, de construire un chemin de fer depuis Suedia, à l'embouchure de l'Oronte, jusqu'à Antioche; raison de plus pour remettre à l'étude la ligne de l'Euphrate; et enfin, supposé que l'empire turc soit à la veille de sa ruine, n'y aurait-il pas là un motif suffisant et péremptoire pour que l'Angleterre s'établisse d'une manière définitive dans ces districts si importants à tous les points de vue? Le nouveau volume du général Chesney est donc pour ainsi dire l'exposé des motifs d'une idée très-sérieuse et très-digne d'examen; les politiques y trouveront matière à réflexion, tandis que les lecteurs curieux seulement d'incidents dramatiques, de détails pittoresques, liront avec plaisir les mille détails d'un voyage fait par un observateur instruit, et non par un touriste qui ne débite que des banalités ou des fadaises.

Douze chapitres imprimés en petit texte forment l'appendice de cet intéressant volume. Le premier est une lettre datée du 2 septembre 1830, et dans laquelle M. Chesney explique en détail le plan de la route aux Indes par l'Egypte. Ce projet, réalisé à l'heure qu'il est, ne donne lieu à aucune observation nouvelle, mais on aime à voir discuter les moyens

d'exécution d'une idée qui, regardée il y a trente ans comme fort hardie, nous semble aujourd'hui la simplicité même. Je remarque ensuite le récit de deux voyages faits par un autre officier anglais, 1° entre la baie de l'Oronte et Damas; 2° entre Suedia et Diarbekir. Ces excursions entreprises en vue du projet de route à travers la vallée de l'Euphrate, paraissent avoir été environnées d'assez de difficultés. Le gouvernement égyptien résolut d'abord de faire son possible pour dégoûter les Anglais, et ce fut après avoir cédé devant le mauvais vouloir de Mehemet Ali, que le colonel Chesney s'adressa au sultan. L'ignorance et les préjugés grossiers des Orientaux ont toujours été pour la civilisation européenne des motifs d'irritation et d'ennui, et le firman même de la Sublime Porte n'empêchait pas tel ou tel pacha de multiplier les obstacles et de refuser son concours. C'est ce qui résulte des récits que j'ai en ce moment sous les yeux, et il a fallu une patience à toute épreuve pour que M. Chesney et les officiers de sa suite ne compromissent pas fatalement l'expédition par quelque acte d'hostilité, lorsqu'ils voyaient même le rescrit impérial désobéi par ceux qui auraient dû le faire exécuter.

M. le docteur Helfer, naturaliste distingué attaché à la petite troupe, nous donne d'intéressantes particularités sur l'histoire naturelle et les antiquités de l'Arabie. Il visite une ville importante nommée Belet-Chan-Asra, qu'aucun Européen n'avait examinée avant lui; il y trouve des inscriptions grecques, des ruines très-curieuses, des sarcophages, etc. Sans essayer de décrire minutieusement le contenu des autres chapitres de l'Appendice, je citerai seulement le dernier de ces morceaux à cause de l'intêret touchant qui s'y rattache. C'est une suite de notices biographiques des différents officiers qui accompagnèrent le général Chesney et contribuèrent au succès de l'expédition. Presque tous sont morts aujourd'hui, et le savant auteur lui-même, arrivé à un âge fort avancé, est à peu près le seul survivant d'une entreprise conduite avec une énergie et une sagacité qui lui font le plus grand honneur.

GUSTAVE MASSON.

Histoire de la religion chrétienne au Japon depuis 1598 jusqu'à 1651, comprenant les faits relatifs aux 205 martyrs béatifiés le 7 juillet 1867, par LÉON PAGÉS. Première partie, texte. Paris, Ch. Douniol, 1869. In-8, de 884 p. — Prix : 6 fr.

Ce volume doit être le troisième d'une *Histoire générale du Japon*, qui en comprendra quatre. Il n'y faut pas chercher — les dates insérées dans le titre l'indiquent assez — un récit des prédications de S. François Xavier au Japon, des étonnants progrès que fit dans ce pays la religion chrétienne depuis 1549, époque où entra dans l'île le saint jésuite, jus-

qu'à la fin du XVIe siècle. C'est à cette époque seulement que commence M. Léon Pagés : le nombre des chrétiens japonais s'élevait alors à près d'un million, et parmi eux on comptait une foule de personnages illustres. Mais les missionnaires ne jouissaient que d'une tolérance précaire, et le caprice d'un seigneur suffisait pour mettre obstacle à leur zèle. Malgré cette position peu favorable et les guerres continuelles qui divisaient le pays et causaient souvent de grands dommages aux chrétiens, ce zèle ne se ralentissait pas : en 1601, il y avait au Japon cent sept jésuites (p. 42), et cette même année vit commencer la formation d'un clergé indigène par l'ordination de deux prêtres japonais. L'année suivante, les Dominicains, les Franciscains, les Augustins vinrent ajouter de nouvelles forces à cette sainte armée, mais aussi des germes de division qui paralysèrent parfois les plus vigoureux efforts (p. 50). En 1603 paraissent les premiers martyrs, au Fingo. En 1609, les Hollandais, dont l'influence devait être si funeste à la religion dans le Japon, firent leur premier établissement (p. 175). A partir de 1612, la persécution s'accroît, et les martyrs deviennent de plus en plus nombreux, et en 1614 la persécution générale commence. Il est impossible de résumer ici les pages si remplies de faits où M. Léon Pagés nous retrace le tableau de ces sanglantes années. Un seul détail fera voir combien elles avaient été fatales à la religion. En 1621 la compagnie de Jésus, si florissante vingt ans auparavant, ne comptait plus que trente-sept membres au Japon (p. 462). L'année suivante 1622 fut encore plus désastreuse : du 10 août au 23 septembre de cette année furent martyrisés huit dominicains, quatre jésuites, trois franciscains ou augustins, et vingt frères de ces différents ordres (p. 487). Il faut lire dans M. Pagés le récit de leur martyre : rien n'est plus beau dans les actes des anciens martyrs. De 1623 à 1643 la persécution ne cessa pas, et à partir de 1647 le christianisme sembla éteint au Japon. Cependant il paraît probable que des églises particulières ont pu s'y maintenir jusqu'à nos jours; du moins les lettres des derniers missionnaires permettent de le croire.

On n'a qu'à louer la manière dont M. Léon Pagés a composé son livre : il a suivi strictement l'ordre chronologique : c'est ce qui rend plus facile à excuser l'absence d'une table des chapitres, pourtant bien nécessaire quand il s'agit d'un travail aussi considérable et aussi savant. Nul mieux que M. Léon Pagés n'était préparé à cette œuvre par ses études antérieures, et je crois que peu de personnes auraient eu la patience nécessaire pour la mener à fin. Quand l'ouvrage sera achevé, nous aurons sur le Japon le livre le plus complet et le plus utile que nous puissions souhaiter.

CHARLES TROCHON,
Prêtre de l'Oratoire.

Archives de la Bastille, documents inédits recueillis et publiés par François Ravaisson, conservateur adjoint à la bibliothèque de l'Arsenal. *Règne de Louis XIV* (1661 à 1664). Tome III. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1868. Gr. in-8 de v-499 p. — Prix : 9 fr.

Le nouveau volume que nous a donné M. Ravaisson se divise en deux parties : la première (p. 1 à 218), relative aux deux affaires de Foucquet et de Lauzun, s'étend du 17 novembre 1665 au 16 avril 1684 et complète le volume précédent; la seconde partie (p. 219 à 485), relative à un assez grand nombre d'affaires diverses, notamment à l'affaire de Simon Morin, chef des illuminés, pauvre visionnaire qui, dénoncé par un autre visionnaire, l'académicien Desmarest de Saint-Sorlin, fut brûlé vif en mars 1663, à l'affaire de Guillaume Petit (débauche), à celle de don Emmanuel d'Aux (complot contre la vie du roi), à celle d'Honoré Billon (insulte au duc de Savoie), à celle de Duchemin, de Braquehais et autres complices (faussaires), à celle de Saint-Martin, sénéchal d'Auch, le baron de Castelvieil, Bertrand de Montcassin, etc. (violences envers un porteur de contraintes), à celle du marquis de Termes et du chevalier de Flamarens (duel), à celle de Mme de la Roche Tudesquin et Anne Lupin, sa servante (complot contre le roi de Danemark), à celle du comte de Crussol et du comte de Sault (duel), à celle du comte de Lorge-Montgomery (assassinat et fausse-monnaie), à celle de la marquise de Fors Vigean (assassinat), à celle du libraire Musnier et du copiste Mauconduit (jansénisme), à celle de l'orfévre Hoyau et de la demoiselle Desfontaines (détenteurs des joyaux de Charles Ier), embrasse les années comprises entre le 21 janvier 1662 et le 1er janvier 1665.

Dans la première partie, on remarque des lettres de Ch. Fr. d'Anglure, archevêque de Toulouse (p. 67), de l'intendant de marine Arnoul (p. 29), de Besmaus (pp. 158, 163), de Bezons (pp. 30, 31), de Nicolas Brulart, premier président au parlement de Bourgogne (pp. 39, 45, 55, 56), de Mme la présidente Brulart (p. 31), du duc de Charost (p. 160), du duc de Chaulnes (p. 102), de Colbert (pp. 25, 42, 97), du maréchal de Créquy (pp. 36, 96, 129, 134, 135), du comte d'Estrades (p. 25), de son fils l'abbé d'Estrades (pp. 192, 193, 194, 212, 217), des Foucault (pp. 3, 14, 53), de la maréchale Foucault, comtesse du Daugnon (p. 51), du surintendant Foucquet (p. 210), de Mme Foucquet (p. 183), de François Foucquet, archevêque de Narbonne (p. 38), de Louis Foucquet, frère du surintendant et de l'archevêque et lui-même évêque d'Agde (pp. 68, 87, 92, 132), de Gourville (p. 100), de Mme de Guénégaud (pp. 46, 94), de Mme de Guise (p. 163), de Guron de Rechigne-Voisin, évêque de Tulle (p. 56), de Jeannin de Castille (pp. 7, 35, 51), de Lauzun (p. 148), de Le Camus (pp. 175, 176), de Le Pelletier (p. 22), de Le Tellier (pp. 13, 96, 100, 106, 111, 177, 196), de

Lionne (pp. 18, 55, 95), de Louis XIV (pp. 14, 47, 66, 97, 176), de Louvois (p. 9 à 196, *passim*), de Machault (p. 58), de l'évêque de Séez Médavy (p. 36), de Pellisson (p. 3), de Pomponne (pp. 43, 191, 192, 194), de Saint-Mars (p. 24 à 216, *passim*), de Seignelay (pp. 192, 193), de Servien (p. 134), etc.

Dans la seconde partie figurent, avec d'autres lettres de Colbert (pp. 354, 382, 389, 390, 413, 414), du comte d'Estrades (pp. 409, 435), de Le Tellier (pp. 294, 431, 455, 459, 470), de Louis XIV (p. 223 à 443, *passim*), de Louvois (pp. 322, 324, 325, 327, 328, 415, 442, 454, 455), diverses lettres de l'académicien Balesdens (p. 324), de Comminges (p.p. 425, 426, 427, 429, 445, 446), du prince de Conti (p. 342), de l'imprimeur Cramoisy (p. 323), du premier président du parlement de Toulouse, Gaspard de Fieubet (p. 382), du chevalier de Flamarens (pp. 411, 412), du roi de Danemark, Frédéric III (p. 412), du maréchal de Gramont (p. 438), de Guilleragues (p. 342), de Harlay (p. 432), de La Reynie (p. 438), de Mme de Longueville (p. 408), de Madame Royale (pp. 337, 338), du cardinal Mazarin (p. 294), du duc de Mazarin (p. 224), de Monsieur (p. 408), de l'intendant Pellot (pp. 382, 383, 384, 385, 388, 389, 403), du roi d'Espagne Philippe IV (pp. 299, 302, 304, 313, 314, 416, 418, 420), de Samuel Sorbière (p. 428), de Saint-Luc (p. 381), de Tardieu (pp. 284, 468, 469), du marquis Villa, ambassadeur de Savoie en France (pp. 329, 331, 333, 334, 336, 338, 339, 340), etc.

Les 625 documents que renferme le troisième volume du recueil de M. Ravaisson ont été empruntés à la Bibliothèque impériale, qui à elle seule en a fourni plus du tiers (245), à la bibliothèque de l'Arsenal (11), à celle de l'Institut (5), à celle de la Sorbonne (1), à celle de Carpentras (1), à celle de Dijon (6), à celle de Toulouse (2), à celle de Troyes (10), aux archives de l'Empire (79), aux archives de la Guerre (138), aux archives de la Marine (2), aux archives de Calais (1), et, à l'étranger, au *British Museum* (39), au *State paper office* (58), aux archives de Bruxelles (8), aux archives de Turin (13), aux archives de Venise (6).

Ici je dois adresser à M. Ravaisson un grave reproche. Ses indications sont trop vagues, trop générales. Comment veut-il que l'on puisse vérifier l'exactitude de ses transcriptions, quand il se contente de dire, au bas de chaque document, tantôt : *Bibliothèque impériale*, tantôt : *Archives de l'Empire*, tantôt : *British Museum*, tantôt : *Archives de Venise*, etc. ? Dans un ouvrage aussi sérieux et aussi important que le sien, de telles indications sont vraiment déplorables. Il aurait fallu citer toujours, sous chaque document, non-seulement le nom de la collection d'où il a été tiré, mais encore le numéro et la page du volume. On ne saurait trop recommander à M. Ravaisson de chercher le meilleur

moyen de réparer le tort qu'il a fait à son excellent recueil et à nous tous, en n'indiquant pas avec précision les sources auxquelles il a puisé. Selon moi, la très-fâcheuse lacune que je signale pourrait être comblée par une table mise à la fin de l'ouvrage, et où seraient chronologiquement classés tous les documents réunis par M. Ravaisson, avec la minutieuse indication de leur provenance. Si cette précaution n'est pas prise, les *Archives de la Bastille* passeront, aux yeux de tous les érudits, pour un livre incomplet, insuffisant, et l'éminent service rendu par M. Ravaisson aux études historiques sera par cela même singulièrement amoindri.

Ce regret et ce désir exprimés, il ne me reste que peu d'observations à faire encore. A la page 38, M. Ravaisson nous dit : « La loi que nous nous sommes imposée de n'insérer que des documents inédits nous oblige à laisser une lacune considérable dans les correspondances échangées entre Louvois et M. de Saint-Mars au sujet de Foucquet. Ces lettres ont été publiées en 1829 par F. Delort. » M. Ravaisson a violé, involontairement il est vrai, la loi dont il parle ici, car il a publié (p. 323) une lettre de Cramoisy à Séguier, qui avait déjà paru par mes soins dans le *Bulletin du Bouquiniste* du 15 novembre 1865 (p. 592). Je crains bien que les lettres du comte de Comminges mentionnées plus haut n'aient aussi déjà été publiées, car je me souviens d'avoir vu la correspondance de cet ambassadeur en Angleterre citée comme imprimée dans une note de Gaignières (fonds Français, n° 22227, p. 274). Enfin, je ne puis laisser passer sans une petite protestation cette phrase de la note 3 de la page 425 : « Comme littérateur, Sorbière est absolument nul; en revanche c'était un Gascon de la plus belle eau. » D'abord, Sorbière n'était point Gascon, car le département actuel du Gard n'a jamais fait partie de la Gascogne, même si l'on donne à cette province les plus larges limites (M. Ravaisson fait naître Sorbière à Uzès; c'est une erreur. Il naquit dans le diocèse d'Uzès, à Saint-Ambroix). Ensuite, Sorbière est-il aussi nul que M. Ravaisson veut bien le dire? N'a-t-il pas publié d'estimables traductions de l'*Utopie* de Th. Morus et des *Éléments philosophiques* de Th. Hobbes? N'a-t-il pas composé une bonne *Vie de Gassendi*? N'a-t-il pas écrit d'intéressantes lettres sur Descartes? Je ne veux certes pas surfaire celui que M. Ravaisson a trop rabaissé, mais ce n'était pas un homme sans valeur celui que le docte Graverol a tant loué en tête du *Sorberiana* (Toulouse, 1691), celui que l'illustre Baluze saluait en ces termes en lui adressant la *Vie de Pierre de Marca*: *Ad clarissimum et eruditissimum virum Samuelem Sorberium* (en tête de l'édition du *De concordia sacerdotii et imperii*, 1663, in-fol.). Il me serait facile d'invoquer beaucoup d'autres témoignages en faveur de Sorbière; j'aime mieux ne pas écraser mon adversaire d'un moment sous le poids de tous ces témoi-

gnages, ayant toujours pensé que le plus sûr moyen de perdre une cause, c'est de la plaider trop longtemps.

En finissant, j'appellerai l'attention du lecteur sur les curieux détails relatifs dans ce volume au séjour de Lauzun à Pignerol, et sur les détails plus curieux encore relatifs au prétendu messie Simon Morin et à sa femme. M. Ravaisson dit avec raison (*Introduction*, p. 111), au sujet du malheureux halluciné. « La lecture de ces documents rectifiera quelques erreurs commises par plusieurs historiens qui, en attribuant à ce personnage une importance qu'il ne méritait pas, nous ont obligé à donner plus de développement à cette affaire que nous n'eussions fait sans cela. » M. Ravaisson a évidemment songé ici à M. Michelet qui (*Louis XIV et la révocation de l'édit de Nantes*) a célébré avec enthousiasme les vertus et le génie d'un homme dont la moralité était des plus douteuses (page 234) et dont la folie était incontestable.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

Souvenirs de Charles-Henri baron de Gleichen, précédés d'une notice par M. PAUL GRIMBLOT. Paris, L. Techener, 1869. In-18 j. de XLVIII-231 p. — Prix : 4 fr.

Le baron de Gleichen est un de ces étrangers qui, au dernier siècle, se naturalisèrent, par amour de l'esprit, dans les rangs de la société française; tel le baron de Grimm, tel l'abbé Galiani. Parti de sa petite cour de Beireuth, où son père était grand veneur, il vint à Paris où, bientôt apprécié par les bonnes qualités de son esprit et de son caractère, il obtint par l'influence d'amis puissants le poste de ministre du roi de Danemark. A dater de ce moment sa vie presque tout entière se passe dans cette société brillante de grands seigneurs, de ministres d'Etat, de gens de lettres et de gens d'esprit, qui a laissé sur le siècle un si vif éclat. Il fut particulièrement l'hôte et le familier de l'hôtel de Choiseul, l'ami du duc, dont le portrait est le plus long chapitre de ses *Souvenirs*, et le serviteur fidèle de la duchesse. Ainsi placé par ses fonctions près de la cour et par l'amitié dans l'intimité d'un ministre, Gleichen a dû nécessairement beaucoup apprendre et beaucoup retenir. Ses mémoires, qu'il écrivit dans les dernières années de sa vie et qui sont écrits dans le français vif et net de l'époque, ont donc un intérêt particulier de vérité et d'autorité. Il suffit, pour en faire comprendre l'importance, d'énoncer les titres des chapitres dont ils se composent : — *Le duc de Choiseul.* — *Ferdinand VI et Charles III rois d'Espagne.* — *Le Dauphin.* — *Le Masque de fer.* — *Necker.* — *Joseph II et Léopold II.* — *Le Prince de Kaunitz.* — *Madame Geoffrin et sa fille.* — *Le maréchal de Brissac.* — *La famille de Mirabeau* — *Saint-*

Germain. — Cagliostro — Lavater, — Saint-Martin. — Marquise de la Croix. — Les Convulsionnaires — Alchimie. — Petites Histoires et Anecdoctes. Comme on le voit, l'auteur n'a laissé échapper aucune des curiosités de son temps.

Les Mémoires de Gleichen, écrits de 1770 à 1805, date de sa mort, étaient restés inédits jusqu'en 1810, où un fragment en fut publié dans le *Mercure étranger*. Ils ont été imprimés en entier, mais discrètement, et seulement pour être distribués à petit nombre, en 1847, par un éditeur anonyme (*Denkwurdigkeiten des Baron Carl Heinrich von Gleichen*. Leipzig, Druck von S. B. Hirschfeld, 234 p. in-8°). La présente édition peut donc être considérée en réalité comme publication originale. Elle serait dans tous les cas la meilleure à cause de l'excellente et substantielle notice que le nouvel éditeur, M. Paul Grimblot, a placée en tête du volume. C'est un véritable résumé historique où le monde d'où Gleichen a tiré ses portraits et ses anecdotes, est groupé et raconté. CH. ASSELINEAU.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — M. Antoine-Jean-Victor LE ROUX DE LINCY, né à Paris le 22 août 1806, mort le 13 mai 1869. Elève de l'Ecole des Chartes de la promotion de 1831; chevalier de la Légion d'honneur, en 1845; membre du comité des travaux historiques au ministère de l'instruction publique; conservateur honoraire à la bibliothèque de l'Arsenal; membre de la société des bibliophiles français; membre du conseil de la société de l'histoire de France. M. Le Roux de Lincy, que la Société Bibliographique avait l'honneur de compter au nombre de ses associés-correspondants, a publié : *Analyse critique et littéraire du roman de Garin le Loherain*, précédée de quelques observations sur l'origine des romans de chevalerie (1835.) — *Le roman de Brut de Wace*, publié pour la première fois (1836-38.) — *Le livre des Légendes*, introduction (1838.) — *Le roman des sept sages de Rome*, en prose (1838.) — *Recueil de farces, moralités, sermons joyeux* (1837). — *Essai historique et littéraire sur la ville et le monastère de Fécamp* 1840. — *Recueil de chants historiques français* (1841, 2 vol. in-12.) — *Les quatre livres des Rois* (1842, in-4°) : *le livre des Proverbes français* (1842, 2 vol. in-12); *Histoire de l'Hôtel de ville de Paris*, publiée en collaboration avec M. Victor Caillat (1844, in-folio); *Registres de l'hôtel de ville de Paris pendant la Fronde*, suivis de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque, publiés pour la société de l'histoire de France, en collaboration avec M. Douet d'Arcq (1847-48, 3 vol.) — *Les femmes célèbres de l'ancienne France* (1847); — *Description de la ville de Paris au* XV*e siècle*, par Guillebert de Metz (1855); — *Chants historiques et populaires du temps de Charles VII et de Louis XI* (1857); — *Vie de la reine de Bretagne* (1861, 4 vol. in-8°). — *Recherches sur Jean Grolier, sur sa vie et sur sa bibliothèque* (1866). — *Paris et ses historiens aux* XIV*e et* XV*e siècles* (dans la collection de l'histoire générale de Paris, 1867, en colloboration avec M. Tisserand). — M. Le Roux de Lincy a collaboré activement à divers journaux, revues et recueils scientifiques. Il a publié notamment dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* les dissertations

suivantes : *Chansons historiques des* XIIIe, XIVe *et* XVe *siècles* (t. I); — *Analyse du Roman de Godefroid de Bouillon* (t. II); — *La vie et la mort de S. Thomas de Cantorbéry*, par Garnier de Pont-Ste-Maxence (t. IV); — *La bibliothèque de Charles d'Orléans à son château de Blois en* 1427 (t. V); — *Procès-verbal des délibérations tenues à l'hôtel de ville de Paris pendant la captivité de François Ier* (id.); — *Recherches historiques sur la chute et la reconstruction du pont Notre-Dame à Paris* (t. VII); — *Tentative de rapt commise par Regnaut d'Axincourt* (t. VIII); — *Inventaire des vieilles armes conservées au château d'Amboise du temps de Louis XII* (t. IX); — *Détails sur la vie privée d'Anne de Bretagne* (t. XI); — *Inventaire des biens de la comtesse Mahaut d'Artois* (t. XIII); — *Discours des cérémonies du mariage d'Anne de Foix avec Ladislas VI roi de Bohême* (t. XXII); — *Huques Aubriot, prévôt de Paris sous Charles V* (t. XXIII); — *Notice sur Ernest de Fréville* (t. XXVI); — *Notice sur Dom du Breuil*, en collaboration avec M. Bruel (t. XXVIII).

M. Louis-Victor Langlois, né a Dieppe en 1829, mort à Paris le 15 mai 1869, élève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des langues orientales, l'un des fondateurs de la société orientale, à laquelle il a donné de nombreux articles, insérés dans la *Revue de l'Orient*, traducteur des *Recherches sur les monnaies frappées dans l'île de Rhodes* de Friedlaender, auteur de nombreux travaux sur la numismatique de l'Arménie, de la Géorgie, des Arabes, etc., du *Trésor des Chartes d'Arménie* (1863, in-4°) et de dissertations et rapports sur les missions scientifiques dont il avait été chargé en Géorgie, en Arménie et en Cilicie, sur des monuments de Tarse, de Séleucie, de la Lamotide, etc. insérés dans divers recueils scientifiques. — M. Sainte-Marie-Mévil, archiviste de la préfecture à Versailles. — M. Raoul de Montesson, mort au Mans le 22 avril, à l'âge de 57 ans, auteur de diverses publications archéologiques et littéraires. — Sir Charles Wentworth Dilke, né le 18 février 1810, mort subitement le 10 mai 1869 à Saint-Pétersbourg, où il avait été appelé comme représentant de l'Angleterre à l'exposition des sociétés horticoles de Russie. Associé à la direction de l'*Athenæum*, dont son père était le principal propriétaire, il avait auparavant fondé et dirigé le *Gardener's Chronicle*, journal destiné à favoriser les progrès de l'horticulture. Il avait pris une large part aux diverses expositions qui eurent lieu depuis 1851, et était entré au Parlement en 1865. — Le Révérend Alexander Dyce, né en 1798, éditeur de nombreux ouvrages dramatiques, connu en particulier par ses excellentes éditions de Shakespeare. Il laisse une collection, unique en son genre, d'éditions de Shakespeare et a donné cette collection au *South Kensington Museum*, à la condition qu'elle serait placée dans un local spécial.

Institut. — L'Académie française, dans sa séance du jeudi 27 mai, a procédé à la réception de M. Claude Bernard. M. Patin a répondu au récipiendaire.

— L'académie des sciences morales et politiques, dans sa séance du 22 mai, a élu M. Emile de Laveleye, professeur à l'Université de *Liége*, correspondant de la section d'économie politique, financière et statistique, en remplacement de M. Cherbuliez, décédé. — La même académie a admis parmi ses membres, dans la section de législation, M. Valette, professeur à l'école de droit de Paris, en remplacement de M. Troplong.

— L'Académie des inscriptions a nommé M. Defrémery, en remplacement de M. Léon de Laborde.

— L'Académie des beaux-arts a nommé M. Félicien David à la place vacante dans la section de composition musicale par suite du décès de M. Berlioz.

Société bibliographique. — La Société bibliographique a tenu, le jeudi 13 mai, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. de Beaucourt. Le rapport sur les travaux de la société a été présenté par le président : différents projets de publications ont été soumis au conseil depuis l'assemblée générale de 1868 ; plusieurs ont été adoptés, et l'on travaille à leur réalisation ; tels sont : 1° le *Répertoire des sources historiques du moyen âge*; 2° la *Collection d'auteurs originaux sur l'histoire de France*; 3° la *Collection d'ouvrages de science vulgarisée*, dont nous avons parlé dans notre dernière chronique; d'autres projets ont été, ou décidés en principe, ou mis à l'étude pour recevoir une solution à la

fin de l'année. — M. Bournisien, président du comité des fonds, a exposé la situation financière de la société. — Les membres sortants du conseil ont été réélus ; cinq membres nouveaux ont été nommés : MM. Ch. Gérin, le comte Eugène de Germiny, le baron Tony Séguier, Marius Sepet et le R. P. Tondini.

Dans sa dernière séance, le conseil d'administration de la société a procédé au renouvellement de son bureau. Ont été nommés : M. de Beaucourt, président; MM. E. Boutaric et Ch. Gérin, vice-présidents; R. de Saint-Mauris, sécretaire; Marius Sepet, secrétaire-adjoint et bibliothécaire-archiviste; Maxime Ribaud, trésorier.

La presse catholique aux Etats-Unis. — Nous trouvons dans le *Literarischer-Handweiser* de Münster, un travail communiqué à cette Revue par un habitant du Kausas, et qui contient des renseignements intéressants sur la presse catholique dans l'Union américaine.

Parmi les journaux hebdomadaires, un des plus anciens et le plus important de tous est *The Pilot*, fondé à Boston en 1838 et dont le tirage est de 80,000 exemplaires. Après lui vient le *New-York Tablet*, fondé en 1848, plus sérieux que le *Pilot*, et qui a 25,000 abonnés, appartenant principalement au clergé et aux classes éclairées des Etats du Nord. Le *Catholic Telegraph*, qui paraît à Cincinnatti depuis 1832, est l'organe de l'archevêque de cette ville ; c'est le plus ancien journal catholique de l'Union ; il est moins répandu que les précédents. Citons encore des feuilles qui s'adressent spécialement aux habitants de telles ou telles régions, et qui ont aussi un grand nombre de lecteurs : le *Catholic Standard* (l'Etendard catholique), à Philadelphie; le *Freeman's journal* et l'*Irish People* (le Peuple irlandais), à New-York; le *Morning Star* (l'Etoile du matin), à la Nouvelle-Orléans; le *Western Catholic* (le Catholique de l'Ouest), à Détroit; le *Watchman* (la Sentinelle), à Saint-Louis ; l'*Irish Citizen* (le Citoyen irlandais), à Chicago.

Depuis que la Revue trimestrielle du célèbre converti Brownson a cessé de paraître, les catholiques américains n'ont plus qu'une Revue sérieuse, le *Catholic World* (le Monde catholique). Cette Revue paraît tous les mois à New-York ; elle a été fondée en 1867 par un converti, le P. Hecker, l'éloquent supérieur des Paulistes, le plus Américain des Américains, dont M. Jonveaux racontait, il y a quelque temps, dans le *Correspondant*, la singulière et émouvante histoire. Une nouvelle Revue mensuelle, paraissant à Philadelphie, est venue cette année se joindre à la Revue des Paulistes ; elle porte le titre assez bizarre de *Our own* (Notre Revue à nous), et a pour rédacteur en chef une femme, écrivain distingué, miss Fanny Warner.

Les catholiques d'origine allemande sont représentés d'une manière très-honorable dans la presse des Etats du Nord. Le principal de leurs journaux hebdomadaires écrits en allemand est le *Wahrheitsfreund* (l'Ami de la vérité), qui paraît depuis 1837 à Cincinnatti, et qui réunit la solidité de rédaction du *Tablet* et du *Catholic Mirror* à la variété du *Pilot* ; il a de 18,000 à 20,000 abonnés. Viennent ensuite la *Katholische Kirchenzeitung* (Gazette religieuse catholique), qui se publie à New-York et compte 10,000 abonnés ; la *Katholische Volkszeitung* (Gazette populaire catholique), paraissant à Baltimore ; la *Central-Zeitung für katholische Vereine* (Gazette centrale des associations catholiques). Ajoutons cinq journaux d'un intérêt plus local, publiés à Saint-Louis, Buffalo, Chicago, Louisville et Saint-Paul de Minnesota, une feuille pastorale à l'usage des ecclésiastiques, et nous aurons à peu près le contingent fourni par les Allemands à la presse catholique américaine.

Les Français, assez nombreux dans les Etats du Sud, mais indolents, n'ont qu'un journal, le *Propagateur catholique*, qui s'imprime à la Nouvelle-Orléans.

L'inventaire de Molière. — M. Eudore Soulié a eu la bonne fortune de mettre la main sur l'inventaire légal fait, après le décès de Molière, dans ses deux domiciles de la rue Richelieu et d'Auteuil.

Voici le catalogue des livres de la bibliothèque de Molière, tel qu'il résulte des pièces notariées recueillies et publiées par M. Eudore Soulié. Dans sa maison d'Auteuil : Plutarque, 3 vol. in-f° ; Hérodote, in-f° ; Diodore de Sicile, 2 vol.

in-f°; César, *Commentaires*, in-4°; Horace, œuvres, in-4°; Ovide, *Métamorphoses*, in-f°; Valère Maxime, in-f°; Balzac, 2 vol. in-f°; Rohault, *Traité de physique*, in-4°; *Voyage du Levant*, in-4° — Dans l'appartement de la rue Richelieu : la *Sainte Bible*, avec figures, in-folio ; Dioscoride, 2 vol. in-folio ; Lucien, œuvres, in-4° ; Héliodore, in-folio ; Térence, comédies, in-folio ; Virgile, œuvres, 3 vol. in-folio, en latin, avec des commentaires de La Cerda : Sénèque, 2 vol. in-folio ; Tite-Live, 2 vol. in-folio ; Juvénal, in-folio ; Cassiodore, *Traité de l'âme*, in-folio ; La Mothe-le-Vayer, œuvres, 2 vol. in-folio ; Scudéry, *Alaric*, in-folio ; Corneille, 2 vol. in-folio ; *Antiquités romaines*, in-folio ; Calepin, Dictionnaire italien et latin, 2 vol. in-folio ; divers ouvrages comiques français, italiens, espagnols, etc., 240 vol. ; poésies de divers auteurs, quelques volumes ; Dictionnaires et traités, 20 vol. ; Histoires de France, d'Espagne, etc., quelques volumes ; Relations de voyages, 8 vol. in-4°. — En tout, environ 400 volumes.

(*Journal de la librairie.*)

Le livre de la comtesse Giuccioli sur lord Byron. — Un des correspondants du *Notes and Queries* ayant posé dans un des derniers numéros la question suivante : le livre intitulé *Lord Byron jugé par des témoins de sa vie*, ou, comme dans la traduction anglaise, *My Recollections of Lord Byron*, est-il l'ouvrage depuis longtemps attendu de la comtesse Giuccioli ? M. Richard Bentley, éditeur de la traduction anglaise, a répondu en ces termes (*Notes and Queries* du 22 mai) : « Je demande la permission d'établir que l'ouvrage fut bien écrit par la comtesse Giuccioli, et qu'elle en approuva la traduction par M. Jerningham. L'original français de l'ouvrage fut publié sans son nom, parce qu'elle désirait ne pas paraître comme auteur devant le public. Mais il était bien connu que c'était son œuvre ; et quand je lui représentai qu'ainsi elle s'identifierait davantage encore avec le plus grand poëte anglais de notre siècle, elle consentit à mettre son nom sur le titre de l'édition anglaise. »

De son côté, M. R. Belgrave Hoppner, nommé dans le livre de Mme la Marquise de Boissy, a publié, dans l'*Athenæum* du 22 mai, une lettre par laquelle il rectifie diverses erreurs de l'auteur, et relate des particularités intéressantes sur la période de la vie de Byron où la comtesse Giuccioli joua un rôle.

The Harleian Society. — Sous ce titre, une société est sur le point de se constituer en Angleterre, sur les bases de la *Camden Society*. Elle se propose de publier des ouvrages traitant spécialement des sciences héraldiques et généalogiques, et de l'histoire des familles, sous les auspices de personnages influents et d'hommes connus par leur compétence dans cette branche des sciences historiques ; c'est une garantie de la direction éclairée qui présidera aux travaux de l'*Harleian Society*.

Nouvelles publications périodiques. — Chaque mois voit éclore des feuilles nouvelles, dont la durée éphémère ne s'étend guère au delà de *l'espace d'un matin*. Nous ne mentionnerons pas les feuilles politiques qui ont surgi dans ces derniers temps. La littérature légère nous a donné *le Belphégor illustré, satirique et littéraire* (hebdomadaire) ; *l'Esprit follet*, album journal littéraire, artistique, fantaisiste (hebdomadaire) ; *le Monde comique* ; *la Parodie*, par Gill (bi-mensuel) ; *le Petit Journal comique* (hebdomadaire) ; *le Rasoir*, journal satirique (hebdomadaire). A Bordeaux seulement, trois recueils récents ont paru : *Bordeaux caprice*, *Cadet-Roussel* et *l'Huître* ; de Lyon, nous vient *la Verge*, organe satirique et littéraire, et un journal d'une toute autre allure : *l'Excommunié, organe des libres-penseurs lyonnais* (hebdomadaire) ; d'Amiens, une revue mensuelle : *Le vingt-deux frimaire*, ou l'enseignement pratique, journal théorique, administratif et littéraire.

Comme recueils sérieux et destinés, nous l'espérons, à fournir une véritable carrière, nous citerons : la *Revue Bibliographique de droit et de jurisprudence* (mensuelle, 4 fr. par an) ; la *Revue de la reliure et de la bibliophilie* (mensuelle, 10-12 fr. par an) ; le *Journal du baccalauréat* (hebdomadaire, 24 fr. par an).

— C'est M. Michotte, de Bruxelles, qui s'est décidément rendu acquéreur des cent cinquante morceaux inédits de chant et de piano laissés par

Rossini, au prix de 150,000 francs. On assure que l'acquéreur belge se propose de diviser cette immense propriété et de la rétrocéder par lots aux éditeurs de tous les pays.

— Le bruit avait couru que le barreau de Marseille avait acquis l'exemplaire unique des *Oraisons funèbres de Bossuet*, offert à Berryer par les ouvriers typographes; c'était une erreur, l'*Union* a annoncé que ce volume précieux a été acquis par M. le comte de Lignerolles, bibliophile distingué.

— M. d'Avezac, de l'Institut, a annoncé, dans la séance de la société de géographie du 30 avril, que la famille de feu M. de la Roquette institue un prix, qui sera décerné au travail le plus remarquable sur une question se rattachant à la géographie des pays du Nord.

— On annonce la prochaine apparition d'un livre de M. John Hosack sur *Marie reine d'Ecosse et ses accusateurs* (*Mary Queen of Scots and her Accusers*), qui contiendra l'exposé des événements depuis la mort de James V en 1552 jusqu'à la clôture de la conférence de Westminster en 1569. Le fameux *Book of Articles*, produit à Westminster contre Marie, et qui n'a jamais été imprimé, y sera inséré.

— Le professeur Hampschulte doit faire paraître sous peu son grand ouvrage sur Calvin.

— Mme Ristori, la célèbre tragédienne (qui par parenthèse n'a pas même une mention dans la *Nouvelle Biographie générale*), se trouvait récemment à Amsterdam. Elle y a joué plusieurs fois avec un immense succès le rôle principal du drame palpitant — écrit expressément pour elle — de *Maria Antoinetta*, par Giacometti. Elle songe, dit-on, à se retirer définitivement de la scène.

— Le septième congrès statistique international aura lieu à la Haye dans la première moitié du mois de septembre prochain.

— Le gouvernement des Pays-Bas a présenté à la seconde chambre des états généraux, un projet de loi, d'après lequel aucun brevet d'invention ne sera plus accordé après le 1er janvier 1870.

Publications récentes. *First Letter to the Very Rev. J. V. Newman, D. D.*, in explanation chiefly in regard to the reverential love due to the Ever-blessed Theotokos, and the doctrine of Her Immaculate Conception; with an analysis of cardinal de Turrecremata's work on the Immaculate Conception. By the Rev. E. B. Pusey, D. D., Regius Professor of Hebrew and Canon of Christ Church (London and Oxford, Parker). — Le *Monasticon Gallicanum*, par Louis Courajod (gr. in fol., Liepmannssohn et Dufour). — *Scriptorum de musica medii ævi* novam seriem a Gerbertino alteram collegit nuncque primum edidit E. de Coussemaker. Tom. III, fascicule 5 (in-4°), Durand et Pedone-Lauriel. — *Histoire Romaine* de Th. Mommsen, trad. par M. C. A. Alexandre. Tome VII, contenant la *Guerre des Gaules* et la traduct. du mémoire de Mommsen sur la *question de droit entre César et le Sénat* (A. Franck). — *Bonaparte, le Concordat de* 1801 *et le cardinal Consalvi*, par J. Cretineau-Joly, suivi de deux lettres au Père Theiner sur le pape Clément XIV (in-8°, H. Plon). — *Saint Paul*, par Ernest Renan, avec une carte des voyages de S. Paul, par M. Kiepert, de l'académie de Berlin (in-8°, Michel Lévy). — *Supercheries littéraires dévoilées* de Quérard; 2e édit. publiée par MM. Gust. Brunet et Pierre Jannet. 2e partie du tome I (*Calmels-Eyonal*). — L'*Etablissement des Cobourg en Portugal*. Ecrit sous les yeux du lieutenant général comte Goblet d'Alviella, ancien envoyé de Belgique à Lisbonne, par E. Goblet d'Alviella (in-8°, libr. internationale). — *Les Elégies de Jean Doublet, dieppois*, reprod. d'après l'édit. de 1559, avec la vie du poëte, par Guillaume Colletet, une préface et des notes, par Prosper Blanchemain (in-8°, 20 fr.; Lanctin, à Rouen). — *Guilbert de Pixérécourt*, par Paul Lacroix (gr. in-8°, tiré à 50 exempl., Bachelin-Deflorenne). — *Mes mémoires*, par le comte d'Alton Shée, ancien pair de France. 2e partie, 1840-1847 (libr. internationale). — *Ménagerie intime*, par Théophile Gautier (in-16, Lemerre). — *Hésiode, Anacréon, Théocrite, Biôn, Moskhos, Tirtée, Hymnes orphiques*. Traduct. nouv. en prose, par Leconte de Lisle (in-8°, Lemerre). — *Decamps et son œuvre*, par Ad. Moreau, impr. en caract. elzéviriens avec huit pl. fac-simile tirées hors texte (gr. in-8°, Jouaust; 20 fr.). — *Voltaire à la cour*, par M. Desnoireterres (in-8°, Didier). — *Lettres et souvenirs d'enseignement d'Eugène Gandar* (2 vol. in-8°, Didier). — *L'Italie et*

Constantinople, par M. Ch. Asselineau, avec frontispice, par Célestin Nanteuil (in-18 j., A. Lemerre).

PUBLICATIONS ANNONCÉES. — *Histoire de l'Europe pendant la Révolution française*, par le prof. H. de Sybel. Traduit de l'allemand. Tome I. — *L'an 1er de la République*, 3e partie de l'*Histoire d'un paysan*, par Erkmann-Chatrian.

VISENOT.

CORRESPONDANCE

Ecrits sur les Elections de 1869 (*suite*).

Les élections en 1869. Simple opinion d'un démocrate ; par Emile ACOLLAS. In-8, 15 p. Paris, Pagnerre. 25 cent. — *Des candidatures officielles ;* par E. Billequin. In-8, 56 p. Paris, Dentu. — *Aux électeurs de la quatrième circonscription du département des Bouches-du Rhône*, par Paul BORDE. Publications diverses. In-8, VII-135 p. Paris, imp. Wiesener et Ce. — *Le 5 mai* 1789 *et le 5 mai* 1869. *Etats généraux, Corps législatif*, par M. BOUDOT-CHALLAYE, vice-président du tribunal de Montbrison. In-8, 142 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. — *A propos des élections*, par CLAUDIUS. In-16, 62 p. Paris, imp. Alcan-Lévy, tous les libraires. 75 cent. — *L'Empire et la Liberté devant les élections de* 1869, par A. DALLEMAGNE. In-8, Bourg, imp. Dufour ; lib. Gromier. — *Devoirs du suffrage universel*, par Eug. DELATTRE. In-18 j. Paris, Pagnerre, 2 fr. — *Un dernier mot sur le suffrage universel et sur les candidatures officielles*, par M. HEULHARD DE MONTIGNY, président honoraire de la cour impériale de Bourges. In-8, 56 p. Paris, Dentu. — *Réponse à la brochure de M. de Falloux*, intitulée : *Des élections prochaines* ; par M. G. LAUDET, ingénieur à Paris. In-8, 30 p. Paris, imp. J. Dumaine. — *Pouvoir personnel et souveraineté nationale.* Appel au patriotisme et au bon sens des électeurs, par Félix-Albert LEROY, rédacteur au *Phare de la Loire*, In-8, 46 p. Paris, Lachaud. 1 fr. — *Elections de* 1869. *La Révolution par le suffrage universel*, par Alph. LECANU. In-18 j. 178 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. — *Elections de* 1869. *Sentinelles, prenez garde à vous!* par Pierre LESSENNE. In-32. Paris, Le Chevalier. — *La Bibliothèque des électeurs* (notes détachées) ; par J. A. MANCEL. In-18 j., 93 p. Paris, imp. Morris ; tous les libraires. — *En face du scrutin* ; par le vicomte Henri DE MAYOL DE LUPÉ. In-8, 31 p. Paris, Poussielgue frères. — *Deuxième série de lettres à un électeur rural ;* par Léon MONTIGNY. In-32, 55 p. Paris, Le Chevalier, 25 cent. — *La période électorale et les catholiques ;* par E. PIGELET. In-12, 46 p. Bourges. imp. Pigelet. (Extrait du *Messager du Centre.*) — *Les Vampires*, pamphlet électoral ; par A. VERMOREL. In-18, 170 p. Paris, Décembre-Alonnier. 1 fr. 50 c. — *Raspail (F. V.), candidat du peuple.* 1869. In-fo à 3 col., 4 p. Lyon, imp. Jevain et Bourgeon ; tous les lib. 20 c. — *Jean Grincheux, député sortant, aux électeurs.* L'échelle de la marée montante. Jacques Bonhomme, électeur indépendant. L'échelle du progrès. In-folio, 4 p. Paris, imp. Vallée. — *Les manières de voir de Mathurin Blanchet*, cultivateur à Pommereux (Calvados), à propos des élections. In-8, 16 p. Paris, Lachaud. — *L'Ouvrier, le bourgeois, le paysan*, par Mathurin BONSENS. Dialogues électoraux. In-32, 32 p. Paris, Dentu. — *La Législature de* 1863-69. *Votes des députés.* Tableau dressé par M. Léon DEGEORGE. In-plano, 1 p. Paris, imp. Jannin ; lib. Plataut. 1 fr. 25. (Publicat. du *Moniteur universel*). — *Le Corps législatif jugé par lui-même.* Esquisse historique de la législature de 1863-69. Opinions et votes des députés ; par H. ROUSSEAU et G. PALLAIN, avocats. Introduction par M. Ernest PICARD, député de la Seine. In-18 j., XXXIII-139 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. — *Guide impartial des électeurs pour* 1869, contenant la biographie des députés sortants et leurs votes dans les questions les plus importantes de la législature de 1863 à 1869. Paris, librairie centrale. In-16 de 192 p. 50 cent. — *Nouveau Guide des électeurs*, contenant dans un ordre méthodique les lois, les instructions ministérielles, la jurisprudence relatives aux élections, réunions, affiches, professions de foi, circulaires, bulletins, etc. In-32, 61 p. Paris, Garnier frères. —*Les Paysans et le Suffrage universel*, études sociales et politiques ; par D. R. In-18 j., 178 p. Paris, imp. Gaittet ; tous les libraires. — *Aux électeurs, un électeur démocrate.* In-12, 24 p. Paris, imp. Schiller. (Extrait du journal *le Progrès de Paris*). — *Rochefort sera-t-il député ?* Elections des 23 et 24 mai 1869. In-16, 8 p. Paris, imp. Gaittet ; tous les lib. 25 c. — *Le vote du premier tour et ses adversaires.* Aux électeurs de la 7e circonscription. In-12, 7 p. Paris, Marpon. 15 cent. — *Lettre à M. Adolphe Guéroult*, député sortant, candidat soi-disant démocrate et libéral ; par N. PASCAL, rédacteur en chef du *Mouvement médical.* In-12, 22 p. Paris, Goupy ; tous les lib. 50 c. — *Les Députés sortants, candidats officiels de la Loire-Inférieure et de la Vendée.* (MM Anselme Fleury, Joseph Simon, Thoinnet de la Turmalière, Alfred Le Roux, comte de la Poëze, marquis de Sainte-Hermine) ; par A. LALLIÉ et J. ROUSSE. In-12, 71 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud ; les principaux libraires. 50 cent.

TABLE MÉTHODIQUE

DES OUVRAGES ANALYSÉS

THÉOLOGIE

Ecriture Sainte. Etudes bibliques (*l'abbé Le Hir*) 252
A general view of the History of the English Bible (*Brooke Foss Westcott*) 20
Préparation exégétique à la vie de N.-S. Jésus-Christ (*l'abbé Le Camus*) 307
L'apôtre saint Jean (*l'abbé Baunard*) 255
Saint Paul's Epistle to the Philippians (*J. B. Lightfoot*). . . . 196

Liturgie. Psalterium Davidis cum brevi ac succincta Paraphrasi (*Bellarmini*) 54
Explication des prières et cérémonies de la Messe (*Henri de Guinaumont*) 56
Offices de la Semaine sainte et des Fêtes de Pâques 133

Conciles. Tractatus de Papa, ubi et de Concilio œcumenico (*D. Bouix*). 134
Concilium Seleuciæ et Ctesiphonti habitum anno 410 (*T. J. Lamy*). 21

Théologie dogmatique. L'Œuvre par excellence, ou entretien sur le Catéchisme (*Mgr l'Evêque d'Orléans*). 257
Lettres sur la Religion (*R. P. A. Gratry*) 309
The Bull « Ineffabilis » in four languages (*Rev. Ulick. J. Bourke*). 23

Théologie ascétique. Méditationes ad vitam sacerdotalem pie instituendam accommodatæ et per singulos anni dies distributæ (*C. C. sacerdote Bononiensi*) 54
Fasciculus myrrhæ, sive Meditationes Passionis Jesu Christi Salvatoris nostri Dei secundum Carnem (*P. Hieronymo ab Utino*) . . 54
Traité de l'Oraison et de la Méditation (*P. M. Fr. Louis de Grenade*). 55
Bibliothèque de piété des gens du monde, la Vie parfaite 55
La très Sainte Vierge, mystères de sa vie, ses vertus, son culte (*Saint François de Sales*). 55
La Vierge Mère d'après la théologie (*l'abbé Petitalot*) 56
Le Purgatoire de sainte Catherine de Gennes 56
Le fidèle Adorateur du très-saint Sacrement (*Simon Gourdan*). . . 57
Tobie, modèle de religion et de charité (*le P. Eugène Séquin*) . . 57
Les Religieuses modèles dans les diverses fonctions de la vie régulière (*le R. P. Huguet*). 57
Les ordres eucharistiques (*le R. P. Honoré*) 58
La parole de Pie IX, publiée par (*l'abbé Marcone*) 58

Mythologie. Etudes de mythologie celtique (*J. Leflocq*) 259

JURISPRUDENCE

Droit politique et civil. Principes généraux de droit, de politique et de législation (*P. Pradier-Fodéré*) 250
Nouveau droit international (*Pascal Fiore*) 68

SCIENCES ET ARTS

Philosophie. Logicæ, Metaphysicæ, Ethicæ Institutiones (*Franciscus Battaglinius*) 198
Les sciences et la philosophie (*Th. Henri Martin*). 311
De la liberté et des lois de la nature (*Ch. Desdouits*) 25
Philosophie de la société (*Paul Ribot*) 314

Politique. Esquisse d'une politique chrétienne (*l'abbé R*** de M****) (*Roquette de Malviez*) 245
Politique chrétienne (*J. B. V. Coquille*) 248
La politique d'un provincial. Lettres d'un oncle à son neveu. . . 246
Le Christ et le Césarisme moderne, ou l'Eglise et la Révolution (*l'abbé Bénard*) 251
Morale et politique (*Ernest Bersot*) 247

Morale. Caton l'Ancien, ou dialogue sur la Vieillesse de Cicéron (*E. A. T. Grellet Dumazeau*) 135

Enseignement. Le Baccalauréat et les études classiques (*V. de Laprade*) 315

Industrie. Revue de l'Exposition de 1867 (*E. Noblet*) 124
Etudes sur l'Exposition de 1867 (*E. Lacroix*) 125
Visites d'un ingénieur à l'Exposition universelle (*C. A. Opperman*). 126
Rapports du Jury international (*Mich. Chevalier*) 126
Etudes sur les appareils de sauvetage des navires échoués sous l'eau; extrait du rapport du Jury spécial. 127
Souvenirs de l'Exposition universelle (*Eug. Rimmel*) 127
Lettres d'un Marseillais sur l'Exposition universelle de 1867. (*A. Chirac*) 127
Promenade à travers l'Exposition universelle (*Eug. Hepp*) . . . 128

Chimie. Dictionnaire de chimie pure et appliquée (*Ad. Wurtz*). . . 200

Histoire naturelle. Le Déluge mosaïque, l'histoire et la géologie (*l'abbé Ed. Lambert*). 202
Les animaux d'autrefois (*Victor Meunier*). 27
The Variation of Animals and Plants under Domestication (*Ch. Darwin*) 136
Physiologie végétale (*Dr. Julius Sachs*) 71
Essai de phytomorphie, ou étude des causes qui déterminent les principales formes végétales (*Ch. Fermond*). 138
Rapport sur les progrès de la botanique phytographique (*Ad. Brongniart*). 69
Rapport sur les progrès de la botanique physiologique (*P. Duchartre*) 70

Agriculture. Œuvres agronomiques et forestières (*Varenne de Fenille*) 203
Etudes des vignobles de France (*Dr. J. Guyot*). 73
De la création des prairies irriguées (*W. F. Dunkelberg*). . . . 132

Horticulture. Le mouvement horticole de 1867 (*Ed. André*). . . 129
Le Bon Jardinier, almanach horticole, année 1869 (*Vilmorin, Decaisne, Naudin*) 131
Gravures de l'almanach du Bon Jardinier 131
Pépinières (*Carrière*) 130
Les parcs et les jardins (*And. Lefèvre*) 207
Arbrisseaux et arbustes d'ornement et de pleine terre (*A. Dupuis*). 130
Plantes de serre chaude et tempérée (*C. Delchevalerie*) 130
L'Art de greffer (*Charles Baltet*) 131
Le Verger (*Mas*). 131

Les fruits à cultiver, leur description, leur culture (*Ferdinand Jamin*). 131
Conseils sur la culture des fleurs de pleine terre et de fenêtres (*le Cte Léonce de Lambertye*). 129
Culture des cactées (*F. T. Palmer*) 130
Culture des champignons (*Salle*). 129

Sciences médicales. Eléments d'histologie humaine (*Kolliker*) . 5
Eléments de pathologie chirurgicale générale (*Th. Bilboth*) . . . 6
Traité élémentaire de chirurgie (*Dr. Fano*). 7
Eléments de médecine pratique (*Dr. Jousset*). 7
Etude médico-légale sur l'infanticide (*Ambroise Tardieu*). . . . 8
Traité de thérapeutique et de matière médicale (*A. Trousseau, M. Pidoux et Constantin Paul*). 8
Commentaires thérapeutiques du Codex médicamentarius (*A. Gubler*). 8
Congrès médical international de Paris. 9
Choléra épidémique considéré comme affection morbide personnelle (*Dr. Brébant*). 9
De l'allaitement maternel étudié au point de vue de la mère, de l'enfant, de la famille et de la société (*Dr. R. Chassinat*) 9
Du rôle des mères dans les maladies des enfants (*J. B. Fonssagrives*). 10
Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin (*Dr. Constantin James*). 10
La vieillesse considérée comme maladie, et les moyens de la combattre (*Léopold Turck*) 10
Anémie des grandes villes et des gens du monde (*Dr. Raoul Le Roy*). 11
Manuel de l'étudiant oculiste, traité pratique du choix des lunettes et de l'examen de l'œil (*Arthur Chevalier*) 11
Fondements et organisation de la climatologie médicale (*Dr. Ed. Carrière*) 11
La vie dans la nature et dans l'homme (*E. Alliot*). 11
De la ventilation des hôpitaux (*Delore*) 12

Chasse. Histoire de la chasse en France (*le baron Dunoyer de Noirmont*) 74

Beaux-arts. Histoire de l'art grec avant Périclès (*M. Beulé*) . . . 27
Géricault. Etude biographique et critique (*Charles Clément*). . . 261
L'Art religieux contemporain (*l'abbé A. Hurel*) 262
Les merveilles de l'architecture (*André Lefèvre*). 207
Les merveilles de la céramique (*A. Jacquemart*) 206
La verrerie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours (*A. Sauzoy*) 206
Histoire de W. A. Mozart (*G. N. de Nissen*), trad. (*Alb. Sowinski*). 207

BELLES-LETTRES

Philologie et linguistique. Nouvelles leçons sur la science du langage (*M. Max Muller*) 29
Grammaire abrégée du grec actuel (*A. R. Rangabé*) 263
Nouveau guide de la conversation français-grec moderne (*A. M. P. Laass d'Aguen*) 264
Manuel pour l'étude des racines grecques et latines (*Anatole Bailly*). 316
Ueber Aussprache Vokalismus und Betonung der Lateinischen Sprache (*M. W. Corssen*) 264
Mémoire sur la langue de Joinville (*N. de Wailly*) 141
Recueil de chartes originales de Joinville en langue vulgaire (*N. de Wailly*). 141
Specimens of early English (*R. Morris*). 317
Les agglomérations des consonnes initiales dans les mots serbes et croates (*Hattala*). 121

Indische Streifen. (Excursions indiennes) (*Albrecht Weber*) . . . 143

Poésie. L'Iliade d'Homère (*Alexis Pierron*) 211
Persii Satiræ (*A. Pretor*) 208
Etudes sur la poésie latine (*M. Patin*) 265
Le poëme de Lucrèce (*C. Martha*) 268
Lucrèce, de la nature des choses (*Sully-Prudhomme*) 268
Méraugis de Portlesguez. Roman de la Table Ronde (*Raoul de Houdenc*), publié par (*H. Michelant*) 269
Pernette (*Victor de Laprade*) 77, 301
Mélodies pastorales (*Thalès Bernard*) 304
Les Haltes (*A. Chaten*) 304
Intimités (*François Coppée*) 303
Poëmes modernes (*Fr. Coppée*) 303
Le Passant (*Fr. Coppée*) 303
Nouvelles Elévations poétiques et religieuses (*Mlle Marie Jenna*) . . 306
Les Charmeuses (*André Lemoyne*) 304
Soleils d'octobre (*Gabriel Marc*) 305
L'idole (*A. Mérat*) 306
Chants et chansons (*E. Morisset*) 306
Velléda (*Mme Aug. Penquer*) 303
Les Souffles (*A. Paban*) 304
La Maison (*le comte Anatole de Ségur*) 305
Rayons Perdus (*Louisa Siefert*) 306
L'Année Républicaine (*Louisa Siefert*) 306
Le Tournoi poétique (*directeur F. Thessalus*) 307
Nouvelles et anciennes poésies (*L. de Vauzelles*) 306
Les Couleuvres (*Louis Veuillot*) 301
En Vacances (*H. Villard*) 306
La Rampelado (*Louis Roumieux*) 306
Gwerziou-Briez-Izel. Chants populaires de la Basse-Bretagne (*F. M. Luzel*) 75
La couronne des montagnes (*Petr. Petrovitch Negoch. Vladica*) . . 121
Anthologie de la littérature slovène (*Janezic*) 123

Théâtre. Œuvres complètes de Shakespeare (*Emile Montégut*) . . . 212

Romans, contes et nouvelles. Marcelle (*Amédée Achard*) . . 16
Blanche Soravel (*Louise Bader*) 16
La Perle d'Antioche (*l'abbé Bayle*) 195
Euphrasie, histoire d'une pauvre femme (*Mme M. Bourdon*) . . . 17
Les Belles Années (*Mme M. Bourdon*) 17
La falaise de Mesnil-Val (*J. Chantrel*) 195
Le Braconnier (*S. Descombaz*) 192
L'Abîme (*Charles Dickens* et *Wilkie Collins*) 191
Le père la Vendée (*Jules Erckmann*) 15
Fleurs de Bretagne (*Mlle Gabrielle d'Ethampes*) 195
Les Habits Noirs (*P. Féval*) 187
Cœur-d'Acier (*P. Féval*) 188
Le Jeu de la Mort (*P. Féval*) 188
Roger Bontemps (*P. Féval*) 188
La Tontine infernale (*P. Féval*) 188
Le Mari embaumé (*P. Féval*) 189
Le cavalier Fortune (*P. Féval*) 189
Annette Laïs (*P. Féval*) 189
Le Poisson d'or (*P. Féval*) 189
Les Parvenus (*P. Féval*) 189
Le Crime et le Repentir (*lady Georgina Fullerton*) 18
Les Condamnés de Saint-Lazare (*Mme ****), publ. par (*Mme Pauline de Grandpré*) 196
Le Roman d'Elisabeth (*Miss Anna Hackeray*) 193

La Vie militaire en Prusse, (*F. W. Hacklander*). 12
L'Interné (*Jules Janin*). 191
Mariquita (*Louis Joubert*) 192
Les Dents du dragon (*Alphonse Karr*) 193
Les Camisards (*A. de Lamothe*) 14
Les Faucheurs de la Mort (*A. de Lamothe*) 14
Jean Bart et Charles Keyser (*G. de la Landelle*) 13
Rose de Bretagne (*Jean Lander*) 19
La Ballade du Lac (*Etienne Marcel*) 194
Rêves de printemps (*Armand Pommier*) 193
Les Orphelins de la Saint-Barthélemy (*Ponson du Terrail*) . . . 190
Autobiographie d'une inconnue (*Mme Emmeline Raymond*) . . . 193
Un récit qui ne se termine pas par un mariage (*Mme Emmeline Raymond*). 17
Quelques petits riens (*Rosario*) 18
La seconde vie (*X. B. Saintine*) 193
Jonathan le Visionnaire (*X. B. Saintine*) 194
Contes de toutes les couleurs (*X. B. Saintine*). 194
La Mythologie du Rhin (*X. B. Saintine*) 194
Le Fils de famille (*Eugène Sue*) 190
Claire de Fouronne (*Alfred de Thémar*) 18
Belle-Mère et Belle-Fille (*Mme E. Thuret*) 15
Jean de Chazol (*Mario Uchard*) 191
Un Naufrage parisien (*Claude Vignon*) 191
Deux Orphelines (*J.-M. Villefranche*). 16
Cinéas (*J.-M. Villefranche*). 195
Années de campagne (*par un curé de ville*) 195
Marguerite, ou Retour au bonheur (*par l'auteur de Louise et de Mélanie*) 18

Epistolaires, Polygraphes. Lettres inédites de Descartes (*Eug. de Budé*) 320
Œuvres tchèques de Jean Hus (*Erben*) 118

Histoire et critique littéraires. Histoire de la littérature grecque (*Emile Burnouf*) 214
Le sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle (*Jules Girard*). 319
Histoire littéraire de la France par les religieux bénédictins de la congrégation de St-Maur (*Paulin Paris*) 79
Histoire de la caricature et du grotesque dans la littérature et dans l'art (*Thomas Wright*) 140
Recollections of Oxford (*G. V. Cox*). 80
L'Académie des sciences et les académiciens (*Joseph Bertrand*) . . 34
Jacob Balde, Sein Leben und Seine Werke (*Georg. Westermayer*) . 32
Giannotti, sa vie, son temps et ses doctrines (*Charles Tassin*). . . 31
La vie et les travaux du baron Cauchy (*C. A. Valson*) 144
Nouvelles études de littérature et de morale (*Albert de Broglie*) . . 182
Nouveaux Lundis (*C.-A. Sainte-Beuve*). 185
Etudes et Portraits (*Cuvillier-Fleury*). 183
Nouveaux Samedis (*Armand de Pontmartin*) 184
Lettres d'un passant (*Arthur de Boissieu*) 183

Mélanges. The Spectator (*Henry Morley*). 146
Manières de voir et façons de penser (*Gavarni*). Précédé d'une étude sur Gavarni (*Charles Yriarte*). 270
Publications de la *Matica Lida*. 117
Publications de la *société Serbe*. 119
Almanach de la *Matica Slovenska* (*Bleiweis*) 122
Obeht Trud (le Travail commun), revue publiée à Belgrade . . . 123

HISTOIRE

Géographie et Voyages. L'Année géographique. (*Vivien de St-Martin*) 271
Lettres écrites des régions polaires (*lord Dufferin*). 323
Une année de voyage dans l'Arabie centrale (1862-1863) (*W. Giffort Palgrave*) 321
Voyage dans le Soudan occidental (*S. E. Mage*) 35
Voyage au Brésil (*Mme et M. L. Agassiz*) 273
Our Life in Japan (*B. Mounteney Jephson et Edw. Pennell Elmhirst*). 276
Greater Britain. A Record of Travel in English-Speaking Countries. (America, Australia, India during 1866-67) (*Ch. Wintworth Dilke*). 83
Narrative of the Euphrates Expedition (*Gal Fr. Rawdon Chesney*). . 324

Histoire ecclésiastique. Les Apôtres, histoire de l'établissement de l'Eglise d'après les textes contemporains (*l'abbé J. J. Bourassé*). 148
Histoire des Conciles d'après les documents originaux (*le Dr. Ch. J. Héfélé*) 276
Geschichte der Stadt Rom (*Alfred von Reumont*) 85
Histoire de Sixte-Quint, sa vie et son pontificat (*A. J. Dumesnil*). . 151

Hagiographie. Hagiographie du diocèse d'Amiens (*l'abbé Corblet*) . 279
Histoire de sainte Paule (*l'abbé Lagrange*). 149
Saint Pothin et ses compagnons martyrs (*le P. André Gouilloud*. . 278

Ordres religieux. The Jesuits in North America in the Seventeenth Century (*Francis Parkmann*) 152
La vie du vénérable serviteur de Dieu le père Joseph-Marie Pignatelli, de la Compagnie de Jésus (*le P. Gabriel Bouffier*). 37

Histoire ancienne, du moyen âge et moderne. Cornelius Nepos (*Alfred Monginot*) 210
Etudes sur les Barbares et le moyen âge (*E. Littré*) 87
Gli eretici d'Italia, Discorsi storici (*Cesare Cantù*) 90
Entretiens sur l'histoire du XVIe siècle. Italie et Renaissance (*J. Zeller*). 218
Geschichte des Sieben Jahrigen Krieges (*Arnold Schaefer*). . . . 92

Histoire de France. La Paix et la Trêve de Dieu (*Ernest Semichon*) 217
Histoire de Charles VIII (*C. de Cherrier*). 155
Les Mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (*F.-T. Perrens*) 219
Journal de Jean Héroard sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII (*Eudore Soulié* et *Edouard de Barthélemy*) 157
Lettres, instructions et mémoires de Colbert (*Pierre Clément*) . . 38
Archives de la Bastille (1661-1665) (*François Ravaisson*) 328
Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682 (*Charles Gérin*) 158
Sénac de Meilhan et l'intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI (*Louis Legrand*). 220
Cahiers des états généraux (*Mavidal* et *Laurent*) 281
Souvenirs de quarante ans, 1789-1830 (*Mme la comtesse de Béarn*) . 221
Le District de Machecoul (*Alfred Lallié*). 283
Le chevalier de Sapinaud et les chefs vendéens du Centre (*Cte de la Boutetière*) 284
Paris en 1794 et en 1795, histoire de la rue, du club et de la famine (*C. A. Dauban*) 160
Waterloo Lectures : a Study of the Campaign of 1815 (*Colonel Charles C. Chesney*) 162
Relation de l'expédition d'Afrique en 1830 et de la conquête d'Alger (*Ed. d'Ault-Dumesnil*) 223

Histoire des Provinces. Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez (*Jean-Marie de La Mure*) 94
Histoire de Versailles, de ses rues, places et avenues, depuis l'origine de cette ville jusqu'à nos jours (*J. A. Le Roi*). 164
Les hautes montagnes du Doubs (*l'abbé Narbey*) 98
Mélanges historiques et archéologiques sur la Bretagne (*Anatole de Barthélemy*) 97

Histoire étrangère. History of the Life and Times of Edward III (*William Longman*). 224
The Life of Sir Walter Ralegh (*Edward Edwards*) 99
Les quatre Georges, étude sur la cour et la société anglaises (1704 à 1830). (*Thackeray*) 165
Annals of St. Paul's Cathedral (*H. H. Milman*) 226
Original sanskrit texts on the Origin and History of the people of India (*T. D. C. L. Muir*) 39
Histoire de la religion chrétienne au Japon (*Léon Pagés*) 326
The Myths of the New World (*Daniel G. Brinton*). 216
The Life of Nathanaël Greene (*George Washington Greene*) . . . 228
Kaiser Maximilians Erhebung und Fall. Original Correspondenzen und Documente in geschichtlichem Zusammenhange (*Emil, Graf von Kératry*). 59
Das Trauerspiel in Mexico (*John Scherr*). 59
Erinnerungen aus Mexiko, Geschichte der letzten 10 Monate des Kaiserreichs (*Dr. S. Basch*) 60
Authentische Enthüllungen über die letzten Ereignisse in Mexico (*G. von Montlong*). 61
Queretaro. Blatter aus meinem Tagebuch in Mexico (*Felix, Prinz zu Salm-Salm*) 62
Maximilian I, Kaiser von Mexico. Sein Leben, Wirken und Tod, nebs einem Abriss der Geschichte Mexicos (*Friederich von Hellwald*). . 63
Histoire du Mexique, Juarèz et Maximilien (*Em. Domenech*) . . . 65
Maximilien et le Mexique, histoire des derniers mois de l'empire mexicain (*Ch. d'Héricault*) 65
Mémoires de Maximilien. trad. (*Jules Gaillard*). 65
L'intervention française au Mexique. 66
Révélations sur l'intervention française au Mexique (*F. de la Barreyrie*). 66
Guerre du Mexique (*L. Le Saint*). 67
Maximilien, archiduc d'Autriche, empereur du Mexique, détails biographiques (*A. de la Porte*). 67

Archéologie. The life and labours in Art and Archæology of George Petrie (*William Stokes*) 230
Les Armes et les Armures (*P. Lacombe*) 206
L'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles (*Eug. Hucher*). 167

Mélanges historiques. Mémoires de l'académie des Slaves méridionaux 120
Archives pour l'histoire des Slaves du Sud 121

Biographie. Souvenirs de Charles-Henri, baron de Gleichen (Ed. *Paul Grimblot*). 331
Vie de Madame de Lafayette (*Mme de Lasteyrie*) 102
A Memoir of the right honourable Hugh Elliot (*Countess of Minto*) . 41

Bibliographie. Bibliothèque impériale, département des manuscrits. 104
Inventaire des manuscrits de St-Germain-des-Prés, conservés à la bibliothèque impériale sous les nos 11504-14231 du fonds latin (*Léopold Delisle*). 231
Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers (*Paul de Fleury*) 232

NOMS DES AUTEURS

Achard (Amédée) 16
Agassiz (Mme L.) 273
Agassiz (L.) 273
Alliot (E.) 11
Andre (Ed.) 129
Ault-Dumesnil (Ed. d') 223
Badez (Louise) 16
Bailly (Anat.) 316
Baltet (Charles) 131
Barreyrie (F. de la) 66
Barthélemy (Anatole de) 97
Barthélemy (Edouard de) 157
Basch (Dr. S.) 60
Battaglinius (Franciscus) 198
Baunard (l'abbé) 255
Bayle (l'abbé) 195
Béarn (Mme la Csse de) 221
Béarn (le comte de) 221
Bellarmini 54
Bénard (l'abbé) 251
Bernard (Thalès) 304
Bersot (Ernest) 247
Bertrand (Joseph) 34
Beulé (M.) 27
Bilboth (Th.) 6
Bleiveis 122
Bogisitch 121
Boissieu (Arthur de) 183
Bouffier (le P. Gabriel) 37
Bouix (D.) 134
Bourassé (l'abbé J. J.) 148
Bourdon (Mme M.) 17
Bourke (Rev. Ulrick J.) 23
Boutetière (comte de la) 284
Bozidar 122
Brébant (Dr.) 9
Brinton (Daniel G.) 216
Broglie (Albert de) 182
Brongniart (Ad.) 69
Brooke Foss Westiott 20
Budé (Eug. de) 320
Burnouf (Emile) 214
Cantu (César) 90
Carrière (Dr. Ed.) 10, 130
Chantelauze (Régis de) 94
Chantrel (J.) 195
Chassinat (Dr. R.) 9
Chaten (A.) 304
Cherrier (C. de) 155
Chesney (Colonel Charles C.) ... 162
Chevalier (Arthur) 11
Chevalier (Mich.) 126
Chirac (A.) 127
Clement (Charles) 261
Clément (Pierre) 38
Cochard (Ach.) 132
Collins (Wilkie) 191
Coppée (Fr.) 303
Coquille (J. B. V.) 248
Corblet (l'abbé) 279
Corsson (M. W.) 264
Coussinier (l'abbé M. B.) 55
Cox (G. V. 80
Cuvilier-Fleury 183
Darwin (Ch.) 136
Dauban (C. A.) 160
Decaisne 131
De Fleury (Paul) 232
Delarc (l'abbé) 276
Delchevalerie (C.) 130
Delisle (Léopold) 231
Delore 12
Descombaz (S.) 192
Desdouits (Ch.) 25
Dickens (Charles) 191
Domenech (Em.) 65
Duchartre (P.) 70
Dufferin (lord) 323
Dumesnil (A. J.) 151
Dunkelberg (W. F.) 132
Dunoyer de Noirmont (le Bon) .. 74
Dupanloup (Mgr) 257
Dupuis (A.) 130
Edwards (Edward) 99
Egger (E.) 316
Erben 118
Erckmann (Jules) 15
Ethampes (Mlle Gabrielle) 194
Fano (Dr.) 7
Fermond (Ch.) 138
Féval (Paul) ..... 187 à 190
Fiore (Pascal) 68
Fonssagrives (J. B.) 10
Fullerton (lady Georgina) 18
Gaillard (Jules) 65
Galitzin (Prince Aug.) 332
Gavarni 270
Gérin (Charles) 158
Girard (Jules) 319
Gleichen (Ch. H. Bon de) 331

Goschler (l'abbé) 276
Gouilloud (le P. André) 278
Gourdan (Simon) 57
Grandpré (Mme Pauline de) 196
Grandvaux (l'abbé) 252
Gratry (R. P. A.) 309
Greene (George Washington) ... 228
Grellet Dumazeau (E. A. T.) ... 135
Grenade (P. M. Fr. Louis de) ... 55
Grimblot (Paul) 331
Gubler (A.) 8
Guinaumont (Henri de) 56
Guyot (Dr. J.) 73
Hackeray (Anna) 193
Hacklænder (F. W.) 12
Harris (George) 29
Hattala 121
Héfélé (le Dr. Ch. J.) 276
Hellwald (Frédéric von) 63
Hepp (Eug.) 128
Héricault (Ch. d') 65
Hermite 144
Homère 211
Honoré (le R. P.) 58
Houdenc (Raoul de) 269
Hucher (Eug.) 167
Huguet (le R. P.) 57
Hurel (l'abbé A.) 262
Hus (Jean) 118
Ikonomov 123
Jacquemart (A.) 206
Jagitch 121
James (Dr. Constantin) 10
Jamin (Ferdinand) 131
Janezic 123
Janin (Jules) 191
Jenna (Mlle M.) 306
Jonveaux (Em.) 321
Joubert (Louis) 192
Jousset (Dr.) 7
Karr (Alphonse) 192
Kératry (comte Emile de) 59
Kolliker 5
Kukulievitch Sakcinski 121
Laas d'Aguen (A. M. P.) 264
Lacombe (P.) 206
Lacroix (E.) 125
Lagrange (l'abbé) 149
La Landelle (G. de) 13
Lallié (Alfred) 283
Lambert (l'abbé Ed.) 202
Lambertye (Cte Léonce de) 129
Lamothe (A. de) 14
La Mure (Jean-Marie de) 94
Lamy (T. J.) 21
Lander (Jean) 19
Lanoye (F. de) 323
Laprade (Victor de) 77, 301, 315
Lasteyrie (Mme de) 102
Laurent 281
Le Camus (l'abbé) 307
Le Duc (Philibert) 203
Lefevre (André) 207
Leflocq (J.) 259
Lefoyer 165
Legrand (Louis) 220
Le Hir (l'abbé) 252
Lemaitre (Léon) 12
Lemoyne (And.) 304
Le Roi (J. A.) 164
Le Roy (Dr. Raoul) 11
Le Saint (L.) 67
Léven (Cnse de) 55
Lightfoot (J. B.) 196
Littré (E.) 87
Longman (William) 224
Lubitch 121
Luzel (F. M.) 75
Mage (S. E.) 35
Makucker 121
Marc (Gabr.) 305
Marcel (Etienne) 194
Marcone (l'abbé) 58
Martha (C.) 268
Martin (Th-.H.) 311
Mas 131
Mavidal 281
Maximilien Ier 65
Mérat (A.) 306
Mermillod (Mgr) 55
Meunier (Victor) 27
Michelant (H.) 269
Micheli (Marc) 71
Milman (H. H.) 226
Minto (countess of) 41
Monginot (Alfred) 210
Montégut (Emile) 212
Montlong (G. de) 61
Morisset (E.) 306
Morley (Henri) 146
Morris (R.) 317
Mounin (A.) 56
Mountenry Jepheson (R.) 276
Muhitch 121
Muir (T. D. C. L.) 39
Muller (Max) 29
Narbey (l'abbé) 98
Naudin 131
Negoch Vladica (Petr. Petrovitch). 121
Nepos (Cornélius) 210
Nissen (G. N. de) 207
Noblet (E.) 124
Paban (A.) 304
Opperman (C. A.) 126
Pagés (Léon) 326
Palgrave (W. Giffort) 321
Palmer (F. T.) 130
Paris (Paulin) 79

Parkman (Francis) 152
Patin 265
Paul (Constantin)..... 8
Pennell Elmhirst (Edw.)..... 276
Penquer (Mme Aug.)..... 304
Perrens (F. T.)..... 219
Perrot (Georges)..... 29
Petitalot (l'abbé) 56
Pichot (Améd.)..... 140
Pidoux (M.)..... 8
Pierron (Alexis)..... 210
Pommier (Armand)..... 193
Ponson du Terrail 190
Pontmartin (Armand de)..... 184
Porte (A. de la)..... 67
Postel (l'abbé)..... 57
Pradier-Fodéré).....68, 250
Prétor (A.)..... 208
Prévost-Paradol 165
Raczki 121
Rangabé (A. R.)..... 263
Ravaisson (Fr.)..... 328
Rawdon Chesney (Gal Fr.)..... 324
Raymond (Mme Emmeline)...17, 193
Reumont (Alfred von)..... 85
Ribot (Paul)..... 314
Ricard (l'abbé Ant.) 58
Rimmel (Eug.)..... 127
Roquette de Malviez (l'abbé)... 245
Rosario 18
Roumieux (L.)..... 306
Ruvarets 121
Sachot (Oct.)..... 140
Sachs (Dr. Julius)..... 71
Sainte-Beuve (C. A.) 185
Saint François de Sales..... 55
Saintine (X. B.).....193, 194
Salle 129
Salm Salm (Princesse A. von)... 62
Salm-Salm (Felix Prinz zu) 62
Sauzay (A.) 206
Schaefer (Arnold) 92
Schere (John) 59
Seguin (le P. Eugène)..... 57
Ségur (Cte A. de)..... 305
Semichon (Ernest)..... 217
Shakespeare (W.)..... 212
Soulié (Eudore) 157
Sowinski (Albert)..... 207
Stokes (William) 230
Sue (Eugène)..... 190
Sully Prudhomme..... 268
Tardieu (Ambroise) 8
Tassin (Charles) 31
Thackeray..... 165
Thémar (Alfred de)..... 18
Thessalus (Félix)..... 307
Thuret (Mme E.)..... 15
Trousseau (A.) 8
Trstenjak 132
Turck (Léopold) 10
Uchard (Mario) 191
Utino (P. Hieronymo ab.)..... 54
Valson (C. A.) 144
Varenne de Fenille..... 203
Vauzelles (Lud. de)..... 306
Veuillot (Louis)..... 301
Vignon (Claude) 191
Villefranche (J.-M.).....16, 195
Vilmorin..... 131
Vivien de St-Martin..... 271
Vogeli (Félix) 273
Vuk Verchevitch..... 120
Wailly (N. de) 141
Weber (Albrecht)..... 143
Westermayer (Georg.)..... 32
Wintworth Delke (Ch.)..... 83
Wright (Thomas)..... 140
Wurtz (Ad.) 200
Yriarte (Charles) 270
Zeller (J.)..... 218

TABLE DE LA CHRONIQUE

Nécrologie, 44, 106, 168-69, 233, 285, 332.
Institut, 45, 49, 106-7, 109, 169, 171, 234, 285, 333.
Facultés, 46, 108, 234.
Collége de France, 108.
Ecole des Chartes, 47, 108, 169.
Muséum d'histoire naturelle, 108, 169, 234, 286.
Archives et bibliothèques, 113, 238, 240, 292.
Bibliothèque impériale, 108, 110, 257,
Congrès et sociétés savantes, 110, 111, 170, 174, 234, 235, 236, 242, 286, 287, 288, 289, 335.
Revues et journaux, 49, 112, 113, 114, 174, 175, 237, 240, 242, 293, 294, 335, 336.
Livres mis à l'index, 113, 242.
Société de l'histoire de France, 47, 286, 288.
Société bibliographique, 286, 333.
Découvertes et documents manuscrits, 50, 110, 112, 113, 114, 172, 173, 242.
Manuscrits, 239.
Ensei gnement, 47, 174.
Les *Acta sanctorum* en Belgique, 172.
Renseignements divers. — Arc (Jeanne d'), 290. — Auguste (l'empereur), 241. — Berryer, 50. — Boerhaave, 114. — Boissy (marquis de), 50. — Byron, 335. — Consalvi, 291. — Davout (maréchal), 241. — Elisabeth (madame), 290. — Galilée, 48, 173, 236. — Ingres, 172. — Jacques d'Edesse, 239. — Jeanne (la papesse), 172. — Leibniz, 290. — Louis XIV, 111, 236. — Marie (la reine), 173. — Masque de fer (le), 171. — Molière, 334. — Napoléon Ier, 290, 291. — Peignot (Gabriel), 114. — Pie IX, 111.
Publications nouvelles, 50, 114-15, 175-77, 241, 242-43, 293, 294-96, 336-37.
Ventes, 116, 178-79, 243-44, 296-98.

TABLE DE LA CORRESPONDANCE

Burke (Edmund), 244.
Ecole hollandaise (l') et Adrien Van der Cabel, 179, 244.
Elections de 1869 (Ecrits sur les), 299, 337.
Guy du Faur de Pibrac, 179.
Jeanne d'Arc (Panégyriques de), 298.
Orient (Question d'), 52, 244.
Savonarole, 179.
Talleyrand (les mémoires de), 51.

Erratum. — Livraison de mai, p. 260, lig. 24, *au lieu de* M. Watter, *lisez* Walter.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

DEUXIÈME ANNÉE. — TOME TROISIÈME

DEUXIÈME PARTIE.

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
77, RUE DU BAC, 77.
1869

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture sainte. Liturgie.

HAMBURGER (Dr. J.). Real-Encyclopädie für Bibel und Talmud. Biblisch-talmudisches Wörterbuch zum Handgebrauch für Theologen, Juristen, Gemeinde-uni-Schulvorsteher. (*Encyclopédie pour la Bible et le Talmud. Dictionnaire biblique et talmudique à l'usage des théologiens, des juristes, des chefs de communautés et de synagogues, etc.*). 3e livr. Lex-8, p. 543-806. Neustrelitz, 1869, Barnewitz in Comm. [1

BARZILAI (Dr. G.). Josua und die Sonne. Erklärung der Stelle Josua, Cap. X. v-9-14. Aus des Italien. von Dr. J. M. (*Josué et le soleil. Explication du passage de Josué. cap. X. v. 9 à 14. Traduit de l'italien par le Dr J. M.*). Gr. 8, 17 p. Triest, Schimpff. [2

EWALD (Heinr.). Die Propheten des alten Bundes. (*Les prophètes de l'ancienne alliance.*) 2e édit. T. 2 et 3, gr. 8, XVIII-566 et XVI-498 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [3

ARNAUD (l'abbé A.). Concordance des Evangiles. Texte latin, traduction française et notes. In-18, VIII-368 p. Brignoles, impr. Vian. [4

BURONI (Gius.). Della concordia evangelica. In-8, 198 p. Firenze, tip. S. Antonino. 3 fr. [5

ZOLLMANN (Thdr.). Bibel und Natur in der Harmonie ihrer Offenbarungen. Gekrönte Preisschrift. (*La Bible et la nature et l'harmonie de leurs révélations. Ouvrage couronné.*). 2e édit. Gr. 8, VIII-280 p. Hamburg, 1869, Ag. des Rauhen Hauses. [6

JACOLLIOT. La Bible dans l'Inde. Vie Jezeus Christna. In-8, 395 p. Paris, Lib. internationale. 6 fr. [7

HASAK (Vinc.). Der christliche Glaube des deutschen Volkes beim Schlusse des Mittelalters, dargestellt in deutschen Sprachdenkmalen, oder 50 Jahre der deutschen Sprache im Reformationszeitalter vom J. 1470 bis 1520. Mit Benützg. von neun verschied. deutschen Bibelausgaben vor Luther. (*La foi chrétienne du peuple allemand à la fin du moyen âge dans des monuments de la langue allemande, ou 50 ans de la langue allemande à l'époque de la réforme, de 1470 à 1520. A l'aide de neuf différentes éditions allemandes de la Bible avant Luther.*) Gr. 8. XVI-587 p. Regensburg, Manz. [8

SCHOEBERLEIN (Dr. Ludw.). Schatz des liturgischen Chor-und Gemeindegesangs nebst den Altarweisen in der deutschen evangelischen Kirche aus den Quellen vornehmlich des 16. und 17. Jahrh. geschöpft, von Prof. Frdr. Riegel. (*Trésor de la liturgie des chants en chœur et des airs d'autel de l'église évangélique en Allemagne puisé principalement aux sources du XVIe et du XVIIe siècle, et rédigé au point de vue musical par le professeur Riegel.*) 2e part. 2e section. 3e vol. 1 livr. gr. in-4. p. 1-160. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [9

ANGELERI. Psalterium Marianum seraphici Doctoris S. Bonaventurae in honorem Beatissimae Virginis, cura et studio Fr. Joannis Angeleri. In-8, 415 p. Torino, P. di G. Marietti. 3 fr. [10

Il Miecoviense. Discorsi su le litanie Lauretane della Beata Vergine Maria. Versione dal latino del Sac. Nap. R. C. (Raffaele Caccavo). Disp. 1a. in-8, p. 1-240. Napoli, tamp. del Fibreno. 2, 50. [11

Saints Pères. Théologiens. Ouvrages ascétiques.

AUGUSTIN (S.). Les Confessions. Traduction nouvelle par Paul Janet. Avec une introduction. In-18 de XIX-438 p. Paris, 50 c. [12

CHRYSOSTOME (S. Jean.). Œuvres complètes, d'après toutes les éditions faites jusqu'à ce jour. Nouvelle traduction française par l'abbé J. Bareille. Avec le texte grec en regard. T. 12. In-4 à 2 col., 634 p. Paris, Vivès. [13]

CHRYSOSTOME (S. Jean). Œuvres complètes. Traduction nouvelle par M. l'abbé

J. Bareille. T. 6. In-4 à 2 col., 640 p. Paris, Vivès. [14

CHRYSOSTOME (S. Jean.). Œuvres complètes. Traduction nouvelle par M. l'abbé J. Bareille. T. 12. In-8, 610 p. Paris, Vivès. [15

THOMAS D'AQUIN (S.). Explication suivie des quatre Evangiles. Ed. où le texte corrigé par le P. Nicolaï a été revu avec le plus grand soin sur les textes originaux. Trad. nouv. par M. l'abbé J. M. Péronne. T. III. In-8, 481 p. Paris, Vivès. [16

EBERT (Adf.). Tertullian's Verhältniss zu Minucius Felix, nebst einem Anh. über Commodian's carmen apologeticum. (*Rapport entre Tertullien et Minucius Félix, avec un supplément sur le carmen apologeticum de Commodien.*) Gr. in-4, 102 p. Leipzig, Hirzel. [17

Opera Jacobi Marchantii, pastoris et decani. T. II. Hortus pastorum. In-8, 361 p. Paris, Vivès. [18

SCHWANE (Dr. Jos.). Dogmengeschichte der patristischen Zeit. 325-787 ap. J. C. (*Histoire des dogmes à l'époque des saints Pères.*) Gr. 8, XII-1128 p. Münster, 1869, Theissing. [19

COSELLI (P.). Assalti protestanti e trionfi cattolici. Lettere sul protestantismo, dirette a vari suoi ministri in difesa della dottrina cattolica. In-16, 476 p. Bologna, tip. A. Mareggiani. 20

CASTAN (l'abbé Em.) Du progrès dans ses rapports avec l'Eglise. In-8, XXXII-265 p. Paris, Jouby et Roger. [21

HAMBERGER (Dr. Jul.). Physica sacra oder der Begriff der himmlischen Leiblichkeit und die aus ihm sich ergebenden Aufschlüsse über die Geheimnisse des Christenthums. (*Physica sacra ou l'idée de la résurrection de la chair et les éclaircissements qui en résultent sur les mystères du christianisme.*) Gr. 8, 320 p. Stuttgart, 1869, J. F. Steinkopf. [22

BERTRAND (l'abbé V.). Causeries du dimanche, catéchisme des petits... voire des grands enfants, avec le mot pour rire. T. 3. In-12, 504 p. Paris, Paulmier. [23

LIGUORI (S.-A.-M. de). La voie du salut. Ouvrage traduit de l'italien pour la première fois par M. l'abbé G... In-18, VI-208 p. Paris et Lyon, Lecoffre. [24

DE CESARE (P. M. Bonaventura Amadeo). Vita divina di Maria santissima. In-8, 335 p. Livorno, tip. Ferroni. [25

PAUVERT (l'abbé). La Vallée des larmes, nécessité, sources et fruits de la tristesse surnaturelle. In-18, XXIV-357 p. Poitiers, Oudin; Paris, Bray. [26

SEYTRE (l'abbé E.). La Sainteté dans la souffrance. In-18 j., XI-428 p. Paris, Lecoffre fils et Cᵉ. [27

MASSUCCO (Claudio Ant.). Meditazioni cristiane per tutti i giorni dell'anno, utili ad ogni genere di persone, e specialmente ai giovani alumi dei seminarii e ad ogni altro istituto cattolico. Vol. I e II, in-16, VIII-486, IV-377 p. Prato, tip. Ranieri Guasti. 6 fr. [28

Cultes dissidents.

LUTHER (Dr. Mart.). Opera latina varii argumenti ad reformationis historiam imprimis pertinentia. Curavit Dr. Henr. Schmidt. Vol. 5. In-8, III-521 p. Frankfurt a. M., Heyder & Zimmer. [29

RÉVILLE. (Albert) Histoire du dogme de la divinité de Jésus-Christ; In-18 j., 192 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50 [30

COQUEREL fils (Athanase). Histoire du Credo. In-18 j., VIII-172 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50 c. [31

GUICHARD (Victor). La Liberté de penser, fin du pouvoir spirituel. In-18 j., IV-564 p. Paris, A. Le Chevalier. 3 fr. 50 c. [32

Annuaire protestant. Statistique générale des diverses branches du protestantisme français avec des notes historiques inédites, par Th. de Prat, pasteur, 1868-1870. In-12, XII-414 p. Paris, Grassart; Meyrueis, 2 fr. 25. [33

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

MOMMSEN (Th.). Justiniani Augusti digesta seu pandecta. Recognovit adsumpto in operis societatem Paulo Kruegero. Fasc. V. Libri XXX-XXXVII. In-4. T. II, p. 1-320. Berlin, Weidmann. [34

LARICHE (L. E. A.). Explication des Institutes de Justinien, contenant : une introduction historique à l'étude du droit romain, la traduction et l'explication des Institutes de Justinien et des Institutes de Gaius, la traduction des textes les plus importants du Digeste, du Code et des Novelles. T. 2, contenant l'explication des douze premiers titres du livre III des Institutes. In-8, 197 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 4 fr. [35

IHERING (Rud.). Geist des römischen Rechts aus den verschiedenen Stufen seiner Entwicklung. (*Esprit du droit romain dans les différents degrés de son développement.*) 2ᵉ édit. revue. 2ᵉ part. 2ᵉ section. Gr. 8, XXI et p. 293-655. Leipzig, 1869, Breitkopf & Härtel. [36

CHATINIÈRES (P. Chr. G.). Du bail à loyer et du privilége du bailleur, en droit romain et en droit français. Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté de droit de Paris. In-8, 206 p. Versailles, imp. Beau. [37

MASSENAT-DEROCHE (A. O.). Théorie de la loi d'Aquilia et des quasi-délits. Essai sur le droit criminel de Rome et de l'imputabilité en matière pénale dans le droit français ancien et moderne. Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté de droit de Paris. In-8, 327 p. Versailles, imp. Beau. [38

MIR (B. L.). Thèse pour le doctorat. Droit romain : De la cession des créances. Droit français : De l'endossement et de ses effets quant à la constitution du droit de propriété et du droit de gage. Présentée à la Faculté de droit de Paris. In-8, 147 p. Paris, Retaux. [39

BLUNTSCHLI (J. C.). Allgemeines Staatsrecht. (*Droit public universel.*) 4e édit. 2e vol. (fin). Gr. 8, VIII-571 p. München, liter.-artist. Anstalt. [40

CALVO (Carlos). Derecho internacional teorico y practico de Europa y America. T. 2. In-8, XVI-573 p. Paris, Amyot; Durand et Pedone Lauriel. [41

Une question du droit des gens. M. Wasburn, ex-ministre des Etats-Unis à l'Assomption et la conspiration paraguayenne. In-8, 96 p. Paris, imp. Dubuisson et Ce. [42

CHAMPOLLION-FIGEAC. Annuaire de l'archiviste des préfectures, des mairies et des hospices, 1868-1869 (8e année), pour faire suite au Manuel de l'archiviste, contenant les lois, décrets, etc. In-8, 160 p. Paris, P. Dupont, Dumoulin. [43

PETIT (G. Alb.). Essai sur la condition légale des journaux. Formalités spéciales prescrites par la loi pour la publication des journaux ou écrits périodiques, avec un appendice, contenant le texte de la loi du 11 mai 1868 sur la presse et les circulaires ministérielles des 2 et 4 juin. In-8, 229 p. Paris, Marescq aîné. 4 fr. [44

BOZON (Eugène). Des conditions de validité du mariage romain. Des demandes en nullité de mariage en droit romain. Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté de droit de Paris. In-8, 136 p. Versailles, imp. Beau. [45

GARSONNET (Eugène). De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale. In-8, 108 p. Paris, Cotillon. 3 fr. [46

Justizmorde die der Neuzeit aus allen Ländern. Interressant und belehrend dem Volke wahrheitsgetreu erzählt. Mit vielen Illustr. (*L'assassinat juridique aux temps modernes dans tous les pays. Raconté au peuple d'une manière intéressante et instructive en même temps que conforme à la vérité. Avec de nombr. illustrations*). Livr. 17-20 (fin). Lex-8, p. 385-480. Leipzig, Minde. [47

BLUHME (Dr. Frdr.). Encyclopädie der in Deutschland geltenden Rechte. 3 part. Das öffentliche Recht. 2e livr. System der in Deutschland geltenden Kirchenrechts. (*Encyclopédie des jurisprudences en vigueur dans l'Allemagne. Le droit public. Système du droit canon en vigueur dans l'Allemagne.*) 2e édit. Gr. 8, VIII-288 p. Bonn, Marcus. [48

GRAF (Ed.) und DIETHERR (Mathias). Deutsche Rechtssprichwörter unter Mitwirkg. der Proff. J. G. Bluntschli und K. Maurer gesammelt und erklärt. (*Sentences de droit allemand rassemblées et expliquées avec la collaboration des professeurs J. C. Bluntschli et K. Maurer.*) 2e édit. Lex.-8, XVI-606 p. Nordlingen (1864) 1869, Beck. [49

AMATO (Felix) e DUBOIN (Camillo). Indice cronologico generale della Raccolta per ordine di materie delle leggi emanate dai sovrani di Casa Savoia, dai loro ministri, magistrati ecc. Disp. IV. in-4, 601-800 p. Torino, tip. Arnaldi. [50

BERLAN. Liber consuetudinum Mediolani anni MCCXVI ex Bibliothecæ Ambrosianæ codice nunc primum editus ec. ec. Parte I. Gr. in-8, XII-128 p. Mediolani, typ. J. Agnelli. 5 fr. [51

BANCHI (Luciano). Il Breve degli officiali del comune di Siena, compilato nell'anno 1250 al tempo del Potestá Ubertino da Lando, di Piacenza, ora primamente edito. In-8, 165 p. Firenze, tip. Galileiana. 3 fr. [52

Die russichen Gerichtsordnungen vom 20 Novbr. 1864. (*La procédure russe depuis le 20 nov. 1864*). Lex.-8, XXVII-419 p. St. Petersburg. Berlin, Puttkammer & Mühlbrecht) [53

Russisches Gesetzbuch der Criminal und Correctionsstrafen. Nach dem russ. Orig. des 1. Buches des 15. Bds. [Ausg. vom J. 1866] des allgem. Reichs-Gesetzbuchs. Uebersetzt in der 2. Abth. seiner kaiserl. Majestät eigener Canzellei. (*Le code russe des peines criminelles et correctionnelles. D'après l'original russe du 1er livre du tome XVe. Edition de 1866 du code général de l'empire. Traduit dans la 2e division de la chancellerie de Sa Majesté impériale.*) Lex.-8. 570 p. St. Petersburg, 1866. (Berlin, Puttkammer & Mühlbrecht.) [54

Droit canonique.

CAMILLIS (de). Institutiones juris canonici quas in scholis pont. sem. rom. et coll. Urbani, tradidit clarissimus professor de

Camillis. T. 2 et 3. In-18 jésus, 664 p. Paris, Vivès. [55

REIFFENSTUEL (R. P. F.A.). Jus canonicum universum complectens. Tractatum de regulis juris. Juxta novissimam romanam editionem, innumeris expurgatis mendis, recusum accurante R. D. Clodovæo Bolard, missionario apostolico ; cui nunc primum accedunt variæ adnotationes pro quarumdam quæstionum uberiori enodatione, attenta rerum conditione præsenti, digestæ studio et opera R. D. Victoris Pelletier, cathedralis Ecclesiæ Aurelianensis canonici capitularis. Vol. 15. In-4 à 2 col., VII-790 p. (L'ouvrage formera 6 vol. Prix : 90 fr.) Angers ; Paris, Vivès. [56

BOUIX (P. D.). Tractatus de Papa ubi et de Concilio œcumenico. T. 1 et 2. In-8, 1406 p. Paris, Lecoffre. [57

PAOLINO MINORITA. Trattato de regimine rectoris. Publicato da Adolfo Mussafia. In-8, XXXI-161 p. Wien, Tendler & Co. [58

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

FISCHER (Kuno). Geschichte der neuen Philosophie. V Bd. in 2 Abth. 1e Abth. Fichte und seine Vorgänger (*Histoire de la philosophie moderne. Ve vol. en 2 part. 1e part. Fichte et ses devanciers.*) In-8, X-4 et p. I-832. Les volumes précédents ont paru en 1860 et 1861. Heidelberg, 1869, Bassermann. [59

WOLANSKI (Dr. von). Die Lehre von der Willensfreiheit des Menschen, vom theolog. und philosoph. Standpunkte. (*Doctrine du libre arbitre de l'homme au point de vue théologique et philosophique*). Gr. 8, XL-328 p. Münster, Theissing. [60

BATTAGLINI (Franc.). Logicæ, metaphysicæ, ethicæ institutiones in usum seminarii bononiensis, secundum D. Thomæ Ac. doctrinas. Pet. in-8, 712 p. Bologna, tipografia Felsinea. [61

BALTZER (Ed.). Gott, Welt und Mensch. Grundlinien der Religionswissenfchaft in ihrer neuen Stellung und Gestaltung systematisch dargestellt. (*Dieu, l'univers et l'homme. Traits principaux de la science de la religion présentés méthodiquement sous leur forme et leur aspect nouveaux*). Gr. 8, VII-504 p. Nordhausen, 1869, Förstemann. [62

RUCELLAI (O.-R.). Della providenza ; dialoghi filosofici, con aggiunta di una lettera sulla Polonia ; publicati per cura di Gius. Turrini. In-16, IX-413 p. Firenze, tip. Successori Le Monnier. 4 fr. [63

BERNAYS (Jac.) Die Heraklitischen Briefe. Ein Beitrag zur philosoph. und religionsgeschichtl. Literatur. (*Les lettres d'Héraclite. Essai de philosophie et d'histoire religieuse.*) Lex.-8, III-159 p. Berlin, 1869, Hertz. [64

SCHMIDT (Dr. B.). Spinoza und Schleiermach. Die Geschick ihrer Systeme und ihr gegenseit. Verhältniss. Ein dogmengeschichtl. Versuch. (*Spinoza et Schleiermacher. Les destinées de leurs systèmes et leurs rapports réciproques. Essai sur l'histoire du dogme.*) Gr. 8, VIII-199 p. Berlin, G. Reimer. [65

HOFFMANN (Dr. Frz.). Philosophische Schriften. (*Ecrits philosophiques.*) 2 vol. gr. 8, XXXVI-453 p. Erlangen, 1869, Deichert. [66

DUPANLOUP (Mgr). Le mariage chrétien. In-16, 406 p. Paris, Douniol. [67

KETTELER (évêq. Wilh. Eman. baron von). Die Pflichten des Adels. Eine Stimme aus den Lagen des hl. Thomas von Aquin. Dem gesammten christl. Adel Deutschlands gewidmet. (*Les devoirs de la noblesse. Voix du temps de St. Thomas d'Aquin. Dédié à toute la noblesse chrétienne de l'Allemagne.*) In-8, XIX-487 p. Mainz, Kirchheim. [68

Politique et Diplomatie.

HOLTZENDORFF (D. Frz.). Die Principien der Politik. (*Les principes de la diplomatie.*) Gr. 8, XVI-360 p. Berlin, 1869, Lüderitz. [69

Correspondenzen des kaiserlich-königl. gemeinsamen Ministeriums des Aeussern. (Sogenanntes Rothbuch.) (*Les correspondances du ministère des affaires étrangères de l'empire d'Autriche. (Le livre rouge.*) No 2. De janvier 1868 à nov. 1868. Gr. in-4, III-110 p. Wien, impr. impériale. [70

Education.

POPLU (Mme M. C.). Le sentier de l'école est celui qui conduit à la liberté. Petit in-12, 148 p. Pont-L'Evêque, imp. Delahais. [71

RIBERT (L.). Plan d'un système d'éducation démocratique. Lu à la loge Renaissance, dans sa séance du 6 juillet 1868. In-8, 32 p. Paris, imp. Voitelain et Ce [72

BEAUMASSET (Ch. de). Notice historique sur l'institution des sourds-muets de Saint-Etienne. Le sourd-muet dans la famille, dans la société et à l'institution, avant et après son éducation. In-8, VII-96 p. Lyon et Paris, Girard ; Saint-Etienne, les principaux lib. [73

Economie politique et sociale. Statistique.

CONTZEN (Dr. Heinr. C. W.). Geschichte de

volkswirthschaftlichen Literatur im Mittelalter. (*Histoire de l'économie populaire au moyen âge.*) Gr. 8, XVII-160 p. Leipzig, 1869, Priber. [74

BARRE (Ch.). De l'organisation sociale, ou théorie sur les passions et les institutions humaines, l'économie politique, les récompenses, les délits et les peines. In-8, VIII-504 p. Paris, Cosse, Marchal et Cᵉ. 7 fr. 50 c. [75

KIRALY (Dr. Frz. von). Betrachtungen über Socialismus und Communismus in ihrem Verhältniss zu den Grundformen des Rechts, zur politischen Oekonomie, zur socialen Praxis und zur Politik. (*Considérations sur le socialisme et sur le communisme dans leurs rapports avec les formes primitives du droit, avec l'économie politique et sociale, et avec la politique.*) Gr. 8, XI-151 p. Leipzig, 1869, Duncker & Humblot. [76

Industrie, Métiers, Finances, Commerce, etc.

RIBEYRE (Félix). Les Annales de l'exposition du Havre. In-8, 373 p. Paris, Dupont. 4 fr. [77

WAGNER (Dr. Adph.). Die russische Papierwährung. Eine volkswirthschaftl. und finanzpolit. Studie. (*Les valeurs russes en papier. Etude politique d'économie populaire et de finances.*) Gr. 8, XV-295 p. Riga, Kummel. [78

TIMON-DAVID (F.). Les anciens courtiers de Marseille jusqu'à la première suppression du privilége par l'Assemblée nationale en 1791. Suivis de l'hôtel de la Banque de France à Marseille. In-8, VIII-207 p. Marseille, imp. Vᵉ Olive. [79

Physique et Chimie.

PRIVAT-DESCHANEL (A.). Traité élémentaire de physique; nombreuses figures dans le texte et 6 pl. en couleur tirées à part. 1ʳᵉ partie. In-8, III-532 p. Paris, L. Hachette. 5 fr. [80

BOLLEY (P.A.). Manuel pratique d'essais et de recherches chimiques appliquées aux arts et à l'industrie. Guide pour l'essai et la détermination de la valeur des substances naturelles ou artificielles employées dans les arts, l'industrie, etc. Traduit de l'allemand sur la troisième éd. et augm. par L. A. Gautier. Avec 98 fig. dans le texte. In-18 j., VIII-747 p. Paris, Savy. [81

WURTZ (Ad.). Histoire des doctrines chimiques depuis Lavoisier jusqu'à nos jours. In-8, XCVIII p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 3 fr. 50 c. [82

Sciences naturelles.

RECLUS (E.). La Terre, description des phénomènes de la vie du globe. II. L'Océan, l'atmosphère, la vie, avec 234 cartes ou fig. Gr. in-8, 777 p. Paris, L. Hachette. 15 fr. [83

HOEFER (F.). Les Saisons, études de la nature. Ouvr. illustr. de 47 vign. 2ᵉ série. In-18 j. 329 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 3 fr. 50 c. [84

CHOPIN (J. M.). L'Océan et ses merveilles. 100 grav. In-8, 224 p. Paris, Brare. 2 fr. 50 c. [85

RENARD (Léon). Le Fond de la mer. In-18 j. 331 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [86

ZURCHER et MARGOLLÉ. Le Monde sous-marin. In-18 j. 292 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [87

DESOR (E.) et LORIOL (P. de). Echinologie helvétique. Description des oursins fossiles de la Suisse. I. Livr. Imp.-4, XI-32 p. avec 4 lith. sur chine. Wiesbaden, Kreidel. [88

OPPEL (Dr. Alb.). Paleontologische Mittheilungen aus dem Museum des königl. bayer. Staates. Fortgesetzt von Dr. Karl Alfr. Zittel. 2 vol. 1ᵉ part. Die Cephalopoden der Stramberger Schichten. (*Publications paléontologiques du Musée royal de Bavière. Continuées par le docteur Charles Alfred Zittel. Les céphalopodes des couches du Stramberg.*) Gr. in-fol. 24 lith. avec 3 feuilles explicatives, VIII-119 p. de texte. Lex.-8, Stuttgart, Ebner & Seubert. [89

QUENSTEDT (Frdr. Aug.). Petrefactenkunde Deutschlands. 2ᵉ vol. de la 1ᵉ part. Brachiopoden. (*Les pétrifications d'Allemagne. Brachiopodes.*) 1ʳᵉ liv. 16 grav. dans le texte. Gr. 8, 114 p. avec atlas. 4 lith. avec 2 feuil. de texte in-fol. Leipzig, Fues. [90

LOTZE (Herm.). Mikrokosmus. Ideen zur Naturgeschichte und Geschichte der Menschheit. Versuch einer Anthropologie. 1ᵉʳ vol. Der Leib. Die Seele. Das Leben. (*Le microcosme. Idées sur l'histoire naturelle et sur l'histoire de l'humanité. Essai d'anthropologie. Le corps. L'âme. La vie.*) 2ᵉ édit. Gr. in-8, XXII-453 p. Leipzig, 1869, Hirzel. [91

DALLY (E.). L'ordre des primates et le transformisme. In-8, 41 p. Paris, Hennuyer et fils. [92

FIGUIER (Louis). Les Mammifères. Ouvr. illust. de 276 vignettes, par Bocourt, Lalaisse, Mesnel, de Penne, de Neuville et Bayard. Gr. in-8, 600 p. Paris, L. Hachette. 10 fr. [93

TASLÉ (père). Zoologie. Catalogue des mollusques marins, terrestres et fluviatiles observés dans le département du Morbihan. In-8, IV-76 p. Vannes, imp. Galles. [94

MULSANT (E.). Lettres à Julie sur l'ornithologie. Illustrées par Edouard Traviès. Gr. in 8, XII-367 p. Paris, Laplace. [95

FRISCH (Dr. Otto). Die Papageien, monographisch bearb. (*Les perroquets, monographie.*) 2 vol. gr. 8, XXIX-999 p. avec 5 pl. lith. et color. Leyden, Brill. [96

STEINDACHNER (Dr. Frz.). Ichthyologischer Bericht über eine nach Spanien und Portugal unternommene Reise. (*Rapports icthyologique sur un voyage en Espagne et en Portugal.*) 6e série, 6 pl. lith. Lex.-8, 73 p. Wien, Gerold's Sohn. [97

BERCE (E.). Faune entomologique française. Lépidoptères. Description de tous les papillons qui se trouvent en France. Dessins et gravures par M. Th. Deyrolle. 2e vol. Hétérocères. Gr. in-18, 270 p. Paris, Deyrolle, naturaliste. [98

CAPIOMONT (G.). Révision de la tribu des Hypérides, et en particulier des genres Hypera germ. Limobius sch. et Coniatus (germ.) sch. In-8, 376 p. Paris, Société entomologique de France. [99

LACORDAIRE (Th.). Histoire naturelle des insectes. Genera des coléoptères. T. VIII, contenant les familles des tricténotomides et des longicornes. In-8, 556 p. Paris, Roret. [100

GEMMINGER (Dr.) et HAROLD (B. de). Catalogus coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus. Tom. II. Dytiscidæ, Gyrinidæ, Hydrophilidæ, etc. Lex.-8. p. 425-758. München, Gummi. [101

MOITESSIER (Prosper-Antoine). Histoire malacologique du département de l'Hérault. In-8, 115 p. et 1 pl. Paris, Ve Bouchard-Huzard ; Coulet. 10 fr. [102

RONDANI. Dipterol. ital. prodromi, auct. Camillo Rondani. Pars VII, fasc. II. in-8. 58 p. contiene : Scismizinæ italicæ, collectæ, distinctæ, et in ordinem dispositæ. Torino e Firenze, E. Loescher. 1 fr. 50. [103

MUSSET (Dr. Charles). Influence présumée de la rotation de la terre sur la forme des troncs d'arbre. In-8, 44 p. Toulouse, imp. Rouget frères et Delahaut. [104

BAUTIER (Dr. Al.). Flores partielles de la France comparées. T. I. Série des familles, genres et espèces. T. II. Catalogue des localités. In-8, 437 p. Paris, Asselin. [105

HÜBNER (J. G.). Pflanzen-Atlas. 3e édit. Auf 32 lith. und color. Taf. enth. gegen 400 Pflanzenarten und 2000 Figuren. (*Atlas végétal. 32 planches lithographiées et coloriées contenant environ 400 espèces de plantes et 2000 figures.*) 34 p. Gr. in-4. Berlin, Grieben. [106

MÜLLER von Halle (Dr. Karl.). Das Buch der Pflanzenwelt. Eine botanische Reise um die Welt. Versuch einer kosmischen Botanik. (*Le monde végétal. Voyage botanique autour du monde. Essai d'une botanique universelle.*) 2e édit. revue, avec 380 fig. dans le texte. 2 part. Gr. 8, XIV-284 et 368 p. Leipzig, 1869, Spamer. [107

BUCHENAU (Dr. Fr.). Index criticus Butomacearum, Alismacearum, Juncaginacearumque hucusque descriptarum. Gr. 8, III-61 p. Bremen, Müller. [108

CORDIER (P. L. A.) et D'ORBIGNY (Charles). Description des roches composant l'écorce terrestre, et des terrains cristallins constituant le sol primitif, etc. In-8, XVI-553 p. Paris, Savy ; Dunod. 10 fr. [109

DELESSE. Etudes sur le métamorphisme des roches. In-8, 99 p. Paris, Savy. 2 fr. 50 c. [110

FRAMINET (Claude). Le diamant et ses imitations. Préface, par Alex. Dumas. In-8, XXI-46 p. Paris, Madre. 1 fr. [111

FRANKENHEIM (Dr. M. L.). Zur Krystallkunde. 1er vol. Charakteristik der Krystalle. (*Sur la connaissance du cristal. Ce qui caractérise les cristaux.*) Avec 1 lith. Gr. 8, VII-214 p. Leipzig, 1869, J. A. Barth. [112

Agriculture, Horticulture, etc.

MILLET-ROBINET (Mme). Maison rustique des enfants; 20 pl. hors texte par MM. Foster et Dalziel, et 120 dessins sur bois par MM. Bayart, Ch. Jacques, etc. In-4, 320 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 15 fr. [113

RIDOLFI. Lezioni orali di agraria date in Empoli dal marchese Cosimo Ridolfi negli anni 1857-58 ed ora ristampate ad utilità dei campagnoli italiani sulla 2a edizione aumentata e corretta dall'autore nel 1862. In-8, 536 p. Firenze, tip. Galileiana, G. P. Vieussieux e M. Cellini editori. 15 fr. [114

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 5e circonscription. Aisne, Pas-de-Calais, Nord. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 417 p. Paris, imp. impériale. [115

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 24e circonscription. Basses-Alpes. Var. Alpes-Maritimes. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 568 p. Paris, imp. impériale. [116

GUYOT (Dr. J.). Etude des vignobles de France. T. 3. Région du Centre Nord, du Nord-Est et du Nord-Ouest. In-8, 714 p. Paris, V. Masson et fils. [117

BALTET (Charles). L'art de greffer les arbres, arbrisseaux et arbustes fruitiers ou d'ornement. In-18 j., 324 p. avec fig. Paris, V. Masson et fils. [118

DUPUIS (A.) Arbrisseaux et arbustes d'ornement de pleine terre. 25 grav. In-18 j., 125 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 1 fr. 25 c. [119

ALPHAND. Les Promenades de Paris. Bois de Boulogne. Bois de Vincennes. Parcs. Squares. Boulevards. Ouvr. orné de chromolith. et de grav. Livr. 11-14. Série II. Livraisons 1-4. In-fol., 45-64 p. avec grav. et 5 pl. Paris, Rothschild. [120

SIRA-KAWA. Traité de l'éducation des vers à soie au Japon. Traduit pour la première fois du japonais, par Léon de Rosny. In-8, LXIV-234 p. et 24 pl. Paris, imp. impériale. [121

Sciences médicales.

LADEVI-ROCHE. De la médecine matérialiste et positiviste. In-8, 52 p. Bordeaux, Degréteau et Ce; Féret; Sauvat; Paris, L. Hachette et Ce. [122

CRUVEILHIER. Traité d'anatomie descriptive, 4e édit., revue, corrigée et considérablement augmentée, avec la collaboration de MM. les docteurs Marc Sée et Cruveilhier fils. T. 2. 2e partie: Péritonie, organes des sens. Avec 207 fig. In-8, 521-728 p. Paris; lib. Asselin. [123

FORT (Dr. J.-A.) Anatomie descriptive et dissection, contenant un précis d'embryologie, la structure microscopique des organes et celle des tissus; corrigée et considérablement augm. 3 vol. in-18 j., XL-1878 p. avec fig. dans le texte. Paris, Delahaye. [124

KUCZYNSKI. Cours populaires d'homéopathie. Varsovie, Krokoszynski. (En polonais.) [125

BARKOW (Dr. Hans Carl Leop.) Comparative Morphologie des Menschen und der menschenähnlichen Thiere. 6e part. Erläuterungen zur Schlag- und Blutader-Lehre des Menschen. (*Morphologie comparée de l'homme et des animaux qui ont du rapport avec lui. Explication sur le système artériel et veineux de l'homme.*) Avec 57 pl. lith. & color. Gr. in-fol., XXXII-112 p. Breslau, Hirt. cart. [126

ALBINI (Giuseppe). Trattato delle funzioni riproduttive e d'Embriologia. Gr. in-8, VIII-152 p. avec atlas de 19 tables. Napoli, tip. Vitale. [127

DUBSY (Dr. Emil.). Zur Entwicklungsgeschichte d. Kopfes d. Menschen u. der höheren Wirbelthiere. (*Pour servir à l'histoire du développement de la tête de l'homme et des animaux vertébraux supérieurs.*) Avec grav. dans le texte et un atlas de 9 pl. sur cuivre, in-fol., et 53 p. de texte. Gr. 8, XII-232 p. Tübingen, 1869, Laupp. [128

LUSCHKA (Dr. Hubert von). Der Schlundkopf des Menschen. (*Le pharynx de l'homme.*) Avec 12 pl. lith. Gr. in-4, sur papier impérial. VI-221 p. et 12 feuilles explicatives. Tübingen, Laupp. [129

TRINCHESE (S.). Memoria sulla terminazione periferica dei nervi motori nella serie degli animali. In-4, 10 p. avec 4 pl. Genova, tip. dei Sordo-Muti. [130

TRINCHESE (S.). Memoria sulla struttura del sistema nervoso dei cefalopodi. In-4, 32 p. avec 6 pl. Firenze, tip: Reale; Torino e Firenze, E. Loescher. 6 fr. [131

BUFALINI (Maurizio). Instituzioni du patologia. Vol. I. Parte I. Nosologia. In-8, LXXXV-293 p. Firenze, Successori Le Monnier. 5 fr. [132

LE THÈRE (Dr. G.). Etudes médicales. In-8, 142 p. Paris, J. B. Baillière et fils. [133

NIEMEYER (F. de). Traité de pathologie interne et de thérapeutique. Seule traduction de la dernière édition allemande. T. I. 2e partie. In-8, 433-902 p. Paris, Chamerot et Lauwereyns. [134

VIRCHOW (Rud.) Handbuch der speciellen Pathologie u. Therapie. (*Manuel de pathologie et de thérapie*). 4 vol. 1 section, 1 livr. 2e édit. rev. et augm. Die Krankheiten d. Nervensystems v. Prof. Hasse. (*Les maladies du système nerveux, par le prof. Hasse.*) Lex.-8, 378 p. Erlangen, Enke. [135

SCHMIDT (Dr. Th.). Compendium der Nervenkrankheiten. (*Compendium des maladies de nerfs*). In-8, XI-548 p. Leipzig, 1869, Kummer. [136

BÖHM (Dr. Carl). Therapie der Knochenbrüche. 1. part.: Allgemeine Therapie der Knochenbrüche mit besond. Rücksicht auf die Verbände für Knochenbrüche und den Transport der Verletzten. (*Thérapie des fractures. Thérapie générale des fractures avec des considérations particulières sur les appareils et sur le transport des blessés.*) Avec 150 grav. Gr. in-8, XVI, 460 p. Wien, 1868, Braumüller. [137

JODKO (Dr.). L'Ophthalmologie. Varsovie. In-8. (En polonais.) [138

DESPRÉS (Armand). Traité du diagnostic des maladies chirurgicales. Diagnostic des tumeurs; avec fig. dans le texte. In-8, 404 p. Paris, Delahaye. 6 fr. [139

Chirurgie opérative, décrite par les docteurs Kwasniewski, Stankiewicz et Wazebor, précédée d'une introduction du Dr. Lebrun; avec 179 gravures sur bois. Varsovie, impr. de la Gazette polonaise. (En polonais.) [140

RELIQUET (Dr.) Traité des opérations des voies urinaires. Avec fig. dans le texte. 1re partie. Opérations de l'urèthre. In-8, 392 p. Paris Delahaye. [141

CAVALIER (Dr Caliste). Fragments de critique médicale, 1863-1868. In-8, 393 p. Montpellier, Boehm et fils. [142

DELFAU (Dr. F.) Déontologie médicale. Devoirs et droits des médecins vis-à-vis de l'autorité, de leurs confrères et du public. In-18 jésus, 315 p. Paris, Delahaye. 4 fr. [143

DURAND (J. P.) De l'influence des milieux sur les caractères de race chez l'homme et les animaux. In-8, 60 p. Paris, Germer-Baillière. [144

GEORGE (Dr.). La Médecine des campagnes à l'aide des substances usuelles. In-18 jésus, XV-413 p. Paris, Chamerot. [145

SCHAUENBURG (Dr C. Herm.). Erinnerungen aus dem preussischen Kriegslazarethleben von 1866. (*Souvenirs des hôpitaux militaires prussiens en* 1866.) In-8, XVI-310 p. avec 2 pl. Altona, 1869. [146

COINDET (Dr. L.). Le Mexique considéré au point de vue médico-chirurgical, T. 2. In-8, XI-350 p. Paris, Rozier. [147

Mathématiques et Art militaire.

GALILEI (Galileo). Prose scelte di, a mostrare il metodo di lui, la dottrina, lo stile; ordinate e annotate a uso delle scuole dal professore Augusto Conti deputato. In-12, 276 p. Firenze, G. Barbêra 1 fr. 30. [148

SCHAEFER (Dr. H. W.) Entwicklung der Ansichten des Alterthums über Gestalt und Grösse der Erde. (*Développement des idées qu'avait l'antiquité sur la forme et la grandeur de la terre.*) Gr. in-4, III-26 p. Leipzig. Teubner. [149

BECKER. (MAX.). Handbuch der Ingenieur-Wissenschaft. Der Brückenbau in seinem ganzen Umfange. (*Manuel des ingénieurs. La construction des ponts et tout son ressort.*) 3e édit. revue et augmentée. XVII-464 p. avec atlas. T. II. Lex-8. Stuttgart, 1869, Mäcken. [150

LEWAL (L.) Traité pratique d'artillerie navale et tactique des combats de mer. T. 4e et dernier, accompagné d'un atlas renfermant 31 pl. gravées et 10 grandes tables. Principes des évolutions navales et de la tactique des combats de mer pour les flottes cuirassées à hélice. In-8, XV-370 p. Paris, A. Bertrand. 18 fr. [151

PREVOST (F.). Etudes historiques sur la fortification, l'attaque et la défense des places, mémoire en faveur de la fortification bastionnée. In-8, 405 p. et XI pl. Paris, Dumaine. 7 fr. 50. [152

Rapport de la Commission militaire sur l'Exposition universelle de 1867. Ministère de la guerre. In-8, XV-867 p. Paris, imp. impériale. [153

MATTENHEIMER (A.). Die Rückladungs-Gewehre. Fragmente ihrer Entstehungs- u. Entwickelungs-Geschichte in lith. und color. Blättern. (*Les armes se chargeant par la culasse. Fragments de l'histoire de leur naissance et de leur développement en feuilles lithographiées et coloriées.*) 2e édit. in-fol. 66 lith. color. avec 1 pl. gr. in-fol. Darmstadt, 1869, Zernin. [154

Mittheilungen über den 7. deutschen Feuerwehrtag zu Braunschweig. Mit in den Text eingedr. Holzst. (*Publications sur la septième diète allemande des armes à feu à Brunswick. Avec gravures dans le texte.*) Gr. in-4, 47 p. Braunschweig, Vieweg & Sohn. [155

MOUCHEZ (E.). Manuel de la navigation dans le Rio de la Plata, d'après les documents français et espagnols. Ed. de 1869. In-8, XVI-230 p. et 4 cartes. Paris, Bossange; dans les ports. 4 fr. [156

Mélanges scientifiques. Jeux, etc.

Wörterbuch, technologisches, in deutscher, französischer und englischer Sprache, bearb. von E. Althans, L. Bach. J. Hartmann etc. und hrsg. von Dr. C. Rumpf, Dr. O. Mothes W. Unverzagt. 1er vol Deutsch-englich-französisch. Hrsg. von Wilh. Unverzagt. (*Dictionnaire technologique, en langue allemande, française et anglaise, rédigé par E. Althans, L. Bach. J. Hartmann, etc., et publié par le Dr. C. Rumpf le Dr. O. Mothes et W. Uuverzagt.* 1er *vol. allemand-anglais-français. Publié par Wilh. Unverzagt.*) 2 édit. complétement remaniée. Lex. 8, X-640 p. Wiesbaden, Kreidel. [157

DEPPING (G.). Merveilles de la force et de l'adresse, agilité, souplesse, dextérité, les exercices du corps chez les anciens et chez les modernes. Ouvr. illustrée de 69 grav. par E. Ronjat, P. Sellier, etc. In-18 j. II-380 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [158

DUFRESNE (Jean). Paul Morphy's Schachwettkampfe nebst Beigaben der besten Partien des Pariser Schachturniers [pour le prix de l'empereur] vom J. 1867. (*Les combats d'echecs de Paul Morphy, avec suppléments donnant les parties les mieux jouées au tournoi d'échecs parisien pour le prix de l'empereur en* 1867.) 2e édit. In-8, XIV-128 p. Berlin, C. Heymann. [159

VOSS (Rud.) Der Tanz und seine Geschichte. Eine kulturhistorisch-choreograph. Studie. Mit einem Lexicon der Tänze. (*La danse et son histoire. Etude chorégraphique au point de vue de la civilisation. Avec un lexique des danses.*) Gr. 8, IV-404 p. Berlin, Seehagen. [160

DIGUET (Charles). Tablettes d'un chasseur In-18 j. 247 p. Paris, Dentu. 3 fr. [16

Beaux-Arts.

Bourgoin (Jules). Les arts arabes, architecture, menuiserie, bronzes, plafonds, revêtements, pavements, vitraux, etc., avec un texte descriptif et explicatif et le trait général de l'art arabe. In-folio, VIII-32 p. Paris, A. Morel. 1re série, 5 fr. [162

Denkmaler der Kunst zugleich Bilder-Atlas zu Lübeck. Grundriss der Kunstgeschichte. Supplement : Die Kunst der Neuzeit. (*Monuments de l'art, ainsi qu'un atlas des tableaux de Lubeck. Abrégé de l'histoire de l'art. Supplément : l'art dans les temps modernes.*) 23 p. grav. 2e livr. (fin), pl. 13-23, III, p. 4-26 de texte in-4. In-fol. Stuttgart, Ebner & Seubert. [163

Rahn (Dr. J. Rud.). Ravenna. Eine kunstgeschichtl. Studie. (*Ravenne. Etude de l'histoire de l'art.*) Avec grav. et 2 pl. lith. Lex-8, 69 p. Leipzig, 1869, Seemann. [164

Revoil (Henry). Architecture romane du midi de la France, dessinée, mesurée et décrite. 1re série 20 fr. In-folio, 1-31 p. Paris, A. Morel. [165

Möllinger (Carl). Hauptformen architectonischer Ornamente aus der classischen Zeit der alten Griechen. (*Principaux modèles d'ornements architectoniques des temps classiques des anciens Grecs.*) In-4, 36 pl. Halle, 1869, Knapp. [166

Möllinger (Carl). Formlehre der Baukunst d. alten Griechenlands, hauptsächlich der « attischen Schule ». (*Etude méthodique de l'architecture de l'ancienne Grèce, et plus particulièrement de l'Ecole attique.*) 1er fasc., 12 pl. grav. sur pierre des modèles du style dorique. Gr. 4, 6 p. de texte. Halle, 1869, Knapp. [167

Schuffenhauer (IV). Façadenbuch. Sammlung von Façaden neu ausgeführter Wohnhäuser und Orig.-Entwürfe, nebst Grundrissen und Details. (*Livre de façades. Recueil des façades de maisons bâties depuis peu et de projets originaux avec plans et détails*). 4e recueil. 30 pl. lith. 2e édit. In-4. Leipzig, 1867, Scholtze. [168

Baudenkmale, Rheinlands, des Mittelalters. Mit einer grossen Zahl. Holzschn. hrsg von Dr. Fr. Bock. (*Monuments d'architecture des pays rhénans au moyen âge. Avec un grand nombre de gravures. Publiés par le Dr. Fr. Bock.*) 1re série, 12 livr. gr. 8. 1e livr. III-20 p. Cöln und Neuss, Schwann. [169

Bock (Dr. Frz). Das monumentale Rheinland. Abbildgn. der hervorragendsten Baudenkmale des Mittelalters am Rhein. (*Les monuments des pays rhénans. Dessins des monuments les plus remarquables de l'architecture du moyen âge sur les bords du Rhin.*) 3 & 4 livr. Imp. fol. 7 lith. avec 2 feuil. de texte. Cöln & Neuss, Schwann. [170

Martin (J.). Ornamente der Renaissance. (*Ornementation de la Renaissance.*) 3 livr. in-4. 12 lith. Dresden. Halle; Knapp. [171

Viardot (Louis). Les Merveilles de la peinture ; 1re série, contenant 20 vignettes sur bois par Paquier. In-18 jésus, 333 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [172

Crowe (J. A.) und Cavalcaselle (G. B.). Geschichte der italienischen Malerei. Deutsche Orig.-Ausg. besorgt von Dr. Max Jordan. (*Histoire de la peinture italienne. Edition allemande originale publiée par le Dr. Max Jordan*). 1 vol. avec 13 pl. gravées par H. Werdmüller. Gr. 8, XV-360 p. Leipzig, 1869, Hirzel. [173

Bussler (Rob.). Die Alba-Madonna. Ein ächter Rafael in Berlin. Kunstgeschichtliche Notiz. (*L'Alba Madonna. Un vrai Raphaël à Berlin. Notice historique*). In-8, 40 p. Berlin, v. Decker. [174

Carstens (Jac. Asmus). Photographien nach den Zeichnungen im grossherzogl. Museum zu Weimar hrsg. von Will. Kemlein. (*Photographies d'après les dessins du Musée grand-ducal de Weimar publiées par Will. Kemlein*). Grande édit. papier impérial. 44 feuilles. Leipzig, Hinrich. [175

Marggraff (Dr. Rud.). Katalog der k. Gemälde-Galerie in Augsburg. Mit biograph. und kunstgeschichtlich - krit. Erlautergn., 8 lith. Monogrammen-Taf. und 2 Registern. (*Catalogue de la galerie royale de tableaux d'Augsbourg. Avec des commentaires biographiques et critiques sur l'histoire de l'art, 8 planches lithographiques de monogrammes et 2 tables des matières.*) In-8, VIII-196 p. München, 1869, J. A. Finsterlin in Comm. [176

Steinbock (R.). Hildebrandt's Ed. Aquarellen. Auf seiner Reise um die Erde nach der Natur aufgenommen in Egypten, Indien, China, etc. Chromo-Facsimiles. (*Les aquarelles d'Ed. Hildebrandt. Prises d'après nature dans son voyage autour de la terre, dans l'Egypte, dans l'Inde, dans la Chine, etc. Chromo-facsimile*). 1re livr. 6 feuil. gr. in-fol. Berlin, Wagner. [177

Eye (Dr. A. von). Leben und Wirken Albrecht Dürer's. (*La vie et l'influence d'Albert Durer.*) 2e édit. augm. d'un appendice. Gr. 8, VI-533 p. avec pl. gr. in-4. Nördlingen, 1869, Beck. [178

Ehrenberg (Carl.). Das Zeichnen und der Zeichenunterricht theoretisch und praktisch entwickelt mit besond. Berücksicht. der Perspektive sowie des Figurenzeichnens auf Grund der Anatomie, Verhältnisslehre, Physiognomik, Komposition u. s. w. (*Le dessin et l'enseignement du dessin développés au point de vue de la théorie et de la pratique, avec des considéra-*

tions particulières sur la perspective et le dessin des figures, fondées sur l'anatomie, la science des proportions, la physiognomonie, la composition, etc.) 16 pl. grav. 150 sujets dans le texte. Gr. 8, XI-280 p. Leipzig, 1869, Spamer. [179

NAGLER (Dr. G. K.) und ANDRESEN (Dr. A.). Die Monogrammisten und diejenigen bekannten und unbekannten Künstler aller Schulen, welche sich zur Bezeichng. ihrer Werke e. figürl. Zeichens, der Initialen des Namens, der Abbreviatur desselben, etc., bedient haben. (*Les faiseurs de monogrammes et les artistes de toutes les écoles, connus et inconnus, qui pour désigner leurs œuvres se sont servis d'une marque figurative, des initiales et de l'abréviation de leur nom, etc.*) 4 vol. 9e livr. gr. 8, p. 769-864. München, Franz. [180

BRADE'S (L.), Atlas zum illustrirten Buchbinderbuch. Ideen-Magazin und Vorlagen zu kunstfertigen und geschmackvollen Arbeiten des Buchbinders, vormehmlich im Fache der Einband-herstellg., der cartonnage und Portefeuille-Arbeiten. (*Atlas pour le livre du relieur illustré. Recueil d'idées et de projets pour les travaux habiles et élégants du relieur, surtout dans ce qui regarde la restauration de la reliure, le cartonnage et le portefeuille*). 6 livr. in-fol. Leipzig, Spamer. [181

DEMMIN (Aug.). Histoire de la céramique en planches phototypiques inaltérables, avec texte explicatif; livraisons 1 à 4. In-folio, 5 p. et 8 p. Paris. Ve J. Renouard. [182

FROHBERGER (Herm.). De opificum apud veteres graecos condicione dissertatio I. Gr. 4, 34 p. Grimma, Gensel. [183

COLLIN (Paul). Musique de chambre. In-18 j. 240 p. Paris, L. Hachette et Ce. [184

KORNMÜLLER (P. Utto). Lexicon der kirchlichen Tonkunst. (*Lexique de musique d'église.*) 2e & 3e livr. Gr. 8, p. 113-240. Brixen, Weger. [185

TIERSCH (Otto). System und Methode der Harmonielehre. Mit besond. Berücksicht. der neuesten physikalisch-physiolog. Untersuchgn. über Tonempfindgn. (*Système et méthode d'harmonie. Avec des considérations particulières sur les études physiques et physiologiques, qui ont été faites récemment sur la perception des sons*). Gr. 8, XX-304 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [186

WASIELEWSKI (Jos. Wilh. von). Die Violine und ihre Meister. Gr. 8, X-427 p. Leipzig, 1869, Breitkopf & Härtel. [187

DEVRIENT (Ed.). Dramatische und dramaturgische Schriften. (*Traités du drame et ouvrages dramatiques.*) T. 10, in-8. Leipzig, 1869, Weber. Meine Erinnerungen an Felix Mendelssohn-Bartholdy und seine Briefe an mich. (*Mes souvenirs sur Félix Mendelssohn-Bartholdy, et les lettres qu'il m'a adressées.*) III-290 p. avec 1 grav. [188

TRAUTMANN (Frz.). Kunst und Kunstgewerbe vom frühesten Mittelalter bis Ende des 18 Jahrh. (*Art et industrie depuis le commencement du moyen âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle*). Gr. 8, XIV-421 p. Nördlingen, 1869, Beck. [189

BELLES-LETTRES

Philologie, Linguistique.

LADEVI-ROCHE. De l'origine du langage, d'après MM. de Bonald, Renan, J. Simon et le P. Chastel. In-8, 62 p. Bordeaux. Codere, Degréteau et Ce. [190

BLEEK (Dr W. H. J.). Ueber den Ursprung der Sprache. Hrsg. mit einem Vorwort von Dr Ern. Haeckel. (*De l'origine du langage. Publié avec une préface, par le Dr Ernest Haeckel.* In-8, 72 p. avec 1 pl. Weimar, Böhlau. [191

MARQUARD (Paul). Aristoxenus harmonische Fragmente. Griechisch und deutsch mit krit. und exeget. Commentar, und einem Anh., die rhythmischen Fragmente des Aristoxenus enth. (*Les fragments d'Aristoxène sur l'harmonie; en grec et en allemand; avec un commentaire critique et exégétique et un supplément contenant les fragments d'Aristoxène sur le rhythme.*) Gr. 8, XXXVIII-415 p. Berlin, Weidmann. [192

CLAVEL (Dr V.). De M. T. Cicerone græcorum interprete accedunt etiam loci græcorum auctorum cum M. T. Ciceronis interpretationibus et Ciceronianum lexicon græco-latinum. In-8, VIII-384 p. Paris, L. Hachette et Ce, 7 fr. 50 c. [193

CASTAGNA (N.). Proberbi italiani, raccolti ed illustrati. In-8. Napoli, tip. Nobile. 3 fr. 50. [194

WANDER (Karl.-Frdr.-Wilh.). Deutsches Sprichwörter-Lexicon. (*Lexique de proverbes allemands*). 22 livr. in-4, 2e vol. col. 769-896.) Leipzig, Brockhaus. [195

Chrestomathie, indogermanische. Schriftproben und lesestücke mit erklär. glossaren zu Aug. Schleichers compendium der vergleich. grammatik der indogermanischen sprachen. Bearb. von H. Ebel, A. Leskien, Johs. Schmidt und Aug. Schleicher. (*Chrestomathie indo-germanique. Spécimens de caractères d'imprimerie et mor-*

ceaux de lecture avec un glossaire explicatif pour le Compendium de grammaire comparée des langues indo-germaniques d'Aug. Schleicher. Rédigé par H. Ebel, A. Leskien, J. Schmidt et Aug. Schleicher.) Gr. 8, VII-378 p. Weimar, 1869, Böhlau. [196

BRAMBACH (Wilh.). Die Neugestaltung der lateinischen Orthographie in ihrem Verhältniss zur Schule. (*La nouvelle formation de l'orthographe latine par rapport à l'enseignement.*) Gr. 8, X-354 p. Leipzig, Teubner. [197

FORCELLINI (Aegid.). Totius latinitatis lexicon, lucubratum et in hac editione novo ordine digestum, amplissime auctum, cura Dr. Vinc. De-Vit. Livr. 32. gr. 4. Tomus 4. p. 33-112. Prati. Leipzig, Brockhaus. [198

CURTIUS (Dr. Giorg.). Studien zur griechischen und lateinischen Grammatik. (*Etudes de grammaire grecque et latine.*) 1 vol. 2e livr. gr. 8, VII-298 p. Leipzig, Hirzel. [199

BUXTORFII (Joa.). Lexicon chaldaicum, talmudicum et rabbinicum denuo ed. et annotatis auxit Dr. B. Fischer. Fasc. 11. In-4, p. 401-440. Leipzig, M. Schäfer. [200

STENZLER (Adf. Frdr.). Elementarbuch der Sanskrit-Sprache. Grammatik, Text, Wörterbuch. (*Livre élémentaire de langue sanscrite. Grammaire, texte, dictionnaire.*) Gr. 8, IV-84 p. Breslau, Mälzer. [201

LAGADEUC (Jehan). Le Catholicon. Dictionnaire breton, français et latin; publié par R. F. Le Men, archiviste du Finistère, d'après l'édition de Me Auffret de Quoetqueueran, imprimée à Tréguier, chez Jehan Caluez, en M.CCCC.XCIX. In-8, 248 p. Lorient. Saint-Brieuc, Guyon; Quimper, Salaün. [202

GARGANI (G.). Della lingua volgare in Siena nel secolo XIII per una originale lettera mercantile di Vincenti d'Aldobrandino Vincenti a 5 di luglio 1260 spedita in Francia. Discorso con annotazioni. In-8, VIII-88 p. Siena, tip. dei Sordo-Muti. [203

GRIMM (Jac.) und GRIMM (Wilh.). Deutsches Wörterbuch; fortgesetzt von Dr Rud. Hildebrand und Dr. Karl Weigand. (*Dictionnaire allemand. Continué par le Dr. Rud. Hildebrand et le Dr. Karl Weigand.*) 4 vol. 2e part. 1e livr. (H—Halmenjungfrau) publ. par le Dr. Mor. Heyne. 5 vol. 8 livr. (kommend—krachen) publ. par le Dr. R. Hildebrand. Lex-8, 240, 1581-1920. Leipzig, Hirzel. [204

SCHMELLER (J. Andr.). Bayerisches Wörterbuch. 2e mit des Verf. Nachträgen verm. Ausg. im Auftrage der Akad. der Wiss. bearb von Karl Frommann. (*Dictionnaire bavarois. 2e édition commandée par l'Académie royale des sciences, augmentée des suppléments de l'auteur et publiée par Karl Frommann.*) 12 livr. 1re livr. Gr. in-4, 240 col. München, 1869, literar-artist. Anst. [205

WAHRMUND (Dr. Adf.). Praktisches Handbuch der osmanich-türkischen Sprache. (*Manuel pratique de langue osmanique et turque.*) 3 part. Gr. 8, XVI-128, VII-128, et VIII-78 p. Giessen, 1869, Ricker. [206

Rhétorique, Eloquence.

QUINTILIANI (M Fabii). Institutionis oratoriae libri XII. Recensuit Carol. Halm. Pars prior. Gr. in-8, X-338 p. Leipzig, Teubner. [207

BOSSUET. Les Oraisons funèbres de Bossuet, suivies du sermon pour la profession de Mme de La Vallière, du panégyrique de saint Paul et du sermon sur la vocation des Gentils, avec des notices sur M. Poujoulat. Gravures à l'eau-forte par V. Foulquier. Gr. in-8, 332 p. Tours, Mame et fils. 20 fr. [208

RONDET (J.). Trésor de la Tribune sacrée, ou Discours choisis pour les villes et les campagnes. In-18 j., 394 p. Le Mans, Beauvais. [209

JEAN (R. P.) Sermons propres aux missions, aux stations de carême, aux solennités de l'année, aux retraites religieuses et ecclésiastiques. T. 5 et dernier. In-18 j. 407 p. Paris, l'auteur, au presbytère de Saint-Louis en l'Ile. 2 fr. [210

Poésie.

Canto terzo dell' Iliade e frammenti del Mâhabârate e del Bâlabârata, tradotti da Marco Antonio Canini. In-8, 48 p. Paris, Dramard-Baudry et Ce. [211

HOFHEIMERI (Pauli). Harmonias poeticas sive carmina nonnulla Horatii aliorumque poetarum romanorum vocum cantui accommodata denuo edid. Innocent. Achleitner. Lex.-8, VI-24 p. Salzburg, Dieter & Co. [212

THEOGNIDIS elegiae. E codicibus Mutinensi Veneto 522 Vaticano 915 edid. Christoph. Ziegler. Gr. 8, VIII-68 p. Tübingen, Laupp. [213

BOILEAU-DESPRÉAUX. Les Satires du sieur Nicolas Boileau-Despréaux, réimprimées conformément à l'édition de 1701, dite édition favorite; introduction et notes par F. de Marescot. In-8, VII-194 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles, 10 fr. [214

HUGO (Victor). Les Contemplations. I. Autrefois. 1830-1843. II. Aujourd'hui. 1843. 1856. 2 vol. in-18 j. 692 p. Paris, L. Hachette et Ce. 7 fr. [215

TENNYSON (Alfred). Genièvre. Poëme traduit de l'anglais par Francisque Michel. 9 grav. d'après les dessins de Gustave Doré. In-fo, 30 p. Paris, L. Hachette. 25 fr. [216

TENNYSON (Alfred). Viviane. Poëme traduit

de l'anglais par Francisque Michel. 9 grav. sur acier d'après les dessins de Gustave Doré. In-f°, 37 p. Paris, L. Hachette. 25 fr. [217

BOULMIER (Joseph). Rimes chevaleresques. In-8, 87 p. Paris, imp. Lainé et Havard. [218

CHATEN (André). Les Haltes, poésies. In-18 j. 174 p. Paris, Grollier. 3 fr. [219

DREVET (P.-G.). Risquons-nous, poésies. In-8, 133 p. Paris, Dumoulin. [220

LEMOINE (J.-H.). Poésies contenant son portrait, avec notice, et augmentées de lettres autographes de M. P. de Béranger, adressées à l'auteur. In-12, 98 p. Paris, imp. Voitelain et C°; tous les lib. [221

MARC (Gabriel). Soleils d'octobre, poésies. Précédées d'une préface par Charles Asselineau. In-18 j. XIV-160 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [222

SIFFERT (Louisa). Rayons perdus, poésies. In-18 j. 175 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [223

TARADE (Emile de). Fleurs des champs, poésies. 2 vol. in-18 jésus, 648 p. et portr. Tours, Mazereau. 4 fr. [224

Olympiades (les), album de l'union des poëtes. VII° olympiade. In-8, XXXII-420 p. Paris, Didier et C°. [225

ROUMANILLE (J.) Lou Mège de Cucugnan. Lou Colera. Dessins de Ch. Combe. Traductions françaises par Alphonse Daudet et Cadet La Loie. In-4, 60 p. Paris, Lib. internationale. [226

CAPPELLI (Antonio). Poesie musicali dei secoli XIV, XV e XVI, tratte da vari codici, con un saggio della musica dei tre secoli. In-8, 74 p. *Bologna*, presso Gaetano Romagnoli. 3 fr. [227

BORNEMANN (Wilh.). Plattdeutsche Gedichte. Aus den hinterlassenen Handschriften des verstorbenen Dichters, unter wiederausnahme älterer Dichtgn. desselben, gesammelt und hrsg. von Karl Bornemann. (*Poëmes en bas allemand. Tirés des manuscrits du défunt poëte, augmentés de ses anciennes poésies, recueillis et publiés par Karl Bornemann.*) 7° édit. avec le portrait de l'auteur. In-8, XV-296 p. Berlin, von Decker. [228

SCHLAGINTWEIT (Rob. von). Poetische Bilder aus allen Theilen der Erde. Ausgewählte Schildergn. deutscher Dichter. (*Tableaux poétiques de toutes les parties du monde. Descriptions choisies dans les poëtes allemands.*) In-8, 308 p. Soest, 1869, Hülsemann. [229

STILKE (Hermine). Immortellen aus einer Kaisergrust. Dichtungen des hochsel. Kaisers Maximilian von Mexiko. (*Immortelles venant d'une tombe impériale. Poésies de feu Maximilien, empereur du Mexique.*) Avec des illustrations in-f°, 9 feuil. & 7 chromolith. Leipzig, Arnold. [230

DÖRING. Dreissig geistliche Melodien aus dem XVI und XVII Jahrhundnet; mit vierstimmigen Tonsatze veneken. (Traduction des plus anciens chants religieux polonais, par Nitschmann). Leipzig, Dörfelt. [231

Théâtre.

MOLIÈRE (J.-B. P. de). Théâtre collationné minutieusement sur les premières éditions et sur celles des années 1666, 1674 et 1682, orné de vignettes gravées à l'eau-forte d'après les compositions de différents artistes par Frédéric Hillemacher. T. 6. In-8, 413 p. Lyon, Scheuring; Paris, Aubry. 20 fr. [232

BAYEUX (Marc). Jeanne de Ligneris, drame en cinq actes, en vers. In-18 jésus, 175 p. Paris, Dentu. [233

DAVESIÈS DE PONTÈS (Lucien). Etudes dramatiques. Publiées d'après les manuscrits de l'auteur par P. L. Jacob, bibliophile. (Le Gonfalonier de Brescia, drame; le Cerbère du théâtre, comédie; Christophe Colomb, drame historique; l'Ecole des philanthrophes, comédie.) In-18 jésus, IV-447 p. Paris, Amyot. 3 fr. [234

Scènes dramatiques et proverbes, par Mlle B., ancien élève de l'école polytechnique. La Ligue du bien public, proverbe. In-8, 169-304 p. Paris, René. [235

METASTASIO (Pietro). Drammi, pubblicati per cura di Agenore Gelli. In-12, LI-506 p. Firenze, Successori Le Monnier. 4 fr. [236

GEIBEL (Em.). Sophonisbe. Tragödie. (*Sophonisbe. Tragédie en cinq actes.*) In-8, VII-149 p. Stuttgart, Cotta. [237

Romans et Nouvelles.

FURETIÈRE (Antoine). Le Roman bourgeois, ouvrage comique; avec notice et notes par M. Pierre Jannet. 2 vol. in-16, 364 p. Paris, Picard. 4 fr. [238

SAINT-PIERRE (B. de). Paul et Virginie. Précédé d'une préface par Jules Janin. Eaux-fortes de V. Foulquier. In-8, XXXIV-207 p. Paris, Jouaust. Sans les grav., 15 fr.; avec les grav., 25 fr. [239

CHASLES (Em.). Nouveaux contes de tous pays; illustrés d'un grand nombre de vignettes sur bois gravées par les meilleurs artistes. Dessins de Staal. Gr. in-8, VIII-456 p. Paris, Garnier frères, 10 fr. [240

ETHAMPES (Mlle G. d'). Fleurs de Bretagne, légendes historiques. 1re série. In-18 j., 345 p. Lyon et Paris, F. Girard. [241

PONROY (Arthur). Le Monde gallo-romain. Le Roi des cent rois, récits du temps de Jules César. In-8, XXXII-382 p. Poitiers. Oudin; Paris, Dentu. [242

AIMARD (Gustave). Ourson Tête-de-Fer. In-18 j., 368 p. Paris, Amyot. 3 fr. 50. [243

CARPENTIER (Mlle Emilie). Vouloir c'est pouvoir. Gr. in-8, 301 p. et 8 portraits, Paris, A. Rigaud. [244

CLARETIE (Jules). Madeleine Bertin. In-18 j., 372 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [245

CUVILLIER-FLEURY (Mme J.). Sur les genoux de grand'mère. In-18 j., 216 pag. Paris, Lefèvre. [246

DASH (Mme). Les Comédies des gens du monde. In-18 j., 324 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [247

DASH (Mme). Les femmes à Paris et en province. In-18 j., 329 p. Paris, Michel Lévy frères; Lib. nouvelle. 3 fr. [248

DASH (Mme). La Route du suicide. In-18 j., 316 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [249

FLOCK (Toby). Le rêve de Flavien. In-8, 582 p. Paris, Dentu. 6 fr. [250

GRAVE (Th. de). Les duellistes. Préface par Jules Claretie. In-18 j. XXVIII-275 p. Paris, Barba. 3 fr. [251

GOURAUD (Mlle J.). L'Enfant du guide. Ouvr. illust. de 60 vign. par E. Bayard. In-18 j., 270 p. Paris, L. Hachette et Cie. 2 fr. [252

LOCKROY (Mme S.). Contes à mes nièces. In-18 j., 309 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [253

MARCEL (Mme Jeanne). Le bon Frère. Ouv. illust. de 21 vig In-18 j. 308 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [254

OURLIAC (Edouard). Œuvres complètes. Proverbes et scènes bourgeoises. In-8 j., 323 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [255

PONCY (Ch.). Contes et nouvelles. 2 vol. in-32, 634 p. Paris, L. Hachette et Ce. [256

PONSON DU TERRAIL. Les Héros de la vie privée. La Fée d'Auteuil. In-18, j., 374 p. Paris, Dentu. 3 fr. [257

PONSON DU TERRAIL. La Jeunesse du roi Henri. Le régicide Jacques Clément. In-18 j., 306 p. Paris, Dentu, 3 fr. [258

RATISBONNE (L.). Les petits hommes, 32 vig. par Ed. de Beaumont. In-4, 69 p. Paris, L. Hachette et Ce. 5 fr. [259

RATTAZZI (Mme) (Marie de Solms). Si j'étais Reine. 1re série de Louise de Kelner. In-18 j., 360 p. Paris, Degorce-Cadot. 3 fr. [260

REYNOLDS (W.). Les Drames de Londres. Les Pirates de la Tamise. In-18 j., 306 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [261

ZOLA (Emile). Madeleine Férat. In-18 j., 315 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [262

DA PRATO (Giovanni). Il paradiso degli Alberti, ritrovi e ragionamenti del 1389, romanzo dal codice autografo e anonimo della Riccardiana, a cura di Alessandro Wesselofsky. 1 vol. in-18, 370 p. Bologna, presso Gaetano Romagnoli. 11 fr. [263

ARETINO (P.). L'Orlandino, canti due, Pet. in-8, 30 p. Bologna, G. Romagnoli. 1 fr. 50. [264

BERSEZIO (Vittorio). La plebe, romanzo sociale. Parte II e III. In-4, 176, 204 p. Torino, tip. Favale. 4 fr. 40. [265

ZONCADA (Antonio). La Siciliana, racconto contemporaneo. In-8, XXXII-348 p. Codogno, tip. Cairo. 2 fr. 50. [266

Diva, perfil de mulher, publicado por G. M. 2e ed. revista pelo autor. In-18 j., 208 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel. [267

ARMAND. In Süd-Carolina und auf dem Schlachtfelde von Langensalza. (*Dans la Caroline du Sud et sur le champ de bataille de Langensalza.*) 4 vol. in-8, VI-240, VI-240, VI-228, VI-203 p. Hannover, Rümpler. [268

FELDER (Fr. Mich.). Reich und arm. Eine Geschichte aus dem Bregenzerwalde. (*Riche et pauvre. Une histoire de la forêt de Bregenz.*) In-8, IV-503 p. Leipzig, Hirzel. [269

HACKLÄNDER (F. W.). Neue Geschichten. Der Toreador; Ein Eisenbahn-Abenteuer; Am Herdfeuer; Reiselust. (*Nouvelles histoires; Le toréador; Une aventure en chemin de fer; Près de l'âtre; L'envie de voyager.*) 2e édit. 2 vol. gr. 8. III-212 p. et III et p. 213-380. Stuttgart, 1869, E. Hallberger. [270

HAHN-HAHN. Ida Gräfin, die Erbin von Cronenstein. (*La comtesse Ida, héritière de Cronenstein.*) 2 vol. In-8, III-424 et III-371 p. Mainz, Kirchheim. [271

HESEKIEL (Geo.). Refugirt und emigrirt. Eine brandenburgisch-französische Geschichte in 3 Büchern. (*Réfugiés et émigrés. Histoire française et brandebourgeoise en 3 livres.*) In-8, VII-256 p., III-303 & III-311 p. Berlin, 1869, Janke. [272

HOFFEN (Hans). Arge Sitten. Roman. (*Mauvaises mœurs. Roman.*) 2 vol. gr. 8, III-232 & 202 p. Stuttgart, 1869, Kröner. [273

KASZONY (D. von). Ein Roman der Zukunft. (*Un roman de l'avenir.*) 4 vol. in-8, III-210, 216, 219, 208 p. Leipzig, Pardubitz. [274

LAUBE (Heinr.). Der deutsche Krieg. Historischer Roman in 3 Büchern. (*La guerre d'Allemagne. Roman historique en trois livres.*) 3e édit. liv. 24-31 gr. 8. Leipzig, Haessel. [275

MALTITZ (Herm. von). Die Politik des Herzens oder die Annectirten. Komisch-politischer Roman aus dem Winter 1866-1867. (*La politique du cœur ou les annexés. Roman politique et comique de l'hiver de 1866 à 1867.*) 4 vol. In-8, 280, 244, 215 & 209 p. Leipzig, 1869, Grunow. [276

RETCLIFFE (Sir John). Biarritz. Historisch-politischer Roman aus der Gegenwart. (*Biarritz. Roman historique et politique des*

temps actuels.) 3-6 liv. gr. 8. T. I p. 97-288. Berlin, Liebrecht. [277

SUTERMEISTER (Otto). Kinder-und Hausmärchen aus der Schweiz. (*Contes d'enfants et récits du foyer pris dans la Suisse.*) In-16, XVI-120 p. Aarau, 1869, Sauerländer. [278

STORCH (Arth.). Der Arbeiterkönig. Politisch-socialer Roman aus der Gegenwart. (*Le roi des ouvriers Roman politique et social des temps actuels.*) 10-13 liv. gr. 8. 2 vol. 179-256 & 3 vol. p. 1-112 avec 4 grav. sur bois. Wien, Hartleben. [279

WEISS (Dr. Adf.). Isabella II, Spaniens entthronte Königin oder das Ende des Tyrannei. Illustrirter histor. Roman aus Spaniens neuester Geschichte. (*Isabelle II reine d'Espagne, ou la fin de la tyrannie. Roman illustré sur les derniers événements d'Espagne.*) 20 liv. 1-3 liv. gr. 8. 1 vol. p. 1-114 avec grav. Berlin, Humburg & Co. [280

BOLESLAWITA. Le Grand Papa. Roman. Posen, Zupanski. In-8, 374 p. (En polonais.) [281

KRASZEWSKI (Joseph). Orbeka. Roman. Varsovie, Loeventhal. In-8, 221 p. (En polonais.) [282

POL (Vincent). Le sort d'une honnête famille. Roman. In-8, Cracovie, Jawski. édition de luxe. (En polonais.) [283

Contes pour les enfants polonais par une Volhynieme, édités par le comte Adam Soltan. Dresde, Blochmann. (En polonais.) [284

Critique et Histoire littéraire.

CHASLES (Em.). Histoire abrégée de la littérature française. Ouvrage rédigé conformément au programme officiel de l'enseignement secondaire spécial (3e année). 2 vol. In-18 j., 1030 p. Paris, Ducrocq. [285

BERTRAND (Joseph). L'Académie des sciences et les académiciens, de 1666 à 1793. In-8, IV-439 p. Paris, Hetzel. 7 fr. 50 c. [286

MAYRARGUES (Alfred). Rabelais, étude sur le XVIe siècle. In-18 j. 276 p. Paris, imp. Raçon et Ce. 3 fr. 50 c. [287

BROGLIE (Albert de). Le Génie normand dans les lettres et dans les arts. Malherbe et Corneille. In-8, 21 p. Paris, Douniol. [288

BROGLIE (Al. de). Nouvelles études de littérature et de morale. In-8, VIII-493 p. Paris, Didier et Ce. [289

PUYMAIGRE (Cte de). Notes sur quelques chansons populaires du pays messin. In-8, 45 p. Metz, Rousseau-Pallez. [290

LINDEMANN (Wilh.). Geschichte der deutschen Literatur von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. (*Histoire de la littérature allemande depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.*) 2e édit. revue et augm. en 2 livr. 1re liv. gr. 8, 352 p. Freiburg i. Br., Herder. [291

CARO (Dr. J.). Lessing und Swift. Eine Studie über « Nathan der Weise. » (*Lessing et Swift. Etude sur Nathan le Sage.*) In-8, 105 p. Iena, 1869, Deistung. [292

GRUPPE (O. F.). Leben und Werke deutscher Dichter. Geschichte der deutschen Poesie in den drei letzten Jahrhunderten. (*Vies et œuvres des poëtes allemands. Histoire de la poésie allemande dans les trois derniers siècles.*) T. IV, 5 & 6 livr. gr. 8, IV & p. 417-606. München, Bruckmann. [293

SIEVERS (G. R.). Das Leben des Libanius. (*Vie de Libanius.*) In-8, VIII-324 p. Berlin, Weidman. [294

UHLAND. Schriften zur Geschichte der Dichtung und Sage. (*Ouvrages d'Uhland sur la poésie et la tradition.*) T. VII. Gr. 8, IV-680 p. Stuttgart, Cotta. [295

TASSIN (Charles). Giannotti, sa vie, son temps et ses doctrines. Etude sur un publiciste florentin du XVIe siècle. In-8, 391 p. Paris, Douniol. 6 fr. [296

LEO (F. A.). Shakespeare's Frauen-Ideale. Fest-Vortrag am 23 April zu Weimar gehalten. (*Les femmes idéales de Shakespeare. Discours solennel tenu à Weimar le 23 avril.*) In-8, 44 p. Halle, Barthel. [297

RUPP (Theophil). Eddische Studien. (*Etudes sur l'Edda.*) Gr. 8, III-63 p. Wien, Gerold's Sohn. [298

VULLERS (Joan. Aug.). Vitae poetarum persicorum ex Dauletschahi historia poetarum excerptae persice et latine edid. commentario instruxit. Fasc. 2 Anuarii vitam tenens. Gr. 8, VIII-40 p. Giessen, Ricker. [299

STACHURSKI (Paulin). Etude sur les traducteurs de la chronique de Nestor, M.M. Bielowski et Wagilewicz. Léopold, Gubrynowicz. (En polonais.) [300

WIDMANN. Etude littéraire sur Joseph Korzeniowski. In-8, Lemberg. Winiarz. (En polonais.) [301

Polygraphes. Mélanges littéraires, etc.

MACROBIUS. Francise. Eyssenhardt recognovit. In-8, VIII-665 p. 1 Lith. in-4. Leipzig, Teubner. [302

VOLTAIRE. Œuvres complètes, avec préfaces, notes et commentaires nouveaux par Emile de La Bédollière et Georges Avenel. T. 5. Mélanges historiques, législation et politique, sciences. In-4, 792 p. Paris, bureaux du Siècle. 3 fr. [303

BAUDELAIRE (Ch.). Œuvres complètes. Curiosités esthétiques. In-18 j. 444 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [304

BAUDELAIRE (Ch.). Œuvres complètes.

Les Fleurs du mal. Précédées d'une notice par Théophile Gautier. In-18 j. 415 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [305

LOYSON (Ch.). Œuvres choisies, publiées par Emile Grimaud, avec une lettre du R. P. Hyacinthe et des notices biographique et littéraire par MM. Patin et Sainte-Beuve. In-8, XLIV-344 p. et portrait. Paris, Albanel. [306

GUBITZ (F. W.). Erlebnisse. Nach Erinnergn. und Aufzeichngn. (*Expérience de la vie, souvenirs et notes.*) 2 vol. In-8, 332 et 322 p. Berlin, Vereine-Buchh. [307

LEWALD (Fanny). Sommer und Winter am Genfersee. Ein Tagebuch. (*Eté et hiver sur les bords du lac de Genève. Journal.*) In-8, VIII-490 p. Berlin, 1869, Janke. [308

Die Berliner Laterne, von Heinr. Rochefort, Mitarbeiter am « Figaro. » (*La lanterne de Berlin par Henri Rochefort, collaborateur du Figaro.*) 2e livr. in-8, 24 p. Berlin, Kiessling. [309

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

MARGUERIT (H.). Deux ans de navigation, exploration de l'amiral Chérétoff sur la corvette *le Saint-Nicolas*. In-8, XVII-347 p. Paris, Lefèvre. [310

BURSIAN (Conr.). Geographie von Griechenland. 2 vol. Peloponnesos und Inseln. 1e partie. Die Landschaften Argolis, Lakonien, Messenien. (*Géographie de la Grèce. Le Péloponèse et les îles. Les contrées d'Argolide, de Laconie, de Messénie.*) 5 pl. lith. in-8 et gr. 4. Gr. 8, 180 p. Leipzig, Teubner. [311

TATOMIR (Lucien). Géographie et statistique générale de toutes les provinces de l'ancienne Pologne. Cracovie. In-8, 398 p. En polonais. [312

BUSCH (Dr. Mor.). Bilder aus Griechenland. Nach der Natur gez. von A. Löffler, mit beschreib. Text. (*Tableaux de la Grèce. Dessinés d'après nature par A. Laeffler, avec un texte explicatif.*) 10 livr. 1 livr. in-folio 16 p. avec 2 grav. Triest, 1869, literar artist. Anstalt. [313

MALTZAN (Heinr. baron von). Reise auf der Insel Sardinien. Nebst einem Anh. : über die phönicischen Inschriften Sardiniens. (*Voyage dans l'île de Sardaigne. Avec un appendice sur les inscriptions phéniciennes de la Sardaigne.*) In-8, VI-586 p. avec grav. 3 lith. Leipzig, 1869, Dyk. [314

A travers les Espagnes. Catalogne, Valence, Alicante, Murcie et Castille ; par l'auteur des Horizons prochains. In-18 j., 440 p. Paris, Michel Lévy. [315

MIKULSKI. Cracovie et ses environs. Cracovie. imp. de J. Czech. In-8, 140 pag. (*en polonais.*) [316

DESPREZ (Adr.). Les voyageurs au pôle nord, depuis les premières expéditions scandinaves jusqu'à celle de M. Gustave Lambert ; avec une carte des régions boréales d'après V. A. Malte-Brun. In-8, 333 p. Paris, Noblet. [317

HAYES (J. J.). La mer libre du pôle. Voyage de découvertes dans les mers arctiques, exécuté en 1860-1861. Traduit de l'anglais et accompagné de notes complémentaires, par Ferdinand de Lanoye. Ouvr. ill. de 70 grav. et 3 cartes. In-8, XII-521 p. Paris, L. Hachette et Ce. 10 fr. [318

GUÉRIN (V.). Description géographique, historique et archéologique de la Palestine, accompagnée de cartes détaillées. Judée. T. 1. Gr. in-8, VIII-411 p. Paris, Challamel aîné. [319

DU PIN. Le Japon. Mœurs, coutumes, description, géographie, rapports avec les Européens. In-8, 144 p. Paris, A. Bertrand. 3 fr. 50. [320

MAGE (E.). Voyage dans le Soudan occidental (Sénégambie-Niger) (1863-1866). Ouv. ill. d'après les dessins de l'auteur de 81 gravures sur bois par E. Bayard, A. de Neuville et Tournois, et accompagné de 6 cartes et de 2 plans. Gr. in-8. X-693 p. Paris, L. Hachette et Ce. 10 fr. [321

BEAUMIER (A.). Description sommaire du Maroc. In-8, IV-44 p. Paris, Challamel aîné. 1 fr. 25. [322

Histoire universelle.

BECKER (Karl. Frdr.). Weltgeschichte. 8e neu bearb., bis auf die Gegenwart fortgeführte Ausg. Hrsg. von Adf. Schmidt, mit der Fortsetzg. von Ed. Arnd. (*Histoire universelle, 8e édition revue dernièrement et continuée jusqu'aux temps actuels. Publiée par Adf. Schmidt, avec la suite par Ed. Arnd.*) 20 vol. gr. 8. Leipzig, 1869, Dunker & Humblot. [323
Paraît aussi en livr.

Histoire ecclésiastique.

RODRIGUES (Hipp.). La Justice de Dieu, introduction à l'histoire des Judéo-chrétiens. In-8, VII-422 p. Paris, Michel Lévy. 5 fr. [324

AUDISIO (Guglielmo). Storia religiosa e civile dei papi. Vol. 4. in-8, 436 p. Roma, tip. Aureli. [325

BÖHRINGER (Frdr.). Die Kirche Christi und ihre Zeugen oder die Kirchengeschichte in Biographien. 2e édit. revue. 1er vol.

2e sect. 1re part. Die griechischen Väter des 3 und 4 Jahrhunderts. 1e part. Klemens und Origenes. (*L'Eglise du Christ et ses martyrs, ou l'histoire biographique de l'Eglise. Les Pères grecs du IIIe et du IVe siècle. Clément et Origène.*) Gr. 8, 412 p., Zürich, 1869, Meyer & Zeller. [326

LALORE (l'abbé). Optatien, deuxième évêque de Troyes, et les Conciles de Cologne et de Sardique. Eclaircissement historique. In-8, 16 p. Troyes, imp. Dufour-Bouquot. [327

MELTZER (Dr. Ott.). Papst Gregors VII. Gesetzgebung und Bestrebungen in Betreff der Bischofswahlen. (*Lois et efforts du pape Grégoire VII à l'égard des élections épiscopales.*) Gr. 8, XI-256 p. Leipzig, 1869, Priber. [328

DUMESNIL (M. A. J.). Histoire de Sixte-Quint, sa vie et son pontificat. In-8, VII-524 p. Paris, Ve Renouard. [329

SPADA (Giuseppe). Storia delle rivoluzione di Roma e della restaurazione del governo pontificio dal 1 guigno 1846 al 15 luglio 1849. Vol. I in-12, 480 p. Firenze, stabilimento di Giuseppe Pellas. L. 4,00 [330

BECKER (Ferd.). Die gegenwärtige kirchliche Lage Italiens. Ein Vortrag im evangel. Verein zu Berlin gehalten. (*La situation actuelle de l'Eglise en Italie. Discours tenu à la société évangélique de Berlin.*) In-8, 16 p. Berlin, Matthies in Comm. [331

Hagiographie, Ordres religieux, etc.

FERRANTE (Aniceto). Vita di san Pietro d'Alcantara, fondatore degli Scalzi riformati. Vol. III. pet. in-8, 176 p. Monza, tip. dell'istituto dei Paolini. — L. 1, 00 [332

GRUNDEMANN (Dr. R.). Allgemeiner Missions-Atlas nach Orig.-Quellen bearb. 2e Abth. Asien. (*Atlas universel de la Mission dressé d'après des sources originales. 2e part. L'Asie.*) 2e livr. Gr. in-4, et 9 cartes gr. in-4. 18 p. de texte. Gotha, J. Perthes. [333

GERMANN (W.). Liegenbalg und Plütschau. Die Gründungsjahre der Trankebarschen Mission. (*Liegenbalg et Plütschau. Les années de la fondation des missions de Tranquebar. Appendice à l'histoire du Piétisme, d'après les manuscrits et les imprimés les plus anciens. 2e part. Documents.*) In-8, IV-199 p. (fin). Erlangen, Deichert. [334

REBEYRE (Félix). Les Petites Sœurs des pauvres. In-12, 329 p. Paris, Palmé. [335

HUGUET (R. P.). Célèbres conversions contemporaines. In-18 j., VIII-568 p. Paris, R. Ruffet et Ce. 3 fr. [336

Hérésies.

MERLE D'AUBIGNÉ (J. H.). Histoire de la Réformation en Europe, au temps de Calvin. T. 5. Angleterre, Genève, Ferrare. In-8, XLVIII-600 p. Paris, Michel Lévy, 7 fr. 50 c. [337

SPIEGEL (D. Bernh.). D. Albert Rizäus Hardenberg. Ein Theologenleben aus der Reformationszeit. (*D. Albert Rizaeus Hardenberg. La vie d'un théologien à l'époque de la réforme.*) Gr. 8, VIII-383 p. avec lith. Bremen, 1869, Müller. [338

RATHGEBER (Jules). Spener et le Réveil religieux de son époque, 1635-1705. In-12, X-228 p. Paris, Société des traités religieux. [339

BARSANTI (P. Antonio). I selvaggi dell' Australia dinanzi alla scienza e al protestantismo. In-16, XIX-259 p. Torino, P. di G. Marietti. [340

Histoire ancienne.

BUSCH (Dr Mor.). Abriss der Urgeschichte des Orients bis zu den medischen Kriegen. Nach den neuesten Forschgn. und vorzüglich nach Lenormant's Manuel d'histoire ancienne de l'Orient bearb. (*Abrégé de l'histoire ancienne de l'Orient jusqu'aux guerres médiques. D'après les études les plus récentes, et surtout d'après le Manuel d'histoire ancienne de l'Orient de Lenormant.*) 2 vol. in-8, VIII-398 et VII-346 p. Leipzig, Abel. [341

STOLL (H. W.). Geschichte der Römer bis zum Untergange der Republik. (*Histoire romaine jusqu'à la chute de la république.*) 2 vol. Gr. 8, IV-413 et 420 p. Hannover, 1869, Rümpler. [342

Untersuchungen zur römischen Kaisergeschichte, hrsg. von Dr. Max Büdinger. (*Etudes sur l'histoire de l'empire romain publiées par le Dr. Max Budinger.*) 2 vol. Gr. in-8. T. I. VIII-364 p. avec grav. 1 plan et 1 carte lith. gr. 4. T. II. III-322 p. Leipzig, Teubner. [343

ALLMERS (Herm.). Römische Schlendertage. (*Les jours de flânerie des Romains.*) Avec frontispice gravé. Gr. 8, VII-349 p. Oldenburg, 1869, Schulze. [344

BOSSART (Xav.) & MULLER (Joh. Jac.). Zur Geschichte des Kaisers Antoninus Pius. (*Pour servir à l'histoire de l'empereur Antonin le Pieux.*) Gr. 8, 38 p. Leipzig, Teubner. [345

CÉSAR. Commentaires de César. Guerre des Gaules. Traduction nouvelle, avec le texte, des notes et un index, par Charles Louandre, traducteur de Tacite. In-18 j., XX-480 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [346

HARTUNG (Dr. Casp.). De proconsulatu Ciceronis Siciliensi. Gr. 8, III-67 p. Würzburg, Stuber. [347

ZÜRCHER (Johs.). Commodus. Ein Beitrag zur Kritik der Historien Herodians. (*Commode. Appendice à la critique de l'His-*

toire d'Hérodien.) Gr. 8, 46 p. Leipzig, Teubner. [348

SCHMIDT (Mor.). Neue lykische Studien und das Decret des Pixodaros von W. Pertsch. (*Nouvelles études lyciennes, et le décret de Pixodaros par W. Pertsch.*) Avec 2 pl. lith. Gr. 8, VIII-144 p. Iena, 1869, Mauke. [349

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

THIJM (Dr. Paul Alderdingt). Karl der Grosse und seine Zeit. Revidirte deutsche Ausg. (*Charlemagne et son époque. Edition allemande revue.*) Gr. 8, IV-398 p. Münster, Theissing. [350

GAZEAU (Rév. P. F.). Histoire moderne. In-18, 672 p. et 4 cartes. Paris, Albanel. 3 fr. [351

THIERSCH (Heinr. W. J.). Luther, Gustav Adolf und Maximilian I von Bayern. Biographische Skizzen. (*Luther, Gustave Adolphe et Maximilien Ier de Bavière. Esquisses biographiques.*) Gr. 8, VIII-192 p. Nördlingen, 1869, Beck. [352

CORSI (Carlo). Sommario di storia militare Parte 2a dal 1740 al 1815. In-8, VII-207 p. Torino, tip. G. Cassone. 3 fr. 35. [353

GERVINUS (G. G). Histoire du XIXe siècle depuis les traités de Vienne. Trad. de l'allemand par J. F. Minssen. T. 20. In-8, 307 p. Paris ; lib. internationale. 5 fr. [354

HOFFMANN (W.). Deutschland und Europa im Lichte der Weltgeschichte. Ein zurückgelegtes Kapitel aus : Deutschland einst und jetzt im Lichte des Reiches Gottes. (*L'Allemagne et l'Europe à la lumière de l'histoire universelle. Chapitre mis à part et tiré de l'Allemagne autrefois et aujourd'hui à la lumière du royaume de Dieu.*) Gr. 8, XII-253 p. Berlin, 1869, Stilke & van Muyden. [355

GÖHRING (C.). Geschichte des norddeutschen Bundes seit seiner frühesten Entwickelungund des Ministeriums Bismarck. (*Histoire de l'Union de l'Allemagne du Nord depuis son premier développement, et du ministère de Bismarck.*) En 20 livr. 1re livr. gr. in-8, 64 p. avec 1 pl. grav. Leipzig, 1869, M. Schäfer. [356

ARND (Ed.). Geschichte der Jahre 1860 bis 1867. (*Histoire de 1860 à 1867.*) 1er vol. 3e édit. sans changements. Gr. in-8, 352 p. Leipzig, 1869, Duncker & Humblot. [357

GIEHNE (Frdr.). Zwei Jahre österreichischer Politik. Aus einem Tagebuche. (*Deux années de politique autrichienne. Extrait d'un journal.*) T. 2. gr. in-8, 579 p. Schaffhausen, Hurter. [358

KNORR (Emil.). Der Feldzug des J. 1866 in West und Süddeutschland. Mit Karten und Beilagen. Nach authent. Quellen bearb. (*La campagne de 1866 dans l'Allemagne de l'Ouest et du Sud. Avec cartes et suppléments. Rédigée d'après des sources authentiques.*) T. II. 1e livr. gr. in-8, 248-LXII p. avec 5 cartes lith. Hamburg, O. Meissner. [359

Oesterreich's Kämpfe im J. 1866. Nach Feldacten bearb. durch das k. k. Generalstabs-Bureau für Kriegsgeschichte. 3 vol. Mit Kartan und Schlachtplänen. (*Les batailles de l'Autriche en 1866. Rédigées d'après le dossier de campagnes par le bureau de l'état-major général au département de l'histoire militaire. Avec cartes et plans de bataille.*) Gr. Lex-8. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [360

Die Operationen des 8. deutschen Bundes-Corps im Feldzuge des J. 1866. Nach authent. Quellen dargestellt. (*Les opérations du huitième corps de l'Union allemande dans la campagne de 1866. D'après des documents authentiques.*) 10 édition gr. in-4 et in-fol. sur papier impérial. Gr. 8, V-146 p. Darmstadt, Zernin. [361

FESTENBERG-PACKISCH. (Herm. von). Geschichte des Zollvereins mit besond. Berüksicht. der staatischen Entwickelung Deutschlands. (*Histoire de l'union douanière avec des considérations particulières sur le développement politique de l'Allemagne.*) Gr. in-8, VII-457 p. Leipzig, 1869, Brockhaus. [362

WITTENBERG (M. von). Deutschlands Errettung durch Oesterreichs Erhebung und Preussens Busse. (*Le salut de l'Allemagne par l'élévation de l'Autriche et le châtiment de la Prusse.*) Gr. in-8, VII-115 p. Leipzig, Rossberg. [363

HÉRICAULT (Cte Ch. d'). Maximilien et le Mexique. Histoire des derniers mois de l'empire mexicain. In-18 j., 423 p. Paris, Garnier frères. 3 fr. 50 c. [364

Questions contemporaines.

DUPANLOUP (Mgr). Lettre sur le futur concile œcuménique. 2e et 3e éd. In-8, 64 p. Paris, Douniol. [365

HALLEZ CLARAPÈDE (le comte). La Chambre. In-8, 22 p. Paris, Douniol. [366

LA CODRE (J. M. de). L'Opinion publique et les gouvernements. In-8, III-184 p. Paris, Dentu. [367

VALORI (H. de). L'union libérale quand même. In-8, 31 p. Paris, Dentu. [368

Affaire de la souscription Baudin. Seul compte rendu complet recueilli par la sténographie et revu par les défenseurs. In-8, 119 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [369

Histoire de France.

GOUET (Amédée). Histoire nationale de France, d'après les documents originaux. T. 6. Réforme. In-8, 603 p. Paris, Pagnerre. 5 fr. [370

BERTRANDY. Deuxième lettre sur les campagnes du comte de Derby, en Guyenne, Saintonge et Poitou, adressée à M. Léon Lacabane. In-8, 60 p. Bordeaux, imp. Lavertujon. [371

SEPET (Marius). Jeanne d'Arc. Avec une introduction par M. Léon Gautier. Gr. in-8, XX-314 p. et 4 grav. Tours, Mame et fils. [372

ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (Ch. de). Mémoire sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc, accompagné d'un plan de la place du Vieux-Marché de Rouen, etc. In-8, 32 p. Rouen, Le Brument. [373

CHERRIER (C. de). Histoire de Charles VIII, roi de France, d'après les documents diplomatiques inédits ou nouvellement publiés. 2 vol. in-8, VIII-1006 p. Paris, Didier et Ce. [374

GÉRIN (Ch.). Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682. In-8, XVIII-579 p. Paris, Lecoffre. [375

Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des chambres françaises, imprimé sous la direction de MM. J. Mavidal et E. Laurent. 2e série (1800 à 1860). T. 13, du 3 octobre au 3 décembre 1814. In-8, 803 p. Paris, P. Dupont. 20 fr. [376

GOETHE. La Campagne de France, 1792. Annotée par M. L. Dietz, avec une carte géogr. In-18 jésus, 158 p. Paris, Fouraut et fils. [377

HUOT (Paul). Les Prisonniers d'Orléans (épisode révolutionnaire), 1792-1795. In-8, 50 p. Colmar, imp. Decker. [378

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. T. 26. In-4, 709 p. Paris, imp. impériale. Même vol., éd. in-8, 608 p. Paris, Plon. [379

BULWER (sir Henry Lytton). Essai sur Talleyrand. Traduit par M. Georges Perrot. In-8, XVI-400 p. Paris, Reinwald. 5 fr. [380

GRANIER DE CASSAGNAC (A.). Récit authentique des événements de décembre 1851, à Paris et dans les départements. Nouvelle éd. précédée d'une introduction : Les Coups d'Etat. In-12, 144 p. Paris, Dentu. 1 fr. [381

Histoire des Provinces.

CHEVALIER (l'abbé C. U. J.). Documents inédits relatifs au Dauphiné. 2e volume, contenant : les cartulaires de l'église et de la ville de Die, le nécrologe de Saint-Robert-de-Cornillon, etc., etc. In-8, XCVI-459 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [382

CHEVALIER (l'abbé C. U. J.). Documents inédits des IXe, Xe et XIe siècles relatifs à l'Eglise de Lyon. In-8, 31 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [383

CURIE-SEIMBRES (Alcide). Monographie du château-fort de Mauvesin (Hautes-Pyrénées). In-8, 54 p. et pl. Tarbes, imp. Telmon. [384

DUMONT. Les Ruines de la Meuse. T. 1. Prévôté de Hattonchatel et Lachaussée. In-8, 458 p. Paris, Derache. [385

Documents inédits pour servir à l'histoire de l'ancienne province du Quercy. In-8, 33 p. Cahors, imp. Layton. [386

BARTHÉLEMY (Ed. de). Notice historique et archéologique sur les communes du canton de Verzy (Marne). In-8, 156 p. et 1 carte. Paris, Aubry. [387

Histoire étrangère.

VIGÉ (P. Ludow.). Amedée VI (le comte Vert), comte souverain de Savoie (1300-1383). Précis historique ; 1er cahier : I. L'Europe à vol d'oiseau (1308-1343). In-8, 31 p. Chambéry, imp. Ménard et Ce. [388

CIBRARIO (conte Luigi). Memorie storiche, contenente : Ursicino vescovo di Torino. Matilde di Savoia, regina di Portogallo. Giovanni Gerson autore dell'Imitazione di Cristo. — Torino nel 1335. — Tornei, giostre, caroselli alla Corte di Savoia. — Statuti di Amedeo VIII. — Bolomier. — Descrizione e cronaca d'Usseglio. — Le valli di Lanze e d'Usseglio nei tempi di mezzo, Artiglierie dal 1300 al 1700. — etc. In-8, 426 p. Torino, tipog. Botta. [389

BAZZONI (Ang.). Memorie e lettere di Carlo Emanuele secondo, duca di Savoia. In-8, 32 p. Firenze, tip. Cellini & Ce. [390

HARTWIG (Otto). Aus Sicilien. Cultur und Geschichtsbilder. (*La Sicile. Tableaux de la civilisation et d'histoire*). 2 vol. in-8, III-397 p. Cassel und Göttingen 1869, Wigand. [391

BAUMGARTEN (H.). Geschichte Spaniens vom Ausbruch der französischen Revolution bis auf unsere Tage. (*Histoire d'Espagne depuis l'explosion de la révolution française jusqu'à nos jours.*) Gr. in-8, XIV p. 289-618. Leipzig, Hirze. T. XIV, 2 part. 2e liv. de l'Histoire politique des derniers temps. [392

MAZADE (Ch. de). Les révolutions de l'Espagne contemporaine, quinze ans d'histoire, 1854-1868. In-18 j. VI-405 p. Paris, Didier et Ce. [393

PERTHES (Clemens Thdr.). Politische Zustände und Personen in Deutschland zur Zeit der französischen Herrschaft. (*Situation politique et personnages de l'Allemagne à l'époque de la domination française.*) T. 2, gr. 8, XII-380 p. Gotha, 1869, F. A. Perthes. [394

OMPTEDA (F. von). Zur deutschen Ge-

schichte in dem Jahrzehnt vor den Befreiungskriegen. (*Pour servir à l'histoire de l'Allemagne dans les dix dernières années avant les guerres de l'indépendance.*) II. Politischer Nachlass des hannoverschen Staats und Cabinets-Ministers Ludw. von Ompteda aus den J. 1804 bis 1813. (*Héritage politique du ministre d'État et de cabinet hanovrien Ludw. d'Ompteda de 1804 à 1813.*) Gr. 8, XII-471 p. Iena, 1869, Frommann. [395

Fontes rerum Austriacarum. 2e part. Diplomataria et Acta. Urkundenbuch des Stiftes des Klosterneuburg bis zum Ende des 14 Jahrhunderts. Bearb. von Dr. Hartmann Zeibig. (*Livre des chartres du couvent de Neubourg jusqu'à la fin du XIVe siècle rédigé par le Dr Hartmann Zeibig.*) 2e part. VI-384 p. Wien, Gerold's Sohn. [396

RAMSHORN (Dr. Carl.). Kaiser Joseph II. und seine Zeit. (*L'empereur Joseph II et son temps.*) 2e édit. augm. 7-9. livr. Lex-8. VIII p. 337-515 avec grav. sur bois et 2 pl. grav. Leipzig, Günther. [397

RESCHAUER (Heinr.). Das Jahr 1848. Geschichte der Wiener Revolution. (*L'année 1848. Histoire de la révolution de Vienne.*) 10-12 livr. gr. in-4, 225-296 p. avec gr. sur bois. Wien, von Waldheim. [398

DROYSEN (J. Gust.). Geschichte der preussischen Politik. 2e édit. 2e part. Die territoriale Zeit. (*Histoire de la politique prussienne. L'époque territoriale.*) 1er ch. gr. 8, VI-380 p. Leipzig, 1869, Veit & Co. [399

LIEBENAU (Dr. Herm. von). Lebens-Geschichte der Königin Agnes von Ungarn, der letzten Habsburgerin des erlauchten Stammhauses aus dem Aargau. (*Vie de la reine Agnès de Hongrie, dernière Habsbourg de la sérénissime maison d'Argovie.*) Gr. 8, LVI-590 p. avec 1 pl. in-fol. Regensburg, Manz. [400

KÜGLER (Dr. Bernh.). Christoph, Herzog zu Wirtemberg. (*Christophe, duc de Wurtemberg.*) 1 vol. gr. 8, XII-412 p. Stuttgart, Ebner & Seubert. [401

Georg, Grossherzog von Mecklenburg. Ein Lebensbild. Von einem Mecklenburger. (*Georges, grand-duc de Meklembourg. Biographie. Par un Mecklembourgeois.*) Gr. 8, 80 p. avec 1 lith. Neustrelitz, Barnewitz. [402

FROELICH (X.). Geschichte des Graudenzer Kreises. (*Histoire du cercle de Graudenz.*) Lex-8, VI-358 p. Graudenz, Röthe. [403

HEYNE (Dr. Joh). Dokumentirte Geschichte des Bisthums und Hochstiftes Breslau. Aus Urkunden, Aktenstücken, älteren Chronisten und neueren Geschichtschreibern. (*Histoire de l'évêché et du grand chapitre de Breslau. Puisée dans les documents et actes, dans les anciens chroniqueurs et dans les historiens modernes.*) 3 vol. Fin de la 2e période. Gr. 8. Breslau, Korn. [404

FOCK (Otto). Rügensch-pommersche Geschichte aus sieben Jahrhunderten. Von Reformation und Revolution. (*Sept siècles de l'histoire de la Poméranie et de l'île de Rügen. De la réforme et de la révolution.*) Gr. 8, XV-464 p. Leipzig, Veit & Co. [405

LEGER. Cyrille et Méthode. Etude historique sur la conversion des Slaves au christianisme. In-8, XXXV-230 p. Paris, Franck. 6 fr. [406

KRZYZANOWSKI. Matériaux pour servir à l'histoire de Pologne. Tome 1er. Corruption du général Jean Witte, commandant de la forteresse de Kamenetz (1777-1779). In-8. Cracovie, imprimerie du Czas (en polonais). [407

Le grand général de la couronne, Stanislas Jablonowski. In-8. Posen, chez J. C. Zupanski (en polonais). [408

PAU (Augusto). Abramo Lincoln e la guerra fra i federali ed i confederati degli Stati-Uniti, narrazione storica biographica. Fasc. 34 a 50. In-8, 777-1198 p. Livorno a spese d'ell'editore. L. 1,50. [409

SCHMIDT (Dr. Ernst Rhold). Der amerikanische Bürgerkrieg. Geschichte des Volks des vereinigten Staaten vor, während und nach der Rebellion. Mit Portr. Karten und Plänen. (*La guerre civile en Amérique. Histoire du peuple des Etats-Unis avant, pendant et après la rébellion. Avec portraits, cartes et plans.*) 9e et 10e liv. Lex. 8. T. 1. XI-LXXXV p. 319-322 avec carte chromolith. In-4. Philadelphia. Leipzig, M. Schäfer. [410

FORTOUL (Manuel-Suarez). Santander ante la historia, o sea apuntamientos para las memorias sobre Colombia y la Nueva-Granada por el general Santander. In-18, VIII-128 p. Paris, imp. Walder. [411

Mélanges historiques.

WEBER (A.). Ueber die Krishnajanmâshtami [Krishna's Geburtsfest]. (*Sur la Krishnajanmâshtami (jour de naissance de Krishna.*) 4 pl. lith. dont 1 en coul. et in-folio. Gr. 4, 152 p. Berlin, Dümmler in Comm. [412

STARK (Dr. Frz.). Keltische Forschungen. I. Keltische Namen im Verbrüderungsbuche von St. Peter in Salzburg. (*Etudes celtiques. I. Noms celtiques dans le livre de confrérie de St-Pierre de Salzbourg.*) 1re part. Lex.-8, 82 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [413

Journal du curé du Vaurouy, depuis l'an 1696 jusqu'à l'an 1767 ; publié par M. Paul Baudry, d'après un manuscrit original. In-8, 24 p. Rouen, imp. Cagniard. [414

ROBIOU (Félix). Une polémique bretonne sur les émigrés du VIe siècle. In-8, 21 p. Paris, Douniol. [415

ROUVIER (Charles). Histoire des marins français, sous la République (de 1789 à 1803). In-8, VIII-560 p. Paris. A. Bertrand. 7 fr. 50 cent. [416

TRISSIER (Octave). Le Suffrage universel et le Vote obligatoire à Toulon en 1354. In-8, 19 p. Paris, Dumoulin. [417

ENGELIEN (A.) und LAHN (W.). Der Volksmund in der Mark Brandenburg. Sagen, Märchen, Spiele, Sprichwörter und Gebräuche. (*La voix du peuple dans la Marche de Brandebourg. Traditions, contes, jeux, proverbes et usages.*) 1re part. gr. 8, VIII-285 p. Berlin, W. Schultze. [418

Bismark-Kalender für das J. 1869. (*L'almanach de Bismarck pour l'année* 1869.) In-8, XLIV-163 p. avec 1 grav. Minden, 1869, Volkening. [419

Noblesse et Chevalerie.

BARTHÉLEMY (A. de). De la qualification de chevalier. In-8, 30 p. Paris, Dumoulin. [420

DU CANGE. Dissertation sur les armes de Jérusalem, publiée par Arthur Demarsy. In-8, 12 p. Paris, Dumoulin. [421

Chambre des comptes de Paris, essais historiques et chronologiques; priviléges et attributions nobiliaires et armorial. 5e fascicule. In-4, 433-544 p. Paris, Chamerot et Lauwereyns. [422

BABINET DE RENCOGNE (G.). Les confirmations de noblesse de l'échevinage d'Angoulême sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV. In-8, 31 p. Paris, Dumoulin. [423

CHEVALIER (l'abbé U.) Recherches sur les hommages en Dauphiné. La seigneurie de Pisançon et la seigneurie de Triors. In-8, 40 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [424

Généalogie de la maison de Vaucocour, de 1081 à 1847. In-8, 35 p. Périgueux, Bonnet. [425

KNESCHKE (Dr. Ernst.). Adels-Lexicon, neues allgemeines deutsches, im Verein mit mehreren Historikern hrsg. (*Nouveau lexique universel de la noblesse allemande, publié avec le concours de plusieurs historiens.*) 9 vol. 2e part. Gr. in-8, p. 161-320. Leipzig, Fr. Voigt. [426

Antiquités et Archéologie. Epigraphie.

CASSEL (Paul). Drachenkämpfe. I. Archäologische und mytholog. Auslegen. (*Combats de dragons. I. Commentaires archéologiques et mythologiques.*) Gr. 8, 115 p. Berlin, von Decker. [427

HANEBERG (Dr. Dan. Bonifac. von). Die religiösen Alterthümer der Bibel. 2e grösstentheils umgearb. Aufl. des « Handbuchs der Bibl. Alterthumskunde. » (*Les antiquités religieuses de la Bible. 2e édition revue en grande partie du Manuel de la science des antiquités bibliques.*) Avec 2 pl. Gr. 8, XV-700 p. München, 1869, liter. artist. Anstalt. [428

BOREL (Ch.). Les Antiquitez de Castres, de maistre Pierre Borel. In-18 jésus, 282 p. Paris, Lib. de l'Académie des bibliophiles. 10 fr. (Tiré à 200 ex.) [429

GUÉRIN (Raoul). Les objets antéhistoriques du musée Lorrain. In-8, 26 p. et 3 pl. Nancy, imp. Lepage. [430

LE BAS. Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure, fait par ordre du gouvernement français, pendant les années 1843 et 1844, et publié avec la coopération d'Engène Landron. Livr. 59-62. In-4, à 2 col., 377-504 p. et 8 pl. Paris, Firmin Didot. [431

GERMER-DURAND (E.). D'une prétendue inscription grecque de Beaucaire. Lettre à M. le président de l'Académie du Gard. In-8, 19 p. Nîmes, imp. Ballivet et Ce. [432

Biographie.

ALTON SHÉE (Cte d'). Mes mémoires (1826-1848). 1re partie : 1826-1829. In-8, 343 p. Paris, Lib. internationale. 5 fr. [433

BASSANVILLE (Mme de). Souvenirs d'une douairière. In-8, XVI-351 p. et 8 grav. Paris, A. Rigaud. [434

BOISSIEU (A. de). Lettres d'un passant. 2e série. Figures contemporaines. In-18 j., VIII-356 p. Paris, Maillet. 3 fr. [435

MAEHLY (Jac.). Richard Bentley. Eine Biographie. Mit einem Anh. Bentley'scher Anecdota zu Homer. (*Richard Bentley. Biographie. Avec un appendice d'anecdotes sur Homère par Bentley.*) Gr. 8, IV-179 p. Leipzig, Teubner. [436

ALAZARD (l'abbé L.). Etude biographique sur Mgr Frayssinous, évêque d'Hermopolis In-8, 34 p. Espalion, imp. Ve Goninfaure. [437

SEABAD (Emério). Le général Grant, président de la République américaine. In-8, 31 p. Paris, C. Pichon-Lamy. [438

GRENIER (E.). Etude sur Claude Groulart, premier président au parlement de Normandie. Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la cour impériale de Rouen (3 novembre 1868). In-8, 54 p. Rouen, imp. Lecerf. [439

BEULÉ. Eloge de M. Hittorff, prononcé dans la séance de l'Académie des beaux-arts, le 12 décembre 1868. Institut impérial de France. In-4, 24 p. Paris, Firmin Didot. [440

POUGIN (Arthur). Léon Kreutzer. In-8, 16 p. Paris, Liepmannssohn et Dutour. [441

Le Révérend Père Denis-Augustin Lamotte, religieux de la Société de Marie; par un religieux de la même société.

In-8, 45 p. Toulon, imp. Ve Aurel. [442

WASIELEWSKI (Jos. Wilb von). Robert Schumann. Eine Biographie. Mit den Medaillons v. Rob. u. Clara Schumann. 2e éd. rev. Gr. 8, XV-403 p. Dresden, 1869, Kuntze. [443

REDWITZ (Osc. von). Hermann Stark. Deutsches Leben. (*Hermann Stark. Vie d'un Allemand.*) 3 vol. Gr. 8, VIII-424; VI-372, et VI-497 p.) Stuttgart 1869, Cotta. [444

Bibliographie.

PRALORAN (Giovanni). Delle origini e del primato della stampa tipografica. Parte I. In-8, XVI-172 p. Milano, tip. della Società cooperativa fra tipografi ed arti affini. L. 3, 50. [445

ENGELMANN (Wilh.). Bibliothek der neueren Sprachen oder Verzeichniss der in Deutschland besonders vom J. 1800 an erschienenen Grammatiken, Worterbücher, Chrestomathien, Lesebücher und anderer Werke, welche das Studium der leb. europ. Sprachen betreffen, wie auch derjenigen ausländ. Classiker, welche ebendaselbst vom J. 1800 bis zur Mitte des J. 1868 zum Abdr. gekommen sind. 2 Suppl.-Hft: enth. die Literatur von der Mitte des J. 1849 bis zur Mitte des J. 1868. (*Bibliothèque des langues modernes ou catalogue des grammaires, dictionnaires, chrestomathies, recueils de morceaux choisis et autres ouvrages, qui ont paru en Allemagne, surtout depuis* 1800, *pour aider a l'étude des langues vivantes européennes, ainsi qu'à celle des classiques étrangers publiés également en Allemagne depuis* 1800 *jusqu'au milieu de* 1868. 2e *livraison supplémentaire contenant la littérature depuis le milieu de* 1849 *jusqu'au milieu de* 1868.) Gr. in-8, IV-210 p. Leipzig, Engelmann. [446

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca pathologica et therapeutica. (*Liste de tous les livres et revues de pathologie et thérapeuthique publiés en Allemagne depuis* 1848-1867.) In-8, 94 p. Nordhausen, Büchting. [447

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca medicinæ publicæ. (*Liste de tous les livres et revues de médecine publique publiés en Allemagne depuis* 1848-1867). In-8, 92 p. Nordhausen, Büchting. [448

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca praxeos medicæ. (*Liste de tous les livres et revues de médecine pratique publiés en Allemagne depuis* 1848-1867.) In-8, 23 p. Nordhausen, Büchting. [449

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca chirurgica. (*Liste de tous les livres et revues de chirurgie publiés en Allemagne depuis* 1848-1867.) In-8, 41 p. Nordhausen, Büchting. [450

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca pharmacologica et toxicologica. (*Liste de tous les livres et revues pharmaceutiques et toxicologiques publiés en Allemagne depuis* 1848-1867.) In-8, 36 p. Nordhausen, Büchting. [451

BÜCHTING (Adph.). Bibliotheca médico-historica, geographica et statistica. (*Liste de tous les livres et revues de médecine historique, géographique et statistique publiés en Allemagne depuis* 1848-1867.) In-8, 36 p. Nordhausen, Büchting. [452

ENGELMANN (Wilh.). Bibliotheca medico-chirurgica et anatomico-physiologica (1848-1867), avec une table méthodique. Gr. 8, 350 p. Leipzig, Engelmann. [453

HOFMEISTER (Ad.). Handbuch der musikalischen Literatur oder allgemeines Verzeichniss der in Deutschland und den angrenzenden Ländern erschienenen Musikalien, auch musikal. Schriften. (*Manuel littéraire et musical, ou catalogue général de la musique et des ouvrages sur la musique qui ont paru en Allemagne et dans les pays limitrophes.*) 6 vol. Ce qui a paru depuis 1860 jusqu'à la fin de 1867 contient: Ire partie, musique instrumentale. Gr. in-4, 344 p. Leipzig, Hofmeister. [454

HIDALGO (D. Dionisio). Diccionario general de Bibliografia Española. T. II, 528 p. à 2 col. Madrid, A. Piera. [455

Catalogue de la bibliothèque du Sénat, 1868. In-8, VI-1033 p. Paris, imp. Lahure. [456

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut impérial de France, faisant suite aux notices et extraits lus au comité établi dans l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T. 21, Ire partie. In-4, 577 p. Paris, Ve B. Duprat. [457

MADDEN (J. P. A.). Lettres d'un bibliographe. In-8°, X-53 p. Versailles, Paris, Tross. [458

ROSSI. Le mie ricerche per le Biblioteche e per gli Archivi di Perugia. Fasc. 1, in-16. Perugia, G. Boncompagni. [459

VALENTINELLI (J.). Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum, digessit et commentarium addidit. T. I. (Codices mss. latini). In-8, VII-357 p. Venetiis, ex typ. commercii. 6 fr. [460

HANUS (Dr. J. J.). Quellenkunde und Bibliographie der böhmisch-slovenischen Literaturgeschichte vom Jahr 1348-1868. (*Origines et bibliographie de la littérature bohême-esclavone de* 1348 *à* 1868.) Gr. in-8, III-254 p. Prag, Tempsky. [461

LINNSTROM (Hjalmar). Svenskt Boklexikon. Aren 1830-1865. (*Bibliographie suédoise. Années* 1830-1865.) 1re livr. A.-ALBUM. In-8, p. 1-16. Stockholm. [462

TEZA (E.). Saggi inediti di lingue americane, appunti bibliografici. (T. à 70 ex.) In-8, 91 p. Pisa, tip. Nistri. [463

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

Nous donnons, dans la présente livraison, le titre de tous les recueils périodiques dont la *Revue* publie le sommaire. Nous y joindrons successivement le sommaire des différents recueils, au fur et à mesure de leur publication. Mais nous avons voulu présenter, au commencement de l'année, une vue d'ensemble des périodiques, avec toutes les indications techniques qui s'y rapportent.

PERIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

(Bi-mensuel. — 12 fr. — Charavay.)

1er et 16 Septembre. Rathery : Documents sur Shakespeare. — Ed. de Barthélemy : Vieux papiers. — E. Galichon : Le Louvre. — Manuel de l'amateur d'autographes : Heineccius-Heinsius. — De l'authenticité des lettres de Pascal. — Ventes d'autographes. — Bibliographie : Ouvrages de MM. Anat. France et E. Courbet. — Chronique.

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES.

(Mens. — 20-23 fr. — Didron.)

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

(Mens. — 20 fr. — Rue de Babylone, 39.)

Octobre. Schœbel : L'authenticité mosaïque des Nombres, défendue contre les attaques du rationalisme allemand. — L'abbé E. Van Drival : Des formes de la poésie chez les Celtes. — Bonnetty : Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament par les seuls témoignages profanes, avec le texte sacré en regard, ou la Bible sans la Bible (1). — L'abbé Gainet : Notice biographique et critique sur Josèphe et son autorité historique. — A. Bonnetty : Philon d'Alexandrie, écrits historiques, influence, luttes et persécution des juifs dans le monde romain. — Gab. de Chaulnes : Etudes littéraires pour la défense de l'Eglise. — L'abbé Gainet : Le sacre; étude historique, philosophique et religieuse. — Cartulaire municipal de la ville de Montélimart. — Dictionnaire japonais-français.

ANNALES DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE.

(Mensuel. — 34 fr. — Victor Masson.)

Avril. Boussingault : Etudes sur les fonctions des feuilles (fin). — Des Cloizeaux : Mémoire sur la forme clissorhombique à laq. on doit rapporter l'harmotome et la wölhérite. — Bertin : Revue des trav. de phys. publ. à l'étranger. — Wurtz : Revue des travaux de chimie *id.*

Mai. Schlœsing et Eug. Rolland : Mém. sur la fabrication du carbonate de soude. — Ath. Dupré : 7e mém. sur la théorie mécanique de la chaleur.

Juin. Ath. Dupré : 7e mém... (fin). — Mascart : Sur les indices de réfraction de plus. espèces de verres employés en optique. — Ch. Matteucci : Rech. physico-chim. appliquées à l'électro-physiologie. — Edme- Alf. Bourgoin : De l'electrolyse des acides organiques et de leurs sels. — Moutier : Mém. sur la théorie mécan. de la chaleur.

Juillet. Moutier : Mémoire... (fin). — H. Buignet : Rech. sur la constitution chimique de la manne en larmes. — Th. Graham : Sur l'occlusion du gaz hydrogène par les métaux. — J. Kolb : Annonces. — Rech. sur le blanchiment des tissus — Ch. Matteucci : Mém. sur la théorie physique de l'électrotone des nerfs. — Ach. Cazin : Mém. sur la détente et la compression des vapeurs saturées.

Août. Ach. Cazin : Mémoire... (fin). — Instructions sur les paratonnerres du Louvre et des Tuileries. — Edm. Bourgoin : Electrolyse de l'acide malique. — Wurtz : Revue des trav. de chimie publ. à l'étranger. — Bertin : Revue des trav. de phys. *id.*

Septembre. G. Planté : Rech. sur les courants secondaires et leurs applications. — Dumas : Rech. sur l'affinité. — Schützenberger : Mém. sur quelq. réactions donnant lieu à la production de l'oxychlorure de carbone.

Octobre. P. Schutzenberger : Mém... (fin). — Ad. Bobierre : De l'altération du doublage de navires et des moyens d'en préjuger la nature. — F. Kuhlmann fils :

Note sur l'extraction et l'industrie du soufre dans les solfatures de la Sicile. — Bertin : Sur les nouv. machines d'induction. — Em. Jungfleisch : Rech. sur les dérivés chlorés de la benzine.

ANNALES DES SCIENCES NATURELLES.

(4 vol. par an. 50-52 fr. — Victor Masson.)

ANNALES DES VOYAGES.

(Mens. — 30-36 fr. — Challamel.)

Décembre. Ch. Grad. Etudes sur les phénomènes de la vie du globe à propos de la terre, d'Elisée Reclus. — Dr A. Godron : Les origines ethnologiques des populations prussiennes. — Dr Judas : Sur plusieurs séries d'épitaphes libyques découvertes en Algérie (suite). — Géographie du Congo. — Forestier : Les îles Tanna et Vaté dans les Nouvelles-Hébrides. — Analyse critique et extr. d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

(Périod. indéterm. — Le volume : 9 fr. — Durand.)

L'ARTISTE.

(Mensuel. — 50-58 fr. — Avenue de Friedland, 45.)

1er *Janvier*. Blanche Pierson : Sonnets (avec 1 grav. hors texte). Eug. Delacroix : Prudhon. — P. Mantz : Histoire poëtique, Montreuil (avec grav. hors texte.) — Lord Pilgrim : Les invités de Compiègne. — E. de Barthélemy : Mme de Montespan. — Th. Gauthier : Les quatrains de Keyam (avec 1 grav. hors texte). — X. de Villarceaux : Histoire littéraire (avec 2 grav.) — Th. Gauthier : Les aquarelles de Ziem. — E. Beulé : les Architects contemporains, Historf. — Poésies. — Chronique.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

(Mens. — 15 fr. — Rue de Sèvres, 31.)

Novembre. U. Maynard : l'Académie française et les académiciens : le XXIIe fauteuil ; Aignan, Soumet, Vitet. — Comptes rendus des ouvr. de MM. J. Bourgeois, Mgr Manning, C. C. J. Bunsen, de J. Laprade, dom P. Piolin, Louis Nicolardot, J. Rambosson, Léon Rabain, Mme de Gaulle, Mgr Guibert, Ch. Poncet, l'abbé Joly, E. Renan, l'abbé J. Th. Loyson, G. Desnoiresterres, E. Poitou, A. Malengreau.

Décembre. U. Maynard : l'Académie et les académiciens : le XXVIIIe fauteuil ; Giry, Boyer, Genest, Dubos, Du Resnel, Saurin. — Comptes rendus des ouvr. de MM. l'abbé Hurel, l'abbé E. Michaud, Victor Meunier, P. Champeau, de Claye, J. Baille, J. Blanchon, P. J. P. de la Croix, Roméo d'Avirey, Louis Joubert, A. Le Pelletier, l'abbé J. Charbonnel, A. Mangin, l'abbé C. Chevalier, miss Anne Thackeray, Etienne Marcel, J. Janssen, J. Rambosson, Mme de Barberey, Mme Augustus Craven, Mlle G. d'Esthampes.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

(Mens. — 40-44 fr. — Bachelin-Deflorenne.)

1er *Décembre*. G. Brunet : A.-A. Brunet (avec portrait eau-forte de Staal). — H. Cocheris : Le temple de la gloire (avec un frontispice en sanguine hors texte). — P.-L. : La grant dance macabre des femmes (suite) (avec 8 grav.). — A. Bachelin : Description du livre d'heures de la maison de Schoenborn (avec 2 grav. hors texte). — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — Correspondance (1 photogr. d'anc. reliure, gravures sur bois, etc.).

1er *Janvier*. A. Franklin : A. A. Barbier (avec protrait eau-forte de Staal). — P. L. Miot-Frochot : La grant dance macabre des femmes (suite) (avec 8 grav.). — Paulin Paris : J. B. Rousseau (suite). — J. Guigard : Armorial du bibliophile (suite). — H. Cocheris : Une épave de la Bastille. — E. de Barthélemy : Une controverse. — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — Le bibliophile Julien : Chronique (3 photogr. d'anc. reliures, 30 blasons, grav. sur bois, etc.).

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

(Six liv. par an. — 10-12 fr. — Franck.)

LA BOURGOGNE.

(Mens. — 12-14 fr. — Dijon, Rabutot.)

Décembre. X. Garenne : La question de l'emplacement de Bibracte. — E. Beauvais : Le comte de Chamilly et son ambassade en Danemark. — A. J. et F. C. : Mœurs bourguignonnes au XVIIIe siècle, esquisses et tableaux (suite). — H. Nadault de Buffon : L'homme physique chez Buffon, ses maladies, sa mort (II). — Bibliographie. — Chronique locale. — Table.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

(Mens. — 36 fr. — Rue Christine, 3.)

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

(Mens. — 10 fr. — 43, Rue des Sts-Pères.)

15 *Décembre*. J. Rathgeber : La guerre des paysans en Alsace (1525). — Le comte J. Delaborde : Nouvelles lettres de la famille de Coligny. — L'émigration en Irlande. Journal de voyage d'un réfugié français (1693). — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

(Mens. — 44, rue Bonaparte.)

Novembre. Rapp. de M. Tresca sur les chaudières. en tôle ondulée. — Rapp. de M. Laboulaye sur les machines (arts mécaniques). — Rapport de M. Duméry sur un compas porte-mine. — Dumas : Remarques sur l'affinité. — Helfriegel : Expériences sur le développement des végétaux. — Pouillet : Instruction sur les paratonnerres.

— Note sur la fabrication de la fonte malléable. Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères, etc.

BULLETIN DE L'ŒUVRE DES PÈLERINAGES DE TERRE-SAINTE.

(Trimestr. — 10 fr. — Challamel.)

Juillet. Bulletin des lieux saints. — R. P. Ratisbonne : Inaugurat. du sanctuaire de l'*Ecce homo* à Jérusalem. — V. Guérin : Descript. de Jaffa et de ses jardins. — A d'Avril : Tableau de la hiérarchie en Orient. — Le canal de Suez. — P. de Damas : Itinér. biblique en Terre sainte.

Octobre. S. Gr. Mgr l'archevêque d'Alger : Séance de départ de la caravane des vacances de 1868. — L'abbé Lamazou : Bulletin des lieux saints. — Mis de Forget : Le sanctuaire du Pater Noster. — Ch. de Franqueville : Mme la baronne du Havelt. — V. Guérin : Description de Bethléem. — Bibliographie : Ouvr. de M. l'abbé Laurent de Saint-Aignan. — R. P. de Damas : Itinéraire biblique en Terre Sainte (suite).

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

(Mens. — 12-14 fr. — Techener.)

Décembre. S. de Sacy : Racine et ses commentateurs. — Ch. Asselineau : De la reliure, délégation des ouvriers relieurs aux expositions industrielles. — Ch. Asselineau : Prophétie de Cazotte. — Revue critique : Ouvr. de MM. Champfleury, P. Burty. F. de Conches. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

(Paraît 7 à 8 fois par an. — 15 fr. — Deroche.)

LE CABINET HISTORIQUE.

(Mensuel. — 12-14 fr. — rue des Grands-Augustins, 5.)

COMPTE RENDU DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

(Périod. indéterm. — 7 fr. — Durand.)

COMPTE RENDU DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

(Mensuel. — 20-25 fr. — Durand.)

LE CONTEMPORAIN.

(Mens. — 25 fr. — A. Le Clere.)

31 *Décembre*. A. Valson : Les deux Bacon (suite). — M. Cristal : Les tremblements de terre en Amérique et en Europe. — C. Cantù : S. Pie V. — P. Aubry : Etude sur le mouvement religieux en Angleterre du XVIe au XIXe siècle. — E. Teilhard : Séance de la société d'économie charitable. — T. Campenon : Le baron Cauchy. — A. Rondelet : Revue d'économie politique. — C. A. Walson : Revue scientifique. — O. C. de Montaure : Chronique. — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

(Bi-mens. — 25 fr. — Douniol.)

10 *Décembre*. L. de Gaillard : Mort et funérailles de M. Berryer. — Allaire : Le poëte de Henri IV, Malherbe. — H. Conscience : Le sang humain (nouvelle). — E. Jonveaux : Les catholiques du nouveau monde jugés par les protestants. — V. Fournel : Une excursion en Suède. — Cte de Montalembert : Mélanges. — Revue critique : Ouvrages de MM. H. Bulwer Lytton, A. de Broglie, l'abbé Bénard, l'abbé F. Carrier, E. Jonveaux. — E. Lavedan : Revue politique.

25 *Décembre*. A. de Margerie : M. Ravaisson et la philosophie française au XIXe siècle (II). — H. Conscience : Le sang humain, nouvelle (suite). — C. Douniol : De l'enseignement supérieur en France. — A. Grancolas : Une théorie nouvelle sur l'histoire de France, M. Henri Martin. — *** : Souvenirs anectodiques d'un ancien page de l'empereur Nicolas. — A. Mangin : Revue scientifique. — Mélanges. — L. Lavedan : Revue politique.

COSMOS.

(Hebdom. — 20 fr. — Paris, A. Gouin.)

5, 12, 19, 26 *Décembre*. Bulletins. — Correspondances. — Variétés. — Faits divers. — Académie des sciences (1). — Eclipse de soleil du 18 août (2 art.) — Physique. — G. Ville : Les lagoni comme source de sulfate d'ammoniaque. — Météorologie. — Géologie. — Zoologie. — Médecine. — Agriculture. — (2) — La mutabilité de l'espèce professée à la Sorbonne. — Météorologie. — Physiologie. — Zoologie. — Guardia : La fonction fait l'organe. — La société des déchets de Reims. — J. Gérard : Reproduction d'objets microscopiques. — Voyages au pôle nord, etc. — (3) — Arago et l'observation continue des protubérances solaires. — Physique. — Paléontologie. — Physiologie. — Embryogénie. — Médecine. — Agriculture. — Pisciculture. — Technologie. — Navigation. — Instruction publique — (4) — Smith : Soulèvement des côtes du golfe de Forth. — Physiologie. — Médecine. — Navigation, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

(Mens. — 15 fr. — 17, rue de Tournon.)

Décembre. R. P. A. de Ponlevoy : A la mémoire religieuse de M. Berryer. — P. P. Toulemont : L'école millénaire et l'école de l'espérance. — P. Ch. Clair : Persécution et insurrection en Tyrol (1806-1809) (III). — P. M. Le Gall : Les Abbyssins et les Gallas (fin). — P. A. Haté : La Bible et les sciences de la nature. — P. A. Secchi : Physique solaire. — P. R. Garrucci : Observations sur l'article intitulé : Le tombeau de Nila Florentina. — P. R. G. Madelaine, O. P. : Opinion de saint Norbert sur la fin du monde. — Bibliographie :

Ouvr. de Mgr Dupanloup, MM. P. Léon de Chazournes, l'abbé Jeunet, Schneider, Dr Grundemann.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

(Mens. — 40-44 fr. — 55, rue Vivienne.)

1er *Janvier* 1869. W. Burger : Nouvelles études sur la galerie Suermondt, à Aix-la-Chapelle (5 grav. dont 1 hors texte). — L. Arbaud : Mademoiselle Godefroid. — Paul Mantz : Sonnets et eaux-fortes (1 grav. hors texte). — V. Luzarche : Un coffret à bijoux de Marie Stuart (2 grav.). — E. & J. de Goncourt : Eisen. — Ed. de Beaumont : Etat de dépenses de la maison de don Philippe d'Autriche (1549-1551). — A. Pottier : Les faïences de Rouen au XVIIe siècle (7 grav.).

JOURNAL ASIATIQUE.

(Mens. — 25-28 fr. 50. — Labitte.)

Février-Mars. Clément-Mullet : Essai sur la minéralogie arabe. — A. de Kremer : Notice sur le Sha'râng. — Nouv. et mélanges.

Avril-Mai. G. Gauthier : Mém. sur l'antiq. de l'histoire et de la civilisation chinoise. — H. Zotemberg : Nouv. inscript. phéniciennes d'Egypte. — Nouv. et mél.

Juin. Belin : Bibliogr. ottomane. — M. de Vogüé : Inscript. cypriotes inédites. — Clément Mullet : Essai sur la minéralogie arabe. — Nouv. et mél.

Juillet-Août. Séance annuelle de la soc. asiatique. — Rapports, liste des membres, etc.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

(Hebdom. — 20 fr. — 26, rue Jacob.)

3 *Décembre*. La main d'œuvre et les salaires agricoles. — Des conditions principales d'une bonne culture devant se suffire à elle-même (suite). — De la température de l'air et du sol (suite). — Météorologie d'octobre. — Exportation de la vache bretonne (2 art.). — 10. La société des agriculteurs de France (4 art.). — Les irrigations et les engrais à Goujac, Gard. — Champs d'expériences de la station d'essais agricoles de l'Est (suite). — Le labourage à vapeur en Russie. — Le dîner de l'agriculture. — Cultures spéculatives, le prunier. — 17. L'amélioration du sol d'après l'enquête agricole. — Conditions économiques de l'emploi des grands et des petits appareils de culture à vapeur. — 24. L'industrie des oies grasses. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Rapport relativement à l'enquête agricole. — Culture et produits du chêne liége (2 art.). — 31. Le sulfate d'ammoniaque. — Tables, etc. — *Dans ch. n°*, Revue étrangère. — Chronique agricole. — Revue commerciale. — Bibliographie. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

(Bi-mens. — 25 fr. — 9, rue de Fleurus.)

5 *Décembre*. Chronique agricole. — Les fermes de Rexpoëde, Killem Armbouts-Cappel, appartenant à M. Vandercolme (XIV) (avec 1 pl.). — Du renchérissement de la main d'œuvre agricole. — Diverses formes à donner aux arbres fruitiers (II). — Chronique vétérinaire. — La liberté et l'agriculture. — Société centrale d'agriculture. — Chronique agricole de l'Italie. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — Société coopérative pour l'achat de graines de vers à soie. — Dîner de l'agriculture. — Bibliographie. — Chronique horticole. — Création de fabriques d'engrais. — Travaux agronomiques exécutés en Angleterre (III). — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

20 *Décembre*. Chronique agricole. — Société des agriculteurs de France. — Les fermes de Rexpoede (XV) (avec 2 pl. coloriées.) — Nouvelle culture du fraisier. — Transplantation des grands arbres. — Importations et exportations des denrées agricoles. — L'horticulture toulousaine. — Les basses températures. — Puissance latente de l'agriculture anglaise. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Sur l'enseignement supérieur de l'agriculture. — Progrès des industries agricoles. — Chronique horticole. — Météorologie agricole de la France. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles. — Bulletin forestier. — Tables, etc.

JOURNAL DES SAVANTS.

(Mens. — 36-40 fr. — Didier.)

Décembre 1868. Vitet : Méditations sur la religion chrétienne. — Bertrand : Les découvertes de Faraday. — Franck : Histoire et géographie de la Palestine. — Patin : Caractères et talents. — Nouvelles littéraires. — Revue des livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

(Hebdom. — 30 fr. — P. Dupont.)

4 *décembre*. Séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et b.-lettres (suite) (2 art.). — 10. Déposition dans l'enquête agricole de 1867. — 17. Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (2 art.) - Milne-Edwards : Exposé des changements introduits dans l'enseignement supérieur. — Séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts. — V. Bernier : Les Olympiades (fin). — 24. De l'organisation de l'enseignement au collége de Juilly (2 art.). — Bon O. de Watteville : Globes, cartes, appareils pour l'enseignement de la géographie. — Bibliographie. — 31. J. Renaud : Histoire de l'influence de Shakespeare sur le théâtre français, etc. — Dr Cognard : Institution des bègues à Paris. — Administration des postes, avis au public. — *Dans ch. n°* : Ch. Louandre & E. Frenet : Articles de discussion. — Actes officiels. — Chronique. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

(Mens. — 12 fr. — Argenteuil, L. F. Guérin.)

Octobre. Décrets apostoliques de béatifications et canonisations. — L. F. Guérin : Promulgation des décrets du dernier concile de Baltimore, par les évêques d'Amérique. — L'abbé V. Davin : Un disciple de saint Denys l'Aréopagite. La Mère Marie de Jésus (fin). — D. Laverdant : Le salon de 1868 (fin). — L. F. Guérin : Résumé des idées de M. l'abbé Moglia sur le règne de Dieu. Nos réserves. — Un mot aux *Etudes religieuses, historiques et littéraires.* — L. F. Guérin : Les souffrances de l'Eglise catholique en Pologne (fin). — F. Boissin : Portraits littéraires. — Chronique religieuse. — Bulletin bibliographique.

LES MISSIONS CATHOLIQUES.

(Hebdom. — 7 fr. — Challamel.)

4, 11, 18, 25 *Décembre.* — (1) — Correspondance : Mayssour (2 art.) ; Madagascar ; Nouvelle Zélande (2 art.) — Nouvelles : Dublin ; Trèves ; Kiang-Nan (2 art.) ; Cap de Bonne-Espérance : Baltimore ; Buffalo ; Maitlant. — Statistique : Missions de l'ordre des Frères Mineurs Capucins. — Variétés : Etude sur la nation montagnaise (4 art.). — Feuilleton : Excursions en Syrie ; II, la Palestine (4 art.). — (2) — Nouvelles : Saint-Gall (Suisse) ; Rochester (Etats-Unis). — Nécrologie : Syrie, le R. P. Bourquenoud. — (3) — Correspondance : Smyrne ; Pondichéry ; Pét-ché-ly oriental ; Dahomé. — Bibliographie : Vie du vénérable P. Pignatelli, par le P. Bouffier. — (4) — Correspondance : Oran ; Congo ; Konang-tong ; Angleterre ; Burlington. — Nécrologie, etc.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

(Mens. — 12 fr. — Rue de Grenelle Saint-Honoré, 37)

Décembre. Fr. Favre : Chronique. — A. Peigné : Assemblées générales, constitutions du bureau. — Fr. Favre : Nouvelles étrangères. — A. Charpentier : Nécrologie. — Bibliographie : Livres nouveaux ; Livres d'étrennes.

LES MONDES.

(Hebdom. — 25-30 fr. — 32, rue du Dragon.)

3, 10, 17, 24, 31 *Décembre.* Chroniques scientifiques. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — Astronomie physique. — Physique et chimie. — W. Colling : Sur quelques effets de la chaleur de la flamme au gaz oxhydrogène. — Chimie pratique. — Physique. — Balistique. — Philosophie des sciences. — (2) — Faits d'astronomie, d'éclairage, de physique. — Mathématiques. — Chimie et physique appliquées. — Exposition universelle de 1867. — (3) — Janssen : Eclipse du 18 août. — Astronomie physique. — Faits de physique. — Optique chimique. — Photogravie. — (4) — Astronomie physique. — Physique et chimie. — Photographie. — J. Tyndall : Sur une nouvelle classe de réactions chimiques produites par la lumière. — Mathématiques.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

Revue mensuelle de l'art architectural ancien et moderne.

(Mens. — 30 fr. — A. Lévy.)

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

(Mens. — 25-27 fr. — Didier.)

Décembre. Cimetière de l'âge de la pierre polie. — J. Oppert : La chronologie biblique fixée par les éclipses des inscriptions cunéiformes (fin). — Ch. Thurot : Recherches sur le principe d'Archimède. — A. Dumont : Notes sur quelques objets antiques conservés au musée de Belgrade. — W. H. Waddington : Edit de l'empereur Anastase sur l'administration militaire de la Libye. — H. Martin : Le mystère des bardes de l'île de Bretagne (suite). — Bulletin mensuel de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

(Mens. — 50-56 fr. — 50, boulev. Haussmann.)

Décembre. Un diplomate de l'ancien régime (*Quarterly Review*). — Le Théâtre contemporain en Russie (*Edinburg Review*). — Promenades pédestres dans le pays noir. — Dumesnil : Le Bullarium Romanum. — Un nouvel agent explosif, la nitro-glycérine (*Westminster Review*). — Le marché aux oiseaux de Londres (*Times*). — Viola, ou le notaire de village (suite). — Miscellanées. — Pensées diverses. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique & de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique financière. — Chronique & bulletin bibliographique.

REVUE CHRÉTIENNE.

(Mens. — 12 fr. 50-15 fr. — 72, rue de Clichy.)

5 *Décembre.* E. de Pressensé : Verny et Robertson (fin.) — Aug. Sabatier : Un docteur au moyen âge et un catholique libéral du dix-neuvième siècle. — Une réunion de la salle du Pré-aux-Clercs à Paris. — Revue des livres. — Eug. Bersier : Revue du mois.

REVUE CONTEMPORAINE.

(Bi-mens. — 50-56 fr. — 17, faubourg Montmartre.)

15 *Décembre.* Bon Ernouf : Rossini, sa vie et son œuvre. — H. de Sybel : L'Espagne en 1820 et en 1868. — E. Derome : J.-J. Rousseau, ses idées, leur influence (1). — H. Vattemare : L'esclavage ancien. — A. E. Houghton : Histoire d'un siècle de domination française dans l'Hin-

doustan. — P. Roux : La question monétaire en Angleterre. — C. Grandsard : La vengeance d'Ali (poésie). — Revue critique : ouvrages de MM. Albrespy, R. Halt, Celler, La Rochefoucauld, Robiou, Ch. Blanc. — A. de Calonne : Une collection japonaise; objets d'art; produits naturels et industriels. — M. Cristal : Revue musicale : — Chronique politique. — A. Neymarck : Chronique financière.

31 *Décembre* : L. Derome : J. J. Rousseau, ses idées, leur influence (fin). — O. Mercier : De la télégraphie en France — Am. Marteau : Deux mois en Espagne (IV). — H. Vattemare : L'esclave moderne. — H. Montuci : Une nouvelle conquête de l'astronomie. — G. Eliot : Félix Holt le radical, roman (I). — A. Claveau : Chronique littéraire. — M. Cristal : Revue musicale. — Revue critique : ouvr. de MM. J. Claretie, A. Chassang, Mme Millet-Robinet. — Chronique politique. — Chronique financière. — A. de Calonne : Première session de la Société des agriculteurs de France.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

(Mens. — 18 fr. — Cotillon.)

REVUE D'ALSACE.

(Mens. — 12 fr. 50. — Colmar.)

Décembre. F. Blanc : Lettres à M. T. Chauffour sur l'hist. de la cond. de la population agricole en Alsace (suite). — Grandidier : la Chevalerie (suite et fin). — E. Lehr : Bibliothèque alsatique de feu L. H. Heitz. — Fr. Kurtz : Bibliographie.

REVUE D'AQUITAINE.

(Mens. — 15 fr. — Condom.)

Novembre. J. Noulens : Histoire de l'esprit et du caractère français, par Cénac-Moncaut. — L. Sorbets : Tableau milit. des drapeaux, etc. des troupes au service de la France. — Cénac-Moncaut : Les Gascons célèbres; le Bon de St. Blancard.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

(Mens. — 12-15 fr. — Nantes.)

Novembre. A. de Beauchesne : Madame Elisabeth de France. — Les œuvres choisies de Charles Loyson. — H. de Lorgeril : Le Gardien, poésie (fin). — L'abbé S. Peigne : Une visite au cercle catholique de Cologne. — J. de l'Aunay : Marguerite Herbert, fragments d'une autobiographie (suite). — Chronique. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE GASCOGNE.

(Mens. — 6-8 fr. — Auch.)

Décembre. P. Raymond : De l'origine d'Arnaud de Moles, auteur des verrières de Sainte-Marie d'Auch. — Ph. Tamizey de Larroque : Louis de Foix et la tour de Cordouan (supplément) fin. — L'abbé F. Canéto : Le prieuré de Saint-Orens, étude historique et monumentale (suite). — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE L'ANJOU.

(Mens. — 10 fr. — Angers, Barassé.)

REVUE DE LA NORMANDIE.

(Mens. — 12 fr. — Rouen, Cogniard.)

Novembre. F. Bouquet : Histoire littéraire. — L. Métayer : Archéologie sépulcrale. — E. Gosselin : Des usages et des mœurs de MM. du Parlement de Normandie au palais de justice de Rouen (suite). — Bibliographie normande. — Chronique normande. — Bulletin bibliographique de la Normandie.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

(Mens. — 15 fr. — Putois-Cretté.)

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

(Mens. — 12 fr. — Niort, L. Clouzot.)

REVUE DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOLOGIE COMPARÉE.

(Mens. — 12-14 fr. — Maisonneuve.)

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

(Hebdom. — 18 fr. — Hachette.)

3 *Décembre*. Louis Leger : L'éducation française et la *Quarterly Review*. — Bibliographie : Ouvr. de MM. A. de Caix de Saint-Aymour, Fr. Bouillier, Duchartre, A. Pellissier. — E. Le Barbier : Une lettre de Marie-Antoinette. — 10. J. Duval : Antoine de Montchrétien, auteur du premier traité d'économie politique. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Th. Barrau, G. Heuzé. — 17. Dr. J. M. Rabbinowicz : Préface d'une grammaire latine. — Bibliographie : Ouvr. de MM. P. Marcoy, E. Reclus, E. Mage. — 24. Bibliographie : Ouvr. de MM. A. Tennyson, L. Simonin, L. Sonrel, J. Baille, Alf. Assolant, etc. — 31. Ch. Nisard : Cours d'hindoustani, par M. Garcin de Tassy. — Bibliographie. — Nécrologie, etc. — *Dans ch. n°* : Chroniques. — Variétés. — Instruction publique. — Examens; concours, épreuves diverses, etc.

REVUE DE PARIS.

(Bi-mens. — 18-22 fr. — Rue de l'Université, 8.)

1er *Décembre*. Ducreux : La Justice, son principe, ses institutions. — *** : Le secret de l'amant (imité du portugais de Rebello da Silva) (fin). — Dr. Saffray : Histoire des pierres précieuses; la Perle. — L. de Backer : La langue néerlandaise. — E. George : Cl. Bernard et l'école expérimentale. — Marc de Montifaud : L'art judaïque. — Ach. Millien : Poésies.

15 *Décembre*. Guigniaut : M. le duc de Luynes. — Egger : La première renaissance des lettres grecques en France, hellénistes et imprimeurs. — A. Tennyson : Lucrèce. — Lemestroff : Souvenirs d'un exilé. —

Dr. Pasqua : Suez. — E. George : Cl. Bernard et l'école expérimentale. — E. Renaud : Les livres d'étrennes. — A. Millien, Mme Blanchecotte et L. Brocherie : Poésies.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

(Hebdom. — 15-18 fr. — Germer-Baillière).

5 *Décembre*. Miss Becker : L'instruction des femmes doit-elle être différente de celle des hommes? — M. Ad. Frank : Royer-Collard. — Bulletin. — 12. Rentrée de la faculté de théologie de Paris. — M. Fr. Sarcey : Les conférences. — M. Ad. Franck : Sismondi, sa vie, ses travaux. — C. Rittier : Les entretiens littéraires de Napoléon 1er à Sainte-Hélène. — M. Paul Janet : Kant et la métaphysique. — M. Fr. Sarcey : L'acteur. — Sir Ch. C. Chesney : Waterloo. — Bulletin. — 26. M. Chodzko : Le drame moderne en Serbie. — M. Ad. Frank : Sismondi (fin). — W. de Fonvielle : Le droit des femmes en Angleterre. — Bulletin.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

(Hebdom. — 15-18 fr. — Germer-Baillière.)

5 *Décembre*. Duchartre : L'action de la chaleur sur les plantes. — M. J. Tyndall : Les forces physiques et la pensée. — M. Odling : La flamme oxyhydrogène. — 12. M. A. Gaudry : L'histoire de la paléontologie. — P. Lorain : La médecine et les musées scientifiques en Angleterre. — M. Gull : La médecine clinique contemporaine. — Ch. Contejean : Classification nouvelle des mammifères. — Bulletin. — 19. La chaire de physiologie générale. — M. Ed. Frankland : Des projets relatifs aux eaux de Londres. — M. Bouchardat : Des causes de la glycosurie. — 26. Sir W. Thomson : Les temps géologiques, etc. — M. Marey : Vitesse des actes nerveux et cérébraux : le vol chez les insectes.

REVUE DES DEUX-MONDES.

(Bi-mens.— 50-56 fr. — rue Bonaparte, 17.)

15 *Décembre*. M. du Camp : L'hôtel des monnaies de Paris et la fabrication des espèces monétaires. — Ch. Martins : Les jardins botaniques de l'Angleterre comparés à ceux de France. — A. de Quatrefages : Origine des espèces animales et végétales ; les précurseurs français de Darwin. — Emile Montégut : Impressions de voyage et d'art (III). — O. Feuillet : Les portraits de la marquise. — Alph. Esquiros : Les élections de 1868 en Angleterre et la retraite du ministère tory. — H. Blaze de Bury : La légende du Louvre; Louis XIII. — Chronique de la quinzaine. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Janvier* 1869. Ed. Saveney : La physique de Voltaire. — H. Menos : L'Israël des Alpes ou les Vaudois du Piémont. — Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle. La fuite de Kara-George et l'avénement de Milosch Obrenovitch. — A. Achard : Le serment d'Hedwige. — Cte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le premier empire; Le concile national. — A. de Quatrefages : Origine des espèces animales et végétales. La théorie de Darwin. — Chronique. — Revue dramatique : Séraphin. — L. de Lavergne : Les finances de la Restauration. — R. Radau : Les livres de science illustrée.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

(Trimestr. — 20 fr. — Palmé.)

1er *Janvier* 1869. Cte Desbassyns de Richemont : Le cimetière de Calliste devant l'histoire. — M. Avenel : La jeunesse de Richelieu. — Marius Sepet : L'invasion des barbares. — Mélanges. A. de Charmasse : L'ordre de Cluny du Xe au XIIe siècle; G. Gandy : Un épisode du grand règne, Madame de Montespan. H. de l'Epinois : L'histoire des ducs de Bourbon. H. de Charencey : L'histoire de la civilisation du Mexique. L. F. Guérin : De quelques publications conciliaires. P. Beckmann : Un émigré français, le comte de Montvallat. G. de Senneville : L'histoire de l'impôt en France. — P. Beckmann : Courrier allemand. — C. Casati : Courrier italien. — G. Masson : Courrier anglais. — Marius Sepet : Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

(Mens. — 12 fr. — Arras, Rousseau-Leroy ; Paris, Putois-Cretté.)

Décembre. L'abbé E. Grandclaude : Du pouvoir souverain dans l'Eglise et du droit de siéger dans les conciles œcuméniques (I). — R. P. H. Montrouzier : De la fréquente confession. — L'abbé G. Contestin : Saint-Bonaventure et ses faux admirateurs (III). — R. P. H. Montrouzier : La neuvième édition de la Théologie de Toulouse. — L'abbé Craisson : De l'autorité dans les communautés religieuses. — L'abbé P. R. : Questions liturgiques. — Concile œcuménique. — Correspondance. — L'abbé Al. Gilly : Bibliographie. — L'abbé E. Hautcœur : Chronique. — Table.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

(Mens. — 18 fr. — Durand.)

(Mens. — 23 fr. — Toulouse, Bonnal et Gibrac).

REVUE ET BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE.

Mens. — 25-26 fr. — Maisonneuve.)

REVUE DU LYONNAIS.

(Mens. — 20-22 fr. — Lyon, A. Vingtrinier.)

Décembre. Des Essarts : L. de Vauzelles : Poésies. — De La Saussaye : Histoire littéraire de Lyon (suite). — A. Vachez : Le château de Montrond, en Forez (fin). — A. Thivel : Le Page du baron des

Adrets (suite). — Guigue : La Chartreuse d'Arvières en Bugey. — Bibliographie. — Beaux-arts. — Chronique locale. — Table.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

(Bi-mens. — 32 fr. — V. Palmé.)

10 *Décembre.**** : Le concile et les congrégations romaines. — R. P. H. Montrouzier : Le gallicanisme du Journal des Débats. — L. Aubineau : Adèle de Trenquelléon. — A. Frout de Fontpertuis : Les récentes explorations du globe (Arabie centrale). — H. Lesserre : Notre-Dame de Lourdes (suite). — E. de Clussy : Le testament de ma tante (fin). — E. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — Bulletin bibliographique.

25 *Décembre.* L'abbé U. Maynard : L'Eglise et l'Etat. — A. Ravelet : La rive gauche du Rhin (I). — H. de Riancey : Questions sociales (II). — B. Bouniol : Eustache Lesueur, sa vie et son œuvre. — J. B. Jaugey : Les clercs dans les plaids. — P. Exupère : Voyage à Aden. — E. Marcel : Le vol de Colombes. — E. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — Bulletin bibliographique.

REVUE HISTORIQUE DE DROIT FRANÇAIS ET ÉTRANGER.

(Tous les 2 mois. — 10 fr. — Durand.)

Juillet-août. Ch. Brocher : Du droit et des lois de son développement. — Eug. Cordier : De l'organisation de la famille chez les Basques (I). — De Rozière : Dissertation sur le *Liber Diurnus* des pontifes romains. — Bibliographie : ouvr. de MM. Laisné-Deshayes, Fr. Beslay, Sautayra, Charleville, Despatys, Duverger, Tripier, Brives-Cazes, V. J. V. G., Boudot-Challaie, d'Olivecrona.

REVUE HORTICOLE.

(Bi-mens. — 20 fr. — rue Jacob, 26.)

16 *Décembre.* Chronique horticole. — M. de Monny de Mornay. — Forçage du rosier ; souvenir de la Malmaison. — Du chauffage des serres. — Hydranges impératrice Eugénie. — Un solanum nouveau. — Du mûrier de la Chine et de ses congénères. — Observations sur les plantes de serre froide. — Excroissance gemmifère du sequoia sempervirens. — Plantes méritantes nouvelles ou peu connues (2 pl. coloriées, 2 grav. noires.)

1er *Janvier* 1869. Chronique horticole. — Revue des plantes potagères recommandables. — Anomalie présentée par l'ail commun. — Revue des publications horticoles de l'étranger, etc. (1 pl. coloriée, 5 grav. noires.)

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

(Mensuelle. — 25-30 fr. — Challamel.)

REVUE MILITAIRE FRANÇAISE.

Recueil mensuel de technologie d'art et d'histoire militaires.

(Mens. — 40 fr. — E. Noblet.)

REVUE MODERNE.

(Bi-mens. — 44-50 fr. — 4, faubourg Montmartre.)

10 *Décembre.* A. Mercier : La Banque de France ; son passé et son présent. — G. Rodier : Origines de l'humanité (fin). — L. Depret : Un portrait de souvenir (fantaisie). — E. Sageret : Les flottes militaires. — Th. Müggo : Un rob roy norvégien roman (I). — J. Vilbort : l'Allemagne depuis Sadowa. — Cte E. de Kératry : Chronique. — Darnans : Revue dramatique. — Albrespy : La croisade contre les Albigeois. — Nécrologie ; C. du Bouzet : M. Berryer ; C. Beauquier : M. Rossini. — J. Kergonard : Le mouvement intellectuel en province.

25 *Décembre.* F. Rocquain : L'émancipation des femmes. — Th. Müggo : Un rob roy norvégien, roman (II). — E. Hamel : M. Michelet historien. — G. Poujard'hieu : Les grandes compagnies de chemins de fer ; leur administration. — Cte d'Alton Shée : Mémoires (1826-1848). — Cte de Kératry : Chronique. — Ph. Chasles : Courrier d'Angleterre. — Ch. Beauquier : Revue musicale. — E. Saint-Edme : Revue scientifique. — E. J. Lardin : La malle des Indes. — Revue bibliographique : ouvr. de MM. E. Menault et F. Lock.

REVUE NOBILIAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

(Mens. — 18 fr. — Dumoulin.)

Décembre. Bon de Sartiges d'Angles : Preuves de noblesse des dames religieuses du monastère de Beaulieu (fin). — Tablettes contemporaines. — Liste des abonnés de la Revue nobiliaire.

REVUE NUMISMATIQUE.

(Tous les 2 mois. — 16 fr. — Rollin et Feaurdent.)

Mai-juin. M. de Vogüé : Monnaies des rois de Nabatène. — A. de Longpérier : Monnaie des Homérites, frappée à Raïdan. — J. de Witte : Observ. sur les pièces d'argent et d'or fourrées, aux temps de la républ. romaine et de l'empire. — A. de Longpérier : Monnaies de Charles le Chauve et de Pépin roi d'Aquitaine. — A. Chabouillet : Observations sur l'explic. d'un blanc à légende insolite, etc. — T. F. Trachsel : Monnaies de l'évêché de Coire. — Chronique.

Septembre et octobre. Ad. de Longpérier : Trésor de Tarse — J. de Witte : Note sur une légende monétaire de Constantin le Grand. — Ad. de Longpérier : Deniers de Charlemagne trouvés près de Sarzana. — A. de Barthélemy. — Examen de docu-

ments apocryphes relatifs aux monnaies. Monnaies de Souvigny. — Edg. Boutaric : Hist. monétaire d'Alphonse comte de Poitiers et de Toulouse (suite et fin). — Bulletin bibliographique. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

(Mens. — 35 fr. — rue Christine, 3.)

15 *Décembre*. Col. de Coynart : Les frontières de la Prusse. — X. de Siol : France et Etats limitrophes. — Notice sur le camp de Châlons en 1868. — O. Gapp : Considérations sur un nouvel emploi de la colonne serrée. — Marcel des Sazerais : A propos de la retraite à vingt-cinq ans de service pour les officiers. — Th. Anquetil : Canons, poudres, engins, armes portatives. — Hennet : Essais de Code militaire. — Revue bibliographique. — E. Testarode : Revue de la presse militaire étrangère.

LE TOUR DU MONDE.

(Hebdom. — 26 fr. — Hachette.)

Nos 466, 467, 468, 469 (5, 12, 19, 26 *Décembre*.) Francis Wey : Rome (1864-1868), 51 dessins de MM. H. Clerget, Petot, Lancelot, Rapine, Anastasi, H. Reynault, E. Thérond, H. Catenacci.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la science des antiquités allemandes.

(*Réd.* Dr. G. K. Frommann et Dr. A. von Eye. — Mensuel. — Nürnberg, German. Museum.)

Novembre. Baader : La bataille de Pavie, d'après le rapport d'un témoin oculaire. — Essenwein : Les reliquaires de la collection d'antiquités religieuses au musée germanique. — Von Eye : Colonies du temps passé, remparts en forme de cirque près de Rudolstadt. — Essenwein : Le congrès archéologique et international à Bonn.

ARCHÆOLGISCHE ZEITUNG.

Gazette archéologique.

(Trimestr. — 16 fr. — Berlin, Reimer.)

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes.

(*Réd.* Prof. Herring. — Trimestr. — 16 fr. — Brunswick, Westermann.)

2e *livr.* Brandstaeter : Les gallicismes les plus nouveaux de notre littérature. Etude patriotique. — Von Reinsberg-Düringsfeld : Le dialecte usité dans la juridiction des Burgraves. — Brakelmann : Supplément critique au traité des chansonniers.

ARCHIV FÜR DIE ZEICHNENDEN KUNST.

Archives des arts du dessin.

(*Réd.* R. Naumann. — Trimestr. — 15 fr. — Leipzig, Weigel.)

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT.

Archives de droit canon catholique.

(*Réd.* Dr. E. von Moy de Sons et Dr. F. H. Vering. — Mens. — 15 fr. — Mayence, Kirchheim.)

ARCHIV FÜR NATURGESCHICHTE.

Archives d'histoire naturelle.

(*Réd.* Prof. Dr. F. H. Troschel. — Tous les 2 mois. — 30 fr. — Berlin, Nicolai.)

1ers *livr.* De Martens : Sur quelques animaux d'eau douce de l'Asie orientale. — Semper : Ophiocrinus, nouvelle espèce de comatulides. — Kner : Rectification au sujet de l'espèce scarostoma. Lettre à l'éditeur. — Boeck : Sur la harengaison. Traduit du «Tidsskrift forfiskeri par» l'éditeur. — Lovén : Sur une espèce remarquable de spongia, qui existe dans la mer du Nord. Traduit du «Ofversigt af Kongl. Vetensk. Akad. Förhandlingar» par l'éditeur. — Keferstein : Sur une nemertine jumelle (Borlasia hermaphroditica) de S. Malo. — Metzger : Du mâle et de la femelle de l'espèce Lernæa avant le commencement de ce qu'on appelle la métamorphose rétrograde. — Gerstaecker : Psaenythia, nouvelle espèce d'abeille avec des éperons à bandes dentelées.

2e *livr.* Gerstaecker : Psaenythia, nouvelle espèce d'abeille avec des éperons à bandes dentelées (fin). — Ratzel : Pour servir à l'histoire du développement des cestodes. — Batzel : Description de quelques nouveaux parasites. — Troschel : Sur la denture des eburna et nassaria. — Suffrian : Catalogue des chrysomélines recueillis par le Dr. Gundlach dans l'île de Cuba. — Keferstein : Sur les batrachiens de l'Australie.

CENTRALBLATT FÜR SLAVISCHE LITERATUR UND BIBLIOGRAPHIE.

Feuille centrale de littérature et bibliographie slaves.

(*Réd.* J. E. Schmaler. — Hebdomad. — 10 fr. — Bautzen, Schmaler et Pech.)

DEUTSCHE VIERTELJAHRSSCHRIFT.

Revue trimestrielle allemande.

(Trimestrielle. — 30 fr. — Stuttgart, Cotta.)

* DORPATER ZEITSCHRIFT FÜR THEOLOGIE UND KIRCHE.

Revue religieuse et théologique de Dorpat.

(Publ. par la faculté de théologie de Dorpat. — Trimestrielle. — 11 fr. 25. — Dorpat, W. Gläzer.)

4e *livr.* Dr Volck : Le dernier effort du chiliasmisme examiné au point de vue cri-

tique. — Hansen : Sur le but essentiel de la constitution de la réforme luthérienne, par le Dr. de Zezschwitz. — Willigerode : Les 34 synodes provinciaux de la Livonie, tenus à Wolmar du 14 au 20 août 1868.

FORSCHUNGEN ZUR DEUTSCHEN GESCHICHTE.

Etudes sur l'histoire d'Allemagne.

(Publ. par la commission historique de l'Académie royale de Bavière.)

T. VIII, *part.* 3. Deux lettres sur l'histoire du XIe et du XIIe siècle envoyées par Studemund et Dümmler. — Saur : Etudes sur Bonizo. — Scheffer-Boichorst : L'Allemagne et Philippe-Auguste de France, de 1180 à 1214. — Wyncken : Le gouvernement de 1521 dans ses rapports avec le collége des électeurs. — Fragment d'annales françaises envoyé par Meyer de Knonau. Avec un avant-propos de Waitz. — Koppmann : Le chronicon breve Bremense. — Lehmann : Sur la lettre que l'archevêque Hugo de Lyon écrivit à la comtesse Mathilde au sujet de son excommunication par le pape Victor III.

GÖTTINGISCHE GELEHRTE ANZEIGER.

Indicateur scientifique de Gottingue.

(*Réd.* Dr. Sauppe. — 30 fr. — Göttingue, Dieterich.)

HEIDELBERGER JAHRBÜCHER DER LITERATUR.

Annales de littérature d'Heidelberg.

(Mens. — 26 fr. 25. — Heidelberg, Mohr.)

DAS HEILIGE LAND.

La Terre sainte.

(Tous les 2 mois. — 9. fr. 50. — Cologne, Bachem.)

HERMÈS, ZEITSCHRIFT FÜR CLASSISCHE PHILOLOGIE.

Hermès, revue de Philologie classique.

(*Réd.* Prof. Em. Hübner. — 3 livr. par an. — 11 fr. 25. — Berlin, Weidmann.)

HISTORISCH-POLITISCHE BLÆTTER.

Feuilles historiques et politiques.

(*Réd.* E. Jörg et F. Binder. — Mens. — 28, fr. 75 — Munich, Literarisch artistische Anstalt.)

Décembre. Civilisation et christianisme. — Examen officiel des troubles du diocèse de Rottenbourg. — Poésie dramatique. S. Sébastien, martyr, tragédie en cinq actes par Emilie Ringseis. — Sur l'histoire de la franc-maçonnerie en Autriche. — Souvenirs de Sébastien Brunner. — Aperçus sur la révolution d'Espagne. IV. La question du chef en Espagne, et son importance pour l'Europe; Juan Prim et les républicains. — Les voix catholiques de l'Autriche.

HISTORISCHES TASCHENBUCH.

Manuel historique.

(*Réd.* Dr. Raumer. — Un vol. in-12. — Par an. 5 fr.)

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

(*Réd* : Prof. Dr H. von Sybel. — Trimestr. 28 fr. — Munich, Literarisch-artistische Anstalt.)

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de littérature romane et anglaise.

(*Réd* : Prof. Dr L. Lencke. — Trimestr. — 15 fr. — Leipzig, Brockhaus.)

* JAHRBÜCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

Annales de théologie allemande.

(*Réd.* Dr Liebner, Dr Dorner, Dr Ehrenfeuchter. — Trimestr. — 15 fr. — Gotha, Besser.)

4e *livr.* Schmidt : Les points de doctrine escatologique et l'importance qu'ils ont pour toute la philosophie dogmatique et pour la vie religieuse (I). — Wieseler : Nouveaux documents sur l'adoption de Moïse examinés d'après leur origine et leur contenu. — Steitz : La doctrine sur la sainte Cène dans l'Eglise grecque développée au point de vue historique. — Lipsius : Sur l'ouvrage de Tertullien contre Praxeas.

JAHRBÜCHER FÜR GESSELSCHAFT UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

(*Réd.* Prof. Dr J. E. Glaser. — Mens. — 22 fr. 50. — Berlin, Heinicke.)

23 *décembre.* Exemple pratique pour élever l'ouvrier à un état d'indépendance économique. — Projet de loi concernant la formation d'associations forestières. — L'éthique sociale en tant que science expérimentale, et ses rapports avec la méthode d'observation par la statistique. — Dr Hoffman : Les formes les plus nouvelles du panthéisme. — Revue littéraire. — Chronique.

JAHRBÜCHER FÜR KUNSTWISSENSCHAFT.

Annales pour la science de l'art.

(*Réd.* Dr. A. von Zahn : — Trimestr. — 12 fr. 85. — Leipzig, Seemann.)

1re *livr.* (31 *mars* 1868). A. de Zahn : Les mss. de Dürer au British Museum. — Lubke : Matériaux pour servir à l'histoire de la peinture sur verre en Suisse. — Waagen : Tableaux, dessins, miniatures de l'Espagne. — Crowe et Cavalcaselle : Le testament de Vincenzo Catena. — H. Grimm : Un tableau à l'huile de Michel-Ange ; la Galatée de Raphaël ; le premier voyage de Holbein en Angleterre.

2e *et* 3e *livr.* Waagen : Tableaux, etc. (II). — Bergau : La vieille église de N. D. à Dantzig. — Fechner : Explication du dessin no 65 du musée de Bâle. — Rahn : Visite à Ravenne. — Heusler : Jean Holbein, père de Holbein le jeune. — Woltmann : Le premier voyage de Holbein en Angleterre en 1526; Réponse à M. Grimm. — Reumont : Lettre de recommandation pour le jeune Raphaël ; le portrait de Léon X

par Raphaël ; la Farnésine et Agostino Chigi.— Baader : Matériaux pour servir à l'histoire des arts à Nuremberg.

4e *livr.* Rahn : Une visite à Ravenne. — Waagen : Sur les tableaux, les dessins à la main et les miniatures qui existent en Espagne. — Fournier : Les manuscrits de Francesco d'Ollando. — Conze : Composition du bersaglio de Michel-Ange. — Semper : Un document sur Verrochio. — De Holzschuher : Tableau original d'Albert Dürer. — Bibliographie et extraits. — Liste des noms d'artistes de la première année de publication.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

(*Réd* : Dr. J. B. Heinrich et Ch. Monsang. — Mens. — 18 fr. 75. — Mayence, Kirchheim.)

Novembre. Examen de la prétendue faute de S. Libère. — Kuhn et sa doctrine la plus récente sur la grâce. — Pour servir à l'histoire du joséphisme. — Installation de Marius I, premier abbé. — Les fioles de sang des catacombes.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND.

Feuille littéraire universelle pour l'Allemagne.

(*Réd.* Dr. Zarncke. — 28 fr. — Leipzig, Avenarius.)

5 *décembre.* Comptes rendus d'ouvrages d'histoire, de sciences naturelles, de physiologie, de médecine, de jurisprudence, de linguistique, d'hist. littéraire, de légendes, etc., par MM. Pfister, Pfaff, Bischoff, Niemayer, Kuhn, Schiller, etc. — 12. Ouvr. d'histoire, de sciences naturelles, de médecine, de physiologie, de jurisprudence, de politique, de statistique, de commerce, d'industrie, de technologie, de linguistique, d'hist. littéraire, etc., par MM. Levy, Scarabelli, van der Kindere, Ranke, Förster, Brachet, etc. — 19. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire et hist. militaire, de géographie, de sciences naturelles, de mathématiques, de sylviculture et d'agriculture, de linguistique et d'hist. littéraire, de pédagogie, etc., par MM. Kohn, Kranichfeld, George, Renouard, Milde, Beza, etc.

MITTHEILUNGEN AUS DEM ANTIQUARIATE VON S. CALVARY.

Archives du cabinet antiquaire de S. Calvary.

(Tous les 2 mois. — 6 fr. — Berlin, Calvary.)

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES GEOGRAPH. ANSTALT.

Archives de l'établissement géographique de J. Perthes.

(*Réd.* Dr. A. Petermann. — Mensuel. — 16 fr. — Gotha, J. Perthes.)

Novembre. Spœer : Les zones de mer de Balchach, Alaksul, etc. — Roese : Pour aider à reconnaître les traces du renne dans la forêt de Thuringe. — Roese : Sur l'extension des mousses d'arbres en Thuringe, et sur l'importance des mousses pour la géographie végétale. (Avec carte.) — Le pays des Niamniam et la ligne sud-ouest du partage des eaux du Nil. D'après les rapports de C. Piaggia et des frères Poncet. — L'expédition allemande au pôle nord du 19 juillet au 24 août, et le retour au port de Brême, 10 octobre. — L'expédition suédoise au pôle nord du 20 juillet au 14 septembre 1868.

DIE NATUR.

La Nature.

(*Réd.* Dr. O. Ule et Dr. K. Müller. — Hebdom.—18 fr. 75.—Halle, Schwetschke.)

Nos 46 à 49. — (1) — Ule : Nos ancêtres. — Ratzel : Essai sur l'histoire de la création. — Landgrebe : La baleine du Groënland et ses analogues. — (2) — Muller : Impressions de voyage en Suisse. Excursions de montagne dans la gorge de Grimsel. — Ratzel : Essai sur l'histoire de la création. — (3) — Ule : Nos ancêtres. — Muller : Impressions de voyage en Suisse. X. A. Brientz à travers la vallée de Hasli. — Landgrebe : La baleine du Groenland et ses analogues. — Journal littéraire. — (4) — Ule : Nos ancêtres. — Ratzel : Essai sur l'histoire de la création. — Muller : Impressions de voyage en Suisse. De Brientz à Berne.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

(Mensuel. — 12 fr. — Munster, Aschendorf.)

12e *livr.* Westermeyer : La chasse aux escargots en Westphalie. — B. à B. : La mer, ses végétaux et sa vie animale (III). — Dr. Landois : Les végétaux de l'homme. — Dr. Altum : Les premiers mammifères de la régence de Munster. 7. L'ours (ursus arctos). 8. Le lynx (felis lynx). 9. Le loup (canis lupus). 10. Le castor (castor fiber). — Dr. Altum : Glanage des escargots de Westphalie. — Analyse critique. — Mélanges. — Dr. Heis : Les phénomènes célestes en janvier 1869.

NEUE JAHRBÜCHER FÜR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

Nouvelles annales philologiques et pédagogiques.

(*Réd.* Dr. A. Fleckeisen, et Dr. H. Masius. — Mens. — 35 fr. — Leipzig, Teubner.)

8e *livr.* Susemihl : Ouvrages récents sur les anciens sophistes grecs. — Teuffel : Note sur Sophocle, *Philoctète*, v. 228. — Schubarst : Transpositions dans le texte de Pausanias. — Ed. Müller : Observations de philologie comparée sur les noms de nombre. — Pluss : Sex suffragia. — Studemund : L'édition princeps des scholies de Térence du *Codex Bembinus*.

9e *livr.* Philippi : Homer and the *Iliad*. —

Ellendt : Quelques remarques sur l'édition de l'Odyssée de Henry Heyman. — Rauchenstein : Sur le discours de Démosthènes 18 et 19. — Wecklein : Sophoclis Œdipus rex. — Schmitz : Sur le manuscrit de notes tironniennes qui se trouve à Strasbourg. — Rauchenstein : Discours de Lysias. — Bergmann : Cinq épigraphes empreintes sur des vases d'argile de l'île de Thasos. — Kiesling : Plauti Truculentus. — Cron : Sur Cicero, *De oratore*. [II, 52, 209]. — Euszner : Sur Salluste et Tacite. — Schmitz : Fragments de Térence, qui se trouvent à Cologne.

II. Hermann : λόγος et γλῶσσα ou le principe scientifique de la philologie d'après ses rapports avec le principe de la glossologie. — Koch : Science des formes chez les Grecs, par Rœder. — Jœger : Histoire de Grèce de Hertzberg. 1re partie. — Courts traités, etc.

10e *livr.* Rühl : Sur les origines du Periclès de Plutarque. — Fielitz : Du commencement et de la fin des Adelphes de Ménandre. — Probst : Sur les annales de Tacite (II, 23). — L'aérarium militare et la gestion des fonds de l'armée sous l'Empire romain. — Riese : De l'anthologie latine. — Hagen : Une comédie antique imitée en distiques, avec un appendice de Müller. — Sur les poëmes de Frédéric Rückert (par Y. Z.)

II. Boxberger : Critique et interprétation de Schiller au point de vue actuel. — Hartmann-Schenkl : Dictionnaire de classes allemand-grec. — Courts traités, etc.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

(*Réd.* Dr J. Petzholdt. — Mensuel. — 10 fr. 75. — Dresde, Schönfeld.)

Décembre. Petzholdt : Archives du cabinet antiquaire de S. Calvary et Ce à Berlin. — Essai d'une bibliographie dantesque, à dater de 1865. — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

OESTERREICHISCHE VIERTELJAHRESSCHRIFT FÜR KATOLISCHE THEOLOGIE.

Revue trimestrielle autrichienne de théologie catholique.

(*Réd.* Th. Wiedemann. — Trimestr. — 12 fr. 50. — Vienne, Braumüller.)

ORGAN FÜR CHRISTLICHE KUNST.

Organe pour l'art chrétien.

(*Réd.* Dr J. van Endert. — 26 nos par an. — 10 fr. 75. — Cologne, Du Mont-Schauberg.)

PHILOLOGUS, ZEITSCHRIFT FÜR DAS KLASSISCHE ALTHERTHUM.

Le Philologue, revue de l'antiquité classique.

(*Réd.* Prof. Dr. von Leutsch. — Trimestr. — 18 fr. 75. — Göttingen, Dieterich.)

3e *livr.* Petersen : Sur l'origine des hymnes qui existent sous le nom d'Orphée. — De Leutsch : Tacit. Hist. I, 16. — Seyffert : Sur Plaute. — Benndorf : Lucian, de domo, c. 23. — Klügmann : Plan du Capitole. Eglise Saint-Cosme et Saint-Damien. Porticus Liviæ. — Benndorf : Marques de fabrique de vases d'argile. — Hentze : Les travaux les plus récents au sujet de la syntaxe d'Homère (I.) — Benndorf : Articles critiques.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

(*Réd.* : H. von Treitschke. — Mens. — 25 fr. — Berlin, Reimer.)

Décembre. La bataille de Kœniggraetz (II). — Thudichum : Coup d'œil rétrospectif sur l'histoire du servage. — L'Espagne et la politique prussienne de 1814 à 1825. — L'Autriche. Coup d'œil sur les moyens et sur le but de M. de Beust. — Busch : Le Holstein-Schleswig au point de vue de l'économie rurale et populaire. — M. le baron Hauszmann et les *Annales prussiennes*.

RHEINISCHES MUSEUM FÜR PHILOLOGIE.

Musée rhénan de philologie.

(*Réd.* : Dr. F. G. Welcker, Dr. F. Ritschl Dr. A. Klette. — Trimestr. — 15 fr. — Frankfort-a-Main, Saurlander.)

23e *année*, 3e *livr.* Wilmanns : Catalogue de la bibliothèque du couvent de Lorsch, dressé au xe siècle. — Kiessling : Notes pour servir à la critique et à l'interprétation du Pseudolus de Plaute. — Schulze : Essais critiques sur Polybe. — O. Ribbeck : Réplique à « une demi-feuille d'Horatiana ». — Schmidt : La composition symétrique du dialogue démontrée dans les Supplices d'Euripide. — H. Müller : notes critiques sur Apulée. — Wustmann : L'école de peinture de Sicyone. — Nietzsche : Note pour servir à la critique des lyriques grecs. — Usener : Quatre grammairiens latins. — Ritschl : Notes sur les Grenouilles d'Aristophane. — Mélanges.

4e *livr.* Blass : Sur Alkam. — Christ : Les lois de la prosodie de Plaute. — Wachsmut : Encore Aristodème. — Netzsche : Analyse des sources de T. Live, II. I-IV, 8, et de Denys d'Halicarnasse, V, I-IX, 63 (I). — Nietzsche : De Laertii Diogenis fontibus. — L. Müllers Vergiliana. — Mélanges.

24e *année*, 1re *livr.* Ritschl : Pour servir à l'histoire de l'alphabet latin. — Wachsmuth : Moëllons pour la topographie d'Athènes (III). — Voigt : sur les bina jugera de la plus ancienne organisation agraire de Rome. — Steup : Une transposition dans le second livre des Annales de Tacite. — Freudenthal : Sur la critique et l'exégèse d'Aristote περὶ τῶν κοινῶν σώματος καὶ ψυχῆς ἔργων (*parva naturalia*). — Usener : Les Excerpta de Varron. — Kiesling : Les Analectes de Plaute. —

Miscellanées. — Interprétations, par Euszner. — Rectifications.

SERAPEUM.

(Bi-mensuel. — 18 fr. — Leipzig, Weigel.)

15 *Octobre*. Dr Ruland : Véritable catalogue de théologie catholique et protestante au XVIe siècle. — Dr Ruland : Recherches sur l'affaire de la bibliothèque de Corvin. — Dr Ruland : Publication de manuscrits au temps passé. — Poëmes polémiques, satiriques et didactiques par Émile Weller à Nuremberg.

DAS STAATS ARCHIV.

Archives d'Etat. Recueil de pièces pour servir à l'histoire du temps présent.

(*Réd.* par. L. K. Aegidi et Alfr. Klauhold. — Mens. — 19 fr. — Hambourg, O. Meissner.)

Juillet-août. Evénements militaires de 1866 : navigation de l'Escaut ; affaires de l'Orient ; lois fondamentales des Etats autrichiens, et affaires de l'Eglise catholique.

THEOLOGISCHE PRAKTISCHE QUARTALSCHRIFT.

Revue de théologie pratique.

(*Réd.* Dr. J. Plakolm et Dr J. Sprinzl. — Trimestr. — 8 fr. — Linz, Haslinger.)

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

Revue théologique de Tübingue.

(*Réd.* Dr von Kuhn, Dr von Hefele, Dr Zukrigl. — Trimestr. — 11 fr. 25. — Tübingue, Laupp.)

*THEOLOGISCHE STUDIEN UND KRITIKEN.

Etudes et critiques théologiques.

(*Réd.* Dr E. B. Hundeshagen, & Dr E. Riehm. — Trimestriel. — 18 fr. 75. — Gotha, J. Perthes.)

1869, 1re *livr*. Weisz : Etudes apocalyptiques. — Weisz : Les éléments de la doctrine de Jésus sur le salut chez les synopticiens. — Baxmann : Sur la manière d'écrire l'histoire et sur la morale d'Hermann de Reichenau. — Tholuck : Le dogme de la sainte Cène dans la nouvelle théologie luthérienne. — Krummel : Jean Draendorf. — Articles critiques.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Feuille littéraire théologique.

(*Réd.* : Prof. Dr F. H. Reutsch. — Bi-mens. — 14 fr. — Bonn, Henry.)

7 *Décembre*. Comptes rendus d'ouvr. de littérature biblique, d'hist. ecclésiastique, de dogme, de théologie pastorale, de philosophie, de linguistique, etc., par MM. Wünsche, Wolters, Oswald, Benger, Stökl, Seiger, etc.

21 *décembre*. Comptes rendus d'ouvr. de littérature biblique, de dogme, de liturgie, d'enseignement, de philosophie, d'histoire, de littérature syriaque, etc., par MM. Wildt, Diendorfer, Elvenich, Potthast, Haagen, Lamy, etc. — Notices littéraires. — Tables.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

(*Réd.* : Dr. Rud. Gottschall. — Bi-mens. — Leipzig, Brockhaus.)

23e *livr*. Vambéry : Les progrès de la Russie dans l'Asie centrale (2e art.). — Les diètes de l'Union du Nord et l'Union des douanes allemandes (4e et dernier art.). La diète de l'Allemagne du Nord au printemps de 1868. — Schulze : Les routes des Alpes. — Revue technologique.

24e *livr*. Les bibliothèques allemandes. — Spiller : Progrès dans la science astronomique (2e art.). Résultats par rapport à la cosmogonie. — Les maisons d'éducation du nord de l'Amérique. — Nécrologe.

*VIERTELJAHRS-SCHRIFT FUR DEUTSCH-UND ENGLISCH - THEOLOGISCHE FORSCHUNG UND KRITIK.

Revue d'étude et de critique de théologie allemande et anglaise.

(*Réd.* : Dr M. Heidenheim. — Trimestr. — 22 fr. — Zurich, Schabelitz.)

1re *livr*. Scheuzcher : Etudes assyriennes. — Graf : La dernière pensée de Jésus. — Heidenheim : Essais sur une meilleure manière de concevoir l'ascensio Moysis. — Heidenheim : Commentaires sur l'Écriture : sur la Genèse, 47, 3; sur la citation des ps. 40, 7, dans l'épître aux Hébreux : sur les paroles de Jésus, 61, 1, dans l'évangile de S. Luc. — Heidenheim : Hymnes solennels des Samaritains. Midrasch du prêtre Abraham ; Midrasch du prêtre Tobie. — Heidenheim : Sur la doctrine du verbe chez les Samaritains.

ZEITSCHRIFT DER DEUTSCHEN MORGENLÄNDISCHEN GESELLSCHAFT.

Journal de la Société orientale d'Allemagne.

(*Réd.* : Dr Ch. L. Krehl. — Trimestr. — 15 fr. — Leipzig, Brockhaus.)

ZEITSCHRIFT DER GESELSCHAFT FÜR ERDKUNDE ZU BERLIN.

Revue de la Société de géographie de Berlin.

(Tous les 2 mois. — Berlin, Reimer.)

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMS-KUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

(*Réd.* : Prof. Rich. Lepsius et Dr H. Brugsch. — Mens. — 20 fr. — Leipzig, Hinrichs.)

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

(*Réd.* : Dr E. von Lützow. — Bi-mens. — 15 fr. — Leipzig, Seeman.)

3e *livr*. Unger : d'argentouvo. trouvés à Hildesheim. — Teichlein : Deux gravures à l'eau-forte d'Eug. Neureuther, d'après Karl Rottmann. II. Sicyone. — Thausing : La femme de Dürer. Essai critique sur la biographie de cet artiste (II). — La troisième

exposition universelle des beaux-arts en Allemagne (III). — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR BIOLOGIE.

Revue de biologie.

(*Réd.* : L. Buhl, M. Pettenkofer, L. Radlkofer, G. Voit. — Trimestr. — 18 fr. 75. — Munich, Oldenbourg.)

ZEITSCHRIFT FÜR DEUTSCHE PHILOLOGIE.

Revue de philologie allemande.

(Trimestr. — Halle, Buchhandl. des Waisenhauser.)

2e *livr.* Weinhold : Les douze Dieux allemands. — Delbrück : La substitution de consonnes en allemand (fin). — Martin : Coup d'œil sur le développement historique de la littérature néerlandaise au moyen âge. — Anschütz : Fragment d'un hymne latin à la Vierge, avec traduction en ancien français. — Rochholz : Le conte du cœur mangé. — Rückert : Etudes sur les dialectes allemands de Silésie. — Wœsti : Notes sur le bas-allemand. — Rieger : Sur Cynevulf. — Mélanges. — Critiques.

*ZEITSCHRIFT FÜR DIE HISTORISCHE THEOLOGIE.

Revue de théologie historique.

(*Réd.* Dr. K. F. A. Kahnis. — Trimestrielle. — 15 fr. — Gotha, Perthes.)

1869 1re *livr.* W. Preger : Introduction à une histoire du mysticisme allemand aux XIIIe et XIVe siècles.

ZEITSCHRIFT FÜR PHILOSOPHIE UND PHILOSOPHISCHE KRITIK.

Revue de philosophie et de critique philosophique.

(*Réd.* Dr. J. U. von Fichte, Dr. U. Ulrici et Dr. J. U. Wirth. — Trimestr. — 11-25. — Halle, Pfeffer.)

ZEITSCHRIFT FÜR RECHTSGESCHICHTE.

Revue de l'histoire du droit.

(3 livr. par an. — Weimar, Böhlau.)

1re *livr.* Krüger : Sur l'epitome et les suscriptions du 4e livre du code de Justinien. — Schmidt : Sur l'interdictum quod vi aut clam. — Schlesinger : Plaintes pour réparation de dommage en ce qui concerne les personnes in manu et mancipio. — Rudorff : Sur le règlement de faillite de Rutilius et sur l'interdit frauduleux. — Muther : Pour servir à l'histoire de la jurisprudence du moyen âge à l'égard des pauperes et des minores. — De Geer : Sur la combinaison de la Lex Frisionum. — Une inscription sarde de l'an 68 après Jésus-Christ.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACHFORSCHUNG AUF DEM GEBIETE DES DEUTSCHEN, GRIECHISCHEN UND LATEINISCHEN.

Revue de linguistique comparative pour l'allemand, le grec et le latin.

(*Réd.* Dr. Ad. Kuhn. — 18-75. — Tous les 2 mois. — Berlin, Dümmler.)

T. XVIII, 1re *livr.* Pauli : Etudes sur la phonétique et l'étymologie latine. — Berlenger : Sur les dialectes. — Ludwig : Les verbes en erare-izon. — Liebrecht : Amor et Psyché, Zeus et Semelé, Purûruvas et Urvaçi. — Critiques. — Mélanges.

*ZEITSCHRIFT FÜR WISSENSCHAFTLICHE THEOLOGIE.

Revue de théologie scientifique.

(*Réd.* Prof. Dr. U. Hilgenfeld. — Trimestr. 8 fr. 75.—Leipzig, L. W. Reisland.)

1869, 1re *livr.* Lipsius : Etudes sur la dialectique de Schleiermacher (I). — Holtzmann : Les rapports de l'Evangile de Jean avec les synoptiques (I). — B. Spiegel : La doctrine de Hardenberg sur la Cène. — Egli : Scholies sur l'Ecriture sainte.

THE ART JOURNAL.

(Mensuel. — 37 fr. 50.— London, Virtue.)

Janvier 1869. Line engravings. — British artists. — Gaudenzio Ferrari. — The New Grand Opera-house of Paris. — Recent improvements in minor British art industries. — Photographs of Abyssinia. — Scenery of the Stage « the King of Scott ». — Picture galleries of Italy. — South Kensington Museum. — The Shately homes of England.

THE ATHENÆUM.

Journal of English and foreign Literature, Science and the Fine Arts.

(Hebdom. — 25 fr. — London, Wellington Street, 28.)

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

(Mens. — 37 fr. 50. — Edinburgh, Blackwood.)

Janvier. Historical Sketches of the Reign of George II (IX). — The fifteen louis d'or of Beaumarchais. — Doubles and Quits; A Comedy of Errors (III). — Kinglake's History of the War in the Crimea (II). — Christian Missions to India. — Seats and Saddles, Bits and Biting. — Gain or Loss? The Statistics of the Campaign.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — London, Jackson, Walford and Hodder.)

Janvier. Literary Forgeries. — Dadvidson on the New Testament. — Gustave Doré. — Church Principles and Prospects. — Dr. Vaughan : In memoriam. — The new Parliament and Mr. Gladstone. — Contemporary Literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

(Mensuel. — 37 fr. 50. — London, Strahan.)

THE DUBLIN REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — London.)

THE DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.
(Mens. — 37 fr. 50. — Dublin, G. Herbert.)

THE EDINBURG REVIEW.
(Trimestr. — 30 fr. — London, Longmans.)

THE FORTNIGTHLY REVIEW.
(Mensuel. — 30 fr. — London, Chapman and Hall.)

FRASER'S MAGAZINE.
(Mensuel. — 37 fr. 50. — London, Longmans.)

Janvier. J. G. Fitch : Educational Endowments. — The Materials of the Universe. — Bolsorer Forest (ch. x-xii). — Hippolytus to Artemis. — Facts and Fictions about Katharine of Arragon. — Fr. Francis : Wanderings Westward. — Song from Euripides. — Trench : Relaties of Irish Life. — Log of a Cruise at the Mouth of the Thames. — The Ministry and the Irish Church.

JOHN BULL.
(Hebdom. — 42 fr. — London, 6, Whitefriars Street.)

THE JOURNAL OF PHILOLOGY.
(Mens. — 30 fr. — London.)

Décembre. Brown : Opening address to section F of British Association at Norwich. — Heywood : On the Indians in the Settlement of Kouyageh in Canada. — Smith : The Cattle Plague in Norfolk. — Mann : Statistics relating to the Civil Service. — Jeula : Statistics of Shipping casualties. — Jevons : The Currency of the United Kingdom and International Coinage. — Miscellanea.

THE JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.
(Trimestriel. — 17 fr. 50. — Londres, E. Stanford.)

THE GENTLEMAN'S MAGAZINE AND HISTORICAL REVIEW.
(Mensuel. — 37 fr. 50. — London, Bradbury, Evans and Cᵉ).

THE LITERARY CHURCHMAN AND CRITICAL RECORD OF CURRENT LITERATURE.
(Bi-mens. — 12 fr. 50. — London, Waterloo Place.)

12 *Décembre*. The Religious Life, the Ministry of Example. — Reviews. — Notices. — Appendix to notes on Hymns ancient and modern.

26 *Décembre*. An Advent Ember Week Mission. — Reviews. — Notices. — Parochial Tracts, etc.

THE MACMILLAN'S MAGAZINE.
(Mens. — 15 fr. — London, Macmillan.)

23 *Décembre*. A. P. S. : Dean of St Paul. — Estelle Russell. (Ch. i-vi). — Peace or War ? — Christingles. — J. N. Lockyer : Recent solar discoveries. — G. Macdonald : Stephen Archer. — A. R. Wallace : Museum for the People. — « A Meeting. » — F. W. Farrar : Philology one of the sciences. — J. A. Symonds : The Ring and the Book. — J. Morley : Lord Liverpool.

THE MONTH.
(Mens. — 15 fr. — London, Simpkin, Marshall and Cᵉ.)

Janvier 1869. A Life of ten Years (i). — Father Secchi : The November Meteors as observed at Rome. — Anne Severin : (ch. xxvii-xxx). — Anglican sacerdotalism (iii). — The proposed Mitigation of War (ii). — Early English Mariners (ii). — A Dirge. — Our library Table. — On Machyn's Diary.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.
(Mens. — 54 fr. — London, Chapman and Hall.)

Décembre. New Granada, Peru, and the Amazons. — Her Winning Ways. A Novel. (ch. xii-xiii). A. Visit to the King of Burmah. — Blacklock Forest. — I. Ascher : My Bridge. — A Spring in Rome and Southern Italy. — The French Almanacks for 1869. — Bushby : The Hunt for a Publisher. From the Danish. — Last Days of an Old Country House. — N. Nichell : The Burning Ship. — J. Robertson : Christine; or, Common-Place People. — The two Officers.

Janvier 1869. The new Great Highway for nations. — E. M. Duffy : The Christmas Eves. — William Jones : The Bellringer's Carillon to the new Year. — The Golden Gate. — Mrs. Bushby : The Hunt for a Publisher. From the Danish. — J. Roberston : Christine; or, Common-Place People. — N. Michell : Mylor Church and Falmouth Harbour, Cornwall. — The Political Crisis. — Her Winning Ways. A novel (ch. xiv-xv). — A Spring in Rome and Southern Italy. — The two Officers. — J. G. Ascher : Echo and Narcissus, Ovid's Metamorphoses (book iii). — Wrich shall St Be. (ch. i-iii).

THE NORTH BRITISH REVIEW.
(Trimestr. — 30 fr. — Edinburgh, Edmonston and Douglas.)

Décembre. Memoir of Hugh Elliot. — Alfred de Musset. — Our indian Railways. — The Poetical Works of Robert Browning. — Wishart. — The Amazon. — M. Bright's speeches; the Elections.

NOTES AND QUERIES.
(Hebdomad. — 30 fr. — London, 43, Wellington Street.)

5 *Décembre*. NOTES : Armorial insignia of Illustrious Byzantine Families, Exercice-Books of King Edward IV, Erroneous Punctuation, Early English and German

Drama, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS: The Late Marquis of Hastings, Miss Williams. — REPLIES: Cross-Legged Effigies and the Crusaders, Modern Invention of the Sanskrit Alphabet, The Virgin Queen, Sound of the Battle of Waterloo, Hannibal's Passage of the Alps, Mme de Pompadour, etc. — 12. NOTES: Early Christmas Books: an unique Volume by Laurence Price, Miscellaneous Folk-Lore, Cleveland Folk-Lore, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES: The Song of the Beggar, « Gaudeamus igitur, » Mme de Pompadour, Old Ballad: « King Arthur, » etc. — 19. NOTES: On some Omissions in the text of Shakespeare, Sir William Blackstone, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES: Erroneous Punctuation, Cross-Legged Effigies and the Crusaders, Milton and Philaras, the Bishop's Version of the Bible, Euphues and his Euphœbus, » etc. — 26. NOTES: Christmas Tracts, Poem by Leigh Hunt, Temple of Jupiter Feretrius at San Leo, Ben Jonson's Plays.—QUERIES.—QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES: Ossa inferre licebit, Parish Registers, The Term « Galilée, » The Younger Pliny's Epistle to Trajan, Egyptian Papyri: Moses, St Stephen, etc.

THE QUARTERLY JOURNAL OF SCIENCE.

(Trimestr. — 25 fr. — London, Longmans.)

THE QUARTERLY REVIEW.

(Trimestr. — 30 fr. — London, J. Murray.)

THE TABLET.

(Hebdomad. — 32 fr. 50. — London, 27, Wellington Street, Strand.)

5, 12, 19, 26 *Décembre*: Chronicle of the Week.— Leaders. — The Anglican movement. — Reviews. — Correspondance. — Epitome of the English Journals. — Letters from Rome. — Diocesan News. — Mr. Disraeli's Manifests.— Irish News. — Foreign news. — Memoranda.— Parliamentary Summary. — English News. — Miscellaneous, etc.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

(Mens. — 30 fr. — London, Williams, Norgate.)

THE WESTMINSTER REVIEW.

(Trimestr. — 30 fr. — London, Trübner.)

THE ALASKA HERALD.

(Bi-mens. — San Francisco.)

THE AMERICAN JOURNAL OF ARTS AND SCIENCE.

(Tous les 2 mois — New-Haven.)

THE AMERICAN JOURNAL OF NUMISMATICS.

(Trimestr. — New-York.)

THE CATHOLIC WORLD.

(Mensuel.— 27 fr.— New-York, 126, Nassau Street.)

Janvier. Galileo-Galilei, the Florentine Astronomer. — « Out of the Depths have I cried unto thei, O Lord! » — The General Convention of the Protestant Episcopal Church. — Christmas. — The Invasion; or Yegof the Fool (Ch. XIV-XVI). — The Unity of Scientific and Revealed Truth. — The Story of Marcel, the Little Mettray Polonist. — Protestantism a Failure. — The Evening Primrose. — Heremore-Brandon; or the Fortunes of a Newsboy (Ch. I-III). Letter Apostolic of Pope Pius IX. — Sonnet from the *Vita Nuova* of Dante. — Christmas Gifts. — The American College in Rome. — Catholicity and Pantheism (III). — New Publications.

THE HISTORICAL MAGAZINE.

(15 fr. — New-York.)

THE JOURNAL OF SPECULATIVE PHILOSOPHY.

(Trimestr. — 22 fr. 50. — S. Louis, Harris.)

THE METHODIST QUARTERLY REVIEW.

(Trimestr. — 17 fr. 50. — New-York, D. D. Whedon.)

THE NATIONAL QUARTERLY REVIEW.

(Trimestrielle. — 30 fr. — New-York.)

THE NEW ENGLANDER.

(Trimestr. — 25 fr. — New Haven, G. P. Fisher.)

THE NORTH AMERICAN REVIEW.

(Trimestr. — 30 fr. — Boston, Ticknor and Fields.)

REVUE CANADIENNE.

(Trimestr. — Montréal.)

THE ROUND TABLE.

(Hebdomadaire. — 27 fr. — New-York, 132, Nassau Street.)

21 *Novembre*. Panscandinavism. — The Indian Summer of Life. — Spain's Future Government. — Constitutional Exposition. — The Vehicle of the Future. — Inside. — My Religion (XIII). — 28. The Late Election. — The Critical Condition of Italy. — The Unsatisfied Victors. — Payment in Greenbacks. — G. Rossini. — Thanksgiving Day. — English Language and Literature in Education. — Barbe-Bleue once more. — My Religion (XIV). — Thomas Chatterton. — Coal.

5 *Décembre*. Russia. — Corruption. — The Pot and Kettle. — Constitutional Exposition. — Engaged People. — Social Adventurers. — My Religion (XIV). — 12. The Round Table's Fifth Year (2 art.). — The Crimean Jews. — The Case of Hester Vaughan. — Golden Youth. — The Suppressed Sex. — Planchette. — Self-Respect. — Law Literature. — 19. The Undignified Senate. — The Divorce of Church and State. — The Financial Reports. — A Chapter of Horrors. — The Broadway Bridge. — Beauty on Ice. — The Academy of Design. — The Condition of Russia. —

Dans ch. n°: Letters to the Editor. — Reviews. — Books received. — Table Talk. — Musical and Dramatic. — Notes and Queries.

THE UNIVERSALIST QUARTERLY.

(Trimestriel. — 22 fr. 50. — Boston.)

LE BEFFROY.

Art héraldique, archéologie.

(6 cahiers in-4° par an. — 25 fr. — Bruges & Paris, Renouard.)

LE BIBLIOPHILE BELGE.

(Trimestriel. — 10-12 fr. — Bruxelles, Olivier.)

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

(Bi-mensuelle — 5-8 fr. — Bruxelles, 104, rue de Flandre.)

15 *Décembre*. Appel aux mères, pour faire prier les petits enfants. — Prière du soir d'un petit enfant (poésie). — La Noël fête de famille. — Lettre en faveur des couvents espagnols, par l'archevêque de Burgos et ses suffragants. — Table des matières.

1er *Janvier*. Les souhaits de bonne année. — De l'origine de l'almanach. — Mission belge du Bengale occidental. Notions topographiques sur Calcutta. — Les décrets de suppression des ordres religieux d'Espagne. — Petits faits religieux, etc.

LE CATHOLIQUE.

(Hebdom.— 12-18 fr. — Bruxelles 9, rue du Peuplier.)

LE MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.

(Trimestr. — 15 fr. — Gand, 9, rue du Lac.)

4e *livr*. K. de V. : Coup d'œil sur les publications de la société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand-duché de Luxembourg. — J. Felsenhart : Sir Thomas Gresham, agent diplomatique et financier de la reine Elisabeth, à Anvers. — H. Hebbeg : Notices sur des livres rares du XVIe siècle. — J. J. E. Proost : Histoire du droit d'asile religieux en Belgique. — E. V. : Chapelle des SS. Jean et Paul, à Gand. — Edw. van Even : Monographie de l'ancienne école de peinture de Louvain. — E. Varenbergh : Peintures murales à Ypres. — E. V. : Léopold Ier. — Chronique des arts, etc.

REVUE CATHOLIQUE.

(Mensuelle. — 6-8 fr. — Louvain, Verbiest.)

Décembre. Aux abonnés. — F. Nève : Les peuples de l'Orient avant la civilisation grecque (fin). — J. B. Abbeloos : Un concile de Perse au ve siècle. — G. F. J. Bouvry : Des décrets récents de la S. Congrégation des rites (fin). — F. Labis : Étude philosophique sur les principales questions de la religion révélée. — Tables.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.

(Trimestr. — 14 fr. — Bruxelles, Decq.)

REVUE GÉNÉRALE
JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE.

(Mensuelle. — 12-18 fr. — Bruxelles, V. Devaux ; Paris, Dillet.)

Décembre. L. Witebski : Quelques mots à propos de l'exposition ethnographique et du congrès slaves de Moscou. — Aug. Cochin : L'abolition de l'esclavage à Cuba. — E. Marcel : Le nid d'hirondelles, nouvelle (fin). — H. Kuhn : L'instruction obligatoire en Allemagne. — A. Neut : L'esprit de parti inoculé à la magistrature belge. — Les fêtes de Noël en Angleterre. — Journal historique : Revue des événements, documents historiques.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

(6 livr. par an. — Gand, Vanderhaegen.)

TIDSKRIFT FOR PHILOLOGÈ OG PŒDAGOGIK.

(Period. — indéterm . — Copenhague , Schwartz.)

4e *livr*. (*juin* 1868). Voss : Sur le dialogue des orateurs. — Pio : De la disposition des flexions verbales dans les grammaires françaises. Bugge : De l'interprétation des plus anciennes inscriptions runiques (II).

REVISTA DE ESPANA.

Bi-mens. — 48 fr. — Madrid, Duran.)

REVISTA MENSUAL.

(Mens. — 24 fr. — Madrid, Hiedra, 5 et 7.)

15 *Décembre*. F. de la Pisa Pajares : La monarquia y la república ante el derecho y la historia. — Mis de Pidal : El P. Lacordaire (fin). — C. de Toreno : Carlos Ier y la revolucion de Inglaterra ; estudio histórico. — Mis de Heredia : A la purisima Concepcion (poesia.) — E. de Véda : Diario de un paseo á los lagos ingleses (fin). — F. de U. : Noticia bibliografica ; Santiago de liniers. — F. de Uhagon : Crónica politica. — Indice.

LE CONSERVATEUR.

Revue française de droit international.

(Utrecht. Se publie à des époques indéterminées.)

DE ECONOMIST.

L'Economiste.

(Paraît 6 fois par an.)

Décembre. Chronique coloniale. — W. Th. Sandberg : Une statistique du mariage en Néerlande (suite). — Tableau comparatif des exportations d'étoffes, etc., d'Angleterre et d'Ecosse vers les Indes orientales anglaises, pendant les premiers mois

de 1868, 1867 et 1866. — Chiffres du commerce. — Tableau des importations de manufactures de cotonet de laine, fabriquées dans les contrées à l'ouest du cap de Bonne-Espérance, à Batavia, Samarang et Sourabaya pendant les six premiers mois de 1868 et de 1867. — Ecoles du soir pour les ouvriers. — Exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales, pendant novembre 1868, comparées avec celles des années dernières. — Avis de la chambre du commerce à Batavia. — Nouvelles de la Bourse; tableau des fonds, des échanges, des escomptes, chiffres des banques. — Nouvelles de l'Economiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Novembre. R. Früin : Un ouvrage inédit de Hugo Grotius (à propos de *Hugonis Grotii*, etc. voir notre n° de novembre (fin). — Prof. H. P. G. Qüack : L'Etat et la société. — Dr C. M. Kan : Dr Auguste Petermann et l'expédition allemande pour le pôle du Nord. — I. S. G. Gramberg : La Côte d'or. — Revue bibliographique.

Décembre. M. P. A. S. van Limbürg Broüver : Athéisme oriental. — Dr E. J. Kiehl : Un jour dans le tunnel du Mont-Cenis. — Prof. J. F. Büijs : Politique ambiguë. — T. van Westhveene : En Angleterre : Etudes et esquisses (principalement artistiques) (fin). — C. C. Hüysmans : La science et l'art sur le même terrain : la perspective. — Prof. F. A. W. Miqüel : Encore un mot sur la culture du quina. — Revue bibliographique. — Tables.

DE GODSDIENSTVRIEND.

L'Ami de la religion.

(Mensuel. — Arnhem.)

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

(*Notes and queries.* Hollandais.)

Décembre. U. H. : Qui a l'honneur de l'invention de l'imprimerie? — Charles de Gueldre et les électeurs d'Allemagne. — A. C. Hoffelt : Mœurs et usages. Les Bohémiens. — La pierre des fées, un monument des Huns, près de Regnier en Savoie. — P. Heendertz, Wz : Les noms propres hollandais (fin). — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Décembre. J. S. G. Gramberg : Une tournée vers l'établissement de santé de Sindanglaja à Java. — A. Ising : Mademoiselle Marie, nouvelle (fin). — A. de Visser : Diena.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur néerlandais.

(Hebdomadaire. — 12 fr. — La Haye, M. Nyhoff.)

14 *Novembre* : A. C. Loffelt : *L'anglais à Bordeaux.* — J. de Witte van Bitters : même sujet. — Lutte pour l'émancipation de la puissance des victorieux. — Quelque chose d'éminemment français sur la Néerlande et l'art néerlandais (à propos de M. Taine; *Philosophie de l'art aux Pays-Bas*). — 21. M. P. A. S. van Limburg Brouwer : La poésie dans une robe d'Occident (à propos de R. T. H. Griffith : *Scenes from the Ramayan*). — Une voix d'en haut. — 28. Rossini, nécrologie. — M. H. P. F. Büyn : Réponse à M. P. van Bemmelen. — H. Tiedeman : *Le Barnevelt de Lemierre.* — J. de Witte van Bitters : même sujet. — Un médecin de Brême sur la Hollande. — *Dans chaque n°*: Nouvelles et Communications, Correspondances, Varia.

ONZE TYD.

Notre Temps.

Décembre. Le journal d'une reine. — Une nuit sur le Gange (d'après la relation d'un voyageur français). — Le barrage de l'Escaut oriental. — La nouvelle Banque néerlandaise à Amsterdam. — Tables.

DE TYDSPIEGEL.

Le Miroir du temps.

Décembre. M. H. van Hoghem : Aspect modifié de l'histoire universelle. — M. Leunné : Revue politique. — J. P. de Keyser: Quelque peu dur et quelque peu....? — Etudes sur Vondel. — Pourquoi et pour qui? — Traductions et réimpressions. — W. A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — Mme de Westrheene : De l'étranger.

TYDSCHRIFT VOOR NEDERLANDSCH INDIE.

Revue pour les Indes Néerlandaises.

(Mensuel. — Zalt Bommel et Batavia, Noman et Kolff).

Décembre. K. F. Holle : Rapport concernant l'exploitation de thé à Waspada, avant la fin de juin 1868. — Statistiques des populations de Java et Madoera.— La division administrative des Indes néerlandaises; Borneo, Celebes, Les Moluques, etc. — L'origine de la noblesse javanaise. — La politique financière du gouvernement vis-à-vis les colonies. — Le budget des Indes néerlandaises pour 1869 dans la seconde Chambre. — Varia. — Tables.

VADERLANDSCHE LETTERCEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Décembre. H. C. Rogge : Les synodes d'Utrecht en 1606 et 1612. — H. F. Waller : Arthur Schopenhauer (fin). — Antoine van Halten : Souvenirs (d'après Th. Storm). — Bibliographie. — P. Bruyn : Esquisses littéraires : Erckmann-Chatrian (à propos de leur *Histoire d'un Paysan*). — Tables.

—

ARCHIVIO DELL' ECCLESIASTICO.
(Mens. — 13 fr. — Florence, via del Castellaccio, 8).

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.
(Trimestr. — Florence. G. F. Vieusseux).

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE.
(Mens. — 16 fr. — Rome, via Lata, 211).
Juillet. De l'Ecole de Bagdad et des travaux scientifiques des Arabes. Lettre de M. L. Am. Sédillot à D. B. Boncompagni. — François Viète : Introduction à l'art analytique. Trad. par M. F. Ritter.

BULLETTINO DELL' INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.
(Mens. — Rome.).

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.
(Tous les 2 mois. — 10 fr. — Rome, typ. Salviucci).

IL BUONARROTI.
(Mens. — 12 fr. — Rome, via Lata, 211.)
Octobre. Rocco Rombelli : Notizie biografiche del professore Antonio Maria Erculei. — Achille Monti : Le incisioni del prof. Calamatta. — G. B. Carinei : Gli archivi di Roma. I. L'archivio Caetani. — Momo : Il giuoco del pallone. A Basilio Magnil avvocato e poeta. — Brano di lettera de Conte Francesco Malatesta. — Un nuovo planetario. — Achil le Monti : Giam battista Maccari.

LA CARITA. (1)
(Mens. — 13 fr. — Naples, tip. degli Accattoncelli.)

LA CIVILTA CATTOLICA.
(Bi-mens. — 19-28 fr. — Rome, Borgo nuovo al Vaticano, 81.)

GIORNALE ARCADICO DI SCIENZE, LETTERE ED ARTI.
(Tous les 2 mois. — 27 fr. — Roma, tip. delle Belle Arti).

NUOVA ANTOLOGIA
(Mens. — Florence.)

PERIODICO DI NUMISMATICA E SFRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.
(Mens. — Florence.)

IL POLITECNICO.
Parte letterario scientifica.
(Mens. — 24 fr. — Milan, via del Senato, 26.)

RIVISTA ORIENTALE.
(Mens. — 20 fr. — Florence.)

RIVISTA UNIVERSALE.
(Bi-mensuelle. — 12-18 fr. — Florence, via del Castellaccio, 8.)

LA SCIENZA E LA FEDE.
(Bi-mens. — 12 14 fr. 50. — Napoli, Strada san Nicandro, 4.)

BIBLIOTEKA IMIENIA OSSOLINSKICH.
Bibliothèque des Ossolinski.
(Leopol. — Impr. de l'inst. Ossolinski.)

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.
Bibliothèque de Varsovie.
(Mens. — Varsovie, Gebethner.)

CZASOPISMO POSWIGONE PRAWUCI NAUKOM POLITYCZNYM.
Revue de jurispr. et de sciences politiques.
(Trimestr. — Cracovie, impr. de l'Université.)

PRZEGLAD POLSKI.
Revue polonaise.
(Mens. — Cracovie, imp. de l'Université.)

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.
(Mens. — 20-25 fr. Lausanne, G. Bridel.)

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.
Revue religieuse de la Suisse romande.
(Mens. — 10-12 fr. — Lausane, G. Bridel.)

JOURNAL MINISTERSTVA NARODNAGO PROSVESTCHENIIA.
Journal du ministère de l'instruction publique.
(Mens. — Petersbourg.)

OTETCHESTENYIA ZAPISKI.
Mémoires de la Patrie.
(Mens. — Pétersbourg.)

ROUSSKI ARCHIV.
Archives Russes.
(Mens. — Moscou).

ROUSSKI VIESTNIK.
Messager Russe.
(Mensuel. — Moscou.)

SORNIK ISTORITCHESCAGO OBSTCHESTVA.
Recueil de la Société historique.
(Périodicité indéterminée. — Pétersbourg.

SOVRÉMENNOIE OBOZRÉNIÉ.
Revue contemporaine.
(Mensuelle. — Pétersbourg.)

TCHTENIIA V OBSTCHESTVIE ISTORII IDREVNOSTEI ROSSIISKIKH.
Mémoire lus dans la Société d'histoire et d'antiquités russes.
(Trimestriel. — Moscou.)

WIESTNIK EVROPY.
Le Messager de l'Europe
(Mensuel. — St-Pétersbourg).

(1) L'abondance des matières nous force à ne donner, à partir d'ici, que les titres des périodiques. Nous renvoyons les sommaires à la prochaine livraison.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 1er décembre. D'Ornant : Berryer. — 8. A. Guillemin : la Terre, par M. Elisée Reclus. — 12. D'Ornant : Deux hommes d'Etat belges (suite). — 15. Fr. Morin : L'Espagne contemporaine (suite). — 23. E. Arago : Les livres d'étrennes. — 27. A. Desonnaz : Les atours de la science. — 28. E. Seinguerlet : Maurice. Hartmann et Jos. Mazzini. — 30. A. Guillemin : La mer libre du pôle, par M. le Dr. Hayes.

Le Constitutionnel. — 1er décembre. E. Chesneau : Le journal de Jean Héroard. — 2. G. Landrol : La bibliothèque d'éducation et de récréation. — 3. H. Baudrillart : M. Berryer. — 59. G. Landrol : Publications nouvelles. — 8. G. Landrol : Les Oraisons funèbres de Bossuet, etc. — 11,12. Charnay : ouvr. de MM. Grandville, H. Berthoud, E. Chasles, J. Verne, Lavallée, Ch. Farine, P. Lacroix, etc. — 16. E. Chesneau : La Divine Comédie, etc. — 20. Charnay : Les villes de Thuringe, par M. Ed. Humbert. — 22, 23. S. de Sacy : Racine et ses commentateurs. — E. Chesneau : L'image. — 24. H. Marie Martin : La sainte Bible, trad. par M. Lemaistre de Sacy. — 26. Charnay : ouvr. de Mme Millet Robinet. — 29. Ch. de Moüy : Les Grandes Dames, par M. A. Houssaye. — 30. A. Nisard : Le comte de Gisors, par M. C. Rousset. — 31. Charnay : Les poëmes de Tennyson ; La terre, par M. Elisée Reclus.

Le Français. — 2 décembre. Ch. de Kirwan : Les inondations, le reboisement et les barrages. — 3. Dr. E. Decaisne : Les consultations de Mme de Sévigné. — 4. J. du Jardinet : L'éducation dans les campagnes ; Ch. Chevé : Spiritualisme et panthéisme, par M. F. Martha Beker. — 7. L. Alexandre : Bellini (suite). — 13. T. Campenon : M. de Broglie. — 14, 21. O. Baudry : Pernette, par M. V. de Laprade. — 19. Ch. de Kirwan : La chasse et les chasseurs ; Ch. Audley : M. Gladstone. — 27. Ch. de Kirwan : Les Jardins, par M. A. Mangin. — 28. Le Vte de Melun : Les cahiers des ouvriers de 1868. — 31. Dr. E. Decaisne : Les effets du tabac chez les enfants.

La France. — 1er décembre. E. Caro : Lord Byron jugé par les témoins de sa vie. — 11. Dr. E. Decaisne : l'Anémie des grandes villes et des gens du monde, par M. le Dr. R. Le Roy. — E. Caro : Les Fables de la Fontaine, illustrées par G. Doré. — 30. G. Merlet : Saint Jérome et son siècle, par M. A. Thierry.

La Gazette de France. — 1er décembre. V. Fournel : Les arts au moyen âge, par M. Paul Lacroix. — 4, 29. Eug. Gayot : Une phrase incidente (agriculture). — 5. Ch. de Lacombe : M. Berryer. — 6. A. de Pontmartin : Pernette, par M. V. de Laprade. — 8. V. Fournel : Histoire des peintres, par M. Ch. Blanc. — 12, 19. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 15. V. Fournel : Le Purgatoire et le Paradis, du Dante. — 24. Gaston de Varennes : La bibliothèque d'éducation et de récréation. — 27. A. de Pontmartin : ouvr. de MM. A. de Courtois, Ch. de Mazade, etc. — V. Fournel : l'Evangile illustré d'Overbeck.

Le Journal des Débats. — 2, 9 décembre. Cuvillier-Fleury : Mélanges biographiques et littéraires, par M. Guizot. — J. Janin : Nécrologie, Ch. de Montigny. — 5. 4. Prévost-Paradol : Les quatre Georges, par M. Tackeray. — 5. E. Yung : La diplomatie et le droit nouveau, par M. A. de Broglie. — 10. Ch. Clément : Publications illustrées. — 14. Dr Cerise : Ch. Matteucci. — 16. Cuvillier-Fleury : Mémoires de Maximilien, traduits par M. J. Gaillard. — 17. L. Ratisbonne : l'Iliade d'Homère, trad. par M J. Barthélemy Saint-Hilaire. — 18. J. Assezat : Les chats, par M. Champfleury. — 20. Ch. Clément : Livres illustrés. — 21. J. Janin : La vieille année et les livres nouveaux. — 22. A. Achard : le Purgatoire et le Paradis, du Dante. — 23. Cuvillier-Fleury : Les grands écrivains de la France. — 25. Ch. Daremberg : Les livres d'étrennes. — 26. P. de Rémusat : Recherches géologiques dans les parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse voisines du Mont-Blanc, par M. Alph. Favre. — 27. Ch. Clément : Gravures nouvelles. — 28. G. Albert Petit : Sonnets et eaux-fortes. — 29. M. Ducamp : Découverte de

l'Albert N'Yanza, par M. S. White Baker, trad. par M. G. Masson.

La Liberté. — 29 décembre. P. de Saint-Victor : Les livres d'étrennes; ouvr. de MM. P. Lacroix, E. Lelièvre, Becq de Fouquières, etc. — 30. F. Papillon : Eloge de M. Velpeau. — 31. L. Cahun : Les pionniers; le bandit mystérieux.

Le Monde. — 1er décembre. P. Delpechin: Le problème du mal, par M. E. Naville. — 13. L'abbé V. Davin : La Sorbonne en 1682 (suite). — 15. L. Gautier : La littérature de la France (suite). — 18. L. Gautier : La vie de Jésus-Christ, par Overbeck. — 20. L. F. Guérin : Revue bibliographique, ouvr. de MM. les abbés J. Jacquinot, Grandcolas, Gabriel, E. Castan, Chevroton, etc. — 22. Coquille : Révolution espagnole (III). — 23. Bibliographie: ouvr. divers. — 24. L. Gautier : Dante, le purgatoire et le paradis. — 25. L. Gautier : Les classiques; Bossuet, La Bruyère.— 28. L. Gautier : Voyage au pays des livres. — 31. B. Bouniol : De quelques livres nouveaux.

Le Moniteur universel. — 1er décembre. Ch. Yriarte : Restitution de la crypte de Saint-Marc de Venise. — 4. Jules Amigues: Une excursion en Sardaigne (suite). — 5, 9, 10, 14, 17. L. Chauveau : Lettres algériennes (suite). — 6. Rousselot : L'imagination, par M. J. Tissot. — 19. L. Moland: La Bible, trad. par M. Lemaistre de Sacy. — 22. A. Nisard : Le maréchal Davoust, etc., par M. L. J. Gabriel de Chenier. — 24. F. Guyon : Contributions à la chirurgie, par M. le Dr Ch. Sédillot: — 30, 31. E. Daudet : Les poëtes de Provence.

L'Opinion nationale. — 3 décembre. J. Levallois; ouvr. de MM. E. Bosquet, L. Ulbach, Steenackers. — 27. Eug. Nus : La philosophie en France. — 28. J. Levallois: ouvr. de MM. H. Malot, J. Claretie, Em. Zola. — 31. Em. Bosquet : L'âme de la plante, par M. Ar. Boscowitz.

La Patrie. — 3 décembre. A. Mangin : ouvr. de MM. F. Foucon, Dr E. Fournié, Eug. Gayot. — 13. R. Cortambert : Une excursion à Cluny. — 23. Ed. Fournier : Les arts au moyen âge, etc. par P. Lacroix. — 26. A. Mangin : ouvr. de MM. l'abbé C. Chevalier, E. Poitou, etc. — 31. A. Dupuis : ouvr. de MM. F. Dünkelberg, C. Baltet, Mme Millet-Robinet.

Le Pays. — 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 décembre. A. Granier de Cassagnac: Le dix-huit brumaire.

La Presse. — 29 décembre : L'abbé Vidieu : Les conférences de Mgr Bauer. — 31. M. Chaumelin : Livres d'art; livres illustrés : ouvr. de MM. P. Lacroix, C. Vecellio, Ch. Blanc, A. Woltmann, etc.

Le Siècle. — 5 décembre. A. Luchet: Les promenades de Nice, par M. E. Négrin. — 13. Carnot : Nécrologie; Ferdinand François. — 18. O. Commettant : Les haltes, par M. A. Chaten. — 19. L. Jourdan : La maison rustique des enfants, par Mme Millet-Robinet. — 22. O. Commettant : Les coulissiers du ciel; Ch. Durier : Livres d'étrennes. — 26. A. Luchet : Le vin, par M. de Vergnette-Lamotte. — 31. E. d'Auriac : Voyage en Espagne, par M. Eug. Poitou.

Le Temps. — 4 décembre. Bibliographie; ouvr. de MM. Chassang, P. Lacombe; Les grands écrivains de la France. — 8. E. Scherer : Les arts au moyen âge, etc., par M. P. Lacroix. — 15. E. Scherer : Le journal de Collé, publié par M. H. Bonhomme. — Ch. Blanc : Les nouvelles peintures de M. Robert Fleury au tribunal de commerce. — 19. Ulysse Ladet : La géographie de la France, par M. J. Verne et Th. Lavallée. — 20. D. Stern : Des candidatures officielles, par M. Dupont-White. — 22, 23. E. Scherer : Les Alpes. — 25. Dr Ordinaire : La littérature des enfants et de la jeunesse. — 27. F. Lock : Revue des livres d'étrennes. — 29. E. Scherer : Rabelais. — 30. Georges Lafenestre : Les petits hommes, par M. Louis Ratisbonne.

L'Union. — 5 décembre. A. Nettement : Les trois La Rochejacquelein. — 17. Laurentie : Histoire du monde, par MM. Ch. & H. de Riancey. — 19. A. Nettement : Livres d'étrennes; ouvr. de MM. Lemaistre de Sacy, H. Berthoud, Em. Chasles. — 29. A. Nettement : Livres d'étrennes; ouvr. de MM. J. Verne, Mayne Reid, Th. Lavallée, Toussenel, Mme Millet-Robinet, etc.

L'Univers. — 4 décembre. U. Maynard: La morale et la loi de l'histoire, par le R. P. Gratry. — 7. Dom P. Guerenger : Roma sotterranea cristiana, par M. J.-B. de Rossi. 17. de Fligny : Bulletin bibliographique : ouvr. de MM. P. A. Morel, l'abbé Tounissoux, l'abbé Bordier. — 18. A. de Lansade: M. Quinet, homme de trop de foi. — 20. C. Lavergne : Les images, ouvrages divers. — 21. Dom P. Guerenger : L'Eglise romaine et le premier empire (2 lettres). — 30. U. Maynard : Le Décalogue ou la loi de l'Homme-Dieu, par M. l'abbé Besson.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture Sainte.

EADIE (John, D. D.). Biblical Cyclopædia; or, Dictionary of Eastern Antiquities, Geography, Natural History, Sacred Annals and Biography, Theology, and Biblical Literature. Illustrative of the Old and New Testaments. With Mapsa nd Pictorial Illustrations, Drawn from the most authentic Sources. In-8, VIII-690 p. London, Griffin. [464

KAULEN (Dr. Fr.). Geschichte der Vulgata. (*Histoire de la Vulgate.*) Gr. in-8, VIII-502 p. Mainz, Kirchheim. [465

WESTCOTT (Brooke Foss.). General View of the History of the English Bible. Post In-8, XVI-427 p. London, Macmillan. [466

LOMONACO (V.). Su la genesi e su lo svolgimento storico dei giudizj e delle giurisdizioni; considerazioni lette nell'Accademia di scienze morali e politiche di Napoli. In-4, 108 p. Napoli, stamp. della R. Università. [467

KLIEFOTH (T.). Das Buch Daniel. Uebersetzt und erklärt. (*Le livre de Daniel, traduit et commenté.*) In-8, III-518 p. Schwerin, 1868, Stiller. [468

Codices Gotici Ambrosiani sive epistolarum Pauli, Esdræ, Nehemiæ versionis goticæ fragmenta quæ iterum recognovit, per lineas singulas descripsit, adnotationibus instruxit Andr. Uppström. 1864-68. In-4, II-124 p. Stockholm. [469

Saints Pères et Théologiens.

IRENÆUS. Writings. Translated by Rev. Alex. Roberts, D. D., and Rev. W. H. Rambaut, A. B., Vol. 2. Hippolytus, Vol. 2. Fragments of Writings of Third Century. Translated by Rev. S. D. F. Salmond, M. A. (Ante-Nicene Christian Library, vol.9.) In-8, XIV-505 p. London, T. and T. Clark. [470

ORIGEN. Writings. Translated by Rev. Frederick Crombie, M. A. Vol. 1. (Ante Nicene Christian Library, vol. 10.) In-8, XIV-478 p. London, T. & T. Clark. [471

REIFFERSCHEID, (Aug.). Bibliotheca Patrum latinorum italica. V. Die römischen Bibliotheken. Lex. in-8, 313-414 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [472

LOUIS DE GRENADE (P. M. Fr.). Traité de la vie de N.-S. Jésus-Christ. Nouv. trad. par l'abbé B. M. Couissinier. 2e éd. In-12, 502 p. Paris, Poussielgue. [473

LIGUORI (saint Alphonse de). Œuvres complètes; trad. de l'italien et mises en ordre par les PP. Léop. J. Dujardin et Jules Jacques. Œuvres dogmatiques trad. par le P. J. Jacques. T. 4. Triomphe de l'Eglise, ou Histoire et réfutation des hérésies. T. 2. Œuvres ascétiques, trad. par le P. L. J. Dujardin. T. 12. Congrégation du Très-Saint Rédempteur. In-12, XLII-590 p. Tournai, Casterman; Paris, Laroche. 6 fr. [474

L'Imitation de Jésus-Christ. Traduction inédite du XVIIe siècle, avec le texte latin en regard. Ed. illustrée par Claudius Ciappori, d'après les dessins originaux de Simon Vouet, Lebrun, Mignard et Coypel, ornée de 4 grav. d'après les maîtres du temps. In-8, XXXV-554 p. Paris, A. Le Clere et Ce. 20. fr. [475

DUPANLOUP (Mgr). L'œuvre par excellence, ou entretiens sur le catéchisme. In-8, VIII-610 p. Paris, Douniol. 5 fr. [476

TANISEY (l'abbé). L'enseignement paroissial. Cours de prônes pour cinq années, renfermant l'exposition complète et suivie de toute la doctrine chrétienne. 3e partie. Les Secours de la religion. T. 2. In-8, 512 p. Paris, Baldeveck. [477

Mythologie. Religions des peuples orientaux.

MÜLLER (Heinr. Dietr.). Mythologie der griechischen Stämme. (*Mythologie des races helléniques.*) 2e part. 2e section, Gr. in-8, III p. 217-417 Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [478

DEUTSCH (Emmanuel.) Le Talmud. Trad. avec autor. de l'auteur, par Th. Baudenas. In-8, VII-101 p. Tiré à 265 ex. Londres, imp. Wittingham et Wilkins, de la

Chiswick Press. Paris, Lib. de l'Académie des bibliophiles. 5 fr. [479

SPRENGER (A.). Das Leben und die Lehre des Mohamed. Nach bisher grösstentheils unbenützten Quellen bearb. (*Vie et doctrine de Mahomet. D'après des documents, dont une grande partie n'avait pas été employée jusqu'ici.*) 2e éd. 3e et 4e part. Gr. in-8, IV-27 2p. 273-548. Berlin (1861) 1869, Nicolai. [480

JURISPRUDENCE

Droit public, administratif, civil et criminel.

SAMUELY (Ad.). Das Princip der Ministerverantwortlichkeit in der constitutionellen Monarchie. (*Le principe de la responsabilité des ministres sous la monarchie constitutionnelle.*) In-8, III-127 p. Berlin, 1868, Springer. [481

GROTIUS (Hugo). De jure præ dæ Commentarius. Ex auctoris codice descripsit et vulgavit Dr H. G. Hamaker. Gr. in-8, XVI-359 p. Haag, 1868, Nijhoff. [482

BETHMANN-HOLLWEG (Dr M. A. von). Der Civilprocess des gemeinen Rechts in geschichtlicher Entwicklung. t. 4 Der germanisch-romanische Civilprocess im Mittelalter. 1 vol. Vom 5. bis 8. Jahrh. Die Staaten der Völkerwanderung. (*La procédure civile du droit commun, et son développement historique. La procédure civile germano-romaine au moyen âge. Du Ve au VIIIe siècle. Les Etats des peuples de la migration.*) Gr. in-8, XI-562 p. Bonn, 1868, Marcus. [483

BRUNNECK (Dr Wilh. von). Ueber den Ursprung d. sogenannten jus ad rem, e. Beitrag zur Geschichte dieses Dogma. (*Sur l'origine du jus ad rem; essai sur l'histoire de ce principe.*) Gr. in-8, 109 p. Berlin, 1869, Gaertner. [484

BAROTS (F. H.). Dictionnaire de droit de l'empire français, commenté et analysé d'après Merlin, Toullier, Rogron, etc., renfermant, par ordre méthodique, une explication claire et succincte de la législation la plus récente en matière civile, commerciale, criminelle, municipale, etc. In-8, à 2 col., 672 p. Paris, M. Bézout, 140, rue Saint-Jacques. [485

DESJARDINS, (Alb.). Recherche sur l'origine de la règle : donner et retenir ne vaut. In-8, 67 p. Paris, Cotillon. [486

DORNINGUEZ (D. Eusebio Valdès). El derecho de testar, ò sea el testamento en presencia de la filosophia del derecho de la politica. T. I. In-4, XXVIII-278 p. Habana, 1867. [487

LEWIS (Dr. Will.) Das Recht des Familienfideicommisses. (*La jurisprudence du fidéicommis dans les familles.*) Gr. in-8, VIII-470 p. Berlin, Weidmann. [488

VAUGEOIS (A.). Etude sur la caducité du legs d'usufruit par rapport aux personnes qui doivent en profiter lorsqu'il existe un légataire de la nue propriété. In-8, 70 p. Paris, Cotillon. [489

GASSION et LABROSSE. Révision du Code de procédure civile. Projet de loi concernant les ventes judiciaires d'immeubles. Observations soumises et développées, le 4 mai 1868, devant la commission législative chargée de l'examen et du rapport de cette loi au nom du Comité central des huissiers. In-4, 129 p. et cartes. Bar-le-Duc, imp. Guérin et Ce. [490

Dödsstraffet ur rättalig synpunkt betraktadt. (*La peine de mort considérée au point de vue du droit.*) In-8, 14 p. Stockolm 1868. [491

CRAMER (J. N.). Om dödsstraffet. Ett utkast. (*Dé la peine de mort. Un projet.*) In-8, 23 p. Stockolm, 1868. [492

Annales du Sénat et du Corps législatif, suivies d'une table alphabétique et analytique. T. 15 et 16. In-4 à 2 col. 720 p. Paris, à l'administration du Moniteur universel. [493

SAN PEDRO (D. Joaquin Rodriguez). Legislacion ultramarina concordada y anotada. T. X et XII. Suppl. 1er in-4 à 2 col. VI-786 et IV-480 p. Madrid, 1868, impr. M. Minuesa. [494

HARDT. Luxemburger Weisthümer. (*Coutumiers du Luxembourg.*) 1e livr. Gr. in-8, XVI-64 p. Luxemburg, 1868, Bück. [495

PEROTTA (Raim.). Gli atti dello Stato civile. In-8, 711 p. Parma, tip. Ferrari. [496

VALENTINI (Herm. von). Das Verbrecherthum im preussischen Staate nebst Vorschlägen zu seiner Bekämpfung durch die Gesellschaft und durch die Reform der Strafvollstreckung. (*Les crimes dans les Etats prussiens, avec projets pour les combattre par la vie sociale et par des réformes dans les peines.*) Gr. in-8, VIII-271 p. Leipzig 1869, J. A. Barth. [497

Droit canonique.

GOUSSET (Mgr). Exposition des principes du droit canonique. In-18 jésus, IX-598 p. Paris et Lyon, Lecoffre fils et Ce. [498

Magnum Bullarium Romanum. Tom. XV. In-4, XXXV-838 p. Torino, tip. A. Vecco e C. 22, 00. [499

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

VOLKMANN (Dr. Rich.). Leben, Schriften und Philosophie der Plutarch von Chaeronea. Leben und Schriften. (*La vie, les écrits et la philosophie de Plutarque de Chéronée. Vie et écrits.*) 1re part. Gr. in-8, XVI-239 p. Berlin 1869, Calvary & Co. [500

THOMAS (S.). In Aristotelis Stagiritæ nonnullos libros Commentaria. Opuscula varia. Fasc. 179 à 182. In-4, 353-592 p. Parma, tip. Fiaccadori. [501

ROSENKRANTZ (Dr Wilh.). Die Wissenschaft d. Wissens und Begründung der besonderen Wissenschaften durch die allgemeine Wissenschaft, e. Fortbildg. der deutschen Philosophie m. besond. Rücksicht auf Plato, Aristoteles u. die Scholastik d. Mittelalters. (*La science du savoir et les sciences particulières prouvées par la science générale; perfectionnement de la philosophie allemande, avec des considérations particulières sur Platon, Aristote et la scolastique du moyen âge.*) T. II, gr. in-8, XII-375 p. Mainz, Kirchheim. [502

KIRCHMANN (J. H. von). Die Lehre vom Wissen als Einleitung in das Studium philosophischer Werke. (*Doctrine du savoir, servant d'introduction à l'étude des ouvrages de philosophie.*) In-8, VIII-97 p. Berlin, 1868, Heimann. [503

KANT (Imman). Sämmtliche Werke. In chronolog. Reihenfolge. (*Œuvres complètes de Kant. Dans l'ordre chronologique*). 8 vol. (fin). Gr. in-8, XVIII-821 p. Leipzig, 1868, Voss. [504

KANT (Imm.). Kritik der reinen Vernunft. (*Critique de la raison pure. Avec une biographie de Kant par J. H. de Kirchmann.*) In-8, III-352. p. Berlin, 1868, Heimann. [505

SCHOEBEL (C.). Lettre philosophique à M. Karl Rosenkranz, éditeur de Kant. In-8, 31 p. Paris, Germer Baillière. [506

SPINOZA (Ben. von). Ethik. (*Ethique. Trad., annot. et accomp. d'une biographie de Spinoza par J. H. de Kirchmann.*) In-8, VIII, p. 1-160. Berlin, 1868, Heimann. [507

FISCHER (Kuno). Geschichte der neuern Philosophie. 1 vol. Descartes und seine Schule. 1re part. Allgemeine Einleitg. : René Descartes. 2. völlig umgearb. Aufl. (*Histoire de la philosophie nouvelle. Descartes et son école. Introduction générale. René Descartes. 2e édition complétement remaniée.*) Gr. in-8, XIV-203 p. Heidelberg, 1868, Bassermann. [508

HIRSCHSEELD (Dr. H. S.). Ueber die Lehren von der Unsterblichkeit der Seele bei den verschiedenen Völkern. (*Doctrines sur l'immortalité de l'âme chez les différents peuples.*) Gr. in-8, IV-74 p. Glciwitz, 1868, Karfunkel. [509

LANDAU (L. R.). Die Grenzen der menschlichen Erkenntniss und die religiösen Ideen. (*Les limites de la connaissance humaine et les idées religieuses.*) In-8, VIII-91 p. Leipzig, 1868, Weber. [510

PFIZMAIER (Dr. A.). Geschichtliches über einige Seelenzustände und Leidenschaften. (*Faits historiques à propos de quelques passions et états de l'âme.*) Lex. in-8, 82 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [511

BÜCHSENSCHÜTZ (B.). Traum u. Traumdeutung im Alterthume. (*Les songes et leur interprétation dans l'antiquité.*) In-8, 94 p. Berlin, Calvary & Co. [512

FIERVILLE (Ch.). Etude sur la psychologie du sommeil, d'après les leçons faites à la Faculté des lettres de Caen, en 1862-1863, par M. A. Charma. In-8, 96 p. Bayonne, imp. Lespès. [513

LOQUIN (A.). Essai philosophique sur les principes constitutifs de la tonalité moderne. 5e partie. Des modulations. In-8, 139-245 p. Bordeaux, Sauvat; Féret fils. 3 fr. [514

FERRAZ. Philosophie du devoir, ou Principes fondamentaux de la morale. In-8, XV-451 p. Paris, Didier. [515

Education.

MORF (H.). Zur Biographie Pestalozzi's. Ein Beitrag zur Geschichte der Volkserziehung. (*Pour servir à la biographie de Pestalozzi. Appendice à l'histoire de l'instruction populaire.*) 2e édit. augm. In-8, 1re part., 192 p. Winterthur, 1868, Bleuler, Hausheer et Ce. [516

VILLARI (P.). Scritti pedagogici. In-8, IV-415 p. Torino, 1868. [517

Economie politique et sociale. Statistique.

ARTHAUD (Dr. J.). De l'assistance publique des malades à domicile et dans les hôpitaux. In-8, 47 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [518

CHADWICK (Ed.). Les unions ouvrières en Angleterre au point de vue criminel. In-8, 40 p. Orléans, imp. Colas. [519

SAINT-SIMON. Œuvres publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. 2e vol. In-8, 223 p. Paris, Dentu. 1 fr. [520

CHASLES (Em.). Histoire de France abrégé

contenant l'histoire du travail agricole et industriel. In-12, 203 p. Paris, Blériot. 1 fr. 25 c. [521

LAUDE. Etudes statistiques sur la population des établissements de Pondichéry et de Karikal. In-8, 38 p. Pondichéry, imp. du gouvernement. [522

MARTIN (Frederick). Statesman's Year-Book. A Statistical, Mercantile, and Historical Account of the States and Sovereigns of the Civilized World. A Manual for Politicians and Merchants for the Year 1869. 6th Annual Publication. Gr. in-8, xx-763 p. London, Macmillan. [523

POUCEL (Benjamin). Essai d'une monographie de Rio-de-la-Plata. Rapport sur le Rejistro estadistico de la République Argentine. Avec deux cartes. In-8, 173 p. Marseille, Camoin. [524

Industrie, Finances, Commerce.

AYMAR-BRESSION (P.). Histoire générale de l'Exposition universelle. France et puissances étrangères. In-8 à 2 col. 556 p. Paris, 41, rue du Cardinal-Fesch. [525

MESNARD (Jules). Les Merveilles de l'Exposition universelle de 1867. T. 2 et dernier. In-4, 73-239 p. Paris, Lib. internationale; direction, 13, rue Taranne. L'ouvrage complet, 30 fr. [526

VILLENEUVE (B. J. C. de). Relatorio sobre a exposição universal de 1867. In-8, 682 p. T. II. Paris, imp. Claye. [527

MATLEKOVICS (Candor). La science des finances (en hongrois). In-8, 202 p. Pest, 1868. [528

Sciences naturelles.

PLINII SECUNDI Naturalis historia. D. Detlefsen recensuit. t. 3. Libri XVI-XXII. Gr. in-8 323 p. Berlin, Weidmann. [529

BERTHOUD (S. Henry). Les os d'un géant, histoire familière du globe terrestre avant les hommes. Illustr. de Yan'Dargent. In-8, 314 p. Paris, Dupont, 3 fr. 50 c. [530

OWEN (Richard, F. R. S.). On the Anatomy of Vertebrates. Vol. 3. Mammals. in-8. x—p. 915. London Longmans. [531

BIANCONI (Giuseppe). Degli scritti di Marco Polo, e dell'uccello Ruc da lui menzionato. Memoria seconda. Gr. in-8, 40 p. Bologna, tip. Gamberini e Parmeggiani. [532

EHLERS (Ernst.). Die Borstenwürmer [Annelida chaetopoda] nach systematischen u. anatomischen Untersuchungen dargestellt. (*Les vers qui se mettent dans les poils* (*Annelida chætopoda*), *décrits d'après des études méthodiques et anatomiques.*) 2e part. (fin.) Gr. in 4. xx p. & p. 269-748 avec tab. 12-24. Leipzig, 1868, Engelmann. [533

FRÉMINEAU (Dr. H.). Anatomie du système vasculaire des cryptogames vasculaires de France. In-8, 80 p. et 7 pl. Paris, Savy. [534

Erbario Crittogamico Italiano. Serie II. Fasc III. In-4. Genova, tip dei Sordo-Muti. Torino e Firenze, E. Loescher. L. 15, 00. [535

RÉAU (Dr. C.). Des amauroses en général et de quelques amblyopies toxiques en particulier. In-8, 73 p. Paris, Savy. [536

EIBEN (C. E.) Ostfriedlands Laubmoose. Aufgeklebte Pflanzen. (*Les mousses des arbres de la Frise orientale. Plantes grimpantes.*) 1re et 2e livr., 26 pl. in-fol. & 7 p. In-8, Aurich, 1868, Frerichs in Comm. [537

HEGELMAIER (Dr. Frdr.). Die Lemnaceen. Eine monograph. Untersuchg. (*Les lemnacées. Etude monographique.*) avec 16 lith. in-4. 169 p. Leipzig, Engelmann. [538

BOLSCHE (Wilh.). Die Korallen d. norddeutschen Jura- u. Kreide-Gebirges. (*Le corail du mont Jura et de la roche crétacée du nord de l'Allemagne.*) Gr. in-8, 50 p. Berlin, 1867, Friedländer & Sohn. [539

LINDER. Etude sur les terrains de transport du département de la Gironde; suivie de considérations sur la formation du terrain quaternaire en général. In-8, 137 p. Bordeaux, Codere, Degréteau et Poujol. [540

REYNÈS (Dr. P.). Essai de géologie et de paléontologie aveyronnaises. Gr. in-8, 110 p. avec 8 pl. Berlin, Friedlander & Sohn. [541

Agriculture, Horticulture, etc.

HEUZÉ (G.). La France agricole. Région du sud-ouest ou région du maïs. Ariége, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées, Landes, Gers, Tarn-et-Garonne, Tarn, Lot-et-Garonne, Lot, Dordogne, Charente, Charente-Inférieure, Gironde. In-12, 238 p. Paris, L. Hachette et Ce. [542

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales, 4e circonscription. Somme, Oise, Seine-Inférieure. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 315 p. Paris, imp. impériale. [543

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 9e circonscription. Allier, Puy-de-Dôme, Nièvre. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 633 p. Paris, imp. impériale. [544

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 12e circonscription. Meuse, Ardennes, Moselle, Meurthe. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 557 p. Paris, imp. impériale. [545

Le Bon Jardinier, almanach horticole pour l'année 1869; par MM. Vilmorin, Poiteau, Bailly, Naudin, Decaisne, etc. Gr. in-18, LIV-1602 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 7 fr. [546

GRIGOR (John). Arboriculture; or, a Practical Treatise on Raising and Managing Forest Trees, and on the Profitable Extension of the Woods and Forests of Great Britain. In-8, XIV—416 pp.. Thibaut. Edmonston. [547

Sciences médicales.

MÈGE (Dr. J. B.). Essai sur les causes qui ont retardé ou favorisé les progrès de la médecine depuis la plus haute antiquité jusqu'à notre époque. In-8, 35 p. Tours, imp. Ladevèze. [548

ENGELSTED (S.). Professor Panums, Forslag til Reform af det medicinske Studium belyst. (*Examen du projet de réforme de l'étude de la médecine par le Prof. Panum.*) In-8, 36 p. Stockholm, 1868. [549

FASCE (G. L.). Elementi di patologia generale. 1a parte, etimologia. In-8, 164 p. Palermo, tip. di Michele Amenta. Torino, Loescher. 4 fr. [550

CAZENAVE (Dr A.). Compendium des maladies de la peau et de la syphilis; 1re livr. In-8, II-164 p. Paris, Daffis; Adr. Delahaye. [551

COLAS (Dr Alb.). De la contracture essentielle des extrémités et de ses rapports avec le rhumatisme. In-8, 127 p. Paris, Le François. [552

DÉCLAT (Dr.). Observations sur la curation des maladies organiques de la langue, précédées de considérations sur les causes et le traitement des affections cancéreuses en général. In-8, 400 p. Paris, Delahaye. 8 fr. [553

HEINEKE (Dr W.). Die Anatomie u. Pathologie der Schleimbeutel u. Sehnenscheiden. (*L'anatomie et la pathologie des bourses muqueuses et des enveloppes des tendons.*) In-4, VIII-132 p. Erlangen, 1868, Deichert. [554

KING (John, M. D.). Causes, Symptoms, Diagnosis, Pathology, ad Treatment of Chronic Diseases. 8vo, bds. 1608 p. Cincinnati. [555

NYSTRÖM (A.). Om cretinisme och idioti. Akademitk afhandling. (*Crétinisme et idiotisme; Mémoire académique.*) In-8, 108 p. Stockolm, 1868. [556

MACNAMARA (C.). Manual of the Diseases of the Eye. in-8, 584. p. London, Churchill. [557

WELLS (J. Soelberg). Treatise on the Diseases of the Eye. in-8, XIV-741. p. London, Churchill. [558

FLORA (Dr Ant.). Aerztliche Mittheilungen aus Aegypten. (*Communiqués médicaux venant d'Egypte.*) Gr. in-8, X-105 p. Wien 1869, Gerold's Sohn. [559

HAGER (Dr H.). Pharmacopoeæ recentiores anglica, gallica, Germaniæ, helvetica, Russiæ inter se collatæ. [Supplementum manualis pharmaceutici.] Gr. in-8, VII-285 p. Breslau, 1869, Günther. [560

Recueils de Mémoires et observations sur l'hygiène et la médecine vétérinaires militaires; rédigé sous la surveillance de la Commission d'hygiène hippique, et publié par ordre du ministre de la guerre. T. 15. Décembre 1864. In-8, XV-694 p. Paris, Dumaine. [561

GENTY (Ach.). L'Art d'élever les chiens; T. 1er. La Maladie des chiens (Distemper). In-32, 176 p. Paris, bureaux du journal le Sport. [562

GOBIN (A.). Traité pratique du chien. Histoire, races, emploi, hygiène et maladies. In-12, IV-480 p. Paris, Ve Bouchard-Huzard. 3 fr. 50 c. [563

Mathématiques et Art militaire. Hydrographie. Navigation.

ALLÉGRET. La liberté du calcul et nos géomètres de l'Institut. In-8, 72 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [564

LACAILLE. Tables synoptiques de calculs d'intérêts composés, d'annuités et d'amortissements. In-4, XXXVII-573 p. Dijon, imp. Marchant. [565

RAMBOSSON (J.). Histoire des météores et des grands phénomènes de la nature. In-8, VII-412 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce. 6 fr. [566

ROUS et SCHWAEBLÉ. Art militaire. La fabrication et la manœuvre des armes au XIXe siècle. In-8, 176 p. et 17 pl. in-4. Paris, Lacroix. 14 fr. [567

MOLTZHEIM (A. de). Esquisse historique de l'artillerie française, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, avec un atlas de 64 pl. In-folio, VIII-61 p. Strasbourg, imp. Simon. [568

LA BARRE-DUPARCQ (Ed. de). Causerie sur Vauban. In-8, 16 p. Orléans, imp. Colas. [569
Tiré à 200 ex.

Connaissance des temps ou des mouvements célestes, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1870, publiée par le bureau des longitudes. Avec additions. In-8, LXXXVI-554 p. Paris, Gauthier-Villars. 6 fr. 50 c. [570

JONGLEZ DE LIGNE. Le port maritime de la Seine. In-8, 63 p. avec 4 gr. cartes. Paris, Challamel aîné. 5 fr. [571

KING (J. W.). Le Pilote de la Manche, côtes sud et sud-ouest de l'Angleterre, du cap Trevose au North Foreland, instructions compilées d'après divers levés hydrographiques de l'amirauté. 2e édit. 1863. Tra-

duit de l'anglais et mis au courant des travaux et des documents les plus récents, par M. Sallot des Noyers. In-8, XVI-449 p. Paris, Bossange; dans les ports. 4 fr. [572

SAVY (B.). Densité, salure et courants de l'océan Atlantique. In-8, 86 p. et 5 pl. Paris, Bossange; dans les ports, les principaux lib. [573

Statistique des naufrages et événements de mer survenus sur les côtes de France pendant l'année 1867. 3e année. Société centrale de sauvetage des naufragés. In-4, 67 p. et carte. Paris, au siége de la Société centrale; Arthus Bertrand. [574

Mélanges scientifiques.

ALLÉGRET. Mélanges scientifiques et littéraires. Pascal. Viète. Newton et Leibnitz. Liberté du calcul. In-8, VIII-144 p. Clermont-Ferrand, Thibaut. [575

BERTHOUD (S. Henry). Les petites chroniques de la science. 8e année. In-18 j., 432 p. Paris, Garnier frères, 3 fr. 50 c. [576

FIGUIER (Louis). L'Année scientifique et industrielle, ou exposé des travaux scientifiques, des inventions, etc., accompagné d'une nécrologie scientifique. 13e année. 1868. In-18 jésus, 520 p. et 1 pl. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [577

PARVILLE (H. de). Causeries scientifiques, découvertes et inventions, progrès de la science et de l'industrie. Ouvr. orné de 75 vign. et d'une chromolith. 8e année. 1868. In-18 j., 392 p. Paris, Rothschild. 3 fr. 50 c. [578

Sciences occultes.

CAVALIER (Caliste). Etude médico-psychologique sur la croyance aux sortiléges à l'époque actuelle. In-8, 360 p. Montpellier, Boehm et fils. [579

Secrets magiques pour l'amour octante et trois, charmes, conjurations, sortiléges et talismans, publiés d'après les manuscrits de Paulny; par un bibliomane. In-18, XII-106 p. Paris, Académie des bibliophiles. 4 fr. [580

Tiré à 413 ex.: 400 sur papier de Hollande; 13 sur papier de Chine.

Beaux-Arts.

KREMER. L'art dans l'ancienne Rome. (*En polonais.*) In-8. Varsovie, 1868, Czerwinski. [581

ALBERTI (L. B.). De la statue et de la peinture. Trad. du latin en français par Claudius Popelin. In-8, 196 p. Paris, A. Lévy. [582

HAMERTON (Philip. Gilbert). Painting in France, after the Decline of Classicism. An Essay. With 14 Photographs. Illust. 4to, pp. XI-68. London, Seeleys. [583

HELLIS Monographie des Vierges de Raphaël. In-8, 102 p. Rouen, imp. Boissel. [584

RIEGEL (H.). Deutsche Kunststudien. (*Etudes de l'art allemand.*) In-8, VIII-515 p. Hannover, 1868, Rümmpler. [585

DÜRER (Alb.). Kleine Passion. (*La petite passion. Gravée fidèlement sur bois par C. Deis.*) In-16, 37 pl. avec une p. de texte. Eichstätt, 1868, Krüll. [586

Chefs-d'œuvre de la gravure moderne; par les principaux artistes. Gr. in-4, 127 p. Paris, Michel Lévy frères. [587

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

GIUSSANI (Carlo). Principii della lingua sanscrita. In-8, VI-140 p. av. 5 pl. Torino e Firenze, Ermanno Loescher. 8 fr. [588

LEVY (Dr. J.). Chaldee Lexicon on the Targums, Talmud, and Midrash. 2 vols. in-1. Roy. In-8. London, Nutt. [589

BAILLY (A.). Manuel pour l'étude des racines grecques et latines, avec une liste des principaux dérivés français; précédé de notions élémentaires sur la phonétique des langues grecque, latine et française. Ouvrage publié sous la direction d'E. Egger, membre de l'Institut. In-18 j., VIII-508 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 4 fr. [590

GARCIN DE TASSY. Cours d'hindoustani (Urdu et Hindi) à l'Ecole impériale des langues orientales vivantes. Discours d'ouverture, du 7 décembre 1868. In-8, 72 p. Paris, Plon. [591

TROUDE (A.). Nouveau Dictionnaire français et breton du dialecte de Léon, avec les acceptations diverses dans les dialectes de Vannes, de Tréguier et de Cornouailles, et la prononciation des mots quand elle peut paraître douteuse. In-8, XXXVI-940 p. Brest, Lefournier. [592

ZEUSS (J. C.). Grammatica celtica e monumentis vetustis tum Hibernicæ linguæ quam Britannicorum dialectorum Cambricæ, Cornicæ, Armoricæ comparatis Gallicæ priscæ reliquiis constr. Editio altera Curavit H. Ebel. In-4, fasc. I, 480 p. Berlin, 1868, Weidmann. [593

CASTAGNA (Niccola.) Proverbi italiani rac-

colti ed illustrati. Seconda ediz. accresciuta e migliorata. In-8. VIII-368 p. Napoli, tip. G. Nobile. 2 fr. [594

Poésie.

VASSE (Emm.). Le Légat de la vache à Colas de Sedege, complainte huguenote du XVIe siècle, précédée d'une introduction et accompagnée d'une glose d'Orléans. In-16, 138 p. Paris, Académie des bibliophiles. (Tiré à 520 ex.) [595

LUZEL (F. M.). Gwerziou Breiz-Izel. Chants populaires de la Basse-Bretagne, recueillis et traduits. 1re partie. Gwerz. In-8, 559 p. Lorient, Corfmat; Paris, Franck; Saint-Brieuc, Guyon; Brest, Lefournier; Lannion, Le Goffic; Quimper, Salaun. 8 fr. [596

PENQUER (Mme Auguste.) Velléda, poëme. In-8, IV-398 p. Paris, Didier et Ce. [597

Sonnets et Eaux-fortes. 1869. In-4, 95 p. et 42 pl. Paris, Lemerre. Tiré à 350 ex. [598

ARIOSTE. Roland furieux. Imité en vers français. In-18 jésus, XV-297 p. Paris, L. Hachette. [599

GOBINEAU (Cte de.) L'Aphroessa. In-18 jésus, 438 p. Paris, Maillet. 5 fr. [600

DANTE ALIGHIERI. Le Purgatoire, avec les dessins de Gustave Doré. Traduction française de Pier-Angelo Fiorentino, accompagnée du texte italien. In-folio, 411 p. et 60 grav. Paris, L. Hachette et Ce. 100 fr. [601

KOZLOWSKI (K.). Chants et légendes du peuple polonais de la Mazovie (*en polonais*). In-8, Varsovie. 1868. [602

Chants des Tziganes à Moscou (*en russe*). 4e édit. In-36, 102 et XI p. Moscou, 1868. [603

Théâtre.

Miracle de monseigneur sainct Nicolas : dung iuif qui presta cent escus a vng crestien ; a XVIII personnages. In-12, 92 pages. Lille, Baillieu. (Tiré à 300 ex. papier vergé.) [604

SEPET (Marius). Esquisse d'une représentation dramatique à la fin du XVe siècle. In-8, 32 p. Paris, Palmé. [605

HILLEMACHER (Fr.). Galerie historique des portraits des comédiens de la troupe de Molière, gravés à l'eau-forte, sur des documents authentiques, avec des détails biographiques succincts relatifs à chacun d'eux. 2e éd. In-8, X-196 p. Lyon, Scheuring. [606

LENAU (N.). Faust. Dramatische Gedicht in 5 Aufzügen. (*Faust. Poëme dramatique en 5 actes. Arrangé pour la scène par M. Gramming.*) In-8, III-83 p. München, Fritsch. [607

HOFDIJK (W. J.). De booze eed. Historisch drama. (*Le serment du diable. Drame historique.*) In-8, 4-115 p. Amsterdam, 1868. [608

KOMOROWSKI (Bronislas). Reyten. Tragédie historique en 5 actes (*en polonais*). In-8, 96 p. Léopol, 1868.

KOMOROWSKI (Bronislas). Après la mort. Comédie en un acte, en vers (*en polonais*). In-8, 64 p. Léopol, 1868. [609

STARZENSKI (Léopold). Le fils de Bohdan. Drame en 5 actes (*en polonais*). In-8. Léopol, 1868. [610

TCHERNIAWSKI (N. J.). Le mariage civil. Comédie en 5 actes (*en russe*). 2e édit. In-8. S. Pétersbourg, 1868. [611

Romans et Contes.

DELVAU. (Alfred). Collection des romans de chevalerie, mis en prose française moderne. Avec illustrations. 4 vol. gr. in-8, à 2 col., XVIII-1452 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. 20 fr. [612

ALAYRAC (Victor). Etienne Finot. In-18 j. 389 p. Paris, Maillet. 3 fr. [613

CORAN (Charles). Dernières élégances. In-8, 304 p. Paris, Lemerre. 6 fr. [614

ETHAMPES (Mlle G. d'). Fleurs de Bretagne, légendes historiques. 2e série. In-12, 383 p. Paris et Lyon, Girard. [615

FRANCO (le P. J. J.). Tigranate, ou l'Eglise sous Julien l'Apostat. 3 vol. in-12, 1264 p. Tournai, Casterman; Paris, Laroche. 6 fr. [616

MARTINEAU DES CHENEZ (Mme E.). La Marquise de Satin-Vert et sa femme de chambre Rosette. In-18 jésus, 312 p. Paris, Blériot. [617

PAULTRE (Emile). Capharnaüm. In-8, 624 p. Paris, Hetzel. 6 fr. [618

VALOIS (Charles). Les Drames populaires. 1re série. Le Docteur André; Maurice Duhamel (suite du Docteur André). 2 vol. In-4, à 2 col., 488 p. Paris, Lib. internationale. Ch. vol. 4 fr. [619

Collier de perles (le); par l'auteur de l'Héritier de Redclyffe. Trad. de l'anglais, par Mme de Witt. T. 1. In-18 j. 317 p. Paris, Grassart. [620

BERNARDINO (S.). Novellette, esempi morali e apologhi di san Bernardino da Siena. In-8, 105 p. Bologna, G. Romagnoli. 3 fr. 50. [621

BOCCACCIO. Trenta novelle di messer Giovanni Boccacio, scelte dal suo Decamerone, precedute dalla descrizione della pestilenza, stata in Firenze nel 1348, con annotazioni di Francesco Prudenzano. In-8, VIII-312 p. Napoli, tip. Palma. 2, fr. [622

BRESCIANI (Antonio). Olderico, ovvero il zuavo pontificio. L'assedio d'Ancona (frammento). In-8, 376 p. Torino, G. Marietti. (T. XV des Opere.) 4 fr. 35. [623

GUALDO (L.). Novelle. In-8. Torino e Firenze, E. Loescher. 3, 50. [624

Contes allemands du temps passé, extraits des recueils des frères Grim, et de Simrock, Bechstein, Franz Hoffmann, Musæus, Tieck, Schwab, Winter, etc., avec la légende de Loreley. Trad. par Félix Franck et E. Alsleben, et précédés d'une introduction par M. Ed. Laboulaye. In-8, XI-472 p. Paris, Didier et Cᵉ. [625

GROSSE (Jul.). Untreu aus Mitleid. Roman in acht Büchern. (*Infidèle par pitié. Roman en 8 livres.*). 2 vol. In-8, 221 et 219 p. Braunschweig, 1868, Westermann. [626

HESEKIEL (G.). Ludovica, eine brandenburgische Hofjungfer. Historischer Roman aus Joachim Nestor's Tagen. (*Louise, une jeune fille de la cour de Brandebourg. Roman historique du temps de Joachim Nestor.*). 3 vol. in-8, 291, 259 et 281 pp. Berlin, 1868, Janke. [627

KARR (Mlle Th. Alph.). Les soirées germaniques offertes à la jeunesse. Contes et nouvelles tirés d'auteurs allemands (M. Hartmann, A. Stiffer, B. Auerbach). In-8, XI-299 p. Paris, Lefèvre. [628

KESSEL (K. von). Petersburg und Stockholm. Historischer Roman. (*Pétersbourg et Stockholm. Roman historique.*) 2 vol. in-8, 206 et 205 pp. Leipzig, 1868, Günther. [629

SCHÜCKING (Levin.). Schloss Dornegge, od. der Weg zum Glück. Roman in 4 Büchern. (*Le château de Dornegge ou le chemin du bonheur. Roman en 4 livres.*) 4 parties. In-8, III-281, III-258, III-254, III-327 pp. Leipzig, 1868, Brockhaus. [630

GRAMBERG (J. S. G.). Madjapahit. Tableau historique et romantique de l'histoire de Java (*en hollandais*). In-8, 2 part. XIV-301, VI-254 p. avec 2 pl. La Haye, 1868. Gravenhage. [631

KOETSVELD (C. E. van.) Ideaal en werkelijkheid. (*L'idéal et la réalité. Esquisses et nouvelles.*) In-8, X-291 p. Schoonhoven, 1868. [632

NALENCZ (A. GROCHOWALSKI.) Le Montagnard. Récit contemporain (*en polonais*). In-8, 160 p. Léopol. [633

WILKONSKA (P.). La Marâtre. Roman. (*en polonais.*) In-8, 130 p. Varsovie, 1868. [634

GONTCHAROW (Ivan). Une histoire ordinaire. Roman en 2 part. (*en russe.*) 4ᵉ édit. In-8, 229 et 261 pp. Saint-Pétersbourg, 1868. [635

GORBOUNOW (J. F.). Scènes de la vie nationale (*en russe*). 2ᵉ édit. In-8, 175 p. St-Pétersbourg, 1868. [636

RAZINE (A.). Un Récit de l'histoire de Ruthénie. Le Hetman Stéphane Ostrianitza, 1638. (*en russe.*) In-8, 120 p. Saint-Pétersbourg, 1868. [637

ZAGOSKINE (M. N.). Georges Miloslawski ou les Russès en 1612. Roman historique (*en russe*). In-8, 370-IV. St-Pétersbourg, 1868. (T. Iᵉʳ de ses *Œuvres complètes.*) [638

Critique et Histoire littéraire.

MARTHA (C.). Le poëme de Lucrèce, morale, religion, science. In-8, XVI-367 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 7 fr. 50. [639

Histoire littéraire de la France. Ouvrage commencé par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, et continué par des membres de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). T. 25, XIVᵉ siècle. In-4, LXXII-666 p. Paris, Firmin Didot. [640

EBELING (Dr. Frdr. W.). Wilhelm Ludwig Wekhrlin. Leben u. Auswahl seiner Schriften. Zur Culturgeschichte d. 18 Jahrh. (*Guillaume-Louis Wekhrlin. Vie et œuvres choisies. Pour servir à l'histoire de la civilisation du XVIIIᵉ siècle.*) Gr. 8, XVI-452 p. Berlin, Köppen. [641

LAUBE (H.). Das Burgtheater. Ein Beitrag zur deutschen Theater-Geschichte. (*Le théâtre de ville. Appendice à l'histoire du théâtre allemand*). In-8, III-496 p. avec portr. Leipzig, 1868, Weber. [642

STRODTMANN (Adf.). H. Heine's Leben u. Werke. (*Vie et œuvres de H. Heine.*) T. II. 1ʳᵉ livr. Gr. in-8, 226 p. Berlin, F. Duncker. [643

MOLTZER (H. E.). De middelnederlandsche dramatische poezie. (*La poésie dramatique hollandaise au moyen âge.*) In-8, VIII-137 p. Groningen, 1868. [644

LAGUS (Gabriel). Den finsk-svenska Litteraturens utveckling. I. Fran Universitetes invigning till utgangen af det Gustavianska tidekvarfvet. Fem foreläsningar. (*Le développement de la littérature finno-suédoise. I. Depuis l'érection de l'université jusqu'à la fin de la période de Gustave. 5ᵉ conférence.*) VI-163 p. in-8. II. Från utgangen af det Gustavianska tidehvarfvet till Runebergs första uppträdande. Fem föreläs ningar. (*II. Depuis la fin de la période de Gustave jusqu'à l'apparition de Runeberg*). IV-161 p. in-8. Stockholm, 1868. [645

WEIBULL (M.) et TEGNER (El.). Lunds universitets historia 1668-1868. (*Histoire de l'université de Lund.* 1668-1868.) 1ʳᵉ et 2ᵉ partie. In-4, VI-136 et 428 p. Stockolm, 1868. [646

KRECHOWIECKI. La vie et les écrits de feu Michel Grabowski, critique polonais. (*En polonais*). In-8. Cracovie, imprimerie du « Czas ». [64

Epistolaires. Polygraphes. Mélanges littéraires.

Lettres de madame de Villars à madame de Coulanges (1679-1681). Nouv. édit. avec introduction et notes, par Alfred de Courtois. In-8, 352 p. Paris, Plon. [648

MURATORI (L. A.). Trentasei lettere inedite. Pet. in-8, 82 p. Bologna, Gaetano Romagnoli. 2, 50. [649

GAUSS (Carl Frdr.). Werke. Hrsg. v. der königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. (*Œuvres de Charles Frédéric Gauss. Publiées par la Société royale des sciences à Gœttingen.*) T. III, gr. in-4, 499 p. et 2 grav. Göttingen, 1866, Vandenhoeck & Ruprecht. [650

La Puce de madame Desroches ; publiée par D. Jouaust. In-12, XII-123 p. Paris, Jouaust. 7 fr. 50 c. Tiré à 300 ex. sur papier vergé. [651

MANCEL (Georges). La vie à grandes guides (Lot de la Vie parisienne). Dessins par Hadol. In-18 jésus, 326 p. Paris, Lib. internationale. [652

Nos compagnons fidèles. Conversations d'un père avec ses enfants. In-4, 166 p. Paris, Firmin Didot. 7 fr. [653

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

SAINT-GERMAIN (Léonard). Itinéraire descriptif et historique de la Corse. In-18 jésus, XV-468 p. Paris, L. Hachette et Ce. 6 fr. [654

FOSSI (Pietro). Trattato di topografia teorico-pratica. In-8, IV-389 p. av. atlas de 69 pl. Napoli, tip. Strada Nuova Pizzofalcone. 12, 50. [655

RUSELL-KILLOUGH (C. H.). A fortnight in the Pyrenees (Luchon to San-Sebastian) with a map. Petit in-12, 165 p. Pau, imp. Vignancour. 2 fr. 50 c. [656

Souvenirs de la Suisse. 35 feuilles, représentant les points de vue les plus remarquables de la Suisse, gravées sur acier. In-fol. Basel, Krüsi. [657

BOULONGNE (Dr Alf.). Le Monténégro, le pays et ses habitants. In-8, 115 p. Paris, Rozier. [658

Le Monténégro sous le rapport géographique, statistique et historique, par K. P. avec une carte (*en polonais.*) In-8. Léopol, 1868. [659

ARNOLD (R. Arthur). From the Levant, the Black Sea, and the. 2 vols. In-8, 642 p. London, Chapman & Hall. [660

DILKE (Charles Wentworth). Greater Brital; a Record of Travel in English-Speaking Countries during 1866 and 1867. Avec cartes et illustrations. 2 vols. in-8, 830 p. London, Macmillan. [661

KOUSCHELEWSKI (J. I.). Le pôle du Nord et la terre Jaïmal. Esquisses de voyages, (*en russe*). In-8, II-155 p. avec 15 dessins. St-Pétersbourg, 1868. [662

CHESNEY (Gen. Francis R.) Narrative of the Euphrates Expedition, carried on by Order of the British Government during the Years 1835, and 1837. Avec pl. In-8, XVLII-564 p. London, Longmans. [663

CHUNDER (Bholanauth.). Travels of a Hindoo te Various Parts of Bengal and Upper India. With and Introduction by J. Talboys Wheeler. 2 vols. In-8, XXXIII-848 p. London, Trübner. [664

MOUHOT (H.). Voyage dans les royaumes de Siam, de Cambodge, de Laos et autres parties centrales de l'Indo-Chine. Relation extraite du journal et de la correspondance de l'auteur ; par Ferdinand de Lanoye. In-18, VIII-335 p. Paris, L. Hachette et Ce. 1 fr. [665

BICKMORE (Albert S.). Travels in the East Indian Archipelago. Avec cartes et illustrations. In-8, 555 p. London, Murray. [666

STEELE (R. A.). Law and Customs of Hindoo Castes within the Dekkan Provinces. Roy. 8vo. London, W. H. Allen. [667

TOBLER (Titus). Nazareth in Palästina. Nebst Anh. der vierten Wanderung. (*Nazareth en Palestine. Avec l'appendice de la quatrième émigration.*) In-8, VII-344 p. Berlin, G. Reimer. [668

LINANT DE BELLEFONDS BEY. L'Etbaye, pays habité par les Arabes Bichariek, géographie, ethnologie, mines d'or. Accomp. d'un atlas renfermant une très-grande carte et 13 pl. lithogr. In-8, 182 p. Paris, A. Bertrand, 38 fr. [669

SMITH (Alfred Charles). Attractions of the Nile and its Banks. 2 vols. In-8, XXXVII-577 p. London, Murray. [670

WHYMPER (Frederick). Travel and Adventure in the Territory of Alaska, formerly Russian America, now ceded to the United States, and in Various other Parts of the North Pacific. Avec cartes et illustrations. In-8, XX-331 p. London, Murray. [671

BRETT (Rev. W. H.). Indian Tribes of Guiana : their Condition and Habits.

With Researches into their Past History, Superstitions, Legends, Antiquities, Languages, etc. Avec Illustr. In-8, xv-500 p. London, Bell & Daldy. [672

MARCOY (P.). Voyage à travers l'Amérique du Sud, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique. Illustré de 626 vues, types et paysages par E. Riou, et accompagné de 20 cartes gravées sur les dessins de l'auteur. 2 vol. In-4, 1231 p. Paris, L. Hachette. 50 fr. [673

BOURKARSONN (N.). Tre ar i Mormonlandet, Berättelser after egna iakttagelser. (*Trois années dans le pays des Mormons. Descriptions d'après mes propres recherches.*) In-8, 196 p. Stockholm, 1868. [674

Histoire Biblique et Ecclésiastique.

Compendi della historia dil veder e niev Testament. Translatau en Romonsch dal R. P. Placi Tenner. Emprema ediziun. Illustrada cun 144 maletgs. In-8, VIII-296 p. Einsiedeln, Gebr. Benziger. [675

MŒHLER (J. A.). Histoire de l'Eglise. Publiée par le R. P. Gams, de l'allemand par l'abbé P. Bélet. T. 2. In-8, 594 p. Paris, Gaume frères et Duprey; Angers, Barassé; Annecy, Burdet; Arras, Brunet; Montpellier, Malavialle; Nancy, Vagner. [676

BANNERMAN (James). Church of Christ: a Treatise on the Nature, Powers, Ordinances, Discipline, and Government of the Christian Church. Edited by his Son. 2 vol. In-8, XXIII-948 p. London, Clark. [677

HAMMERICH (F.). Den christne Kirkes Historie. (*Histoire de l'Église chrétienne.*) T. Ier, 1re et 2e livr. In-8, 128, 192 p. Kjobenhavn 1868. [678

Monumenta sacra et profana, ex codicibus præsertim bibliothecæ ambrosianæ, opera collegii doctorum ejusdem. Tome V. fasc. I. Opuscula et fragmenta miscella magnam partem apocrypha, edidit sac. Antonius Maria Ceriani. Gr. in-8. Mediolani, typis et impensis bibliothecæ Ambrosianæ per Hermengildum Besozzi; Augustæ Taurinorum et Florentiæ apud Hermanum Loescher. 12 fr. [679

BILBASOW (V. A.). Cyrille et Méthode, d'après les sources manuscrites (*en russe*). T. I. Critique des documents. Les papes et les apôtres slaves. Monumenta diplomatica. In-8, XII-165 p. Saint-Pétersbourg, 1868. [680

BOASE (C. W.). The Elijah Ministry: the Tokens of its Mission to the Christian Church, deduced from the Ministry of John the Baptist to the Jews. In-8, XIII-720 p. London, Grant & Son. [681

ADRIANI (G. B.). Della vita e delle varie Nunziature del card. Prospero Santa Croce (1514-89), edite la prima volta. Gr. in-8, XXI-715 p. Torino, stamp. Reale. (T. à 100 ex.) [682

OZANAM (Dr. Ch.). Une ambulance à la bataille de Mentana. In-8, 38 p. Paris, imp. Le Clere. 30 fr. [683

Hagiographie.

Acta sanctorum a Godefrido Henschenio et Daniele Papebrochio, e Societate Jesu. Ed. nov., curante Joanne Carnandet. Septembris. T. 5. In-folio à 2 col., XXIV-1128 p. Paris, Palmé. 30 fr. [684

MARTIN (l'abbé C.). Vie des saints à l'usage des prédicateurs. T. 4, contenant les mois d'octobre, novembre et décembre. In-8, IV-492 p. Paris, Martin neveu et Audier. Les 4 vol., 24 fr. [685

HERBERT (lady). The Mother of S. Augustine. Fcap. 8vo, XVI-151 p. London, Bentley. [686

Vie du B. Benoît d'Urbin. In-18, 94 p. Clermont-Ferrand, imp. Thibaud. [687

Vie de madame de Gerlache, religieuse de la Providence, puis du Sacré-Cœur de Jésus, à Charleville; par un ancien aumônier du Sacré-Cœur. In-8, X-426 p. Tournai, Castermann; Paris, Laroche. 4 fr. 50 c. [688

Hérésies.

RULE (William Harris, D. D.). History of the Inquisition, in Every Country where its Tribunals have been Established, from the Twelfth Century to the Present Time. In-8, XII-464 p. Wesleyan Conference Office. [689

BLUNT (Rev. John Henry). Reformation of the Church of England: its History, Principles, and Results (A. D. 1514-1547). In-8, XI-567 p. London, Rivingtons. [690

POLENZ (Gl. von). Geschichte des französischen Calvinismus bis zur Nationalversammlung in J. 1789. (*Histoire du calvinisme en France jusqu'à la réunion des Etats généraux en 1789. T. V. Depuis la mort de Henri IV jusqu'à l'édit de Nîmes en 1629.*) In-8, XVIII-456 p. Gotha, F. A. Perthes. [691

WILLIAMS (George). The Orthodox Church of the East in the 18th Century. Being the Correspondence betwen the Eastern Patriarchs and the Nonjuring Bishops. In-8, LXXI-180 p. London, Rivingtons. [692

FÉLICE (G. de). Biographie de William Allen, membre de la Société des amis, ou quakers. In-12, 280 p. Toulouse, Lagarde; Paris, Meyrueis et Ce; Grassart. 2 fr. [693

Histoire ancienne.

RUSSO (Michel dello). Storia della guerra

di Troia di M. Guido giudice dalle Colonne messinese. Volgarizzamento del buon secolo. Testo di lingua ora ridotto a miglior lezione secondo il codice Zannone citato dai nuovi accademici della Crusca, e conferito col testo latino. In-8, xv-580 p. Napoli, tip. Ferrante. 10 fr. [694

Hébert-Desrocquettes. Notice historique sur le roi Hérode, chef de la dernière dynastie du peuple juif, et sa descendance. In-8, vi-168 p. Louviers, imp. Delahaye. [695

Brunner (Dr. Jul.). Vopiscus' Lebenbeschreibungen kritisch geprüft. (*Biographies de Vopiscus au point de vue critique.*) Gr. 8, 113 p. Leipzig, Teubner. [696

Histoire moderne et contemporaine.

Zeller (J.). Entretiens sur l'histoire du xvie siècle. Italie et Renaissance. In-8, xi-651 p. Paris, Didier et Ce. [697

Totleben. Description de la défense de Sébastopol. (*en russe.*) 2e part. Ier fasc. In-8, v-356-123-184 p. St Petersbourg, 1868. [698

La guerra italo-prussiana nel 1866, narrata da un ufficiale italiano. In-8, t. I. Venezia, tip. Cocchini. [699

Arellano. Les dernières heures d'un empire ; première série, siége de Queratara; Trahison du Général Marque». 1 vol. in-18. Paris, lib. Internationale. 3 fr. [700

Questions contemporaines.

Upalgaz (l'abbé E. d'). L'église, le Pape et le Concile œcuménique. In-8, 68 p. Paris, Dentu. [701

Levizziani Cirelli (Gaetano). Sul concilio ecumenico, istruzione popolare in dialoghi. In-8, 100 p. Ferrara, tip. Taddei. 1 fr. [702

Le general La Marmora et l'alliance prussienne. Gr. in-8, 269 p. Torino e Firenze, E. Loescher. 3 fr. 50. [703

Ludre (Cte G. de). Napoléon IV. In-8, 107 p. Nancy, imp. Ve Raybois ; tous les libraires. 1 fr. [704

Affaire de la souscription Baudin. Appel. Seul compte rendu complet recueilli par la sténographie et revu par les défenseurs. In-8, 103 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [705

Guéroult (Ad.). L'adjudication du Moniteur. In-8, 44 p. Paris, Lib. nouvelle. [706

Histoire de France.

Crampon. Histoire de France, à l'usage de la jeunesse. In-18, ii-303 p. Paris, Tolra et Haton. [707

Fisquet (H.). La France pontificale (*Gallia Christiana*). Histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France, depuis l'établissement du christianisme jusqu'à nos jours, divisée en 18 provinces ecclésiastiques. Métropole d'Avignon. Montpellier. 1re partie, contenant Maguelonne, Montpellier, Agde. In-8, 596 p. Paris, Repos. 5 fr. [708

Mémoires pour l'histoire de la Ligue à Noyon, publiés par Ferdinand Pouy. In-18, 90 p. Amiens, imp. Caillaux. [709

Richelieu. Gr. in-18, 206 p. Paris, Dumaine. 3 fr. [710

Journal de Jean Héroard sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII (1601-1628), extrait des manuscrits originaux et publié par MM. Eud. Soulié et Ed. de Barthélemy. 2 vol. in-8, lxxi-900 p. Paris, Firmin Didot. [711

Michelet (J.). Histoire de la Révolution française. 2e édit. revue et augmentée. T. 3 et 4. In-8, viii-1036 p. Paris, Lib. internationale. 5 fr. le vol. [712

Merson (Ernest). La France sous la Terreur. Etude historique. T. 1. In-8, xi-504 p. Nantes, Dentu. 6 fr. [713

Dauban (C. A.). Paris en 1794 et en 1795. Histoire de la rue, du club, de la famine, composée d'après des documents inédits, particulièrement les rapports de police et les registres du Comité de salut public, avec une introduction. Ouvrage enrichi de gravures du temps et d'un fac-simile. In-8, xx-600 p. Paris, Plon. 8 fr. [714

Corbassière (Alf.). Services militaires rendus par les Polonais à la France (1798-1815, 1830-1831). Historique sommaire de la bataille de Leipzig. In-8, 46 p. Strasbourg, imp. Ve Berger-Levrault. [715

Vermorel (A.). Les hommes de 1848. In-18 j., 431 p. Paris, Décembre-Alonnier. 3 fr. 50 c. [716

Castille (H.). Les Massacres de juin 1848. In-16, 149 p. Paris, les principaux libraires. [717

Delord (Taxile). Histoire du second empire (1848-1869). T. 1. In-8, 688 p. Paris, Germer-Baillière. 7 fr. [718

Abbott (J. S. C.). History of NaPoleon III, Emperor of the French. in-8 , 690 p. Boston, U. S. [719

Fermé (Albert). Les grands procès politiques. Strasbourg, d'après les documents authentiques, réunis et mis en ordre. 1re et 2e édit. In-18 j., 215 p. Paris, lib. Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [720

Fermé (Albert). Les grands procès politiques. Boulogne, d'après les documents

authentiques, réunis et mis en ordre. 1re et 2e édit. In-18 j., 215 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [721

Histoire des Provinces.

BERTY (A.) et LEGRAND (H.). Topographie historique du vieux Paris. Région du Louvre et des Tuileries. T. 2. In-fo, XII-323 p. et 40 pl. Paris, imp. impériale. [722

GAULLE (J. M. de). Les sanctuaires les plus célèbres de la sainte Vierge en France. 1re et 2e parties. 2 vol. In-8, 470 p. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [723

DU TRESSAY (l'abbé). Histoire des moines et des évêques de Luçon. T. 1. In-8, XIII-415 p. Paris, Lecoffre fils et Ce. [724

SERRET (Jules). Notice sur les hivers rigoureux dans l'Agenais, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. In-8, 15 p. Agen, imp. Noubel. [725

DUBORD (l'abbé R.). Etudes historiques sur la ville et la communauté d'Aubiet. In-8, 344 p. Toulouse, Caillol et Baylac. 5 fr. [726

BIELAWSKI (J. M.). Histoire du comté d'Auvergne et de sa capitale Vic-le-Comte. In-8, 386 p. et 12 pl. Clermont-Ferrand, Morand. Tiré à 500 ex. [727

BALASQUE (J.) et DULAURENS (E.). Etudes historiques sur le ville de Bayonne. T. 2. In-8, 712 p. Bayonne, Lasserre. 6 fr. [728

Notice sur l'abbaye de Flines. In-8, 45 p. Lille, imp. Béhague. [729

Notice historique et statistique sur le conseil général de la Gironde depuis l'an VIII (1800), date de sa création, jusqu'à ce jour, 30 juin 1868; par l'un de ses membres en exercice à cette dernière époque. In-8, 228 p. et 5 tabl. Bordeaux, imp. Bissei. [730

BOYER (l'abbé Eug.). Notre-Dame de Lourdes, ou réflexions symboliques et morales sur les apparitions de la sainte Vierge à Bernadette Soubirous. In-16, 284 p. Bayonne, Lasserre. [731

Charte d'affranchissement du bourg d'Oiselay (Franche-Comté), publiée et annotée par M. Jules Gauthier. In-8, 20 p. Besançon, imp. Dodivers et Ce. [732

POTHIER (Fr.). Roanne pendant la Révolution (1789-1796). In-8, XII-434 p. Roanne, Durand. [733

Saint-Maur et le Sanctuaire de Glanfeuil en Anjou. In-18, VII-228 et portrait. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [734

Histoire étrangère.

FLEURY (G. A.). Storia dell' Inghilterra dai primi tempi fino al 1863. In-8. Vol. II. Fasc. 28 a 33. Venezia, tip. Cecchini. [735

STRICKLAND (Agnes). Lives of the Tudor Princesses, including Lady Jane Grey and her Sisters: Post 8vo, XXVIII-392 p. London, Longmans. [736

THACKERAY. Les quatre Georges, études sur la cour et la société anglaises (1704 à 1830). Traduit de l'anglais par M. Le Foyer. Précédé d'une préface par M. Prévost-Paradol. In-18 j. X-271 p. Paris, Germer-Baillière. 3 fr. 50 c. [737

MILMAN (Henry Hart, D. D.). Annals of St. Paul's Cathedral. With Portrait and Illustrations. In-8, XIV-533 p. London, Murray. [738

SCHLIEPHAKE (Dr. F. W. Th.). Geschichte v. Nassau von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart, auf der Grundlage urkundlicher Quellenforschung. (*Histoire du pays de Nassau depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque actuelle, fondée sur l'étude des sources authentiques.*) T. III. Gr. 8, 224 p. Wiesbaden, Kreidel. [739

STÖCKERT (Dr. Geo.). Die Admission der deutschen Reichsstände zum westfälischen Friedenscongresse. (*L'admission des Etats de l'Empire d'Allemagne au congrès de paix de la Westphalie.*) Gr. in-4, 49 p. Kiel, Schwers. [740

CARLYLE (Thomas). History of Friedrich II of Prussia, called Frederick the Great. In 7 vols. Part I, Friedrich till his Accession (occupying vols. 1 et 2.) 2 vols. Post in-8, XXI-889 p. London, Chapman & Hall. [741

BRANDRUPP (A. H.). Wilhelm I. König v. Preussen in Wort u. Bild. Mit zahlreichen Illustrationen aus dem Leben d. Königs. (*Guillaume Ier, roi de Prusse, représenté par la parole et le crayon. Avec de nombreuses illustrations de la vie du roi.*) 2 part. 3e édit. Gr. in-8, 759 et 667 p. Berlin, allg. deutsche Verl.-Anst. [742

Kammereirechnungen der Stadt Hamburg. Hrsg. vom Verein f. Hamburgische Geschichte. (*Comptes du domaine privé de la ville de Hambourg. Publiés par la société historique de Hambourg.*) T. I, gr. in-8. Hamburg, Grüning. [743

Historiæ patriæ monumenta edita jussu regis Caroli Alberti, t. XII. Codex diplomaticus Sardiniæ. In-fol. 493 p. Torino, tip. Reale, fratelli Bocca. 30 fr. [744

BIANCHI (Tommasino de). Cronaca modenese. Tom. VII. Fasc. IV a VI, in-4, 209-408 p. Parma, tip. Fiaccadori. 3 fr. le fasc. [745

MANZANO (T. di). Annali del Friuli. In-8. T. VI. art. II à VI. Udine, tip. Seitz. [746

ADRIANI (G. B.). Ginevra, i suoi Vescovi-Principi, e i conti e duchi di Savoia, me-

morie storiche dal sec. X al XVI. Gr. in-8, 145 p. Torino, stamp. Reale. (T. à 100 ex.) [747

ADRIANI (G. B.). Le guerre e la dominanazione dei Francesi in Piemonte dall' anno 1536 al 1559, memorie storiche. Gr. in-8, 128 p. Torino, 1867, stamp. Reale. (T. à 100 ex.) [748

MANUEL DI SAN GIOVANNI (Gius.). Memorie stroriche di Dronero e della Valle di Maira. 3 vol. in-8 de 288, 324, 320 p. Torino, Frat. Bocca. L. 16,00. [749

Miscellanea di storia italiana edita per cura della regia deputazione di storia patria. Tomo V. In-8, 1177 p. Torino e Firenze, fratelli Bocca. L. 15, 00. [750

AYALA (Marino d'). Vite degl'Italiani benemeriti della libertà e della patria, morti combattendo. In-8, XVI-479 p. Firenze, tip. M. Cellini. 5 fr. pr les souscr. aux 4 vol. séparémt. 8 fr. [751

FABISZ (abbé). Les cardinaux de Gnesen (*en polonais*). In-8. Gnesen, 1868, Lange. [752

FABISZ (abbé). Les légats et les nonces apostoliques de l'ancienne Pologne (*en polonais*). In-8. Ostrow, 1868, Priebatsch. [753

SZAJNOCHA (Charles). Esquisses historiques. Recueil d'études historiques de l'éminent écrivain, recueillies après sa mort. (*En polonais*). In-8, 350 p. Léopol, 1868, Wild. [754

Notes d'un émissaire à l'époque de la répression de la révolte en Pologne en 1863. (*En russe*). In-8, 154 p. St Pétersbourg, 1868. [755

BURTON (Capt. Richard). Highlands of the Brazil. 2 vols. in-8, XX-921 p. London, Tinsley. [756

DRAPER (J. W.). History of the American Civil War. 2 Vol. in-8. 614 p. New-York. [757

BELLY (F. E.). La Savoie, Chambéry, Aix-les-Bains, Montmélian et leurs environs. Histoire, descriptions, légendes, nouvelles en prose et en vers. In-8, 238 p. Chambéry, imp. Ménard et Ce. [758

Mélanges historiques.

LA BARRE-DUPARCQ (Ed. de). Les chiens de guerre, étude historique. In-32, 191 p. Paris, Tanera. [759

GRANDPRÉ (Mme de). Les Condamnées de Saint-Lazare, mémoires par Mme ***, publiés par Mme Pauline de Grandpré. In-18 j., 336 p. Paris, Curot. [760

MALTZAN (H. von). Sittenbilder aus Tunis und Algerien. (*Tableaux de mœurs de Tunis et de l'Algérie*. Avec une pl. In-8, 452 p. Leipzig, Dyk. [761

HERZBERG-FRENKEL. Les juifs polonais. Récits ethnographiques, esquisses et dessins (*en russe*). In-8, 329 et II p. St-Pétersbourg, 1868. [762

Noblesse et Chevalerie.

Armorial général des d'Hozier, ou registres de le noblesse de France. Registre 7e (complémentaire). 23e livraison. Gr. in-4, 328 p. Paris, Firmin Didot. 20 fr. [763

LA CHENAYE-DESBOIS et BADIER. Dictionnaire de la noblesse. 3e édit. entièrement refondue. T. 13. 2e partie. In-4 à 2 col. 248 p., Paris, Schlesinger frères. [764

L'ouvrage aura 17 vol. et un Armorial de même format. Il est distribué par demi-vol. du prix de 10 fr. et de 30 fr. pour l'Armorial.

BÉTENCOURT (Dom). Noms féodaux ou noms de ceux qui ont tenu fiefs en France dans les provinces d'Anjou, Aunis, Auvergne, Beaujolais, Berry, Bourbonnais, Forez, etc., depuis le XIIe siècle jusque vers le milieu du XVIIIe, extraits des Archives du royaume. 2e édit. T. 4. (Fin.) In-8, 246 p. Paris, Schlesinger. 8 fr. [765

LAPAIX (Const.). Armorial des villes, bourgs et villages de la Lorraine, du Barrois et des Trois-Evêchés (Meurthe, Meuse, Vosges, Moselle, Haute-Marne, etc.). Texte, dessin, gravure. In-4, 318 p. Saint-Nicolas, imp. Trenel. (Tiré à 125 ex.) [766

CARRÉ DE BUSSEROLE (J. X.). Généalogie de la famille de Martel, extraite du Calendrier de la noblesse de la Touraine, de l'Anjou, du Maine et du Poitou, pour 1868. In-12, 63 p. Tours, imp. Ladevèze. [767

LITTA. Famiglie celebri italiane. Disp. 157a contenente la parte prima del Mocenigo di Venezia del cav. Federigo Stefani. Gr. in-fol. av. pl. portr. etc. Milano, tip. Litta. 16, fr. [768

Miscellanea genealogica et heraldica. Edit. by J. J. Howard. Vol. I. Imp. in-8. London, Hamilton. [769

Antiquités et Archéologie.

COCHET (l'abbé). Notice sur les antiquités mérovingiennes découvertes en 1866 à Avesnes, près Gournay-en-Bray. In-8, 24 p. Evreux, imp. Hérissey. [770

CUCHERAT (l'abbé F.). Triptique de Notre-Dame-Abbesse de Marcigny, peint sur bois au XVe siècle par les moines artistes de Cluny. Etude. In-8, 14 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [771

LONGUEMAR (de). Rapport sur les fouilles de la principale grotte de Loubeau, près Melle (Deux-Sèvres), par l'association melloise, sous la direction de M. Babert de Juillé. In-8, 27 p. Melle, Moreau. [772

SIFFER (l'abbé J. A.). Notice sur quelques cimetières des temps mérovingiens et gallo-romains, découverts dans la basse

Alsace. In-8, 15 p. Strasbourg, imp. Ve Berger-Levrault. [773

VIGNERAL (Ch. de). Ruines romaines de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura. Gr. in-8, 195 p., inscriptions et 17 pl. Paris, les principaux libraires. [774

GREGSON (M.). Portfolio of Fragments relative to the History and Antiquities, etc., of the County Palatine and Duchy of Lancaster. 3e édition. Edited by J. Harland. In-fol. London, Routledge. [775

CAMPION (M. A.). Description d'un ancien plan du monastère de Saint-Gall au IXe siècle; par M. ***. Traduit de l'anglais. In-8, 48 p. et plan. Caen, Le Blanc-Hardel. [776

MACCHIAROLI (Stef.). Diano e l'omonima sua valle, ricerche storico-archeologiche. Gr. in-8, 274 p., avec 8 pl. Napoli, G. Rondinella. 5 fr. [777

Biographie.

TRUEL (l'abbé J.). Les hommes illustres de l'Eglise, avec lexique, sommaires et notes en français. 1re part. : Extr. d'Eusèbe (depuis la dispersion des apôtres jusqu'à la conversion de Constantin); 2e part. : Extr. de Socrate, de Sozomène et de Théodoret (depuis la conversion de Constantin jusqu'à la mort de saint Jean Chrysostome). 2 vol. In-12, 320 p. Paris, Ruffet et Ce. Chaque volume, 2 fr. [778

FIGUIER (Louis). Vie des savants illustres du XVIIe siècle, avec l'appréciation sommaire de leurs travaux. Ouvrage accompagné de portraits et de gravures d'après des documents authentiques, par les meilleurs artistes. In-8, III-531 p. Paris, Lib. internationale. 10 fr. [779

Les Contemporains célèbres illustres. 106 portraits, 106 études, par MM. M. Chevalier, Fr. Ducuing, Simonin, A. Desmoulins, Octave Lacroix, E. de La Bédollière, etc. 1re série. Gr. in-8, VIII-407 pages. Paris, Lib. internationale. 8 fr. [780

URWICK (William). James Digges La Touche. Biographical Sketches. Post in-8, XVI-414 p. J. Robertson (Dublin). [781

Memoirs and Correspondence of Francis, Bishop of Rochester. With Notices of his distinguished Contemporaries. Compiled chiefly from the Atterbury and Stuart Papers by Folkestone Williams. 2 vols. in-8, XXIV-924 p. London, W. H. Allen. [782

BUCHANAN (Robert). The Life and Adventures of John James Audubon, the Naturalist. Edited, from Materials supplied by his Widow. In-8, VII-366 p. London, Low. [783

ASSELINEAU (Charles). Charles Baudelaire, sa vie et son œuvre. In-18 jésus, 115 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [784

ROQUEPLAN (Nestor). Berryer. In-8, 16 p. Paris, Dentu. [785

Berryer. Hommages rendus à sa mémoire. In-8, 160 p. Paris, bureaux de la Gazette de France. 2 fr. [786

Les Obsèques de M. Berryer. Discours prononcés sur sa tombe. In-8, 48 p. Paris, imp. Dubuisson. [787

GUICCIOLI (Ctss.). Recollections of Lord Byron, with Portrait, 2 vols in-8. London, Bentley. [788

Richard Cobden. Sein Leben und sein Wirken. Von einem Freihandler und Friedensfreunde. (*Richard Cobden. Sa vie et ses actions. Par un partisan de la liberté du commerce et un ami de la paix.*) In-8, 173 p. Bremen, Kühtmann & Ce. [789

DESPLANQUE (A.). Notice sur la vie et les travaux de feu M. Victor Derode. In-8, 28 p. Lille, imp. Danel. [790

Notice biographique sur M. d'Elbreil, ancien avocat général à la cour des aides de Montauban et membre de la chambre des députés sous la Restauration ; par un de ses enfants. In-8, 356 p. Toulouse, imp. Rouget frères et Delahaut. [791

DU TRESSAY (l'abbé). Vie de Matthieu de Gruchy. In-12, v-301 p. Paris, Lecoffre fils et Ce. [792

TEXEREAU DE LESSERIE. Eloge du vicomte de Lapasse. In-8, 19 p. Toulouse, imp. Rouget frères et Delahaut. [793

Notice sur Joseph Victor Le Clerc, un des auteurs des tomes 20 et suivants de l'Histoire littéraire de la France ; par E. R. In-4, 37 p. Paris, imp. Lainé et Havard. [794

GUIGNIAUT. Notice historique sur la vie et les travaux de M. le duc d'Albert de Luynes, de l'Acad. des inscr. et belles-lettres. In-8, 43 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Ce. [795

Bibliographie et typographie.

BOUFARTIGUE (l'abbé H.). La typographie et les arts qu s'y rattachent. In-8, 96 p. Toulouse, imp. Hébrail, Durand et Ce. [796

BACHELIN (A.). Description du livre d'heures du cardinal Albert de Brandebourg (archevêque de Mayence, né en 1490, mort en 1543), ayant appartenu depuis à la maison de Schœnborn. Gr. in-8, 47 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. [797

DELISLE (Léopold). Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie. T. 1. In-4, XXIV-577 p. Paris, imp. impériale. [798

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er *Janvier*. Pièces inédites (Retz, Béranger, Grandville & Berryer). — Comptes rendus des ventes Baart de la Faille, Schmitt et Brunet. — Manuel de l'amateur d'autographes (Hénault). — Ventes d'autographes. — A. France : Bibliographie. — Nouvelles diverses.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Novembre. Schœbel : L'authenticité mosaïque des nombres, défendue contre les attaques du rationalisme allemand. — L'abbé Van Drival : Des formes primitives de la poésie chez les peuples anciens (fin). — Bonnetty : Confirmation de la Bible et des traditions égyptiennes et grecques, etc., par M. le ch. de Paravey. — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — Bibliographie.

ANNALES DES VOYAGES.

Janvier. S. Haurigot : Quinze mois en Sénégambie. — Dr A. Judas : Sur le texte latin de la première inscription latino-libyque du Dr. Rebond. — Ch. Grad : Explorations des Alpes de la nouvelle Zélande, par M. J. Haast. — A. J. Smidth : La mer autour du Danemark. — A. Demarsy : Note sur Marc Lescarbot, avocat vervinois. — Ami Boué : Vue rétrospective sur les ouvrages sur la Turquie d'Europe de M. Ami Boué en 1840 et 1854. — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Janvier. L'abbé U. Maynard : l'Académie et les académiciens. Le 28e fauteuil (suite). Condorcet. Villar. — Comptes rendus des ouvrages de MM. Emile Deschanel, l'abbé Moigno, Etienne Marcel, A. le Pileur, l'abbé E. Gonnet, l'abbé Richard, l'abbé F. Nouguiez, Emile Jonveaux, Louis Ratisbonne, Fr. Lenormant, J. S. Maguire, Mgr Pierre Lacroix, Armand Landrin, Pierre Clément, l'abbé Em. Castan, Mme la baronne de Barante, MM. V. de Laprade, Félix Carrier, l'abbé J. Tolra de Bordas, E. Tajani, Théophile d'Antimore, Eugène Despois, le P. Léon de Chazournes, Philarète Chasles. — Nécrologie : M. Empis. M. Henri Casterman. — Revue des recueils périodiques. — Bulletin sommaire des principales publications du mois.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Février*. Paul Lacroix : Guilbert de Pixérécourt (avec portr. eau-forte de Staal). — P. L. Miot-Frochot : La Grant Dance Macabre des femmes (suite) (avec 8 grav.) — Paulin Paris : J. B. Rousseau (suite). — J. Guigard : Armorial du Bibliophile (2e section). — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — J. Claretie : Sonnets et eaux-fortes (avec 1 pl : eau-forte de Lalanne). — Bibliophile Julien : Chronique (2 photogr. d'anc. reliures, 27 blasons, grav. sur bois, etc.)

BIBLIOTHÈQUE DE L'ECOLE DES CHARTES.

T. IV, 6e *liv.* J. Lair : Etudes sur les origines de l'évêché de Bayeux (fin). — L. de Mas Latrie : Priviléges commerciaux accordés à la république de Venise par les princes de Crimée et les empereurs mongols du Kiptchak. — L. Delisle : Notes sur quelques manuscrits de la bibliothèque de Tours. — R. de Mas Latrie : Du droit de marque ou de représailles au moyen âge (fin des pièces justificatives). — Bibliographie. Ouvr. de MM. H. Gaidoz, A. de Barthélemy, P. de Fleury. L. Courajod, C. Vasseur. — Livres nouveaux. — Chronique. — Table. — Liste des souscripteurs.

LA BOURGOGNE.

Janvier. H. de Fontenay : Napoléon, Joseph et Lucien Bonaparte au collége d'Autun, en Bourgogne. — Ant. Robert : Un contemporain de d'Aguesseau; étude sur le président Bouhier. — Ch. Poisot : Les œuvres musicales de Jules Mercier. — Bibliographie. — Poésie. — Chronique bourguignonne.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Octobre. A. Beaumier : Itinéraire de Mogador à Maroc et de Maroc à Saffy. — Ad. Germain : Quelques mots sur l'oman

et le sultan de Maskate. — D. Patino : Journal d'un voyage sur le Parana entre l'Incarnation et la cataracte de Guayra (fin). — Aug. Nicaise : Douze ans dans la Haute Ethiopie, par M. Arnauld d'Abbadie. — L. N. Wyse : Lettre à M. d'Avezac. — E. Cortambert : Instructions adressées à M. Petiton. — G. Rey : Note nécrologique sur M. Georges Gélis. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Janvier*. Dix-huitième année, préface. — J. Delaborde : Antoine de Croy, prince de Porcien. — Le Protestantisme en Normandie, trois lettres de l'Église de Caen à la Compagnie de Genève (1564). — Journal des galères, Extrait de lettres écrites par les fidèles confesseurs de Marseille (1696-1708). — Bernard Palissy : Réponse de M. L. Audiat à M. Ath. Coquerel fils. — Fête de la réformation à Montaren. — Origine de la famille Delessert, rectification.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Décembre 1868. Conseil d'administration. — Rapport de M. Tresca sur un nouveau système de puits. — Payen : Note sur de nouvelles poudres balistiques et explosives. — Note sur le fusil de guerre à aiguille du système Chassepot. — L. Gruner : Sur la désagrégation du plomb d'œuvre par le zinc, et sur le procédé de M. Cordurié. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères. — Séances du conseil. — Tables.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Janvier. P. Clément : Sur la traduction du Banquet de Platon attribuée à Gabrielle de Rochechouart-Mortemart, abbesse de Fontevrault. — Ch. Nodier : Introduction aux mémoires sur l'ancienne chevalerie. — Les émotions d'un bibliophile. — A. Briquet : Mme de Pompadour a-t-elle été créée duchesse? — Revue critique : Ouvr. de MM. P. Faugère, P. Clément, L. Galesloot, Ad. Borgnet, L. Celler. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétés.

LE CABINET HISTORIQUE.

Décembre 1868. De la prétendue découverte du tombeau de Mme Louise de France, morte carmélite en 1787. — Antoinette de Bourbon, première duchesse de Guise : ses lettres à sa famille (suite). — Correspondance de Wallenstein. — Vict. Meilheurat : Recherches historiques dans les études du notariat. — Catalogue général : Querelles religieuses au XVIIIe siècle (suite). — Procès criminels de lèse-majesté, et autres causes célèbres du XIIe au XIVe siècle.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Janvier 1869. Barthélemy St-Hilaire : La bhagavad-Guita. — L. Reybaud : Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du fer. — Jules Simon : Rapport sur un mémoire de M. le docteur Brochard, relatif à la mortalité des nourrissons en France. — E. Levasseur : Le marquis d'Argenson. — Pierre Clément : Les gratifications aux gens de lettres et aux savants sous Louis XIV. — Becquerel : Nouvelle note relative à Coligny. — J. Duval : Un économiste inconnu du XVIIe siècle. Traité d'économie politique par Antoine de Montchrétien, sieur de Vateville. — Edmond de Pressensé : Etude sur le gnosticisme. — Emile Bères : Le malaise agricole de la France, sa portée, ses causes, les moyens réparateurs.

LE CONTEMPORAIN.

31 *Janvier*. Alb. du Boys : Un grand roi au XIIIe siècle. — A. Valson : Les deux Bacon (fin). — E. Drianne : Le testament d'une vieille fille dévote, nouvelle. — G. A. Heinrich : La poésie chevaleresque dans le moyen âge allemand. — R. P. A. Perraud : Les saintes françaises. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — A. de Margerie : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique du mois. — Bulletin de Bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Janvier*. Cte de Carné : L'Eglise romaine et le premier empire. — H. Conscience : Le sang humain, nouvelle (fin). — L'abbé F. Lagrange : La théologie contemporaine et la critique rationaliste. — E. Miller : Pierre Taisand ; Lettres inédites de Bossuet et de Mlle de Scudéry. — Cte de Meaux : Les conclusions de l'enquête agricole. — Fr. Lenormant : La conférence. — L. de Gaillard : La crise électorale. — Mme A. Craven : *La vita di Jesu Christo*, scritta da A. Capecelatro. — Marius Topin : Les cercueils royaux de Saint-Denis en 1793, par M. G. d'Heilly. — P. Douhaire : Revue critique : ouvr. de MM. Ch. Gérin, Feillet, P. Albert, Mage, Dr. Hayes. — L. Lavedan : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

25 *Janvier*. Cte de Jarnac : Les élections anglaises. — Th. de Puymaigre : Juan de Mena ; Etudes sur la littérature espagnole. — Em. Jonveaux : Le cousin Gabriel, nouvelle allemande. — L. Renard : Les tremblements de terre. — F. Duval : Le catholicisme en Amérique. — G. Nast : L'art industriel et le mobilier moderne. — E. A. Blampignon : Loci theologici, par Mgr Guérin. — Fr. Lenormant : Etudes agronomiques sur les Géorgiques de Virgile, par M. Boeson. — L. Lavedan : Revue politique.

LE COSMOS.

2, 9, 16, 23, 30 *Janvier*. Bulletins. — Actes officiels. — Correspondances. — Va-

riétés. — Faits divers. — Académie des sciences. — (1) — Météorologie et physique du globe (2 art.) — Van Horen : Sur certains blocs de grès des environs de Tirlemont. — Paléontologie (2 art.) — Zoologie (2 art.) — Développement des diptères du genre volucelle. — Physiologie (5 art.) — Psychologie : Le problème de la connexion du corps et de l'âme. — Agriculture (3 art.) — La respiration des navires. — Instruction publique (3 art.) — (2) — L'étoile variable *Mira* de la Baleine. — Chimie. — L'ichthyose. — La mortalité des nouveau-nés en France. — Les yacks dans les Alpes. — Les chevaux russes. — Voiture hydraulique. — (3) — Géologie (3 art.) — Communication interventriculaire chez un mammifère. — Influence du froid sur la mortalité des enfants nouveau-nés. — Médecine et chirurgie (3 art.) — Propagation de la race bovine désarmée Farlabot. — (4) — Extrait d'un rapport sur la collection de météorites du Muséum. — Expédition française au pôle nord. — Mouvement de la population française. — Prix proposés : Antidote d'un venin ; conservation des viandes fraîches. — (5) — Chute de météorites à Upsal. — Etude de statistique anthropologique sur la population de la Seine. — Chemins de fer. Télégraphie. — Industrie, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Janvier. P. Ch. Daniel : Le mariage chrétien et le code Napoléon. — P. Ch. Clair : Persécution et insurrection en Tyrol (1806-1809). — P. G. Longhaye : La poésie contemporaine. — P. H. Colombier : Gerbert, sa vie jusqu'à son élévation au siége de Ravenne. — P. J. Forbes : Mémoires d'un missionnaire catholique en Angleterre sous Elisabeth (suite). — P. Y. X. Z. : Le tombeau de Nila ou Julia Florentina. — P. A. Dutau : Nécrologie, le P. Alex. Bourquenoud. — Bibliographie : Ouvr. de MM. l'abbé Fourgez, P. J. Lamy, l'abbé Glaire, Aug. Galitzin, A.-F. Didot, etc.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Février*. Ch. Blanc : La galerie Delessert (1) (6 grav. dont 1 hors texte). — A. Lecoy de la Marche : Académie de France à Rome (1). — Le Bon de Triqueti : Un tableau de Michel-Ange dans la galerie nationale de Londres. — W. Biirger : Nouvelles études sur la galerie Suermondt (II) (4 grav. dont 2 hors texte). — R. Ménard : Les peintures de M. Robert Fleury au nouveau palais du tribunal de commerce. — G. Lafenestre : Les charmeuses, par M. And. Lemoyne (avec 1 grav. hors texte). — P. Bailly : Les écoles de dessin à Paris.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

7 *Janvier*. Les problèmes agricoles de 1869. — La prime d'honneur de la Marne. — Les engrais chimiques et les champs d'expériences. — Bulletin bibliographique. — Quelques modèles de bergerie. — Observation de sériciculture. — Météorologie de novembre. — De l'hydrothérapie appliquée aux maladies externes des animaux (3 art). — 14. Situation des diverses branches de la production agricole. — Enquête sur les engrais chimiques. — La sériciculture en Italie. — Le chanvre dans la vallée du Rhin. — La prime d'honneur de la Haute-Loire. — L'agriculture par la science et par le crédit. — 21. L'agriculture de M. Ville, à la Sorbonne. — Les races ovines françaises, etc. (2 art). — Culture et produits du chêne-liége. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 28. L'agriculture en Sologne. — La prime d'honneur de la Seine-Inférieure. — Jurisprudence agricole, etc. — *Dans ch. n°* : Chronique agricole. — Revue étrangère. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Janvier*. Liste des fondateurs du Journal de l'agriculture. — Chronique agricole. — Bibliographie agricole et horticole. — Amendement et fertilisation du sol arable, etc. — Les arbres fruitiers en grande culture ; le pêcher. — Amélioration des races domestiques. — Travaux agronomiques exécutés en Angleterre (IV). — Session de la société des agriculteurs de France. — Météorologie agricole et nouvelles des récoltes. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — Chronique horticole. — Organisation du crédit rural en France. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Janvier*. Chronique agricole. — Bulletin forestier. — Bibliographie agricole et horticole. — Du goût actuel pour le vin et de ses conséquences. — L'établissement horticole de MM. Baltet frères, à Troyes (avec un pl.). — De la tourbe (V). — Le crédit agricole. — Chronique agricole de l'Algérie. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Les fermes de Rexpoede, Killem et Armbouts-Cappel, appt. à M. Vandercolme (XVI). — Chronique horticole. — Météorologie agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DES SAVANTS.

Janvier 1869. Bertrand : Les découvertes de Faraday. — Beulé : Le monument bilingue de Delphes. — Barthélemy Saint-Hilaire : Le mahâbhârata. — Patin : Cicéron. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

7 *Janvier*. — J. Magny : Hist. d'un morceau de verre. — 14. La poésie, par M. Paul Albert. — Etudes historiques et littéraires sur le XVIe siècle (2 art). — Bibliographie. — V. Bornier : Ch. Baudelaire. — Discours

de M. Freppel. — 21. Eug. Loudun : Les nouveaux Jacobins. — 28. Exposé de la situation de l'Empire, instruction publique — Bibliographie, etc. — *Dans ch. N°* : E. Frenet : Semaines universitaires. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Novembre. L. F. Guérin : Vie et œuvres de la Bienheureuse M.-M. Alacoque. — D. Laverdant : Nos grandeurs en Jésus-Christ. — J. G. Laforge : Le dernier congrès des associations catholiques de l'Allemagne. — De Warein : L'Eglise romaine et le premier Empire, par M. le Cte d'Haussonville. — L. F. Guérin : Situation de l'Eglise catholique en Turquie. — F. Boissin : L'Eglise et les prophètes, ou la vision des temps, par M. de Lambilly. — F. Boissin : Revue critique et littéraire. — Chronique religieuse. — Bulletin bibliographique, etc.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Janvier. Fr. Favre : Chronique. — A. Marin : La Bienfaisance maçonnique en Algérie. — G. Besançon : Correspondance. — Horner : Une visite au G.·. O.·. — Nouvelles étrangères. — A. Guépin : De la philosophie ou amour de la sagesse. — Diderot : Le paradoxe du comédien. — Fr. Favre : La ligue et la franc-maçonnerie. — Bibliographie.

LES MONDES.

7, 14, 21, 28 *Janvier*. Chroniques scientifiques. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — Faits d'industrie. — Physique et chimie. — A. Kundt : Sur les spectres des éclairs. — F. Plateau : Sur les crustacés d'eau-douce de Belgique. — Optique instrumentale. — Mathématiques. — Biographie : Velpeau, Ch. Matteucci. — (2) — Nécrologie : J. F. Persoz. — Faits de paléontologie. — Philosophie des sciences. — Physique et chimie. — Astronomie physique. — (3) — Debacq : Théorie des infiniment petits et des infiniment grands. — Physique et chimie. — Optique. — Ney : Nouvelle pile électrique. — Météorologie. — Franckland : Projets relatifs aux eaux de Londres. — Le bleu du ciel et la polarisation de l'atmosphère. — (4) — Nécrologie : W. Morton. — G. Ville : L'agriculture par la science et par le crédit. — Hydrodynamique. — Etincelle électrique. — F. Bouquié : Sur la navigation des canaux du nord. — Physique et chimie. — Habich : Sur le centre instantané de rotation. — Bibliographie.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

15 *Janvier*. Fr. Lenormant : A nos souscripteurs. — Roblin : De la responsabilité des architectes (I). — Rivoalen : Maison d'arrêt et de correction construite rue de la Santé (14e arrond.) (I) — Souvenirs du congrès archéologique de Bonn (IV). — Ch. Lucas : Une journée à Cologne (fin). — Le concours de Lille. — Correspondance de Londres. — Chronique — (3 pl. hors texte, 8 bois).

31 *Janvier*. Th. Château : Technologie du bâtiment. Des bois ; bois flottés et non flottés, moyen de les reconnaître. — Roblin jeune : Une question de tarif. — Fr. Lenormant : L'Eglise de Daphni, près Athènes. Etude sur l'architecture byzantine en Grèce (I). — F. Javel : Monuments de la place de Clichy. — La chapelle St-Aignan à Paris. — Chronique. — (3 pl. hors texte, 5 bois).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Janvier. Le Dieu Mên, à Bayeux. — Aug. Mariette : Sur les tombes de l'ancien empire qu'on trouve à Saqqarah. — E. Le Blant : Archéologie chrétienne. — H. Martin : Le mystère des Bardes de l'île de Bretagne (fin). — Ch. Thurot : Recherches sur le principe d'Archimède (suite). — C. Wescher : Fragments inédits de polybe relatifs au siècle de Syracuse. — E. Miller : A propos du fragment d'Aristodème. — Ch. Daremberg : De l'état de la médecine entre Homère et Hippocrate (962-460) d'après les poëtes et les historiens grecs (suite). — Bulletin de l'Acad. des inscrip. et b. lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Janvier. La cour de Naples de 1803-1806. (*A memoir of the right honourable Hugh Elliot.*) — Les hôpitaux d'ivrognes aux Etats-Unis (*Atlantic monthly*). — Le monopole des chemins de fer (*Quarterly Review*). — Les projets d'expédition au pôle nord, par un marin. — S. A. R. le duc d'Edimbourg. Une chasse à l'éléphant. — Viola ou le notaire du village (V). — Le pape Elkanan (*Christmas number of Once a year*). — Les filles d'Eve vues de profil. — Portefeuille épistolaire. — Le marché métropolitain de Smithfield à Londres. — La poste en Russie. — Miscellanées. — Pensées diverses. — Correspondances d'Allemagne et de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique financière. — Chronique de Paris et bulletin bibliographique.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Janvier*. X*** : L'Allemagne du Nord pendant l'occupation française (1806-1807) (II). — T. Casamonti : Une rectification de la frontière franco-italienne. — Dr. Debrou : Des diverses manières de concevoir et d'expliquer la vie (I). — A. Germond de Avigne : L'esprit fédéral en Espagne. — G. Eliot : Félix Holt le Radical, roman (imité par M. Camille Lebrun) (II). — A. de Calonne : Le Moniteur et le Journal officiel. — A. Claveau : Chronique littéraire. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — A. Neymarck : Chronique financière.

31 *Janvier*. Dr. Debrou : Des diverses manières de concevoir et d'expliquer la vie (II). — Ch. Le Touzé : L'unité d'étalon et la démonétisation de l'argent. — H. Vattemare : L'Irlande sous les Tudors. — C. Daly : L'architecture de l'avenir, à propos de la renaissance française (I). — A. Marteau : Deux mois en Espagne (V). — G. Eliot : Félix Holt le Radical (III). — Revue critique : ouvr. de MM. W. C. Bonaparte Wyse, J. Tissot. — A. de Calonne : La question d'Orient devant la conférence de Paris : Roumanie, Grèce et Turquie. — Chronique politique. — Chronique financière.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Janvier. Alb. Desjardins : Le pouvoir civil au concile de Trente. — Em. Feitu : Domat et sa conception philosophique du droit. — H. Ameline : Commentaire du code de commerce et de législation commerciale, par M. Alauzet. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Clamageran, Em. Acollas, Rodière. — Nécrologie.

Février. P. Collet : Examen doctrinal de la jurisprudence. — Batrie : Jurisprudence administrative. — L. Aucoc : Du caractère et des effets des actes administratifs qui délimitent le domaine public, etc. — Ch. Brudant : Des caractères distinctifs de l'intérêt et de l'action en matière de sociétés. — G. Demante : Définition légale de la qualité de citoyen français. — J. Leveillé : Notre code de commerce et les affaires. — Bibliographie. — Nécrologie.

REVUE D'ALSACE.

Janvier. A. Quiquerez : Coutume de table et d'ameublement des hôtels de ville et des châteaux dans l'évêché de Bâle (XVe siècle). — Sabourin de Nanton : Les nymphes du Rhin, du Danube et des fleuves de la Scandinavie. — Dag. Fischer : La Société populaire de Saverne pendant les années 1791 à 1794. — Arth. Benoit : Liste des gardes d'honneur du dép. du Bas-Rhin. — Fr. Kurtz : Bulletin bibliographique.

Février. A. Quiquerez : Coutumes de table et d'ameublement des hôtels de ville et des châteaux dans l'évêché de Bâle, XVe siècle (suite). — Sabourin de Nanton : Les nymphes du Rhin, du Danube et des fleuves de la Scandinavie (fin). — Dagobert Fischer : La société populaire de Saverne pendant les années 1791 et 1794 (suite). — Arth. Benoit : Liste des gardes d'honneur du département du Bas-Rhin (suite). — Fr. Kurtz : Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'ANJOU.

Janvier. B. Antoine : Aperçu général sur la part de l'Anjou dans l'hist. de France (I). — Dom Chamard : De la procédure criminelle au XVe siècle. — Chr. de la Villeurnoy : Justa et Rufina, nouvelle traduite de l'espagnol. — Alb. Lemarchand : Un paysagiste. — Chronique Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Novembre. Ch. de Linas : Les casques de Falaise et d'Amfreville (Normandie). — R. P. dom Guéranger : Roma sotterranea (I). — Tournal : Habitations troglodytiques de l'Aude. — L'abbé Corblet : L'orfévrerie au XIVe siècle. — Cl. Lavergne et Em. Varenbergh : Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE LINGUISTIQUE.

Janvier. Abel Hovelacque : August Schleicher. — A. Hovelacque : Sur trois prétendus verbes simples an, ad, as. — L. L. Bonaparte : Note sur les prétendus génitifs et datifs pluriels de la langue basque. — Girard de Rialle : De la méthode en mythologie et des divers systèmes de critique mythologique. — A. Hovelacque : Etudes germaniques. — Em. Picot : Note additionnelle sur la valeur de l'H grec au XIe siècle. — A. de Caix de Saint-Aymour : Sur la déclinaison indo-européenne et sur la déclinaison des langues classiques en particulier. — Em. Picot : La société littéraire de Bucharest et l'orthographe de la langue roumaine. — Bibliographie.

REVUE DE LA NORMANDIE.

Décembre. Malebranche : De l'influence des plantes sur le caractère, les mœurs et le bonheur de l'homme. — L'abbé Corblet : Saint Condé ou Condède, anachorète et moine de Fontenelle. — L. Métayer : Notice sur les sépultures de la Madeleine de Bernay, Eure (fin). — E. Gosselin : Les usages et mœurs de MM. du parlement de Normandie au palais de justice de Rouen (fin). — N. Periaux : De la construction d'un 3e pont à Rouen. — Bulletin bibliographique de la Normandie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

7 *Janvier*. Em. Montigny : Merck et ses correspondants. — Bibliographie : ouvr. de MM. Ch. Prince, A. Pelissier. — 14. Varia (Extr. des bibliothèques du palais de Fontainebleau et du Louvre, etc.) (I). — B. Jullien : De la réforme orthographique. — Bibliographie : ouvr. de MM. Wurtz, L. Celler, F. de Saulcy. — 21. F. Baudry : Pédagogie de la maxime qu'au collége on apprend à apprendre. — G. Perrot : L'école centrale d'architecture. — G. Masson : Le collége de Harrow ; les études (III). — Bibliographie : ouvr. de MM. E. About, L. Gautier, R. Halt. — 28. Bibliographie : ouvr. de MM. A. P. Desseillegny, Ed. Schuré, etc. — *Dans ch. N°.* Chroniques. — Variétés. — Instruction publique. — Examen, concours, épreuves diverses, etc.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

2 *Janvier*. M. E. Gebhart : La réforme et la renaissance dans la littérature allemande,

depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. — M. Francisque Sarcey : L'acteur. — H. Gaidoz : Les progrès du catholicisme en Angleterre. — Louis Leger : Nécrologie, M. Schleicher. — Bibliographie. — 9. M. Ad. Berger : César, sa vie racontée par Pétrarque. — M. Léon Feer : Les nouvelles découvertes au Tibet. — Fr. Sarcey : Le fonctionnaire. — 16. M. J. Favre : De l'influence des mœurs sur la littérature. — M. Saint-Marc Girardin : Voltaire à Cirey. — 23. M. Louis Ratisbonne : Alfred de Vigny. — M. Em. Levasseur : Du rôle de l'économie politique dans les sciences morales. — 30. M. Ed. Laboulaye : Du progrès. — M. Francisque Sarcey : Le journaliste. — *Dans ch. N°* : Bulletin des cours.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

2 *Janvier*. L. Lartet : Comptes rendus des lectures et discussions (session de Norwich.) — M. Bouchardat : Des causes de la glycosurie (suite). — Des différences physiologiques et intellectuelles qui caractérisent les deux sexes. — 9. Le siége de l'épilepsie. — M. Buchner : L'empoisonnement par l'acide prussique étudié sur la comtesse Churinsky. — M. de Quatrefages : Fécondité des métis et des hybrides chez les végétaux; l'origine du blé. — M. Bouchardat : Des causes de la glycosurie (fin). — Dollfuss-Ausset : Programme d'observations météorologiques. — 16. M. Cl. Bernard : La médecine d'observation et la médecine expérimentale. — M. Filhol : Les eaux sulfureuses des Pyrénées. — 23. M. George Ville : L'agriculture par la science et par le crédit. — M. de Quatrefages : Fécondité des hybrides chez les animaux; léporides. — 30. M. W. Odling : L'action chimique directe et inverse. — M. Cl. Bernard : L'expérimentation dans les sciences de la vie. — M. P. Gervais : L'histoire de l'anatomie. — *Dans ch. N°*. Bulletin des cours.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Janvier. R. P. H. Montrouzier : Marie mère de grâce. — L'abbé C. Deleau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne (VI). — L'abbé E. Grandclaude : Du pouvoir souverain dans l'Eglise. Du droit de siéger dans les conciles œcuméniques (II). — L'abbé J. Didiot : Note sur l'accentuation latine. — L'abbé Craisson : Autorité des ordinaires dans les congrégations à vœux simples. — L'abbé P. R. : Questions liturgiques. — Encore un mot sur l'autorité doctrinale du Syllabus. — Statistique religieuse. — Bibliographie : ouvr. de MM. Ch. Gérin, E. Le Camus. — L'abbé E. Haut cœur : Chronique.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Janvier*. 1869. E. de Laveleye : Un roi constitutionnel, Léopold 1er roi des Belges. — Edgard Saveney : Histoire des sciences. II, Histoire naturelle de Voltaire. — H. Blaze de Bury : Caractères et portraits du temps, Rossini. — A. Geffroy : De l'authenticité des lettres de Mme de Maintenon. — Albert Réville : Un moraliste néerlandais, Jacob Cats et ses œuvres. — A. Audiganne : La région du bas de la Loire; II. La Grande-Brière-Mottière et le pays de Retz. — B. Hauréau : Louis de Berquin. La poursuite de l'hérésie, l'alliance du parlement et de la Sorbonne. — Gustave Droz : Feu de paille, scène de la vie à la campagne. — Chronique de la quinzaine. — St-René Taillandier : Les faux ménages, de M. E. Pailleron. — Bull. bibl.

1er *Février* 1869. A. de Broglie : Le christianisme et la société française. — Léonce de Lavergne : L'abbé de St-Pierre et ses projets de réforme. — E. Forgues : Zioba, archives d'une famille vénitienne. — Emile Montégut : Impressions de voyage et d'art; IV, Souvenirs de Flandre et de Hollande, Albert Cuyp et Paul Potter. — Le Cte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le premier empire. 1800-1804 : Le concile national (II). — Louis de Loménie : Mme de Rochefort, sa famille, ses amis. — Payen : Les cryptogames et les végétaux rudimentaires. I. Les cryptogames utiles. — E. About : Ahmed le fellah (I). — Edouard Hervé : L'île de la Réunion et la question coloniale. — Chronique de la quinzaine. — Essais et notices. — Bull. bibl.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Février-mars 1866. Séances du comité et rapports sur les travaux des sociétés savantes. — Rapports sur les commun. manuscrites. — Docum. (dont charte de franchise accordée en 1196 aux habitants de Romorantin, charte de fondation de Villefranche sur Saulces, pièce sur Guill. Brassefort, sculpteur du XVe siècle). Bibl. départementale.

Avril. Séances et rapports. — Documents sur l'histoire des arts et des artistes en Anjou (1406-1566), inventaires, etc. — Bibl. dép.

Mai-juin. Réunion des sociétés savantes. — Récompenses. — Rapports. — Comptes rendus.

Juillet. Séances et rapports. — Bibl. dép.

Août. Actes officiels. — Séances et rapports. — Docum. (dont l'ind. de J. Maubois, invent. de St-Maximin, etc.) — Bibl. dép.

Septembre. Séances et rapports. — Docum. (dont fragm. de la chanson de Girbert de Metz). — Bibl. dép.

Octobre. Actes officiels. — Séances et rapports. — Thuot : Notes sur les forts vitrifiés de la Creuse. — L. Charles : Une villa gallo-romaine à Roches. — Breau : 2e c. r. des fouilles de Gien le Vieux. — Suite des ouvr. offerts au comité.

REVUE DE TOULOUSE.

Janvier. Ch. de Tourtoulon : Les fêtes littéraires internationales de 1868 (fin). — E. Lapierre : Le parlement de Toulouse, son ressort, ses attributions, ses archives (II).— C. L. : Une vengeance d'étudiant, nouvelle. — G. R. : Les dames maîtresses ès Jeux floraux ; Mlle Priscille de Cathelan. — O Justice : Il était une fois, roman (fin).— Ed. de Barthélemy : Les livres nouveaux. — Bon de Rivière : 35e session du congrès archéologique de France. — P. Sabatier : 35e session du congrès scientique de France. — Ed. Bonnal : Les lauréats de la *Revue* à l'Institut.

REVUE DU LYONNAIS.

Janvier. L. de Vauzelles : La bataille, poésie. — Melville Glover : Notice historique sur le château de Montellier en Bresse. — Guigue : La chartreuse d'Arvières en Bugez (suite). — A. Vingtrinier : Arthur de Viry, esquisse sur sa vie et ses travaux. — Des Essarts : Civita Vecchia en 1868. — Ch. Vays : A propos de l'ostensoir de N. D. de la Salette. — Bibliographie. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Janvier*. De Fligny : Deux hommes d'État espagnols. — R. P. Moutrouzier : La véritable cause du schisme oriental (I). — A. Ravelet : La rive gauche du Rhin (II). — P. Exupère : Voyage à Aden (suite). — E. Hello : Les préjugés. — Et. Marcel : Le vol de colombes, nouvelle (fin). — J. Chantrel : Chronique du concile. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — Dr. Frédault, F. de Frontpertuis, J. de Guerdoné : Bibliographie.

25 *Janvier*. P. Vercellone : Sur un manuscrit grec palimpseste. — P. Montrouzier : Le pontife romain et le schisme oriental. — H. Lasserre : N. D. de Lourdes (suite). — H. de Riancey : Le travail dans le christianisme. — A. Loth : L'île de Crête devant la conférence. — D. de Boden : Mademoiselle de Chavas, nouvelle. — A. Front de Frontpertuis : L'Arabie centrale. — A. Chantrel : Chronique du Concile, (suite).— Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire.

REVUE HISTORIQUE DE DROIT FRANÇAIS ET ÉTRANGER.

Septembre et octobre. Ch. Brocher : K. S. Zachariæ, sa vie et ses œuvres (I).— Flach : De la subrogation réelle. — E. Glasson : Bibliographie de droit romain. — E. Glasson : Droit d'accroissement entre colégataires. — Bibliographie : Ouvr. de MM. E. Belot, Vanier, Martineau, Mittermaier, J. Tissot, Buonamici.

REVUE HORTICOLE.

16 *Janvier*. Chronique horticole. — Les cannas à feuilles et à fleurs ornementales. — Les grenadiers dans le midi de la France. — Sur les arbres fruitiers des tropiques. — Revue des plantes potagères recommandables. — Revue des publications horticoles de l'étranger, etc. (1 pl. coloriée, 5 gr. noires).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Janvier. Rapports sur l'exposition universelle de 1867 (fin). — L. Gadaud : L'artillerie de la marine française en 1868. — L. de la Chauvinière : La marine militaire des Etats-Unis. — R. Grivel : De la guerre maritime (suite). — S. A. le vice-roi d'Egypte : Notice sur le dock flottant en fer construit par la société nouvelle des forges et chantiers de la Méditerranée. — Statistique des pêches maritimes (1867). — Nécrologie. — Chronique. — Bibliographie.

Février. C. Corbier : Les établissements impériaux de la marine française : les forges de la Chaussade. — L. Gadaud : L'artillerie de la marine française en 1868 (suite). — B. Savy : Solidité et utilisation de l'hélice. — Reech et Leclert : Théorie des machines motrices et des effets mécaniques de la chaleur (suite). — Chabirand : Etude sur l'éclipse de soleil du 18 août 1868. — R. Grivel : De la guerre maritime (suite).—A. Robiquet : Considérations sur les avantages des navires à voiles en fer et la correction de leur compas. — Pêche du hareng en Ecosse (1867). — Statistique des naufrages sur les côtes de France (1867). — Statistique des pêches maritimes (1867). — Nécrologie. — Chronique. — Bibliographie.

REVUE MODERNE.

10 *Janvier*. Th. Fix : La télégraphie militaire. — Ern. Duplessis : Mœurs et types irlandais.—F. Stanz : L'entité allemande.— Th. Mügge : Un Rob Roy norvégien. — Pierre Janet : La réforme de l'orthographe. — Marino P. Vreto : Le conflit turco-grec. — Léon Heckiss : De Gibraltar à Cadix. — Cte E. de Kératry : Chronique de la quinzaine. — André Theuriet : La poésie et les poëtes en 1868. — Felix Rocquain : Notice sur M. le duc de Luynes. — J. Trucchi : Mouvement des idées générales.

25 *Janvier*. Ch. du Bouzet : l'Algérie. Hier et demain. — Ernest Duplessis : Mœurs et types irlandais (fin). — Petrucelli della Gatina : Maurice Zapolyi. Les soirées des émigrés à Londres. — Louis Leger : L'enseignement supérieur et la Sorbonne. — Mme S. Blandy : Revanche de femme (I).— Max. Radiguet : Une matinée à Tahuata. Tableau de la vie polynésienne. — Maxime : Ouverture et tenue des Etats. Blois, 1588-1589. — Cte d'Alton Shée : Mémoires. — Cte E. de Kératry : Chronique de la quinzaine.

REVUE NOBILIAIRE.

Janvier 1869. Duc de Persigny : la Diana de Montbrison. — A. Georgel : Armorial de l'empire français. — H. de Fontenay : Bibliographie. Armorial de la ville d'Autun. — F. Ripert de Montclar : Armorial

des chevaliers dauphinois tués à la bataille de Verneuil. — Tablettes contemporaines.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Janvier. Col. de Coynart : Les frontières de Prusse (II). — Notice sur le camp de Châlons en 1868 (II). — A. Bacharach : Le grand simulacre de siége de Coblentz en 1868. — De l'avancement. — E. Odiardi : Balles explosibles et incendiaires. — Th. Anquetil : Canons, poudres, engins, armes portatives. — Charrin : De l'emploi d'un abri improvisé à la guerre. — M. des Sazerais : Chronique du Spectateur. — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

Nos 470, 471, 472, 473, 474 (2, 9, 16, 23, 30 *Janvier*.) Alfred Grandidier : Voyage dans les provinces méridionales de l'Inde (1862-1864). 55 dessins de MM. A. de Neuville, E. Thérond, Em. Bayard, Rapine, A. de Bar.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la science des antiquités allemandes.

Décembre. F.-K. : Encore un mot sur l'aigle impérial à deux têtes. — Essenwein : L'exposition du congrès international d'archéologie à Bonn (fin). — Foedisch : Découvertes archéologiques en Bohême. — Birlinger : Consécrations ; sur l'ancienne pêcherie ; sur les antiquités de droit.

ARCHÆLOGISCHE ZEITUNG.

Gazette archéologique.

2e *et* 3e *livr*. Heydemann : Hercule étouffant les serpents. — Benndorf : Tombeau romain à Céphisia. — Hubner : Pierre tumulaire d'un soldat de la flotte romaine à Athènes. — Curtius : Le jeune homme agenouillé de la galerie de Justinien. — Hubner : Têtes de Germains au musée royal de Berlin. — Stark : Figures inédites et archaïques sur des vases du musée royal de Berlin. — Mélanges et recensions.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de littérature romane et anglaise.

3e *livr*. Bernhard ten Brink : Wace et Galfrid de Monmouth. — Hermann Knust : Essai sur la bibliothèque de l'Escurial. — Dr Brakelmann : la Pastourelle dans la poésie française au Nord et au Sud. — Annonces critiques. — Mélanges.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS-UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

22 *Janvier*. Principes politiques du chancelier de l'empire d'Autriche. — Etudes sur l'économie politique et l'administration des finances des Etats prussiens. — La position légale des membres de la haute noblesse d'Allemagne dans les nouvelles provinces prussiennes. — Histoire de l'économie populaire au moyen âge. — Revue littéraire. — Chronique. — Annonces littéraires.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Décembre. Les fioles de sang des catacombes. — La doctrine de l'inspiration au saint concile de Trente. — Le cardinal Herzan et d'autres théologiens de la cour de l'empereur Joseph II. — Sur l'étude de l'ancienne littérature allemande. — De l'esprit d'union de l'époque actuelle. — Une grande manifestation de la foi catholique contre l'incrédulité antichrétienne en Belgique.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND.

Feuille littéraire universelle pour l'Allemagne.

2 *Janvier*. Comptes rendus d'ouvr. de philosophie ; d'esthétique, d'histoire, de sc. naturelles, de mathématiques, de jurisprudence, de politique, de linguistique, de mythologie, d'antiquités, etc., par MM. Deltingen, Carrière, Branot, Husemann, Merx, Winckler, etc. — 9. Ouvr. de philosophie, d'esthétique, d'histoire, de sc. naturelles, de médecine, de linguistique, d'hist. litt., etc., par MM. Schenkel, Hagemann, Merian, Pürstemberg, etc. — Mémoires de la soc. de linguistique de Paris. — 16 Ouvr. de théologie, d'hist., de sc. naturelles, de droit, de linguistique, d'hist. litt., d'antiquités, d'hist. artistique, etc., par MM. Ebert, von Ranke, von Hauer, Frank, Korsch, etc. — 23 Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire, de jurisprudence, de linguistique, d'hist. litt., etc., par MM. Ebers, Avenarius, Kriegk, von Polenz, Bach, Meyer, etc. — 30. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'hist., de sc. militaires, de jurisprudence, de linguistique, d'hist. litt., d'archéologie, etc., par MM. Schaff, Weiss, Galasso, Rosenfelde, Pfister, Favre, etc. — Mélanges.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 1 *et* 2. Uleß : Une résurrection. — Muller : La marmotte d'Allemagne. — Muller : La loi de migration de l'orga-

nisme. — Le même : Les jardins zoologiques de l'Europe. — Baenitz : Les études géognostiques faites en Prusse (3 art). — (3) — Ule : Salubrité de l'air (2 art.) — Le pays de l'ambre jaune. — Kummer : Un compagnon invisible dans les forêts. — (4) — Baenitz : Formation de la lignite, et carte géologique de la Prusse. — Girard : Le sable et son origine.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

1re *livr.* Dr. Michelis : La victoire de l'esprit dans l'Eglise. Pour la nouvelle année 1869. — Joseph Pape : *Animal non agit, sed agitur.* — Dr Altdum : Sur les couleurs dont nous sommes entourés dans la nature. I. Généralités. — Dr Landois : Histoire de la terre. 9. La craie ; avec une carte coloriée. — Dr Heis : Les phénomènes célestes en février 1869.

2e *livr.* Dressel : De la théorie chimique en général et de la constitution chimique des corps d'après les études les plus récentes. (1er art.) — Dr Nordhoff : La végétation de l'architecture gothique. — Dr Kaiser : De la répartition du liquide et du solide sur la surface de notre globe. Discours tenu à la réunion de la société scientifique de Paderborn. — Dr Michelis : Coup d'œil rétrospectif sur la Genèse. — Mélanges. — Dr Heis : Les phénomènes célestes en mars 1869.

NEUE JAHRBUCHER FÜR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

Nouvelles annales philologiques et pédagogiques.

11e *livr.* Burckhardt : Pour l'intelligence de l'hymne à Hermès par les Homérides. — Schultz : Supplément aux scolies sur Eschine. — Teuffel : Sur l'Œdipe roi, de Sophocle (v. 1305). — Ranck : Pour la critique des poëtes grecs. — Hultsch : Sur les œuvres de Nicomaque de Gerasa. — Polle : Sur l'Apologie de Platon. — Jeep : *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri M. libri.* — Scheibe : *In Ciceronis de oratore librum tertium* (33, 135). — Schmidt : Avis par Peiper et Richter : *Senecæ tragœdiæ.*

II. Cuers : Opinions de Platon et d'Aristote sur la valeur des arts dans l'éducation. — Andresen : Syntaxe du nombre avec une application au style de Grimm. — Stadelmann : *Sententiæ Indicæ in latinum translatæ.* — Schmitz : Petrus Ramus considéré comme pédagogue. — Kind : Pour servir à l'histoire de la chanson populaire chez le Grecs modernes, et de la langue grecque vulgaire. — etc.

1re *livr.* Dindorf : Dion Cassius et Phrynichus. — Schœmann : De la doctrine d'Apollonius sur les *modi.* — Sehrwald : Sur Lysias XIV, § 2. — Teuffel : Sur l'Œdipe roi, de Sophocle (v. 1424-1431). — Brambach : *Études sur les Perses d'Eschyle.* — Dindorf : Fragment de Prisous. — Duntzer : Sur Lucrèce, VI, 130, 131. — Hart : *Lexicon vindobonense.* — Zestermann : Les murs gaulois. — Muller : Sur la façon dont les manuscrits de Tibulle se sont transmis au moyen âge. — Cron : Du 25e et du 26e livre de Livius.

II. Hollenberg : Un jugement d'Anglais sur les universités d'Allemagne. — Dietrich : Sur l'enseignement qui naît des circonstances dans les lycées. — Hartmann : Trois dictionnaires sur Homère. — Articles critiques. — Kolbe : Considérations sur une conjecture de Maehly à propos de la fiancée de Messine de Schiller. — Notices biographiques.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Janvier. Œuvres d'Oettinger, spécialement son *Moniteur des dates.* — Pour servir à l'histoire du système pénitentiaire de l'Amérique du Nord. — Histoire de la guerre d'Allemagne en 1866. — Littérature et mélanges. — Bibliothèque de la société dantesque d'Allemagne à Dresde. — Bibliographie universelle.

NEUES JAHRBUCH FÜR MINERALOGIE, GEOLOGIE UND PALAONTOLOGIE.

Nouveau journal de minéralogie, de géologie et de paléontologie.

(*Réd.* MM. G. Leonhard et H. B. Geinietz. — 7 cahiers par an. — 26 fr. — Stuttgart, Schweizerbart.)

7e *livr.* Runge : La roche tertiaire du pays de Sam d'après les explorations du professeur Zaddach. — Zeuschner : Sur le dolomit de la chaîne de montagnes de Devon entre Sandomierz et Chenciny (Pologne). — Blum : De quelques pseudomorphoses. — Scharff : Le cristal de roche de Carrare.

PHILOLOGUS, ZEITSCHRIFT FÜR DAS KLASSISCHE ALTERTHUM.

Le Philologue, revue de l'antiquité classique.

1re *livr.* Jahn : *Variarum lectionum fasciculus alter.* — Unger : Sur le Φάσεις ἀπλανῶν de Ptolémée. — Heller : Valer. Max. VII, 6, 2. — Pierson : Tableau de la Pentekontætie par Thucydide (Thuc. I, 89 à 118) examiné et comparé aux autres sources authentiques. — Schenkl : Sur Virgile. Georgica. — Grotefend : Euricléides et Michion, les Céphisiens. — Von Leutsch : Sur Sénèque (?) Apocoloc. c. 9. — Hiller : Le grammairien Pius et les ἀπολογίαι πρὸς τὰς ἀθετήσεις Ἀριστάρχου. — Schenkl : Sur César. B. civ. I, 3. — Muller : La *toga bis trium ulnarum* dans Horat. Epod. IV, 8. — Hertzberg : Les études les plus récentes sur l'histoire de Grèce depuis Alexandre le Grand. — Mélanges.

PREUSSICHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

Janvier. La bataille de Kœniggraetz (II). — Wittich : Wallenstein et les Espagnols.

— Les commencements de la nouvelle ère de Russie, 1855-60 (1er art). — Rœmer : De l'administration des villes par elles-mêmes. — Baumgarten : l'Espagne. — Wehrenpfennig : Politique de l'Autriche en Orient. — Von Treitschke : Pour le renouvellement de l'année.

SERAPEUM.

31 *Octobre*. Manuscrit en vieil allemand des bibliothèques de Prague inventoriés par Jean Kelle. — Poëmes polémiques, satiriques et didactiques par Emile Weller à Nuremberg. — Supplément aux *Chansons et poëmes historiques*.

15 *Novembre*. Manuscrits en vieil allemand des bibliothèques de Prague inventoriés par Jean Kelle. — Essai de bibliographie juridique du XVIe siècle. Œuvres d'Emilio Ferretti. — Dr Hoffmann : Souvenir de ce qu'il y a eu en Prusse de bibliographes, d'historiens littéraires, de bibliophiles et de propriétaires de bibliothèques remarquables.

DAS STAATS ARCHIV.

Archives d'Etat. Recueil de pièces pour servir à l'histoire du temps présent.

Septembre et octobre. Concile œcuménique (1); affaires d'Orient (2); révolution d'Espagne (4); diète danoise (2); assemblée des Etats prussiens (1), et livre rouge de l'Autriche (117 pièces).

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

Revue théologique de Tübingue.

4e *livr*. Reusch : Les calculs patristiques des soixante-dix semaines de Daniel. — Goeser : Ce que l'antiquité classique rapporte sur la religion des Juifs. — Articles critiques.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Feuille littéraire théologique.

1er *Janvier*. Comptes rendus d'ouvr. de littérature biblique, d'hist. et droit canonique, de biographie, de droit naturel, etc., par MM. Hausrath, Brück, Hipler, H. de l'Epinois, Th. H. Martin, Nippold, etc. — Notices littéraires.

18 *Janvier*. Ouvr. d'archéologie biblique, d'histoire ecclésiastique, de théologie morale, sur le prochain concile, etc., par MM. Scholz, Fehr, Mueller, Schmid, Mgr Dupanloup, etc. — Revue : Le correspondant. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

1re *et* 2e *livr*. Dix ans de politique dans le Wurtemberg (1er art.). — Althaus : Lord Brougham. Portrait biographique. — Schleiden : Du darwinisme et des systèmes qui s'y rattachent (1er art.). — Revue géologique et ethnologique. — L'Autriche depuis la chute de Belcredi (1er art.). — Le rétablissement de la constitution. — Dœhn : Schuyler Colfax. — Engelmann : L'éclipse de soleil du 18 août 1868. — Nécrologe.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Novembre. Smith : *Egyptian campaigns of Esarhaddon and Assur-bani-pal*. Part. III. — Brugsch : Des quatre éléments dans les inscriptions de la vieille Egypte. — Lepsius : Supplément à l'article précédent. — Correspondance : Le professeur Brugsch à l'éditeur.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

4e *livr*. Mundler : Charles Lock Eastlake. — Burger : Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick (VII). Portrait de famille par Rembrandt. — Kinkel : Le nouveau musée archéologique et les sculptures d'Agostino Busti. — L'exposition des beaux-arts à Leeds. — La troisième exposition universelle des beaux-arts en Allemagne (III). — Correspondance. — Articles critiques. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR DEUTSCHE PHILOLOGIE.

Revue de philologie allemande.

3e *livr*. Schroeder : *Corpus juris germanici posticum* (1er art.) Kudrun. — Le même : Les études les plus récentes sur l'époque de la rédaction du code de la Souabe. — Heyne : Sur l'Héliand. — Wackernagel : Fictions bibliques de l'ancienne Saxe, et prière de Wessobrunner. — Rieger : Sur Gnevulf, III. IV. V. — Le même : Le navigateur, sous forme de dialogue. — Kock : Eâ anglo-saxon (eâ de Grimm). — Rochholz : La cigogne, d'après la croyance populaire de la Suisse. — Hoepfner : Une lettre de Rod. Weckherlin. — Jaenicke : Sur le Guillaume Tell de Schiller. — Mélanges et littérature.

ZEITSCHRIFT FÜR DIE HISTORISCHE THEOLOGIE.

Revue de théologie historique.

2e *livr*. Klemme : Vie et œuvres de Jean Tennhardt. — Fœrster : Jean Forster, Portrait du temps de la réforme. — Dr Herzog : Fénelon, archevêque de Cambrai. Présenté dans les moments les plus importants de sa vie et de son influence. — Linder : L'Eglise suisse réformée en lutte avec le piétisme et le séparatisme pendant le XVIIe et le XVIIIe siècle.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACHFORSCHUNG AUF DEM GEBIETE DES DEUTSCHEN, GRIECHISCHEN UND LATEINISCHEN.

Revue de linguistique comparée pour l'allemand, le grec et le latin.

T. XVIII, 2e *livr*. Delbrück : Sur le datif indo-germanique, spécialement sur celui des Védas. — Wilbrandt : *Jubere*. — Kind : Πράτα — Πρόβατα. Essai sur la

caractéristique de la langue grecque vulgaire. — Annonces par Clemm, Corssen, Comparetti et Schmidt. — Mélanges.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACHFORSCHUNG AUF DEM GEBIETE DER ARISCHEN, CELTISCHEN UND SLAVISCHEN SPRACHEN.

Revue de linguistique comparée pour l'arien, le celte et le slave.

1re *livr. Miscellanea celtica*, par feu Siegfried, recueillis, mis en ordre et publiés par Stokes. — De Courtenay : Quelques exemples de l'influence de l'analogie dans la déclinaison polonaise. — Burda : *Este*, ἔστε, *usque* et *iki*. — Le même : Essais pour l'intelligence de quelques suffixes slaves. — Articles critiques.

THE ART JOURNAL.

Février. Fine Engravings. — British artists; Their style and character, Marcus Stone. — Picture Galleries of Italy (II). — The Stately Homes of England. — Recent improvements in minor British Art industries. — Terra-cotta.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Février. Doubles and Quits ; A comedy of Errors (IV). — On Army Organisation. — Cornelius O'Dowd ; my Will and Testament, Tips, the Turco-Greek Affair. — In Life and in Death ; A Page of family History. — The chinese mission to Christendom. — The Pulpit of the Olden Time. — Why should a Woman not get a Degree? — Vapours, Fears, and Tremors. — Mr. Gladstone and Disestablishment.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Janvier. Literary Forgeries. — Davidson on the New Testament. — Gustave Doré : Church Principles and Prospects. — Rev. Dr. Vaughan : In Memoriam. — The New Parliament and Mr. Gladstone. — Contemporary Literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Février. Bonamy Price :| The Church of England. — Rev. R. St. J. Tyrwhitt : Thoughts on christian Art; N° VIII, Poetry of Landscape. — The Dean of Canterbury : Manuals of Family Prayer. — G. Stott : Charles Dickens. — Principal Tulloch : Edward Stilling Fleet and his « Irenicum. » — Rev. C. Merivale : Some Remarks on the Physique of the Rural Population. — W. Maziere Brady : Vice-Regal Speeches and Episcopal Votes in the Irish Parliament. — J. T. K : The Alternation of Science and Art in History. — Notices of Books.

THE DUBLIN REVIEW.

Janvier. Senior's Irish voyages. — Theories on Development of the Faith. — The Jesuits in Canada. — Principles of catholic Higher Education. — The Church and Napoléon Ier. — Church music and church choirs. — The Orthodoxy of pope Honorius. — Ireland and the new Ministry. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Février. Early norman french Literature. — My own Story (ch. XVI-XVIII). — The Gospel of S. Mark in its relation to S. Peter and S. Luke. — Up and down the World (ch. XXVIII-XXXII). — Italian folk Lore. — Little Sin. — The Honey-Thief. — The Wyvern mystery (ch. I-VI). — The Theatre Royal Dublin, from 1841-1845 (IV). — The Railway problem in Ireland and Religium.

THE EDINBURGH REVIEW.

Janvier. Spain under Charles II. — Lord Kingsdown's Recollections of the Bar. — Cæsarian Rome. — Trench's realities of Irish Life. — The legend of toll and Rütli. — Government telegraphs. — Dean milman's Annals of Rural Bengal. — General Ulysses Simpson Grant. — M. Bright's Speeches : The new ministry.

FRASER'S MAGAZINE.

Février. Chinese Gordon.— R. A. Proctor : The two Comets of the Year 1868. — Who I asts Wins. — A commander : British Merchant Seamen. — The Star of Justice. — Jabez Oliphant ; or the Merchant Prince (ch. I-III). — A Voice from the Colonies on the colonial Question. — Milman's annals of St Paul's cathedral. — William Morris and Matthew Arnold ; A Letter from a Hermitage. — T. E. Cliffe Leslie : A. Visit to La Creuse. — The cession of Gibraltar. — Modern Preaching.

THE LITERARY CHURCHMAN.

9 *Janvier*. Leading articles. — Reviews. — Notices. — Yearly volumes of Magazines. — Sermon for the second sunday after the Epiphany. — Correspondence. — Books received. — 23. Leading articles. — Current topics. — Reviews. — Notices. — Parochial tracts. — Periodicals. — Sermon for Sexagesima sunday. — Appeal for the neale Memorial Fund. — Memorial Adopted at the Meeting, at Freemasons tavern. — Books received.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Janvier. The Late Dean of S. Paul's. — Estelle Russell (ch. I-VI). — The European Situation. — Christingles. — J. N. Lockyer : Recent solar Discoveries. — G. Macdonald : Stephen Archer. — H. R. Wallace : Museums for the People. — The Meeting. — F. W. Farrar : Philology as one of the Sciences. — J. Addington Symonds : The Ring and the Book. — J. Morley : Lord Liverpool.

Février. — A Clergyman of the Church of England : Mr. Gladstone's Autobiographie. — Estelle Russell (ch. VII-XI). — M. Arnold: On the Modern Element in Literature. — Fr. W. H. Myers : S. John

the Baptist. — Two Girls of the Period (I-II). — Mrs Brotherton : Captain George and the Little Maid (ch. I-IV). — The Last of Nelson's Captains.— Lord Strangford, An Elegy. — W. D. Henderson, of Belfast : Desestablishment and Disendowment.

THE MONTH.

Février. Loomland Papers. — Mme Aug. Craven : Anne Severin (ch. XXXI-XXXVI). — Vesuvius in Eruption. — A Life of ten Years (II). — M. Keble's « Mother out of Sight. » — A Father of the Poor. — A Child's Song. — The definitions of the Church and the Knowledge of the Apostles. — Our library Table. — Letter of cardinal Caterini on the civil Princedom of the Pope.

THE MUSEUM AND ENGLISH JOURNAL OF EDUCATION.

Janvier. Earthquakes. — Science department Legislation. — Scenes from the life of the ancient Roman World. — Address to young Teachers.— The Burgh Schools of Scotland (I). — Correspondence. — Notices of Books. — Education at Home. — Education Abroad. — Proceedings of Societies. — The month.

Février. The Elementary Teacher. — Unconscious Education. — Scenes from the Life of the ancient Roman World (II).— Oral Teaching v. Teaching by Books. — Training of teachers in Yorkshire. — Correspondence. — Notices of Books. — Notes and Queries. — Education at Home. — Education abroad.—Proceedings of Societies. — The month.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Février. W. H. Ainsworth : Hilary St Ives, a Tale. — Political summary. — A Spring in Rome and Southern Italy. — L. Stuart Costello : Legend in Alsace. — Wtih shall it Be? (IV). — Blacklock Forest (ch. XI). — N. Michell : The Loveliest Thing on Earth. —Mrs. Bushey: The Olden Times and the New, from the Danish of H. Chr. Andersen. — Her Winning Ways; A Novel (ch. XVI-XVII). —Father Tristram : A German Drinking-Song. — Pêle-Mêle : Nil Admirari. — Memoirs of Collenuccio. — J. E. Carpenter : Utopia. — Formosa, The beautiful but neglected Island.

NOTES AND QUERIES.

2 *Janvier*. NOTES : Lines by Waller : Presumed to be Unpublished, Unpublished Letters of Horace Walpole, The supposed Miltonic Epitaphs, Discovery of a New-Old Poem, Who were the Combatants at the Battle of the Inches at Perth in 1396, Du Bartas. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES: The Great snow of 1614-15, 16, Bishop Percy and his « Reliques, » etc. — 9. NOTES : Letters from Dr Percy to T. Astle, Who were the Combatants at the Battle of the Inches at Perth in 1396, Chapman's Hymns of Homer. — QUERIES : Dictionary of Artists of the English School. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The supposed Miltonic Epitaphs, Unpublished Poem of Burns, natural Inheritance, Ancient Swords, Cross-legged Effigies and the Crusades, etc. — 16. NOTES : Extracts from Letters of Bishop Lyttelton, Milton's Epitaph on Shakespeare, Letters of Dr Percy to T. Astle. — QUERIES : Portrait of Governor Hutchinson. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Dedication of English Churches, Pantaloon, Parish Registers, Talleyrand-Perigord, Martin Luther's Wedding ring, etc. — 23. NOTES : Lady Morgan in Germany, The chevalier O'German, A Worcestershire Carol. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Tailor Stories and Jokes, Ancient Altar Cloths, Hard words in Chaucer, etc. — 30. NOTES : First Book Printed in Manchester, Temple of Minerva on the Japygian Promontory, Small Feet of Chinese Ladies, Battle of Camperdown. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS.—REPLIES: Clubs ; societies, the mistletoe on the Oak, Arms of the Palæologi, Emperors of Constantinople, Cross-legged Effigies and the Crusades, etc.

THE QUARTERLY REVIEW.

Janvier. Campbell's Lives of Lyndhurst and Brougham. — Realities of Irish Life. — Earthquakes. — Mr. Gladstone's Apologia. — The Ultra-ritualists. — Efficiency of the Navy. — Lord Liverpool and his times. — Animals and plants. — Dean Milman and St Paul's. — Politics as a profession.

THE TABLET.

2, 9, 16, 23 *Janvier*. Chronicle of the Week. — Leaders. — The Anglican movement. — Reviews of Books. — Correspondence. — Epitome of the Journals. — Letter from Rome. — The Papal Allocution. Diocesan News. — English News. — Irish News. — Foreign News. — Memoranda. — Miscellaneous. — Musical notes.

THE WESTMINSTER REVIEW.

Janvier. — The struggle for Empire with Mahrattas. — Richardson's Clarissa. — Our criminal Procedure, especially in cases of Murder. — Mr. Bright's Speeches.— Art and Morality. — Adulteration of Food and Drugs. — Mr. Darwin's Theories. — Contemporary Literature.

THE CATHOLIC WORLD.

Février. Cardinal Ximénès. — The Ignorance of the Middle Ages. — The Invasion or Yegof the Fool (ch. XVII-XX). — Inscription on a Door. — « Poor Mars! » — Discipline. — The Teachings of Statistics concerning the Freedom of the Human Will. — The Volunteers for Pius IX. — Catholicity and Pantheism. — Heremore Brandon ; or the Fortunes of a Newsboy.

— Porter's Human Intellect. — The catholic View of Public Education in the United-States. — The Eclipse of the Sun af August 18, 1868. — Who shall take care of the Poor? — New Publications.

THE ROUND TABLE.

26 *Décembre*. Napoléon III. — The Alaska Swindle. — A Little known Contry. — Who are Insane? — Sardou, the Dramatic. — The Christmas Tree. — A Walk through Warwickshire. — Music Publishing in the United-States.

9 *Janvier*. The Era of Good Feeling. — England's Versatile Statesmen.— Woman's Work. — The Bullion Yield of 1868. — On with the Dance. — The Earth. — The Logic of Sloth. — Glees and madrigals. — Letters to the Editor. — Reviews. — Holiday Books. — The Magazines. — Books Received. — Table Talk.

LE CATHOLIQUE.

9 *Janvier*. Sur la politique du parti catholique (2 art.). — La question des chemins de fer. — Quelques mots sur l'industrie. — J. Chantrel : L'assemblée de 1682 (II). — Bibliographie. — 16. L'affaire du Grand Luxembourg. — Lettre sur le mariage civil. — Ed. Pirmez : A propos de quelques nouveaux récits de la révolution de février (3 art.). — 23. Mort de S. A. R. le duc de Brabant. — Lettre d'Italie. — Le mariage civil. — La peine de mort. — A. Loth : Le sentiment de la nature chez les modernes (III). — Bibliographie.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Janvier*. Superstition des sauvages. — Louis XVI et le 16 janvier 1793. — La fille de Louis XVI devant deux tombes. — L'épiscopat de l'Espagne et de ses colonies. — Chronique religieuse. — Variétés anecdotiques.

1er *février*. La voiture des Petites Sœurs des pauvres. — Le *Pater* en six langues sauvages. — La famille du gros François, chef assiniboin. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et du droit public, en 1867 (suite). — Chronique religieuse.

REVUE CATHOLIQUE.

15 *Janvier*. Mgr Laforêt : La philosophie païenne et le christianisme. — Dr. F. Lefebvre : La folie paralytique (I). — L. de Monge : Etudes morales sur le XVIIIe siècle ; La Fontaine. — Ph. Gilbert : Le procès de Galilée, d'après les documents contemporains (I). — Chronique religieuse. — Revue critique.

REVUE DE DROIT INTERNATIONAL ET DE LÉGISLATION COMPARÉE.

(4 Livr. par an.—12-14 fr.—Bruxelles, Bruylant Christophe et Ce.—Paris, Durand.)

1869. 1re *Livraison*. G. Rolin Jacquemyns : De l'étude de la législation comparée et du droit international — P. Jozon : Idée générale de la loi française, du 22 juillet 1867, sur la contrainte par corps. — M. Wirth : De la législation sur l'assistance publique dans le canton de Berne. — Dr. F. von Holtzendorff : Examen des dernières publications sur le système pénitentiaire — T. M. C. Asser : De l'effet ou de l'exécution des jugements rendus à l'étranger en matière civile & commerciale (I). — P. Jozon : Effets des condamnations prononcées en matière pénale, par une juridiction étrangère.—J. Westlake: De la naturalisation et de l'expatriation ; ou du changement de nationalité (I). — T. M. C. Asser : Observations sur un passage de Fœlix, concernant le droit néerlandais. — P. Pradier Fodéré : La question des capitulations d'Orient. — Chronique de droit international.

REVUE GÉNÉRALE.

Janvier. Dechamps : Défense de la loi de 1842 sur l'instruction primaire. — Ch. Woeste : Situation de l'Europe, les chances de paix et de guerre. — F. Fortz : Une légende. — F. de Bernhardt : Le bill de réforme de 1867 et les élections de 1868 en Angleterre. — G. de Roy de Blicquy : Quelques mots sur la contrainte par corps. — Mort de S. A. R. le duc de Brabant. — Journal historique ; Revue des événements ; Documents historiques.

REVUE NUMISMATIQUE BELGE.

5e *série*, T. I, 1re *livr*. Lieut. Col. P. Maillet : Catalogue des monnaies absidionales et de nécessité (XII). — Seguin : Les principaux types des monnaies russes au moyen âge. — Dr. Dugniolle : Médaille de Boendael. — R. Chalon : Monnaies rares ou inédites (XI). — Ch. Parmentier : Quatre médailles rares et inédites de la collection de M. Van Miert, de Mons. — Actes officiels relatifs aux monnaies belges mises en circulation de 1866 à 1869. — Mélanges.

DE ECONOMIST.

L'Economiste.

(Tantôt mensuel, tantôt tous les deux mois. — Réd. M. J. L. de Bruyn Kops.—25 fr. —Amsterdam, J. H. Gebhard et Ce.)

Janvier. — J. S. G. Gramberg: Les sources de pétrole à Palembang. — Le timbre des journaux à propos du projet de loi pour abolir le timbre sur les journaux et les annonces. — Tableau des prix de vente en Neerlande et à Batavia (d'après des chiffres fournis par le ministère des colonies).—Dr. S. Sr Coronel: La situation des classes ouvrières en France depuis le second empire. — Exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales en décembre 1868, comparées avec celles des années dernières. — Chronique agricole. — Le tarif de douane anglais. — Le marché à forfait des habillements pour militaires. — Chiffres commerciaux : les marchés de sucre, de café,

de coton et de tabac en 1868. — D. Bauduin : Où il y a encore des millions à trouver pour la Néerlande. — Chiffres de la Bourse, des Banques, Escomptes, Echanges. — Nouvelles de l'Économiste.

DE GIDS.
Le Guide.
(Mensuel. — 32 fr. — Amsterdam, van Kampen.)

Janvier. M. W. A. Reiger : Les *Reform-Bills* de 1866 à 1867 (1). — F. J. Stieltjes : L'île d'Ameland. — P. N. Muller : Lecture nouvelle. — Prof. P. J. Veth : Les phases de l'opposition au système colonial des libéraux. — P. A. S. van Limburg Brouwer : Ghatakarparam, Elégie indienne. — H. P. G. Quack : Revue politique (introduction). — Album bibliographique.

DE KATHOLIEK.
Le Catholique.
(Mensuel. — 12 fr. — Bois-le-Duc, Henri Bogaerts).

Janvier. Ethicæ seu philosophiæ moralis Elementa. — Luxembourg, lettre à un ami d'études. — L'Eglise catholique au Canada. — Association ecclésiastique et militaire. — Anti-papolâtries du *Spectateur néerlandais*. — *La séparation de l'Eglise et de l'Etat*, brochure de M. W. B. S. Boeles. Mélanges.

DE NAVORSCHER.
L'Investigateur.
(Mensuel. — *Réd.* P. Leendertz. — 15 fr. — Amsterdam, Loman et Verster.)

Janvier. Qui a eu l'honneur de l'invention de l'imprimerie ? — Place Napoléon à Amsterdam. — Elsévier : Les Quakers à Leide. — P. Leendertz : Traduction d'Ossian, par Bilderdijk. — H. Tiedeman : Catalogue général d'Otto Lorenz. — H. Tiedeman : Encore l'hist. du manuscrit pictographique américain de l'abbé Domenech. — Elsevier : Lucas de Leide, peintre. — J. Ter Gouw : Sur l'orthographie des noms de rues hollandais. — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND.
La Néerlande.
(Mensuel. — *Réd.* F. van Weshreene. — 25 fr. — Amsterdam, Loman et Verster.)

Janvier. Dr C. E. van Koetsveld : Chevaliers d'industrie. — Annie Foore : Une promesse exécutée. — Abraham van Luik : Revue littéraire. — S. J. van den Bergh : Mon chant sur Heiligerlee.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.
Le Spectateur néerlandais.

5 *Décembre.* Un discours à propos. — Dr J. ten Brink : Les allumeurs de réverbères (à propos de M. Rochefort : *La Lanterne*, mai-octobre 1868). — Flanor : Poignée d'avis. — 12. H. Tiedeman : Le *Barnevelt* de Lemierre (2 art). — J. de Witte van Citters : Même sujet. — Dr W. N. du Rieu : Un nouveau moyen pour messieurs les naturalistes (2 art.) — 19. J. de Witte van Citters : Grotius Redivivus (à propos de *Hugonis Grotii*, etc., voir le sommaire du *Guide* dans le n° de novembre 1868). — Flanor : Poignée d'avis. — 26. Dr P. de Jong : H. C. Millies, nécrologie. — Keerom : Bibliophagie.

2 *Janvier.* M. P. van Bemmele : Lettre. — Dr L. J. Egeling : l'Hygiène. — Le budget de 1869, section des arts et des sciences (2 art.). — J. Maalman : Art, non pas histoire. — Mélanges. — 9. W. : Samuel Jean van den Bergh, nécrologie. — Dr W. N. du Rieu : Quelques mots sur la presse allemande. — 16. Les œuvres poétiques de Génestet. — M. F. A. G. Campbell : Le plus ancien livre de cantiques des Néerlandais réformés. — C. V. : Le *Dante* de Gustave Doré. — Les trésors d'art de l'*Hermitage* impérial à Saint-Pétersbourg. — Flanor : Poignée d'avis. — *Dans ch. n° :* Nouvelles et communications, Correspondances, Varia.

ONZE TIJD.
Notre Temps.
(Mensuel. — 13 fr. — Amsterdam, F. Stemler.)

Janvier. Nos possessions sur la côte de la Guinée (1). — La machine à coudre. — Une épidémie et les moyens de guérison. — Dans les vignobles de Bourgogne.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

Septembre et Octobre. Il trionfo del Cristianesimo in Occidente nel 391. Notizie raccolte da un inedito carme scoperto in Parigi. — Annotazione bibliografica sopra un'insigne iscrizione cristiana di Catania.

Novembre et Décembre. Insigne lucerna di bronzo trovata negli scavi di Porto. — Cucchiari d'argento adorni di simboli e nomi cristiani. — Epigrafe storica scoperta in Porto alludente agli ultimi spettacoli gladiatorii ed alla loro abolizione. — L'immagine del pastor buono scoperta nel cemetero sotto il bosco degli Arvali. — Emendazioni ed aggiunte. — Notizie. — Indice.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE.

Août 1868. Fr. Viete : Première série de notes sur la logistique spécieuse, trad. par M. F. Ritter.

Septembre. Interno alla vita ed agli scritti di Wolfgang e Giovanni Bolyai di Bolya, matematici ungheresi, Nota del Dott. A. Forti. — Foudra : Compléments de géométrie fondés sur la perspective, formant suite à tous les traités de géométrie élémentaire. — Catalogue des travaux de M. N. G. Foudra.

BULLETTINO DI NUMISMATICA ITALIANA.

Novembre et Décembre. Appunti sulla zecca di Mantova. — Monete inedite corrette o rare. — Denari pavesi del secolo X. — Ri-

vista. — Monografia storica delli zecche Italiane di Carlo Morbio. — Annuaire de la société française de numismatique et d'archéologie. — Di una medaglia commemorativa.

IL BUONARROTI.

Novembre 1868. Ach. Monti : Le case abitate in Roma di Vincenzo Monti. — F. Chiappini : Luigi Randanini. — L. Tocco : L'antica Gabi studiata nei libri e ul luogo. — G. Amati : Intorno una moneta di Camerino. — Lettera a Benvenuto Gasparoni. — E. Narducci : Errori intorno al Rossini. — Risposta ad una critica sull'articolo precedente. — Paolo Calisse : In morte di Giambattista Maccari. Ode.

LA CARITA.

Novembre. L. Romano : Della nazionalità nella Filosofia.— Luigi Palumbo : Il Protestantesimo lo la Rivoluzione anche in Letturatura. — E. Errico : Lettere critiche al Sac. D. Enrico Attanasio (I). — A. Ferrante : Di un'Opera del Tommaseo. — L. Spaccapietra : Pellegrinaggio di Terra Santa. — Quadro delle condizioni de'Cattolici in Inghilterra. — Cronaca delle missioni Francescane. — Lettere Apostoliche del S. P. Pio IX ai protestanti ed agli acattolici. — Cronaca.

Décembre 1868. S. E. Attanasio : Del concilio Ecumenico. — Il Protestantesimo e la Rivoluzione anche in letteratura. — Quadro delle condizioni de'cattolici in Inghilterra. — L. Spaccapietra : Il Pellegrinaggio di Terra Santa. — A. Capecelatro : Perchè il concilio ? — Della civile condizione de' Romani vinti dai Longobardi. — Monsignor Dupanloup : Ai funerali di Berryer. — A. Ferrante : Di un santuario della Virgine. — Breve di S. Santita al Cav. Giuseppe Maggio. — Cronaca delle missioni Francescane. — Cronaca.

LA CIVILTA CATTOLICA.

5 *Décembre*. La Stampa libera ed il liberalismo in Italia. — La morale protestante e la morale cattolica. — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — I Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XXXIX-XLI.) — La dottrina di S. Antonino arcivescovo di Firenze intorno alla infallibilità de'Papi e la loro superiorità sui Concili. — Sopra una falsità di dottrina e di lezione introdotta nella Somma morale di S. Antonio. — Rivista della Stampa Italiana. — Cronaca contemporanea.

19 *Décembre*. La Tornate del 25 Novembre nel Parlamento di Firenze. — Gli abusi del soppresso tribunale della regia monarchia in Sicilia. — Saggio Critico della società massonica; la Loggia — La dottrina di S. Antonino. — Rivista. — Cronaca.

2 *Janvier*. La Mentana del 1868. — Brevi cenni sul concilio ecumenico. — J. Crociati di S. Pietro, scene storiche del 1867. — La Dottrina di S. Antonino Arcivescovo di Firenze intorno alla infallibilità de'Papi e la loro superiorità sui concilii. — Rivista della stampa. — Bibliografia. — Cose spettanti al futuro concilio. — Cronaca contemporanea.

16 *Janvier*. Timori e Sperarze. — Della subordinazione dello stato alla chiesa. — I Crociati di S. Pietro scene storiche del 1867. — Saggio critico della societa massonica. — Rivista della stampa. — Cose spettanti al futuro concilio. — Cronaca contemporanea, cose italiane, Stato pontificio. — Cose straniere, Francia.

GIORNALE ARCADICO DI SCIENZE, LETTERE ED ARTI.

Mai et Juin 1868. Viani : Sopra papa Anastagio accennato dal l'Alighieri. — Betti : Necrologia di Alessandro Capalti. — Ranghiasci Brancaleoni : Biografia di Susanna Le Maître Mengacci. — Bartolini : La passione di Cristo considerata in ordine alla pittura e alla scultura. — Cozza-Luzi : Elogium Theodori Toscani. — Tancredi : Dipinto di Guido Reni nella collegiata di Frosinone. — Diorio : Teoria dell'uomo-scimmia. — Volpicelli : Sull' epoca della completa cecità del Galilei (suite).

NUOVA ANTOLOGIA.

Novembre. D. Berti : Luigi Ornato, o ricordi conversazioni giovanili. — P. Fambri : Deporti militari. La Logica di un capitano. — P. Villari : La pittura moderna in Italia ed in Francia. — Fr. di Sanctis : L'ultimo de'puristi. — A. Biaggi : Del melodramma. Le Origini. Il melodramma tedesco. Carlo Maria Weber. Il Freischütz (fin). — D. Gnoli : Vittoria Accoramboni. Storia del secolo XVI. — P. D'Alba : L'ironia (fin). — E. Bechi : Delle miniere di combustibili fossili in Italia, e specialmente di quella di Montebamboli. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

Décembre. R. Bonghi : Il ventesimo Concilio ecumenico ; La decadenza della Chiesa e il Concilio di Costanza. — P. Mantegazza : La scienza e l'arte nella vita in Francia. — C. Percoto : I due sogni, novella. — D. Gnoli : Vittoria Accoramboni. Storia del secolo XVI. — A. Biaggi : Della vita e delle opere di Gioacchino Rossini. — Ed. De Amicis : Carmela, racconto. — A. Secchi : Fisica solare; l'ecclissi del 18 agosto 1868. — Società di economia politica italiana. Se il corso forzato agisca come dazio protettore sulle industrie nazionali. — A. Franchetti : Rassegna drammatica. — Rassegna politica.

PERIODICO DI NUMISMATICA E SFRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.

1868. Fasc. 1, 2, 3. G. F. Gamurrini : Di una nuova moneta con iscrizione etru-

sca. — C. Strozzi : Medaglie imperiali della collezione delle R. R. Gallerie di Firenze, non descritte da Cohen (2 art). — P. Tonini : La *Crazia* e il *Quattrino* di Ferdinando de'Medici principe di Castiglion del Lago. — L. Passerini : S. Sassettino Sasetti. — Sigillum Rogerii D. G. Ciabatti : Notizie e Osservazioni sulle Monete e Medaglie di Benvenuto Cellini. (2 art.). — G. F. Gamurrini : Ripostiglio pisano di Vittoriati. — P. Tonini : Della Zecca di Cremona (2 art). — L. Passerini : Sigillum fratris Nicolai Ostiensis et Velletrensis episcopi. — V. Padovan : Nozioni richieste sopra una bolla ducale veneta. — G. Riccio : Ripostiglio di monete imperiali in oro rinvenute in tenimento di cuma nei dintorni di Napoli — G. Cherubini : Ripostiglio di monete dei bassi tempi. — G. Milanesi : Moneta inedita medio-erale con l'epigrafe *Sca-Croce*. — Kunz : Il Museo Bottacin annesso alla civica Biblioteca e Museo di Padova.

IL POLITECNICO.

Décembre. O. Luigi : L'originalità, Studio critico (fin). — R. Bonfadini : La Republica cisalpina e il primo Regno d'Italia. — Dr. Thurmann. R. : Di Schlosser e la sua Scuola. — M. Raffaele : Pietro Pomponazzi, Studi storici su la scuola Bolognese e Padovana del secolo XVI, etc. — Rivista Bibliographica. — Lettera al Direttore del Politecnico. — Rivista politica.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *Décembre*. C. Cantù : Del Sovrannaturale. — X : Reminiscenze di un antico paggio dell' Imperatore Nicolò — S. Varroni : Rossini. — P. V. Marchese : Lo Sacra Famiglia, quadro del Prof. Giuseppe Isola. — G. Gazzino : Rivista bibliografica. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — Cronaca della quindicina. — La Direzione : La lettera del P. Giacinto alla Rivista universale.

25 *Décembre*. G. B. Giuliari : Scipione Maffei. — X : Reminiscenze di un antico paggio dell' Imperatore Nicolò (fin). — Dr. L. Maschi : Il Panteismo in Italia e il prof. Moleschott (suite). — A Crocco : Il Marchese Vincenzo Ricci. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — Cronaca della quindicina.

10 *Janvier*. C. Desimoni : Sulle Marche d'Italia e sulle loro diramazione in Marchesati. — R. Drago : La Fisica del Globo (suite). — G. De Negri : Il notariato compagno della civiltà. — P. C. Sayn-Wittgenstein : Prudenza (pensieri). — Rassegna della quindicina. — Cronaca.

25 *Janvier*. P. Del Rio : Dell-apologetica e polemica religiosa. — G. Tononi : La Pia Opera di S. Zita. — P. G. B. Cereseto i Giudisi e pensieri (1854). — F. Persico : La vita di Gesù Cristo del P. Alfonso Capecelatro. — G. M. Cargnino : Rivista bibliografica. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — X. : Cronaca della quindicina.

BIBLIOTEKA OSSOLINSKICH
Bibliothèque Ossolinski.

T. XI. Liske : Guerre moscovite de 1632-34, avec un plan du siége de Smolensk. — Bielowski : S. Otthon et ses biographes. — Chylinski : Les scartabelli dans l'ancien droit polonais. — Notes d'un Lithuanien, serviteur du roi Sigismond Auguste. — Feldmanowski : Les rapports littéraires et scientifiques du roi Ladislas IV avec l'Italie. — Czosnowski : La chute du système scolastique et la réforme de l'enseignement par les humanistes. — Supinski : Quelques questions d'économie politique. — Steczkowski : Le perfectionnement graduel des télescopes. — Nabielak : L'ouvrage du duc de Noailles. Henri de Valois et la Pologne en 1572. — Warnka : Les actes concernant l'histoire de la Russie occidentale, publiées par la commission d'archéographie de Kieff. — Compte rendu de l'institution Ossolinski pour l'année 1868. — Bielowski : Discours prononcé à la séance publique de l'institution Ossolinski.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.
Bibliothèque de Varsovie

Août 1868. Kaupinski : L'école positiviste (suite). — Hube : Les jugements divins ou les *Ordalia* dans l'ancienne Pologne. — Esquisses de l'Amérique d'après les notes d'un touriste. — Zacharyasiewicz : Victoria Regina (roman). — Chronique parisienne, littéraire, scientifique et artistique. — La littérature nationale et étrangère. — Revue des théâtres. — Variétés. — Observations météorologiques.

Septembre. Kaupinski : L'école positiviste (fin). — Lubowski : Don Carlos, étude historique. — Zacharyasiewicz : Victoria Regina, (roman). — Chronique parisienne, littéraire, scientifique et artistique. — Littérature nationale et étrangère. — Revue des théâtres. — Variétés. — Observations météorologiques.

Décembre. — Pawinski : H. Buckle. — Kramstück : le Talmoud, traduit et commenté. — Bejer : Les dessins originaux de Thomas Treter, chanoine de Varsovie, au XVIe siècle. — M. K. : La famille d'un médecin. Mémoires. — Chronique parisienne, littéraire, scientifique et artistique. — Revue des théâtres. — Littérature nationale et étrangère. — Variétés. — Observations météorologiques.

PRZEGLAD POLSKI.

Décembre. Szreniawa : La comète (suite.) — Nowicki : L'antilope (fin). — Kalicki. L'historien Charles Szaynocha (suite). — Marassé : Première assemblée des délégués de la société de Crédit en juin 1868. — Szuyski : Revue littéraire. — Kozmian : Revue politique. — Bibliographie.

Janvier — Szreniawa : La comète (fin). — Wodzicki comte Casimir : Descriptions ornithologiques : Le corbeau : — Kalicki: L'historien Charles Szaynocha. — Szuyski: Avant la décision de la diette de Gallicie. — Powiday: L'ouvrage d'Eichorn sur l'historien Kromer. — Szuyski: Revue littéraire. — Kozmian: Revue politique. — Powiday: Affaires économiques. — Bibliographie.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

Janvier 1869. Eug. Rambert : Schiller, Goethe, et les Alpes (I). — C. Cailliatte : Madagascar ; ses luttes politiques et religieuses. — Pas de chance : Confessions de mésaventures diplomatiques et matrimoniales (I). — Ed. Tallichet : L'Europe à la fin de 1868. — La réforme de l'instruction supérieure dans le canton de Vaud. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Février. Eug. Rambert : Schiller, Gœthe et les Alpes (II). — G. Zenner : La formation des corps célestes. — C. Cailliatte : Madagascar, ses luttes politiques et religieuses (fin). — Pas de chance (II). — La crise politique dans le canton de Zurich. — Chronique. — Causeries parisiennes.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Décembre. Ad. B : Louis Germond. — Albert de Seld. — Henriod : La fille de Sion, par M. A. F. Pétavel. — A. Gindroz : Fragments inédits de l'histoire de l'instruction publique dans le canton de Vaud. — Correspondances de Neufchâtel, Genève, France, Angleterre, Allemagne. — Bulletin bibliographique. — Tables.

Janvier. Méditation sur Colossiens. — M. Lelièvre : Un missionnaire en Californie (I). — L. Vulliemin : Charles Ritter le géographe, fragments biographiques. — R. Clément : Ce qui fait la vie de l'Eglise. — Revue critique; ouvr. de MM. Ch. Secrétan, E. Arnaud. — Nouvelles et correspondances. — Bulletin bibliographique.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national.—4 janvier. F. Lock : Le public et la bibliothèque impériale. — 5. F. Morin : La question d'Orient en 1862. — 14. D'Ornant : Les environs de Paris. — 19. G. Pouchet : Expériences sur les décapités.

Le Constitutionnel. — 1er janvier. L. Chauveau : Ouvr. de MM. H. Baudrillart, Ed. About. — 9, 13. P. Clément : Un agent de Mazarin. — 12. G. Landrol : Les Haltes, par M. A. Chaten. — 15. A. Fonville : La cité nouvelle, par M. Fr. Aubert. — 17. L. Enault : La mer libre du pôle, par J. J. Hayes. — 19. A. Nisard : La philosophie en France au XIXe siècle, par M. F. Ravaisson. — 20. Am. Matagrin : César et ses contemporains.

Le Français. — 1er janvier. L. Moland : Les hérétiques d'Italie, de César Cantù. — 2, 3. Vte de Melun : Les cahiers des ouvriers en 1868 (suite). — 4. O. Baudry : Pernette, par M. V. de Laprade. — 5. Masson : L'œuvre du catholicisme en Pologne. — 11, 19. P. Thureau Dangin : Œuvres de Lamennais, publiées par A. Blaise. — 29. E. Récamier : M. Vitet et ses derniers travaux.

La France. — 5 janvier. E. Martin : M. Michelet et M. Louis Blanc. — 12. G. Merlet : Scènes de la vie rustique ; le Chevrier, par M. F. Fabre. — 18. Lucien Biart : La nouvelle Amérique, trad. de l'angl. par M. Ph. Chasles. — 19. E. Masseras : La cité nouvelle. — 20. A. Bonnin : Paul Huet. — 27. G. Lemaistre : Revue des cours publics.

La Gazette de France.— 9, 16, 23, 30 janvier. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 10. A. de Pontmartin : A travers les Espagnes, par Mme la comtesse de G. — 17. V. Fournel : L'Imitation de Jésus-Christ, trad. inédite du XVIIe siècle. — 28. A. de Pontmartin : Madeleine Bertin, par M. J. Claretie ; Les mariages de province, par M. Ed. About. — 26. V. Fournel : Mémoires de Maximilien.

Le Journal des Débats. — 4, 5 janvier. A. Léo : Essai sur la condition légale des journaux, par M. G. Albert Petit. — 6, 7. E. Bersot : Œuvres et correspondance de Lamennais. — 10. E. Villetard : Milton, sa vie et ses œuvres, par M. E. de Guerle. — 13. Eug. Young : La diplomatie et le droit nouveau (suite), par M. Alb. de Broglie. — 19. Max. Ducamp : Voyage aux deux Nils, par M. G. Lejean. — 20. Cuvillier-Fleury : Un beau-frère, par M. H. Malot. — 22. Ch. Clément : Paul Huet. — 23. A. Viollet-Leduc : Dictionnaire de l'Académie des beaux-arts. — 29. L. Say : Essai sur la science sociale, par M. Ambr. Clément.

Journal officiel. — 1er janvier. Eug. Gautier : Une visite au musée instrumental du Conservatoire. — 4. A. Lacaussade : Revue des journaux et recueils périodiques. — 5. L. Lemaître : Le soldat en Prusse. — 6. H. Lavoix : Journal de Jean Héroard. — 17. Th. Gauthier : Sonnets et eaux-fortes. — H. Lavoix : Revue littéraire, ouvr. de MM. E. Mage, J. Verne, etc. — 20, 23. G. Bertrand : Les chansons populaires de France, publiées par M. de Coussemaker.

La Liberté. — 1er janvier. W. de Fonvielle : ouvr. de MM. de Parville, Darwin, etc. — 23. E. Legouvé : Les pères et les enfants au XIXe siècle. — 27. Ad. Blaise (des Vosges). Etude sur les vignobles de France, par M. le Dr. Jules Guyot.

Le Monde. — 4 janvier. L. Duc : L'intervention française au Mexique. — L'abbé V. Davin : La Sorbonne en 1682 (suite). — L. de la Rallaye : Des principes du mouvement dans le monde cosmique, etc. par M. le Dr. Michel. — 12. L'abbé J. Sagette : Vie d'Anne-Catherine Emmerich, par le P. E. Schmæger. — 13. P. Depelchin : Le symbolisme dans l'architecture chrétienne. — 20. L. de La Rallaye : ouvr. de M. le R. P. L. de Chazournes, etc. — 27. P. Depelchin : Rusbrock l'admirable, par M. E. Hello. — 28. Barrier : La tombe du Carmel de Saint-Denis en France.

L'Opinion nationale. — 6 janvier. J. Levallois : Les historiens des fourmis. — 11. J. Levallois : Ouvr. de MM. H. Malot, J. Claretie, E. Zola. — 18. Laurent (de l'Ardèche) : La religion, par M. E. Vacherot.

Le Pays. — 18 janvier. H. Aubertin : Colléges de Paris.

La Presse. — 1er janvier. A. David : L'abbaye de Royaumont en 1868, par l'abbé H. Duclos. — 5 Colincamp : Œuvres complètes de M. Ponsard. — 8. M. Chaumelin : Ouvr. de MM. P. Lacroix, Ch. Potvin, Ch. de Coster, Louis Figuier, Poujoulat, l'abbé Chevalier, Eug. Poitou. — 10. C. d'Héricault : Giannotti, par M. Ch. Tassin. — 15. F. Fourier : M. de Bismark. — 16 A. David : Concile œcuménique de 1869. — 24. C. d'Héricault : La démagogie en 1793 ; Paris en 1794, par M. C. A. Dauban.

Le Siècle. — 18 janvier. Ch. Limousin : Recherche de l'idéal social, par M. Léon Walras. — 20. A. Luchet : Histoire générale de l'exposition de 1867, par M. P. Aymar Bression.

Le Temps. — 2 janvier. J. Ferry : Mémoires d'exil, par Mme Edg. Quinet. — 4. Sainte-Beuve : La poésie. — 5, 19. Ed. Scherer : Rabelais. — 11. Ch. Dolffus : La morale pour tous, par Ad. Franck. — 12, 26. Sainte-Beuve : Essai sur Talleyrand, par sir H. Lytton-Bulwer, trad. de l'angl. par M. G. Perrot. — 13. J. A. Guardia : Orient et Italie, par M. Max. Ducamp. — 21. A. Gaulier : Histoire nationale de France, t. IV, par M. A. Gouet.

L'Union. — 1er janvier. G. de Cadoudal : Charles Loyson. — 2. Prince de Valory : Les finances françaises sous la Restauration. — 5. Cénac-Moncaut : L'apôtre du chantier — 8. A. de St-Albin : La vie des savants illustres du XVIIe siècle, par M. L. Figuier — 14, 17. A. Boullé : Essai sur Talleyrand, par sir Henry Bulwer-Lytton, trad. par M. G. Perrot — 19. A. Nettement : Le concile de Trente, par M. César Cantù.— 20, 22. Maurice Chevrier : L. Vitet, de l'Acad. fr.

L'Univers. — 2 janvier. L'abbé Réaume : Jus canonicum universum, par M. A. Reiffenstuel. — 4. A. de Lansade : La Botanique et l'Université — 6. C. A. Ozanam, Munificence de S. S. Pie IX.— 11. L. Moreau : Rousseau réformateur. — 13. Cte de Létourville : Terre sainte, par M. C. Tischendorf. — 18, 19. Ed. Dumont : La France en goguette. — 20. U. Maynard : La vallée de larmes, par l'abbé Pauvert.— 21. Du Lac : Défense de la déclaration de 1682. — 24. Cl. Lavergne : La statue et les bourreaux de Voltaire.

DEMANDES :

Récit exact des derniers moments de la reine, depuis le 11 décembre 1792 jusqu'au 16 octobre suivant, par la dame Bault. Paris, 1817. In-8 (ou dans la collection des mémoires relatifs à la révolution française. 1825, in-8.)

Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la reine de France, par Lafont d'Aussonne. Paris, 1824 (1825 ou 1836). In-8.

La communion de la reine Marie-Antoinette à la Conciergerie, par Troche. Paris, imp. Divry, 1863. Br. in-8.

Nouvelles preuves de la communion de la reine Marie-Antoinette à la Conciergerie, par Troche. Paris, Divry, 1864. Br. in-8.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture sainte. Conciles.

Appendix Novi Testamenti Vaticani. Inest Apocalypsis ex codice Unciali Vaticano 2066. Cum supplementis et emendationibus Novi Testamenti Vaticani. Item illustratur editio codicis Vaticani Romana nuperrima. Edidit Constant Tischendorf. Gr. 4, XVIII-20 p. Leipzig, Giesecke & Devrient. [799

CHRISTERN (W.). Versuch einer pragmatischen Bildungs-und Entwicklungsgeschichte der Evangelien. (*Essai d'une histoire pragmatique de la formation et du développement des Evangiles.*) In-8, X-125 p. Gotha, 1868, F. A. Perthes. [800

Les Psaumes, en albanais, imprimés en caract. romaïques. In-4, 122 p. Constantinople, 1868. [801

Les Psaumes, en albanais, imprimés en caract. romains. In-4, II-128 p. Constantinople, 1868. [802

MÜHLBAUER (Wolfgang). Thesaurus resolutionum S. C. concilii quæ consentanee ad Tridentinorum PP. decreta aliasque canonici juris sanctiones prodierunt usque ad annum 1867, cum omnibus constitutionibus et aliis novissimis declarationibus S. S. pontificum ad causas respicientibus. Tomus 1, fasc. 4. In-4, p. 361-480. Münich, 1868, Lentner. [803

Saints Pères et Théologiens.

BILLUART (F. C. R.). Somma sancti Thomæ hodiernis academiarum moribus accommodata. Ed. nova. T. 7. In-4 à 2 col., 518 p. Arras, Brunet. [804

LUGO (S. R. E. Joann. de). Opera omnia theologica. T. 3. In-4, VIII-796 p. Paris, Martin-Beaupré. [805

VINCENT (R. P.). Compendium universæ theologiæ ad usum seminariorum. T. 4. In-12, 586 p. Paris et Lyon, Girard. [806

BIEDERMANN (Alois Em.). Christliche Dogmatik. (*Dogmatique chrétienne.*) In-8, XIV-765 p. Zürich, Orell, Füssli & Ce. [807

Etude sur la religion proposée aux jeunes filles, d'après un exposé de la doctrine chrétienne rédigé par Mgr Dupanloup, développé ou commenté par l'abbé ***. In-18, VII-318 p. Le Mans, Beauvais. [808

Petit Catéchisme de persévérance développé par les apologistes les plus célèbres de la religion. Vérité du catholicisme démontrée par la science; par M. l'abbé ***. 1re année. In-12, XIV-416 p. Lyon, Josserand. [809

PLASMAN (de). Les luttes d'un chrétien entre son cœur et sa foi. In-12, 187 p. Paris, Albanel. 1 fr. [810

BÉNARD (l'abbé). Le Christ et le césarisme moderne, ou l'Eglise et la Révolution religieuse et sociale. In 18 jésus, 406 p. Paris et Lyon, Lecoffre fils et Ce. 3 fr. [811

FÉLIX (R. P.). Les Églises non catholiques devant le progrès. Protestantisme, anglicanisme, moscovitisme. Appel à tous les chrétiens. In-18 j., 143 p. Paris, Jouby et Roger. [812

ROUGEYRON (l'abbé G.). De l'Antechrist, recherches et considérations sur sa personne, son règne, l'époque de son arrivée et les annonces qu'en font les événements actuels; 2e édit. revue et corrigée. In-12, 336 p. Paris, Sarlit. [813

MAC CARTHY (R. P. de). Sermons. 4 vol. in-12, LXXIV-1659 p. Lyon et Paris, Pélagaud. [814

BÉDU (l'abbé). La double couronne à la sainte Vierge, ou nouvelles méditations, suivies d'examens, pendant le mois de Marie. In-18, VII-345 p. Arras, Bradier. 1 fr. 50 c. [815

BERGER (l'abbé J. B.). Notice historique sur la ceinture de la B. Vierge Marie, mère de Dieu, conservée à Ecole-Beaupré. In-12, 72 p. Besançon, imp. Jacquin. [816

LESCŒUR (R. P. L.). Histoire d'une convertie. In-32, 77 p. Paris, Douniol. [817

Directoire spirituel à l'usage des Cisterciens réformés, vulgairement dits Trappistes, publié par l'ordre des supé-

rieurs. In-18 j., 727 p. Paris, Douniol. [818

Année sainte des religieuses de la Visitation Sainte-Marie. T. 5. Mai. In-8, VI-800 p. Annecy, Burdet; Lyon, Josserand. [819

Religions des peuples orientaux. Cultes dissidents.

LAUTH (Frz. Jos.). Moses der Ebraeer. Nach zwei aegypt Papyrus-Urkunden in hierat. Schriftart zum ersten Male dargestellt. (*Moïse l'Hébreu. Présenté pour la première fois d'après deux documents égyptiens en écriture hiératique et sur papyrus.*) Avec 5 feuilles autographiées et 3 pl. lith. in-4. In-8, VII-105 p. München, 1868. (Leipzig, Brockhaus.) [820

SCHATZKES (M. A.). Hamafteach od. der Schlüssel zum Labyrinthe der äusserst räthselhaften Sagen unserer Weisen, die seit Jahrhunderten in den dunkeln Reden u. Erzählgn. verschlossen u. unauflösslich zu sein schienen etc. (*Hamafteach, ou la clef du labyrinthe des traditions énigmatiques de nos sages, qui depuis des siècles ont paru se renfermer à tout jamais dans des discours et des récits obscurs, etc.*) Gr. in-8, IX-400 p. Warschau, 1866; Berlin, Cohn. [821

SPRENGER (A.). Das Leben u. die Lehre d. Mohamad. Nach bisher grösstentheils unbenutzten Quellen bearb. (*Vie et doctrine de Mahomet. Rédigé d'après des documents qui pour la plupart n'avaient pas servi jusqu'ici.*) 2e édit. 5e et 6e part. Gr. in-8, CLXXX-599 p. Berlin, Nicolai. [822

Târanâthae de doctrinae Buddhicae in India propagatione narratio. Contextum Tibeticum e codicibus petropolitanis ed. Anton. Schiefner. In-8, X-220 p. Petropoli, 1868; Leipzig, Voss. [823

TARIKH EL FIDA. Histoire de la Rédemption. In-8, 404 p. Beyrout, 1868 (en arabe). [824

MONOD (Ad.). Doctrine chrétienne. Quatre discours. In-8, 171 p. Paris, Meyrueis. 2 fr. 25 c. [825

Gesangbuch für die evangelischen Gemeinden Frankreichs. (*Manuel de chant pour la France évangélique.*) Petit in-8 à 2 col., XII-576 p. Strasbourg, Ve Berger-Levrault. [826

TOURREIL (L. J. B. de). Œuvres posthumes. Religion fusionienne, ou Doctrine de l'universalisation réalisant le vrai catholicisme. 1re initiation. Le livre de vie et le livre de la perfection. 4e vol. 4e partie. In-8, 248 p. Paris, Lib. des sciences sociales. Le 4e vol. 5 fr. [827

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

BÜCHSENSCHÜTZ (B.). Besitz und Erwerb im griechischen Alterthume. (*Possession et acquisition dans l'antiquité grecque*). Gr. 8, IX-614 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [828

ARNDTS (Dr. Karl Ludw.). Die Lehre von den Vermächtnissen in Fortsetzg. v. Glück's Erläuterung der Pandekten (*L'exposé des dispositions testamentaires pour continuer le commentaire de Glück sur les Pandectes.*) Gr. 8, XII-526 p. Erlangen, Palm & Enke. [829

LABAND (Dr. Paul). Die vermögensrechtlichen Klagen nach den sächsischen Rechtsquellen der Mittelalters dargestellt. (*Les plaintes judiciaires à propos des biens, présentées d'après les origines du droit saxon du moyen âge.*) Gr. in-8, IX-406 p. Königsberg, Hübner & Matz. [830

PERTZ (G. H.). Schrifttafeln zum Gebrauch bei diplomatischen Vorlesungen hrsg. von Handschriften. Isg. von Karl. Pertz. (*Planches de texte tiré de manuscrits, pour servir aux cours de diplomatique.* 10e *liv. Les planches du* 3e *et du* 4e *t. des lois des Monuments de la Germanie. Publiées par Karl Pertz.*) In-folio 10 chromolith. avec 1 feuille de texte. Hannover, Hahn. [831

BATBIE (A.). Précis du cours de droit public et administratif, professé à la faculté de droit de Paris. In-8, 876 p. Paris, Cotillon. 10 fr. 832

MOHL (Rob. von). Staatsrecht, Völkerrecht u. Politik. (*Droit public, droit des gens et politique.*) Monographies, t. III. Politique, t. II. In-8, XV-724 p. Tübingen, Laupp. [833

LAFERRIÈRE (E.) et BATBIE (A.). Les Constitutions d'Europe et d'Amérique recueillies. Ouvrage contenant, en outre, les Constitutions de France, de 1739 à 1852. In-8, CLII-651 p. Paris, Cotillon. 12 fr. [834

COOLEY (T. M.). Treatise on the constitutional limitations which Best upon the legislative Power of the States of the American Union. In-8, XLVII-720 p. Boston, 1868. 39 fr. 40. [835

STEIN (Dr. Lorenz.). Die Verwaltungslehre 1. Thl.: Die vollziehende Gewalt. (*Système d'administration. 1re partie. Le pouvoir exécutif.*) 2e édit. revue entièrement. Gr. in-8, XXIV-448 p. Stuttgart, Cotta. [836

THEUREAU (Louis). Etude sur l'abolition de la vénalité des offices. In-8, 323 p. Paris, Guillaumin et C°. 6 fr. [837

GIROUARD (Désiré). Considérations sur les lois civiles du mariage. In-8, 44 p. Montréal, 1868. [838

ROME (Jules). Du contrat d'assurance sur la vie en présence de la loi civile, de la loi commerciale et des lois sur l'enregistrement. In-8, 288 p. Paris. Retaux. [839

BÜLOM (Oscar). Die Lehre von den Processeinreden und die Procesvoraussetzungen. (*L'enseignement de la contradiction et de la présupposition dans la procédure.*) In-8, XV-320 p. Giessen, 1868, Roth. [840

DESPRETZ (Edouard). De l'abolition de l'emprisonnement. In-18 j., IV-206 p. Paris, Dentu. [841

TAYLOR (Henri). Crime, considered in a Letter to the Right. Hon. W. E. Gladstone, M. P. In-8. London, Hamilton. [842

FERNEX DE MONTGEX (R.). Etude sur la récidive. In-8, 288 p. Chambéry, imp. Puthod. [843

JOHN (R. E.). Entwurf meiner Motiven zu einem Strafgesetzbuche für den norddeutschen Bund. (*Exposé de mes motifs pour servir à la rédaction d'un code pénal pour la Confédération du nord de l'Allemagne.*) In-8, VIII-648 p. Berlin, 1868, Guttentag. [844

NYPELS (J. S. G.). Législation criminelle de la Belgique, ou commentaire du Code pénal belge. Gr. in-8 à 2 col. t. III, 2° et 3° liv. Bruxelles. [845

COLBY (John H.). A Practical Treatise on the criminal law and Practice of the State of New-York. 2 vol. gr. in-8, XXIII-764 et VII-456 p. Albany, 1868. 93 fr. 75. [846

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

PFLEIDERER (Otto). Die Religion, ihr Wesen u. ihre Geschichte, auf Grund d. gegenwärtigen Standes der philosophischen u. der historischen Wissenschaft dargestellt. (*La religion, son essence et son histoire au point de vue de l'état actuel de la science philosophique et de l'histoire.*). 2 vols. t. I. Le caractère de la religion; t. II. L'histoire de la religion. Gr. 8, XV-413, III-495 p. Leipzig, 1868-1869, Fues. [847

BÉNARD (Ch.). Questions de philosophie, modèles, esquisses et programmes de dissertation philosophique, etc. In-8, XX-442 p. Paris, Delagrave. [848

ROBERT (Louis). Les Théories logiques de Condillac, thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. In-8, 448 p. Paris, L. Hachette. [849

PORTER (Prof. Noah). The Human Intellect: with an Introduction upon Psychology and the Human Soul. In-8. New-York, 1868. [850

KOSTLIN (Dr. Karl.). Aesthetik (*Esthétique*). 2° part. 2° livr. (fin). In-8, XXVII, 795-1036 p. Tübingen, Laupp. [851

COMTE (Aug.). Cours de philosophie positive. 3° éd., augmentée d'une préface par E. Littré et d'une table alphabétique des matières. 6 vol. in-8, LXXXV-3334 p. Paris, J.-Baillière. 45 fr. [852

LAFFITE (J. F.). La civilisation en 1867. T. 2°. In-8, 95 p. Soeaux, imp. Dépée. [853

RUTTEN (F. X.). Ethicae seu philosophiae moralis elementa. In-12, 304 p. Louvain. [854

CICÉRON. Caton l'Ancien, ou Dialogue sur la vieillesse. Trad. nouvelle d'après un texte revu et annoté, par E. A. T. Grellet Dumazeau. In-8, VIII-187 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel. 4 fr. [855

FRANCK (Ad.). Eléments de morale. Ouvrage rédigé conform. aux progr. officiels de 1866 pour l'enseign. second. spécial. In-18 j., XVI-200 p. Paris, L. Hachette. [856

GOURAUD (Mlle Julie). Nouvelles Causeries, ou Esquisses morales. In-18 j., 272 p. Paris, Albanel. 1 fr. [857

MONEZKA (Ant. Leop.). Kreuzzug gegen die Trunkenheit. Predigten f. die Mässigkeits Brüderschaft. (*Croisade contre l'ivrognerie. Sermons pour la Société de tempérance.*) In-8, VII-311 p. Troppau, Kold. [858

Politique et Diplomatie.

RUPERT (L.). L'Ordre légitime dans la transmission et l'exercice du pouvoir. In-18, 98 p. Paris, imp. Balitout, Questroy et C°. [859

MAMIANI (Terenzio). Teorica della religione e dello stato, e sue speciali attinenze con Roma e le nazioni cattoliche. In-12, VIII-483 p. Firenze, tip. Successori Le Monnier. [860

Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu, ou la vengeance de Machiavel au XIX° siècle par un contemporain. In-12, 330 p. Bruxelles. [861

BERNAL DE O'REILLY (Antonio). El derecho de Revolucion. In-8, 64 p. Paris, lib. 22, passage Jouffroy. [862

WAISBROKER (Lois). Suffrage for Women: the Reasons Why. In-8, 84 p. New-York. [863

Education.

DUPANLOUP (Mgr). L'enfant. In-16, 523 p. et grav. Paris, Douniol. 4 fr. [864

Economie politique et sociale. Statistique.

ROSSBACH (Dr. Joh. Jos.). Geschichte der Gesellschaft. 2 Thl. Die Mittelklassen im Orient u. im Mittelalter der Völker d. Occidents. (*Histoire de la société. 2e part. Les classes moyennes en Orient et celles des peuples d'Occident au moyen âge.*) In-8, VII-237 p. Würzburg, Stuber. [865

SEAMAN. Essays on the Progress of Nations in Civilization, Production, Industrie, Wealth, and Population, with Statistics, etc. 2 vol. in-12, t. 2, XVI-659 p. New-York, 1868. [866

VIDAL (Léon). Coup d'œil sur la science pénitentiaire, ses œuvres et ses résultats principaux à notre époque. In-8, 94 p. Paris, imp. A. Chaix. [867

DUBOIS (D.). Des secours à domicile. In-16, 51 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 1 fr. [868

LÉOBARDY (Paul). L'Assurance, l'Opulence, l'Impôt. In-8, 88 p. Paris, Anger. [869

JEHAN (Stanislas). De l'impôt sur la production étrangère au point de vue du droit moderne et du progrès. In-8, 63 p. Colmar, imp. Decker. [870

Almanach impérial pour 1868. 170e année. In-8, XII-1266 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault et fils. [871

Documents relatifs à la répartition des subventions et des avances accordées par la loi du 11 juillet 1868, pour l'achèvement des chemins vicinaux, publiés par ordre de M. de Forcade La Roquette, ministre de l'intérieur. Ministère de l'intérieur. In-4, 120 p. et tableau. Paris, imp. impériale. [872

Tableaux de population, de culture, de commerce et de navigation, formant, pour l'année 1866, la suite des tableaux insérés dans les notices statistiques sur les colonies françaises. In-8. 205 p. Paris, imp. impériale. [873

Industrie, Finances, Commerce.

Promenades à l'Exposition universelle de 1867 (en vers). In-18 j., VIII-226 p. Paris, Pache. 2 fr. 50 c. [874

DAVIDSON (Capt. Edw.). Railways of India; with an Account of their Rise, Progress, and Construction. In-8, XV-284 p. London, 1868, Spon. [875

WORMS (Em.). Théorie et pratique de la circulation monétaire et fiduciaire, etc. In-8, 337 p. Paris, Cotillon. 7 fr. 50 c. [876

Physique et Chimie.

GRÉHANT (Dr. N.). Manuel de physique médicale. Avec 469 figures intercalées dans le texte. In-18 j., III-662 p. Paris, Germer-Baillière. 7 fr. [877

TYNDALL (John). Le Son. Traduit de l'anglais par M. l'abbé Moigno. In-8, XXVI-381 p. Paris, Gauthier-Villars. [878

BLOMSTRAND (C. W.). Die Chemie der Jetztzeit vom Standpunkte der electrochemischen Auffassung aus Berzelius'Lehre entwickelt. (*La chimie du temps actuel développée au point de vue du système de Berzelius et de sa manière de comprendre l'électro-chimie.*) 2e part. gr. 8, XXII p. 225-417. Heildelberg, C. Winter. [879

SAEZ Y PALACIOS (Dr. D. Rafael). Tratado de quimica inorgánica teórico práctico, aplicada á la medicina y especialmente á la farmacia. 1re part. Madrid, 1868, Bailly-Baillière. [880

Sciences naturelles.

LE HON (H.). Influence des lois cosmiques sur la climatologie et la géologie. In-8, 889 p. Bruxelles. [881

LYRAS DE MOLÉON. La Mer. description de ses merveilles, ses curiosités les plus remarquables. In-12, 144 p. et grav. Limoges et Isle, E. Ardant et Thibaut. [882

MOORE (J. Scott). Pre-Glacial Man, and Geological Chronology. In-8. Dublin, Hodges & Smith. [883

PHILLIPS (John, M. A.). Vesuvius. Avec grav. Gr. in-8, XVI-355 p. Oxford, Clarendon Press. [884

ETTINGSHAUSEN (Dr. Constant, baron v.). Die fossile Flora d. Tertiär-Beckens v. Bilin. (*La flore fossile du bassin tertiaire de Bilin.*) 3e part. Avec 16 pl. lith. gr. in-4, 110 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [885

FUCHS (Ed.). Etude sur les gisements métallifères des vallées Trompia, Sabbia et Sassina dans la Lombardie septentrionale. In-8, 52 p. et 1 pl. Paris, Dunod. [886

GASSIES (Mme). Notions d'histoire naturelle. Règne animal, les mammifères. Gr. in-8, 68 p. Paris, Truchy. [887

OPEL (Dr. F. M. Ed.). Lehrbuch der forstlichen Zoologie. (*Traité de zoologie forestière.*) Gr. 8, VIII-483 p. Wien, 1869, Braumüller. [888

SEMPER (Dr. C.). Reisen im Archipel der Philippinen. Wissenschaftliche Resultate. Holothurien. (*Voyages dans l'archipel des Philippines. Résultats scientifiques. Holothuries.*) 2 part. t. I. 5e livr. (fin). Avec 2 pl. et fig. dans le texte, et 2 ff. d'explic. Gr. in-4, IV p. et 177-188. Leipzig 1868, Engelmann. [889

BOCQUILLON (H.). La Vie des plantes. Ouvr. illust. de 172 dessins par A. Faguet. In-18 j., XII-375 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [890

LEMAIRE (Ch.). Les Cactées, histoire, patrie, organes de végétation, inflorescence, culture, etc. 11 grav. In-18, 144 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 1 fr. 25 c. [891

PFEIFFER (Dr. Ludov.). Monographia Heliceorum viventium; vol. VI. Gr. 8, III-598 p. Leipzig, Brockhaus. [892

Précis de l'histoire de la botanique pour servir de complément à l'étude du règne végétal; par L. G. Suivi d'un appendice de géographie botanique avec cartes par J. A. Barral. Gr. in-8°, 539 p. et 4 cartes. Paris, Morgand. [893

REICHENBACH (Dr. G. Ludw.) & REICHENBACH (Dr. H. Gust). Deutschlands Flora mit höchst naturgetreuen Abbildgn. (*La flore allemande avec des dessins très-fidèles.*) Nos 275 et 276. Gr. in-4, 20 pl. avec 8 p. de texte in-8. Leipzig, 1868, Abel. [894

Agriculture, Horticulture, etc.

VARENNE DE FENILLE. Œuvres agronomiques et forestières; études précédées d'une notice biographique par Philibert Le Duc, inspecteur des forêts. In-8, 516 p. Paris, J. Rothschild. 7 fr. [895

VILLE (Georges). L'Ecole des engrais chimiques. Premières notions de l'emploi des agents de fertilité. In-18 jésus, 100 p. Paris, imp. impériale. [896

ROHART (F.). La doctrine des engrais chimiques au point de vue des intérêts agricoles. Réponse aux conférences de Vincennes, examen des résultats obtenus. In-18 j., III-315 p. Paris, V. Masson et fils. [897

GRANDVOINNET (J. A.). Les Bergeries. Dispositions diverses. Constructions. Matériel meublant. In-18 j., VIII-314 p. Paris, Lib. agr. de la Maison rustique. 5 fr. [898

BLANCHEMAIN (Paul). La Culture en billons d'après la méthode de M. Decrombecque. In-18 jésus, 169 p. Paris, Blériot. [899

HECQUET D'ORVAL (E.). De la destruction des insectes nuisibles aux récoltes. In-8, 37 p. Abbeville, imp. Briez. [900

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 23e circonscription. Vaucluse. Drôme. Ardèche. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 184 p. Paris, imp. impériale. [901

CAMPHRELL (Francis). A Treatise on the Cultivation of Flak and Hemp, being a Series of the Lettres of Robin Goodfellow, for the Promotion and improvement of Agriculture on the Australian Colonies. In-8, X-80 p. Sydney, 1868. [902

JAMIN (Ferdinand). Les Fruits à cultiver, leur description, leur culture. Gr. in-18, 196 p. Paris, V. Masson. 1 fr. 50. [903

WÖRMANN (R. W. A.). Der Garten-Ingenieur. Vollständiges Handbuch der gesammten Technik d. Gartenwesens. (*L'ingénieur jardinier. Manuel complet de tout l'art du jardinage.*) 8e section, gr. in-8. (*L'arpentage pratique et son application au jardinage.*) Gr. in-8, avec 7 pl. de figures lith. 112 p. Berlin, Schotte. [904

KOCH (Dr. Karl). Dendrologie. Bäume, Sträucher und Halbsträucher, welche in Mittel-und Nord-Europa im Freien kultivirt werden kritisch beleuchtet. (*Dendrologie. Examen critique des arbres, des arbrisseaux et des arbustes, qui sont cultivés en plein air au centre et au nord de l'Europe.*) 1re part. contenant les *polypétales*. In-8, XVIII-735 p. Erlangen, Enke. [905

Sciences médicales.

DECHAMBRE (A.). Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales. 2e série. Tome 1er. 2e partie. LAB-LAR. In-8, 401-783 p. Paris, Asselin. 6 fr. [906

ANGER (B.). Nouveaux éléments d'anatomie chirurgicale. Ouvr. illustr. de 1079 fig. intercalées dans le texte et acc. d'un atlas in-4 de 12 planches. In-8, XVI-1056 p. Paris, J. B. Baillière. 40 fr. [907

RITTMANN (Dr. Alex.). Culturgeschichtliche Abhandlungen üb. die Reformation der Heilkunst. I. Hft. Valescus de Taranta 1382-1417. — Thomas Jordanus v. Klausenburg 1540-1585. — Joannes Michael Savonarola 1390-1462. (*Traités historiques sur l'amélioration dans l'art de guérir. 1re livr. Valescus de Taronta* 1382-1417. *Thomas Jordanus de Klausenburg* 1540-1585. *Johannes Michael Savonarola* 1390-1462.) Gr. in-8, XI-136 p. Brünn, Karafiat. [908

GERNET (Dr). Mittheilungen aus der älteren Medicinalgeschichte Hamburgs. (*Mélanges tirés de l'ancienne histoire médicale de Hambourg.*) Gr. 8, XII-410 p. avec 4 lith. Hamburg, Mauke Söhne. [909

CALLOCH (Dr. C.). De la pathogénie et du traitement de la myopie progressive, d'après les travaux les plus récents. In-8, 59 p. et pl. Nantes, imp. Ve Mellinet. [910

HOFFMANN (Dr. Carl. Ernst Emil.). Untersuchungen üb. die pathologisch-anatomischen Veränderungen der Organe beim Abdominaltyphus. (*Études sur les altérations pathologiques et anatomiques des organes dans le typhus abdominal.*) Avec 9 pl. lith. dont 1 en coul. Gr. 8, IX-402 p. Leipzig. Vogel. [911

KOESTER (Dr. Karl). Die Entwicklung der Carcinome u. Sarcome. 1. Abth. Krebs der Haut, alveolarer Gallertkrebs d. Magens. (*Développement du carcinome et du sarcome. 1re part. Cancer de la peau, cancer gélatineux et alvéolaire de l'estomac.*) Avec 4 pl. de dessins lithographiques gr. in-4. Gr. in-8, VIII-100 p. Würzburg, Stuber. [912

MAHMOUD (Dr. Hassan-Effendi). Maladies inflammatoires de la peau. Monographie du Pemphigus en général, en particulier, et de son traitement. In-8, 131 p. Paris, Asselin. [913

HEIDER (Dr. M.) u. WEDL (Dr. C.). Atlas zur Pathologie der Zähne. (*Atlas de la pathologie des dents.*) 2e livr. in-fol., 4 lith. dont 1 color. avec 12 p. de texte. Leipzig, Felix. [914

TRAUTMANN (Dr.). Die Zersetzungsgase als Ursache zur Weiterverbreitung der Cholera u. Verhütung derselben durch zweckmässige Desinfection. (*Les gaz de décomposition présentés comme cause de la propagation du choléra, et les moyens de les prévenir par une désinfection opportune.*) Gr. in-8, VIII-76 p. avec 2 lith. Gr. 8 et in-fol. Halle, Lippert. [915

CAMPAGNE (Dr.). Traité de la manie raisonnante. In-8, 579 p. Paris, V. Masson et fils. [916

BROWNE (James P.). Phrenology, and its Application to Education, Insanity, and Prison Discipline. In-8, XL-586 p. London, Bickers & Son, 1868. [917

FRÈRE ORBAN. De l'abus des boissons enivrantes. In-8, 289 p. Bruxelles. [918

SCHIVARDI (docteur Plinio). Observations nouvelles sur la rage. In-8, 61 p. Besançon, 1868, imp. Jacquin. [919

LEMAIRE (Dr. F. J.). Le Cimetière de Méry-sur-Oise et les sépultures en général, nouveaux moyens de désinfecter les corps, d'empêcher leur altération putride et de prévenir les maladies contagieuses auxquelles ils peuvent donner naissance. In-8, 63 p. Paris, Germer-Baillière. [920

VALCOURT (Dr. Th. de). Les institutions médicales aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Rapport présenté à Son Exc. le ministre de l'instruction publique, le 2 décembre 1868. In-8, 95 p. Paris, Delahaye. [921

Mathématiques et Art militaire, Hydrographie, Navigation.

RZIHA (Frz.). Lehrbuch der gesammten Tunnelbaukunst. (*Traité complet de la construction des tunnels.*) 600 grav. dans le texte. 4e livr. 2e part. gr. 4. t. II, p. 63-246. Berlin, Ernst & Korn. [922

KIPS (Joseph). Mappemonde sur les projections de Mercator, en 8 feuilles. Molenbeck-Saint-Jean. [923

MÆDLER (Dr. J. H.). Beobachtungen der kaiserlichen Universitäts-Sternwarte Dorpat. (*Travaux de l'observatoire de l'Université impériale de Dorpat.*) 15 vol. 2e section et 16 vol. In-4. XV : 2, IV-67 p. 1863 ; XVI : IV-572 p. 1866. Dorpat, Glaeser. [924

HUE DE CALIGNY. Mémoires inédites (*sic*) la milice des Romains, et celle des Français, avec notice sur l'auteur, par M. A. Ripa de Meana. In-8, XXXIX-85 p. Turin, Speirani. [925

RÜFFER (Ed.). Die Strategen u. die Strategie der neuesten Zeit. (*Les stratégistes et la stratégie des temps modernes.*) Gr. 8, III-226 p. Prag, Satow. [926

MEYNERT (Dr. Herm). Geschichte d. Kriegswesens u. der Heerverfassungen in Europa seit dem frühen Mittelalter bis auf die Gegenwart. (*Histoire de l'art militaire et de l'organisation des armées en Europe depuis les premiers temps du moyen âge jusqu'à l'époque actuelle.*) 21e-24e livr. (fin). Gr. 8, t. III, X, p. 225-463. Wien, 1868, Beck'sche Univ.-B. [927

FISCH. Manœuvres et tactique de l'infanterie prussienne. In-12, 82 p. et 3 pl. Bruxelles. [928

MONCRIEFF (Lieut. C. C. Scott). Irrigation in Southern Europe; being the Report of a Tour of. Inspection of the Irrigation of France, Spain, and Italy, undertaken in 1867-68 for the Government of India. In-8, XX-371 p. London, Spon, 1868. [929

ROUJOUX (H. de). Essai sur l'atterrage et l'entrée de la rade de Brest par temps brumeux, avec un bâtiment à vapeur. In-8, IV-69 p. et 2 pl. Paris, Bossange; dans les ports. 2 fr. [930

Mélanges scientifiques.

FIGUIER (Louis). Les Merveilles de la science, ou Description populaire des inventions modernes. T. 3. Gr. in-8 à 2 col., 513-752 p. Paris, Furne, Jouvet et Ce. [931

FONVIELLE (W. de). La Science en ballon. In-18 jésus, XVI-147 p. Paris, Gauthier-Villars. [932

LA BLANCHÈRE (H. de). Voyage au fond de la mer. Orné de vign. sur bois et de 16 grav. In-8, 320 p. Paris, Furne, Jouvet et Ce. [933

KLOPP (Onno). Leibniz' Plan der Gründung e. Societät der Wissenschaften in Wien. Aus dem handschriftl. Nachlasse v. Leibniz in der königl. Bibliothek zu Hannover dargestellt. (*Plan de Leibnitz pour la fondation d'une société scientifique à Vienne. Tiré des papiers de Leibnitz à la bibliothèque royale de Hanovre.*) Wien, 1868, Gerold's Sohn in Comm. [934

NATHUSIUS (H. von.) und KROCKER (Ant.). Deutsches Gestüt-Album. Photographien vorzügl. Pferde in den Gestüten Deutschlands. (*Album des haras allemands. Photographies des chevaux les plus remarquables des haras allemands.*) 8e livr. in-fol. 5 feuilles. Berlin, Wiegandt & Hempel. [935

Chasse et Jeux.

GARNIER (P.). Les Tueurs de lions et de panthères, chasses et gibier d'Algérie

épisodes cynégétiques en France. Avec une préface de Joseph La Vallée. In-18 j., 287 p. Paris, Aubry. [936

BALDWIN (W. C.). Du Natal au Zambèse, 1851-1866, récits de chasses. Trad. par Mme Henriette Loreau, abrégés par J. Belin de Launay, et contenant une carte. In-18 j., VIII-312 p. Paris, L. Hachette et Ce. 1 fr. [937

BECQ DE FOUQUIÈRES (L.). Les jeux des anciens, leur description, leur origine, leurs rapports avec la religion, l'histoire, les arts et les mœurs. Gravures sur bois, d'après l'antique, dessinées et gravées par M. Léon Le Maire. In-8, VIII-460 p. Paris, Reinwald. (T. à 50 ex.) 25 fr. [938

Beaux-Arts.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (Em.). Dictionnaire général des artistes de l'école française, depuis l'origine des arts de dessin jusqu'à l'année 1868 inclusivement. Architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et lithographes. T. 1. 1re livr. 1er août 1868. A-BAR. In-8 à 2 col., 48 p. Paris, Ve J. Renouard. La livr. 1 fr. 50. [939
L'ouv. aura 50 livr. mens.

DE BRUYN (l'abbé H.). Anciennes et nouvelles peintures murales de l'église de Notre-Dame au Sablon, à Bruxelles, avec quelques considérations générales sur l'art de la peinture murale en Belgique. In-4, 86 p. Gand. [940

MICHIELS (A.). Histoire de la peinture flamande depuis ses débuts jusqu'en 1864. In-8, t. V et VI. Bruxelles. [941

Legends of St. Augustine, St. Anthony, and St. Cuthbert, Painted on the Stalls in Carlisle Cathedral. With 56 Illust. and Descriptive Letterpress. In-8. Carlisle, Thurnam. [942

HESS (Pierre). La Grèce délivrée. Composition faite par ordre de Louis Ier roi de Bavière. Publication en 39 tableaux (phot.) de Kohler & Cie. D'après les originaux peints de la nouvelle Pinacothèque. In-16, 39 feuilles de Texte. München. Mey & Widmaye. [943

DALL'ONGARO. L'arte Italiana a Parigi nell'Esposizione universale del 1867. In-16, 160 p. av. 2 pl. Torino e Firenze, Erm. Loescher. 2 fr. [944

SERRA Y GIBERT (J). Album de la Exposicion retrospectiva de obras de pintura, escultura, arquitectura y artes santuarias, celebrada por la Academia de Bellas Artes de Barcelona en 1867. 2e ed. Barcelona, E. Pujal ; Madrid, Gaspar y Roig. [945

CONZE (Alex.). Beiträge zur Geschichte der griechischen Plastik. (*Essais sur l'histoire de la plastique grecque.*) Avec 11 pl. lith. Gr. 4, VI-34 p. Halle, Buchh d. Waisenh. [946

SCHNAASE (Dr. Carl.). Geschichte der bildenden Künste. (*Histoire des arts plastiques.*) 2e édit. corrig. et augm. t. III, Ire part. Rédigé par l'auteur avec la collaboration du Dr Rahn. Avec gravures dans le texte. Gr. 8, p 1-314. Düsseldorff, Buddeus. [947

HÜBNER (E.). Augustus, Marmorstatue d. Berliner Museums. (*Auguste, statue de marbre du musée de Berlin.*) Avec 2 pl. lith. In-4, 17 p. Berlin, 1868, Hertz in Comm. [948

WANDERER (Fr.). Adam Krafft u. seine Schule 1490—1507. Eine Sammlg. vorhand. Steinbildwerke in Nürnberg u. Umgebg. in 60 Abbildgn. (*Adam Krafft et son école, 1490-1507. Collection en 60 dessins des sculptures en pierre qui existent à Nuremberg et dans les environs.*) En 12 livr. in-fol. 1 pl. de grav. sur papier impérial avec 4 p. de texte (en allemand, en français et en anglais.) Nürnberg, Schrag. [949

WACKERNAGEL (Phil.). Das deutsche Kirchenlied von der ältesten Zeit bis zu Anfang d. 17. Jahrh. (*Les cantiques d'église allemands, depuis les temps les plus reculés jusqu'au commencement du XVIIe siècle.*) 22e livr. In-8, t. III, p. 113-224. Leipzig, Teubner. [950

BITTER (C. H.). Carl Philipp Emanuel u. Wilhelm Friedemann Bach u. deren Brüder. Mit Portraits sowie zahlreichen Musikbeilagen. (*Charles-Philippe-Emmanuel et Guillaume-Friedemann Bach et leurs frères. Avec portraits et morceaux de musique nombreux.*) 2 vol. gr. 8, XI-350 et III-379 p. avec 3 pl. in-fol. Berlin, 1868, W. Müller. [951

NISSEN (G. N. de). Histoire de W. A. Mozart, sa vie et son œuvre, augmentée de nouvelles lettres et des documents authentiques. Traduite de l'allemand par Albert Sowinski. In-8, XXIII-448 p. Paris, Garnier frères. [952

WURZBACH (Dr. Constant v.). Mozart-Buch. (*Le livre de Mozart.*) In-8, IX-304 p. Wien. Wallishauser. [953

VILLARS (F. de). Les Iphigénie de Gluck. In-8, 95 p. Paris, imp. Morris et Ce. Liepmannssohn et Dufour. [954

GUMPRECHT (O.). Musikalische Charakterbilder. (*Essais biographiques et artistiques des musiciens : Mendelssohn, Weber, Rossini, Auber, Meyerbeer.*) In-8, VII-341 p. Leipzig, Gumprecht. [955

ROQUEPLAN (Nestor). Rossini. In-16, 16 p. Paris, Dentu. [956

BORDEAUX (Raymond). Les Brocs à cidre en faïence de Rouen, étude de céramique normande. In-4, 36 p. et 4 pl. Tiré à 500 ex. Paris, Didier. [957

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

BRÉAL (Michel). Les Idées latentes du langage. Leçon faite au collége de France pour la réouverture du cours de grammaire comparée, le 7 décembre 1868. In-8, 31 p. L. Hachette. [958

BRACHET (Auguste). Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française. In-8, 64 p. (2e fasc. du Rec. de trav. relat. à la philol. et à l'hist. litt.) Paris, Franck. [959

MÜLLER (Max M. A.). Chips from a German Workshop. 2 vols in-8, XXXVII-785 p. London, 1868, Longman. [960

Handelingen van het Negende nederlandsche Letterkundig Congres gehouden te Gent de 19, 20 en 21 aug. 1867. (*Travaux du neuvième congrès philologique néerlandais, tenu à Gand, le 19, 20 et 21 août 1867.*) In-18, 476 p. Gand. [961

HALLEZ-CLAPARÈDE. Des noms propres et de leur origine. Gr. in-8, 30 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. [962

STEMITZ (Bernh.). Die neuesten Fortschritte der französisch-englischen Philologie. (*Les progrès les plus récents de la philologie franco-anglaise.*) 2e livr. gr. in-8, VIII-143 p. Greifswald, Bamberg. [963

MATHURA, PRASADA, MISRA. The Tattwa Kaumudi, or the Elements of Sanskrit, in Sanskrit and Hindi. In-8, II-154 p. Benares, 1868. [964

Vishnu-Purána. Book I. (Sanskrit in Bengali characters.) With the Commentary of Sridharaswámin, and a Bengali Translation by Vaidyanátha. In-8, Calcutta, 1868. [965

HALID ALAZHARI. Commentaire de la grammaire Al'Ajroûmûyya, avec les gloses de Abunnajâ imprimées en marge (*en arabe*). Pet. in-4, 176 p. Le Caire, A. H. 1284 (1867). 1 fr. 25. [966

HERWERDEN (H. van). Analecta critica ad Thucydidem, Lysiam, Sophoclem, Aristophanem et comicorum græcorum fragmenta. In-8, II-60 p. Trajecti ad Rhenum, 1868. [967

BURGUY (G. F.). Grammaire de la langue d'oïl ou grammaire des dialectes français aux XIIe et XIIIe siècles, suivie d'un glossaire contenant tous les mots de l'ancienne langue qui se trouvent dans l'ouvrage. 2e édit. En 3 vol. Tome I et II. Gr. in-8, XIII-409 ; VI-403 p. Berlin, Weber. [968

TOUBIN (Ch.). Recherches sur la langue Bellau, argot des peigneurs de chanvre du haut Jura. In-8, 11 p. Besançon, imp. Dodivers. [969

DOZY (R.) et ENGELMANN (W. H.). Glossaire de mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe. 2e édit. rev. et cons. augm. In-8, XII-427 p. Leyde, 1868. [970

OPITZ (Dr. E.). Ueb. die Sprache Luthers. (*De la langue de Luther.*) Gr. 8, 53 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [971

Rhétorique et Eloquence.

TIVIER (H.) De arte declamandi et de romanis declamatoribus qui priore post J. C. sæculo floruerunt. In-8, 155 p. Paris, Thorin. [972

DELPECH (Henri). De l'éloquence parlementaire en France au XIXe siècle. Discours présenté au concours de l'Académie des Jeux floraux. In-8, 46 p. Montpellier, imp. Cristin et Ce. [973

WESTCOTT (Brooke Foss, B. D.). The Spiritual Office of the Universities. A Sermon preached at Cambridge. London, Macmillan. [974

Poésie.

HOMÈRE. L'Iliade d'Homère, traduite en vers français par J. Barthélemy Saint-Hilaire. 2 vol. in-8, XCII-901 p. Paris, Didier. [975

L'Odissea di Omero, tradotta da Ippolito Pindemonte. In-32, 598 p. Firenze, G. Barbéra, 1869. 2 fr. 25. [976

Le Maha-Bharata, poëme épique de Krishna. Dwaipayana; plus communément appelé Véda-Vyasa. Trad. complétement pour la première fois du sanscrit en français par Hippolyte Fauche. T. 9. In-8, IV-555 p. Paris, Klincksieck. 10 fr. [977

Gadyaasangraha. A. Collection of legends from the Mahábhárata and Vishnu-Purána Made, by Hemachandra Nyáyaratna. In-8, 71 p. Calcutta, 1868. [978

DERONS (Eugène). ΕΡΩΣ. Poésies. In-12, 241 p. Rouen, imp. Cagniard. [979

DUCROS DE SIXT (O.). Nouvelles poésies. In-32, 191 p. Paris, Tolra et Haton ; Jouby et Roger. [980

LIEUTIER (Mme Nelly). Chemin faisant, poésies. In-18 j., 235 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [981

VILLARD (H.). En vacances. Essais poétiques. In-12, 153 p. Paris, Lib. internationale. 4 fr. [982

Le Réveil des Muses ; par G. Vidal, Victor Colomb, B. Botherel, J. B. Rozier, Ch. Cathelin, P. Breton, Peltier, etc. Gr. in-18, 215 p. Rennes, Lib. générale de l'Ouest. [983

GEOFROY (L.). Mei Veiado, poésies pro-

vençales. Avec la traduction française en regard et la photographie de l'auteur. In-18 j., 247 p. Paris, Dumoulin. [984

CARLELON (William). The Warden of Galway a Metrical tale and other Poems. In-8, Melbourne, 1868. [985

HOLLAND (J. G.) Kathrina, her Life and Mine, in a Poem, with 70 illustrations. Pet. in-4. New-York. 45 fr. [986

WHITTIER (J. G.). Among the Hills, and other Poems. Illust. Fcap-8, 100 p. Boston. [987

Die Königinhofer handschrift. Stenografische Ausg. m. Zeichgn. v. Jos. Scheiwl. Hrsg. ersten Gabelsberger Stenografenvereine zu Prag. (In deutscher u. böhm Sprache.) (*Le manuscrit de Kœniginhofer. Edition sténographique avec des dessins par Jos. Scheiwl. Publié par la première société de sténographes de Gabelsberger à Prague. En langue allemande et bohéme.*) Gr. in-8, VII-68 p. lith. Prague, 1867, Lehmann. [988

Versos de Pietro de Castellamare. 3 part. en 1 vol. in-12, 156 p. San-Luiz de Maranhâo, 1868. [989

ZORILLA (D. José). Las Almas enamoradas. Legenda en verso. In-8, 218-6 p. Barcelona, 1868, S. Manero; Madrid, S. Martin. [990

LAMAIRESSE (E.). Chants populaires du sud de l'Inde. In-18, 334 p. Bruxelles. [991

Théâtre.

PAILLERON (Edouard). Les Faux Ménages, comédie en quatre actes, en vers. In-8, 144 p. Paris, Michel Lévy. 4 fr. [992

PETITDIDIER et TROOFUE (G. Chr.). La Fiancée de Malte, comédie en quatre actes et en vers. In-12, 96 p. Paris, Blériot. 3 fr. [993

RENOUARD (Georges). Rousseau chez Mme Dupin. Comédie en un acte et en vers. In-8, 52 p. Saint-Jean-d'Angély, imp. Lemarié. [994

SARDOU (Victorien). Séraphine, comédie en cinq actes. In-8, 195 p. Paris, Michel Lévy. 4 fr. [995

LONGFELLOW (H. W.). The New England Tragedies. In-8, 179 p. Boston, 1868. [996

Prasannrahgaava. A Drama by Jayadeva, edited by. Pandita, Govinda Desas'astri. In-8, IV-158 p. Benares, 1868. [997

Romans et Contes.

Histoire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine, extraite des Mille et une Nuits, expliquée, d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises : l'une, littérale et juxtalinéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants; l'autre, correcte et précédée du texte arabe; par M. Cherbonneau. In-18 j., 219 p. Paris, L. Hachette. 5 fr. [998

POE (Edg.). La Mille et deuxième Nuit, conte inédit. Illustré par And. Gill. In-4, 47 p. Paris, lib. du Petit Journal. [999

BERTHET (Elie). Nouvelles et Romans choisis. Le Vallon suisse. In-4 à 2 col., 56 p. Paris, 14, rue Chauchat. 1 fr. 20 c. [1000

BILLAUDEL (Ernest). Un Mariage légendaire. In-18 j., 276 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. [1001

BOULABERT (Jules). Les Amants de la baronne. 2 vol. Gr. in-18, 600 p. Paris, Cadot et Degorce. 2 fr. [1002

BOURDON (Mme). L'Adoption. In-18 j., 272 p. Paris, Cretté. 2 fr. [1003

CHARRUE (Mathieu). Le Paysan soldat, épisode de la Révolution et du Consulat; par A. Devoille. In-18 j., 438 p. Paris, Rigaud. [1004

DESLYS (Ch.). Henriette, histoire d'une faute. In-18 j., 336 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1005

DU BOYS (J.). La Comtesse de Monte-Cristo. II. La Rédemptrice. In-18 jésus, 482 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1006

LA RIVE (William de). La Marquise de Clérol. In-18 j., 362 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1007

LEPAGE (Auguste). Mademoiselle de Merville. In-18 j., VII-275 p. Paris, Librairie des auteurs. 2 fr. [1008

MARGERIE (Eug. de). Le Christianisme en action, choix de nouvelles. In-12, 223 p. et grav. Tours, Mame et fils. [1009

Les Mystiques. Par l'abbé ***. In-8, 457 p. Paris, Librairie internationale. 5 fr. [1010

NOIR (Louis). Le Coupeur de têtes. 2 vol. In-18 j., 576 p. Paris, Degorce-Cadot. 2 fr. [1011

POUPIN (Victor). La Dot de madame. Un Boulet. La Tuilerie. In-18 j., 379 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [1012

RATTAZZI (Mme). Louise de Kelner, 2e série. Le dernier rêve d'une ambitieuse. In-18 j., 275 p. Paris, Degorce-Cadot. 3 fr. [1013

GARRETT (George W.). Waverney Court; a Novel. 3 vols. In-8°, London, Hall & Chapman. [1014

HELPS (Arthur). Realmah. 2 vols. In-8°, XV-619 p. London, Macmillan. [1015

HENTY (G. A.). All but Lost, a Novel. 3 vol. in-8, 861 p. London, Tinsley. [1016

LYTTON (Robert). Orval ; or, the Fool of Time, and other Imitations and Paraphrases. In-8°, LXVIII-431 p. London, Chapman & Hall. [1017

Meta's Faith. By the Author of « St. Olave's, » etc., etc. 3 vols. In-8°, 982 p. London, Hurst & Blackett. [1018

One Foot on Shore. A Novel. By the Author of « Flirts and Flirts ». 3 vols. Post 8vo. London, Bentley. [1019

RICHARDSON (Frederica). Xavier and I. In-8. London, Chapman & Hall. [1020

SMART (Hawley). Breezie Langton; or, Modern Society. 3 vols. In-8°. London, Bentley. [1021

SOUTHWORTH (Mrs. E. D. E. N.). Fallen Pride: or, The Mountain Girl's Love. In-12, 467 p. Philadelphia. [1022

TROLLOPE (T. A.). Leonora Casaloni. A Novel. 2 vols. In-8°, 569 p. London, Chapman & Hall, 1868. [1023

YONGE (miss). The Chaplet of Pearls; or, The White and Black Ribaumont. 2 vols. In 8°, XVIII-601 p. London, Macmillan, 1868. [1024

WHITTY (miss). Wife and Child. 3 vols. In-8°. London, Hurst & Blackett. [1025

YONGE (miss). Le Collier de perles. Trad. de l'angl. avec l'autorisation de l'auteur par Mme de Witt. T. 2. In-18 j., 397 p. Paris, Moussin. [1026

CERVANTES SAAVEDRA (Miguel de). Novelas ejemplares. In-8, XI-387 p. (T. XXV de la *Coleccion de autores españoles.*) Leipzig, Brockhaus. [1027

TRUEBA (Ant. de). Cuentos de color de rosa. In 8, XIII-284 p. (T. XXVI de la *Coleccion de autores españoles.*) Leipzig, Brockhaus. [1028

DURANGELO (R.). Bianca della Rocca. Historische Erzählung aus dem heutigen Rom. (*Bianca della Rocca. Récit historique de Rome contemporaine, en 8 livres.*) In-8, IV-310 p. Berlin, Seehagen. [1029

WANGEMANN (Dr.). Maléo u. Sekükuni. Ein Lebensbild aus Südafrika. (*Maléo et Sekukuni. Tableau de la vie de l'Afrique méridionale.*) Gr. in-8, 256 p. Édit. sur papier vélin avec 10 grav. sur bois. Berlin, Beck. [1030

BOLESLAWITA (B.). Bezimienna. (*Une anonyme. Roman de mœurs de la fin du* XVIII*e siècle.*) In-8, 304 p. Léopol, 1868. [1031

KRASZEWSKI (I. J.). Iermola, histoire polonaise; trad. par Et. Marcel. In-18 j., 319 p. Paris, Putois-Cretté. [1032

STACHURSKI (P.). Troïka. (*Trois amis. Roman contemporain.*) 2 vols. in-8, 214, 258 p. Léopol. [1033

Critique et Histoire littéraire.

TEUFFEL (W. S.). Geschichte der römischen Literatur. (*Histoire de la littérature romaine.*) 2e livr. Gr. in-8 p. 177-416. Leipzig, 1868, Teubner. [1035

OCCIONI (Onor). Caio Silio Italico e il suo poema. Studi. In-8, 270 p. Triest, 1868, Schimpff; Padova. [1036

VALLAURII (Thom.). Acroases IV factae studiis litterarum latinarum auspicandis in R. Athenaeo Taurinensi ab an. 1865 ad an. 1868. Accedunt Th. Vallaurii animadversiones in dissertationem Frid. Ritschelii de Plauti poetae nominibus; objurgatoria Fr. Ritschelii lucubratiuncula in auctorem animadversionum etc. In-8, 159 p. Turin, 1868, Loescher. [1037

GIRARD (J.). Le Sentiment religieux en Grèce, d'Homère à Eschyle, étudié dans son développement moral et dans son caractère dramatique. In-8, 557 p. Paris, L. Hachette et Ce. 7 fr. 50 c. [1038

CHASLES. Sur l'ouvrage de M. Faugère, intitulé : Défense de B. Pascal et accessoirement de Newton, de Galilée, etc. In-4, 44 p. Paris, Gauthier-Villars. [1039

GEFFROY (A.). De l'authenticité des lettres de madame de Maintenon. In-8, 39 p. Paris, imp. Claye. [1040

DOMMANGET. Un autographe du conseiller Benigne Bossuet, père de l'évêque de Meaux. In-16, 15 p. Metz, Rousseau-Pallez. [1041

ALBERT (Paul). La Poésie, leçons faites à la Sorbonne pour l'enseignement secondaire des jeunes filles. In-8, 395 p. Paris, L. Hachette. 5 fr. [1042

FREYMANN. Kritik der Schiller Julie, Shakespeare u. Gœthe'schen Frauencharaktere. (*Critique de la Julie de Schiller. Les caractères des femmes de Shakespeare et de Gœthe*). Gr. 16, V-241 p. Giessen, Roth. [1043

RICHTER (Dr. H. M.). Œsterreichische Volksschriften u. Volkslieder im siebenjährigen Kriege. Beiträge zur Geschichte der polit. Literatur im 18. Jahrhundert. (*Ecrits et chansons populaires en Autriche pendant la guerre de sept ans. Essais d'histoire de la littérature politique pendant le* XVIII*e siècle.*) In-8, VIII-168 p. Wien, 1869. [1044

PITRÉ (Giuseppe). Della Vita e delle opere di Giovanni Gorgone. In-4, 61 p. Palermo, tip. Lao. [1045

Epistolaires, Polygraphes, Mélanges littéraires.

CICERONIS (M. Tullii). Opera omnia uno volumine comprehensa curis secundis emendatiora. Editio ster. C. Tauchnitiana. In-4, XV-1460 p. Leipzig, Holtze. [1046

BOURDALOUE. Œuvres complètes. Ed. collationnée sur les textes les plus corrects, par une société d'ecclésiastiques. T. I. In-4 à 2 col., XII-610 p. Paris, Baldeveck. [1047

BOURDALOUE. Œuvres complètes. In-4 à

2 col. T. II. 548 p. Paris, Baldeveck, [1048

DIAS (A. Gonçalves). Obras posthumass precedidas de una noticia da sua vida obra pila Dr Antonio Henriques Leal. 3 vol. in-8, lxiv-216, 250 et 400 p. San Luiz do Maranhão, 1868. [1049

The Spectator. A New Edition. Reproducing the Original Text. With Introduction, Notes, and Index by Henry Morley. In-8, xxiv-919 p. London, Routledge, 1868. 6 fr. 25. [1050

FROMENT (Ant.). Essais. Préface et notes par A. Albert. In-4, xv-349 p. Grenoble, imp. Allier. [1051

ROSNY (Léon de). Variétés orientales, historiques, géographiques scientifiques, bibliographiques et littéraires. In-8, viii-360 p. Paris, Maisonneuve et Ce. 6 fr. [1052

THOMAS (Fr.). Dernier quartier des vieilles lunes d'un avocat. In-18 j., 399 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1053

WHITESIDE (James). Essays and Lectures; Historical and Literary. In-12. Dublin, Hodges & Smith. [1054

ASSELINEAU (C.). Le Marfore de Gabriel Naudé, avec notice. In-8, xi-32 p. Bruxelles. [1055

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

JACUT's geographisches Wörterbuch, hrg. v. Ferd. Wüstenfeld. (*Dictionnaire géographique de Jacut, publié par Ferd. Wüstenfeld.*) T. III, 2e part. Gr. in-8, p. 481-936. Leipzig, 1868, Brockhaus. [1056

POZZI (prof. Alfeo.). La terra nelle sue relazioni col cielo e coll' uomo, ossia istituzioni di geografia matematica, fisica e politica, In-12, xxi-1040 p. av. fig. Milano, G. Agnelli. 6 fr. [1057

JOURDAIN (Aug.). Dictionnaire encyclopédique de géographie historique du royaume de Belgique, ou description de ses neuf provinces et de ses 2,558 communes, etc. 4 à 7 liv. in-8, à 2 col. Bruxelles. [1058

DEWALQUE (G.). Prodrome d'une description géologique de la Belgique. In-8, 442 p. Bruxelles. [1059

HEYBERGER (J.), SCHMITTEN (Chr.), und WACHTER (von). Topographisch-statist. Handbuch des Königr. Bayern. (*Manuel topographique et statistique du royaume de Bavière.*) In-8, 1542 col. et 271 p. München, 1868, literar-artist. Anst. [1060

VAHT (B. de). Guide pittoresque de Trouville à Honfleur en passant par Hennequeville, Villerville, Criquebœuf, Pennedepie et Vasouy. Petit in-8, 87 p. Honfleur, imp. Henry-Lavaux. [1061

DU HAILLY (Ed.). Campagnes et stations. Une campagne dans l'extrême Orient, les Antilles françaises, Terre-Neuve. In-18, 465 p. Paris, L. Hachette et Ce; Challamel aîné. 3 fr. 50 c. [1062

THIRIAT (X.). Journal d'un solitaire et Voyage à La Schlucht par Gérardmer, Longemer et Retournemer. In-12, xiv-222 p. Remiremont, Leduc. 1 fr. 50 c. [1063

WARSBERG (Alex. von). Ein Sommer im Orient. (*Un été en Orient.*) In-8, iii-428 p. Wien, Gerold's Sohn. [1064

HOPLEY (Howard). Under Egyptian Palms; or Three Bachelors' Journeyings on the Nile. In-8, xv-308 p. London, Chapman & Hall. [1065

WALDMEIER (Theoph.). Erlebnisse in Abessinien in den J. 1858-1868. (*Impressions de voyage en Abyssinie de 1858 à 1868.*) Av. 12 fig. lith. In-8, viii-139 p. Basel, Spittler. [1066

HADFIELD (William). Brazil and the River Plate in 1868. Showing the Progress of those Countries since his former Visit in 1853. In-8, 270 p. London, Bates, Hendy & Co. [1067

SEMMES (Amiral Raphael). My Adventures Afloat; a Personal Memoir of my Cruises and Services in *The Sumpter* and *Alabama*, with Portraits and Plates. Royal In-8, 833 p. London, Bentley. [1068

Album de la Galicie. Dessins de Jules Kossak. Texte de Ladislas Zawadzki. Posen, lib. de J. C. Zupanski (en polonais). [1069

Histoire universelle.

BELLECOMBE (André de). Histoire universelle; 2e partie. Hist. générale, politique, religieuse et militaire. T. XIII. In-8, 565 p. Paris, Furne. 5 fr. [1070

CHANTREL (J.). Cours abrégé d'histoire universelle. T. I. Histoire ancienne depuis la création du monde jusqu'à la mort de Théodose le Grand. Temps primitifs, premiers empires, Grèce, histoire romaine. In-18 j., 538 p. Paris, Putois-Cretté. [1071

Histoire Biblique et Ecclésiastique.

EWALD (Heinr.). Geschichte des Volkes

Israel. (*Histoire du peuple d'Israël.*) 3e édit. Avec table des matières pour les sept tomes et pour les antiquités. T. VII. Geschichte der Ausgänge des Volkes Israel und des nachapostolischen Zeitalters. (*Histoire des origines du peuple d'Israël et de l'époque qui a suivi celle des apôtres.*) 2e édit., gr. in-8, XXVI-604 p. Göttingen, Dieterich. [1072

ROHRBACHER. Histoire universelle de l'Eglise catholique; continuée jusqu'en 1866 par J. Chantrel, avec une table générale entièrement refondue et un atlas historique spécial dressé par A. H. Dufour. 5e édit. T. IX et X. Gr. in-8 à 2 col., 1565 p. Paris, Gaume frères et Duprey. [1073

HAGENBACH (K. R.). Vorlesungen über die Kirchengeschichte von der ältesten Zeit bis zum 19 Jahrh. (*Conférences sur l'histoire de l'Église depuis les temps les plus anciens jusqu'au* XIXe *siècle.*) (En 16 livr.) In-8, 1re livr., 240 p. Leipzig, 1868, Hirzel. [1074

Vita di Gesù Cristo e dei Sovrani pontefici. Vol. 1, fascicolo 1. In-4, p. 95-96. Prato, tip. Giachetti. L. 1. [1075

WOUTERS (H. G.). Dissertationis in selecta historiæ ecclesiasticæ capita, tom. I. In-8, 404 p. Louvain. [1076

Monumenta sacra et profana ex codicibus præsertim bibliothecæ Ambrosianæ opera collegii doctorum ejusdem. Tom. II. Fasc. 4. Tom. III. Fasc. 3. & Tom. V. Fasc. 1-4. II-4. p. 265-344. III-3. p. 161-296. v. 1. XXIV-111 p. Mediolani, 1868; Turin, Loescher. [1077

GAVAZZI (Alessandro). La favola del viaggio di S. Pietro a Roma dimostrata. Disp. 1 a 3. In-8, p. 1 à 162. Firenze, tip. Nazionale, 50 c. [1078

WISE (J. M.). The Origin of Christianity, and a Commentary on the Acts of the Apostles. In-8, 535 p. Cincinnati, 1868. [1079

Hagiographie.

Die Hagiographen des Alten Bundes, nach den überlieferten Grundtexten übersetzt. (*Les Hagiographes de l'Ancien Testament, traduits sur les textes parvenus jusqu'à nous et accompagnés de notes explicatives par Ad. Kamplausen.*) In-8, X-888 p. Leipzig, 1868, Brockhaus. [1080

CORBLET (l'abbé J.). Hagiographie du diocèse d'Amiens, ou histoire des saints qui appartiennent à cette Eglise par leur naissance, leur qualification, leur séjour prolongé ou leur mort. Introduction. In-8, 36 p. Paris, Dumoulin; Amiens, Prévost-Allo. [1081

Hérésies.

FULIU (prof. Rinaldo). Studi nell' Archivio degli Inquisitori di Stato. In-8, 175 p. Venezia, Münster. 3 fr. [1082

BLACHBURN (W. M.). Ulrich Zwingli the Patriotic Reformer, a History. In-12, 324 p. Philadelphia, 1868. [1083

CHERUBINO DA SERAVEZZA. Chi sono i Valdesi? Risposta alle provocazioni del pastor valdese Ribert. In-8, 94 p. Livorno, tip. Ferroni. [1084

DOUEN (O.). Histoire de la Société biblique protestante de Paris (1818 à 1866). Avec des notices biographiques par F. Schickler, président de la Société d'histoire du protestantisme français. In-8, 426 p. Paris, Agence de la Société; lib. protestante. 6 fr. [1085

BAIRD (S. J.). A History of the New Scholl, and of the Questions involved in the Disruption of the Presbyterian Church in 1838. In-12, XII-564 p. Philadelphia, 1868. [1086

Sociétés secrètes.

Mystères des sociétés secrètes. In-32, 282 p. Paris, Huriot. [1087

NEUT (A.). Attentats de la franc-maçonnerie à l'ordre social. In-8, 140 p. Gand. [1088

Histoire ancienne.

MÜLLER (Karl Otfried). The History of Etruria. Part 3. With an Account of the Manners and Customs, Arts and Literature of the Etruscans. Translated from the German, by E. C. Hamilton Gray. In-8, VIII-334 p. London, Hatchards. [1089

IHNEN (W.). Römische Geschichte. (*Histoire Romaine*). T. I. Gr. in-8, VIII-483 p. Leipzig, Engelmann, 1868. [1090

Untersuchungen zur römischen Kaisergeschichte. (*Recherches critiques sur l'histoire des empereurs romains.*) Recueilli par M. Büdinger. 2 vol. gr. in-8, VIII-362, 320 p. Leipzig, Teubner. [1091

BOEING (B.). De imperatoris Servii Sulpicii Galbae vita et rebus gestis. Dissertatio historica. In-8, III-47 p. Münster, 1868, Coppensath. [1092

NIRSCHL (Jos.). Das Todesjahr des heiligen Ignatius von Antiochien und die drei orientalischen Feldzüge des Kaisers Trajan. (*L'année de mort de saint Ignace d'Antioche et les trois expéditions de l'empereur Trajan en Orient. Etude de chronologie et d'histoire.*) In-8, IV-84 p. Passau, Deiters. [1093

MÜCKE (Dr. J. F. A.). Flavius Claudius Julianus. Nach den Quellen. 2. Abth. Julian's Leben u. Schriften (*Flavius Claudius Julianus. D'après les sources originales. 2e section. Vie et ouvrages de Julien.*) Gr. 8, XVI-358 p. Gotha, F. A. Perthes. [1094

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

PIERSON (Dr Will.). Elektron oder über die Vorfahren, die Verwandtschaft und den Namen der älten Preussen. Ein Beitrag zur ältesten Geschichte d. Landes Preussen. (*Electron, ou les ancêtres, les alliances et les noms des anciens Prussiens. Essai sur l'histoire du territoire prussien dans sa plus haute antiquité.*) Gr. in-8, IV-128 p. Berlin, Peiser. [1095

STUMPF (Dr. Karl Frdr.). Die Reichskanzler vornehmlich des 10, 11 u. 12 Jahrhunderts. Nebst e. Beitrage zu den Regesten u. zur Kritik der Kaiserurkunden dieser Zeit. (*Les chanceliers de l'Empire, principalement ceux du Xe, du XIe et du XIIe siècle. Avec un essai sur la critique des registres et des chartes impériales de cette époque.*) T. II. 3e part. Gr. 8, III p. 241-468. Innsbruck, 1868, Wagner. [1096

FUCHS (Dr. Greg.). Abt Heinrich II v. Admont und seine Zeit. (*L'abbé Henri II d'Almont et son temps.*) Gr. in-8, 160 p. Graz, Leuschner & Lubenski. [1097

RANKE (L. von). Zur deutschen Geschichte. Vom Religionsfrieden bis zum 30 jährigen Kriege. (*Pour servir à l'histoire d'Allemagne. Depuis la paix religieuse jusqu'à la guerre de trente ans.*) In-8, VI-303 p. *Œuvres complètes.* T. VII. Leipzig, 1868, Dunker & Humblot. [1098

DROYSEN (G.). Gustav Adolf. (*Gustave-Adolphe.*) T. I. In-8, XII-369 p. Leipzig, Veit. [1099

BOGDANOWITSCH (M.). Geschichte d. Krieges im J. 1813 für Deutschlands Unabhängigkeit. (*Histoire de la guerre de l'indépendance en Allemagne en* 1813.) Traduit du russe par A. S. Gr. in-8, t. II. 2 parties. 1. XVI-359 p. et suppl. LXXXI p. 2. XVI-338 p. et suppl. LXXXI p. Petersburg, Haessel. [1100

Le dossier russe dans la question d'Orient. La politique de la Russie envers la Pologne et la Turquie; par un ancien diplomate. In-8, 134 p. Paris, Dentu. 2 fr. [1101

BECKER (Bernh.). Die Reaktion in Deutschland gegen die Revolution v. 1848 beleuchtet in soziale:, nationaler und staatlicher Beziehung. (*La réaction allemande contre la révolution de* 1848 *au point de vue social, national et politique.*) 4e, 6e livr. Gr. in-8, VI p. 273-491. Wien, Pichlers Witwe & Sohn. [1102

Annuaire des deux mondes. Histoire générale des divers Etats. XIV. 1866-1867. In-8, 847 p. Paris, bureau de la Revue des Deux-Mondes. 15 fr. [1103

Questions contemporaines.

BURONI (Giuseppe). Risposta alla « Civiltà Cattolica » e alla « Unità Cattolica » in difesa della dissertazione *De Intolerantia Catholica.* In-8, 101 p. Torino, tip. dell'Unione Tipografica. 1 fr. 50. [1104

ULLOA (Girolamo). Gli eserciti e la politica degli stati. In-8, 47 p. Firenze, tip. Civelli. [1105

STAMPANONI (Ercole). Roma, Napoleone III e i Ministri italiani. In-16, 146 p. Livorno, tip. Zecchini. [1106

AUMALE (duc d'). Ecrits politiques, 1861-1868. Lettre sur l'histoire de France adressée au prince Napoléon (1861). Lettre de Vérax, 1re série (1865). Lettres de Vérax sur la deuxième expédition de Rome (1868). In-18, 273 p. Bruxelles. [1107

COCHIN (Augustin). La ville de Paris et le Corps législatif. In-8, 96 p. Paris, Douniol. 1 fr. [1108

HORN (J. E.). Les Finances de l'hôtel de ville. In-8, 32 p. Paris, Dentu. [1109

DUVAL (J.) et WARNIER (Dr. Aug.). Bureaux arabes et colons. Réponse au Constitutionnel pour faire suite aux lettres à M. Rouher. In-8, 190 p. Paris, Challamel aîné. 3 fr. [1110

POPLIMONT (Ch.). La Dynastie belge. In-8, 155 p. Bruxelles. [1111

DESJARDINS (G.), JALABERT (E.) et LE ROY (Ed.). Evénements de l'île de la Réunion. In-8, 115 p. Paris, Dubuisson et Ce. 2 fr. 50 c. [1112

Histoire de France.

JAGER (Mgr). Histoire de l'Eglise catholique en France, d'après les documents les plus authentiques, depuis son origine jusqu'au concordat de Pie VII. T. XVI. In-8, 573 p. Paris, Adr. Le Clere et Ce. 5 fr. [1113

RANKE (L. von). Französische Geschichte vornehmlich im 16 und 17 Jahrhundert. II Band. (*Histoire de France, particulièrement aux XVIe et XVIIe siècles.* 2 *vol.*) In-8, VI-410 p. *Œuvres complètes.* T. IX. Leipzig, 1868, Duncker & Humblot. [1114

BAUNARD (l'abbé). Jeanne d'Arc et la délivrance d'Orléans. Discours prononcé dans la cathédrale d'Orléans, en la fête du 8 mai 1868. In-8, 32 p. Orléans, imp. Chenu. [1115

TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Notes et documents inédits pour servir à la biographie de Jean de Monluc, évêque de Valence. In-8, 84 p. Paris, A. Aubry, 1868. [1116

VIGNOLLES (Bertrand de). Mémoires des choses passées en Guyenne (1621-1622), publ. avec une introd.; par Ph. Tamizey de Larroque. In-8, 84 p. Paris, Pittet-Champeau ; Bordeaux, Gounouilhou. (Collect. méridionale, t. I.). [1117

Mémoires de mademoiselle de Montpensier,

petite-fille de Henri IV, collationnés sur le manuscrit autographe ; avec des notes biographiques et historiques, par A. Chéruel. T. II. In-18 j. 564 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [1118

BEAUCHESNE (A. de). La Vie de madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. Ouv. enrichi de deux portraits gravés en taille-douce, sous la direction de M. Henriquel Dupont, par Morse et Emile Rousseau, de fac-simile, d'autographes et de plans, et précédé d'une lettre de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans. 2 vol. In-8, XIX-1184 p. Paris, Plon. 16 fr. [1119

MICHELET (J.). Histoire de la Révolution française. 2e édit. revue et augmentée. T. 5 et 6. In-8, XXXIX-877 p. Paris, lib. internationale. 5 fr. le vol. [1120

HUOT (Paul). Les Prisonniers d'Orléans (épisode révolutionnaire, 1792-1795). In-8, 50 p. Colmar, imp. Decker. [1121

NABICA (T.). Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon Ier jusqu'à l'âge de 23 ans ; précédés d'une notice historique sur son père. In-18 j., XII-288 p. Paris, P. Dupont. 2 fr. [1122

GROUSSET (P.). La Conspiration du général Mallet, d'après les documents authentiques, avec une introduction. In-18 j., 175 p. Paris, Le Chevalier, 1 fr. 50 c. [1123

CAMPBELL (John lord). Napoleon at Fontainebleau and Elba, being a Journal of Occurences in 1814-15. With Notes of Conversations by the late Major-General Sir Neil Campbell, C. B. With a Portrait. In-8, XII-398 p. London, Murray. [1124

CHESNEY (Lieut.-Colonel Charles C.). Waterloo Lectures : a Study of the Campaign of 1815. In-8, VIII-253 p. London, Longmans, 1868. 12 fr. 50. [1125

LEPAGE (Auguste). Les Discours du Trône depuis 1814 jusqu'à nos jours, avec une préface. Nouv. édit. In-12, XXX-152 p. Paris, Huriot. [1126

Histoire des Provinces.

ARBAUMONT (J. d'). Notice historique sur la chapelle et l'hôpital aux Roches. In-4, III-144 p. Dijon, imp. Jobard, 1868. [1127

BARTHÉLEMY (Anatole de). Mélanges historiques et archéologiques sur la Bretagne. 2e série, 1er fasc. In-8, 144 p. Paris, A. Aubry, 1868. 3 fr. 50. [1128

BEAUCORPS (Max. de). Les Montils, ses ruines, son hôtel-Dieu au XIIIe siècle. In-8, 15 p. Orléans, imp. Jacob, 1868. [1129

CAILLETTE DE L'HERVILLIERS (Edm.). Compiègne, sa forêt, ses alentours ; études et souvenirs historiques et archéologiques, suivis de documents relatifs à la vie du B. Simon, comte de Crespy et d'Amiens. In-8, 612 p. Compiègne. [1130

CARLIER (J. J.). La Famille Faulconnier et les anciens grands baillis de Dunkerque. Notice historique, biographique, anecdotique. In-8, 106 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq. [1131

CHABANNES LA PALICE (Mme de). Etude historique sur le château de La Palice. In-8, 16 p. Moulins, imp. Desrosiers. [1132

COUSSEMAKER (E. de). Hôpital et couvent de Saint-Jean, à Bourbourg. In-8, 73 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducroq. [1133

DEMARSY (A.). Les abbesses de Maubuisson. In-8. 15 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [1134

GARNIER (J.). Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne, publiées avec les encouragements du conseil général de la Côte-d'Or, etc. T. 1 et 2. In-4, XX-1247 p. Dijon, imp. Rabutot. [1135

GOMART (Ch.). Essai historique sur la ville de Ribemont et son canton. Ouvrage illustré d'un grand nombre de gravures et d'un plan de Ribemont. In-8, VIII-482 p. Paris, Aubry. 6 fr. [1136

Le Prieuré des Couets en 1554 ; déclaration des terres, rentes et revenus de cette communauté ; suivie de l'état des dépenses nécessaires à son entretien ; publié par S. de la Nicollière. In-8, 44 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud. [1137

SOUCHET (J. B.). Histoire du diocèse et de la ville de Chartres. Publiée d'après le manuscrit original de la bibliothèque communale de Chartres. T. 2. 2e partie. In-8, 305-624 p. Chartres, imp. Garnier. Le vol. 10 fr. [1138

TAILLAS (A. de). Notice historique sur l'ancienne communauté de Tallard. In-8, 104 p. Grenoble, imp. Allier père et fils. [1139

TROUILLARD. Origines féodales et religieuses du Bas-Maine. Etudes sur Bourg-Nouvel, dislocation du pays des Diablintes. In-8, 39 p. Le Mans, Monnoyer. [1140

Histoire étrangère.

JUSTE (Th.). Histoire de Belgique depuis les temps primitifs jusqu'à la la fin du règne de Léopold Ier. T. 3. In-8, 350 p. Bruxelles. [1141

WAUTERS (Alph.). Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique. In-4. T. 2, XVIII-883 p. Bruxelles. [1142

NIELLON. Histoire des événements militaires et des conspirations orangistes de la Révolution en Belgique. In-8, 332 p. Bruxelles. [1143

HADDAN et STUBBS. Councils and Ecclesiastical Documents relating to Great Britain and Ireland. Ed. after Spelman and Wilkins by R. W. Haddan, B. D. and W. Stubbs, M. A. Vol. I. Oxford, Clarendon, Press. [1144

WAURIN (Jehan de). Recueil de croniques et anciennes istories de la Grant Bretaigne. (Publié par W. Hardy.) In-8, 484 p. Londres, 1868. [1145

CAMPBELL (John, Lord). Lives of Lord Lyndhurst and Lord Brougham, Lord Chancellors and Keepers of the Great Seal of England. In-8, XVI-596 p. London, Murray. [1146

Westfalisches urkundenbuch (*Cartulaire de la Westphalie*). T. III. Les chartes de Westphalie de 1201 à 1300, mises en ordre par le Dr Wilmans. Gr. 4, p. 585-879. Münster, 1868, Regensberg. [1147

CAFFIAUX (H.). Commencements de la régence d'Aubert de Bavière (1357-1362). Date de la folie de Guillaume le Furieux et de la régence d'Aubert; rivalité des ducs Aubert et Louis; démêlés d'Aubert, avec la comtesse; paix de Bréda; mort de Mathilde de Lancastre. In-8, II-106 p. Valenciennes, Prignet; Giard; Lemaître. [1148

WÜRDINGER (J.). Kriegsgeschichte v. Bayern, Franken, Pfalz u. Schwaben von 1347 bis 1506. (*Histoire de la guerre en Bavière, en Franconie, dans le Palatinat et dans la Souabe de 1347.* T. II. De 1358 à 1506. Gr. 8, XVIII-441 p. München, literatur. artist. Anstalt. [1149

History of Prussia from the Times of the Knights of the Cross and Sword to the Occupation of Hanover, 1867. Compiled from the Best Authorities, by M. A. D. In 8, VII-188 p. London, Whittaker. [1150

FIX (W.). Die Territorialgeschichte d. preussischen Staates im Anschluss an 12 historische Karten übersichtlich dargestellt. (*Résumé de l'histoire territoriale des Etats prussiens avec 12 cartes historiques*). 2e édit. Gr. in-8, VIII-272 p., avec 12 cartes chromolith. In-8 et in-4. Berlin, Schropp. [1151

VARNHAGEN VON ENSE (R. U.). Blätter aus der preussischen Geschichte. Aus dem Nachlasse. (*Pages de l'histoire de Prusse. Œuvre posthume.*) T. III. Gr. 8, 433 p. Leipzig, Brockhaus. [1152

PFISTER (A.). Denkwürdigkeiten aus der würtembergischen Kriegsgeschichte des 18 und 19 Jahrh. (*Souvenirs de l'histoire militaire de Wurtemberg aux XVIIIe et XIXe siècles.*) In-8, XX-574 p. Stuttgard, 1868, Grüninger. 1153

ECKERDT (Herm.). Geschichte des Kreises Marienburg. (*Histoire du cercle de Marienbourg*). In-8, VIII-257 p. Marienburg, 1868, Bretschneider. [1154

Schweizerisches urkundenregister, red v. Dr. Hidber. (*Recueil d'actes authentiques de la Suisse, rédigé par le Dr Hidber.*) T. I. 5e livr. in-8, p. 601-704. Bern, 1868, Fiala in Comm. [1155

BARRANTES MALDONADO (Pedro Escogilando). Cronica del rey D. Enrique, tercero de este nombre en la casa de Castilla y de Leon. In-8, 126 p. Madrid, 1868, Duran & Bailly-Baillière. [1156

BAUMGARTEN (Herm.). Geschichte Spaniens vom Ausbruche der französischen Revolution bis auf unsere Tage. (*Histoire de l'Espagne depuis la Révolution française jusqu'à nos jours.*) T. II, in-8, XIV-618 p. Leipzig, 1868, Hirzel. [1157

PEZUELA (D. Jacobo de la). Historia de la iala de Cuba. 4 vol. in-8. Madrid, 1868, Bailly-Baillière. [1158

VALIENTE (Porfirio). Réformes dans les îles de Cuba et de Porto-Rico. Avec une préface par Edouard Laboulaye. In-8, XX-416 p. Paris, imp. A. Chaix. [1159

FRANKL (Vilmos). Esquisses de l'état de la civilisation de la nation hongroise à l'époque des premiers princes, et l'histoire de l'introduction du christianisme (*en hongrois.*). In-8, 2-403 p. Pest. [1160

GHERARDI (Aless.) La guerra dei Fiorentini con Papa Gregorio XI, detta la guerra degli Otto Santi. Memoria compilata sui documenti dell'Archivio fiorentino. In-8, 226 p. Firenze, tip. Cellini. [1161

CLARETTA (Gaudenzio). Storia della reggenza di Cristina di Francia, duchessa di Savoja, con annotazioni e documenti inediti. Part. II. Gr. in-8, 797 p. Torino, tip. Civelli. 12 fr. [1162

LUIGI. Continuazione dell' anno 1862 al 1867 della Storia d'Italia di Anelli. Vol. V. et VI. 292 et 304 p. Milano, Vallardi, 1868. [1163

BUFARDECI (Emilio). Le funeste conseguenze di un pregiudizio popolare. Memorie storiche Bufardeci. In-4, 428 p. Firenze, tip. Eredi Botta. 5 fr. [1164

TETTAMANSI (Pietro). L'emigrazione italiana nel Messico. In-4, 14 p. Firenze, tip. Civelli. [1165

KOWALEWSKI (Eg.). Der Krieg Russlands m. der Türkei in d. J. 1853 u. 1854 u. der Bruch m. den Westmächten. Mit Benutzg. der Aufzeichngn. d. Fürsten Gortschakoff. (*La guerre de Russie avec la Turquie en 1853 et 1854 et la rupture avec les puissances de l'Ouest. Avec les notes du prince Gortschakoff.*) Avec 4 plans lith. et 1 carte lith. in-4. Traduit du russe par de Sarauw. Gr. in-8, XV-267 p. Leipzig, Schlicke. [1166

HÜPPE (Siegfried). De in Polonia post Henricum interregno. 1575. In-8. Vratislaviæ, Jungfer. [1167

DZIEDUSZYCKI (Comte Maurice). Vie de Mgr Venceslas-Jérôme Sierakowski, archevêque de Léopol. Cracovie, imp. du « Czars. » In-8. (en polonais.) [1168

Histoire de la campagne de 1809 (sous le commandement du prince Joseph Poniatowski, depuis maréchal de France). Posen, libr. de J. C. Zupanski. In-8. (en polonais). [1169

SCHNEIDERWIRTH (Dr. Joh. Herm.). Geschichte der Insel Rhodus nach den Quellen bearb. (*Histoire de l'île de Rhodes rédigée d'après les sources originales.*) Gr. in-8, III-244 p. Heiligenstadt, 1868, Duntelberg. [1170

MARKHAM (Clements R., F. S. A.). History of the Abyssinian Expedition. With a Chapter containing an Account of the Mission and Captivity of Mr. Rassam and his Companions, by Lieutenant W. F. Prideaux. In-8, XII-484 p. London, Macmillan. [1171

STERN (Rev. Henry A.). The Captive Missionary : being an Account of the Country and People of Abyssinia., Embracing a Narrative of King Theodore's Life, and his Treatment of Political and Religious Missions. In-8, XVI-398 p. Cassel. [1172

FLAD (J. M.). 12 Jahre in Abessinien od. Geschichte d. Königs Theodoros II. u. der Mission unter seiner Regierung. (*Douze ans en Abyssinie ou histoire du roi Théodoros II, et de la mission sous son règne.*) In-8, VII-176 p. Basel. Spittler. [1173

SECKENDORFF (G. Graf von). Meine Erlebnisse m. dem englischen Expeditionscorps in Abessinien 1867-1868. (*Ce que j'ai vu quand j'étais avec le corps d'expédition anglais en Abyssinie de* 1867 *à* 1868.) Avec une carte lith. d'Abyssinie. In-fol. Gr. in-8, V-208 p. Postsdam, Cabos. [1174

DE COSTA (B. F.). The Pre-Columbian Discovery of America by the Northmen, illustrated by Translations from the Icelandic Sagas. In-8, IX-118 p. New-York. [1175

GUERNSEY (A. H.) et ALDEN (H. M.). Harpez's Pictorial History of the Rebellion. 2 vol. in-fol. T.II, IV p. et p. 381-836. New-York, 1868. 60 fr. [1176

SCHOULEZ (W. M.). The History of Massachusetts in the civil War. In-8, XIV-670 p. Boston, 1868. [1177

Historical Account of Bouquel's Expedition against the Ohio Indians in 1764, with preface by F. Parkman. In-8, XXIII-162 p. Cincinnati, 1868. [1178

Trial of Andrew Johnson, President of the United States, before the Senate of the United States on impeachmentd by the House of representatives for High Crimes and Messemeanours. Publ. by order of the Senate. In-8, XXII-742, XXII-498, XXII-402 pp. Washington, 1868. 39 fr. 40 c. [1179

Mélanges historiques.

EYSSENHARDT (Francisc.). Historia miscella. Gr. in-8, VIII-731 p. Berlin, Guttentag. [1180

SCHULTE (Dr. Frdr.). Iter gallicum. Avec 4 pl. d'épreuves. In-8, 142 p. Wien, 1868, Gerold's Sohn in Comm. [1181

DESMASURES (Jules). Recherches sur l'origine et le caractère de nos principales fêtes religieuses et profanes, examinées surtout au point de vue du caractère populaire que leur ont donné les mœurs et coutumes de quelques provinces de la France. In-8, 43 p. Paris, P. Dupont. [1182

GOSSELIN (E.). Des usages et mœurs de MM. du parlement de Normandie au palais de justice de Rouen. In-8, 103 p. Rouen, imp. Cagniard. [1183

The Historical Memoirs of Louis the Seventeenth, the Legitimate Heir to the Throne of France, Son of Louis the Sixteenth and Marie Antoinette. The Memoirs written by Louis the Seventeenth, the Commentary by his Sons William and Augustus Meves. In-8, London, Ridgway. [1184

DUPRAT (Pascal). Les Révolutions. In-18 j., 255 p. Paris, Le Chevalier. 3 fr. 50 c. [1185

Noblesse et Chevalerie.

GOURDON DE GENOUILLAC (H.). Dictionnaire des anoblissements, contenant l'indication des anoblissements, maintenues de noblesse, concessions, collations de titres, etc., de 1270 à 1790. Précédé d'une étude sur les noms propres, par le comte Hallez-Claparède. In-8, XXVIII-202 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. [1186

GRASSET (le comte Emmanuel-Ferdinand de). Preuves de noblesse des dames religieuses de Beaulieu en Quercy, de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, tirées des dossiers originaux déposés aux archives départementales des Bouches-du-Rhône. In-8, 52 p. Paris, Dumoulin. [1187

Généalogie de la famille de La Trémoille et descendance d'icelle de quelques familles poitevines. In-8, 31 p. Poitiers, imp. Oudin. [1188

POLI (O. de). Les seigneurs de La Rivière-Bourdet. In-8, 54 p. Paris, Dumoulin. [1189

CUSSANS (John E.). Handbook of Heraldry : with Instructions for tracing Pedigress and deciphering Ancient mms. Illust. with 350 Plates and Woodcuts. In-8, 348 p. London, Hotten, 1868. [1190

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

16 *Janvier*. A. Bance : Une pièce de vers de Tissot. — Nécrologie de l'Institut en 1868. — Manuel de l'amateur d'autographes (Hennebert-Henri II). — G. Brunet : Nouveaux mélanges extraits d'une petite bibliothèque. — E. Courbet : Bibliographie. — Nouvelles diverses. — E. Charavay : Chronique.

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES.

T. XVI, 1re *liv*. Grimouard de Saint-Laurent : Iconographie de la croix et du crucifix (avec 2 grav. hors texte). — A. de Surigny : Le tabernacle de la Vierge dans l'église d'Or-san-Michele, à Florence (avec 2 grav. hors texte). — Alf. Darcel : L'Iconographie espagnole. — J. Durand : Le bénitier de l'Empereur, à Aix-la-Chapelle (avec 1 grav. hors texte). — J. Dupoux : Une messe pontificale en Orient, avec notes par M. l'abbé Pougnet. — Alf. Darcel : Un problème iconographique. — Bibliographie d'art et d'archéologie.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Décembre. M. B. : Notice sur l'abbé Moigno, sur sa vie et ses ouvrages. — L'abbé Moigno : Les splendeurs de la foi, accord de la science et de la religion. — H. de L'Epinois : La chaire française au moyen âge, par M. Lecoy de La Marche. — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — Bonnetty : Présentation de la B. Vierge Marie au temple, d'après l'histoire et les légendes. — Dédicace du temple de Jérusalem rebâti par Hérode. — Comment Auguste commence à se faire honorer comme dieu. — Philosophie catholique. — Compte rendu.

ANNALES DES VOYAGES.

Février. Ch. Lemire : Coup d'œil sur la Cochinchine française et le Cambodge. — L. Deville : Les environs de Funchal dans l'île de Madère (1867). — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

L'ARTISTE.

Février. Psyché, sonnet (avec 1 grav. hors texte). — Arsène Houssaye : De l'immortalité de l'âme. — E. de Toulgoët : Les galeries de Rome : Borghèse, Doria, Barberini, Farnésine, palais Farnèse. — Lord Pilgrim : L'homme et l'ombre. — P. de Saint-Victor : Othello. — Ch. Coligny : Philosophie de l'art. — E. d'Hervilly : Notre ami le Hêtre. — L. Chardin : L'art industriel dans le nouveau Paris ; Papiers peints. — H. de Villarceaux : Histoire littéraire. — S. M. : Poésie. — P. Juillerat : Carrefour, poésie. — Thalès Bernard : Chant de gloire, poésie. — E. et J. de Goncourt : Madame Gervaisais. — René de la Ferté : Chronique. — *Gravures* : Psyché, d'Amaury Duval ; Après la harangue, par Boilvin ; vase étrusque, terre peinte.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Février. U. Maynard : L'Académie et les académiciens ; le 28e fauteuil (suite) ; De Féletz. — Comptes rendus des ouvr. de MM. le P. C. Préviti, J. M. Villefranche, l'abbé J. J. Bourassé, l'abbé J. Th. Loyson, F. Fabre, l'abbé Bautain, Bon du Faouet, l'abbé L. Guiol, A. Brachet, P. Lacombe, E. Menault, l'abbé Baunard, le P. dom Th. Bérengier, l'abbé Bouix, L. Simonin, l'abbé Gratry, Ducros, le P. A. Gouilloud, J. B. Prodhomme, A. Hébrard, V. de Laprade, le P. J. Mezzoni, l'abbé F. J. Sattler, Mmes de Lasteyrie, Bourdon, Mgr Dechamps.

LA BOURGOGNE.

Février. Alb. Albrier : Nécrologie, M. le colonel Nièpce. — H. de Fontenay : Napoléon, Joseph et Lucien Bonaparte au collége d'Autun (II). — Ch. Aubertin : Les découvertes archéologiques dans l'arrondissement de Beaune, en 1868. — H. Nadault de Buffon : L'homme physique chez Buffon, ses maladies, sa mort (III). — Bibliographie. — Poésie. — Chronique.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Novembre et Décembre. Alph. Rousseau : Géographie de la Bosnie et de l'Herzégo-

vine. — P. Lambert : Notice sur la ville de Maroc. — J. Garnier : Excursion autour de l'île de Tahiti. — Guérin : Vocabulaire du dialecte tayal ou aborigène de l'île Formose. — L'abbé Favre : Note sur la langue des aborigènes de l'île Formose, et remarques sur le précédent vocabulaire. — Communications diverses. — Assemblée générale du 18 décembre. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Février. Ath. Coquerel fils : Histoire de l'Eglise réformée de Paris ; VII, Le temple de Charenton incendié (1621). — D. Bacot : L'Eglise de Sedan ; extrait des registres du consistoire (1601-1634). — L. de Richemont : Deux lettres de M. de Montausier à M. Guenon, échevin de Saintes (1686-1789). — Correspondance : Bernard Palissy, une lettre de Henri de Navarre. Monuments historiques de l'Alsace. — Bibliographie. — Variétés.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Février. Ap. Briquet : Mort et obsèques d'Isabeau de Bavière, reine de France (1435). — C. Moreau : Supplément à la Bibliographie des mazarinades. — Bon Ernouf : Bourkard Zinck et sa chronique d'Augsbourg, notice par E. Fick. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétés.

LE CONTEMPORAIN.

28 *Février*. Ch. de Franqueville : Les écoles publiques en Angleterre. — E. Drianne : Le testament d'une vieille fille dévote, nouvelle (fin). — L. Hervé : l'Enquête agricole et ses conclusions. — Ch. de Kirwan : Procès-verbal de la séance du 11 janvier de la société d'Economie charitable. — C. C. Charaux : Pascal philosophe chrétien. — C. A. Heinrich : La légende héroïque de l'Allemagne au moyen-âge. — A. de Margerie : Revue littéraire. — A. Valson : Revue scientifique. — C. de Montaure : Chronique. — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Février*. A. Grancolas : Une théorie sur l'histoire de France; M. Henri Martin. — H. Audeval : Une famille parisienne, nouvelle. — De Foblant : L'union libérale. — V. de Laprade : J. Pagnon, un chapitre de l'histoire des arts au XIXe siècle. — Aug. Cochin : La ville de Paris et le corps législatif. — Mélanges : Les événements de la Réunion; M. Vincent, nécrologie; le Bien-être et l'ouvrier, par M. l'abbé Tounissoux. — P. Douhaire : Revue critique : ouvr. de Mgr Guibert, MM. C. A. Dauban, Baguenault de Puchesse, de Courtois, Sauzet, Aug. Galitzin, J. Bonnet. — Léon Lavedan : Revue politique..

25 *Février*. A. de Falloux : Des élections prochaines (I). — M. Topin : L'homme au masque de fer d'après des documents inédits (I). — L. Dubois : La Polynésie, ses archipels et ses races (II). — A. Joubert : Les fermiers généraux sous la Terreur. — H. Vollot : Droits et devoirs de la critique envers la Bible. — A. Cochin : La philosophie d'un grand seigneur écossais; le règne des lois, par le duc d'Argyll. — Denis de Rivoyre : Les Anglais en Afrique. — L. de Gaillard : Histoire de la Restauration, par M. A. Nettement. — L. Joubert : Les prévisions d'un roi. — L. Lavedan : Revue politique.

COSMOS.

6, 13, 20, 27 *Février*. Bulletins. — Actes officiels. — Variétés. — Faits divers. — Académie des sciences. — (1) — Etudes spectroscopiques des étoiles filantes des 13-14 novembre 1868. — Physique et chimie. — Géologie. — Physiologie. — Hygiène publique et privée. — Chemins de fer. — Télégraphie. — (2) — Le vol des insectes. — Chirurgie conservatrice. — Acclimatation. — Rémond : Télégraphe imprimeur. — H. Aubertin : Paris-port-de-mer. — (3) — Ch. Grad : Les montagnes de la France en relief. — Météorologie et physique du globe. — Agriculture. — Géologie. — Prix proposés, etc. — (4) — Mascart : Sur la visibilité des rayons ultra-violets. — Géologie. — Anatomie et physiologie. — Médecine. — Hygiène. — Agriculture. — Travaux publics. — Voyages. — Economie domestique. — Bibliographie, etc.

ETUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Février. P. J. Carbonelle : La question irlandaise en 1869. — P. C. Sommervogel : Gustave III et le cardinal de Bernis. — P. Ch. de Smedt : De la critique historique. — P. H. Colombier : Gerbert, sa vie jusqu'à son élévation au siége de Ravenne (fin). — P. J. Forbes : Mémoires d'un missionnaire catholique en Angleterre sous Elisabeth (suite). — P. H. de Sesmaisons : L'exploitation des chemins de fer. — Bibliographie : Ouvrage de MM. J. Danko, J. Stuart, P. G. Bouffier, l'abbé Petitalot, Eug. Loudun.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Mars*. Ch. Blanc : Galerie Delessert (fin) (avec 6 grav. dont 4 hors texte). — A. Michiels : Génie de Rubens (I). — H. Delaborde : Notice sur deux estampes de 1406 et les commencements de la gravure en criblé (avec 2 grav.). — Les collectionneurs de l'ancienne France, par un amateur (I). — Champfleury : Lettre à M. Mérimée sur la caricature antique (avec 8 grav.) — H. Vienne : Nicolas Lafrensen. — L. Lagrange : Catalogue de l'œuvre sculpté, peint, dessiné et gravé de Bernard Toro (avec 1 grav.).

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

4 *Février*. Les congrès agricoles régionaux. — L'agriculture de Grignon. — Le radis sauvage amélioré. — La prime d'honneur de la Seine-Inférieure. — Transformation des cultures dans le bas Languedoc. — Les races ovines françaises et leur amélioration par les races ovines espagnoles. — 11. Les chemins et les débouchés agricoles à l'enquête. — A propos des courses de chevaux en 1868. — Southdowns et mérinos. — Les huileries agricoles. — Cours de météorologie agricole. — Les systèmes de culture et les engrais chimiques. — 18. L'agriculture et la législation civile à l'enquête. — Divers emplois agricoles des eaux courantes (I). — Température du sol. — Les forêts, les finances et l'agriculture. — Jurisprudence agricole. — Séance annuelle de la Société d'agriculture. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 25. L'agriculture et la législation fiscale à l'enquête. — Travaux de la société centrale d'agriculture (1867-69). — Les concours de la prime d'honneur. — Le coton en Italie. — Emploi agricole de l'asphalte. — Végétation du blé, etc. — *Dans ch. n°* : Revue étrangère. — Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Février*. Chronique agricole. — Statistique agricole de 1862. — La viticulture en Algérie. — La culture du houblon en Bourgogne. — Le tabac. — Le sel en agriculture. — Les distilleries de grains. — Les races chevalines de l'Espagne. — La liberté et l'agriculture (II). — Observations de sériciculture. — Concours du comice agricole du Sahel d'Alger. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Progrès des industries agricoles. — Des souffrances de l'agriculture, du taux, du salaire et du prix du blé (II). — La loi des cent millions et le drainage devant l'enquête. — Bibliographie agricole et horticole. — Chronique horticole. — Les fermes de Rexpoede, Killem et Armbouts-Cappel, appt. à M. Vandercolme (XVII). — Bulletin forestier. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc. (1 pl. coloriée, 17 grav. noires).

20 *Février*. Chronique agricole. — La science, l'industrie, le commerce et le crédit agricole. — Chronique horticole. — Etude sur la culture du blé (II). — De l'abolition des octrois. — Sur le choix des semences de blé. — Revivification du noir pour les sucreries et les raffineries. — Taille et pincement du poirier. — Les vignes grelées de Clermont l'Hérault. — Le domaine de Peyrusse. — Météorologie agricole de la France en janvier 1869. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Séance de la société centrale d'agriculture. — Bibliographie agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc. (23 grav. noires).

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

3, 11 *Février*. L. Cibrario: Etude de philologie étrangère, etc. — Exposé de la situation de l'Empire (suite). — 18. L. Cibrario : Etude de philologie, etc. (fin). — Bibliographie. — Société protectrice des animaux. — Exposé de la situation de l'Empire (suite). — 25. Jacquinot : De l'éducation au point de vue du progrès social. — Exposé de la situation de l'Empire (suite). — *Dans ch. N°* : E. Frenet : Semaines universitaires. — Actes officiels. — J. Guyon : Revues financières.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Décembre 1869. — Un nouveau bref du saint-père relatif à l'enseignement secondaire des filles. — L. F. Guérin : Consécration de la Belgique au Sacré Cœur de Jésus, etc. — D. Laverdant : Nos grandeurs en Jésus-Christ (fin). — L'abbé J. A. Marmonier : De la meilleure méthode à suivre pour rédiger un catéchisme et pour catéchiser. — L. F. Guérin : Situation de l'Eglise catholique en Turquie, chez les Bulgares et les Arméniens (fin). — L'abbé Cacheux : Philosophie des Pères de l'Eglise (suite); Arnobe (I). — F. Boissin : Des étrennes au point de vue symbolique. — Chron. religieuse. — Bull. bibliographique.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Février. — Fr. Favre : Chronique. — Caubet : Le temple de la maçonnerie française. — Nouvelles étrangères. — Nécrologie : Caubet : Mme Regnard; A. Mauguin : Mme Fourrier. — B. Favre : Bibliographie : Ouvr. de MM. A. Le Pileur, E. Jonveaux.

LES MONDES.

4, 11, 18, 25 *février*. Chroniques scientifiques. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — Forthomme : Analyse des travaux faits en Allemagne (3 art.). — A. Teylor : Sur le gralier d'Amiens. — L'âge de la terre. — Valves : Sur les écluses de Caligny. — Hygiène publique. — J. Gérard : Photographies de diatomées. — (2) — Tables du XVIIIe vol. — Sériciculture. — (3) — Faits de météorologie, d'électricité, d'optique physiologique, de photographie, d'hydraulique, d'agriculture. — Mathématiques. — Société d'encouragement. — Physique. — (4) — L'abbé Moigno : Un manifeste positiviste; critique d'un discours de M. G. Govi. — Météores du 14 novembre 1868. — Ch. Cros : La photographie des couleurs. — Chimie appliquée, etc.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

15 *février*. Fr. Carlowiez : L'hôtel de ville de Cambrai (I). — Roblin jeune : De la responsabilité des architectes (II). — Candelabres monumentaux. — Fr. Lenor-

mant : Le monastère de Daphni, près Athènes. Etude sur l'architecture byzantine en Grèce (II). — Chronique. — Bibliographie. — (3 pl. hors texte, 3 bois.)

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Février. Aug. Mariette : Sur les tombes de l'ancien empire qu'on trouve à Saqqarah (fin). — Général Creuly : Étude sur l'Aquitaine des Romains. — E. Miller : Fragment inédit d'Appien. — Ch. Thurot : Recherches sur le principe d'Archimède (suite). — C. Wescher : Fragments inédits de Polybe relatifs au siége de Syracuse (fin). — H. de Longpérier : Recherches sur les récipients monétaires (suite). — H. Gaidoz : Chronique celtique. — Bulletin de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondances. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Février. L'Ile de Tristan d'Acunha (*The Cruise of H. M. S. Galatea* 1867-68). — Le naturaliste Audubon à Paris. (*Life and adventures of Audubon*.) — Le sentimentalisme religieux (*Fraser's Magazine*). — A. de Latour : Le livre des montagnes. — Th. L. : Bouddha. — Pensées diverses. — Miscellanées. — Romans. — Pédagogie. — Beaux-arts, biographie. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique et de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique de Paris et Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DE L'ALSACE.

Janvier et Février. Delcasse : Droit italique antérieur à la fondation de Rome (2 art.). — Simonis : 4e lettre à M. J. Simon sur l'instruction primaire. — Boulay : Gœthe et la science de la nature ; botanique (2 art.). — Mgr Raess : Ulrich Obrecht. — Bibliographie : *Société bibliographique universelle*. Ouvr. de MM. l'abbé Perdrau, Ch. Gérin. — Chronique. — Statistique diocésaine.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Février*. B. Aubé : Le christianisme dans l'empire romain ; la persécution sous Trajan. — C. Daly : L'architecture de l'avenir (II). — X*** : L'Allemagne du Nord pendant l'occupation française (1806-1807) (fin). — G. Eliot : Félix Holt le radical (IV). — J. Le Long : Les républiques de la Plata et la guerre du Paraguay. — A. de Calonne : Qu'il est urgent de discuter la constitution. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

28 *Février*. H. Montucci : La philosophie positive, ses prétentions, ses défaillances. — J. Evrard : Un écrivain humoriste au XVIIIe siècle ; le cousin Jacques. — Ed. Hervé : Hommes d'Etat et jurisconsultes anglais ; lord Thurlow. — G. Elliot : Félix Holt le radical (V). — E. Houghton : Le parlement anglais sous l'empire de la nouvelle loi électorale. — A. de Calonne : M. de Birmark et la question des chemins de fer belges. — Revue critique : Ouvr. de MM. H. de Sybel, F. Giraudeau, F. A. Wolf, etc. — A. de Calonne : Qu'est-ce que discuter la constitution ? — Chronique politique. — Chronique financière. — Lettre de M. A. Dormoy.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Janvier. Ch. de Sourdeval : Le Journal d'un Nantais à Londres pendant la Terreur. — Ed. Biré : Victor Hugo et la Restauration. — Eug. Loudun : Les nouveaux jacobins ; la science. — L. Blévec : De Bretagne au Mexique ; menus propos. — Notices et comptes rendus. — Amélie Hubans : Les séances poétiques de Mme Ernst en Bretagne. — E. Biré : Pernette, par M. V. de Laprade. — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE GASCOGNE.

Janvier. L. Couture : Dominique de Gourgues (I). — L'abbé F. Canéto : De l'église de Saint-Hubert. — Alph. Castaing : La patrie du valet de cœur (Lahire). — Ph. Tamizey de Larroque : Une lettre de Bern. de Montfaucon, un billet de l'abbé de Polignac. — Bibliographie. — Chronique.

Février. P. Fontan : Les lettres chrétiennes en Aquitaine, au Ve siècle. — L. Couture : Dominique de Gourgues et la reprise de la Floride (II). — H. Durand : Peintures de l'avant-chœur de Sainte-Marie, d'Auch. — L'abbé F. Canéto : Maîtresse voûte en construction (à Marciac), d'après un ancien projet du XIVe siècle. — Ph. Tamizey de Larroque : Catalogue V. Luzarche, t. II.

REVUE DE L'ANJOU.

Février. E. Mourin : Récits du Xe siècle. une restauration (III). — And. Joubert : Les invasions anglaises en Anjou (I). — V. Godard-Faultrier : Une gravure du XVIe siècle. — N. Planchenault : Quatrième lettre sur Fontevrault. — V. Pavie : Chronique. — Bull. bibliogr. — P. Rangeard : Hist. de l'université d'Angers (9e feuille).

Mars. C. Diez : Etude sur Gœthe. — B. Antoine : Aperçu général sur la part de l'Anjou dans l'hist. de France. — H. Sauvage : Etude sur la signification des noms de lieux du département de la Mayenne. — H. Jouin : L'œuvre de David d'Angers (I). — Chronique et bull. bibliog. — P. Rangeard. Hist. de l'université d'Angers (10e feuille).

REVUE DE LA NORMANDIE.

Janvier. Aux abonnés. — Ed. Frère : Sur les noms donnés récemment à quelques rues et places de Rouen. — E. Mainières : Mgr Blanquart de Bailleul (2 art.). — H. Brière : *Fiat lux*, poésie. — Malbranche, Malherbe et Corneille, par M. Alb. de Broglie.

Février. A. Le Jolis : Des prétendues origines scandinaves du patois normand.

— P. Blanchemain : Le pêcheur d'idées ; Piété filiale, poésies. — F. Bouquet : Corneille et l'acteur Mondory. — Gosselin : Du prix des denrées comparé au salaire journalier des artisans, de 1489 à 1789. — Chronique normande. — Bibliographie normande. — Bulletin bibliogr. — Demandes et réponses.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

Décembre 1868. L. Audiat : Les entrées épiscopales à Saintes (II). — L. Delayant : MM. Martin de Chassiron. — L'abbé Rousseau : Glossaire Poitevin (M. N. O.). — A. Proust : Une lettre de Mme de Circé. — P. Jonain : Description des rivières de la France ; la Charente (IV). — Revue bibliographique. — Chronique. — Bull. bibliographique.

Janvier. C. Sauzé : Le nom du chevalier de Méré. — E. Roy : Description d'armes et d'objets trouvés dans la Sèvre-Niortaise. — P. Casimir : Les halles de Niort. — P. Brunaud : Cabrera, souvenirs d'un prisonnier. — Ad. Caillé : Les monuments historiques des Deux-Sèvres. — Revue bibliographique. — Chronique. — Revue des sociétés savantes. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

4 *Février*. Bibliographie : Ouvr. de MM. R. Cortambert, C. Delamarre. — Exposé de la situation de l'instruction publique en 1868. — 11. B. Julien : Quelques idées de grammaire générale. — Bibliographie : Ouvr. de MM. A. Franck, M. Michelant, P. Clément, Hackländer, H. Blaze de Bury. — 18. A. Pierron : Introduction à l'Iliade (I), premiers travaux des Grecs. — Bibliographie. — 25. Introduction à l'Iliade (fin). — Bibliographie : Ouvr. de M. M. R. Reuss, Ragon. — *Dans chaque n°*. Chroniques. — Nouvelles diverses. — Examens, concours, épreuves diverses, etc.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

6 *Février*. M. J. Favre : De l'avenir de l'instruction populaire. — M. Saint-Marc Girardin : Madame du Châtelet. — 13. M. Ad. Crémieux : L'art théâtral. — M. H. Maze : Fondation des États-Unis ; rôle de la France. — 20. M. J. Simon : Le devoir. — M. H. Maze : Fondation des États-Unis, etc. (fin). — 27. M. Saint-Marc Girardin : De la formation du public en France. — M. Ed. Laboulaye : Horace Mann. — M. L. Feer : Les contes mongols. — *Dans chaque n°* : Bulletin des cours.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

6 *Février*. M. L. Agassiz : Les principes rationnels de la classification zoologique. — M. Cl. Bernard : L'empirisme et le rationalisme dans l'expérimentation physiologique ; la critique expérimentale. — Bulletin des cours. — 13. H. Sainte-Claire Deville : La mécanique de la chaleur ; travaux de M. Favre. — M. Agassiz : Nature et définition des espèces ; Ordre d'apparition des caractères zoologiques pendant la vie embryonnaire. — M. Marey : Les mouvements de l'aile chez les insectes (avec 7 fig.). — 20. M. Berthelot : Chimie organique ; nouvelles recherches sur la synthèse chimique. etc. — M. de Quatrefages : Phénomènes de retour chez les hybrides animaux ; l'espèce humaine, monogénisme et polygénisme. — M. Graham : L'hydrogène dans ses rapports avec le palladium ; l'hydrogénium. — 27. M. Cl. Bernard : Histoire de l'expérimentation physiologique ; l'art d'expérimenter sur les êtres vivants, les laboratoires et la vivisection. — M. de Quatrefages : Le monogénisme ; critique des objections zoologiques. — MM. Schwann et Gluge : La structure de l'œuf, dans la série animale, etc.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Février* 1869. Ch. de Mazade : La révolution d'Espagne (I). — Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle (IV). — L. M. de Carné : Le royaume de Cambodge et l'établissement du protectorat français. — Aug. Laugel : L'optique et les arts. — L. Étienne : Un retour vers Byron d'après des publications récentes. — D'Haussonville : L'Église romaine et le premier Empire. Le concile national (III). — H. Rivière : Les derniers marins du règne de Louis XIV (Forbin et Duguay-Trouin). — Ed. About : Ahmed le Fellah (II). — Chronique de la quinzaine. — F. de Lagenerais : Revue musicale. — Essais et notices. — Bulletin bibl.

1er *Mars*. B. d'Harcourt : Une colonne d'expédition dans le désert. — G. Boissier : Le cimetière de Calliste. — A. de Quatrefages : Origine des espèces animales et végétales ; (III), Discussion des théories transformistes. — H. Blerzy : De l'enseignement secondaire en Europe. — L'abbé Gratry : Lettre sur la religion, réponse à M. Vacherot. — E. Vacherot : La méthode théologique, réplique. — L. M. de Carné : Exploration du Mékong (I). — A. Audiganne : La région du bas de la Loire (III). — E. About : Ahmed le Fellah. — Chronique. — Essais et notices. — Bull. bibliogr.

REVUE DE TOULOUSE.

Février. Le parlement de Toulouse, son ressort, ses attributions, ses archives (fin). — O. Justice : Les salons aux XVIIe et XVIIIe siècles. — G. R. : Les dames maîtresses ès-jeux floraux ; Mademoiselle Priscille de Cathelan (fin). — C. L. : Souvenirs d'un étudiant à Toulouse, 183... (fin). — R. P. E. Méric : Leçon d'ouverture au cours de théologie dogmatique à la Sorbonne. — E. Roschach : Jean Chalette, de Troyes, peintre de l'hôtel de ville de Toulouse. — Société archéologique du midi de

la France, liste des prix pour le concours de 1869.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Mars. Bourgois : Théorie du gouvernail et ses applications aux mouvements giratoires des navires à vapeur. — Extrait de l'exposé de la situation de l'Empire (marine et colonies). — L. Gadaud : L'artillerie de la marine française en 1868 (fin). — Dumas Vence : Notice sur les ports de la Manche et de la mer du Nord (suite). — R. Grivel : De la guerre maritime (VII). — De Champs : Les établissements impériaux de la marine française; Les forges de la Chaussade. — Statistique des pêches maritimes (1867). — Interpellation sur les événements de l'île de la Réunion. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Février*. E. Schnaiter : La flotte cuirassée. — J. B. Jaugey : Les clercs dans les plaids (fin). — J. Grange : L'office du Saint-Sacrement. — R. Bouniol : Greuze, sa vie, son œuvre. — H. Lasserre : Notre-Dame de Lourdes (suite). — D. de Boden : Mademoiselle de Chavas, nouvelle (suite). — J. Chantrel : Chronique du concile (suite). — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — De Fligny, O. Havard : Bulletin bibliographique.

25 *Février*. De Romont : La guerre de Trente ans : Tilly et Mansfeld. — *** : Le Concile et l'Épiscopat. — F. de Fontpertuis : L'Arabie centrale. — H. Lasserre : N.-D. de Lourdes (suite). — Dorothée de Boden : Mademoiselle de Chavas (suite). — J. Chantrel : Chronique du concile. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire.

REVUE HORTICOLE.

16 *Février*. Chronique horticole.— Arrosoir pneumatique. — Culture des melons (fin). — Nouvelle graminée ornementale. — L'ortographe des noms en horticulture et en botanique, etc. — (1 pl. coloriée, 4 grav. noires.)

1er *Mars*. Chronique horticole. — Sur les rocailles à Fougères. — Nouvelles maladies de la vigne. — Le soufrage des fruits malades. — Revue des plantes potagères recommandables. — Revue des publications horticoles de l'étranger. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues, etc. — (1 pl. coloriée, 5 grav. noires.)

REVUE MILITAIRE FRANÇAISE.

Février. Th. Hoffmann-Merian : De l'emploi des chemins de fer dans les opérations militaires, trad. de l'allemand par le colonel d'Herbelot. — F. Prévost : Examen critique, par le général de Blois, des Etudes historiques sur la fortification, l'attaque et la défense des places. — J. Richard : Des abris à improviser avant le combat (avec 1 pl.). — Rapport de la Commission militaire française sur l'Exposition de 1867 (suite). — Salvin Delarclause : Commission des conférences régimentaires. — Conférence sur la tactique séparée de la cavalerie. — Chronique militaire. — La Statue du général Daumesnil.—Bibliographie.

REVUE MODERNE.

10 *Février*. L. Heckiss : La révolution espagnole; le gouvernement provisoire. — Mme S. Blandy : Revanche de femme, roman (II). — J. Right : A propos de la frégate *la Junon*. — Eug. Garcin : Croisade du Provençal contre le Français. — Huillard-Bréholle : L'Inde sociale et littéraire en 1868. — P. della Gatina : Maurice Zapolyi ou les soirées des émigrés à Londres (fin). — F. Salles : L'Allemagne et l'Autriche en 1868. — C. Delacroix : Peppo, Rêverie. — Comte E. de Kératry : Chronique. — Loyson : Revue littéraire; la Bible dans l'Inde. — Revue musicale et dramatique.

25 *Février*. H. Pessard : Les gendarmes, fantaisie administrative. — E. Chevalier : Terre-neuve, souvenirs de voyage. — J. Vilbort : Sadowa et l'Allemagne en 1866 (I). — D. Leferme : Les pompiers. — Mme S. Blandy : Revanche de femme, roman (III). — J. Evrart : Origines de la Presse en France; Théophraste Renaudot. — Comte E. de Kératry : Chronique. — G. Coutouly : Courrier d'Espagne. — J. Th. Loyson : La Révolution et l'Eglise, par M. Arnaud de l'Ariége. — G. Peaucellier : Revue dramatique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Février. Cel de Coynart : Les frontières de la Prusse (fin). — Ramon Gonzalez Tablas : Précis des opérations militaires de la Révolution espagnole en 1868. — Erdnegel : La France et la Prusse depuis Sadowa. — Du progrès dans les armées; états-majors. — L. Adé : De l'emploi et de l'instruction de la cavalerie. — E. Odiardi : Balles explosibles et incendiaires. — Th. Anquetil : Canons, poudres, engins, armes portatives. — F. André : Construction rapide à la guerre d'une route charretière avec ponts. — Revue mensuelle de la législation et de l'administration militaires. — F. de Lacombe : Lettre au directeur.

LE TOUR DU MONDE.

N° 475 (6 *février*). — Mme Dora d'Istria : Le Golfe de la Spezia (1867) ; 11 dessins de MM. E. Thérond, Rion, E. Bayard. — N°s 476, 477, 478 (13, 20, 27 *février*). Poussielgue. Quatre mois en Floride (1851-52). 40 dessins de MM. A. de Neuville, Mesnel, Tournois.

PERIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la science des antiquités allemandes.

Janvier. Essenwein : La collection de tissus du Musée germanique. — Dr Euler : Pour la numismatique de Mayence. — Curtze: Remarque sur le traité intitulé : Facéties religieuses du moyen âge (III). — J. Franck : Luther a-t-il écrit une préface pour la Chronique des Turcs traduite par Sébastien Franck ? — Wattenbach : Chars de bronze. — *Supplément.* Chronique du Musée germanique. — Chronique des sociétés historiques. — Annonces littéraires. — Nouvelles diverses. — Communiqués. — A tous les numismates.

Février. Mr : L'église du couvent de Wechselburg. — Dr von Eye : Une visite au château de Rudolstadt. — Wattenbach : Un feuillet de la bibliothèque du couvent de Laach. — J. Franck : Luther a-t-il écrit la préface de la Chronique des Turcs traduite par Sébastien Franck ? (fin). — Dr Schultz : Enfants trouvés. — *Supplément.* Chronique du Musée germanique. — Chronique des sociétés historiques. — Nouvelles littéraires. — Nouvelles diverses. — Wattenbach : Communiqués. — Rapport annuel du Musée germanique pour 1868.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes.

3e et 4e livr. Brakelmann : Le manuscrit d'anciennes chansons françaises. N° 389 de la bibliothèque de la ville de Berne. *Fonds Mouchet* 8 de la bibliothèque impériale de Paris (fin). — Bucher : L'enseignement dans les écoles supérieures d'Allemagne. — Schrœder : Cent proverbes en bas-allemand tirés des poésies du centre de la basse Allemagne et des pays du Rhin inférieur. — Critiques et courtes annonces. — Revue-programme. — Mélanges.

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT

Archives de droit canon catholique.

Janvier, février. Kober: L'interdit I. — Simor : *de S. Congregatione Indicis.*— D'Oberkamp : Sur les objections de complicité et de culpabilité égale dans une affaire d'adultère. — La circulaire du ministre de Hoermann et du clergé en Bavière. — Griefs judiciaires de l'Église catholique à l'égard de ses droits de propriété dans l'ancien duché de Nassau. — Vering : Les débats judiciaires des archevêques et évêques allemands à Würtzburg.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre sainte.

1868. *6e livr.* P. Bourquenond : Visites dans les plaines de la tribu de Juda (VII). — Nouvelles de la Terre sainte et de la Turquie. — Lettre du Père de Damas aux élèves du Sacré-Cœur. — Allocution de l'archevêque d'Alger, monseigneur Lavigerie. — Les Juifs à Jérusalem (IV-V.). — Mélanges.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

1re livr. Boretius ; De la législation et de l'histoire des Burgondes. — Pauli : Le cardinal Wolsey et le parlement de 1523. — Henke : La vie privée de Thomas Morus. — De Reumont : E. A. Cicogna. — Schœfer : Propositions de paix faites par la France à la Prusse en 1758. — Liske : Pour servir à l'histoire des dernières années de l'État polonais. — Revue littéraire.

JAHRBÜCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

Annales de théologie allemande.

1re livr. Ehrenfeuchter : Discours profane et religieux. — Kœstlin : Etudes sur la loi morale. — Duncker : Discours en mémoire de Schleiermacher. — Sigwart : Discours en mémoire de Schleiermacher. — Steitz : Remarques sur le traité de Riggenbach : S. Jean, apôtre et prêtre. — Annonce d'ouvrages nouveaux.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS-UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

18 février. Les problèmes de la science administrative. — Etudes sur l'économie politique et sur l'administration des finances dans les États prussiens. — Quelques remarques sur l'étude de la jurisprudence e des sciences politiques. — Cassel : Basilique et coupole. Commentaire. — Revue littéraire. — Résumé des travaux de la diète de la monarchie prussienne pendant la session de 1868 à 1869. — Chronique. — Annonces littéraires.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Janvier. Le concile œcuménique. — Etudes sur la philosophie italienne à l'époque actuelle (II). — Le soufflet dans la confirmation. — Les principes de la morale et du droit. — Le « romanisme » et les « Mayençais ». — Pour servir à l'histoire de la province ecclésiastique du Haut-Rhin. — Les historiens modernes de l'Italie. — Les affaires ecclésiastiques de l'archidiocèse de Fribourg.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND.

Feuille littéraire universelle pour l'Allemagne.

6 *février*. Comptes rendus d'ouvr. de théologie, d'esthétique, d'hist., de géographie, de sciences naturelles, de mathématiques, d'art militaire, de linguistique, d'archéologie, etc., par MM. Klostermann, Kirchmann, Geiger, Kutzen, Rabenhorst, Gretschel, Jäger, Moermann, etc.—13. Ouvr. de théologie, d'histoire, de biographie, de droit, de politique, de linguistique, etc., par MM. Plitt, Baxmann, Richthofen, Böttcher, etc. — 20. Ouvr. de théologie, d'histoire, de géographie, de sciences naturelles, de mathématiques, de jurisprudence, de politique, de sylviculture, d'agriculture, de commerce, de technologie, etc., par MM. Hartel, Schweizer, Brunner, Vogel, Kunze, Huschke, etc. — 27. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire, de biographie, de médecine, de physiologie, de droit, de linguistique, de mythologie, de légendes, etc., par MM. Heinichen, Fresenius, Lange, Van den Berg, Bonterwek, Cassel, etc.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES GEOGRAPH. ANSTALT.

Archives de l'établissement géographique de J. Perthes.

12e *livr*. 1868. De Blaramberg : Les travaux de géodésie et de levée de cartes de la Russie, de 1866 à 1868. — Projet du Dr Neumayer pour une exploration scientifique au centre de l'Australie (avec carte). — L'expédition de la Suède au pôle nord, 15 septembre, jusqu'au retour de Tromsœ, 20 octobre 1868. — Explorations de Richard Brenner dans l'Afrique orientale. 2. Le pays de la Galla du Sud.— Littérature géographique. — *Livraison complémentaire* n° 25. Voyage de Gerhard Rohlf à travers l'Afrique septentrionale, depuis la mer Méditerranée jusqu'au golfe de Guinée, de 1865 à 1867. 1re partie : de Tripoli à Kuka (Fesan, Sahara, Bornou.) Avec 2 cartes gravées sur cuivre. 75 p.

1re *livr*. 1869. Brown : L'intérieur de l'île de Vancouver (avec carte). — Kohl : Premier voyage de découverte du Weser au pôle nord préparé par l'Allemagne en 1040. — Une excursion à travers le grand défilé de rochers du Colorado occidental. — La nature des teintes de la mer Glaciale arctique. — Exploration du Mekhong. — Le pays polaire récemment découvert, et les expéditions dans la mer Glaciale au nord du détroit de Behring, de 1648 à 1867. (Avec carte.) — Nécrologe géographique de l'année 1868.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

3e *livr*. Dressel : De la composition chimique des corps (2e art.). La matière formée de monades, d'atomes et de molécules par la vertu chimique. — Dr Reusch : Au sujet des pilotis. — Dr Kaiser : De la répartition du liquide et du solide sur la superficie de notre terre. Discours tenu à la société scientifique de Paderborn (fin). — Dr Heis : Les phénomènes célestes en avril 1869.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 5, 8. — (1) — Müller : Coup d'œil sur la 42e réunion des savants naturalistes et des médecins allemands (3 art.). — Klein : Ce qu'on sait sur le soleil (2 art.). — (2) — Girard : Le sable et son origine (2 art.). — Bœnitz : Etudes géognostiques en Prusse (IV). Formation du lignite en Prusse et carte géologique de ce pays (II). — (3. 4) — Ule : Salubrité de l'air. III. IV. — De Vivenot : L'inondation de Wieliczka.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Février. Liste des bibliothèques de la société des sténographes de Gabelsberger. — Œuvres de Gœthe, de Lessing et de Schiller. — Œuvres d'E. M. Œttinger, et spécialement son *Moniteur des dates*. — Pour servir à l'histoire du système pénitentiaire de l'Amérique du Nord. — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

NEUES JAHRBUCH FÜR MINERALOGIE, GEOLOGIE UND PALÆONTOLOGIE.

Nouvelles annales de minéralogie, de géologie et de paléontologie.

1re *livr*. Credner : Description de quelques découvertes caractéristiques de cuivre pur à Keweenaw Point, près du lac Supérieur dans l'Amérique du Nord. — Rœmer : De la réunion des géologues allemands à Hildesheim, des naturalistes suisses à Einsiedeln, et de quelques réunions minéralogiques et paléontologiques en Suisse et dans l'Allemagne du Nord.—De Hauer : Sur les résultats de l'établissement géologique de l'empire de Vienne pendant l'été de 1868. — Petersen : Du basalte et de l'hydrotachylyte de Rossdorf, près de Darmstadt. — Fuchs : Les laves du Vésuve (3e partie.). — Correspondance, littérature nouvelle, extraits. — Article nécrologique sur Hœrnes.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

2e *livr*. Pauli : La politique extérieure de l'Angleterre, coup d'œil rétrospectif sur lord Palmerston. — La bataille de Kœniggraetz. II. 2. (fin). — Braun : La législation de droit civil de l'Union de l'Allemagne du Nord. — Landgraff : Le droit de cité des indigènes et la naturalisation politique. — Pour le règlement des examens de médecine. Par H. — Le veto politique dans les élections épiscopales d'après la jurisprudence de la province ecclésiastique du Haut-Rhin. Par R. J. — Correspondance politique.

SERAPEUM.

15 *décembre*. Les manuscrits en vieil allemand de la bibliothèque impériale de l'Université à Prague, classés par Jean Kelle. — Dr Hoffmann : Souvenir de ce que la Prusse a produit en bibliographes et en historiens littéraires, en bibliophiles et en propriétaires de bibliothèques remarquables. VIII. Maturin Veyssière La Croze. IX. Jacques de Pérard. X. Jean-Charles-Guillaume Moehsen. — Catalogue de manuscrits, qui appartenaient autrefois à des couvents, abbayes, etc., de l'Allemagne, et se trouvent aujourd'hui dans des bibliothèques belges.

DAS STAATSARCHIV.

Archives d'État. Recueil de pièces pour servir à l'histoire du temps présent.

Novembre-décembre. Livre rouge de l'empire d'Autriche : Concordat; projectiles d'attaque; d'autres documents autrichiens; droit militaire; changement de ministère en Angleterre; affaires d'Orient; constitution de l'Allemagne, et affaires de l'Amérique du Nord (1 pièce).

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

Feuille littéraire de théologie.

1er *février*. Compte rendu d'ouvr. d'hist. ecclésiastique, de théologie pastorale, sur le prochain concile, sur la Bible et la nature, de philosophie, d'histoire, d'hist. littéraire, d'enseignement, etc., par MM. Renouf, Hausmann, Häckel, Weiss, Mgr Dupanloup, etc. — Notices littéraires.

15 *février*. Ouvr. de littérature biblique, d'archéologie ecclésiastique, sur le prochain concile, de questions sociales, d'histoire, de philosophie, des classiques allemands, par MM. J. Grimm, Piper, Rotzinger, etc. — Notices littéraires.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

Revue théologique de Tübingue.

1re *livr*. Ruckgaber : La probité naturelle de l'homme. — Aberle : Les événements de la dernière Cène. — Articles critiques.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

3e *livr*. Le jeu de bourse de l'époque actuelle. — Dix ans de politique du Wurtemberg (I). — Riegel : De l'Arno au Silarus. — Esquisses de voyages. — Nécrologie.

4e *livr*. La guerre contre le Paraguay (I). Les États belligérants. — Schleiden : Du darwinisme et des doctrines qui s'y rattachent (II).—L'Autriche depuis la chute de Belcredi (II). L'arrangement pris. — Wittstock : Excursion pédagogique en Angleterre. — Nécrologe. — Revue technologique.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Décembre. Lettre à M. Lepsins, sur les fragments écrits au verso du papyrus Sallier nº 4, *par le Vte E. de Rougé*. — Pierret : *Horus sur les crocodiles*. — *Lettres à M. Lepsins, sur un décor du ciel égyptien par A. Romieu*. — Glossaire hiéroglyphique pour l'année 1868. — Ouvrages publiés.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

5e *livr*. Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. VIII. La femme à la cruche de bière de Gabriel Metzu. — Lohde : Impressions de voyage en Italie. IV. — Kinkel : Le nouveau musée archéologique et les sculptures d'Agostino Busti (fin). — Correspondance. — Articles critiques. — Chronique artistique.

THE ART JOURNAL.

Mars. Line Engravings. — Literary Contributions. — J. A. Houston : British Artists; Their Style and Character.— On the Volcanic Character of Italian Scenery. — The Monastery of Monte Oliveto, near Siena. — Recent Improvements in Minor British Art.— Industries; Cocoa-nut Fibre. Picture-Galleries of Italy; III, Venice. — The Stately Homes of England (III).

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Mars. Historical Sketches of the Reign of George II; X, The Novelist. — Doubles and Quits, a Comedy of Errors (V). — New Zealand and the Gold Fields. — The Northmen, Heathen and Christian. — An Old Hand : A Whist Reminiscence. — Stage Morality and the Ballet. — The Arts in the Household; or Decorative Art Applied to Domestic Uses.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Janvier. The Dean of Canterbury : The Next Step. — George Lumley : La Lanterne. — Rev. E. J. Vaughan : J. H. Newman as Preacher. — J. J. Murphy : An Irish Churchman's View of Irish Politics.— Rev. J. Hannah : One Word More on the Clergy and Science. — Plumptre : Marcus Aurelius and the Talmud. — Rev. George G. Perry : John Bale, Bishop of Ossory. — Rev. Th. Markby : Cholera. — Notices of Books.

Mars. The Two Religions; the Religion of the Bible and the Religion of the Church. — J. Hullah : The Cultivation of the Speaking Voice. — W. Maziere Brady : Vice-Regal Speeches and Episcopal Votes in the Irish Parliament (II). — Lydia E. Becker : On the Study of Science by Women. — Rev. J. Hunt : Henry S. John Lord Bolingbroke. — Conington : The Doctrine of

the Eucharist in the Catechism. — Notices of Books.

THE DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Mars. S. John Gospel; Self. Evidence of its Author. — My Own Story (XIX-XX). — Lord Byron. — Up and Down the World. — Majesty's Tower. — The Wyvern Mystery (VII-XIV). — Thomas Hearne and his Little World. — The Theatre-Royal, Dublin from 1845-1851 (V). — Jerome Savonarola.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Février. Huxley : On the Physical Basis of Life. — W. B. Scott : The Prodigal; a Poem. — W. Marmion Savage : The Woman of Business. — E. S. Beesly : Necker and Calonne; an Old Story. — J. Herbert Stack : Mr. Anthony Trollope's Novels. — J. M. Capes : Schubert. — Capt. Clork : The Suez Canal (fin). — Tyndall : On Chemical Rays, and the Light of the Sky. — Critical Notices. — Some Books of the Month.

FRASER'S MAGAZINE.

Mars. What is a Bishop. — F. Nightingale : A Note on Pauperism.— A Resident in Crete : The Cretan Insurrection of 1866-69. — The Pilgrim and the Shrine; or Scepticism. — Jabez Oliphant : or the Merchant Prince (ch. IV-V). — A Deaf and Dumb Service. — Life in India. — M. D. Conway : The Devil in Leipzig. — The Grand Force. — Mr. Henry Taylor's Plays and Poems. — The Ethics of Disendowment.

THE LITERARY CHURCHMAN.

6 *Février.* Leading Article. — Current Topics. — Review. — Volumes of sermons. — Notices. — Pamphlets. — Sermon for the First Sunday in Lent. —Correspondence. — National Association for Freedom of Worship. — Books Received. — 20. Leading Article. — Current Topics. — Reviews. — Pamphlets. — Périodicals. — Sermon for the Third Sunday of Lent. — Correspondence. — The Roman Archæological Report. — Original Poetry. — Books Received.

THE MACMILLAN'S MAGAZINE.

Mars. Professor Tyndall's Odds and Ends of Alpine Life. — Estelle Russel (suite). — Professor Seeley On Milton's Poetry. — Mr. Francis Galton On Hereditary Genius. — Miss Rossetti : The Better Country, three Sonnets. — Mrs Brotherton : Captain George and the Little Maid (fin). — The Ladies Cry : Nothing to do. — P. S. : John Keble.

THE MONTH.

Mars. Reflections on a late Scandal. — Anne Séverin (ch. XXXVII-XLII). — Early English Mariners. — The Doctrine of the Atonement. — From Horace. — Father Secchi : On the Eclipse of August 1868. — Pleo for a Bird Just Caught. — The Block-Robe at an Indian Council. — Our Library Table. — Recent Pamphlets on Ontologism.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Mars. The Euphrates Expedition. — W. Jones : How Sir Courcy De Vere was Water-Bewitched. — The Lilly Bride.—Across the Wather Our Season. — N. Michell : A Ramble in Our Great Metropolis. — Shadow-Hunted Shadows. — The Two Officers (V). — Mrs Bushby : The Lady of the Beach. — Blacklock Forest (XII) — Her Winning Ways, a Novel (ch. XVIII-XIX). — The Ideal. — Which Shall It Be ? (ch. V-XI). — W. Harrison Ainsworth : Hilary St-Yves; A Tale.

NOTES AND QUERIES.

6 *Février.* NOTES : The St. Alban's Press, The House of Stuart and David Rizzio, Jasper Mayne to Charles I on his Recovery from Sicktess. — QUERIES : Thomas Langley, etc. An Orléanist Emperor. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Ἀλέκτωρ the Oath by the Cock, Apocalypse, Magazine Articles relating to Cornwall, Hannibal's Passage of the Alps, Passage in Luther, Martin Luther's Wedding-Rings, etc. — 13. NOTES : Griffin, Bishop of Ross, The Canning Episode, Milton, Saints Pudens and Pudentiana. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES. The Feraras of Italy, 'Parochial Registers, Bishop Percy of Dromore, Japanese Ladies, « Ossa inferre licebit » Natural Inhéritance, etc. — 20. NOTES : Letters of Oliver Cromwell, Shakespeare's Seventy-Seventh Sonnet, Hamst's « Handbook of Fictitious Names ». — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The Mistletoe on the Oak, Who were the Combatants at the Battle of the Inches at Perth in 1396 ? Brighton Ballad, Hard Words in Chaucer, etc. — 27. NOTES : The Long Parliament, 1640, and the Reformed Parliament 1869. Taylor the Water Poet, Shakespeare's « Antony and Cleopatra ». — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Passages from Luther, The House of Stuart and David Rizzio, Stories of Old Daniel, Age of the World, etc.

THE QUARTERLY JOURNAL OF SCIENCE.

Janvier. J. Samuelson : The Ethereal Hypothesis of Light (With 1 Chromolith. and 3 Woodents). — J. A. Phillips : The Alkaline Lakes of California. — W. Fairbairn Experimental Researches on the Mechanical Properties of Steel. — The Treasures of Siluria. — Lieut. col. Strange : On National Institutions for Practical Scientific Research. — W. Crookes : The Great Solar Eclipse of 18 August. 1868. — The Scientific Year. — Chronicles of Science.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

Janvier. J. J. Tayler : Narrative of a

Visit to the Unitarian Churches of Transylvania. — J. E. Carpenter: Liddon and Réville on the Divinity of Christ. — J. F. Smith : Gœthe and Religion. — C. Kegan Paul : Bible Chapter Headings in the « Authorized Version. » — Notices of Books.

AMERICAN JOURNAL OF NUMISMATICS.

Août 1868. Autographs. — Transactions of Societies : Boston Numismatic Society. — Selected Poetry, The Old Coin. — The Lincoln Medal. — The Currency of Abyssinia. — Foreign Periodicals. — Bolen Medalet, Number Thirtythree. — Query and Relpy. — Card Money used in Canada prior to the Conquest in 1760.

THE CATHOLIC WORLD.

Mars. An Apostolic Letter from His Holiness Pope Pius IX. — The Progress of Nations. — The Silent Clock. — Who Shall Take care of our Poor ? — The Iliad of Homer. — Lines. — The Invasion (fin). — Porter's Human Intellect (II). — Heremore Brandon ; or The Fortunes of a Newsboy (ch. VI-VII.) — The Approaching general Council. — Catholicity and Pantheism (V). — A. Legend for Husbands. — The Future of Ritualism. — Ireland's Martyrs. — De profundis. — The Legend of St. Michael the Hermit. — New Publications.

THE NATION.

7, 14, 21, 28 *Janvier*. The Week. — Editorial Articles. — Correspondence. — Notes. — Current Literature. — Books of the Week.

THE NORTH AMERICAN REVIEW.

Janvier. A. E. Kroeger : Gottfried Wilhelm Leibnitz. — G. L. Cary : The Mental Faculties of Brutes. — E. H. Derby : The Tariff of The United States : Shall it be Augmented or Diminished at the Coming Session of Congress ? — H. T. Tuckerman : Sir Richard Steele. — Ch. A. Cutter : The New Catalogue of Harvard College Library. — Ch. F. Adams Jun. : Railroad Intlation. — H. Villard : Karl Otto von Bismark. — Schönhausen. — Goldwin Smith : The Revolution in England. — A Look Before and After. — Critical Notices. — List of Some Recent Publications.

THE ROUND TABLE.

30 *Janvier*. The Johnson Clarendon Treaty. — Independant Journalism. — The Great Eclipse. — What were Editors Made for ? A Conundrum. — Wine and Tobacco. — Society Men. — 6 *Février*. The Rights and Wrongs of Turkey. — A First View of Train. — Modern Preaching. — The Foreign Count. — Glees and Madrigals. — Food. — The Daning Demaguogues. — 13. The Writting and the Wal. — Railroad Inflation. — The Shakespearian Revivals. — Halleck and Poe. — Teetering Women. — Good Humor, as Related to Literary Criticism. — Proverbs. — 20. An Unfaithful Congress. — Thumbs Up. — Our Protective Police. — Art in Washington. — Club Men. — Chloroform on the Scaffold, Kant's Critic of Pure Reason (III). — *Dans chaque n°* Letters to the Editor. — Summary of the. Week. — Reviews. — Lebrary Table. — Book Received. — Table-Talk. — Chess.

THE TABLET.

6, 13, 20, 27 *Février*. Chronicles of the Week. — Leaders. — Anglican Movement. — Reviews. — Musical Notes. — Correspondence. — Epitome of the Journals. — Letter from Rome. — Diocesan News. — English News. — Irish News. — Foreign News. — Memoranda. — Miscellaneous. — Parliamentary Summary.

THE UNIVERSALIST QUARTERLY.

Octobre 1868. O. Cone : Frederick Schleiermacher. — Rev. J. G. Adams : Christ's Work with all Souls. — Rev. Th. Abbott : The Process of God in Nature. — Rev. R. O. Williams : Africa ; Physical, Historical Ethnological. — Rev. G. L. Demarest : John Murray. — Rev. C. F. Le Fevre : Valerius the Great. — General Review. — Contemporary Literature.

LE CATHOLIQUE.

6 *Février*. Le livre jaune et les affaires italiennes. — Quelques mots sur les résultats de l'enseignement primaire. — E. Pirmez : Quelques nouveaux récits de la révolution de Février (suite). — Bibliographie. — 13. La question grecque. — La Révolution d'Espagne. — Le droit de propriété et les associations. — Les événements de janvier. — 20. La loi sur les chemins de fer (2 art.). — Le mariage civil. — E. Pirmez : Comédies et comédiens (2 art.). — 27. La Belgique et la politique française. — La question de la détention préventive. — L'Annuaire de l'Université de Louvain, etc.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Février*. Code religieux et civil des Indiens du haut Missouri. — Les martyrs de la liberté de l'Église et du droit public, en 1867 (suite). — Nécrologie.

1er *Mars*. Mme Ruelens : A la mémoire de notre bien-aimé petit duc de Brabant, poésie. — Les principes catholiques et la constitution belge. — Nécrologie. — Petits faits d'Italie.

REVUE CATHOLIQUE.

15 *Février*. Ph. Gilbert : Le procès de Galilée, d'après les documents contemporains (II). — T. J. Lamy : Les Orientaux et le Concile œcuménique. — L. Bossu : M. Ravaisson et la philosophie en France au XIXe siècle (I). — La mort du Prince :

Royal. — Mgr Laforêt : Allocution prononcée à la réunion générale des conférences de Saint-Vincent de Paul de Louvain. — A. Docq : Chronique scientifique. — Revue critique.

REVUE GÉNÉRALE.

Février. Al. Couvez : M. Pirmez et l'enseignement des langues anciennes. — Lady Herbert : Amour ou sacrifice. — F. de Perrochel : Mgr Lavigerie et les orphelinats arabes. — Mme A. du Boisset : Quinze jours à Rome. — F. de Bernhardt : Le bill de réforme de 1867 et les élections de 1868 en Angleterre (II). — L. Collinet : Le projet de loi sur la révision des listes électorales. — Journal historique, revue des événements.

DE ECONOMIST.

L'Economiste.

Février. Les brevets d'inventions : Balance des avantages et des préjudices. — Le travail des esclaves libérés à Surinam. — H. A. Wijnne : Y a-t-il combat entre l'uniformité des manifestations sur le domaine de la société, et le libre arbitre des individus ? — Littérature des assurances sur la vie. — F. W. C. Blom : L'arbitrage. — Chronique agricole. — Tableau comparatif de la navigation et de la construction des vaisseaux en Hollande. — Une question d'honneur. — Exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales en janvier 1869, comparées avec celles des années dernières. — Le budget de l'État. — Correspondance : Sur les sociétés anonymes. — Nouvelles de la Bourse, chiffres des banques, des escomptes, des échanges. — Chiffres du commerce : Statistique du coton. — Nouvelles de l'Économiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Février. Prof. R. Fruin : Essai d'une critique historique. — W. A. Reiger : Les *Reform-Bills* de 1866 et 1867 (fin). — S. Gorter : Trois romans *Sorti* de G. Keller, *Anne Roose* de Cremer et *Lidewijde* de Busken Huet. — Dr D. Huizinga : La science de la mimique. — Prof. H. P. G. Quack : Revue politique. — Album bibliographique.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Février. Des fous de la cour. — G. P. Roos : Les Gueux. — Alexandre (ps) : Un repas en 1766. — Mirabeau en Hollande. — J. van Reijn : Colonne romaine à Naaldwijk. — H. Tiedeman : Retour à la vie : *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*. — Une citation à retrouver : Les Anglais s'amusaient tristement. — Boiste. — Kramm : Adrianus Romanus. — *Histoire de Cambrai et du Cambresis*, par Jean le Carpentier. — Rembrandt à Stockholm. — Clemens non papa, musicien néerlandais. — P. Leendertz Wz. Annotions des poëmes de Hooft. — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Février. G. Keller : Le garde-côte, nouvelle. — Alidanos : Esquisses de Sourabaya VI, Simpang. — Ant. L. de Rop : Jour de marché, poésie. — Abraham van Luik (ps) : Revue littéraire.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur néerlandais.

23 janvier. B. D. H. Tellegen : La révolution (hollandaise) de 1813 (2 art.). — Dr. A. van der Linde : Du vieux neuf. — Dr. van der Kellen, jr : A propos d'académies et de musées d'art. — 30. T. van Westrheene : Rembrandt (à propos de C. Vosmaer : *Rembrandt, sa vie et ses œuvres*, voir notre chronique). — Flanor : Poignée d'avis. — 6 février. Programme du concours par la commission de Leide (à propos de la statue à ériger pour Boerhaave). — Dr. A. van der Linde : La ruine de Madjapahit (à propos de S. Gramberg : *Madjapahit*, roman javanais). — H. Tiedeman : Le *Barnevelt* de Lemierre. — J. de Witte van Citters : même sujet. — Dr. J. van Vloten : Bref mais fort. — 13. Mme Marie Niemann-Seebach en Marie Stuart. — A. Ising : A propos de H. de Veer : *Un anneau nuptial pour la jeune Néerlande*. — Thackeray en hollandais. — Sur le programme d'une statue pour Boerhaave. — 20. A. Ising : Un livre sur l'Inde (à propos de G. H. van Soest : *Histoire du système de cultures*. T. I). — W. N. du Rieu : A propos de *Kleine Propylaeen. Bilder aus der Welt der alten Klassiker von* Dr. Theodor Rumpel. *Gütersloh* 1868. — S. A. G. Gramberg : A Messieurs les critiques de mon ouvrage : *Madjapahit* (v. plus haut). — *Dans ch. n°*. Nouvelles. — Communications. — Correspondances. — Varia.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Février. A. Jeckel : Nos possessions sur la côte de la Guinée (fin). — L'empire des sons. — La renaissance de l'Espagne (I). — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

(Mens. — 25 fr. — Arnhem, D. A. Thienne.)

Janvier. Philodemus : Une question brûlante (à propos de *Agathe* (ps) : *Notre sphère d'activité*, Haarlem, 1868. — Dr C. H. Thiebout : A propos de l'étude de la minéralogie, — Dr J. A. Wijnne : Une nouvelle définition de l'histoire. — Much ado about nothing. — Betoel (ps) : La Compagnie de chemins de fer néerlando-indienne et son influence sur les projets de chemins à venir à Java. — Dr A. de Jager : Seconde épreuve de mon dictionnaire de fréquentatifs hollan-

dais. — J. Hoek: Un premier amour, drame en trois actes. — W. A. van Rees: Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — Madame van Westrheene: De l'étranger; une pauvre méconnue. — *Suum cuique*: Nuages.

Février. G. B. Lalleman: Coups d'œil dans le rapport du gouvernement sur la situation des écoles primaires pendant 1866-67. — H. E. Stenfert Kroese: Une biographie de Jésus-Christ est-elle possible? — Dr. L. Droogleever Fortuijn: A l'usage des écoles secondaires. — F. C. W. Koker: Démembré et renoué. — M. Levané (ps): Revue politique. — C. Hooijer: L'avenir des « chemindeferristes » — J. P. Heije: *Repos* et *Confiance*. Traductions de deux poëmes de Mina von Mädler. — Mme van Westhreene: de l'étranger: *Laurent et Laure* de Paul Heyse. — Correspondance.

TIJDSCHRIFT VOOR NEDERLANDSCH INDIE.

Revue pour les Indes Orientales.

Février. Avis à la politique coloniale néerlandaise. — Le commerce du café. — Conventions avec les communes de Java. — H. C. Kinkert: Sommaire du *Hik ajat Radja Boedak ou Anak San, degar mendjadi Radja*. — Essai pour la connaissance du coin septentrional de Bornéo; I, les provinces entre la baie de Gadja et la rivière de Tampasoek. — Sir James Brooke, Radja de Serawak. — Varia.

VADERLANDSCHE LETTERCEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

(Mons. — 25 fr. — Réd.: Dr J. W. Bok et Dr. W. J. van Eyk. — Zalt. — Bommel, J. Nomau et fils.)

Janvier. C. L. Walther: La révolution néerlandaise de 1795 à 1798, souvenir historique (I). — M. P. J. Ondaatje: Mr Ph. Jurriaan Ondaatje, biographie. — Meina: Essai d'une traduction de Tennyson. — C. A. van Sypesteyn: Mirabeau. — Bibliographie.

Février. C. L. Walther: La révolution néerlandaise de 1795-98 (II). — Dr L. S. P. Meijboom: Hamlet. — P. Bruijn: Esquisses littéraires: Miss Frère. — Bibliographie.

BULLETTINO DELL'INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Décembre 1868. Scavi di Modena. — Antichità del Sig. Alessandro Castellani. — Idoli ciprj. — Iscrizioni portuensi. — Indice.

IL BUONARROTI.

Décembre 1868. G. Spezi: Sopra una lezione del cav. prof. T. Vallaur; intorno al Germanismo nelle lettere latine. — Curiosità classiche. — G. Tancredi: Avventure e piacevolezze d'Artisti. — B. Magni: Alessandro La Volpe. — D. A. Petochi: Saggio d'un indice metodico del Giornale Arcadico. — Necrologia, etc.

LA CARITA.

Janvier. E. Attanasio: Del Concilio ecumenico. — G. Frangiosi: Della Bellezza nell'arte dello scrivere e dei modi di procurarla. — Ab. Ad. Delvigne: L'Università cattolica di Lovanio. — L. Spaccapietra: Il Pellegrinaggio di Terra Santa. — A. Capecelatro: Perchè il Concilio? — A. Ferrante: Di un Opera del P. Surin. — Cronaca delle missioni Francescane. — Cronaca.

LA CIVILTA CATTOLICA.

6 *février*. La legge sul Macinato e la Sovranità popolare in Italia. — Della Relazione tra la Chiesa e lo Stato. — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — I Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XLIV-XLV). — Rivista della Stampa. — Bibliografia. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

20 *février*. Il trionfo della Chiesa. — I Crociati di san Pietro, etc. (XLV-XLVII). — Saggio critico della Società massonica. — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — Rivista della Stampa. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Février. Del Lungo: Uno Scolaro dello Studio fiorentino nel secolo XV. — R. Bonghi: l'Allemana prussiana e l'acquisto della Venezia. — P. Cuppari: L'addomesticamento delle plante considerato nelle sue cause e nei suoi effetti. — M. Minghetti: Dell' ordinamento delle imposte dirette in Italia. — G. Guerzoni: Maria di Rio Rosso. — F. de Renzis: Fra donna e marito non mettere un dito. — Rassegna letteraria. — Rassegna musicale. — Rassegna dramatica. — Società di economia politica italiana. — Rassegna politica. — Bullettino bibliografico.

PERIODICO DI NUMISMATICA E SFRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.

Fasc. IV. J. Friedlaender: Quali sono le prime Medaglie del medio evo? — B. Cecchetti: Sull' origine della Zecca Veneta. — M. Lopez: Lettere intorno alla Zecca di Cremona. — C. Kunz: Il Museo Bottacin annesso alla civica Biblioteca e Museo di Padova. — L. Pigorini: Sigilli italiani del Museo Parmense.

RIVISTA SICULA DI SCIENZE, LETTERATURA ED ARTI.

(Mensuel. — 27 fr. — Palerme et Paris, Pedone-Lauriel.)

Janvier. Alc. Oliari: Dei Volghi Pelasgici, armonie nella Storia. — G. Natoli: Giuseppe La Farina. — D. Taiani: L'Amministrazione Giudiziaria in Sicilia. — L. Mercantini: La Forma del Purgatorio di Dante e Catone. — L. de Brun: Sulla vita

e sulle opere di G. Rossini, appunti. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

Février. M. Amari : Le Epigrafi arabiche di Sicilia; Discorso preliminare. — Sulla Storia di Guglielno il Buono, considerazioni di *Hartwig* e risposta di *Isodoro La Lumia*. — R. Muzio Salvo : Lucia, frammento di un racconto. — N. Camarda : Tavola V Taorminese, lapide a 2 col., inedita. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *février*. R. Drago : La fisica del globo. — C. Desimoni : J. Marchesati d'Italia. — P. G. B. Cereseto : Giudizii e Pensier. — Pietro Fea : H. Corpo dei Bersaglieri. — Rassegna della quindicina. — Cronaca della quindicina.

25 *février*. A. Conti : Principale proprietà dell'arte cristiana. — P. Caravita : La Chiesa di S. Angelo in Formis. — Dr. L. Maschi : Il Panteismo in Italia e il prof. Maleschott. — G. Audisio : Della società politica e religiosa nel secolo decimo nono. — G. Audisio : Il Padre Vercellone. — Rivista bibliografica.—Rassegna della quindicina. — Cronaca. — Bullettino bibliografico.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.

Bibliothèque de Varsovie.

Janvier 1869. Wolframm : La femme romaine, étude historique. — Strasburger : La bissexualité des plantes. — Garczynski (Etienne) : Poésie d'outre-tombe. — La vierge de Frippi, roman d'après Reise. — Chronique parisienne, littéraire, artistique et scientifique. — La littérature nationale et étrangère. — Gerson : Revue de la peinture en Pologne. — Variétés. — Observations météorologiques.

CZASOPISMO POSWIECONE PRAWU I UMIEJETNOSCIOM POLITYCZNYM.

Revue de jurisprudence et des sciences politiques.

(Trimestrielle. — St-Pétersbourg.)

Octobre, décembre 1868. Rayski : Mémoire de la Chambre des avocats de Lemberg sur l'institution d'une cour suprême pour la Galicie. — Blumenstock : Appréciation de l'état intellectuel de l'homme, d'après la psychiatrie moderne. — Zoll : Les lettres de change. — Heilman : Comparaison des traductions polonaises du code de commerce français. — Schönborn : De la nouvelle organisation des avocats.

PRZEGLAD POLSKI.

(*Revue polonaise.*)

Février. Tarnowski (comte Stanislas): Ecrits politiques de l'abbé Grabowski sur la question d'Orient (XVIe siècle). — Kalicki : Les Lechs en Ruthénie, esquisse historique d'après Nestor. — Kozmian : Quelques journées en Hollande. — Powiday : L'historien Kromer, ouvrage de M. Eichhorn (suite). — Szuyski : Revue littéraire. — Kozmian : Revue politique. — Chronique bibliographique.

OTETCHESTVENNYIA ZAPISKI.

(*Notices de la patrie.*)

Janvier. Maksimow : Crimes et malheurs du peuple (1re part. Meurtres et suicides.) — Ostrowski : Un cœur chaud, comédie en 5 actes. — Lesewitch : La philosophie de l'histoire. — Nekasow : Qui vit heureux en Russie ? (1re part.) — Scherr : Aspasie et Messaline. — Jemtchoujnikoff (Alexis) : La lune ensorcelée (poésie). — La clarté du jour et la clarté du gaz, scènes de la vie de Londres, d'après Georges Sall. — Schetchedrine : L'histoire d'une ville. — Revue contemporaine. Quand le paysan russe était-il heureux, et à quelle époque commencèrent ses maux ?—Skabitchewski : M. Pisareff. — Nouveaux livres. — Livres étrangers. — Théâtres de St-Pétersbourg. — Revue de l'année 1868.— Les signes du temps. Le Niebuhr russe. — Revue des ouvrages destinés à l'éducation publique.

WIESTNIK EVROPY.

Messager de l'Europe.

Octobre. — Laroche : Glinka et sa signification dans l'histoire de la musique. — S. N. : Lettres sur la Grèce. — G. de Molinari : Les congrès internationaux. — Stchebalski : Le système politique de Pierre III. — Dostoievski : L'idiot, roman. — Théoctiskof : Un épisode de l'histoire de la politique russe en Orient. — Bélorousse : La langue russe dans les Eglises des provinces occidentales. — Polowski : En chemin de fer, poésie. — Goutwi : L'élection présidentielle aux Etats-Unis. — A. Petcherski : Au delà du Volga, nouvelle. — W. : La question des paysans dans les provinces du Nord-Ouest.

Novembre. Krylof : Nathan le Sage de Lessing, traduction.—Dubrovine : Le prince M. N. Volkonski et ses lettres écrites de Pologne. 1764-1780. — Auerbach : Une maison de campagne sur les bords du Rhin, roman. — La société biblique en Russie. 1812-1826.— Burenino : La curée, iambes de Barbier. — J. P : Mirabeau et ses rapports avec la cour. — Eugène Outine : L'art dramatique en France. Octave Feuillet, Alexandre Dumas. — Rowinski : Deux mois en Serbie. — Chronique du mois, correspondance de Berlin. Notes et observations. La Nouvelle taxe des journaux. Le théâtre à St-Pétersbourg. Critique, Nouvelles littéraires, Bibliographie.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 2 février. F. Morin : La Révolution et l'Eglise, par M. Arnaud de l'Ariège. — 11. Le nouveau câble atlantique français (*Times*). — 15. A. Desonnaz : Aline Ali, par Mme A. Léo ; l'éducation de Laure, par Mme J. Lamber.— 23. A. Guillemin : Vénus sur le soleil, en 1874 et 1882.

Le Constitutionnel. — 2, 10 février. E. Chesneau : Paul Huet (suite). — 3. Ch. de Moüy : Revue littéraire ; ouvr. de MM. Erckmann-Chatrian, V. de Laprade, etc. — 8. G. Landrol : L'éducation de Laure, par Mme J. Lamber. — 15. G. Landrol : La poésie, par M. Paul Albert. — 23, 24. E. Chesneau : L'art japonais.

Le Français. — 4 février. P. Perret : La Bulgarie orientale, par M. le Dr C. Allard. — 6. L. de Verdière : Le fond du dossier (les clients de Voltaire). — 8. A. de Margerie : Frédéric Ozanam. — 9. E. Cosquin : Le P. Hyacinthe et le Siècle. H. Levacher : L'Angleterre au XVIIIe siècle, par M. Menche de Loisne. — 12. Ch. O'Keenan : La société centrale de sauvetage des naufragés. — 13. Masson : Giannotti, par M. Ch. Tassin. — 14. Masson : Roland furieux, imité en vers français, par M. F. Ragon. — 15. H. Levacher : La morale dans la démocratie, par M. J. Barni. — 16. Ch. O'Keenan : Les réhabilitées de Béthanie.

La France. — 5 février. Dr. E. Decaisne : L'assistance publique à Paris sous le second empire. — 16. P. Pradier Fodéré : Philosophie et Religion, par M. Ad. Franck. — 20. Dr. E. Decaisne : L'éducation homicide.

La Gazette de France. — 2 février. V. Fournel : La poésie, par M. Paul Albert. — 8. G. de Varennes : *La Revue bibliographique universelle.* — 9. V. Fournel : Les origines de l'Opéra et le ballet de la Reine, par M. Ludovic Celler. — 13, 27. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 16, 23. V. Fournel : Etudes sur la Révolution française et ses derniers historiens. — 21. A. de Pontmartin : La poésie du passé : Œuvres de Ch. Loyson, publiées par E. Grimaud ; Velléda, par Mme Aug. Penquer. — 28. A. de Pontmartin : Un saint de leur petite église ; œuvres complètes de Ch. Baudelaire.

Le Journal des Débats. — 4 février. Saint-Marc-Girardin : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot. — 7. H. Taine : L'Esprit moderne en Allemagne, par M. C. Selden. — 9. E. Villetard : Le bilan de l'année 1868, par MM. Castagnary, P. Grousset, A. Ranc et F. Sarcey. — 10. K. Hillebrand : Etudes sur la littérature allemande, par M. H. Schmidt. — 11. E. Bersot : le Victorial, trad. par MM. Alb. de Circourt et de Puymaigre. — 13. G. de Molinari : La nouvelle Amérique, par M. Hepworth-Dixon. — 16. Eug. de Lanneau : Le Grütli et Guillaume Tell, par M. H. L. Bordier. — 18. J. Duval : Rapport du jury international. — 20. Dr. Al. Donné : La fièvre. — 21. Ch. Clément : Pierre Puget, par M. Léon Lagrange. — 22. Cuvillier-Fleury : Paris en 1794-1795, par M. A. Dauban.

Le Journal officiel. — 8, 10 février. Eug. Gautier : Souvenirs de la comédie italienne, le paysan d'opéra comique. — 11. C. Delamarre : La Terre, par M. Elisée Reclus. — 13. J. Nougaret : Le Vésuve, son rôle passé, présent et futur dans le groupe volcanique de la Méditerranée. — 15. Lavoix : Revue littéraire ; ouvr. de MM. V. de Laprado, Ch. Coran, G. Marc, L. Ratisbonne, Mmes L. Siefert, N. Lieutier. — 18. Le Roy de Saint Arnaud : Les constitutions d'Europe et d'Amérique, par MM. Batbie et E. Laferrière. — 19. E. de Barthélemy : Trésor de la cathédrale de Reims, phot. par MM. A. Marguet et A. Dauphinot, texte de M. l'abbé Cerf. — 22. E. Saigey : L'Académie des sciences et les académiciens de 1666 à 1793. par M. J. Bertrand.

La Liberté. — 1er février. P. de Saint-Victor : Les dessins originaux des grands maîtres reproduits par les photographies de M. Ad. Braun. — 2. F. Papillon : Hist. du développement intellectuel de l'Europe, par M. W. Draper. — 8, 12. Trélat père : La Religion, par M. Vacherot ; La liberté de penser, par M. Victor Guichard. — 11. Dupont-White : Historical Characters, par sir H. Bulwer-Lytton, trad. de M. G. Perrot. — 16. Ch. Jolliet : La fusion de la soc. des gens de lettres et de la soc. des auteurs dramatiques. — 23, A. Pommier : Œuvres complètes de Baudelaire.

Le Monde. — 2, 18 février. L'abbé V. Davin :

Tractatus de Papa, par M. l'abbé Bouix. — — 5. P. Depelchin : Relation de l'expédition d'Afrique en 1830, par M. d'Ault-Duménil. — 6. L'abbé Desorges : La statue de Voltaire. — 11. V. de Maumigny : Les libertés modernes et les libertés chrétiennes. — 13. L. Gautier : La littérature de la France (suite). — 16. Barrier : Bulletin bibliographique ; *Polybiblion*, *Revue bibliographique universelle*, etc. — 17. V. de Monmigny : Les partis libéraux. — 18. L. Gautier ; La chaire française au XIIIe siècle. par M. Lecoy de la Marche, etc. — 19, 24, 27. P. Depelchin : La géologie et la Genèse. — 21. L. de la Rallaye : Un épisode de l'hist. de l'inquisition dans les premières années du XIVe siècle. — 25. L'abbé Falcimagne : Gallia orthodoxa, d'après l'autographe de Bossuet ; L'esprit et la lettre dans la piété, par l'abbé Michaud, etc.

Le Moniteur universel. — 6 février. L. Wolowski : La question monétaire en France et en Allemagne. — 11. L. Moland : Une ancienne transformation de Paris ; Histoire du règne de Henri IV, par M. Poirson. — 12, 14. A. Deville ; Journal de l'enfance de Louis XIII jusqu'à sa majorité. — 16. E. Dalloz : Code annoté des chemins de fer en exploitation, etc. par E. Lamé-Fleury. — 21. G. Lafenestre : L'hôtel des ventes, Adrien Dauzats.

L'Opinion nationale. — 9 février. J. Levallois : Revue littéraire ; ouvr. de MM. H. Malot, J. Claretie, E. Zola. — 16. A Bonneau : Les richesses littéraires de l'Inde. — 22. E. Bosquet : Aline Ali, par Mme And. Léo.

La Patrie. — 17 *février*. E. Boysse : Histoire de Sixte-Quint, sa vie et son pontificat, par M. A.-J. Duménil. — 19. A. Bonnet : La ville de Paris et le corps législatif, par M. Aug. Cochin.

Le Pays. — 2, 16 février. H. Aubertin : Colléges de Paris (suite). — 5. E. de Messilly : Histoire du second empire, par M. Taxile Delord. — 12. C. D. Cazeaux : Les partis.

La Presse. — 7 février. C. d'Héricault : Un bourgeois de Paris au XVIIIe siècle ; journal mémoires et correspondance de Mathieu Marais. — 11. M. Chaumelin : Les tableaux du Louvre prêtés au cercle Impérial. — 13. P. de Lacour : Histoire de la campagne de 1866 en Italie, par le cap. de Holz. — 21. Ch. d'Héricault : Mad. de Montespan et Louis XIV, par M. P. Clément. — 23 F. de Caussade : Cours de poésie française à la Sorbonne, par M. Lenient.

Le Siècle. — 7 février. F. Deriège : Les fêtes du carnaval, leur origine et leur histoire civile et religieuse. — 8. Ch. Durier : Revue littéraire ; ouvr. de MM. P. Albert, A. Mayrargues, L. Colas, A. de Tanouarn, Mme And. Léc. — 9. C. Flammarion : Une visite aux tribus inférieures de l'espèce humaine. — 12. L. Jourdan : La Révolution et l'Église, par M. Arnaud de l'Ariège. A. Luchet : Traité de calcul mental, par M. Em. Jacoby. — 18. E. d'Auriac : Rabelais. — 20. A. Luchet : Goya, par M. Ch. Yriarte. — 22. Tax. Delord : Vie de Mme de Lafayette, par Mme de Lasteyrie.

Le Temps. 2 février. E. Scherer : L'Académie des sciences et les académiciens de 1666 à 1793, par M. J. Bertrand. — 4. Ch. Blanc : La source d'Ingres, gravée par M. Calamatta. — 6. A. Mézières : Arnauld de Brescia. — 9, 23. C. A. Sainte-Beuve : Essai sur Talleyrand, par sir Henry Lytton-Buwer (suite). — 11. M. Nicolas : La croisade contre les Albigeois, épopée nationale, trad. par M. Mary Lafon. — 16. E. Scherer : La Révolution et l'Eglise, par M. Arnauld de l'Ariège.

L'Union. — 1er février. A. Boullée : L'histoire de Napoléon Ier (*tome III*), par M. P. Lanfrey. — 6. Brunet de Boyer : Quelques souvenirs sur la causerie. — 9. A. Nettement : La vie de Mme Elisabeth, sœur de Louis XVI, par M. A. de Beauchesne. — 10. Dubosc de Pesquidoux : Ruines gallo-romaines à Saint Cricq (Landes). — 11. Aug. Galitzin : La charité en Russie. — 16. Al. Nettement : Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France en 1682, par M. Ch. Gérin. — 16, 19. M. de Barberey : La ville de Paris et le corps législatif, etc., par M. Aug. Cochin. — 18. J. Richard : Étude sur l'armement en France, par M. de la Broise. — 22. Brunet de Boyer : Les conférences de N.-Dame ; le progrès par l'Eglise, par M. le R. P. Félix. — 23. A. Nettement : L'art religieux contemporain, par M. l'abbé Hurel.

L'Univers. — 1er, 15 février. L. Moreau : Rousseau réformateur, la profession de foi du vicaire savoyard (suite). — 2, 16, 23. L'abbé C. A. Ozanam : Munificence de S. S. le pape Pie IX, l'instruction publique à Rome (suite). — 4. Dom P. Guéranger : Roma Sotterranea cristiana, par M. J. B. de Rossi. — 5, 9. E. Dumont : La France en goguettes (suite). — 8. A. Loth : Rosa Ferrucci, sa vie et ses lettres, trad. par l'abbé L. Lemonnier. — 10. A. de Lansade : Hist. litt. de la France, par les Religieux Bénédictins, etc., publiée sous la direct. de M. Paulin Paris. — 12. de Fligny : Bull. bibliogr. ouvr. de MM. l'abbé Cadoret, R. G. Meillassaux, R. Roy, Mme de Montanan. — 18. Dom. Alph. Gépin : Les Gaulois d'Orient, par M. F. Robiou. — 21. A. Loth : Vie de Saint Félix de Valois, par le R. P. Calixte de la Providence.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture Sainte, Conciles.

HORNE (Rev. Thomas H.). Introduction to the Critical Study and Knowledge of the Holy Scriptures. Edited by Rev. Thomas H. Horne (the Author), Rev. John Ayre, and Samuel P. Tregelles. Illust. with Maps and Facsimiles of Biblical Manuscripts. 12e éd. 4 vol. In-8. London, Longmans. [1191

Essai critique sur l'Exode (Résumé apodictique de la mission de Moïse), précédé d'observations nouvelles sur la découverte des livres saints; par un déiste. In-8, XLVIII-407 p. Paris, Lib. internationale. 6 fr. [1192

LE CAMUS (l'abbé E.). Préparation exégétique à la vie de N. S. Jésus-Christ, ou Examen critique des récits de l'Evangile. Les Commencements de Jésus. In-8, XIX-480 p. Paris, Bray. 7 fr. 50 c. [1193

WITTICHEN (C.). Der geschichtliche Charakter des Evangeliums Johannis in Verbindung mit der Frage nach seinem Ursprunge. (*Le caractère historique de l'Évangile de S. Jean et la question de son origine.*) Gr. 8, VI-119 p. Elberfeld, 1868, Friderichs. [1194

EADIE (John). Commentary on the Greek Text of the Epistle of Paul to the Galatians. In-8, LXIII-480 p. London, T. & T. Clark. [1195

SINKER (Robert). Testamenta XII Patriarcharum: ad Fidem Codicis Cantabrigiensis edita: accedunt Lectiones Cod. Oxoniensis. The Testaments of the Twelve Patriarchs: an Attempt to Estimate their Historic and Dogmatic Worth. In-8. Cambridge, Deighton. [1196

BROWN (J. Baldwin). Mis-read Passages of Scripture. In-8, 138 p. London, Hodder & Stoughton. [1197

MÜHLBAUER (Wolfg.). Thesaurus resolutionum S. C. concilii quae consentanee ad Tridentinorum P. P. decreta aliasque canonici juris sanctiones prodierunt usque ad annum 1867, cum omnibus constitutionibus et aliis novissimis declarationibus S. S. pontificum ad causas respicientibus. Tom. 1. Fasc. 5. In-4, p. 481-600 München, Lentner. [1198

Saints Pères et Théologiens.

De Fide et Symbolo. Documenta quædam nec non aliquorum S. S. Patrum Tractatus. Edidit C. A. Heurtley, S. T. P. In-8, VIII-186 p. London, Parker. [1199

AUGUSTIN (saint). Œuvres complètes, traduites pour la première fois en français sous la direction de M. Raulx, doyen de Vaucouleurs. T. 12. In-4 à 2 col., 592 p. Bar-le-Duc, Guérin et Ce. [1200

THOMAS D'AQUIN (saint). Catena aurea S. Thomæ Aquinatis, seu Expositio continua super quatuor Evangelistas, ex latinis et græcis auctoribus ac præsertim ex Patrum sententiis et glossis miro artificio quasi uno tenore contextuque conflata. Ed. nova per P. R. F. Joannem Nicolaï. T. 1. In-8, XV-455 p. Paris, Vivès. Les 3 vol. 12 fr. [1201

THOMAS D'AQUIN (saint). Explication suivie des quatre Evangiles. Ed. où le texte corrigé par le P. Nicolaï a été revu sur les textes originaux grecs et latins. Texte latin et trad. nouv. avec sommaires analyt. et notes exégét. et hist., par M. l'abbé J. M. Péronne. T. 4. In-8, XII-490 p. Paris, Vivès. Les 8 vol. 40 fr. [1202

CARMAGNOLLE (l'abbé Justinien). Somme théologique de saint Thomas d'Aquin, en français, renfermée dans un seul volume et précédée des éloges du saint docteur et de sa biographie. 2e éd. In-8, XI-208 p. Draguignan, imp. Gimbert. [1203

HILAIRE (R. P.) Theologia universalis. T. 2. In-8, 556 p. Lyon et Paris, Pélagaud. [1204

VOSEN (Dr. Chrn. Herm.). Der Katholicismus und die Einsprüche seiner Gegner dargestellt für jeden Gebildeten. (*Le catholicisme et les objections de ses adversaires présentés aux gens éclairés.*) T. I, 2e édit. corrigée. Gr. 8, VIII-800 p. Freiburg i. Br., 1868, Herder. [1205

VAULLET (l'abbé). Retraite spirituelle à l'usage des religieuses et spécialement de celles qui se vouent au service du prochain. 2 vol. in-12, XV-729 p. Paris, Enault et Vuaillat. [1206

FRANCOLINI (Mme de). Nouveau recueil de prières, lectures et méditations. In-32, VII-724 p. Paris, Mulo. 3 fr. [1207

Mechthild von Magdeburg. Offenbarungen oder das fliessende Licht der Gottheit aus der einzigen Handschrift des Stiftes Einsiedeln, hrsg. v. P. Gall Morel. (*Mechthilde de Magdebourg. Révélations ou la lumière émanant de la Divinité, publié d'après le manuscrit unique du couvent d'Einsiedeln par P. Gall Morel*). Gr. 8, XXXII-267 p. Regensburg, Manz. [1208

BAUER (Mgr). Le but de la vie. Sermons prêchés à la chapelle impériale des Tuileries. In-8, de III-311 p. Paris, Jouby et Roger. 5 fr. [1209

Religion des peuples orientaux. Cultes dissidents.

LEGOYT. De certaines immunités biostatiques de la race juive. Précédé du rapport au Comité central de l'Alliance israélite universelle ; par J. Carvallo. In-8, 87 p. Paris, bureau des Archives israélites. [1210

HOLLOENDER (SKY) (Léon). Dix-huit siècles de préjugés chrétiens. Précédé d'une lettre approbative par M. Ad. Crémieux. In-18 j., XX-192 p. Paris, Michel Lévy frères. 2 fr. [1211

JALABERT (Ch.). Consultation sur la légalité de la création de plusieurs églises consistoriales du culte réformé à Paris. In-4, 15 p. Saint-Denis, imp. Moulin. [1212

LATIMER (Hugh). Seven Sermons before Edward VI. on each Friday in Lent, 1549. Edit. by Edward Arber. English Reprints. In-12, 210 p. London, Murray. [1213

LEIGHTON (Abp.). Sermons and Charges. Some of which have not been before printed, whilst the others are now printed for the first time in a correct form. The whole carefully edited with illustrative notes and references, by William West. (Œuvres, t. II.) In-8, 466 p. London, Longmans. [1214

BINNEY (T.). Sermons preached in the King's Weigh-House Chapel. 1829-1869. London, In-8, XIV-392 p. London, Macmillan. [1215

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

Edicti perpetui quæ reliqua sunt. Constituit, adnotavit, edidit Adf. Frider Rudorff. Gr. in-8, III-296 p. Leipzig, Hirzel. [1216

PRADIER-FODÉRÉ (P.). Principes généraux de droit, de politique et de législation. In-8, XIX-608 p. Paris, Guillaumin. 7 fr. 50 c. [1217

DEL BON (Antonio). Instituzioni del diritto pubblico internazionale, preceduto da una raccolta di principii politici tratti dalle legislazioni della China ed Indie, etc. In-8, 400 p. Venezia, Münster. 8 fr. [1218

Corpus juris Confederationis Germanicæ oder Staatsacten für Geschichte und öffentliches Recht des deutschen Bundes, hrsg. von Phil. Ant. Guido von Meyer. Bis zur Auflös. der deutschen Bundes fortgeführt von Dr. Heinr. Zöpfl. (*Corpus juris de la confédération germanique, ou actes politiques pour servir à l'histoire et au droit public de la confédération germanique. Publié par Phil. Ant. Guido de Meyer. Continué jusqu'à la dissolution de la confédération, par le Dr. Heinr. Zœpfl.*) T. III, 5e livr. Gr. in-4, p. XI-XIV-553-740. Frankfurt a. M., Winter. [1219

BERTAULD (A.). Questions pratiques et doctrinales de Code Napoléon. 2e série. In-8, XIII-472 p. Paris, Cosse et Marchal. 8 fr. [1220

PICOT (J. B. C.). Code Napoléon expliqué article par article, d'après la doctrine et la jurisprudence, suivi d'une table analytique et alphabétique à l'usage des avocats, des officiers ministériels, etc. T. II. In-8, 784 p. Paris, M. Michou, 51, boulevard Saint-Michel. Les 2 vol. 16 fr. [1221

TOULZA (Etienne de). De l'administration des communes en France. Origine, transformations, état actuel, lois de 1867 et 1868. In-18 j., 328 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel. [1222

MICHAUX (Alexandre). Traité pratique des contrats de mariage et des actes qui en sont la suite ou la conséquence, avec un grand choix de formules inédites. In-8, VII-604 p. Paris, Cosse et Marchal. 8 fr. [1223

ROUSSET (Gust.). Code général des lois sur la presse et autres moyens de publication, comprenant les lois réglementaires de l'imprimerie, de la presse périodique, de la librairie, du colportage, de l'affichage, des théâtres, etc. In-8 à 2 col., 346 p. Paris, Cosse & Marchal. 15 fr. [1224

CIPELLI (Bernardo). Elementi di diritto commerciale. Vol. III, IV, V. in-8. Parma, tip. Grazioli. [1225

VAVASSEUR. Traité pratique et Formulaire

des sociétés civiles et commerciales. In-8 de XI-372 p. Paris, Cosse & Marchal 7 fr. 50 c. [1226

La Sécurité des affaires civiles et commerciales par l'explication raisonnée des lois de l'empire français ; par une société de jurisconsultes, d'agrées, d'arbitres et d'experts, publié sous la direct. de A. d'Authelande. In-18, XII-1280 p. Paris, 6, rue des Saints-Pères. 8 fr. [1227

SALUTO (Franc.). Commento al codice di procedura penale. In-4. Cagliari, tip. Gazzetta Popolare. [1228

CADOZ (F.). Initiation à la science du droit musulman. Variétés juridiques. In-8, 99 p. Paris, Challamel aîné. 5 fr. [1229

MASCRET (H. F.). Dictionnaire pour l'année 1868, d'après les journaux judiciaires, des faillites, séparations de biens, nominations de conseils judiciaires, interdictions prononcées par les tribunaux de Paris, avec les conditions sommaires des concordats homologués et la répartition des dividendes de chaque faillite. In-4, 104 p. Rennes, imp. Leroy. [1230

SCIENCES ET ARTS

Encyclopédies.

Encyclopédie de la famille, répertoire général des connaissances usuelles, publié par MM. Firmin Didot frères, avec le concours de savants, d'artistes et de gens de lettres. T. 8 et 9. In-8 à 2 col., 948 p. Paris, Firmin Didot. 4 fr. le vol. [1231

Philosophie et Morale.

CATHELINEAU (P. E.). Etude sur la métaphysique des Grecs avant Socrate. In-8, 24 p. Versailles, imp. Cerf. [1232

PLATON. Gorgias. Trad. française par Fr. Thurot. In-16, XXIII-197 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1233

BARRANGER (l'abbé A.). Etude de théodicée, d'androsie, de psychologie, adressée à l'école anthropologique, aux libres penseurs, à la morale indépendante par les poëtes et les philosophes de l'antiquité. In-8, 64 p, Paris, Sarlit. [1234

LUGO (de). Disputationes scholasticæ et morales. Ed. nova, diligenter recognita, notis illustrata, accurante J. B. Fournials, can. hon. Albienzi. T. 5. In-4 à 2 col., 784 p. Paris, Vivès. [1235

DIONYS (F.). L'Ame, son existence, ses manifestations. In-18 j., 380 p. Paris, Didier. [1236

RUSSO (can. Antonio). L'Ontologia degli Italiani in relazione alle sette tesi condannate dalla sacra inquisizione. In-8, 80 p. Catania, tip. La Fenice. [1237

SZCZERBOWICZ. Le philosophe Parménide et la vraie signification de son système. In-8. Varsovie, imp. de la Gazette polon. (en polonais). [1238

BACON. The Advancement of Learning. Edit. by William Aldis Wright. In-12, XLVIII-363 p. Oxford, Clarendon Press. [1239

LEVITTOU (Dr. Henri). Philosophie de la nature. In-8. Varsovie (en polonais). [1240

FERTY (Maxim). Blicke in das verborgene des Menschengeistes. (*Eclairs dans les mystères de l'esprit humain.*) Gr. 8, X-290 p. Leipzig, C. F. Winter. [1241

TAJANI (E.). Technologia scholastica seu termini et distinctiones juxta scholasticos. In-18, 216 p. Paris, imp. Noblet. [1242

Politique et Diplomatie.

ROQUETTE DE MALVIEZ (l'abbé). Esquisse d'une politique chrétienne ; par M. l'abbé R*** de M***, T. 1. In-8, LXIII-568 p. Paris, Dillet. [1243

MÔREAU (Emile). L'Evangile et la Démocratie. 1re période. In-8, 287 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50 cent. [1244

ADAMS (Rev. Dr. W.). Conversations of Christ with Representative Men. In-12, 290 p. New-York. [1245

ARNOLD (Matthew). Culture and Anarchy an Essay in Political and Social Criticism. In-8, 310 p. London, Smith, Elder & Cº. [1246

SELDEN (C.). L'Esprit moderne en Allemagne. In-18 j., 356 p. Paris, Didier. [1247

PROUDHON (P. J.). Œuvres complètes. 1848-1852. Mélanges. Articles de journaux. 2e vol. Articles du Peuple. Articles de la Voix du Peuple. In-18 j., 304 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50 c. [1248

FAYET (A.). De la paix perpétuelle, étude historique de cette idée. In-12, 202 p. Moulins, Mlles Gourjon-Dulac. [1249

POUYER-QUERTIER. Vérités parlementaires. Le Fond des choses. In-18, 286 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. 50. [1250

Annuaire diplomatique de l'empire français pour l'année 1868. 11e année. In-18 j., CXXIX-229 p. Strasbourg & Paris, Ve Berger-Levrault et fils. 4 fr. [1251

Morale, Education.

COIGNET (C.). La Morale indépendante dans son principe et dans son droit. In-18 j.

198 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50 [1252

Le premier texte de La Rochefoucauld, publié par F. de Marescot. Pet. in-8, XII-139 p. (Tiré à 666 ex.) Paris, Jouaust. 7 fr. 50 c. [1253

WUTTKE (Dr. Adf.). Der deutsche Volksaberglaube der Gegenwart. (*La superstition populaire en Allemagne au temps actuel.*) 2e édit. tout à fait nouvelle. Gr. 8. XII-500 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [1254

SAINT-GENIS (V. de). Les Femmes d'autrefois. In-18, 157 p. Paris, Didier. [1255

DUPANLOUP (Mgr). La Femme studieuse. In-16, 320 p. et grav. Paris, Douniol. 4 fr. [1256

CASARI PIANI (L.). Primi elementi di morale applicata specialmente all'educazione della donna. In-16, 176 p. Firenze, 1868. [1257

GRACZYNSKI. Les bases générales de l'éducation. Wadowice. (*en polonais.*) [1258

Statistique de l'enseignement supérieur. 1865-1868. In-4, XLV-773 p. Paris, imp. impériale. [1259

FRANQUEVILLE (Charles de). Les Ecoles publiques en Angleterre. In-8, de 32 p. Paris, 1869, au secrétariat de la société générale d'éducation et d'enseignement. [1260

Economie politique et sociale. Statistique.

WIRTH (MAX.). Grundzüge der National-Oekonomie. (*Principes d'économie nationale*). T. II, 3e édit., revue, augmentée et corrigée. Gr. 8, XVI-682 p. Köln, Du Mont-Schauberg. [1261

CLÉMENT (Ambroise). Den politiska ekonomien i sin närvarande ut. vekling framställd. (*L'économie politique présentée dans son développement actuel, version suédoise*). Avec introduction et application aux circonstances de la patrie, par C. F. Bergstedt. In-8, LXII-544 p. Stockholm. [1262

LESCARRET (J. B.). Conférences sur l'économie politique, faites en 1867-68 à Bordeaux et à Bayonne. In-8, XVI-352 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1263

BONNAL (Edmond). De l'abolition et du remplacement des octrois. In-8, 64 p. Gibrac. Paris, Guillaumin et Ce. 1 fr. [1264

LAZARE (Louis). Etudes municipales. Les Quartiers pauvres de Paris, bureau de la Bibliothèque municipale. [1265

Statistique de la France, publiée par Son Exc. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Agriculture. Résultats généraux de l'enquête décennale de 1862. Grand in-8, CLXXI-324 p. Strasbourg, imp. Ve Berger-Levrault. [1266

MORPURGO (Emilio). Saggi statistici ed economici sul Veneto. In-8, 535 p. Venezia, Münster. 6 fr. [1267

Industrie, Finances, Commerce.

CHABAUD (Léopold). Des produits souterrains à l'Exposition universelle de 1867. Pet. in-8, 72 p. Montpellier, imp. Gras. [1268

MERLIN (H.). Progression comparée des budgets de l'Etat sous le second empire (1853-1866), d'après des documents officiels communiqués par le marquis d'Andelarre, député. In-8, IV-196 p. Paris, Le Chevalier. 7 fr. 50 c. [1269

PERUZZI (S. L.). Storia del commercio e dei banchieri di Firenze in tutto il mondo conosciuto dal 1200 al 1345 compilata sui documenti in gran parte inediti. App. et table. In-8, 119 p. Firenze, tip. Cellini e Compagni. [1270

WOLOWSKI. Le Change et la Circulation. In-8, VIII-480 p. Paris, Guillaumin. 7 fr. 50 c. [1271

DUMONT (A.) et RICHARD (L.). Etudes sur le projet d'un canal maritime de Paris à la mer et la création d'un port de commerce à Paris. Avec deux cartes de profils, jointes au texte, et un atlas séparé de quatre grandes pl., dont deux chromolith. In-4, III-203 p. Paris, Dunod. 25 fr. [1272

Physique et Chimie.

PRIVAT-DESCHANEL (A.). Traité élémentaire de physique. Ouvr. accompagné de 719 fig. intercalées dans le texte et de 3 pl. en couleur tirées à part. 2e part. In-8, 529-1008 p. Paris, L. Hachette. [1273

KOPP (Herm.). Beiträge zur Geschichte der Chemie. (*Essais sur l'histoire de la chimie.*) Avec 1 pl. lith. in-fol. 1re partie. Gr. 8, VIII-239 p. Braunschweig, Vieweg. [1274

GUEYMARD (Em.). Recueil d'analyses chimiques, à l'usage de l'agriculture moderne, comprenant toutes les analyses des substances végétales, des fumiers naturels ou artificiels, des amendements de toute espèce, d'eaux domestiques et d'eaux d'irrigation. In-8, 260 p. Grenoble, imp. Prudhomme. 5 fr. [1275

MALAGUTI (F.) et FARBE (H). Notions de chimie rédigées conformément aux programmes officiels de 1866. 3e année. Les sels et les métaux. Cours complet d'enseignement spécial. In-18 jésus, 452 p. Paris, Delagrave et Ce. 3 fr. 50 c. [1276

NICKLÈS (J.). Revue des travaux de chimie publiés à l'étranger. Année 1868. In-8, 111 p. Paris, imp. Cusset. [1277

ODLING (W.). Cours de chimie pratique (analytique, toxicologique, animale), à l'usage des étudiants en médecine. Éd. française, publiée sur la troisième édition, par A. Naquet. In-18 j. IV-284 p. Paris, Savy. 4 fr. 50 c. [1278

Sciences naturelles.

BOWDEN (Rev. J.). The Naturalist in Norway; or the Wild Animals, Birds, Fishes, and Plants of that Country. With some Account of the Principal Salmon Rivers. Avec pl. In-8, XIII-263 p. London, L. Reewe. [1279

DORMOY (Emile). Topographie souterraine du bassin houiller de Valenciennes. In-4, 300 p. et atlas de 24 pl. Paris, imp. impériale. [1280

ROEHL (D. von). Fossile Flora der Steinkohlen-Formation Westphalens. (*Flore fossile de la formation de la houille en Westphalie.*) 4-6 livr. Gr. 4. Avec pl. lith. p. 97-192. Cassel, Fischer. [1281

RUPRECHT (F. J.). Ueber den Ursprung und die wissenschaftliche Bedeutung der Tschornosjom oder der Schwarzerde Russlands. Geo-botanische Untersuchgn. (*De l'origine et de l'importance scientifique du Tchernoziome ou de la terre noire de Russie. Études géo-botaniques.*) Avec 1 carte chromol. in-4° Gr. in-8, III-180 p. fig. dans le texte et 1 pl. in-4. St. Petersburg, 1867. Leipzig, Voss. [1282

GEMMINGER (Dr.) et HAROLD (B. de). Catalogus coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus. Tomus III. Gr. in-8, 753-983 p. München, Gummi. [1283

Les Vers et les Zoophytes, décrits et figurés d'après la classification de Georges Cuvier, mise au courant des progrès de la science. 37 pl. représentant, en 550 fig. dessinées d'après nature et grav. sur cuivre, les espèces les plus remarquables de ces animaux, avec un texte descriptif. In-8, 88 p. et 37 pl. Paris, J. B. Baillière. [1284

JORDAN (A.) et FOURREAU (J.). Breviarium plantarum novarum sive specierum in horto plerumque cultura recognitarum descriptio contracta, ulterius ampliata. Fasc. II. 1868. In-8, 136 p. Paris, Savy. [1285

GORINI GEMELLI. Index Bertolonianus. In-8, 452 p. Milano, tip. Bernardoni. [1286

Agriculture, Horticulture, etc.

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 22e circonscription. Gard. Hérault. Bouches-du-Rhône. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 919 p. Paris, imp. impériale. [1287

LESCANNE (N.). Les deux enquêtes. Nouvel agent de crédit et de circulation. L'enquête agricole. In-8, 142 p. Paris, Dentu. [1288

LA BLANCHÈRE (H. de). Amis et Ennemis de l'horticulteur. Gr. in-18, XII-416 p. Paris, Marquis. 3 fr. 50 c. [1289

Le Nouveau Jardinier illustré, rédigé par MM. F. Hérincq, Alphonse Lavallée, L. Neumann, B. Verlot, Cels, etc.; avec plus de 500 dessins intercalés dans le texte. Année 1869. In-18, VIII-1792 p. Paris, Donnaud. 7 fr. [1290

NÖRDLINGER (Dr. H.). Querschnitte von hundert Holzarten. 5 Bd. enth. 100 theils europäische, theils ausländ. Holzarten. (*Incisions transversales faites sur cent espèces d'arbres, 5 vol. contenant cent espèces d'arbres, tant européens qu'exotiques.*) In-16, 67 p. et 8 p. de table des matières. Stuttgart, Cotta. [1291

RATZEBURG (Dr. J. T. C.). Die Waldverderber und ihre Feinde oder Beschreibung und Abbildung der schädlichsten Forstinsekten und der übr. schädl. Waldthiere nebst Anweisg. zur ihrer Vertilgg. und zur Schong. ihrer Feinde.) *Les fléaux des forêts et leurs ennemis, ou description avec figures des insectes et des autres animaux sylvestres les plus nuisibles. Méthodes pour les détruire en laissant subsister leurs ennemis.*) 6e édit. considérablement augmentée et corrigée. Gr. in-8, XVI-457 p. avec 5 pl. in-4. Berlin, Nicolai. [1292

NEITZSCHÜTZ (M. von). Studien zur Entwickelungs-Geschichte des Schafes. Ein Beitrag zur allgemeinen Culturgeschichte. (*Études sur la production du mouton. Appendice de l'histoire générale du perfectionnement des produits*). Gr. in-8, VII-190 p. avec 2 pl. lith. Dantzig, Kafemann. [1293

ROSNY (Léon de). Traité de l'éducation des vers à soie au Japon. Traduit du japonais. 2e édit. revue, corrigée et accompagnée de 12 pl. nouvelles et d'un frontispice imprimé en couleur. In-8, LXVI-171 p. Paris, Maisonneuve. 4 fr. [1294

Sciences médicales.

CORLIEU (Dr. A.). Aide-mémoire de médecine, de chirurgie et d'accouchements, vade-mecum du praticien. Avec 439 fig. dans le texte. In-18 jésus, XIX-623 p. Paris, J. B. Baillière. [1295

KLEBS (Dr. E.). Handbuch der pathologischen Anatomie. 2. Lfg. Darmkanal, Leber. (*Manuel d'anatomie pathologique. 2e livr. Le canal intestinal, le foie.*) Avec 54 grav. sur bois. Gr. in-8, VI-203-528 p. Berlin, A. Hirschwald. [1296

SIMON fils (Dr. Léon). Cours de médecine homœopathique. De l'unité de la doctrine de Hahnemann. In-8, 156 p. Paris, J. B. Baillière. [1297

HYSERN (Dr. D. J. de). Appropriation des doses pondérables et grandes appelées massives et des doses petites et impondérables appelées infinitésimales des médicaments au traitement curatif homœopathique des infirmités humaines, considérée sous le double point de vue de la restauration et du progrès de la doctrine médicale hahnemannienne. In-8, 147 p. Paris, J. B. Baillière. [1298

ANGLADA (Ch.). Étude sur les maladies éteintes et les maladies nouvelles, pour servir à l'histoire des évolutions séculaires de la pathologie. In-8, VIII-652 p. Paris, J. B. Baillière. [1299

DELBRUB (L. G.). Démonstration rationnelle de la non-transmissibilité du choléra épidémique. In-4, 46 p. Lyon, imp. Storck. [1300

EISSEN (Dr.). La Doctrine réaliste et la Doctrine fantaisiste du choléra indien. In-8, 127 p. Strasbourg, Derivaux. [1301

LEROY (Dr. L.). Des concrétions bronchiques. In-8, 47 p. et pl. Paris, Delahaye. [1302

WALDENBURG (Dr. L.). Die Tuberculose, die Lungenschwindsucht und Scrofulose. Nach histor. und experimentellen Studien bearb. (*Les tubercules, la phthisie pulmonaire et les scrofules. Etudes fondées sur l'histoire et l'expérience.*) Gr. 8, XII-560 p. Berlin, A. Hirschwald. [1303

PINGLER (Dr. G.). Der einfache und diphtheritische Croup und seine erfolgreiche Behandlung mit Wasser, und durch die Tracheotomie. (*Le croup simple et diphthéritique. Succès du traitement de cette maladie par l'eau et par la trachéotomie*). Gr. 8, XI-239 p. Franckfurt a. M., 1868, Keller. [1304

MAHOT (Dr. François). Des battements du foie dans l'insuffisance tricuspide. In-8, 115 p. Paris, A. Parent. [1305

STEFFEN (Dr. A.). Klinik der Kinderkrankheiten. (*Clinique des maladies d'enfant.*) T. 2. 1re livr. Gr. 8, III-252 p. Berlin, A. Hirschwald. [1306

HEBRA (Dr. F.). Traité des maladies de la peau, comprenant les exanthèmes aigus. Traduit et annoté par le docteur A. Doyon. Ed. revue par l'auteur. T. 1. 1er fasc. In-8, IX-100 p. Paris, V. Masson. 2 fr. la livr. [1307

NOTTA (Dr. A.). De l'emploi de la liqueur de Villate dans le traitement des affections chirurgicales, et en particulier de la carie, du mal perforant du pied, des fistules consécutives aux abcès froids tuberculeux du testicule, aux abcès primitivement chauds devenus incurables, aux plaies d'armes à feu, etc. In-8, XII-168 p. Paris, J. B. Baillière. 3 fr. 50 c. [1308

BROCA (Paul). Traité des tumeurs. T. 2. Des tumeurs en particulier. In-8, 544 p. Paris, Asselin. [1309

VIRCHOW (R.). Pathologie des tumeurs. cours professé à l'Université de Berlin, Trad. de l'allemand par Paul Aronssohn. Traduction revue par l'auteur. T. 2e. Avec 74 fig. intercalées dans le texte. In-8, 558 p. Paris, Germer Baillière. 12 fr. [1310

AUZILHON (J.). Introduction à l'étude de l'ulcère simple. In-8, 135 p. et 1 pl. Paris, Delahaye. [1311

DENAMIEL (Dr. J. J.). Traité de la lithothlibie, nouvelle méthode d'écrasement des calculs vésicaux. In-8, VIII-104 p. Paris, Adr. Delahaye. [1312

OTTO (Dr. J.). Instruction sur la recherche des poisons et détermination des taches de sang dans les expertises chimico-légales, à l'usage des pharmaciens, des médecins et des avocats, avec la collaboration du Dr Rob. Otto. Trad. avec l'autorisation de l'auteur, sur la 3e éd. allemande, par G. E. Strohl, In-8, VIII-136 p. Paris, V. Masson. [1313

CRUZEL (J.). Traité pratique des maladies de l'espèce bovine. In-8, VII-919 p. Paris, Asselin. [1314

Mathématiques et Art militaire. Hydrographie. Navigation.

HOUEL (J.) Théorie élémentaire des quantités complexes. 2e partie. Théorie des fonctions uniformes. In-8, LXV-208 p. Paris, Gauthier-Villars. [1315

KEIFFENHEIM (Hugo). Die absoluten Bewegungen der Himmelskörper und die wahre Natur der Dinge. (*Les mouvements absolus des corps célestes et la véritable nature des choses.*) Avec 1 pl. lith. in-4. Gr. 8, VI-152 p. Köln, 1868, Ahn. [1316

BLOIS (Gal de). Examen critique des Etudes historiques sur la fortification, l'attaque et la défense des places, par F. Prévost. In-8, 74 p. Paris, Dumaine. 2 fr. [1317

Etude sur la tactique à propos de la campagne de 1866. Trad. de l'allemand par M. Furcy-Reynaud. In-8, 103 p. Paris, Dumaine. 2 fr. [1318

Mémorial de l'officier du génie, ou Recueil de mémoires, expériences, observations et procédés généraux propres à perfectionner la fortification et les constructions militaires, rédigé par les soins du comité des fortifications. No 18. In-8, VII-355 p. et 10 pl. Paris, Gauthier-Villars. [1319

SPECHT (F. A. K.). Geschichte der Waffen. (*Histoire des armes*). En 20 livr. 1re livr. Gr. 8, I-128 p. avec 2 lith. in-4. Cassel, C. Luckhardt. [1320

KERROS (Ch.). Manuel du pilote-côtier. In-18, VII-454 p. Paris, Dumaine. 3 fr. 50. [1321

Tableau général des mouvements du cabotage pendant l'année 1867. Direction générale des douanes et des contributions indirectes. In-4, XLIII-218 p. Paris, imp. impériale. [1322

Mélanges scientifiques.

Annuaire scientifique, publié par P. P. Dehérain. Avec la collaboration de MM. Blerzy, Brouardel, Gariel, Margollé, A. Guillemin, etc. 8e année. 1869. Les progrès des sciences en 1868. In-18 j., XII-420 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [1323

HÉMERY (Félix). Menus propos sur les sciences. Illustrations d'Émile Benassit, gravure de M. Ecosse. In-8, 304 p. Paris, Delagrave. 5 fr. [1324

Beaux-Arts.

Les merveilles de l'art et de l'industrie. Antiquité, moyen âge, renaissance, temps modernes. 1er fasc. Livr. 1 et 2. In-4, 24 p. L'ouvrage paraîtra, par séries de deux livr., le 1er et le 15 de ch. mois. La livr., 75 c.; la série de 2 livr., 1 fr. 50 c. L'ouvr. complet en 48 livr., 36 fr. Paris, J. Mesnard. [1325

VIOLLET-LE-DUC. Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque carlovingienne à la Renaissance. T. II, 1er fascicule. Ustensiles. In-8, V-166 p. L'ouvr. complet formera 4 vol. Paris, A. Morel. 15 fr. 75 c. [1326

VIOLLET-LE-DUC. Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle. 2e édit. T. 5. In-8, 570 p. Paris, A. Morel. [1327

AURÈS (A.). Etude des dimensions du grand temple de Pæstum, au double point de vue de l'architecture et de la métrologie. In-4, 111 p. Paris, Baudry. [1328

HOUSSAYE (Arsène). Histoire de Léonard de Vinci. In-8, 494 p. et portr. Paris, Didier. [1329

COMETTANT (O.). La musique, les musiciens et les instruments de musique chez les différents peuples du monde. Ouvrage enrichi de textes musicaux, orné de 150 dessins d'instruments rares et curieux. Archives complètes de tous les documents qui se rattachent à l'Exposition internationale de 1867. Organisation, exécution, concours, etc. In-8, VI-744 p. Paris, Michel Lévy. 20 fr. [1330

PLASELLER (Dr. J.). Compendium stenographiæ latinæ secundum systema Gabelsbergeri authographo Prof. P. Huberto Riedel. Annexis 70 tab. stenographicis In-8 VIII-79 p.) Innsbruck, Wagner. [1331

JACKOWSKI. Sténographie polonaise. Lemberg, Saifurt et Czajkowski. In-8, 205 p. avec 86 tables lithographiées (en polonais). [1332

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

RAABE (Andr.). Erforschung der ursprünglichsten elementarsten tiefsten Verständnisses der alten Sprachen. Grundlegung. (*Recherche sérieuse pour l'intelligence des langues anciennes dans leurs origines et leurs éléments. Premiers principes*). Gr. in-8, X-270 p. Berlin, academ. Buchh. [1333

RABBINOWICZ (Dr. J.-M.). Grammaire de la langue latine raisonnée et simplifiée d'après de nouveaux principes expliquant le latin par les règles de la langue française, renfermant 5 nouvelles listes alphabétiques des verbes irréguliers, des prépositions, des verbes composés, des mots régissant le subjonctif, des désinences irrégulières, et surtout la liste inédite, en 81 colonnes, des deux temps primitifs qui changent le radical du présent. In-8, 394 p. Paris, Delagrave. 6 fr. [1334

LITTRÉ (E.). Dictionnaire de la langue française. 21e livr., 8e du tome II. In-4, 1057-1216 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1335

HELMS (Geo.). The english adjective in the language of Shakspeare. Gr. in-8, III-56 p. Bremen, 1868, Kühtmann. [1336

Rhétorique et Eloquence.

CICERONIS (M. Tullii) Opera quæ supersunt omnia ediderunt J. G. Baiter, C. L. Kaiser. Editio ster. Vol. XI. Et. s. t.: M. Tullii Ciceronis orationum fragmenta et orationes suppositiciæ edit. C. L. Kayser.—M. Tullii Ciceronis cetororum fragmenta; librorum index nominum; index librorum Tullianorum comp. J. G. Baiter. In-8, IX-562 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [1337

LAURENS (H.). Morceaux choisis de la Bible, modèdes de littérature et de morale sacrée, traduits sur les textes originaux, accompagnés de notices, de jugements esthétiques et de notes, et précédés d'un discours préliminaire. In-8, XXXII-486 p. Toulouse, imp. Rives et Faget. 7 fr. 50 c. [1338

GEISSEL (Johs. Cardinal von). Schriften und Reden. Hrsg. von Karl Thdr. Dumont. Mit phot. Portr. (*Écrits et discours. Publiés par Charles Théodore Dumont. Avec portrait photographié*). T. II. Gr. in-8,

XXV-468 p. et XI-484 p.. Cöln, Du Mont-Schauberg. [1339

MACAIRE (S. E. Mgr). Choix de sermons et de discours. Traduits du russe par L. Boissard. In-8, XI-508 p. Paris, Cherbuliez. [1340

Poésie.

LEFÉBURE (Eug.). Traduction comparée des hymnes au soleil, composant le XVe chapitre du Rituel funéraire égyptien. In-4, 131 p. et 3 pl. Paris, Franck. [1341

TEGNER (Esaias). Frithiofs saga. Med teckningur af A. Malström. (*La saga de Frithiofs, illustrée par A. Malstrom.*) In-4. p. 168. Copenhague. [1342

COPPÉE (François). Poëmes modernes. Angelus. Le Banc. Enfants trouvés. L'Attente. Le Père. Le Défilé. La Bénédiction. In-18 j., 113 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [1343

RAINGUET (l'abbé Augustin). Idylles saintongeaises, paysages et vues d'intérieur. In-18 j., XX-164 p. Montlieu (Charente-Inférieure), à la procure du petit séminaire. [1344

SIEFERT (Mlle Louisa). Rayons perdus. 2e éd. augmentée et précédée d'une préface par M. Charles Asselineau. In-18 j., VIII-183 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [1345

SIMON (Aug. Alex.). Fables populaires. In-8, 349 p. Amiens, Alf. Caron. [1346

Tournoi poétique, publication annuelle. Directeur Félix Thessalus. 4e année. 1868-1869. In-12, XI-252 p. Paris, Dentu. [1347

GARNETT (Richard). Idylls and Epigrams. Chiefly from the Greek Anthology. In-8, VIII-72 p. London, Macmillan. [1348

GOSZCZYNSKI (Séverin). Poslanie do Polski. (*Message à la Pologne. Poésie.*) In-16 (édition de luxe), 94 p. Paris, imp. du Luxembourg. [1349

BELZA. Le château de Grojec. (Poëme et récit en vers, en polonais). In-18. Cracovie, chez W. S. Siewicz. [1350

PRUSZAK (Mme Amélie). Poésies. Œuvre posthume (en polonais). In-8. Varsovie, imp. de la Gazette polonaise. [1351

Théâtre.

RACINE (J.). Œuvres. Nouv. éd. publ. par M. Paul Mesnard. T. V. In-8, 507 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. 50 c. [1352

DRETEL (P.). Les Deux Athéniens, drame en quatre actes et en vers. In-8, 104 p. Dijon, imp. Rabutot. [1353

DUMAS (Alex.). Madame de Chamblay, drame en cinq actes. Gr. in-8, VII-100 p. Paris, Michel Lévy. 2 fr. [1354

Romans et Contes.

HOUDENC (R. de). Meraugis de Portlesguez, roman de la Table ronde. Publié pour la première fois par H. Michelant, avec facsimile des miniatures du manuscrit de Vienne. In-8, XX-276 p. Paris, Tross. [1355

BEAUMONT-VASSY (de). L'Amour diplomate, roman inédit. In-18 jésus, 283 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1356

GONCOURT (E. et J. de). Madame Gervaisais. In-8, 385 p. Paris, Lib. internationale. 5 fr. [1357

JANIN (Jules). L'Interné. In-18 j., VII-252 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1358

KARR (Alphonse). Les Dents du Dragon. In-18 j., 323 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1359

LÉO (Mme André). Aline-Ali. In-18 jésus, 387 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [1360

MARCEL (Etienne). Souvenirs d'une jeune fille. In-18 jésus, 259 p. Paris, Lecoffre fils. 2 fr. [1361

PERCEVAL (Victor). L'Ennemi de Madame. In-18 jésus, 292 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1362

UCHARD (Mario). Jean de Chazol. In-18 j. 355 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1363

VIGNON (Claude). Un naufrage parisien. In-18 j., VII-337 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1364

JERROLD (Douglas). Sous les rideaux. Trad. par Alb. Le Roy. In-18 j., 272 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1365

OXENHAM (F. M.). Edith Sydney, ou Une Ame en peine dans le protestantisme. Traduit de l'anglais par l'abbé A. H. Chirat. In-18 j., XXXVI-432 p. Lyon, Josserand. 3 fr. [1366

PERRIER (Amelia). « Mea culpa. » 2 vols. In-8. London, Chapman & Hall. [1367

CARION (Frz.). Ein deutscher Fürst. Historischer Roman. (2. Abth. des Romans : der alte Dessauer.) (*Un prince allemand. Roman historique. 2e part. du roman : Le vieil habitant de Dessau.*) 5 vol. in-8, 168, 196, 216, 198 et 208 p. Leipzig, 1868, Günther. [1368

GERSTÆCKER (Fréd.). Les Pirates du Mississipi. Roman allemand trad. par B.-H. Révoil. In-18 jésus, VIII-406 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1369

LUBOJATZKY (Frz.). 1866 oder in Böhmen und am Meine. Roman aus der Neuzeit. (1866 *ou en Bohême et sur le Mein. Roman contemporain.*) 10e et 11e livr. (fin). In-8. T. 2. XII p. 105-233, avec 2 pl. col. Dresden, A. Wolf. [1370

RETCLIFFE (Sir John). Biarritz. Historisch-politischer Roman aus der Gegenwart. (*Biarritz. Roman historique et politique des temps actuels.*) 7-10 livr. (fin). Gr. in-8, 1 vol. 289-479 p. Berlin, Liebrecht. [1371

KRASZEWSKI (I. J.). Iermola, histoire polonaise. Trad. par Etienne Marcel. In-8, 319 p. Paris, Putois-Cretté. [1372

ELPIDON. Trois esquisses de romans. In-8. Cracovie, impr. de l'Université. (En polonais.) [1373

Critique et Histoire littéraire.

SZCZERBOWICZ. Euripide, l'ennemi des femmes. Etude de littérature grecque. In-8. Varsovie, impr. de la *Gaz. polon.* (En polonais.) [1374

LANDAU (Marcus). Die Quellen des Decamerone. (*Les sources originales du Décaméron.*) Gr. in-8, VIII-159 p. avec 1 pl. gr. in-4. Wien, Prandel. [1375

KURZ (Heinr). Geschichte der deutschen Literatur mit ausgewählten Stücken aus den Werken der vorzüglichsten Schriftsteller. Mit Illustr. in Holzschn. 4. Bd. Von Goethe's Tod bis auf die neueste Zeit. (*Histoire de la littérature allemande avec des morceaux choisis des œuvres des meilleurs écrivains. Avec illustrations gravées sur bois.* T. IV. *Depuis la mort de Gœthe jusqu'à nos jours.*) 6e et 7e livr. Lex.-8, 241-336 p. Leipzig, Teubner. [1376

ROYER (Al.). Histoire universelle du théâtre. T. 1 et 2. In-8, 1003 p. Paris, Franck. [1377

VIVIE (A.). Les Théâtres de Bordeaux pendant la Terreur (1793-1794). Fragments d'histoire d'après des documents inédits. In-8, 115 p. Bordeaux, imp. Pérey. [1378

BENTKOWSKI. « Boga Rodzica, » le plus ancien hymne polonais, du temps de l'introduction du christianisme, envisagé sous le rapport historique, esthétique, philologique et musical. In-8. Cracovie, impr. de l'Université. (En polonais.) [1379

RZARZEWSKI (Adam). Jean Gundulewicz, poëte serbe du XVIIe siècle, et son poëme : « Osman. » In-8. Varsovie. (En polonais.) [1380

MIGNET. Notice historique sur la vie et les travaux de M. Victor Cousin. In-8, 41 p. Paris, Firmin Didot. [1381

Epistolaires. Polygraphes. Mélanges littéraires.

Lettres inédites de L. P. d'Hozier et de J. Du Castre d'Auvigny, sur l'Armorial et l'hôtel Royal du dépost de la noblesse ; publiées avec notes, documents et plusieurs fac-simile par J. Silhol. In-8, 139 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. 6 fr. [1382

PAGNON (Jos.). Lettres et Fragments recueillis par Clair Tisseur. Avec une préface par Victor de Laprade. In-12, XLIV-423 p. Lyon, Paris et Girard. [1383

MILLER (E.). Pierre Taisand. Lettres inédites de Bossuet et de mademoiselle de Scudéry. In-8, 29 p. Paris, Douniol. [1384

HUMBOLDT (A. de). Œuvres. Correspondance inédite, scientifique et littéraire, recueillie et publiée par M. de La Roquette. Suivie de la biographie des principaux correspondants de Humboldt, et de notes, avec 2 port. de Humboldt, une représentation de sa statue et fac-simile de son écriture. 1re et 2e parties. In-8, LII-505 p. Paris, Morgand. 10 fr. [1385

VOLTAIRE. Œuvres complètes, avec préfaces, notes et commentaires nouveaux par Emile de La Bédollière et Georges Avenel. T. 4. Critique religieuse, critique littéraire, philosophie, opuscules. In-4 à 2 col., 768 p. Paris ; bureaux du journal le *Siècle*. 3 fr. [1386

SCHELEZ (Aug.). Dits de Watriquet de Couvin. In-8, XXIX-522 p. Bruxelles. [1387

CHARNACÉ (Guy de). Nouveaux portraits. Les Femmes d'aujourd'hui. Seconde galerie. In-18 j., 287 p. Paris. Michel Lévy. 5 fr. [1388

DEHEN (A.). Ephémères, prose et vers intimes. Illustr. de 10 dessins spéciaux de P. Raymond, avec portr. de l'auteur. In-8, 386 p. Mortagne, Daupeley frères. [1389

Bibliothek der ältesten deutschen Litteratur-Denkmäler. (*Bibliothèque des monuments les plus anciens de la littérature allemande.*) T. I. Gr. in-8. Paderborn, Schöningh. [1390

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

VIVIEN DE SAINT-MARTIN. L'Année géographique, revue annuelle des voyages de terre et de mer, des explorations, etc. 7e année. 1868. In-18 j., XV-478 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1391

MILLER (Ant.). Strabo's Quellen über Gallien und Britannien. (*Sources originales de Strabon pour la Gaule et la Grande-Bretagne.*) In-4, 68 p. Regensburg, 1868, Manz. [1392

RATHGEBER (Dr. Geo.). Ueber den Nordpol der Erde. (*Du pôle nord terrestre.*) In-4, 184 p. Gotha, Windaus. [1393

Atlas géographique, statistique et historique des départements de la France, contenant 90 cartes avec 200 vignettes, et d'après les documents les plus récents, 90 notices ou tableaux de statistique géographique,

topographique, etc. In-8 oblong, 186 p. Paris, Franck. [1394

Les Ardennes illustrées (France et Belgique), publiées par Elisé de Montagnac. T. 2. In-fol., 154 p. Paris, L. Hachette. [1395

GERMER-DURAND (E.). Dictionnaire topographique du département du Gard, comprenant les noms de lieu, anciens et modernes, rédigé sous les auspices de l'Académie du Gard. In-4, XXXVI-302 p. Paris, imp. impériale. [1396

LEMIRE (Ch.). Cochinchine française et Royaume du Cambodge, avec l'itinéraire de Paris à Saïgon et à la capitale du Cambodge. In-18, 519 p. et 2 cartes. Paris, Challamel aîné. 4 fr. [1397

MORELLET (Hippolyte). Meyriem. Voyage du grand amiral Kracquemblague à travers l'Afrique équatoriale. In-12, 248 p. Bourg, Gromier, 2 fr. [1398

VILLE. Voyage d'exploration dans les bassins du Hodna et du Sahara. In-4, VII-790 p., 3 cartes et 2 pl. Paris, imp. impériale. [1399

WANGEMANN (Dr.). Ein Reise-Jahr in Süd-Afrika. (*Une année de voyages dans l'Afrique du Sud.*) Gr. 8, 653 p. avec gravures sur bois, 16 pl. et 1 carte in-4 gravées sur bois. Berlin, Beck. [1400

TSCHUDI (Joh. Jak. von.). Reisen durch Süd-Amerika. Mit zahlreichen Abbildgn. in Holzschn. lith. Karten. (*Voyages dans l'Amérique du Sud. Avec de nombreuses figures gravées sur bois et des cartes lith.*) T. V (fin). Gr. in-4, IX-416 p. Leipzig, Brockhaus. [1401

Histoire universelle.

Cours d'histoire, contenant: l'Histoire sainte divisée en huit époques; l'Histoire de France et quelques notions sur les anciens et les nouveaux peuples; par F. P. B. In-12, IV-455 p. Tours, Mame; Paris, Poussielgue. [1402

OETTINGER (Ed. Maria). Die Weltgeschichte in ein Brief-Couvert. Historisch-geograph. Handwörterbuch, enth. die hervorragendsten Ereignisse und Thatsachen der Weltgeschichte geordnet nach der Reihenfolge der Städte. (*L'histoire universelle sous enveloppes. Dictionnaire portatif d'histoire et de géographie contenant les événements et les faits les plus saillants de l'histoire universelle classés d'après l'ordre de succession des villes.*) In-16, 77 p. Leipzig, Denicke. [1403

Histoire Biblique et Ecclésiastique.

BARONIUS. Cæsaris Baronii Annales ecclesiastici denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Augustino Theiner. T. 16. 934-1045. In-4 à 2 col., XII-635 p. Bar-le-Duc, Guérin. 16 fr. [1404

ROHRBACHER. Histoire universelle de l'Eglise catholique; continuée jusqu'en 1866 par J. Chantrel. Avec une table générale entièrement refondue et un atlas historique spécial dressé par A. H. Dufour. 5e éd. T. 11. Gr. in-8 à 2 col., 767 p. Paris, Gaume frères et Duprey. 8 fr. [1405

HÉFÉLÉ (Dr. Ch. J.). Histoire des Conciles, d'après les documents originaux. Trad. de l'allemand par M. l'abbé Goschler et M. l'abbé Delaro. T. I. In-8, 655 p. Paris, A. Le Clere et Ce. 6 fr. [1406

NORLIN (Th.). Berättelse ur kristna Kyrkans historia (*Récits de l'histoire de l'Église chrétienne.*) In-8, 167 p. Lund, 1868. [1407

DESBASSAYNS DE RICHEMONT (comte). Le Cimetière de Calliste devant l'histoire. (*Extrait de la Revue des Questions historiques*). In-8, 145 p. Paris, Palmé. [1408

BAXMANN (Rud.). Die Politik der Päpste von Gregor Ier bis auf Gregor VII. (*La politique des papes depuis Grégoire I, jusqu'à Grégoire VII.*) 2e et dernière part. Gr. in-8, 448 p. Elberfeld, Friderichs. [1409

MEYBOOM (L. S. P.). De godsdienst der oude Noormannen. (*Le service divin chez les anciens Normands.*) Avec une pl. lithograph. 2e fasc. (fin). In-8, 8 et p. 345-654. Haarlem, 1868. [1410

DECOURDEMANCHE (A.). Les Actes du Saint-Siége dans l'ordre temporel, pendant les années 1868, 1869 et 1870. Avec le concours de plusieurs fidèles qui désirent le règne de Dieu et sa justice en toute chose. Ouvrage orné du portrait de Son Em. le cardinal Antonelli. In-8, IV-524 p. Paris, Firmin Didot. 9 fr.; 7 fr. 20 c. pour les souscripteurs de la Voix catholique. [1411

Hagiographie.
Ordres religieux.

Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur, vel a catholicis scriptoribus celebrantur, ex latinis et græcis, aliarumque gentium antiquis monumentis collecta ac digesta, illustrata a Godefrido Henschenio et Daniele Papebrochio, e Societate Jesu. Ed. nov., curante Joanne Carnandet. Septembris. T. VI. In-folio à 2 col., XL-1125 p. Paris, Palmé. [1412

BERSEAUX (l'abbé). Vie de saint Bruno. Extr. de l'ouvr.: Les Chartreux et la Chartreuse de Bosserville. In-12, 117 p. et portr. A la Chartreuse de Bosserville, par Saint-Nicolas, près Nancy. [1413

COUTURIER (l'abbé J. P. A.). Un ange de plus au ciel! ou la Vie du P. Marie-Séraphin, religieux cistercien de Notre-Dame-de-Sénanque. Pet. in-8, VII-225 p. Bar-le-Duc, imp. Guérin et Ce. [1414

Abrégé de la vie admirable de la servante de Dieu, Élisabeth Canori-Mora, Romaine

du Tiers-Ordre des Trinitaires déchaussés. Trad. de l'italien. In-12, XXIII-228 p. et grav. Paris, Sarlit. [1415

GUILHERMY (le P. E. de). Ménologe de la compagnie de Jésus. Assistance de Portugal, comprenant les provinces et missions du Japon, de la Chine, du Brésil, des Indes orientales, de l'Éthiopie et de la Guinée. 1re partie. In-4, XI-401-583 p. Poitiers, imp. Oudin. [1416

MORREAU (Gustave). Le séminaire de Saint-Sulpice et les sulpiciens. In-32, 62 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Tiré à un petit nombre d'exemplaires.) [1417

KEIBLINGER (Ign. Frz.). Geschichte der Benedictiner-Stiftes Melk in Niederösterreich, seiner Besitzungen und Umgebungen. 2 Bd. Geschichte der Pfarren, Güter und anderer Besitzgn. (*Histoire de Melk, couvent de bénédictins dans la Basse Autriche, de ses terres et de ses environs. T. II. Histoire des cures, des biens-fonds et autres propriétés.*) 14e et dernière livr. Gr. in-8, X-849-992 p. avec 6 lith. Wien, Beck. [1418

Hérésies. Sociétés secrètes.

PUAUX (F.). Histoire de la réformation française. T. III, IV et V. In-18 j., 1183 p. Paris, à l'agence des Écoles du dimanche. 3 fr. le vol. [1419

Annuaire universel de tous les rites de la maçonnerie française et étrangère; par le F.·. Pinon. 4e éd. 5868-5869. In-8, 334 p. Paris, l'auteur, 6, rue Guillemino, Plaisance-Paris. [1420

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

DRAN (A.). History of Civilization. In 7 vols. T. I. In-8, XXIV-695 p. Albany. [1421

WITTE (J. de). Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au IIIe siècle de l'ère chrétienne. In-4, 210 p. et 49 pl. Paris, Franck. 50 fr. [1422

KRAUSE (Dr. Joh. Heinr.). Die Byzantiner des Mittelalters in ihrem Staats-, Hof und Privatleben, insbesond. vom Ende der 14. Jahrh. nach den byzantin. Quellen dargestellt. (*Les Byzantins du moyen âge, leur vie de courtisans, leur vie politique et privée, surtout depuis la fin du Xe siècle jusqu'à la fin du XIVe. Présenté d'après les sources originales byzantines*). Gr. in-8, XXVI-422 p. Halle, Schwetschke. [1423

LEFEBVRE (Arm.). Histoire des cabinets de l'Europe pendant le Consulat et l'Empire (1800-1815). Précédé d'une notice par M. Sainte-Beuve, et complété par M. Ed. Lefebvre de Béhaine. 2e éd. T. IV. In-8, 368 p. Paris, Amyot. [1424

ST. CLAIR (Capt. S. G. B.) et BROPHY (Charles A.). Residence in Bulgaria; or Notes on the Resources and Administration of Turkey. With Reference to the Eastern Question. In-8, XVI-426 p. London, Murray. [1425

Questions contemporaines.

OLLIVIER (Émile). Le 19 janvier, compte-rendu aux électeurs de la 3e circonscription de la Seine. 1re à 5e éd. In-18 j., 483 p. (La 2e édition et les suivantes sont augmentées de la Lettre du Pape à l'archevêque de Paris.) Paris, Lib. internationale. 3 fr. [1426

BAUDRY (Étienne). Le Paysan aux élections de 1869. Gr. in-18, 214 p. Paris, Dentu. 1 fr. [1427

BELLISSEN (Cyprien de). Le Suffrage universel dans le département de l'Ariége. In-8, 165 p. Paris, Garnier. [1428

GARNIER (Charles). Les Votes des députés. In-8, 144 p. Lyon, Mougin-Rusand. [1429

LANÇON (R.). Lettres électorales. Appel à la majorité. In-8, 90 p. Paris, Garnier. [1430

LUNEL (Eug.). La Question algérienne, les Arabes, l'armée, les colons. In-8, 137 p. Paris, P. Dupont. [1431

VERNE (Henri). De Bône à Hamman-Meakhoutine. Étude sur la question algérienne. In-8, 114 p. Lyon, imp. Storck. [1432

JANIN. L'idée française et l'idée russe dans la question orientale. In-8, 95 p. Paris, imp. Claye. 2 fr. [1433

HELLENBACH (Baron Lazar.). Ursache und Wirkung der nächsten Krieges. (*Cause de la prochaine guerre et l'effet qu'elle aura*). Gr. in-8, 40 p. Leipzig, O. Wigand. [1434

Documents diplomatiques sur le conflit gréco-turc. Affaires étrangères. In-8, 96 p. Paris, imp. Lahure. [1435

De l'Autriche et de son avenir; par un ancien secrétaire de légation. In-8, 95 p. Paris, Dentu. [1436

MARVIN (Dr. Konr.). Wozu noch die Kirchenspaltung? (*Pourquoi ce nouveau schisme? A propos de la lettre du pape du 12 septembre 1869.*) 3e édit. in-8, 152 p. Paderborn, Schöningh. [1437

STANLEY (Dean). The Three Irish Churches. An Historical Address delivered at Sion College, on January 28, 1869. In-8, 60 p. London, Murray. [1438

Histoire de France.

Recueil des historiens des Gaules et de la France. Nouv. éd., publiée sous la direction de M. Léopold Delisle. T. I et XIII. In-fol., CCL-1776 p. Paris, Palmé. [1439

DONCOURT (A. S. de). Les Fastes mili-

taires de la France. In-8, 351 p. et grav. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [1440

LOEBELL (Joh. Wilh.). Gregor von Tours und seine Zeit. (*Grégoire de Tours et son époque*). 2e édit. augmentée. Avec un avant-propos de Henri de Sybel. Gr. in-8, XII-459 p. avec 1 pl. in-fol. Leipzig, Brockhaus. [1441

LOISELEUR (Jules). Compte des dépenses faites par Charles VII pour secourir Orléans pendant le siége de 1428, précédé d'études sur l'administration des finances, le recrutement et le pied de solde des troupes à cette époque. In-8, 216 p. Orléans, Herluison. [1442

EUDEL DU GORD (Armand). Recueil de fragments historiques sur les derniers Valois, Henri II, François II, Charles IX, Henri III (1547 à 1589), précédés de notes. In-8, VII-436 p. Paris, Firmin Didot. 8 fr. [1443

GALEMBERT (le comte L. de). Funérailles du roy Henri II, roole des parties et somme de deniers pour le faict desdits obsèques et pompes funèbres, publié, avec une introduction. In-8, 81 p. Paris, Fontaine. Tiré à 140 ex. [1444

BONNEMÈRE (Eugène). Histoire des Camisards. In-18 j., 344 p. Paris, Décembre-Alonnier. [1445

LALLIÉ (Alfred). Le District de Machecoul. 1788-1793. Études sur les origines et les débuts de l'insurrection vendéenne dans le pays de Retz. In-12, XIV-438 p. Nantes, Forest et Grimaud. 3 fr. 50 c. [1446

JOUBERT (André). Les Fermiers généraux sous la Terreur. In-8, 28 p. Paris, Douniol. [1447

MOLIN (l'abbé Fr.). Souvenirs de la persécution soufferte par le clergé du diocèse de Maurienne pendant la période révolutionnaire de 1792 à 1802. Fragments extraits d'un mémoire écrit pendant cette période. In-8, 254 p. Chambéry, imp. Pouchet. [1448

MENDELSOHN-BARTHOLDY (Karl). Der Rastatter Gesandtenmord. Mit Benutzg. handschriftl. Materials aus den Archiven von Wien und Karlsruhe. (*L'assassinat des commissaires français à Rastadt. D'après les manuscrits qui se trouvent aux archives de Vienne et de Karlsruhe.*) In-8, 63 p. Heidelberg, Bassermann. [1449

TOSELLI (J. B.). Notice biographique sur Masséna. In-8, 176 p. Nice, imp. Gauthier et Ce. [1450

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. T. 27. In-4, 587 p. Paris, imp. impériale. [1451

CONSTANT (L.). Les Grands Procès politiques. Le Duc d'Enghien, d'après les documents authentiques. In-18 j., IV-211 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [1452

LAURENDEAU (Maxime). Les Siéges de Soissons en 1814, ou dissertation sur le récit de la campagne de France, en ce qui concerne la ville de Soissons, publié en 1860 dans le tome 27e de l'Histoire du Consulat et de l'Empire, de M. Thiers. In-8, 162 p. Paris, Didron. [1453

AULT-DUMESNIL (Ed. d'). Relation de l'expédition d'Afrique en 1830 et de la conquête d'Alger. 2e éd., revue, corrigée et considérablement augmentée. In-18 j., XV-523 p. Paris, Palmé. 4 fr. [1454

1848. Avril, mai, juin. Présidence. Seconde partie des Murailles révolutionnaires de 1848, collection des décrets, bulletins de la République, adhésions, affiches, etc. Paris et les départements, documents recueillis et mis en ordre par Charles Boutin. 1re éd. collective. Fasc. 1 à 5. In-4, 40 p. Paris, Picard. 1 fr. le fasc. [1455

CHÉRON DE VILLIERS. Chapitre inédit de l'histoire du Coup d'Etat. Limoges en décembre 1851. In-18, 35 p. Paris, Marteau. [1456

Histoire des conseils de guerre de 1852, ou Précis des événements survenus dans les départements à la suite du coup d'Etat de décembre 1851. Par les auteurs du Dictionnaire de la Révolution française. In-18 j., 431 p. Paris, Décembre-Alonnier. 1 fr. 25 c. [1457

Notes d'un agent (1861-1867). In-32, 64 p. Paris, Frédéric Henry. 1 fr. [1458

Histoire des Provinces.

DU CAMP (Max.). Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIXe siècle. T. 1. In-8, 492 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. 50 c. [1459

LARTIGAU (l'abbé J.). Etude sur Beneharnum, l'ancienne capitale du Béarn. In-8, 38 p. Auch, imp. Foix. [1460

REMY (Ch.). Précis historique et statistique sur Charmont et Vernancourt (Marne). In-4, 99 p. Châlons-sur-Marne, lith. Barbat. [1461

MÉTIVIER (Henri). Le Château de Marchais, 1540-1869. In-8, 101 p. La Flèche, imp. Besnier-Jourdain. [1462

WINTERER (l'abbé). L'Abbaye de Murbach. In-8, 98 p. et grav. Guebwiller, Jung. [1463

MÉRILHOU (F.). Les anciennes provinces de la France. Le Périgord noir. In-12, 340 p. Paris, Dupont. 3 fr. [1464

CAGNY (l'abbé P. de). Histoire de l'arrondissement de Péronne et de plusieurs localités circonvoisines. 2 vol. In-8, XLII-1638 p. et 41 pl. Péronne, imp. Quentin. [1465

MOREL (J. P. M.). La Chapelle de Sabar, à Tarascon-sur-Ariége. In-8, 12 p. Saint-Germain, imp. Toinon et Ce. [1466

CLOUET (l'abbé). Histoire de Verdun et du pays verdunois. T. 2. In-8, 603 p. Verdun, Laurent. [1467

MAUPRIS (l'abbé). Notes historiques et religieuses sur Vignory (Haute-Marne). In-8, VII-65 p., portr. et vue. Sainte-Menehould, imp. Duval-Poignée. [1468

Histoire étrangère.

CREASY (Sir Edward S.). History of England. From the Earliest to the Present Time. In 5 vols. T. I, being the History of England to the end of the Reign of Edward I. In-8, XVI-520 p. London, Walton. [1469

Councils and Ecclesiastical Documents relating to Great Britain and Ireland. Edited, after Spelman and Wilkins, by Arthur West Haddan, B. D., and William Stubbs. T. I. Royal in-8, LI-704 p. London, Clarendon Press. [1470

LONGMAN (William). History of the Life and Times of Edward the Third. 2 vols. in-8, XXVI-763 p. London, Longmans. [1471

Calendar of Treasury Papers. 1556-7, 1696, preserved in H. M. Public Record Office. Prepared by J. Redington. Imp. in-8. London, Longmans. [1472

CAMPBELL (Lord John). Lives of the Lord Chancellors and Keepers of the Great Seal of England, from the Earliest Times to the Reign of Queen Victoria. In 8 vols. T. VIII, with an Index to the entire work. In-8, XVI-686 p. London, Murray. [1473

HOWITT (William). Northern Heights of London; or, Historical Associations of Hampstead, Highgate, Muswell Hill-Hornsey, and Islington. In-8, XXVI-596 p. London, Longmans. [1474

WHEELER (W. H.). History of the Fens of South Lincolnshire; being a Description of the Rivers Witham and Willand and their Estuary, and an Account of the Reclamation and Drainage of the Fens adjacent thereto. Gr. in-8, 188 p. Newcomb. Boston, Simpkin. [1475

HUBBARD (Gustave). Histoire contemporaine de l'Espagne. 1re série. Règne de Ferdinand VII, 1814-1833. T. I. In-8, XII-436 p. Paris, Anger. 7 fr. 50 c. (L'ouvrage formera 6 volumes.) [1476

GILBERT (William). Lucrezia Borgia, Duchess of Ferrara. A Biography. Illustrated by rare and unpublished documents. With Portrait. 2 vols., Post in-8, XVI-702 p. London, Hurst & Blackett. [1477

LÖBER (Frz. von). Jakobäa von Bayern und ihre Zeit. Acht Bücher niederländ. Geschichte. (*Jacobaea de Bavière et son époque. Huit livres de l'histoire des Pays-Bas*). T. II et dernier. Gr. in-8, IV-566 p. Nördlingen, Beck. [1478

Frédéric II. In-18 j., 296 p. Paris, Dumaine. 3 fr. [1479

CASTON (A. de). Constantinople en 1869. Histoire des hommes et des choses. In-8, 419 p. Paris, Kugelmann. 7 fr. 50 c. [1480

RÜFFER (Ed.). Die Balkanhalbinsel und ihre Völker vor der Lösung der orientalischen Frage. Eine politisch-ethnographisch-militär. Skizze. (*La presqu'île de Balkan et ses habitants avant la solution de la question d'Orient. Esquisse politique, ethnographique et militaire.*) Gr. in-8, 86 p. Bautzen, Schmaler & Pech. [1481

BLANKENBURG (Heinr.). Die innern Kämpfe der nordamerikanischen Union bis zur Präsidentenwahl v. 1868. Mit. Plänen d. Kriegsschauplatzes. (*La guerre intestine des Etats-Unis de l'Amérique du Nord jusqu'à l'élection présidentielle de 1868. Avec des plans du théâtre de la guerre*). Gr. in-8, XII-346 p. Leipzig, Brockhaus. [1482

LE LONG (John). Les Républiques de La Plata et la guerre du Paraguay. Le Brésil. In-8, 96 p. Paris, Dentu. [1483

Mélanges historiques.

DUCROS (Francisque). Choix de mots célèbres de l'histoire, accompagnés de notes historiques et chronologiques, de notices anecdotiques, biographiques et bibliographiques, et d'appréciations critiques. In-18 jésus, IV-407 p. Paris, P. Dupont. [1484

ETLAR (C.). Arabern og Kabyler, Skildringer. (*Arabes et Kabyles. Esquisses.*) In-8, 188 p. Kjobenhavn (Copenhague), 1868. [1485

PIESSAC (Comte de). Les Légendes d'outre-tombe, satanica historiques ou les seuls mémoires véridiques du Juif errant. 1re légende. L'Esprit de Pilate, légende suisse du XVIe siècle. In-8, 167 p. Paris, Douniol. 1 fr. [1486

KRETSCHMER (Alb.). Deutsche Volkstrachten. Orig.-Zeichngn. mit Erklär. (*Costumes nationaux de l'Allemagne. Dessins originaux avec explications.*) 3e livr. Gr. in-4. 4 chromolith. Avec 8 p. de texte. Leipzig, Bach. [1487

PROSCHKO (Dr. Isid.). Historische Erzählungen u. Sagen aus der Steiermark. (*Récits historiques et légendes de la Styrie.*) Lex.-8, 208 p. Graz, Sock. [1488

BERG (C.). Folkeæventyr; Danmark, Norge og Sverige. (*Aventures populaires en Danemark, Norvége et Suède*). In-8, 224 p. Stockholm(?). [1489

BERTRAM (Dr.). Wagien. Baltische Studien u. Erinnergn. (*Wagien. Études sur les provinces baltiques et souvenirs*). Avec 1 carte lith. Gr. in-8, 157 p. Dorpat, Gläser. [1490

BOLESLAWITA (B.). Emissaryusz. (*L'émis-*

saire. Récits et souvenirs de l'année 1838). In-8. Léopol, F. H. Richter (en polonais). [1491

CRAPLICKI. Nad Irtyszem. (*Sur les bords de l'Irtyche. Mémoires d'un exilé en Sibérie.*) In-8. Cracovie, imp. de l'Université (en polonais). [1492

KALICKI (Bernard). Essais historiques. In-8, Léopol, imp. de la bibliothèque Ossolinski (en polonais). [1493

SZAJNOCHA (Charles). Szkice historyczne. (*Esquisses historiques; ouvrage posthume.*) In-8. Tome IV. imp. Léopol, Wildt (en polonais). [1494

Noblesse et Chevalerie.

Annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines d'Europe; publié par M. Borel d'Hauterive, archiviste-paléographe. 1869. 26e année. In-12, 400 p. Paris, Dentu. 5 fr.; avec blasons coloriés, 8 fr. [1495

TEISSIER (Octave). État de la noblesse de Marseille en 1693. In-32, 97 p. (Tiré à 270 exemplaires numérotés). Marseille, Boy. [1496

FRAVILLE (Gustave de). Cahiers du bailliage de Chaumont (Haute-Marne) en 1789, précédés d'une notice. In-8, 95 p. Saint-Germain, imp. Toinon et Ce. [1497

MAILLAY (Émile). Note sur les armes de Clermont-Ferrand. In-4, 12 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [1498

GUIGARD (J.). Indicateur du Mercure de France, 1672-1789, contenant, par ordre alphabétique, les noms des personnages sur lesquels on trouve dans cette collection des notices biographiques et généalogiques, avec renvoi aux années, tomes et pages. In-8, 148 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. [1499

STRANGE (Jos.). Beiträge zur Genealogie der adeligen Geschlechter. (*Essais sur la généalogie des familles nobles*). 1e livr. Gr. in-8, v-72 p. Cöln, 1868, Heberle. [1500

Antiquités et Archéologie.

PETERSEN (Chrn.). Ueber das Verhältniss d. Broncealters zur historischen Zeit bei den Völkern d. Alterthums. (*Du rapport de l'âge de bronze avec l'époque historique chez les peuples de l'antiquité.*) Gr. in-4, p. 24. Hamburg, 1868, Mauke Söhne. [1501

Tree and Serpent Worship; or, Illustrations of Mythology and Art in India in the First and Fourth Centuries after Christ. From the Sculptures of the Buddhist Topes at Sanchi and Amravati. Prepared at the India Museum under the Authority of the Secretary of State for India in Council. With introductory Essays and Descriptions of the Plates, by James Fergusson. Sup. roy. in-4, 250 p. avec 100 Pl. London. W. H. Allen. 131 fr. [1502

AURIAC (Eug. d'). Le Destin antique rétabli d'après les anciens manuscrits chaldaïques, syriaques et autres; avec une introduction historique sur le jeu de cartes. In-32, 127 p. Paris, imp. P. Dupont. [1503

DÜMICHEN (Joh.). Die Flotte einer ägyptischen Königin aus dem 17 Jahrhundert von unserer Zeitrechnung und alt ägyptisches Militair im festlichen Aufzuge auf einem Monumente aus derselben Zeit, etc. (*La flotte d'une reine égyptienne du* XVII*e siècle avant notre ère et des soldats de l'ancienne Egypte en grande tenue, sur un monument du même temps, etc.*) Gr. in-4, III-22 p. de texte et 33 pl. Leipzig, 1868, Hinrichs. [1504

SCHLIEMANN (Henry). Ithaque, le Péloponèse, Troie. Recherches archéologiques. In-8, XVI-232 p. et 6 pl. Paris, Reinwald. 5 fr. [1505

STEPHENS (G.). The Old Northern runic monuments af Scandinavia and England now first collected and deciphered. With many hundreds of facsimiles, and illustrations, partly in gold, silver, bronze and colors; runic alphabets, introductions, appendices, wordlists, etc. Part. II. (Avec 13 tables gravées sur cuivre. In-fol. 150 p. [1506

KRAUS (D. Frz. Xav.). Die Blutampullen der römischen Katakomben. (*Les fioles de sang des catacombes romaines.*) Gr. in-4, 83 p. avec grav. sur bois. Frankfurt a. M., 1868, Hamacher. [1507

HELFFERICH (Adf.). Der altrömische Kalender. Anhang: Altitalische Texte in der Uebersetzg. (*L'ancien calendrier romain. Appendice: Textes en langue italique ancienne et leur traduction.*) Gr. 8. 169 p. Frankfurt a. M., Winter. (1508

Summarium monumentorum omnium quæ in tabulario municipii vercellensis continentur, ab anno DCCCLXXXII ad annum MCCCCXLI, ab incerto auctore concinnatum, et nunc primum editum curante Sereno Caccianottio. In-4, XIV-319 p. Vercelli, tip. Guglielmini, 1868. (N'est pas dans le commerce). [1509

Catalogo della raccolta di antichità Sarde possedute dal sig. Raimondo Chessa, illustrate da Vincenzo Crespi. In-4, 157 p. Cagliari, tip. Timon. [1510

Musée des antiquités d'Angers fondé en 1841. Inventaire; par M. Godard-Faultrier, directeur. In-8, XVI-176 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [1511

BOUCHER DE MOLANDON. Charte d'Agius, évêque d'Orléans au IXe siècle; l'ancienne chapelle Saint-Aignan (église Notre-Dame-du-Chemin). Étude archéologique et historique. In-8, 92 p. et pl. Orléans, imp. Jacob. [1512

WIDMANN (Charles). L'église de St-Jean-Baptiste, la plus ancienne des églises de Léopol. In-8. Avec une photographie. (En polonais.) Léopol, Kunasiewicz. [1513

QUANTIN (Max.). Répertoire archéologique du département de l'Yonne; rédigé sous les auspices de la Société des sciences historiques et naturelles de ce département. In-4, III-295 p. Paris, imp. impériale. [1514

VASSEUR (Charles). De Lisieux à Pont-Audemer. Itinéraire pour les archéologues de l'Association normande. In-8, 65 p. et 14 pl. Caen, Le Blanc-Hardel. [1515

BOURGUIGNAT (J. B.). Histoire des monuments mégalithiques de Roknia, près d'Hammam-Meskhoutin. In-4, 118 p. avec dessins dans le texte, 1 carte, 1 plan, 9 planches, avec explications. Paris, Challamel aîné. 22 fr. [1516

LONGPÉRIER (Henri de). Recherches sur les insignes de la questure et sur les récipients monétaires. In-8, 96 p. et 3 pl. Paris, Didier. [1517

HUCHER (Eug.). L'Art gaulois, ou les Gaulois d'après leurs médailles. In-4 à 2 col. 67 p. et 101 pl. Le Mans, Monnoyer; Paris, Morel. 30 fr. [1518

BOUCHER DE MOLANDON. Nouvelles études sur l'inscription romaine récemment trouvée à Mesve (département de la Nièvre); conséquences de cette découverte pour la détermination géographique de Genabum. 2e éd. revue. In-8, 40 p. et 2 pl. Orléans, imp. Jacob. [1519

FRASCARELLI (Gaetano). Iscrizioni picene che esistono in diversi luoghi di Roma, dal MDCCLX fino ai giorni nostri. In-8, 383 p. Roma, tip. G. Via, 1868. [1520

Biographie.

WURZBACH (Dr. Constant. von). Biographisches Lexikon des Kaiserth. Oesterreich, enth. die Lebensskizzen der denkwürd. Personen, welche seit 1750 in den österreich. Kronländern geboren wurden oder darin gelebt und gewirkt haben. 19. Thl. Moll — Mysliveczek. (*Dictionnaire biographique de l'empire d'Autriche contenant les esquisses biographiques des personnages remarquables, soit de ceux nés depuis 1750 dans les États autrichiens, soit de ceux qui y ont vécu ou qui y ont porté leur action. 19e part. Moll-Mysliveczek.*) Gr. 8, IV-518 p. Wien, 1868, k. k. Hof-u. Staatsdr. [1521

LA COMBE (L. de). Profils parlementaires. 3 livr. in-16, I-184 p. Paris, bureaux du Figaro. 40 c. la livr. [1522

BÉRANGER. Œuvres posthumes. Ma Biographie, écrite par Béranger, avec un appendice et des notes; ornée d'un portrait en pied dessiné par Charlet, d'une photographie d'après le marbre de M. Geoffroy-Dechaume et de 8 grav. d'après d'Aubigny, Sandaze et Wattier. In-8, 421 p. Paris, Garnier. 12 fr. [1523

PONLEVOY (R. P. de). A la mémoire religieuse de *M. Berryer*. In-16, 44 p. Paris, Albanel. [1524

LAVEAU (l'abbé F.). Un ami du peuple. Gabriel *Deshayes*. Précis de sa vie et de ses œuvres, livre populaire. In-12, 192 p. Poitiers, Oudin. [1525

ROBERT (Antoine). Un contemporain de d'Agresseau. Étude sur le président *Bouhier*. In-8 de 52 p. Dijon, 1869, imp. Rabutot. [1526

LACROIX (Paul) (Bibliophile Jacob). Martin *Double*. Recherches sur la vie du célèbre avocat du XIVe siècle. In-8, 61 p. Paris, imp. Meyrueis. [1527

HASE (Dr. Carl Alfr.). Sebastian Franck von *Word*, der Schwarmgeist. (*Sébastien Franck de Woerd, l'enthousiaste*). Gr. 8, XV-300 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [1528

MIGNET. Vie de *Franklin*. In-12, 200 p. Paris, Didier et Ce. [1529

DURIF (Henri). M. Félix Esquirou *de Parieu*. Essai sur sa vie et ses ouvrages. In-12, 67 p. Aurillac, imp. Ferary frères. [1530

DURIER (l'abbé J.). Vie de M. *Picard*, chanoine, archiprêtre de la métropole de Rouen, etc., avec portr. et fac-simile. In-8, XV-300 p. Rouen, Fleury; Paris, Lecoffre; Yvetot, Delamare. [1531

PONLEVOY (Father de). The life of Father de *Ravignan*, of the Society of Jesus Translated at St. Beuno's College, North Wales. Gr. 8vo, XVI-693 p. Dublin, Kelly. [1532

Roman et histoire, ou la victime de la trahison. Vie du général *Roze*, racontée par S. E. Mahul des Comtes Dejean. In-16, 302 p. Firenze, eredi Botta. [1533

BOUCHER (Eugène). Eloge de M. *de Serre*. Discours prononcé à l'ouverture de la conférence des avocats, le 26 décembre 1868. In-8, 56 p. Paris, imp. A. Chaix. [1534

Bibliographie et Typographie.

QUÉRARD. Les Supercheries littéraires dévoilées. Galerie des écrivains français de toute l'Europe qui se sont déguisés sous des anagrammes, des astéronymes, des criptonymes, des initialismes, des noms littéraires, des pseudonymes facétieux ou bizarres, etc.; par J. M. Quérard. 2e éd., considérablement augmentée, publiée par M. G. Brunet; suivie : 1° du Dictionnaire des ouvrages anonymes composés, traduits ou publiés en français; par Ant.-Alex. Barbier. 3e éd., revue et augmentée par M. Olivier Barbier, conservateur sous-directeur adjoint à la Bibliothèque impériale; 2° d'une Table générale des noms réels des écrivains anonymes ou

pseudonymes cités dans les deux ouvrages. T. 1. 1re partie. Supercheries littéraires dévoilées. A.-Callisthène. Gr. in-8 à 2 col., XII-316 p. L'ouvrage complet, 5 vol., 100 fr.; chaque livraison, 10 fr. A partir du 1er avril 1869, le prix sera porté à 12 fr. la livraison. Paris, Daffis. [1535

TECHENER (Léon). Répertoire universel de bibliographie, ou catalogue général, méthodique et raisonné de livres anciens, rares et curieux, composant la librairie de Léon Techener fils. T. 1. In-8, VIII-753 p. Techener. 10 fr. [1536

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque impériale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut impérial de France, faisant suite aux notices et extraits lus au comité établi dans l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T. 22. 2e partie. In-8, 598 p. Paris, imp. impériale. [1537

FLEURY (Paul de). Inventaire analytique et descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Poitiers. In-8, 98 p. Poitiers, Imp. Dupré, 1868. Paris, Dumoulin. 3 fr. [1538

Bibliothèque alsatique. Catalogue des livres, manuscrits, dessins, gravures, cartes, autographes, etc., de feu M. F. C. Heitz, ingénieur libre, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques. Avec notice préliminaire par Rod. Reuss. In-8, XIII-335 p. Strasbourg, impr. Heitz. [1539

DECANVER (H. C.). Catalogue of Works in Refutation of Methodism from its origin in 1729 to the present time. Sec. édit. revised. In-8, 56 p. New-York. 1868. [1540

HAZLITT (W. Carew). Bibliography of the Popular, Poetical, and Dramatic Literature of England previous to 1660. Gr. in-8, 716 p. London, J. R. Smith. [1541

JAERSCHKERSKI (Dr. F.). Historisch-politische Bibliographie. Vollständige Uebersicht der neuesten Erscheinungen d. In-u. Auslandes auf dem Gebiete der Geschichte, der Politik u. der verwandten Wissenschaften. (*Bibliographie historique. Revue complète de tout ce qui a paru dernièrement à l'intérieur et à l'étranger sur l'histoire, la politique et les sciences qui ont du rapport avec elles.*) 1re année, 1869. (12 livr. Gr. in-8.) 1re livr. 19 p. Berlin, Adolf. [1542

HOFMEISTER. Handbuch der musikalischen Literatur, od. allgemeines systematisch geordnetes Verzeichniss der in Deutschland und den angrenzenden Ländern erschienen Musikalien, auch musikalischen Schriften. (*Manuel de l'histoire de la musique, ou catalogue général et méthodique des œuvres musicales et des écrits sur la musique, qui ont paru en Allemagne et dans les pays limitrophes.*) T. VI ou supplément III contenant ce qui a paru depuis 1860 jusqu'à la fin de 1867. 2e part. Musique vocale. Gr. in-4, p. 345-561. Leipzig, Hofmeister. [1543

WARTIG (Ed.) & ZEIBIG (Dr.). Handbuch der stenografischen Literatur oder alfabetisch geordnetes Verzeichniss der in Deutschland und den angrenz. Ländern erschienenen stenografischen Druck-und Kunstwerke. (*Manuel de sténographie, ou catalogue alphabétique des ouvrages et des machines sténographiques qui ont paru en Allemagne et dans les pays limitrophes.*) Gr. in-8, III-36 p. Leipzig, Wartig. [1544

LOWNDES (W. H.). Bibliographer's Manual of English Literature. New Edition, Revised, Corrected, and Enlarged; with an Appendix by Henry G. Bohn. Small pica edition. 6 vols. in-8, London, Bell et Daldy. 1868. 78 fr. 75 c. [1545

HEINSIUS (Wilh.). Allgemeines Bücher-Lexikon oder vollständ. alphabet. Verzeichniss aller von 1700 bis Ende 1861 erschienenen Bücher, welche in Deutschland u. in den durch Sprache u. Literatur damit verwandten Ländern gedruckt worden sind. (*Lexique de livres, ou catalogue alphabétique et complet de tous les livres qui ont paru depuis 1700 jusqu'à la fin de 1861, et ont été imprimés en Allemagne et dans les pays dont la langue et littérature ont de l'affinité avec celles de l'Allemagne.*) T. XIV, Livres qui ont paru depuis 1862 jusqu'à la fin de 1867. Publié par Heumann, 1re et 2e livr. Gr. 4, 160 p. Leipzig, Brockhaus. [1546

SCHIRREN (C.). Verzeichniss livländischer Geschichts-Quellen in schwedischen Archiven und Bibliotheken. Ausbeute der J. 1860. (*Catalogue des origines de l'histoire de la Livonie dans les archives et les bibliothèques suédoises. Recueilli en 1860.*) Gr. in-4, VI-232 p. Dorpat, 1861-1868, Gläser. [1547

FRITSCH (A.). Skandinavische Bibliographie. (*Bibliographie scandinave. Année 1869.*) 6e n°. In-8. Leipzig, Fritsch. [1548

SABIN. A Dictionary of Books relating to America, from its discovery to the present Times. In-8, XVI-481 et 566 p. New-York, 1868. [1549

BELIN. Bibliographie ottomane, ou Notice des livres turcs imprimés à Constantinople durant les années 1281, 1282 et 1283 de l'hégire. In-8, 31 p. Paris, Challamel aîné. 1 fr. 50. [1550

MUELLER (Jos.). E. Autographon Peter Schoeffer's in e. Incunabel der königl. u. Universitäts-Bibliothek zu Königsberg i. Pr. (*Un autographe de Pierre Schaffer dans un incunable de la bibliothèque royale de l'université de Kœnigsberg en Prusse.*) Avec 2 lith. Gr. in-4, 8 p. Königsberg, Hübner & Matz. [1551

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er *Février*. Et. Charavay : Pièces inédites (Lambinet, Chateaubriant). — Souscription Bourquelot. — Manuel de l'amateur d'autographes : (suite de Henri II). — Compte rendu des ventes. — A. France : Bibliographie. — Variétés : Montgolfier. — Nouvelles diverses.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Janvier. Nouveaux documents sur la question de l'enseignement des classiques chrétiens et païens au Canada. — Schœbel : L'authenticité mosaïque des Nombres, défendue contre les attaques du rationalisme allemand (ch. XVII-XVIII). — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — Oppert : La chronologie biblique fixée par les éclipses des inscriptions cunéiformes (I). — Nouvelles et mélanges. — Bibliographie : *La Revue bibliographique universelle* (*Polybiblion*).

ANNALES DES VOYAGES.

Mars. E. Beauvois : Les antiquités primitives de la Norwége. — A. Perrey : Sur les tremblements de terre arrivés au Pérou, le 13 août 1868, etc. — Ch. Lemire : Un coup d'œil sur la Cochinchine française et le Cambodge (fin). — Analyses critiques et extr. d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES.

T. *V*, 1re *Liv*. Em. Gebhard : Essai sur la peinture de genre dans l'antiquité. — Ch. Livet : Rapport sur les docum. relatifs à l'hist. de France conservés aux archives de la Torre do Tombo à Lisbonne. — P. Meyer, 3e rapport sur une mission littér. en Angleterre et en Prusse. — Dr J. L. Prevost : Extr. d'un rapp. sur les études médicales en Allemagne. — Janssen : Rapp. sur l'éclipse de soleil du 18 août 1868.

L'ARTISTE.

1er *Mars*. Violette ; sonnet (avec 1 grav. hors texte). — A. Houssaye : De l'immortalité de l'âme. — Duranty : Blanche Duparc. — P. Dax : Maximilien, critique d'art. — X. de Villarceaux : Histoire littéraire. — A. Joly : Le Poussin et l'art en 1868. — Feu G. Planche : L'Académie française. — P. Verlaine, Ch. Cros : Poésies. — R. de la Ferté : Chronique. — Chronique industrielle. — (*Gravures* : Médor et Angélique ; Mosquée de Saiedna ; Buste d'un Éphèbe.)

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

Mars. P. Lacroix (bibliophile Jacob) : Guilbert de Pixérécourt (fin) (avec 1 eau-forte). — A. Bachelin : Description du livre d'heures du prieuré de Saint-Lô (avec 2 grav. hors texte). — P. L. Miot-Frochot : La Grant Dance macabre des femmes (suite) (avec 9 grav.). — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — J. Guigard : Armorial du bibliophile (2e section). — (1 pl. de reliure, 31 blasons, grav. etc.).

BULLETIN DE LA SOC. DE GÉOGRAPHIE.

Janvier. Ch. Grad : Observations sur la vallée du Grindelwald et ses glaciers (août 1868). — L'abbé Durand : Excursion à la Serra de Caraça, province de Minas-Geraes (Brésil). — Guill. Lejean : Excursion à la recherche de Gordium (Asie Mineure) (avec 1 pl.). — Benedetti : Les îles espagnoles du golfe de Guinée, Fernando Poo, Corisco, Annebon. — E. Cortambert : Rapport sur les mémoires de Malouet. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Mars. De Polenz : La Réforme en France. Coup d'œil sur les progrès du calvinisme en 1560. — Cte J. Delaborde : Antoine de Croy, prince de Porcien (II). — Deux conseils de Calvin. — G. Masson : Chanson sur la ligue (1585). — Journal des galères. — Extraits de lettres écrites par les fidèles confesseurs de Marseille. — Mélanges. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Janvier. Rapp. de M. Lecœuvre sur une presse cylindrique à sécher la tannée. —

Ch. Combes : Sur l'application de la théorie mécanique de la chaleur aux machines à vapeur locomotives et autres à haute pression avec ou sans condenseur dans la marche ordinaire et dans la marche à contre-vapeur. — Note sur le système de locomoteur pour gravir les fortes rampes, imaginé par M. Agudio. — Notices industr. extr. des publicat. françaises et étrangères. — Séances du conseil d'administration; Procès-verbaux, etc.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Mars. Paulin Paris : Lancelot du Lac, fragment inédit. — C. Alleaume : Nouveau commentaire de l'histoire de don Ranucio d'Alétès, d'après une clef inédite. — Alf. Guilliet : Pétrone et Bussy-Rabutin. — Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nécrologie. — Nouvelles et variétés. — Liste de livres et manuscrits anciens en vente à la librairie Léon Techener.

BULLETIN MONUMENTAL.

1re *Livraison*. De Cougny : Lettre à M. de Caumont sur une excursion en Touraine (I). — J. de Verneilh : Fragments inédits par feu M. Félix de Verneilh. Sur les origines de l'art byzantin. — Enquête faite au Congrès international archéologique d'Anvers sur les mesures en usage dans différents pays pour conserver les anciens édifices. — Mélanges d'archéologie. — Chronique.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Février-Mars. Vacherot : Rapp. sur le concours relatif à la question de Socrate, considéré surtout comme métaphysicien. — P. Janet : Rapport sur une publication de lettres inédites de Descartes, par M. de Budé. — L. Wolowski : De l'influence du change sur le marché monétaire. — E. Bersot : Rapp. sur le concours relatif aux doctrines morales en France au XVIe siècle. — E. de Parieu : Des rapports entre les institutions religieuses et les institutions politiques. — Bon Ch. Dupin : L'Asie occidentale : extr. de la force productive des nations (IX). — Renouard : Discours d'ouverture. — Mignet : Notice historique sur la vie et les travaux de M. Victor Cousin. — A. Husson : Rapp. sur le 3e vol. de la statistique médicale des hôpitaux de Paris. — Rapp. sur un ouvr. intitulé : Règlements d'organisation pédagogique des écoles publiques du département de la Seine. — F. T. Perrens : Négociations des mariages espagnols sous Henri IV et la régence de Marie de Médicis. — J. Duval : Traité d'économie politique par Ant. de Montchrétien sieur de Vatteville. — Tables.

LE CONTEMPORAIN.

31 *Mars*. Mme de Marcey : Massillon (suite). — A. de Lapparent : La philosophie des sciences. — C. Cantù : La magie en Italie au XVIe siècle. — M. Cornudet : Le droit des pauvres. — Edm. Lafond : Le pèlerinage d'Assise en 1868. — Th. Alph. Karr : Un mariage secret en Irlande. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — G. A. Heinrich : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique. — Bulletin bibliographique.

COSMOS.

6. 13. 20. 27 *Mars*. — Bulletins. — Académie des sciences. — Bibliographie. — Faits divers. — (1). — Physique (3 art.). — Géologie de Tahiti. — La peste en Mésopotamie. — Navigation. — Le câble transatlantique français. — Incombustibilité. — Eclairage. — Photographies phosphorescentes. — (2) — Une nouv. conférence de M. Jamin. — Géologie. — Zoologie et zootechnie. — Anthropologie. — Médecine, hygiène publique. — Agriculture. — (3) — Astronomie (2 art.). — Hydraulique appliquée. — Chimie. — Minéralogie. — Arographie du Mexique. — Les frères siamois. — Hospice pour les ivrognes. — Sériciculture. — Métallurgie. — Voyages : Expéditions au pôle nord. — (4) — Le désert d'Egypte. — Paléontologie. — Ovologie. — Médecine. — Agriculture. — Edilité. — Mécaniques, etc.

LE CORRESPONDANT.

10 *Mars*. Cte de Falloux : Des élections prochaines (suite). — Cte de Champagny : De la condition civile des sourds-muets. — L. Maignen : Le soldat romain. — E. Daudet : La cousine Marie, nouvelle. — E. Jonveaux : l'Amérique nouvelle ; IV, Une excursion dans l'Ouest. — R. P. A. Gratry : Lettres sur la religion et réplique à M. Vacherot. — V. de Laprade : Mort et funérailles. de M. de Lamartine. — Mélanges. — P. Douhaire : Revue critique : Ouvr. de MM. L. Mazuyer, Ducros de Sixt, Ch. Loyson, A. F. Didot, M. Du Camp. — L. Lavedan : Revue politique.

25 *Mars*. Cte de Falloux : Des élections prochaines (fin). — L. Régis : Douze ans de séjour dans la haute Ethiopie. — H. Audeval : Une famille parisienne (suite). — L. Renard : Les huîtres et l'ostréiculture. — An. de Ségur : La maison ; Stances et sonnets. — E. Vacherot : Lettres au direct. du Correspondant. — R. P. A. Gratry : Réponse à M. Vacherot. — Alb. de Broglie : L'hist. de France étudiée en Normandie. — W. d'Indy : La messe de Rossini. — Mélanges. — A. Mangin : Revue scientifique. — L. de Gaillard : Revue politique. — Bull. bibliogr.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Mars. P. Ch. Daniel : Le mariage chrétien et le code Napoléon (II). — P. G. Longhaye : A Ferney, comédie. — P. H. Matagne : L'Eglise éthiopienne dans les

Acta Sanctorum. — P. V. de Buck : L'archéologie irlandaise chez les Franciscains de Louvain. — P. I. Carbonnelle : Bulletin scientifique. — M. A. Olleris : Réponse au P. Colombier (Gerbert). — Bref de N. S. P. le pape à M. Ch. Gérin. — P. A. Matignon : Le P. Gratry et M. Vacherot. dans la Revue des Deux-Mondes. — P. P. Toulemont : A propos d'un travail sur la fin du monde. — Bibliographie : Ouvr. de MM. le R. P. P. Bottalla, l'abbé Michaud, Malouet, H. de Parville, Baumstark.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *avril.* Ph. Burty : Paul Huet (avec 3 grav.) — Un amateur : Les collectionneurs de l'ancienne France (fin). — Alf. Michiels : Génie de Rubens (fin). — Lecoy de la Marche : L'Académie de France à Rome, d'après la correspondance de ses directeurs (II). — Eug. Müntz : Holbein, d'après ses derniers historiens (avec 6 grav.). — De Saint-Non : Boudoir de la Duthé (avec 3 grav. dont 1 hors texte). — Le musico hollandais d'Adrien Ostade, eau-forte par M. Gilbert.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

4 *Mars.* L'agriculture et le gouvernement — Engrais ammoniacaux et phosphatés. — Le domaine de Cerçay, en Sologne. — A propos des courses de chevaux en 1868 (suite). — Météorologie de janvier. — 11. L'agriculture aux concours régionaux de 1869. — Elevage et commerce de moutons. — Substitution du cheval hongre au cheval entier pour le service du commerce et de l'industrie. — Caractères distinctifs de diverses espèces de saumon. — Dîner de l'agriculture. — Moteur à air chaud. — 18. La culture intensive à Cerçay. — Jurisprudence agricole. — Température du sol pendant l'automne de 1868. — Le cercle agricole du Pas-de-Calais. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 25. Le dernier chapitre du rapport officiel sur l'enquête. — Crédit agricole. — Météorologie de février. — Enseignement agricole. — Concours de boucherie. — Agriculture belge, etc. — *Dans ch. n°* : Chronique agricole. — Revue étrangère. — Revue commerciale. — Bibliographie. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Mars.* Chron. agricole. — Sur la culture du houblon. — Méthode pour augmenter la valeur des fumiers. — Chron. agricole des colonies. — Bibliographie agricole et horticole. — Chronique horticole. — Progrès des industries agricoles. — Des pommes de terre et de leur culture. — Le maïs géant caragua. — La fouine et le putois. — L'anguille. — Les malteries agricoles. — De la tourbe (VI). — La ferme d'Ecly. — La culture de la luzerne économise l'achat d'engrais chimiques. — De la création de cours d'économie rurale et politique. — Des souffrances de l'agriculture, du taux du salaire et du prix du blé (III). — Observations de sériciculture faites en 1868. — Bull. forestier. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Mars.* Chron. agricole. — Chron. horticole. — Bibliographie agricole et horticole. — Rapp. sur les questions relatives à l'enseignement agricole, etc. — Les arts champêtres. — Les oiseaux de la ferme. — Chron. agricole de la Belgique. — Revue des travaux des sociétés d'agriculture et comices agricoles. — Culture de M. Louis Pilat à Brebières. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Bull. forestier. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

JOURNAL DES SAVANTS.

Février. J. Bertrand : De l'administration des ponts et chaussées sous l'ancien régime. — Barthélemy Saint-Hilaire : Le Mahâbhârata. — Ad. Franck : La géographie du Talmud. — H. Wallon : Manuel d'histoire ancienne de l'Orient. — Nouvelles littéraires. — Revue des livres nouveaux.

Mars. J. Bertrand : Annales de l'Ecole normale supérieure. — J. Beulé : Les honnêtes gens sous Néron. — Ad. Frank : Philosophie religieuse de Levi ben Gerson. — Barthélemy Saint-Hilaire : Le Mahâbhârata. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

4 *Mars.* Jacquinot : De l'éducation au point de vue du progrès social (fin). — Dr. J. M. Rendet : Réflexions sur Dieu et l'âme humaine, à l'adresse des libres penseurs. — Exposé de la situation de l'Empire (fin). — 11. E. Ollivier : Un chapitre de l'histoire du ministère de l'instruction publique. — F. Ducros : La cause principale du mouvement. — J. Bonnassies : Œuvres de Pierre Corneille (2 art.). — La question des humanités en Belgique. — Dictionnaire de chimie par M. Ad. Wurtz. — 18. Vénat : Extr. du compte rendu de la séance du 9 mars 1869. — 25. Agnel : De l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française. — *Dans ch. n°* : E. Frenet : Semaines universitaires. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Janvier et Février. L. F. Guérin : Le messager de la fin du monde. — D. Laverdant : Le symbolisme. — L'abbé A. M. Sainte-Croix : Le R. P. Eymard. — L. F. Guérin : Les voies immaculées. — D. Laverdant : La question du fouet. — Les universités catholiques. — L. F. Guérin : Chronique du concile œcuménique (I). — F. Boissin : La pauvreté, sa mission dans l'Eglise et dans le monde. — Variétés. — Chronique. — Bull. bibliogr., etc.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Mars. Fr. Favre : Chronique. — Nouvelles étrangères. — Caubet : Bulletin du G.·. O.·. — Peigné : Du conseil de l'Ordre. — Cayeux : Le temple de la M.·. française.— Caubet : Nécrologie.— Faits divers. — A. Marais : Le Vandalisme révolutionnaire, par M. E. Despois.

LES MONDES.

4, 11, 18, 25 *Mars*. Chroniques scientifiques. — Dépouillement des journaux anglais. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — Faits d'agriculture, d'industrie, de chimie et de physique. — Forthomme : Analyse des travaux chimiques faits en Allemagne (3 art.). — Electricité. — (2) — Optique météorologique (2 art.). — Simmonds : Applications utiles des déchets ou résidus non utilisés. — (3) — Industrie chimique. — Sur l'éclipse du soleil du 18 août 1868. — (4) — Mécanique appliquée. — Hydrodynamique. — Théorie des infiniment petits et des infiniment grands. — Electricité. — Industrie chimique. — Analyse spectrale, etc.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

28 *Février*. Fr. Lenormant : Le grand prix de l'Empereur. — Aug. Mariette-Bey : Les tombes de l'ancien empire égyptien à Saqqarah (I). — J. H. Michon : Le temple d'Aâraq-el-Emir. — Correspondance de Grèce. — Ch. Lucas : Souvenirs du congrès archéologique international de Bonn; nos excursions (fin). — Chronique. — (3 pl. hors texte, 9 bois).

15 *Mars*. Aug. Mariette-Bey : Les tombes de l'ancien empire égyptien, etc. (II). — Robin jeune : Les concours publics pour la construction de monuments (I). — E. Rivoalen : Le château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire) (I). — L'Eglise St-Julien le Pauvre, à Paris. — Chronique. — Adjudications. — (3 pl. hors texte, 3 bois).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Mars. H. de Longpérier : Recherches sur les récipients monétaires (fin). — R. F. Le Men : L'Aguilanneuf. — Alb. Dumont : Autel votif trouvé en Thrace. — L'abbé Cochet : Rapp. sur les opérations archéologiques accomplies dans la Seine-Inférieure du 1er juillet 1867 au 30 juin 1868. — Ch. Daremberg : De l'état de la médecine entre Homère et Hippocrate (962-460) (suite). — Alb. Dumont : Sur un vase de Phalère. — H. Gaidoz : Chronique celtique. — Bulletin mensuel de l'Acad. des inscript. et belles-lettres. — Nouv. archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Mars. Les nouvelles villes des États-Unis, Pittsburg (*The Atlantic*).— L'Espagne sous Charles II (*Edinburgh Review*). — M. Bright orateur (*Westminster Review*). — L'Amazone, scènes de la vie allemande (II). — Ch. Dickens : M. Volt.— M. Gustave Doré devant le public anglais (*The British Quarterly Review*). — La politique considérée comme une profession (*Quarterly Review*). — Correspondances d'Amérique, d'Allemagne et de Londres. — Chronique financière. — Chronique de Paris et Bulletin bibliographique.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Mars*. J. Kenens : De la polémique religieuse au XIXe siècle. — Am. Marteau : Les nouveaux engins de guerre de la marine impériale; la flotte cuirassée (I). — E. Garsonnet : La loi des aliénés; nécessité d'une réforme (I). — G. Eliot : Félix Holt le radical (VI). — P. Picard : Les leçons du suffrage universel de 1863 à 1869. — H. Vattemare : Les Antilles espagnoles et la politique des États-Unis. — M. de Podestat : Poésies. — Revue critique : Ouvr. de MM. J. Bertrand, de Chevigné. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — Alf. Neymarck : Chronique financière.

31 *Mars*. X*** : Scènes de la vie militaire en Espagne (1808-12); souvenirs du général prussien H. de Brandt. — B. Aubé : L'éducation des femmes. — E. Garsonnet : La loi des aliénés (fin). — Les libertés politiques dans les colonies. — Fr. H. Lavoix : Les successeurs de Lulli jusqu'à Rameau. — J. Tanski : Souvenirs d'un soldat journaliste à Paris. — G. Eliot : Félix Holt (fin). — Ch. No : La maison de Salvator Rosa, poésie. — Revue critique : ouvr. de M. A. Mayrargues, J. Hiller, J. Zeller, W. de Montlong, Champfleury, Dr. Petrequin.—Chronique politique. — A. de Calonne : La société des agriculteurs et le gouvernement.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Mars. E. Tambour : Examen doctrinal. — G. Demante : Définition légale de la qualité de citoyen français. — Alb. Desjardins : Le pouvoir civil au concile de Trente. — Em. Feitu : Domat et sa conception philosophique du droit. — Reverchon : De la patente des professions libérales.—E. Glasson : Étude sur les donations à cause de mort. — Batbie : Observations sur la différence entre l'action et l'intérêt. — Société de législation comparée. — Bibliographie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

4 *Mars*. Thèses pour le doctorat ès-lettres par MM. Petit de Julleville et Jarry. — E. Talbot : Essai sur les œuvres dramatiques de Rotrou. — Chronique de pédagogie allemande. — H. Gaidoz : Le cardinal de Richelieu. — Séances et trav. de l'Acad. des sciences morales et polit. — Bibliographie. — 11. G. Dugot : Des établissements d'instruction publique ouverts aux

indigènes en Algérie.— 18. E. Montigny : Merck et ses correspondants (fin). — 25. Bibliographie : ouvrages de MM. Bovier-Lapierre, S. Smileo, l'abbé Cadoret.—Nécrologie : M. Garnier. — *Dans chaque n°* : Variétés. — Nouvelles diverses. — Instruction publique. — Examens, concours, épreuves diverses.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

6 *Mars*. M. Aderer : Saint Jérôme et les dames romaines. — Mlle Maria Deraismes : La femme et la raison. — 13. M. E. Legouvé : Les domestiques d'autrefois et ceux d'aujourd'hui; La présence des filles à la maison. — M. Eug. Pelletan : La femme au XIXe siècle. — Bibliographie. — Bull. des cours. — 20. M. Lenient : Les écoles et les théories poétiques. — J. Girard : Homère. — 27. M. J. Favre : De l'amour de sa profession. — M. Mouton : De la loi pénale et de la science du droit criminel. — La chanson populaire en Allemagne. — Bibliographie. — Bull. des cours.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

6 *Mars*. M. H. Helmholtz : Les récents progrès dans la théorie de la vision; (I), l'œil considéré comme instrument d'optique (avec 9 fig.) — M. de Quatrefages : Critique du polygénisme; les actions des milieux. — 13. La faculté de médecine et l'école de pharmacie de Paris.—M. Frankland : Des causes de la lumière dans les flammes lumineuses. — H. Sainte-Claire Deville : Observations sur la conférence de M. Frankland. — M. de Quatrefages : Critique du polygénisme, etc. — 20. M. J. Tyndall : Les rayons chimiques et la lumière du ciel. — M. Marey : Mécanisme du vol chez les insectes, comment se fait la propulsion de l'animal. — M. C. Voit : Phénomènes qui suivent l'ablation des hémisphères du cerveau chez les pigeons. — 27. M. Cl. Bernard : Les agents anesthésiques considérés comme moyens contentifs physiologiques. — M. J. Paget : Le bégayement dans les organes autres que ceux de la parole. — M. de Quatrefages: Critique du polygénisme, etc. — Bull. des cours.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Mars*. Saint-Marc Girardin : La Crète et la question d'Orient depuis la conférence de Paris. — Max. Du Camp : La Banque de France, son administration et son organisation intérieure. — E. Beulé : L'empereur Claude et les Césariens. — V. Bonnet : Les différents systèmes de monnaie internationale. — A. de Quatrefages : Origine des espèces animales et végétales; (IV), Darwin et les théories transformistes, etc. — Alb. Sorel : Un poëte romancier de l'Allemagne du Nord, Fritz Reuter, sa vie et ses œuvres. — Em. Montégut : Impressions de voyage et d'art; souvenirs de Hollande; V, Le paysage, Holbein et Ruysdael. — Edm. About : Ahmed le Fellah (IV). — Chronique. — Revue musicale. — Bull. bibliogr.

1er *Avril*. L. d'Hendecourt : l'Expédition d'Abyssinie en 1868. — Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle; V, La chute du prince Milosch. — Cte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le 1er empire (1800-1804); XXI, Négociations à Savone et translation du pape à Fontainebleau (1re part.). — A. de Quatrefages: Origine des espèces animales et végétales (V). — Alf. Roussin : Une Révolution au Japon; la chute du Taicoun et les Daimios. — V. Cherbuliez : L'aventure de Ladislas Bolski (I). — E. About : Ahmed le Fellah (V). — Chronique. — E. Havet : La morale et la science de Lucrèce, de M. Martha. — P. de Lagenevais : Patrie, de M. V. Sardou. — Bull. bibliogr.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

1er *Avril*. R. P. H. de Valroger : De la chronologie biblique. Temps primitifs. — G. du Fresne de Beaucourt : Colbert d'après sa correspondance. P. Clément: Une abbesse de Fontevrault au XVIIe siècle. Gabrielle de Rochechouart-Mortemart. — Mélanges : L'abbé Martin : La particule Filioque et le concile de Ctésiphon en 410. H. d'Arbois de Jubainville : Les romans de la Table ronde. L. de Neuville : L'Angleterre et la conquête normande. A. Desplanque : Louis XI et la ville d'Arras. A. Desplanque : Don Juan d'Autriche. Tamizey de Larroque : Un mot apocryphe de la maréchale d'Ancre, avec deux lettres inédites. G. Baguenault de Puchesse : Négociations relatives au mariage de Louis XIII. R. de St-Mauris : L'Assemblée de 1682. Ad. de Circourt : La guerre de sept ans racontée par un historien allemand. A. Bruel : Les manuscrits français de la bibliothèque impériale. — C. Casati : Courrier italien. — G. Masson : Courrie anglais. — M. Sepet : Chronique. — F. de Fontaine : Revue des recueils périodiques. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Février. L'abbé C. Deleau : Descartes e son influence sur la philosophie moderne (VII). — L'abbé E. Grandclaude : Du pouvoir souverain dans l'Eglise; du droit de siéger dans les conciles œcuméniques (III). — L'abbé Vilmain : Etude critique sur les Évangiles (XIII).—L'abbé E. Grandclaude: Une brochure gallicane.— L'abbé P. R. : De l'usage de l'étole ; questions liturgiques. — Décret de la S. C. des Rites sur le reposoir du Jeudi Saint. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Décembre 1868. Rapports faits au nom de la section d'histoire et de philologie. — Rapports faits au nom de la section d'ar-

chéologie. — L. Delisle : Rapport sur la publication des archives de l'abbaye de Cluny. — Levasseur : Rapport sur la publication du tome VIII des lettres missives de Henri IV. — Bibliographie départementale et algérienne. — Chronique des sociétés savantes. — Nécrologie. — Collections. — Table.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Mars*. L. de la Rallaye : La Hollande et la Belgique. — Montrouzier : Une subtilité gallicane. — E. Hello : Les préjugés. — D. de Boden : Mademoiselle de Chavas, nouvelle (fin). — H. Lasserre : Notre-Dame de Lourdes (suite). — J. Lander : Le petit sabot. — G. Romain : Polémique. — J. Chantrel : Chronique du concile. — Eug. Veuillot : Revue politique. — E. Schnaiter : Chronique littéraire. — J. Chantrel : Nécrologie ; l'abbé Vaillant. — E. Schnaiter : Bulletin bibliographique.

25 *Mars*. Ad. d'Avril : Orient chrétien : la Serbie. — L. de la Rallaye : La Belgique et la Hollande. — Montrouzier : Fébronius et ses erreurs. — H. de Riancey : Les questions sociales ; La richesse dans le christianisme. — Et. Marcel : Violette. — Les couleuvres de M. Veuillot. — J. Chantrel : Chronique du concile. — Eug. Veuillot : Revue politique. — E. Schnaiter : Chronique littéraire. — E. Schnaiter : Bulletin bibliographique.

REVUE HISTORIQUE DE DROIT FRANÇAIS ET ÉTRANGER.

Novembre et Décembre 1868. Simonnet : Etudes sur l'ancien droit bourguignon d'après les protocoles des notaires (XIVe et XVe siècles). — Flach : De la subrogation réelle (suite). — Eug. Cordier : De l'organisation de la famille chez les Basques (suite). — Bibliographie : Ouvr. de MM. E. Lattes, Th. Hue, F. de Filippis, H. Eloy, Ch. Abel.

REVUE HORTICOLE.

16 *Mars*. Chronique horticole. — Les orchidées de serre froide. — Les figuiers d'Argenteuil. — Bibliographie. — Les charlatans de l'horticulture. — Anacharis canadensis. — Nouveau mode de multiplication des rosiers. — Plantes méritantes nouvelles et peu connues, etc. — (1 pl. coloriée, 5 gr. noires).

1er *Avril*. Chronique horticole. — De la composition des jardins. — Produit des pruniers d'Ente dans le Lot-et-Garonne. — Nepenthes Raflesea. — Les cactées de plein air. — Le bouleau pleureur élégant. — De la fécondation artificielle, etc. — (1 pl. coloriée, 5 grav. noires.)

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Avril. Fr. Garnier : Voyage d'exploration en Indo-Chine. — Considérations générales sur l'origine et le but de la marine militaire de l'Allemagne du Nord, son effectif actuel. — De la Chauvinière : Extr. du rapp. annuel du secrétaire de la marine aux États-Unis, traduction. — Leclert : Théorie des machines motrices et des effets mécaniques de la chaleur (leçons de M. Reech) (suite). — L. Olivier : Questions de canonnage. — R. Grivel : De la guerre maritime (suite). — Dumas-Vence : Notice sur les ports de la Manche et de la mer du Nord (suite). — Alf. Doneaud : Du lieu de naissance de nos principales célébrités maritimes. — Statistique des pêches maritimes (1867) (fin). — Chronique. — Bibliographie. — Tables.

REVUE MILITAIRE FRANÇAISE.

Mars. Des événements qui préparèrent le triomphe de César dans les Gaules (suite). — Rapport de la Commission militaire française sur l'Exposition de 1867 (suite). — Ch. Fay : Etude sur les opérations militaires en Bohême en 1866, d'après les ouvrages des états-majors prussien et autrichien (avec 2 pl.). — G. d'Andlau : De la cavalerie dans le passé et dans l'avenir. — Prevost : Commission des conférences régimentaires ; emploi des chemins de fer à la guerre et sur la télégraphie militaire. — Chronique militaire. — Bulletin et Bibliographie.

Avril. Rapport de la Commission militaire française sur l'Exposition de 1867 (suite). — Prévost : Réponse à l'examen critique de M. le général de Blois, des Etudes sur la fortification, l'attaque et la défense des places. — D'Herbelot : De l'emploi des chemins de fer dans les opérations militaires, traduit de l'allemand. — G. d'Andlau : De la cavalerie dans le passé et dans l'avenir (fin) (avec 1 pl.). — Ch. Fay : Comm. des confér. régim. ; exposé sommaire de la campagne d'Allemagne en 1866. — Chronique militaire. — Bulletin et Bibliographie.

REVUE MODERNE.

10 *Mars*. Ch. du Bouzet : La paix au Sahara. — L. Heckiss : La révolution espagnole, le gouvernement provisoire (II). — H. Pessard : Les gendarmes, fantaisie administrative. — L. Leger : Les Slaves du Sud et leur civilisation. — Mme S. Blandy : Revanche de femme, roman. — Cte d'Alton Shée : Mémoires (1826-1848) (fin). — J. Janin : M. de Lamartine. — Cte E. de Kératry : Chronique.

25 *Mars*. L. Blanc : Révolution de février 1848. — Ch. Narrey : Dans la gueule du loup, comédie. — F. Salles : Caveaux et catacombes. — H. Pessard : Les gendarmes (fin). — Ach. Mercier : L'économie politique du premier empire. — L. Dépret : Eucharis, nouvelle (I). — J. Vilbort : Sadowa et l'Allemagne en 1866. — U. Fages : Chronique. — Em. Beaussire : Un libéral en 1820.

REVUE NOBILIAIRE.

Février. Le duc de Persigny : La Diane de Monthrison (suite). — Cte de Sornay :

Epigraphie héraldique du département de la Nièvre (suite). — Cte de Merlemont : Enquête de 1666 sur la noblesse de la généralité de Soissons (suite). — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique; mss. de la bibliothèque impériale; fonds de Saint-Germain-des-Prés (suite). — Tablettes contemporaines.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

1re, 2e et 3e livr. Anastay : Projet de code rural; bail emphytéotique. — Patinot : De l'assurance sur la vie (suite). — Amiaud : De la renonciation à son hypothèque légale, consentie par la femme du vendeur au profit de l'acheteur. — Bulletin bibliographique.

4e et 5e livr. De Valroger : Des frais de relâche (distinction des avaries communes et particulières). — De Folleville : Possession des meubles (suite). — Brolles : Du lotissement par voie d'attribution, et des partages amiables intéressant les incapables. — Bulletin bibliographique. — Notice nécrologique (M. Troplong). — Correspondances.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Mars*. Introduction à la science de la guerre moderne. — R. Gonzalès Tablas : Précis des opérations militaires de la Révolution espagnole en 1868 (fin). — E. Erdnegel : La France et la Prusse depuis Sadowa (fin). — Du progrès dans les armées; états-majors (II). — E. Odiardi : Balles explosibles et incendiaires (fin). — Th. Anquetil : Canons, poudres, engins, armes portatives. — P. A. : Instruction de la Compagnie. — Revue de la presse militaire étrangère. — Revue bibliogr.

LE TOUR DU MONDE.

Nos 479, 480 (6, 13 *Mars*). Excursion parmi les tribus indiennes des bassins de la Colombia et du Haut-Missouri, d'après M. Catlin (1855), 23 dessins de MM. A. de Neuville, J. Laurens et Catlin. — Nos 481, 482 (20, 27 *Mars*). Fr. Wey : Rome (1864, 1868), 22 dessins de MM. E. Thérond, H. Catenacci, H. Clerget, Célestin Nanteuil, Anastasi, Rapine, Français, Mlle Nélie Jacquemarte.

PERIODIQUES ÉTRANGERS.

ARCHIV FÜR NATURGESCHICHTE.

Archives d'histoire naturelle.

5e livr. Hensel : Rapport sur les travaux qui ont été faits dans l'histoire naturelle des mammifères en 1866 (fin). — Leuckart : Rapport sur les travaux scientifiques qui ont été faits dans l'histoire naturelle des animaux inférieurs en 1866 et 1867. 1re partie.

4e livr. Salenski : *Sphæronella Leuckarti*, nouvelle écrevisse parasite (fin). — Hensel : Essais sur les vertébrés du sud du Brésil (suite). — Troschel : Rapport sur les travaux d'herpétologie (fin), d'ichtyologie, et d'histoire naturelle des mollusques, effectués en 1867.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Février. Études sur la philosophie italienne à l'époque actuelle (II). — Albert le Grand, commentateur d'Aristote. — L'élection de l'archevêque à Fribourg et le gouvernement de Bade. — Documents pour la biographie de S. Willigis, archevêque de Mayence. — Le protestantisme en Autriche. — La situation religieuse de l'archidiocèse de Fribourg. — Le prochain concile et le schisme d'Orient. — Littérature.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS-UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

22 *Mars*. Sur la prétendue stérilité de la session de la diète prussienne close le 6 mars. — Sur l'importance scientifique et pratique du système des *origines de la propriété* dans l'économie nationale. — Études sur l'économie politique et sur l'administration des finances des États prussiens. — Situation des chemins de fer de l'État prussien en 1867 et résultats obtenus. — Cassel : Une ancienne question du budget. — Remarque sur Hérodote. — Revue littéraire. — Résumé des actes de la diète de la monarchie prussienne pendant la session de 1868-69 (fin). Chronique.

JAHRBÜCHER FÜR KUNSTWISSENSCHAFT.

Annales de l'art.

1re livr. Waagen : Tableaux, dessins et miniatures de l'Espagne (fin). — Fœrster : Gérard David de Bruges. — Bergau : Etude sur l'architecture de la résidence de l'Ordre teutonique à Marienbourg en Prusse. — His-Hensler : Jean Fries. — Schultz : *Libellus de præclaris picturæ professoribus* de Jean Butzbach. — Baader : Courts documents pour servir à l'histoire des arts à Nuremberg. — Semper : Documents sur la statue équestre de Cosme Ier, de Jean de Bologne. — Bibliographie et extraits.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de littérature romane et anglaise.

4e livr. Meyer : *Notice sur le roman de Tristan de Nanteuil* (suite). — Koehler : Conte populaire de la province du Forez en France. — Annonces critiques. *L'Art*

d'Amors et li remèdes d'Amors (suite). — Bibliographie de l'année 1867. — Table des matières.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND.

Feuille littéraire universelle pour l'Allemagne.

6 *Mars*. Comptes rendus d'ouvr. de théologie, d'histoire, de biographie, de sciences naturelles, de médecine, de physiologie, de jurisprudence, de politique, de linguistique, d'hist. litt., etc., par MM. Inman, Müller, Alzog, Th. Juste, Hofmeister, Wurtz, etc. — Mélanges. — 13. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'esthétique, d'histoire, de sciences naturelles, d'agriculture, de sylviculture, de linguistique, d'hist. litt., d'antiquités, de numismatique, etc., par MM. Zahn, Dukes, Naumann, Weidemann, Ule, Hovelacque, etc. — 20. Ouvr. de théologie, d'histoire, de médecine, de physiologie, de droit, de politique, de linguistique, etc., par MM. Lehmann, Tobler, Eckardt, Arnold, Förster, etc. — Mélanges. — 27. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'esthétique, d'hist. de géographie et voyages, de sciences naturelles, de mathématiques, d'astronomie, de linguistique, d'archéologie, etc., par MM. Lamy, Baumann, Hoffmann, Wormstall, Baumgarten, Gemminger, Harold, etc. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES GEOGRAPH. ANSTALT.

Archives de l'établissement géographique de J. Perthes.

2e *livr*. Spœrer : La topographie d'Athènes par E. Curtius. — Nouveau voyage du Dr. Schweinfurth dans les contrées du Nil. I. Nouvelles préalables du voyage jusqu'à Chartum, d'août à novembre 1868. — La nouvelle division administrative du Caucase, avec des notices sur l'ascension de l'Elbrus et du Kasbek par Freshfield, Moore et Tucker, 1868 (avec carte). — La colonisation des îles de Viti et les voyages du Dr. Graeffe dans l'intérieur de Viti-Levou (avec carte). — Notices géographiques et littéraires.

DIE NATUR.

La Nature.

N° 9 à 12. — (1). — Klein : Ce qu'on connaît du soleil (2 art.). — Wolfers : L'été de 1868 comparé aux étés de 1842, 46, 57, 59, 65 à Berlin. — Communiqués de moindre importance. — (2). — Ule : L'air salubre (2 art.). — Müller : Coup d'œil sur la 42e réunion des naturalistes et des médecins allemands (2 art.). — (3). — Baenitz : Les études géognostiques faites en Prusse (v). La faune diluvienne de la mer dans la Prusse occidentale. — (4). — Bœnitz : Les études géognostiques faites en Prusse (vi). — Revue littéraire.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Mars. Petzholdt : La bibliothèque de Zwickau, et les discussions des délégués de la ville à ce sujet. — Kuntze : La bibliothèque nationale à Naples. — Ouvrages d'Œttinger, et en particulier son *Moniteur des dates* (suite). — Pour servir à l'histoire du système pénitentiaire de l'Amérique du Nord (suite). — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

SERAPEUM.

31 *Décembre*. Dr Hoffmann : Souvenir de ce que la Prusse a produit en fait de bibliographes et d'historiens littéraires, de bibliophiles et de propriétaires de bibliothèques remarquables (suite). XI. Jean Samuel Ersch. XII. Jean-Théophile Frédéric Unger. XIII. Georges-Théophile Pappelbaum. XIV. Charles-Benjamin Lengnich. — Catalogue de manuscrits qui appartenaient autrefois à des couvents, abbayes, etc. d'Allemagne, et se trouvent actuellement dans des bibliothèques belges (fin).

15 *Janvier*. Hoffmann : Souvenir de ce que la Prusse a produit en fait de bibliographes et d'historiens littéraires, de bibliophiles et de propriétaires de bibliothèques remarquables (suite). XV. Jean Pierre de Ludewig. XVI. Erduin Julius Koch. XVII. Charles Hartwig Grégoire, baron de Meusebach. — Demandes de renseignements. — Annonces.

DAS STAATSARCHIV.

Archives d'État. Recueil de pièces pour servir à l'histoire du temps présent.

Janvier-Février. France : Discours du trône. — Livre jaune de l'Empire français : *Exposé de la situation de l'Empire*. La révolution espagnole (11) ; le règlement de la frontière des Pyrénées (1) ; la question italienne (4) ; la Serbie (10) ; la Roumanie (30) ; la commission de la navigation du Danube (4) ; le Liban (2) ; le détroit des Dardanelles (2) ; les réformes turques (13) ; les affaires tunisiennes (26) ; l'Espagne et les républiques de l'Amérique du Sud (10) ; les relations japonaises (9) ; politique commerciale (8 pièces).

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

Feuille littéraire de théologie.

1er *Mars*. Ouvr. de théologie biblique, d'hist. ecclésiastique, de droit canon, de questions sociales, d'hist. de la philosophie, d'histoire, etc., par MM. Weiss, Alzog, Möhler, Ketteler, Ratzinger, Stöckl, etc. — Notices littéraires.

16 *Mars*. Ouvr. d'archéologie biblique, de droit canon, sur le prochain concile, d'hist. artistique, de langue hébraïque, etc., par MM. Haneberg, Schuppe, Wolauski, Ratzinger, Rio, Böttcher, Grimm, etc. — Not. litt.

30 *Mars*. Ouvr. d'hist. ecclésiastique, sur le concile, d'hist. de la philosophie, d'antiquités, d'histoire, de questions contemporaines, etc., par MM. Margotti, Probst,

Pauly, Ebers, Müller, Ruckgaber, etc. — Not. litt.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

5e *livr.* Kolloff : Pierre-Antoine Berryer, avocat et homme d'État français. Esquisse de caractère. — Gottschall : Les réunions qui ont pour objet le mysticisme et le socialisme au temps actuel (I). — Les pays aurifères de l'Afrique du Sud et la république de Transvaal. — Nécrologie. — Revue théâtrale.

6 *livr.* L'Union de l'Allemagne du Nord et sa constitution ; I, coup d'œil rétrospectif sur la situation politique de la Germanie dans les premiers siècles. — Werner : Moyens de défense sous-marins. — Recherches philosophiques en physique. — Essai sur la science du défrichement des marais. — Revue des arts plastiques.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Janvier. Brugsch à l'éditeur. — Haigh : *Assyrica.* — Dümichen : Sur les dieux des quatre éléments. — Lauth : Lettre adressée à M. le Dr Brugsch. — Smith : *The annals of Tiglath Pileser II.* — Romieu: *Seconde lettre à M. Lepsius sur un décor de ciel égyptien* (suite). — Bibliographie.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

6e *livr.* Von Lützow : Jacob et Rachel, tableau à l'huile de Jos. Führich. — Hettner : Raphaël et les commencements de la réforme allemande. — Bürger : Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. IX. Un orage, par Rembrandt.— Mündler : Quelques mots de critique sur le *Catalogue de la galerie royale de tableaux à Augsbourg* du Dr Marggraff. — Kinkel : Sur l'œuvre de Holbein. — Notice: Un peintre allemand inconnu. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT DER GESELLSCHAFT FÜR ERDKUNDE ZU BERLIN.

Revue de la société de géographie de Berlin.

1re *livr.* Von Frantzius : De la vraie position des riches mines d'or de Tisingal et d'Estrella qu'on a inutilement cherchées dans la République de Costa-rica. — Breusing : Pour servir à l'histoire de la géographie. I. Flavio Gioja et la boussole. — Koner : Les bouches du Danube et les travaux de régularisation entrepris pour la Soulina ; avec une postface de Kiepert. (Avec carte.) — Communiqués géographiques. — Nouvelles littéraires.

ZEITSCHRIFT FÜR PHILOSOPHIE UND PHILOSOPHISCHE KRITIK.

Revue de philosophie et de critique philosophique.

1re *livr.* Mehring : L'opposition de la philosophie et de l'histoire. — Zeising : Etudes morphologiques (V). — Stumpf : Le rapport du dieu de Platon avec l'idée du bon (I). — Carrière : Nouveaux faits de la vie et de la doctrine de Giordano Bruno. — Bonatelli : La philosophie en Italie depuis 1815. Esquisse. — Articles critiques.

THE ART JOURNAL.

Avril. Line Engravings : The Warrior's Cradle : A Stormy Sunset ; Cornelia. — Literary Contributions : The Highlanders of Scotland. The Art Pilgrims on the Rhine. Picture Galleries of Italy ; VI, Venise, Florence, the Pitti Palace. British Artists ; Their Style and Character. The South Kensington Museum. The Stately Homes of England.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Avril. Doubles and Quits, a Comedy of Errors (fin). — John Keble. — Sir John Lawrence (I). — Cornelius O'Dowd. — The Outgoing and the Incoming President. — On the Reorganisation of the Armies of the Continental Powers. — The Triumvirate. — Mr. Gladstone's Bill.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Avril. The Works of Mrs Oliphant. — Royal Commission on the Laws of Marriage. — Rawlinson's Five Great Monarchies. — Roman Catholicism in France. — Poetical Works of Robert Browning.— The Irish Church in the Sixteenth Century. — Pauperism. — The Theistic School in India. — Contemporary Literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Avril. Bonamy Price : Mr. Ffoulkes' Letter. — Rev. H. R. Haweis : Handel (I). — Rev. A. H. Wratislaw : The Writings of John Huss. — M. Browne : Professor Plumptre on the Poet and his Creed. — Rev. John Hunt : Mattew Tindal. — Milligan : The Early Christian Age, in its literary Activity Historical Consciousness, and Critical Spirit. — Notices of Books.

THE DUBLIN REVIEW.

Avril. Mr. Froulkes's Letter to Archbishop Manning. — F. Newman's Oxford Parochial Sermons. — S. John Damascene. — Catholic Controversies. — The Convent Case. — Ritualistic Divinity and Law. — Mr. Gladstone's Irish Policy. — Notices of Books. — Correspondence. — Roman Ecclesiastical Documents.

THE DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Avril. George Petrie. — My own Story (ch. XXI-XXIII). — Pictures from the Bye-Ways of French History. — Up and Down the World (ch. XXXVIII-XLV). — The Theatre-Royal, Dublin, from 1845-1851 (fin).—The Wyvern Mystery (ch. XV-XVIII). — Truth. — Ruth ; or a Chapter Stolen out of a Girl's Life. — Not Lost. — The Home Life of the Old Norsemen.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Mars. T. E. Clyffe Leslie : Westphalia and the Ruhr Basin. — Dante G. Rossetti : Of Life, Love, and Death. — H. Morley : Spenser's « Hobbinol. » — Th. Hare : Public and Private Property considered as to its legal conditions. I, Public Property. — Marmion Savage : The Woman of Business.— F. A. Paley : Religious Tests and the Nationalising of the Universities. — On « the Ring and the Book. » — Beesly : The Social Future of the Working Class. — N. Taran : An International Money Question. — Critical Notices.

Avril. J. Stuart Mill : Endowments. — W. Morris : On the Edge of the Wilderness. — W. R. S. Ralston : Russian Popular Legends. — R. Congreve : Mr. Huxley on M. Comte. — J. M. Ludlow : Ferdinand Lassale ; the German Social-Democrat. — L. A Tollemache : Sir G. C. Lewis and Longevity. — Marmion Savage : The Woman of Business. — Bain : Note on Dr. Bastian's Paper « On the Physiology of Thinking. » — Critical Notices. — Some Books of the Month.

FRASER'S MAGAZINE.

Avril. On the Relative Demand for Labour in the Agricultural and Manufacturing Districts, its Causes and Effects : with Maps and Diagrams. — Fergusson : Tree and Serpent Worship. — Jabez Oliphant ; Or the Modern Prince (B. I, ch. VI-IX). — A Scoto-Celt : Scottish Characteristics ; a Prelection. — The Greatest Wonder. — A. K. H. B. : Concerning Depreciation ; with some Thoughts on Dislike. — Whist and Whist-Players. — Mr Longman's Edward the Third. — Mendelssohn as an Influence.

THE LITERARY CHURCHMAN.

6 *Mars.* Leading Articles. — Current Topics. — Reviews. — Notices. — Sermon of the Fifth Sunday in Lent. — Correspondence. — Books Received. — 20. Leading Article. — Current Topics. — Reviews. — Notices. — Sermon for Easter Day. — Correspondence. — Books Received.

THE MACMILLAN'S MAGAZINE.

Avril. Tyndall : Odds and Ends of Alpine Life. — Estelle Russel (ch. XVI-XX). — J. C. Morison : Physical Education. — The Worth of Educational Endowments. — Fr. W. H. Myers : Two Sisters. — Sir J. Lubbock : The Malayan Archipelago. — Two Views of the Convent Question. — J. R. Mozley : The Ring and the Book. — A. Brave Lady, a New Story by the Author of « John Halifax, Gentleman » (sera commencé au mois de mai).

THE MONTH.

Avril. Mad. Craven : Anne Séverin (ch. XLIII-XLV). — Loomland Papers; II, Lancashire Folk. — A Life of ten Years (III). — Implicit Faith, or « Multum non Multa ». — The Poet Spencer in Ireland. — Lord Chesterfield's Letters. — Rev. Canon Rock : Kissing the Ground. — Assumption Eve, a Legend of Nenagh. — The Roman Spirit; Thoughts on Ultramontanism. — Our Library Table.

THE MUSEUM AND ENGLISH JOURNAL OF EDUCATION.

Mars. A Plea on Behalf of Professors of Education. — Scenes from the Life of the Ancient Roman World (III). — Payments on Results. — The Proper Use of the Classics. — Improvements on the Revised Code. — Correspondence. — Notices of Books. — Education at Home. — The Month.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Avril. W. Harrison Ainsworth : Hilary St. Ives. A Tale. — Lady Byron. — A Spring in Rome and Southern Italy. — The Pagan's Prayer. From the Persian of Attar's « Language of Birds. » — Continental Sporting. — Simon Fraser, Lord Lovat. — The Lily-Bride. From the German. — N. Michell : Beautiful Things. — The Two Officers. — Her Winning Ways. A Novel (XVIII-XX). — Life on the Upper Niger.

THE NORTH BRITISH REVIEW.

Mars. The Royal Engineers. — Russian Literature, Turguenief's Novels. — Revolutions in the Queen's English. — Dean Milman. — The Increase of Lunacy. — The Hudson's Bay Company. — What is Man's Chief End ? — Public Works in India. — The Reconstruction of Germany.

NOTES AND QUERIES.

6 *Mars.* NOTES : A Wal of Human Bones, Du Bartas : James VI of Scotland to Henri Roi de Navarre, The Genealogy of the Royal Family of England, Sir Walter Scott at College. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The Mistletoe on the Oak, Waller's Poems to the King and to the Earl of Northumberland, Jean Cavallier, etc. — 13. NOTES : St-Patrick's Day : The Shamrock and Shillelah, Was Pope of Gentle Birth ? The Duke of Wellington at Cape Town, Lord Eldon and Byron's « Cain ». — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Arms of the Palæologi, Emperors of Constantinople, Parish Registers, « Ossa inferre licebit, » Cross-legged Effigies and the Crusades, Sergeants. — 20. NOTES : Voltaire at Ferney, The Young Pretender's Protest.— QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Free Trade, More Family, The « Gospel Sonnets », Portrait of Charles Ier. — 27. NOTES : Unpublished Stanza of Burns, Woodruff, Vidame de Chartres, Lord Byron. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The « Tzar Kolokol » of Moscow, Hard Words in Chaucer, Ferara Swords, Order of the Guelphs of Hanover, Tailor Stories and Jokes, etc.

THE QUARTERLY JOURNAL OF SCIENCE.

Avril. The Malay Archipelago. — Sir Ch. Fox : The Projected Mersey Tunnel and Railway. — Vesuvius. — Dr. B. H. Paul : The Artificial Production of Ice and Cold. — W. Huggins : On some Recent Spectroscopic Researches. — C. W. Heaton : The Future Water-Supply of London. — Chronicles of Science.

THE TABLET.

6, 13, 20, 27 *Mars.* Chronicles of the Week. — Leaders. — Reviews. — Musical Notes. — Correspondence. — Parliamentary Summary. — Letters from Rome. — Diocesan News. — British, Irish and Foreign News. — Memoranda. — Miscellaneous. — Anglican Movement. — Education. — Short Notices, etc.

THE WESTMINSTER REVIEW.

Avril. South Africa. — The Gladstone Governement. — Liberty and Light. — Domestic Fireplaces. — Alfred de Musset. — Mr. Mill's Speech on Capital Punishment. — The Philanthropy of the Age in relation to Social Evils. — Primary Education. — National Duty. — Contemporary Literature.

THE CATHOLIC WORLD.

Avril. The Fable of Pope Joan. — The Approaching General Council (fin).—Lent, 1869.—The Modern Street-Ballads of Ireland.—Daybreac.—Comparative Morality of Catholic and Protestant Countries.—Heremore Brandon; or The Fortunes of a Newboy. — When ? — Influence of Locality on the Duration of Life. — The Bishops of Rome.—March Omens.—Emily Linder (I). — Xavier de Ravignan. — The Educational Question. — The Omnibus Two Hundred Years Ago.—New Publications.

METHODIST QUARTERLY REVIEW.

Janvier. New American Histories. — J. T. Crane : Peck and Draper. — Rev. T. J. Scott : India as a Mission-field. — Ch. W. Bennett : John Tauler and his Theology. — E. Thomas : The Metropolis of the Pacific. — Rev. E. W. Blyden : The Negro in Ancient History. — J. S. Jewell : Geological Evidences of the Antiquity of Man. — Foreign Religious Intelligence. — Foreign Literary Intelligence. — Synopsis of the Quarterlies. — Quarterly Book-table. — Note from Dr. Philip Schaff.— Plan of Episcopal Visitation.

THE NATION.

4, 11, 18, 25 *Février.* The Week.— Editorial Articles. — Correspondence.— Notes. — Current Literature. — Books of the Week.

4, 11, 18, 25 *Mars.* The Week. — Editorial Articles. — Correspondence. — Notes. — Books of the Week.

THE NEW ENGLAND HISTORICAL AND GENEALOGICAL REGISTERS AND ANTIQUARIAN JOURNAL.

(Trimestr. — 25 fr. — Boston, A. Harrison Hoyt.)

Octobre 1868. R. M. Morse : Memoir of Hon. Stephen Winot Weld (avec 1 portrait). — Rev. E. F. Slafter : Inscriptions of Gravestones in North Mansfield, Connecticut. — J. W. Reed : Old House in the County of Essex, Massachussets. — E. H. Fletcher : Fletcher Genealogy. — Capt. G. H. Preble : Vessels of War built at Portsmouth. — Rev. E. Nason : Memoir of Jacob Wendel (avec 1 portrait.) — Gen. Ebenezer W. Peirce : The Peirce Family of the Old Colony. — J. Colburn : Bibliography of the Local History of Massachussets. — W. Blake Trask : Milton (Massachussets) Church Records (1678-1754). — C. K. Williams : Massachussets Historical Papers (I-III.) — Ch. W. Tuttle : Church Records of Newington, New Hompshire. — A. M. Haines : Contributions to a History of Greenland, New Hampshire. — H. H. Edes : Brayan Rossiter's Petition to the General Assembly of Connecticut. — New Publications received. — Notes and Queries. — Necrology of the Society. — Proceedings of the Society. — Book Notices. — Announcements.

THE ROUND TABLE.

20 *Février.* An Unfaithful Congress. — Thumbs Up. — Our Protective Policy. — Art in Washington. — Club Men. — Chloroform on the Scaffold. — Kant's Critic of Pure Reason (III). — 27. The Old English Parliament and the New. — De Mortuis. — Chinese Immigration. — Diplomatic Appointements. — New Indiana. — One Uniform Standard Time. — Presidential Elections.

6 *Mars.* The New. President. — The White Pine Silver Excitement. — « Second Chop » Italian Opera. — Art Criticism. — Our Best Society. — Let us have Specie.— Presidential Elections. — Poetry. — 13. The Cabinet. — Crete ; a Political Irritant. — The Reade Libel Suit ; a Personal Explanation. — The Boy of the Period. — Staten Island. — 20. Artics Explorations. — Music of the Sixteenth and Seventeenth Centuries. — A Romantic Voyage. — Imitation an Evil.—Club Gambling. — *Dans ch. n°* : Letters to the Editor. — Summary of the Week. — Reviews. — Library Table. — Law. — Table-Talk. — Chess. — Books Received, etc.

LE CATHOLIQUE.

13 *Mars.* Le budget de la ville de Paris au Corps législatif (II). — Lettre d'Italie. — Revue parlementaire. — Sur la contrainte par corps. — J. Chantrel : L'Assemblée de 1682 (2 art.). — La part de Marie. — 20. Le ministère et le conflit

franco-belge (2 art.). — La politique française et la Belgique. — Les apparences de guerre. — Lettre de Liége. — La loi sur les chemins de fer (III). — R. P. Kestens : La haute éducation intellectuelle (2 art.). — Bibliographie. — 27. La Belgique et le droit. — L'abolition de l'établissement anglican en Irlande. — Travaux parlementaires.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Mars*. A. Pie IX. La vierge Marie au pied de la croix ; poésie. — Mission parmi les Pollowatomies en 1858. — La prière en famille. — Petits faits religieux. — Bull. bibliographique.

1er *Avril*. Mission belge du Bengale occidental; Superstitions des Indiens. — Généalogie des Bourbons d'Espagne. — Orphelinats de Belgique. — Variétés anecdotiques.

REVUE CATHOLIQUE.

Mars. T. J. Lamy : Les Orientaux et le concile œcuménique (II). — F. Moulart : L'Assemblée de 1682. — Dr. Eug. Hubert : La question de l'opération césarienne. — P. Crombet : L'Eglise romaine et le 1er empire (I). — Dr. F. Lefebvre : La folie paralytique (II). — Revue de l'économie politique : — Le P. Vercellone. — Revue critique, ouvr. de MM. l'abbé R*** de M***, Alb. de Broglie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

XVIe année. Nouv. Sér. t. XI, 5e livr. 1er *Janvier* 1869. J. G. : L'enseignement moyen en Belgique est-il en décadence ? Comment peut-on le fortifier? -- T. Hennebert : La question des humanités en Belgique. — Correspondance. — A. C. H. : Un programme de grec. — X. Prinz : Somnium (vers latins). — H. Courtoy : Trois épîtres d'Horace. — P. Mansion : Sur le principe fondamental de la théorie des nombres. — P. M. : Sur le théorème d'addition des fonctions elliptiques. — Questions à résoudre. — B. T. H. : Questions diverses. — Exercices de calcul à donner aux élèves, etc.

6e livr. 1er *Mars*. — J. G. : Un nouveau plan d'études de l'enseignement moyen. — Lettre d'un ami des fortes études. — Séances du conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen. — J. G. : Observations sur le rapport triennal de l'état de l'enseignement moyen en Belgique. — X. Prinz : In Ducem Brabantiæ (vers latins). — J. Neuberg : Développements de géométrie analytique. — Analyses et comptes rendus. — Actes officiels. — Nouvelles diverses. — Nécrologie.

REVUE GÉNÉRALE.

Mars. Baron de Haulleville : L'Église romaine et le premier empire, le concordat de 1801. — Mad. A. du Boisset : Quinze jours à Rome (fin). — Ch. de Mandel : Le catholicisme à Genève. — Lady Herbert : Amour ou sacrifice (suite). — Ch. Woeste : Le budget de la justice au sénat belge. — H. V. : La Perle et le Poison, fable. — Journal historique; Revue des événements; Documents historiques.

LE CONSERVATEUR.

Revue française de droit international.

Mars. F. Rhenanus : Situation internationale du sud-ouest de l'Allemagne. — Droits des Etats indépendants. Conquêtes durables. Discours et maximes de Charles XIV, Jean roi de Suède et de Norwège. — Prestige et considération d'un Etat à l'étranger. — Lettres inédites de lord Auckland au grand-pensionnaire, Van de Spiegel, à la veille de la guerre de la coalition : Ouvertures infructueuses de paix. — Dumouriez. — Documents inédits concernant le traité de commerce et de navigation conclu le 25 juillet entre la France et la Hollande. Politique de M. Guizot. — Droit de guerre. Conventions philanthropiques. — Consolidation de la monarchie belge ; un point noir éclairci. — Mémoire inédit remis au prince d'Orange au mois d'avril 1831. — Gœthe et sir George Sinclair sur l'unité de l'Allemagne. — Varia.

DE ECONOMIST.

L'Économiste.

Mars. E. Star Busmann : Nos bâtiments de passage, une réforme scientifique. — D. Bauduin : De système des consignations : Essai appartenant à la critique des États gouvernementaux concernant la vente de produits en Néerlande et aux Indes. — Dr D. J. Steyn Parvé : Revue des écoles secondaires et secondaires supérieures à la fin de 1868 ; Essai à propos des discours tenus dans les états-généraux néerlandais lors de la discussion sur l'instruction secondaire. — Association pour l'étude de la statistique : Quatrième rapport de la commission pour la préparation d'une statistique générale néerlandaise. — Chronique commerciale. — Curaçao et ses dépendances; une parole franche à l'occasion du budget. — Exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales en février 1869, comparées à celles des années dernières. — Nouvelles de la Bourse. — Chiffres des banques, des escomptes, des échanges. — Chiffres commerciaux. — Nouvelles de l'Économiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Mars. Prof. Van der Wyck : L'esthétique idéale. — H. Pierson : La domination de la bourgeoisie dans l'Église reformée néerlandaise. — Dr. S. A. Naber : Notre connaissance des premiers empereurs romains (à propos de Dr S. W. G. van Oordt : *Constantin le Grand et ses prédécesseurs* (en holl.) et H. F. Karsten : *De P. Cornelii Taciti fide in sex prioribus Annalium libris*, Utrecht

1869). — Prof. P. J. Veth : Un triolet critique (à propos de S. Grambert: *Madjapahit* (I). — Prof. H. P. G. Quack: Revue politique. — Album bibliographique.

DE KATHOLIEK.

Le Catholique.

Mars. Les croisades et leur influence sur la civilisation de l'Europe. — Loi d'école et vie d'école. — Varia.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Mars. M. Roest; Qui a eu l'honneur de l'invention de l'imprimerie? — U. H.: Même sujet. — A. Ver Huell : Idem. — J. C. K. : Galilei. — C. Kramm: Médaille de P. van Abeele. — J. D. (irks) : Montre de Guillaume le Taciturne. — H. Tiedeman: Mots historiques : mots de Tibère et Caligula: *Oderint, dum metuant.*—H-g : Une accusation contre Hugo Grotius.—J. D. (irks): P. Corneille et Huygens. — J. Honig Jz : Un tableau.— Quirinus van Blankenburg : Musicien néerlandais.—G. P. Roos: Quelques mots flamands, etc.

NEDERLAND

La Néerlande.

Mars. Scato (ps.) : La «Christine» du pasteur. — G. P. Kits van Heijningen: Une réunion. — Abraham van Luik (ps.): Revue littéraire.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur Néerlandais.

27 *Février.* Johan Michiel Dautzenberg : Nécrologie. — Z. : Annotations sur A. Pierson : *Le parti libéral sur le domaine de la politique.* N° III, *Liberté de conscience.* Arnhem 1868 (en holl.).— B. D. H. Tellegen: La révolution (hollandaise) de 1813 (III). — Flanor (ps.) : Poignée d'avis. — 7 *Mars.* Marie-Louis-Alphonse de Prat de Lamartine. — Le grec en Belgique. — Essai sur l'histoire du catéchisme de Heidelberg, par J. J. Doorninck.—F. H. : A propos de C. Jeekel : *Nos possessions sur la côte de la Guinée* (voir le sommaire de la revue holl. *Notre Temps*, livr. de janv. et de fév.) — Dr. J. van Vloten : La croix de Dürer. — 13. J. J. van Doorninck : Essai sur l'histoire du catéchisme de Heidelberg : Postface. — Les monuments des Huns. — P. A. S. van Limburg Brouwer : De quelques idées orientales. — 20. M. J. de Goeje : Willem Herman Engelmann, nécrologie. — B. D. H. Tellegen : La révolution (hollandaise) de 1813 (IV).— Flanor (ps.) : Poignée d'avis. — 27. Dr E. Verwijs : Joost Hiddes Halbertsma (nécrologie). — W. P. Santijn Kluit : La Gazette d'Anvers. — L'ovation de Dozy. — *Dans ch. n°* : Correspondances. — Nouvelles et communications. — Varia.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Mars. La renaissance de l'Espagne (fin). — J. W. Bakker : La première expédition allemande au pôle nord. — L'industrie en Orient. — L'influence de la civilisation sur les sauvages. — Varia.

TIJDSCHRIFT VOOR NEDERLANDSCH INDIE

Revue des Indes néerlandaises.

Janvier. Viruly Verbrugge. — L'instruction des Javanais à Java, d'après le rapport de 1865. — S. Stibbe : Le gouvernement des Soekoe dans les régions supérieures de Padang. — P. A. S. van Limburg Brouwer : Un roman javanais (à propos de J. S. G. Gramberg : *Madja pahit, tableau historique et romantique extrait de l'histoire de Java*, La Haye, Arnheim et Leide, 1868, 2 vol. in-8.) — Plantes sauvages transportées de l'Europe à Java. — Mélanges.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Mars. G. B. Lalleman : Coups d'œil sur le rapport du gouvernement sur la situation des écoles primaires pendant 1866-67 (fin). — La nature et ses amis. — J. K. H. de Roo van Alderwerelt : Un mémorial de la gloire des armes en Hollande (à propos : J. Bosscha : *Les faits d'armes des Néerlandais sur terre*) (en holl.) — L'avenir de notre journalisme (voir notre chronique, dans ce n°). — Lévané (ps.) : Revue politique. — W. A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite).—Mad. de Westrheene : de l'Etranger : Laurent et Laure de Paul Heyse (fin). — I. G. L. Nolst Trenité : Un fait tiré de l'histoire de l'instruction chrétienne.

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Mars. R. P. Mees : La lutte de la politique libérale en Prusse. — Anton van Halten : La poissonnière d'Oyas (d'après l'allemand de Fanny Lewald). — C. A. van Sypesteyn : Essais d'histoire : Les anciens pensionnaires de la République batave. — Revue bibliographique.

BULLETTINO DELL'INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Janvier et Février. Adunanze de' 11 e 18 decembre 1868, e degli 8 e 15 gennajo 1869. — Inscriptions de la Turquie d'Europe. — Borne milliaire de Grignan. — Antichità in Napoli. — Avvisi della Direzione.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

Janvier et Février. Il cristiano sepolcreto scoperto presso il quinto miglio della via Rortuense e il Cimetero di Generosa. — Avvertenza sulla insigne lucerne illustrata nel fascicolo di Novembre e Decembre 1868. — Notizie.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE.

Octobre. A. Marre : Manière de compter, des anciens, avec les doigts des mains,

d'après un petit poëme inédit arabe de Chems-Eddin el Moussouli et le « Tratado de mathematicas, de Juan Perez de Moya » imprimé à Alcala de Henares en 1573. — P. D. T. Bertelli : Sulla Epistola di Pietro Peregrino di Maricourt e sopra alcuni trovati e teorie magnetiche del secolo XIII (suite).

BULLETTINO DI NUMISMATICA ITALIANA.

Janvier et Février. A Portioli : Appunti sulla Zecca di Mantova (suite). — G. S. Castiglioni di Bontontano : Musei italiani ; Museo del Marchese Castiglioni di Bontontano. — E. Tambroni Armaroli : Di due Monete Ponticie inedite. — Monete inedite o rare. — A. R. Caucich : Nizza. — Varietà.

IL BUONARROTI.

Février. E. L. Tocco : Considerazioni sull' antica Bovilla. — D. G. Frizzoni : Delle pitture di Baldassarre Peruzzi, e del giudizio portatone dal sig. Cavalcaselle. — P. Em. Castagnola : Le presenti condizioni del Teatro, e della poesia drammatica in Italia. — E. Piccirilli : Poche altre parole intorno al Maccari. — A. Gasparoni : Sopra un nuovo dipinto di Guido Guidi. —Pubblicazioni ricevute in dono nel febbraio — Bull. della stampa periodica in Roma.

LA CARITÀ.

Février. A. Capecelatro : Perchè il Concilio ? — Della civile condizione dei Romani vinti dai Longobardi ; Lettere inedite di Carlo Troya al C. Cesare Balbo. — L. Spaccapietra : Il Pelegrinaggio di Terra Santa. — Fra Bonaventura : Gioachino Rossini e la Musica Cristiana nel secolo XIX. — E. Errico : Dell' Unità della lingua in Italia, lettere critiche. — Sac. Mario Palladino : Di una lettera pastorale del Cardinale Arcivescovo di Napoli. — Cronaca delle missioni Francescane. — Cronaca.

LA CIVILTÀ CATTOLICA.

6 *Mars*. Vilipendio della Monarchia in Italia.— I Crociati di S. Pietro, scene storiche del 1867 (XLVIII-XLIX). — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — Rivista della Stampa. — Bibliografia. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

20 *Mars*. La Chiesa e lo Stato. — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — I Crociati di S. Pietro (L-LII). — Le rette intenzioni dell' *Opinione* Giornale di Firenze. — Rivista della Stampa. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Mars. Fr. de Sanctis : Settembrini ed i suoi Critici. — G. Padelletti : Nuova fase della democrazia in Svizzera. — E. de Amicis : L'esercito italiano durante il Colera del 1867. — D. Gnoli : Cesare Fracassini e la pittura in Roma. — V. di Marmorito : Carte da bruciare, racconto. — P. Cuppari : L'addimesticamento delle piante considerato nelle sue cause e nei suoi effetti. — Sull' insegnamento classico in Germania, e sopra una scuola di arte in Weimar (2 lettres de Comestabile et Stickel). — A Biaggi : Della Vità e delle Opere di Gioacchino Rossini. — Rassegna Politica. — Bullettino bibliografico.

IL POLITECNICO.

Janvier et Février. Fr. Brioschi : La Macinazione dei cereali ed il contatore dei giri di una macina. — A. M. : Sulla Coltura del tabacco. — F. Ajraghi : Il Canale Cavour. — Cam. Boito : La Chiesa di Sant' Abondio e la basilica dissotto. — Rivista di Giornali e notizie varie. — Bibliografia. — Legislazione. — Atti del Collegio degli Ingegneri ed Architetti in Milano, etc.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *Mars*. La Rivista Universale e i suoi contraddittori. — C. Desimoni : Sulle Marche d'Italia e sulle loro diramazioni in Marchesati. — G. Audisio : Costituzione naturale e divina della Società. — Rivista Bibliografica. — Rassegna della quindicina. — Cronaca della quindicina.

25 *Mars*. C. Cantù : Murat e Beauharnais o l'Italia nel 1813 e 1814. — R. Drago : La fisica del Globo (suite). — L. Ghilini : Nuove Considerazioni contro la Tassa sull' Entrata. — G. Audisio : La Legge principe della Società. — G. B. Cereseto : Giudizii e Pensieri (suite). — Rivista Bibliografica. — Rassegna della quindicina. — Cronaca della quindicina. — Bullettino Bibliografico.

RIVISTA SICULA.

Mars. M. Amari : Le Epigrafi arabiche in Sicilia (II). — S. Balsano : La quistione finanziaria in Italia (II). — P. Blaserna : Le Recenti esplorazioni intorno al mare libero del polo. — L. De Brun : La Spagna i suoi mali e la sua storia. — G. Colonna : Vendetta di avvocato, racconto. — Rassegna bibliografica. — Rassegna politica. — F. Lanza di Scalea : Il movimento elettorale in Francia. — Bollettino Bibliografico.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.
Bibliothèque de Varsovie.

Février. Karassowski : La jeunesse de Frédéric Chopin. — Wolframm : La femme romaine, étude historique (suite). — J. B. : Les expéditions vers les deux pôles. — Lauzella (roman de Heise). — Kosinski : Recherches géographiques dans le royaume de Pologne. — Chronique parisienne, littéraire et artistique. — La littérature nationale et étrangère. — Revue des théâtres. — Variétés. — Observ. météorologiques.

PRZEGLAD POLSKI.
Revue polonaise.

Mars. J. B. : Le système, de Karwicki, de réforme de la République en 1706. — Bodzantowicz : Le Mousquetaire (roman). — Powiday : L'historien Kromer, d'après Eichhorn (fin). — Zamoyski (Comte André) :

Le système des prisons pénitentiaires en Irlande. — Kalicki : L'historien Charles Szajnocha (suite). — Tarnowski (Comte Stanislas): Revue littéraire. — Kozmian: Revue politique. — Affaires économiques. — Bibliographie.

PRAVOSLAVNOE OBOZRÉNIÉ.

Revue Orthodoxe.

Janvier. Smirnof-Platonof : La question religieuse. — Serguiefski : Sermon pour le 12 janvier 1869. — Ivanzof-Platonof : Histoire du christianisme chez les peuples slaves. — Koustodief : l'Eglise et l'Etat aux Etats-Unis. — Preobrajowski: De la réunion de l'Occident avec l'Eglise orthodoxe catholique orientale. — Ivanzof-Platonof : Les écrits théologiques de Khomiakof. — Serguiefski : Oraison funèbre d'Alfonski. — Compte rendu du procureur général du Synode pour 1867. — Nouvelles et notices.

ROUSKI ARKHIV.

Les archives russes.

Janvier. Divers documents sur la jeunesse de l'empereur Paul (Porochin, etc.) — Deux lettres de Laharpe à Alexandre Ier. — Lettres de Joukowski au prêtre Bazarof. Les derniers jours de Joukowski par Bazarof, etc.

ROUSKI WIESTNIK.

Messager russe.

Janvier. Souvenirs du Caucase. — La malheureuse, par Jean Tourguenef. — La jeunesse polonaise, 1861-1863, par Kaïkovski. — De Rome à Naples. — Le système des divisions militaires, par Komarof. — Le réfugié Abicht, par Kessref. — Le département de l'agriculture aux Etats-Unis, par Vesmiakof. — Explication involontaire avec l'éditeur de Kolakof, par Kennenkampf. — L'homme né pour être roi, tiré du poëme de William Morris; le Paradis terrestre, par Mine. — Les événements astronomiques de l'an dernier. — Les archives du sud-ouest de la Russie.

WIESTNIK EVROPY.

Messager de l'Europe.

Janvier. — Gontcharow : Le précipice (roman). — Klaus : le Clergé et les écoles dans nos colonies allemandes. — L'Italie et Mazzini. 1808-1868. — L'Olympe de la Bourse et la mythologie des actionnaires. — Une villa aux bords du Rhin, roman d'Auerbach. 2e partie. — Jonithi : Rossini et son temps. — Polowski: Deux sorts (poésie). — Outine : Critique. — Popow : L'impératrice Catherine et les Jésuites, par Morochekine. — Chronique. Les langues classiques en Angleterre. — Revue de l'intérieur de l'empire. — Revue de l'extérieur. — Observations et notices. — Correspondance de Berlin. — La presse en Prusse et son sort depuis 1848. — Statist. des chemins de fer russes. — Nouv. littér. — Bibliog.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir National. — 2 mars. G. Pouchet : Une épidémie de peste en 1867. — 9. G. Pouchet : De l'espèce et de la classification en zoologie, par M. L. Agassiz, trad. par M. Vogeli. — 10. E. Seinguerlet : Mendelssohn Bartholdy. — 16. G. Pouchet : Les frères siamois. — 23. Am. Guillemin : Un nouveau métal; l'hydrogénium. — 26. Fr. Morin : La guerre de Sept-Ans, par M. Jobez. — 31. Am. Guillemin : L'hiver en mars.

Le Constitutionnel. — 1er mars. E. Talbot : Les grandes époques de la France, des origines à la Révolution, par MM. Hubault et Marguerin. — 23. E. Chesneau : Voyageurs français en Italie, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours, par M. J. Dumesnil. — 25. Ch. Bernard-Derosne : Conférence sur la garde nationale mobile, par M. Ch. Corbin.

Le Français. — 10 mars. G. de Chabrol : Ulysse Grant. — 11. G. Allard : Une controverse philosophique et religieuse (M. Vacherot et le R. P. Gratry). — 18. G. A. Heinrich : L'histoire naturelle et la littérature; Lettres à Julie sur l'ornithologie, par M. E. Mulsant. — 19. Fr. Beslay : Le Concile et l'Épiscopat français. — 24. P. Perret : Les enfants; H. Levacher : Nouvelles poésies, par M. Ducros de Sixt. — 26. R. P. Largent : Le R. P. Vercellone. — 27. Ch. de Kirwan : La chasse et les chasseurs.

La France. — 20 mars. Dr. E. Decaisne : Le dictionnaire de chimie, par M. Wurtz; l'Annuaire scientifique de M. Dehérain; Mort réelle et mort apparente, par M. le Dr. F. Gannal. — 23. A. Bonnin : La galerie Delessert. — 27. Dr. E. Decaisne : L'épidémie typhoïde de Bruxelles.

Gazette de France. — 1er mars. R. de Larcy : Histoire de la Restauration (t. VI), par M. Alf. Nettement. — 2, 9. V. Fournel : Études sur la Révolution française et des derniers historiens (suite). — 5. A. de Pontmartin : Lamartine. — 6, 13, 20. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 14. A. de Pontmartin : La religion dans le roman, ouvr. de MM. E. et J. de Goncourt, E. Daudet, Mme M. Alex. Dumas. — 16. V. Fournel : Livres d'art et livres de curiosité. — 21. A. de Pontmartin : Hector Berlioz, homme de lettres. — 28. A. de Pontmartin : Ouvr. de MM. le duc de Sabran-Pontevès, O. Ducros, Mme M. de Gentelles, etc. — 30. V. Fournel : Le recueil des historiens des Gaules et de la France.

Le Journal des Débats. — 1er mars. Aug. Léo : Paris, etc., par M. Max. Du Camp. — 9. J. Janin : Les pensées, par M. Barillet-Deschamps. — 15. Edm. Villetard : Voyage en Italie, vie et opinions de

M. Graindorge, par M. Taine. — 17. Ch. Clément : Pierre Puget (fin). — 22. Cuvillier-Fleury : Hist. de Charles VIII, par M. de Cherrier. — 23. Aug. Léo : Pensées de Bourdaloue, préc. d'une introduc. par M. S. de Sacy. — 24. J. Duval : Rapp. sur l'exposition de 1867 (fin). — 28. Viollet-Le-Duc : Voyage en Espagne, par M. Eug. Poitou. — 31. E. Reyer : Hector Berlioz.

Journal officiel. — 8 mars. Th. Gauthier : A. de Lamartine ; H. Lavoix : Les interprètes de Racine, à propos d'une nouv. édition de Racine, par M. Paul Mesnard. — 9. H. Blerzy : Les conférences publiques aux États-Unis. — 18. G. Bertrand : Les orphéons de France. — 22. H. Blerzy : La physique moderne, par M. Em. Saigey.

La Liberté. — 4 mars. P. de Saint-Victor : Lamartine. — 5. A. de Lamartine : Utopie, poésies. — 13. E. Boutmy : Le 19 janvier, par M. Em. Ollivier.

Le Monde. — 3 mars. L. de la Rallaye : Un épisode de l'hist. de l'inquisition dans les premières années du XIVe siècle (suite). — 8. A. Ravelet : Questions de droit civil et ecclésiastique. — 12. J. E. Martin : Préliminaires du concile œcuménique. — 13. F. Frédault : Rapp. sur les progrès et la marche de la physiologie en France, par M. Cl. Bernard. — 19. L'abbé V. Davin : La Sorbonne en 1682 (suite). — 25. Barrier : Ouvr. de MM. Ch. Moussy, le R. P. Monsabré, Ch. d'Héricault, de la Barreyrie. — 26. L'abbé Bertrand : Le Christ indien.

Le Moniteur Universel. — 12 mars. Un horloger : Marionnettes et ficelles. — 13. G. Claudin : Madame Benoît, par Mme M. Alex. Dumas ; un Naufrage parisien, par Cl. Vignon. — 18. G. Lafenêstre : Galerie Delessert. — 20. Marquis de Villemer : Hector Berlioz. — 28. G. Claudin : La morale en comédie, par M. Rodière. — 31. G. Claudin : Mme Gervaisais, par MM. Ed. et J. de Goncourt.

L'Opinion nationale. — 2 mars. V. Meunier : Le câble transatlantique français. — 3. C. Flammarion : Galilée, les droits de la science et la méthode, par M. Th. H. Martin. — 10, 22. J. Levallois : Les Français du Nord et du Midi, par M. Eug. Garcin ; Hist. du caractère et de l'esprit français, par M. Cénac-Moncaut, etc. — 20. And. Léo : Méthode curative du bégaiement, par M. Cheroin. — 31. J. Levallois : Comment se forment les jeunes gens, par M. Ern. Feydeau.

La Patrie. — 27 mars. F. Delsunay : L'Académie des inscriptions et M. E. Renan. — 31. E. Bavoux : Poëmes modernes, par M. François Coppée.

La Presse. — 9 mars. Ch. d'Héricault : Un voyage dans les Ardennes. — 16. L. Figuier : Paris port de mer, études de MM. A. Dumont et L. Richard. — 21. Ch. d'Héricault : Le journal de Jean Héroard, publié par MM. Ed. de Barthélemy et Eud. Soulié. — 27. F. Colincamp : Les grandes dames, par M. A. Houssaye.

Le Siècle. — 2 mars. Ch. Jourdan : Abdallah, par M. Laboulaye. — 8. T. Delord : Hist. de la Restauration, par M. de Rochau, trad. par M. Rosenwald. — 10. Eug. Ténot : Histoire du second Empire, par M. Taxile Delord. — 16. C. Flammarion : La lumière, ses causes, ses effets, par M. E. Becquerel. — 17. Ch. Durier : Revue littéraire : Ouvr. de MM. D. Grimaud, Taine, Mme And. Léo, etc. — 22. H. Lucas : L'Araucana, par don A. de Ercilla y Zuniga, trad. par M. A. Nicolas ; Cours familier de littérature, par feu M. de Lamartine. — 29. Ch. Durier : La nouvelle Amérique, par M. H. Dixon, trad. par M. Ph. Chasles. — 31. C. Flammarion : Le câble transatlantique français.

Le Temps. — 2, 16 mars. Ed. Scherer : Le baron de Gleichen. — 9. C. A. Sainte-Beuve : Essai sur Talleyrand (suite). — 10. Ed. Scherer : Lamartine. — 20. G. d'Eichtal : Voltaire et la question grecque en 1770. — 23. C. A. Sainte-Beuve : Mme Desbordes-Valmore, sa vie et sa correspondance. — 29. Ed. Scherer : Aline Ali, par Mme And. Léo.

L'Union. — 2 mars. Alf. Nettement : Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France en 1682, par M. Ch. Gérin. — 15. Poujoulat : M. de Lamartine. — 18. Dubosc de Pesquidoux : Vente de la galerie Delessert. — 21. Th. de Puymaigre : Lettres et négociations de Philippe de Commines, publiées par M. Kervyn de Lettenhove. — 23. Alf. Nettement : L'Imitation de Jésus-Christ, traduction inédite du XVIIe siècle. — 31. Alf. Nettement : Instructions, lettres et mandements de Mgr Plantier.

L'Univers. — 1er mars. C. A. Ozanam : Munificence de Sa Sainteté Pie IX (suite). — 3. L. Allemand : La vie du vénérable serviteur de Dieu le P. J. M. Pignatelli, S. J., par le R. P. G. Bouffier. — 18. Arth. Loth : Histoire de W. A. Mozart, par M. Sowinski. — Mgr J. Hipp. : Dissertation sur l'époque de l'apostolat de saint Gatien, etc. par M. l'abbé Roland. — 24. L'abbé P. Ch. Massol : Vue générale de l'histoire de l'Eglise, par M. l'abbé L. Richou.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture Sainte, Conciles.

Bibel-Lexikon. (*Lexique de la Bible*). Publié par le Dr. Dan. Schenkel. Avec cartes et gravures sur bois dans le texte. 9e livr. In-8, t. II, 1-80 p. Leipzig, Brockhaus. [1552

KILBER (P. Henr.). Analysis biblica seu universæ Scripturæ sacræ analytica expositio post editionem alteram Parisinam 1856. Editio tertia emendata et aucta cura et studio P. Josephi Klinkowstroem. Pars V. Gr. in-4, 288 p. Wien, 1868, Mayer. [1553

LILLIE (Rev. J.). Lectures on the First and Second Epistles to Peter. In-8, XI-536 p. New-York. [1554

LE HIR (l'abbé). Etudes bibliques. Avec introduction et sommaires par M. l'abbé Grandvaux, directeur au même séminaire. 2 vol. in-8, LXIV-811 p. Paris, Albanel. [1555

KELLY (W.). Introduction à l'étude des évangiles. Trad. librement de l'anglais par H. C. - I et II. Matthieu et Marc. Pet. in-8, II-236 p. Strasbourg & Paris, Ve Berger-Levrault. [1556

Dei Concili generali, loro autorità ed istoria. In-8, 65 p. Roma, tip. poliglotta. Torino, P. di G. Marietti. [1557

Concilii plenarii Baltimorensis II in ecclesia metropolitana Baltimorensi a die VIII ad diem XXI oct. A. D. MDCCCLXVI habiti, etc. In-8, CLIV-346 et XXVI p. Baltimore, 1868. [1558

Saints Pères et Théologiens.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME. Œuvres complètes, d'après toutes les éditions faites jusqu'à ce jour. Nouv. traduct. franç. par l'abbé J. Bareille. Avec le texte grec en regard. T. 13. In-4 à 2 col., 630 p. Paris, Vivès. [1559

DESJARDINS (R. P. E. G.). De l'habitation du Saint-Esprit dans les âmes justes. In-8, 110 p. Arras, Rousseau-Leroy. [1560

GRATRY (R. P. A.). Lettres sur la religion. In-8, XXVII-323 p. Paris, Douniol. 6 fr. [1561

LAGRANGE (l'abbé F.). La Théologie contemporaine et la Critique rationaliste. Réponse à quelques attaques de M. Vacherot. In-8, 29 p. Paris, Douniol. [1562

GUYOT (l'abbé M. T.). Le Sacerdoce dans N. S. Jésus-Christ et dans les prêtres. In-18, 273 p. Paris, Palmé. [1563

KEEL (P. Leo). Die jenseitige Welt. Eine Schrift über Fegfeuer, Hölle und Himmel, der diesseit. Welt zur Beherzigung. 2 Buch. Die Hölle. (*L'autre monde. Ouvrage sur le purgatoire, l'enfer et le ciel, pour donner à réfléchir à ce monde-ci. 2e livre. L'enfer.*) Gr. in-8, 284 p. Einsiedeln, Gebr. Benziger. [1564

Mythologie, Religion des peuples orientaux. Cultes dissidents.

LÜKEN (Dr. Heinr.) Die Traditionen des Menschengeschlechts oder die Uroffenbarung Gottes unter den Heiden. (*Les traditions de la race humaine, ou l'ancienne révélation de Dieu chez les païens.*) 2e édit. augm. Gr. in-8, XV-538 p. avec fig. Münster, Aschendorff. [1565

Le Koran. Traduct. nouv. faite sur le texte arabe par M. Kasimirski, interprète de la légation française en Perse. Nouv. édit., entièrement revue et corrigée, augm. de notes, commentaires et index. In-18 j., XXXIV-539 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [1566

SCIFONI (F.). Lo spiritismo, studi elementari storici, teorici e pratici con un saggio bibliografico spiritico. 2a ediz. aumentata. In-16, 133 p. Torino, libr. Spiritica; Firenze, Società Spiritica. 1 fr. 30. [1567

PERON (Alv.). La fórmula del espiritismo, dedicada a M. Allan-Kardec. In-16, 54 p. Madrid, 1868, Lopez. [1568

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

CAILLEMER (Exup.). Etudes sur les antiquités juridiques d'Athènes. 7e étude. La Proscription à Athènes. In-8, 31 p. Paris, Durand. [1569

GIRAUD (Ch.). La Lex malacitana, pour

faire suite aux Tables de Salpensa et de Malaga. In-8, 85 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. [1570

EXNER (Dr. Adf.). Die praktische Aufgabe der romanistischen Wissenschaft in Staaten mit codificirtem Privatrecht. (*La question pratique de la science du droit romain dans les Etats avec le droit privé codifié.*) Gr. in-8, 23 p. Zürich, Meyer & Zeller. [1571

LIMAN (Dr. Carl.). Zweifelhafte Geisteszustände vor Gericht. (*Situations d'esprit qui peuvent faire naître le doute en justice.*) Gr. in-8, x-466 p. Berlin, A. Hirschwald. [1572

Les procès de presse depuis la loi du 11 mai 1868 jusqu'au 1er janvier 1869. In-8, 110 p. Paris, imp. Goupy. [1573

ADDEMET (A.). Les actes de l'état civil considérés dans leurs motifs, leur caractère et leur forme, ou le commentaire des lois, décrets et ordonnances qui les régissent, avec tables et formules, à l'usage des instituteurs et secrétaires de mairie. In-18 j., VI-457 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 3 fr. [1574

Dissertation sur les droits de tenir les registres civils dans les paroisses canoniques de Montréal. In-8, 125 p. Paris, imp. Lahure. [1575

MAZELIÉ (Jules). Etude sur le droit de rétention en droit romain et en droit français. In-8, 156 p. Toulouse, Ferrère. [1576

DEMOLOMBE (C.). Traité des contrats ou des obligations conventionnelles en général. In-8, 670 p. A. Durand. [1577

RAMBAUD (P.). Des nullités du mariage en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 140 p. Paris, Pichon-Lamy. [1578

Die interessantesten Ehescheidungs-Processe der älteren und neueren Zeit. Nach actenmäss. Quellen von mehreren Juristen. (*Procès de divorce les plus intéressants des temps anciens et modernes. Par plusieurs juristes d'après des documents authentiques.*) 2-4 livr. In-8, 49-192 p. Leipzig, Minde. [1579

THIERSCH (Heinr. W. J.). Das Verbot der Ehe innerhalb der nahen Verwandtschaft, nach der heil. Schrift und nach den Grundsätzen der christl. Kirche dargestellt. (*Défense de mariage, quand il y a proche parenté. Présenté d'après la sainte Ecriture et d'après les principes de l'Eglise chrétienne.*) In-8, VIII-166 p. Nördlingen, Beck. [1580

Vidhavodváhaviveka; or an Investigation into the Authorities for and against the Marriage of Hindu Widows in refutation of the views of Benares Pandits, by Vishnu Parashurám Shástri Pandit. In-8, 122 p. Calcutta, 1830. [1581

Affaire Lesurques. Cour de cassation. Compte rendu complet, accompagné de lettres autographes de Lesurques et de Dubosq. In-8, 412 p. Paris, Libr. centrale. 6 fr. [1582

DUSCHAK (Dr. M.). Das mosaisch-talmudische Strafrecht. (*Le droit pénal mosaïque et talmudique.*) Gr. in-8, XV-95 p. Wien, Braumüller. [1583

LEHR (Ernest). Dictionnaire d'administration ecclésiastique, à l'usage des deux églises protestantes de France, suivi du texte des lois et règlements les plus importants qui les régissent et d'un aperçu de la constitution des mêmes églises dans les principaux Etats de l'Europe. In-8, VIII-363 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault. [1584

WENCZEL (Tivadar). Magyar magánjog. (*Droit privé hongrois.*) In-8, XV-411 p. Pesth, 1868. [1585

Collecção das Leis do Imperio do Brazil de 1867, tomo XXXVII, part. 1. et 2. In-8, 18-222, 28-502 p. av. de nombr. tables. Rio de Janeiro, 1867. [1586

Droit canonique.

PITRA (J. B.). Juris ecclesiastici Græcorum historia et monumenta, jussu Pii IX. Pont. Max. Tomus II, a VI ad IX sæculum. In-4, XLVII-685 p. Rome, 1868. [1587

Collection des décrets authentiques des sacrées congrégations romaines. Sacrée congrégation de l'Immunité. Publiée par X. Barbier de Montault. Texte latin. In-18 j., 514 p. Paris, Repos. 4 fr.; pour les souscripteurs, 3 fr. 50 c. [1588

Collection des décrets authentiques des sacrées congrégations romaines. Sacrée congrégation des Rites. T. 1. In-18 j., VIII-454 p. Paris, Repos. [1589

SCIENCES ET ARTS

Encyclopédies.

Dictionnaire de la conversation et de la lecture. Inventaire raisonné des notions générales les plus indispensables à tous; par une soc. de savants et de gens de lettres sous la direct. de M. W. Duckett. Suppl. offrant le résumé des faits et des idées de notre temps, sous la direct. de M. L. Louvet. T. 3. 1re livr. Gr. in-8 à 2 col., 160 p. Paris, Firmin Didot. 2 fr. 50 c. Le volume formera cinq livraisons. Prix : 12 fr. 50 c. [1590

Philosophie et Morale.

CANEVA (Ant.). Elementi di filosofia. T. I. Antologia e Teologia naturale. In-8, 282 p. Piacenza, Solari. 2 fr. [1591

FREUDENTHAL (Dr. J.). Die Flavius Josephus beigelegte Schrift über die Herrschaft der Vernunft. (4 Makkabäerbuch), ein Predigt aus dem ersten nachchristl. Jahrhundert, untersucht. (*Examen de l'ouvrage attribué à Flavius Josèphe : De l'empire de la raison (4e livre des Machabées), discours du premier siècle après le Christ.*) Gr. 8, 174 p. Breslau, Schletter. [1592

HOFFMANN (Jo. Georg. Ern.). De hermeneuticis apud Syros Aristoteleis adjectis textibus et glossario. In-8, IX-218 p. Leipzig, Hinrichs. [1593

THOMAS (S.). In Aristotelis Stagiritæ nonnullos libros commentaria. Fasc. 183. In-4, p. 593-672. Parma, tip. Fiaccadori. [1594

BARACH (Dr. Carl Sigm.). Die Wissenschaft als Freiheitsthat. Philosophische Principlehre. (*La science considérée comme le fait de la liberté. Système philosophique.*) Gr. in-8, IV-83 p. Wien, Braumüller. [1595

Polemica in Ontologia, Logica, Etica o Diritto fra due caldi cultori di tali scienze. In-8, 78 p. Firenze, tip. Barbera. 1, 50. [1596

FICHTE (Imman. Herm.). Vermischte Schriften zur Philosophie, Theologie und Ethik. (*Mélanges de philosophie, de théologie et d'éthique.*) 2 vol. gr. in-8, XXIII-390 et III-395 p. Leipzig, Brockhaus. [1597

MARTIN (L. Aug.). Annuaire philosophique, examen critique des travaux de physiologie, de métaphysique et de morale accomplis dans l'année. T. VI. 1re et 2e livr. In-8, 124 p. Paris, Lachaud. La livr. 1 fr.; 6 fr. par an. [1598

WYNEKEN (Ernst Frdr.). Das Naturgesetz der Seele oder Herbart und Schopenhauer, eine Synthese. (*La loi naturelle de l'âme, ou Herbart et Schopenhauer, synthèse.*) Gr. in-8, 36 p. Hannover, Schulze. [1599

MARTIN (Th. Henri). Les sciences et la philosophie. Essais de critique philosophique et religieuse. In-18 j., XXIII-516 p. Paris, Didier. 4 fr. [1600

LECKY (W. E. H.). History of European Morals, from Augustus to Charlemagne. 2 vol. in-8. London, Longmans. [1601

SÉNÈQUE. Choix de lettres morales de Sénèque à Lucilius, avec la trad. franç. de J. Baillard. In-18 j., XII-214 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 c. [1602

RENOUVIER (Ch.). Science de la morale. 2 vol. In-8, VIII-1203 p. Paris, Ladrange. [1603

FRANCK (Ad.) Morale pour tous. In-18 j., XI-193 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1604

HUREL (l'abbé A.). Les Pêcheurs et les Pécheresses de l'Évangile. In-18, XVI-258 p. Paris, Maillet. 2 fr. 50 c. [1605

Politique et Diplomatie.

BAGEHOT (W.). La Constitution anglaise. Trad. de l'angl. par M. Gaulhiac. In-18 j., XII-407 p. Paris, Germer-Baillière. 3 fr. 60 c. [1606

La Politique d'un provincial. Lettres d'un oncle à son neveu. In-8, 414 p. Paris, Douniol. [1607

VITET (L.). Le Christianisme et la Société. A propos du 3e vol. des Méditations religieuses de M. Guizot. In-18, 66 p. Paris, Douniol. [1608

Rendiconti del Parlamento Italiano. Discussioni del Senato del Regno. X legislatura. Sessione del 1867. Primo periodo dal 22 marzo ai 19 agosto 1867. 2e ediz. ufficiale riveduta. Vol. I, in-4, XI-447 p. Firenze, 1868, tip. Cotta. [1609

Affaires étrangères. Documents diplomatiques. 1869. N° 11. Janvier 1869. In-4, 268 p. Paris, imp. impériale. [1610

Education.

LEGOUVÉ (Ernest). Les Pères et les Enfants au XIXe siècle. La Jeunesse. In-18 j., 471 p. Paris, Hetzel. 3 fr. 50 [1611

Annuaire de l'instruction publique pour l'année 1869, publié par J. Delalain. In-18, VIII-496 p. Paris, Jules Delalain. [1612

SCHÉDO-FERROTI (D. K.). Lettres sur l'instruction populaire en Russie. Adressées à Monsieur le comte D. Tolstoï. Gr. in-8, 48 p. Leipzig, Wagner. [1613

RANDALL. First Principles of popular Education and public Instruction. In-12, 256 p. New-York, 1868. [1614

Economie politique et sociale. Statistique.

RIBOT (Paul). Philosophie de la société, étude sur notre organisation sociale, suivie d'un exposé sur les principales idées émises dans les réunions publiques et les différents congrès tenus à l'étranger. In-8, VIII-398 p. Paris, Didier. 7 fr. [1615

LASTEYRIE (de). Le Paysan, ce qu'il est, ce qu'il devrait être, petite étude morale et politique. In-32, 121 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [1616

ROBIN (E.). Les Prisons de France et le patronage des prisonniers libérés. In-8, 103 p. Paris, Dentu. [1617

Enquête sur les Conseils de prud'hommes et les livrets d'ouvriers. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux

publics. T. 1 et 2. In-4, 1292 p. Paris, imp. impériale. [1618

JUNG-STILLING (Fr. von). Statistisches Material zur Beleuchtung livländischer Bauer-Verhältnisse zusammenstellt und hrsg. (*Matériaux statistiques rassemblés et publiés pour servir à l'histoire des paysans livoniens.*) Gr. in-8, XI-130 p. avec 1 pl. gr. 4. St-Petersbourg, 1868. Leipzig, F. Fleischer. [1619

Industrie, Finances, Commerce.

LEVASSEUR (E.). Cours d'économie rurale, industrielle et commerciale. Ouvr. rédigé conformément aux progr. officiels pour l'enseign. secondaire spécial (4e année). In-18 j., 340 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. [1620

BURAT (Am.). Les Houillères en 1868. Av. atlas contenant la suite des docum. produits à l'Exp. univ. Comité des houillères françaises. In-8, 190 p. et 25 pl. Paris, J. Baudry. 20 fr. [1621

DERODE (Vict.). Quelques documents pour servir à l'histoire de l'industrie à Lille. In-8, 92 p. Lille, imp. Danel. [1622

FONTAINE (H.) et CHENOT (A.) Mémoire sur l'Exposition universelle de 1867, contenant des considérations générales sur les expositions universelles, des observations critiques sur le palais de l'Exposition de 1867 et une revue des progrès réalisés dans la métallurgie. In-8, 116 p. Saint-Nicolas, imp. Trenel. [1623

Exposition universelle de 1867, à Paris. Rapports du comité départemental du Calvados. Liste des prix. In-8, 529 p. et 12 pl. Caen, Le Blanc-Hardel. [1624

MATTEY (F.) Notice sur les locomotives exposées à Paris en 1867. In-8, 273 p. Saint-Nicolas, imp. Trenel. [1625

Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844. T. 65. In-4, 433 p. et 60 pl. Paris, imp. impériale. [1626

ROLLAND (E.). Réfutation de la brochure de M. le baron de Janzé, intitulée : Les Finances et le monopole du tabac. In-8, 124 p. Paris, P. Dupont. 1 fr. 25 c. [1627

Budget de l'exercice 1870. Projet de loi pour la fixation des recettes et des dépenses ordinaires de l'exercice 1870. In-4, XLVII-880 p. Paris, imp. impériale [1628

FOUCART (Em.). La France et les traités de commerce, ou tarifs des droits de douane applicables aux produits compris dans les conventions internationales conclues avec l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, le royaume d'Italie, la Norwége, les Pays-Bas, les Etats pontificaux, le Portugal, la Suède, la Suisse et le Zollverein (précédées du tarif conventionnel français). In-8, 127 p. Paris, Guillaumin. [1629

HERRAN (Vict.). Le Chemin de fer interocéanique du Honduras. Etude sur l'avenir commercial et industriel de l'Amérique centrale. In-8, 39 p. et 1 carte. Paris, imp. Chaix. [1630

Physique et Chimie.

BEER (Aug.). Einleitung in die mathematische Theorie der Elasticität und Capillarität. (*Introduction à la théorie mathématique de l'élasticité et de la capillarité.*) Publié par A. Gieser. Avec 4 pl. lith. Gr. in-8, VI-196 p. Leipzig, Teubner. [1631

GYLDÉN (Dr. H.). Untersuchungen über die Constitution der Atmosphäre und die Strahlenbrechung in derselben. (*Études sur la nature de l'atmosphère et sur la réfraction qui s'y opère.*) 2e traité. In-4, 58 p. Saint-Pétersbourg, 1868. Leipzig, Voss. [1632

HOLLMAN (Dr. P. J.). Équivalent calorifique de l'ozone. Gr. in-4, VIII-78 p. Utrecht, 1868, C. van der Post. [1633

GORUP-BESANEZ (E. F. von). Lehrbuch der Chimie. (*Manuel de chimie.*) 2e vol. 1re livr. Chimie organique. 3e édit. In-8, XII-192 p., avec fig. Brauenschweig, 1868, Vieweg & Sohn. [1634

POLECK (Dr. Thdr.). Beiträge zur Kenntniss der chemischen Veränderungen fliessender Gewässer. (*Essais sur les altérations chimiques des eaux courantes.*) In-8, III-71 p. avec une pl. in-4. Breslau, Maruschke & Berendt. [1635

BOURGOIN (Edme). Chimie organique. Des alcalis organiques. In-8, 115 p. Paris, Adr. Delahaye. [1636

Sciences naturelles.

GYRA (Ant. von). Entwicklung des Kosmos aus dem Wesen der Urmaterie. (*Formation de l'univers, des éléments de la matière primitive.*) T. I, 4e livr. Gr. in-8, 151-210 p. Wien, Gerold. [1637

WIENER (Dr. Chrn.). Die Grundzüge der Weltordnung. 1. Buch. Die nicht geistige Welt. Atomenlehre. (*Les éléments du système du monde. 1re livr. Le monde non intellectuel. Système des atomes.*) Gr. in-8, XI-238 p. avec gravures sur bois. Leipzig, 1863, C. F. Winter. [1638

KUMMER (Paul). Die Karl Vogt'sche Theorie von der Abstammung des Menschen sachlich beleuchtet. Aus Vorträgen zusammengestellt. (*La théorie de l'origine de l'homme, de Karl Vogt, examinée positivement. Exposée en leçons.*) 2e édit. Gr. in-8, 39 p. Zerbst, Zeidler. [1639

ZIMMERMANN (Dr. W. F. A.). Der Mensch, die Räthsel und Wunder seiner geistigen

und leiblichen Natur. Ursprung und Urgeschichte seines Geschlechts, sowie dessen Entwicklg. vom Naturzustande zur Civilisation. (*L'homme, les énigmes et les merveilles de sa nature intellectuelle et corporelle, l'origine et l'histoire primitive de sa race, avec son développement et sa transition de l'état de nature à la civilisation.*) 57 livr. In-8. T. II, 625-672 p. Berlin, Hempel. [1640

DEBROU (Dr.). Des différentes manières de concevoir et d'expliquer la vie. In-8, 78 p. Paris, bureaux de la Revue contemporaine. [1641

BROCA (P.). Mémoires sur les caractères physiques de l'homme préhistorique et sur les ossements des cyzies (époque du mammouth). In-8, 116 p. Paris, Reinwald. [1642

CAUVET (Dr.). Nouveaux éléments d'histoire naturelle médicale, comprenant des notions générales sur la zoologie, la botanique et la minéralogie, l'histoire et les propriétés des animaux et des végétaux utiles ou nuisibles à l'homme, soit par eux-mêmes, soit par leurs produits. T. I. Avec 409 fig. In-18 j., 525 p. Paris, J. B. Baillière. Les 2 vol. 12 fr. [1643

THOMSON (James). Physis, recueil d'histoire naturelle. 6e part. In-8, 101-208 p. Paris, bureau du trésorier de la Soc. entomologique de France. [1644

BREHM (Dr. A. E.). Illustrirtes Thierleben. (*La vie animale illustrée.*) Avec fig. d'après nature. 104-115 livr. (fin). In-8. Hildburghausen, bibliogr. Institut. [1645

BRONN (Dr. H. G.). Die Klassen und Ordnungen des Thier-Reichs. Fortgesetzt v. Dr. A. Gerstaecker. Mit auf Stein gez. Abbildgn. 5. Bd. Gliederfüssler : Arthropoda. (*Les classes et les ordres du règne animal. Continué par le Dr A. Gerstaecker. Avec des figures lith. T. V.*) 7-10 livr. In-8, 305-512 p. Avec gravures sur bois, 6 pl. lith. et 6 pl. d'explications. Leipzig, C. F. Winter. [1646

ACHIARDI (Antonio d'). Corallarj fossili del terreno nummulitico dell' Alpi Venete. Parte II. In-4, 32 p. avec carte. Milano, 1868, tip. G. Bernardoni. 12 fr. [1647

DENTON (W.). Past and Future of our Planet; or Geology. In-8, 343 p. avec illustr. Boston, 1868. [1648

MARCOU (Jules). De la science en France. 1er fasc. Le Corps impérial des mines. La Carte géologique de France. In-8, 99 p. Paris, Reinwald. [1649

DEWALQUE (G.). Prodrome d'une description géologique de la Belgique. In-8, 442 p. Bruxelles, 1868. [1650

BERENDT (Dr. G.). Geologische Karte der Provinz Preussen unter Zugrundelegg. der topographischen Karten d. königl. Generalstabes aufgenommen. Maasstab 1 : 1000,000. Sect. 7. Labiau. (Ost-Samland.) (*Carte géologique de la Prusse basée sur la carte topographique levée par l'état-major général. Echelle* 1 : 100,000. *Sect.* 7. *Labiau. Samland oriental.*) Chromolith. Gr. in-fol. Berlin, Neumann. [1651

WORTHEN (A. H.). Geological Survey of Illinois. vol. 3. Geology and Paleontology Publ. by Authority of the Legislature of Illinois. 582 p. Springfield, 1868. [1652

ZELEBOR (J.). Reise der österreichischen Fregatte Novara um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859. Zoologischer Theil. 1. Bd. Säugethiere. (*Voyage autour du monde de la frégate autrichienne la Novara en* 1857, 1858, 1859. *Partie zoologique. T. I. Mammifères.*) Avec 3 pl. lith. Gr. in-4, 44 p. Wien, Gerold. [1653

LESCUYER (F.). Etude sur les oiseaux utiles. Le héron gris et la héronnière d'Ecury-le-Grand. In-8, 65 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1654

PRAUN (Sigm. von). Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. (*Figures et description des papillons européens dans un ordre méthodique.*) 30 livr. Gr. in-4, 8 p. avec 4 lith. color. Nürnberg, 1868, Bauer & Raspe. [1655

PETERS (Karl. F.). Zur Kenntniss der Wirbelthiere aus den Miocänschichten von Eibiswald in Steiemark. (*Pour l'étude des vertébrés des couches d'Eibiswald en Styrie.*) 1 et 2 livr. Gr. in-4, XVI-26 p. Wien, Gerold. [1656

RÖMER (Dr. Ed.). Monographie der Molluskengattung Venus-Linné. (*Monographie de la classe de mollusques Vénus-Linné.*) 14. et 15. livr. chacune avec 3 pl. de figures. Gr. in-4, 147-172 p. Cassel, Fischer. [1657

COTTY (Ernest). Particularités curieuses sur différents reptiles, insectes et crustacés d'Algérie. In-8, 72 p. Amiens, imp. Caillaux. [1658

MARTINI & CHEMNITZ. Systematisches Conchylien-Cabinet. In Verbindung mit Dr. Philippi, Dr. L. Pfeiffer und Dr. Dunker neu hrsg. und vervollständigt von Dr. H. C. Küster. (*Collection de coquilles, classée méthodiquement. Récemment publiée et complétée par le Dr. H. C. Küster avec le Dr. Philippi, le Dr. L. Pfeiffer et le Dr. Dunker.*) 188 et 189 livr. Gr. in-4, t. XI, 6e livr. p. 33-56 et avec 6 pl. col., t. III, 26e livr. 48 p. avec 6 grav. color. Nürnberg, 1868-1869, Bauer & Raspe. [1659

FRIES (El.). Icones selectæ hymenomycetum nondum delineatorum. Fasc. II. Fol. p. 11-14 avec 10 Chromolith. Stockholm, Bonnier. [1660

BAILLON (H.). Histoire des plantes. Mono-

graphie des monimiacées. Illustr. de 64 fig. dans les textes, dessins de Faguet. In-8, 60 p. Paris, L. Hachette. 4 fr. [1661

BRANDT (M. G. W.). Die Pflanzenwelt, deren Leben, Sinn u. Sprache in ältern u. neuern Dichtungen. (*Le monde végétal, sa vie, son esprit et son langage dans les poésies anciennes et nouvelles.*) In-8, XLIII-420 p. Frankfurt, a. M. 1851, Winter. [1662

DIPPEL (Dr. Leop.). Das Mikroskop und seine Anwendung. 2. Thl. Anwendung des Mikroscopes auf die Histiologie der Gewächse. (*Le microscope et son application. 2e part. Application du microscope à l'histiologie des végétaux.*) Avec de nombreuses grav. sur bois dans le texte et 8 pl. lith. 1. part. Gr. in-8, VIII-328 p. Braunschweig, Vieweg. [1663

JORDAN (A.) et FOURREAU (I.). Icones ad floram Europæ novo fundamento instaurandam spectantes. T. 1. In-fol., III-75 p. et 200 pl. Paris, Savy. [1664

MARCHAND (Dr. Léon). Révision du groupe des Anacardiacées. In-8, 198 p. et 3 pl. Paris, J. B. Baillière. [1665

DUMOULIN (L. J. G.). Guide du botaniste dans les environs de Maestricht. In-8, 116 p. Maestricht, 1868, C. Hollman. [1666

KOPS (I.) et EEDEN (F. W. van). Flora batava. (en franç. et en holland.) Gr. in-8, livr. 206-207, pl. 1026-1045 avec 40 pages de texte. Amsterdam, 1868, J. C. Sepp. [1667

PFIZMAIER (Dr. A.). Zur Geschichte der alten Metalle. (*Sur l'histoire des anciens métaux.*) In-8, 74 p. Wien, Gerold. [1668

MALO (Léon). Note sur l'asphalte, son origine, sa préparation, ses applications. In-8, 52 p. Lille, imp. Danel. [1669

Agriculture, Horticulture, etc.

MARCHAND (Eug.). Etude statistique, économique et chimique sur l'agriculture du pays de Caux. In-8, XVIII-360 p. Paris, imp. Bouchard-Husard. [1670

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 25e circonscription. Hautes-Alpes, Haute-Savoie, Savoie, Isère. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 297 p. Paris, imp. impériale. [1671

Enquête agricole. 4e série. Documents recueillis à l'étranger. T. 3. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, VIII-384 p. Paris, imp. impériale. [1672

MEAUX (de). Les Conclusions de l'Enquête agricole. In-8, 31 p. Paris, Douniol. [1673

BAUDEMENT (Em.). Les Races bovines au concours universel agricole de Paris en 1856, études zootechniques, publiées par ordre de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-fol. à 2 col., 82 p., 5 cartes et 87 pl. Paris, imp. impériale. [1674

MANTEUFFEL (Hans Ernst baron von). Die Eiche, deren Anzucht, Pflege und Abnutzung. (*Le chêne, son entretien, sa culture et sa détérioration.*) Gr. in-8, VIII-156 p. Leipzig, Arnold. [1675

DIPPEL (Dr. Leop.). Die Blattpflanzen und deren Kultur im Zimmer. (*Les plantes à feuillage et leur culture dans l'appartement.*) Avec 44 sujets grav. sur acier. Gr. in-8, XIV-178 p. Weimar, B. F. Voigt. [1676

PUVIS (A.). De la taille des arbres fruitiers, de leur mise à fruit et de la marche de la végétation. In-18 j., 171 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 1 fr. 25 c. [1677

Sciences médicales.

Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, illustré de figures intercalées dans le texte, rédigé par Bernutz, Bœckel, Buignet, Cusco, Denucé, Desnos, Nélaton, Ph. Ricord, A. Tardieu, Trousseau, etc. Dir. de la rédact. : le Dr. Jaccoub. T. 10. COXAL-DEGL. In-8, 784 p. Paris, J. B. Baillière. 10 fr. [1678

GARNIER (Dr. P.). Dictionnaire annuel des progrès des sciences et institutions médicales, suite et complément de tous les Dictionnaires. Précédé d'une introduct. 5e année, 1868. In-18 j., XLII-528 p. Paris, Germer-Baillière. 6 fr. [1679

HARTSHORNE (H.). A Conspectus of the Medical sciences for the use of Students. In-8, 1002 p. Avec 310 illustr. Philadelphia. [1680

CORNIL (V.) et RANVIER (L.). Manuel d'histologie pathologique. 1re partie. Anatomie pathologique générale, avec 168 fig. In-18 j., VIII-340 p. Paris, Germer-Baillière. 4 fr. 50 c. [1681

NIEMEYER (F. de). Traité de pathologie interne et de thérapeutique. Traduct. exécutée sous la direct. de l'auteur sur la dernière éd. allemande. T. 2. 1re part. In-8, 479 p. Paris, Chamerot et Lauwereyns. [1682

RUFALINI (Mr.). Institusioni di patologia analitica. Vol. I. par. I. Nosologia. In-8, LXXXV-293 p. Firenze, 1868. [1683

LEVEN (Dr.). Pathologie générale et classification des chorées. Thèse pour l'agrégation en médecine. In-8, 62 p. Paris, Adr. Delahaye. [1684

HEITZMANN (Dr. C.). Compendium der chirurgischen Pathologie und Therapie. (*Compendium de pathologie et de thérapie chirurgicales:*) 2e édit. compl. reman. In-8, XIV-550 p. Wien, Braumüller. [1685

TROUSSEAU (A.) et PIDOUX (H.). Traité de thérapeutique et de matière médicale.

8e éd., revue et augmentée sous les yeux des auteurs, par C. Paul. T. II. In-8, 1101 p. Paris, Asselin. [1686

SOUBEIRAN (J. Léon) et DELONDRE (Aug). La Matière médicale à l'Exposition de 1867. In-8, 43 p. Paris, V. Masson. [1687

WAHLTUCH (Ad.). Dictionary of Materia medica and therapeutica. In-8, XI-484 p. London, 1868. [1688

PIORRY (P. A.). Clinique médico-chirurgicale de la ville. In-8, CXLIV-400 p. Paris, F. Marchand. [1689

SÉE. Leçon d'ouverture du cours de clinique médicale. In-8, 16 p. Paris, imp. Poupart-Davyl. [1690

TIMERMANS (Gius.). Studi e osservazioni di clinica medica, anno 1864-65. In-8, 651 p. Torino, tip. C. Favale e C. Ermanno Loescher. 8 fr. [1691

BEDFORD (G. J.). Clinical Lectures on the Diseases of Women and Children. In-8, XVIII-668 p. New-York, 1868. 20 fr. [1692

LABOUVERIE (C.). Notions de physiologie et d'hygiène, à l'usage de la jeunesse et des maisons d'éducation. In-12, 334 p. Charleville, 1868. [1693

SMITH (J. Lewis). A Treatise on the Diseases of Infancy and Childhood. In-8, 620 p. Philadelphie. [1694

CHEVILLARD (A.). Études expérimentales sur le fluide nerveux et solution définitive du problème spirite. In-8, 38 p. Paris, Masson. [1695

GALICIER (Dr. Th.). Théorie de l'unité vitale. 1re partie. Physiologie unitaire. In-8, XII-204 p. Paris, Delahaye. 3 fr. 50. [1696

SEMELAIGNE (Dr.). Études historiques sur l'aliénation mentale dans l'antiquité. 1re part. In-8, 288 p. Paris, Asselin. [1697

FICK (Dr. Adf.). Untersuchungen aus dem physiologischen Laboratorium der Züricher Hochschule. (*Études du laboratoire physiologique de l'université de Zurich.*) 1re livr. Avec 19 grav. sur bois et 5 pl. lith. gr. in-8 et in-4. Gr. in-8, III-137 p. Wien, Braumüller. [1698

BANNING (E. P.). A rational Treatise on the trunkal Muscles elucidating the mechanical Cause of chronic, spinal, pelvic, abdominal, and thoratic Affections and of bronchial and other Derangements, etc. In-8, XVI-352 p. New-York, 1868. [1699

GREENHOW (E. Headlam). On chronic Bronchitis, especially as connected with Gout, Emphysema, and Diseases of the Heart. In-8, XIX-236 p. London, 1868. [1700

GÜNZBURG (L.). Die Lungenschwindsucht. (*La phthisie pulmonaire.*) In-8, XI-272 p. Wien, Braumüller. [1701

ATTIMONT (Dr. A.). Considérations sur les résultats de la paracentèse dans la pleurésie purulente. In-8, 82 p. Paris, Lefrançois. [1702

DAMASCHINO (Dr.). La Pleurésie purulente. Thèse pour l'agrégation en médecine. In-8, 174 p. Paris, Germer-Baillière. [1703

BARTON (J. K.). Pathology and Treatment of Syphilid, chancroid Ulcers, and their Complications. In-8, XI-319 p. Dublin; 1868. [1704

HILL (Berkeley). Syphilis and local contagions Disorders. In-8, XXVIII-505 p. London, 1868. [1705

BOUCHARD (Ch.). De la pathogénie des hémorragies. In-8, 160 p. Paris, Savy. [1706

CHALVET (Dr. P.). Physiologie pathologique de l'inflammation. Thèse pour l'agrégation en médecine. In-8, 126 p. Paris, Delahaye. 2 fr. 50 c. [1707

DESGUIN (Vict.). Du rhumatisme cérébro-spinal. In-8, 280 p. Bruxelles, 1868. [1708

CHEVILLON (Dr. H.). Étude générale sur la dégénérescence dite amyloïde. In-8, 92 p. Paris, Lefrançois. [1709

BELINA-SWIONTKOWKI (Dr. L. von). Die Transfusion des Blutes in physiologischer und medicinischer Beziehung. (*La transfusion du sang dans son application physiologique et médicale.*) Avec 19 grav. sur bois. Gr. in-8, VI-157 p. Heidelberg, C. Winter. [1710

BRANDT (Jun. Alex.). Beiträge zur Entwicklungsgeschichte der Libelluliden und Hemipteren. (*Essais sur l'histoire du développement des libellulides et des hémiptères.*) Avec 3 pl. grav. sur acier. Papier imp. In-4, 33 p. St-Pétersbourg. Leipzig, Voss. [1711

CORNIL (Dr. V.). Des différentes espèces de néphrites. In-8, 175 p. Paris, Germer-Baillière. [1712

DAREZ (Dr. Édouard). Des lipomes et de la diathèse lipomateuse. Avec pl. photographiques. In-4, 56 p. Paris, Delahaye. [1713

GUIHAL (Dr. Ch.). Étude sur le phlegmon diffus du cuir chevelu. In-8, 62 p. Paris, Marquis. [1714

LIGNEROLLES (Dr. H. de). Recherches sur la région de l'ombilic et les fistules hépatiques ombilicales. In-8, 112 p. Paris, Lefrançois. [1715

MONTFORT (Dr. L. C.). Étude sur les déchirures de la vulve et du périnée pendant l'accouchement. In-8, 167 p. Paris, A. Delahaye. [1716

OLLIVIER (Dr. Aug.). Des atrophies musculaires. Thèse pour l'agrégation en

médecine. In-8, 192 p. Paris, Delahaye. [1717

POMMEROL (Dr. Fr.). Recherches sur la synostose des os du crâne considérée au point de vue normal et pathologique chez les différentes races humaines. Ouvr. acc. de 2 pl. lithogr. In-8, 116 p. Paris, Adrien Delahaye. [1718

SCHALLER (Dr. E. J.). De l'usage du perchlorure de fer liquide et notamment du perchlorure de fer dilué dans le croup et dans les autres formes d'angine. (Mémoire présenté à l'Académie impériale de médecine.) In-8, 105 p. Paris, J. B. Baillière. [1719

HAMON (Dr.). Manuel du retroceps (forceps asymétrique). Description, manœuvre, mode d'emploi de cet instrument, sa mise en œuvre pour effectuer l'accouchement physiologique artificiel. In-8, 88 p. et fig. Paris, A. Delahaye. [1720

BOUSSEAU (Dr. A.). Des rétinites secondaires ou symptomatiques. Avec 4 pl. en chromolith. In-8, 136 p. Paris, Adr. Delahaye. [1721

MEYER (Dr. Ed.) Maladies des yeux. Leçons sur la réfraction et l'accommodement professées à l'école pratique de la Faculté de médecine de Paris. Recueillies par le Dr. A. Roulet, de Neuchâtel (Suisse), revues et approuvées par le professeur. Avec fig. In-8, IV-274 p. et pl. Paris, Chamerot et Lauwereyns. [1722

BOUCHUT (E.). Du diagnostic de la méningite avec l'ophthalmoscope. Avec fig. In-8, 84 p. Paris, imp. Cusset et Ce. [1723

REUILLET (Ferréol). Etude sur les paralysies du membre supérieur, liées aux fractures de l'humérus, suivie d'une observation de névroplastie traumatique généralisée avec lésions secondaires des articulations et des muscles. In-8, 64 p. Paris, Adr. Delahaye. [1724

SCHWALBE (Dr. Carl.). Beiträge zur Kenntniss der Malaria-Krankheiten (*Essais sur les maladies de la malaria.*) Gr. in-8, 78 p. Zurich, Meyer & Zeller. [1725

NEUMANN (Dr. Isid.). Lehrbuch der Hautkrankheiten. (*Traité des maladies de la peau.*) Avec 49 grav. sur bois. Gr. in-8, IX-370 p. Wien, Braumüller. [1726

SIMON (Dr. Léon). Conférences sur l'homœopathie. Leçon d'ouverture. 1re livr. In-8, 32 p. Paris, J. B. Baillière. (L'ouvrage comprendra 10 livr. à 50 c.) L'ouvrage complet, 5 fr. [1727

DERIKER (W.). Farmacologie homœopatique (en russe). 4 vol. in-8. St-Pétersbourg, 1868, Flemming. [1728

LE ROUX (F. P.). De l'induction et des appareils électro-médicaux. In-4, 63 p. Paris, J. B. Baillière. [1729

LABBÉE (Dr. Ern.). Recherches cliniques sur les modifications de la température et du pouls dans la fièvre typhoïde et la variole régulière. Accompagné d'un grand nombre de tableaux dans le texte, de tracés sphygmographiques et de courbes thermiques. In-8, 91 p. Paris, Ad. Delahaye. [1730

BROUARDEL (Paul). Etude critique sur les diverses médications employées contre le diabète sucré. In-8, 188 p. Paris, Asselin. [1731

FOLLIN (E.). Traité élémentaire de pathologie externe. Avec fig. dans le texte. T. 2, 1re part. Maladie des tissus. In-8, 592 p. Paris, V. Masson. [1732

HALMAGRAND (Dr.). De l'administration de la quinine dans les fièvres d'accès, comme succédané du sulfate de quinine. In-8, 165 p. Paris, J. B. Baillière. [1733

MASCAREL (Dr. J.). Les Eaux thermales du Mont-Dore dans leurs applications à la thérapeutique médicale. In-8, IV-175 p. Paris, J. B. Baillière. 3 fr. 50 c. [1734

MICHALSKI (Dr. Arth.). De la Méthode hypodermique, ou des injections sous-cutanées. In-8, 96 p. Paris, Ad. Delahaye. [1735

LIÉGEOIS (Th.). Traité de physiologie appliquée à la médecine et à la chirurgie. Introduction, physiologie générale, fonction de reproduction. Avec 101 fig. In-8, XII-434 p. Paris, V. Masson. [1736

CHANTREUIL (G.). Etude sur quelques points d'hygiène hospitalière. In-8, 46 p. Paris, Asselin. [1737

KIRCHNER (Dr. C.). Lehrbuch der Militär-Hygiene. (*Traité d'hygiène militaire.*) Avec 75 grav. sur bois et 6 pl. lith. Gr. in-8, XII-445 p. avec 5 pl. gr. in-4. Erlangen, Enke. [1738

FAURE (Dr.). Police médicale. Des inhumations précipitées, quarantaine des morts. In-8, 20 p. Paris, Asselin. [1739

Mathématiques et Art militaire, Hydrographie, Navigation.

VALLÈS (F.). Des formes imaginaires en algèbre, leur interprétation en abstrait et en concret. In-8, XIV-307 p. Paris, Gauthier-Villars. [1740

NIEWEGLOWSKI (G. H.). Geometrya. (*Géométrie.*) 2e édit. compl. reman., 2e et dernière part. In-8, 369-780 p. Paris, Krolikowski. 5 fr. [1741

AOUST (l'abbé). Analyse infinitésimale des courbes tracées sur une surface quelconque. In-8, XL-314 p. Paris, Gauthier-Villars. [1742

HIRN (G. A.). Conséquences philosophiques et métaphysiques de la Thermodynamique. Analyse élémentaire. In-8, XII-556 p. Paris, Gauthier-Villars. [1743

LOOMIS (El.). A Treatise on Astronomy. In-8, VIII-338 p. Avec 8 pl. New-York, 1868. [1744

LAGRANGE. Œuvres publiées par les soins de M. J. A. Serret, sous les auspices de Son Exc. le ministre de l'instruction publique. T. 3. In-4, 801 p. Paris, Gauthier-Villars. [1745

ENNIS (Jac.). Origin of the Stars, and the Causes of their Motions and their Light. In-8, 394 p. New-York, 1868. [1746

WEISS (Dr. E.). OPPOLZER (Dr. Théod.), RIHA (J.). Berichte der zur Beobachtung der totalen Sonnenfinsterniss d. J. 1868 nach Aden unternommenen oesterreichischen Expedition. (*Rapports de l'expédition autrichienne partie pour Aden afin d'observer l'éclipse totale de soleil de* 1868.) 1-4. Rapport. In-8. Wien, Gerold. [1747

STRUVE (Otto). Beobachtungen des grossen Kometen von 1861. (*Observations faites sur la grande comète de* 1861.) Avec 1 pl. Imp. in-4, 46 p. St-Pétersbourg, 1868. Leipzig, Voss. [1748

VEGETI RENATI (Flavii) Epitoma rei militaris. Recensuit Carol. Lang. In-8, XLIV-248 p. Leipzig, Teubner. [1749

BEAUMONT (Elie de). Rapport sur les progrès de la stratigraphie. Gr. in-8, III-576 p. et 2 pl. Paris, L. Hachette. [1750

BERNALDEZ (D. F.). Notice sur la grande défense, ou nouvelle méthode de fortification du lieutenant-colonel D. Félix Prospéri. Trad., avec permission, par F. A. Franquet. In-8, 71 p. et 5 pl. Paris, Corréard. [1751

TACKELS (Capit. C. J.). Armes de guerre. Etude pratique sur les armes se chargeant par la culasse, les mitrailleuses et leurs munitions. Gr. in-8, 220 p. avec 7 lithogr. gr. in-4 et gr. in-fol. Cassel, C. Luckhardt. [1752

MATTENHEIMER (A.). Die Rückladungs-Gewehre. Fragmente ihrer Enstehungs- u. Entwickelungs-Geschichte in lith. u. color. Blättern. (*Les armes se chargeant par la culasse. Fragments de l'histoire de leur naissance et de leur développement, en feuilles lith. et color.*) 5e livr. feuille 67-92, in-fol. Darmstadt, Zernin. [1753

CORSI (Carlo). Conferenze d'arte militare tenute in Milano. 2a ediz. in-4, 1159 p. av. fig. Milano, 1865-68, tip. Lombardi. 36 fr. [1754

WILCZYNSKI (Wladimir Stanisl. Ritter von). Theorie des grossen Krieges mit Hilfe des kleinen oder Partisanen-Krieges bei theilweiser Verwendung der Landwehr. (*Théorie de la grande guerre à l'aide de la petite guerre ou guerre de partisans avec l'emploi partiel de la landwehr.*) Avec 8 pl. lith. Gr. in-8, IX-189 p. Wien, Gerold. [1755

Annuaire de la marine et des colonies. 1869. In-8, XXXII-974 p. Paris, P. Dupont. 4 fr. 50 c. [1756

Annuaire de la Cochinchine française pour l'année 1869. In-8, 243 p., 1 pl. de signaux et 1 carte de la Cochinchine, possessions françaises. 1868. Paris, Challamel. 5 fr. [1757

Liste des bâtiments de la marine française (guerre et commerce) et de leurs signaux distinctifs dans le Code commercial des signaux, à l'usage des bâtiments de toutes les nations. Arrêtée le 1er janvier 1869. Ministère de la marine et des colonies. In-8, VI-106 p. Paris, Bossange. 3 fr. 50 c. [1758

Mélanges scientifiques. Jeux, etc.

Congrès scientifique de France. 34e session, tenue à Amiens le 3 juin 1867. In-8, VIII-711 p. Amiens, Caillaux; Paris, Derache. [1759

MOIGNO (l'abbé). Actualités scientifiques. Science anglaise, son bilan au mois d'août 1868. Réunion à Norwich de l'Association britannique pour l'avancement des sciences. In-18 j., XII-240 p. Paris, Gauthier-Villars; bureau du journal les Mondes. 2 fr. 50 c. [1760

Panstenographikon. Zeitschrift für Kunde der stenograph. Systeme aller Nationen. Hrsg. im Auftrage d. königl. sächs. Ministeriums d. Innern v. Krieg u. Dr. Zeibig. (*Panstenographikon. Revue des systèmes sténographiques de toutes les nations. Publié par ordre du ministère de l'intérieur du royaume de Saxe par H. Krieg et par le Dr Zeibig.*) T. I. 4e livr. 6 feuilles. Avec lith. Gr. in-8. Leipzig, Wartig. [1761

NATHUSIUS (H. von) & KROCKER (Ant.). Deutsches Gestüt-Album. Photographieen vorzügl. Pferde in den Gestüten Deutschlands. (*Album des haras allemands. Photographies des principaux chevaux des haras allemands.*) 9e et 10e livr. in-fol., 9 feuil. Berlin, Wiegandt & Hempel. [1762

OEYNHAUSEN (B. von). Gang des Pferdes und Sitz des Reiters. (*Allure du cheval et position du cavalier.*) Dessins originaux avec un texte explicatif. Gr. in-4, 30 p. avec 53 lith. Wien, Seidel. [1763

Congrès international des échecs. Compte rendu du congrès de 1867 et des congrès d'échecs antérieurs; par M. Alphonse Féry d'Esclands. Analyse des parties jouées dans le tournoi du prix de l'Empereur, etc.; règles fondamentales et règlement du jeu des échecs avec commentaires et solution des points controversés; par G. R. Neumann et J. Arnous de Rivière. In-8, XCII-488 p. Paris, imp. Lahure. [1764

Beaux-Arts.

LUBKE (Wilh.). Kunsthistorische Studien.

(*Etudes sur l'histoire de l'art.*) Gr. in-8, VIII-527 p. Stuttgart, Ebner & Seubert. [1765

FÖRSTER (Ernst). Geschichte der italienischen Kunst. (*Histoire de l'art italien.*) T. I. Gr. 8, XVI-351 p. Leipzig, T. O. Weigel. [1766

CITTADELLA (L. Nap.). Documenti ed illustrazioni risguardanti la storia artistica ferrarese. In-4, 11-368 p. Ferrara, 1868, tip. D. Taddei. [1767

FÖRSTER (Ernst). Denkmale deutscher Baukunst, von Einführg. des Christenthums bis auf die neueste Zeit. (*Monuments d'architecture allemande depuis l'introduction du christianisme jusqu'aux temps modernes.*) 134 et 135 livr. in-4, grav. sur acier et 10 p. de texte. Leipzig, T. O. Weigel. [1768

FÖRSTER (Ernst). Denkmale deutscher Baukunst, Bildnerei und Malerei von Einführung des Christenthums bis auf die neueste Zeit. (*Monuments d'architecture, de sculpture et de peinture allemandes depuis l'introduction du christianisme jusqu'aux temps modernes.*) 293-297 livr. in-4, grav. sur acier et 14 p. de texte. Leipzig, T. O. Weigel. [1769

DUNCKER (Al.). Die ländlichen Wohnsitze, Schlösser und Residenzen der ritterschaftlichen Grundbesitzer in der preussischen Monarchie, in farb. Darstellgn. nebst begleit. Text. (*Les habitations, châteaux et résidences à la campagne des gentilshommes propriétaires foncière sous la monarchie prussienne. Figures coloriées accompagnées de texte. Publié par Alex. Duncker.*) 198-202 livr. in-fol., 3 chromolith. et 3 f. de texte. Berlin, A. Duncker. [1770

CHARLES (R.). The Cabinet Maker; a Journal of Designs. For the use of Upholsterers, Cabinet-Makers, Decorators, Carvers, Gilders, and others. In-fol. 196 pl. London, 1868. [1771

Der Friedhof, Musterbuch ausgeführter Grabdenkmäler und Monumente der Gegenwart. (*Le cimetière. Recueil de modèles de tombeaux et de monuments exécutés à l'époque actuelle.*) 51 et 52 livr. In-4, 12 lith. Carlsruhe, Veit. [1772

DUDIK (Dr. B.). Neuentdeckte Fresken aus dem Leben der heil. Apostel Cyrill und Method in Rom. (*Fresques récemment découvertes à Rome, représentant des scènes de la vie des apôtres S. Cyrille et S. Méthode.*) Avec 3 grav. sur bois et 2 pl. lith. Gr. in-4, 10 p. Wien, Gerold. [1773

UNGER (Will.). Die Galerie zu Braunschweig, in ihren Meisterwerken. Nach den Originalgemälden radirt von Will. Unger. (*La Galerie de Brunswick et ses chefs-d'œuvre. Gravés d'après les tableaux originaux.*) 2e livr. In-4. 9-16 p. avec 4 grav. Leipzig, Seemann. [1774

NAVERY (Raoul de). Le Salon de 1868. In-18 j., 105 p. Paris, Lib. centr. 3 fr. 50 c. [1775

MARZO (Gioachino di). Memorie storiche di Antonello Gaggini e de' suoi figli e nepoti, scultori siciliani del secolo XVI. In-8, 73 p. Firenze, 1868, tip. Galileiana. [1776

VOSMAER (C.). Rembrand Harmensz van Rijn, sa vie et ses œuvres. In-8, VIII-525 p. avec 2 pl.'s Gravenhage (La Haye), 1868. [1777

CELLER (Lud.). Les Décors, les costumes et la mise en scène au XVIIIe siècle, 1615-1680. In-18 j., 167 p. Paris, Liepmannssohn et Dufour. (Tiré à 272 ex. sur p. vergé, à 6 fr.; et 12 sur chine, à 15 fr.) [1778

FÉTIS (E. J.). Histoire générale de la musique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. T. 1. In-8, VIII-531 p. Paris, Didot. [1779

The Sarum Hymnal, with Proper Tunes. The Music edit. by Theo. Edw. Aylward. Pt. 2, large square. Salisbury, Aylward. [1780

SCHAFF (P.). Christ in Song: Hymns of Emmanuel, selected from all ages, with Notes. Pet. in-4, XXIV-711 p. New-York, 1868. [1781

Herr Richard Wagner und seine neueste Schrift: « das Judenthum in der Musik. » Von Dr. B. (*Richard Wagner et son dernier ouvrage: Le judaïsme dans la musique. Par le Dr. B.*) Gr. in-8, 13 p. Breslau, Heidenfeld. [1782

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

MULLER (Lucian). Geschichte der klassischen Philologie in den Niederlanden. Mit ein Anh.: Uber die latein. Versification der Niederländer. (*Histoire de la philologie classique des Pays-Bas. Avec un appendice sur la versification latine des Néerlandais.*) Gr. in-8, VIII-250 p. Leipzig, Teubner. [1783

ENGELMANN (Lor.) & KURZ (Emil). Grammatik der griechischen Sprache. (*Grammaire de langue grecque*). 2 part. Gr. in-8. — Die homer. Formenlehre. (*La forme homérique.*) 16 p. — Inhalt: 1. Formenlehre d. attischen Dialekts. (*Sommaire: 1. L'étude des formes du dialecte attique.*) 3e édit. corr. VIII-125 p. avec 3 pl. in-4. — 2. Syntaxe der griechischen Sprache. Mit e Anh.: Homerische Formenlehre.

(2. *Syntaxe de la langue grecque. Avec un appendice : Etude des formes homériques.*) 2e édit. corr. VIII-208 p. Bamberg, Buchner. [1784

FORCELLINI (Aegid.) Totius latinitatis lexicon, in hac editione novo ordine digestum, amplissime auctum atque emendatum, adjecto insuper altera quasi parte onomastico totius latinitatis, cura et studio Prof. Dr. Vinc. de Vit. Livr. 33. Gr. in-4. T. 4. p. 113-192. Leipzig, Brockhaus. [1785

Ein lateinisches Glossar der 9 Jahrh. aus codex lat. Mon. 6210 hrsg. v. Geo M. Thomas. (*Glossaire latin du IXe siècle du codex lat. de Munich, n° 6210, publié par Geo. M. Thomas.*) Gr. in-8, 40 p. München, 1868, Franz in Comm. [1786

BOHTLINGK (Otto) et ROTH (Rud.). Sanskrit-Wörterbuch, hrsg. von der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. (*Dictionnaire sanscrit publié par l'Académie impériale des sciences.*) 39e livr. In-4, 6e part. 1-60. St. Petersburg, 1868. Leipzig, Voss. [1787

BUXTORFII (Jos.) Lexicon chaldaicum, talmudicum et rabbinicum denuo ed. et annotatis auxit Dr. B. Fischer. Fasc. 12 et 13. In-4, t. Ier, XXIV p. 441-472. Leipzig, M. Schäfer. [1788

JACOB D'EDESSE. Jacobi episcopi Edesseni epistola ad Georgium episcopum Sarugensem de ortographia syriaca. Textum syriacum edidit, latina vertit, notisque instruxit J. P. Martin, theologiæ doctor. In-8, 28 p. Paris, Klincksieck. [1789

ZENKER (Dr. Jul. Thdr.). Türkisch-arabisch-persisches Handwörterbuch. (*Dictionnaire turc-arabe-persan*). 13e livr. In-4, p. 479-518. Leipzig, 1868, Engelmann. [1790

ROUGÉ (Em. de). Chrestomathie égyptienne, ou choix de textes égyptiens transcrits, traduits et accompagnés d'un commentaire perpétuel, et précédés d'un abrégé grammatical. In-4, 150 p. et 3 pl. Paris, Franck. [1791

Vishnu-Púrana; B. II & III. Sanskrit in Bengali characters, with the Commentary of Sridharaswámin and a Bengáli Translation by Vaidyanátha. In-8, Calcutta, 1868. [1792

Monuments inédits de la langue romane. Chartes communales de Valenciennes (XIe et XIIe siècles), publiées et annotées par L. Cellier. In-8, 74 p. Valenciennes, Prignet. [1793

STENGEL (Dr. Edm.). Vocalismus der lateinischen Elementes in den wichtigsten romanischen Dialecten von Graubünden und Tyrol. (*Accent tonique de l'élément latin dans les dialectes romans les plus importants des Grisons et du Tyrol.*) Gr. in-8, III-64 p. Bonn, 1868, Weber. [1794

ZANGE (Dr.). Die etymologischen Elemente der französischen Sprache. (*Les éléments étymologiques de la langue française.*) 4e part. In-4, 19 p. Sondershausen, Eupel. [1795

SOMMER (E.). Lexique français-latin, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire français-latin de M. L. Quicherat. In-8 à 2 col., IV-552 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1796

SAFARIK (Paul Jos.). Geschichte der slawischen Sprache und Literatur nach allen Mundarten. (*Histoire de la langue et de la littérature slaves dans tous les idiomes.*) 2e édit. Gr. in-8, XVI-527 p. Prag., Tempsky. [1797

MUEHLAU (Dr. Henr. Ferdin.). De proverbiorum quæ dicuntur Aguri et Lemuelis [Prov. XXX, 1. — XXXI, 9.] origine atque indole. Gr. in-8, XV, 70 p. Leipzig, Hinrichs. [1798

Poésie.

HOMÈRE. L'Iliade d'Homère. Texte grec revu et corrigé d'après les documents authentiques de la récension d'Aristarque, accompagné d'un commentaire critique et explicatif, précédé d'un introduction et suivi des prolégomènes de Villoison, des prolégomènes et des préfaces de Wolf, de dissertations sur diverses questions homériques, etc., par Pierron. Chants I-XII. In-8, CLII-472 p. Paris, L. Hachette. 8 fr. [1799

HOMÈRE. L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, trad. par P. Giguet, abrég. et annot. par Alph. Feillet et illust. de 33 vign. par Olivier. In-18 j., XII-369 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1800

Anthologia latina sive poesis latinæ supplementum. Recensuit Alex. Riese. Fascic. 1. : Libri Salmasiani aliorumque carmina. In-8, XLVIII-308 p. Leipzig, Teubner. [1801

VIRGILE. Aeneide im Nibelungenversmaass übersetzt. (*L'Énéide de Virgile traduite dans la mesure des vers des Niebelungen.*) Gr. in-8, X-385 p. par le Dr. Maur. Zille. Leipzig, 1868, Zille. [1802

FLACCO (C. Valerio). Los Argonautas. Poema latino traducido en versos castellanos e ilustrado con notas par D. Javier de Leon Bendicho y Qüilty. 3 vol. in-4, 314-356 & 314 p. Madrid, 1868, Aguado & Hij. [1803

DANTE ALIGHIERI. La divina Comedia, col commento cattolico di L. Bennassuti. 3 vol. avec 25 pl. In-8, 667, VI-736, LXXXI-853 p. Verona, 1865-1868. [1804

HAMERLING (Rob.). Der König von Sion. (*Le Roi de Sion.*) Poëme épique en dix chants. In-8, III-302 p. Hamburg, Richter. [1805

BRASDOR (Jacq.). Le Farniente, rimes et

chansons. In-8, 127 p. Paris, imp. Voitelain. [1806

SARRAZIN (Jean). Les Fruits verts, poésies. In-8, 159 p. Lyon, imp. Jevani et Bourgeon. [1807

RUELLE-POMPONNE. Une Épopée au Brésil. In-18 j., VIII-310 p. Paris, lib. internationale. 3 fr. 50 c. [1808

TRAVERS (Jul.). Gerbes glanées. 10e gerbe. In-18, 144 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1809

VAUZELLES (Lud. de). Anciennes et nouvelles poésies. In-8, 296 p. Paris, Amyot. 4 fr. [1810

VEUILLOT (Louis). Les Couleuvres. 1re à 5e éd. In-18 j., 208 p. Paris, Palmé. [1811

Deutsche Classiker des Mittelalters. Mit Wort-und Sacherklärgn. Begründet von Frz. Pfeiffer. (*Classiques allemands du moyen âge. Avec des explications des mots et des notes. Sous la direction de Fr. Pfeiffer.*) Sommaire : T. VI. Hartmann d'Aue. Publié par Fédor Bech. 3e part. Jwein. XVII-304 p. T. VII. Le Tristan de Godefroi de Strasbourg. Publié par Reinhold Bechstein. 1re part. XLVII-328 p. Leipzig, Brockhaus. [1812

Deutsche Dichter das 17. Jahrh. Mit Einleitungen und Anmerkungen. Hrsg. von Karl Goedeke und Jul. Tittmann. I. Bd. Ausgewählte Dichtungen von Martin Opitz. (*Les poëtes allemands du XVIIe siècle. Avec introductions et remarques. Publié par Karl Gœdeke et Jul. Tittmann. T. I. Choix de poésies de Martin Opitz.*) In-8, LXXXI-276 p. Leipzig, Brockhaus. [1813

KARUP (W.). Udvalgte poetiske Skrifter. (*Choix de poésies.*) 5 vol. in-8, IX-162; IV-146; VII-179; III-111; VI-131 p. Leipzig, Fritsch. [1814

Nordiske Saga. (*Les Sagas des pays du Nord. Recueillies par C. Berg et E. Goedechen.*) In-8, 308 p. Kjobenhavn (Copenhague), 1868. [1815

Théâtre.

Aristophanis equites. Recensuit Adph. von Velsen. Gr. in-8, VIII-118 p. Leipzig, Teubner. [1816

SOPHOCLE. Morceaux choisis de Sophocle. Recueil extrait de l'édition des sept tragédies publiées par Ed. Tournier. In-16, 318 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1817

SOPHOCLE. Théâtre de Sophocle. Texte grec publié avec une notice et des arguments par Ed. Tournier. In-16, 559 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1818

MOLIÈRE. Œuvres complètes. Ed. variorum, précédée d'un précis de l'histoire du théâtre en France, de la biographie de Molière. Av. de nouvelles notes par Ch. Louandre. Ed. ornée du portrait de Molière d'après l'original de Coypel. 3 vol. in-18 j., XCII-1938 p. Paris, Charpentier. 10 fr. 50 c. [1819

RÉGNIER (Math.). Œuvres. Texte original avec notice, variantes et glossaire; par E. Courbet. In-12, XXVIII-310 p. Paris, Lemerre. 4 fr. [1820

BEAUMARCHAIS. Théâtre de Beaumarchais, précédé d'une notice par M. Saint-Marc Girardin. Grav. par T. Johannot. In-8, 599 p. Paris, Furne, Jouvet et Ce. [1821

LONGHAYE (G.). A Ferney, comédie en un acte et en vers. Gr. in-18, 67 p. Paris, imp. Goupy. [1822

CALDERON. Théâtre de Calderon, trad. par M. Damas-Hinard, avec une introduct. et des notes. 3 vol. In-18 j., XXIV-1093 p. Paris, Charpentier. 10 fr. 50 c. [1823

LOPE DE VEGA. Théâtre de Lope de Vega, trad. par M. Damas-Hinard, avec une introduction et des notes. 2 vol. In-18 j., LXXII-650 p. Paris, Charpentier. 7 fr. [1824

LOPE DE VEGA. Œuvres dramatiques. Trad. de M. Eug. Baret. Avec une étude sur Lope de Vega, des notices sur ch. pièce et des notes. T. 1. Drames. In-8, XXXVI-479 p. Paris, Didier. [1825

TRÜMPELMANN (Aug.). Luther und seine Zeit. Dramatische Dichtg. (*Luther et son époque. Poëme dramatique.*) Gr. in-8, VI-354 p. Gotha, J. A. Perthes. [1826

PUTLITZ (Gust. zu). Lustspiele. (*Comédies.*) Nouvelle série. 3 vol. In-8, 191, 186, 190 p. Berlin, Behr. [1827

Romans et Contes.

DAUDET (Ern.). Les soixante et une victimes de la Glacière. La Ratapiole. In-18 j., 288 p. Paris, Lachaud. 3 fr. [1828

GABORIAU (Emile). Les Esclaves de Paris. I. Le Chantage. II. Le Secret des Champdoce. 2 vol. In-18 j., 1005 p. Paris, Dentu. 6 fr. [1829

PONSON DU TERRAIL. Les Héros de la vie privée. L'Orgue de Barbarie. In-18 j., 393 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1830

TRAVANET (Ch. de). Cent récits nouveaux; par Charles de Travanet. I. La Famille Muller, ou le Bon Dieu n'est pas mort. Trad. de l'allemand avec autorisation de l'auteur, orné de 4 grav. sur acier. In-16, II-164 p. Paris, imp. Marc. 1 fr. 25 c. [1831

BROWNING (Robert). The Ring and the Book. Vol. 4. In-8, 230 p. London, Smith, Elder et Ce. [1832

CAREY BROCK (Mme). Charité Helstone. Trad. de l'angl. avec l'autorisation de l'auteur, par Mlle H. Janin. In-18, 278 p. Paris, bureau de la Soc. des traités religieux. 3 fr. 25 c. [1833

GIBORN (Charles). Robin Gray : a Novel.

3 vol. In-8. 927 p. London, Blackie. [1834

TROLLOPE (Anthony). Phineas Finn, the Irish Member. Avec 20 Illust., by J. E. Millais. 2 vol. in-8, 648 p. London, Virtue. [1835

Hester's History : a Novel. 2 vol. In-8. London, Chapman & Hall. [1836

STEPHENS (Mrs A. S.). Opulence et Misère. Roman américain traduit par Mme Henriette Loreau. In-18 j., 320 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1837

GUERRAZZI (F. D.). La battaglia di Benevento, storia del secolo XIII. 4 vol. in-16. Milano, 1868, tip. edit. Guigoni. [1838

BAUDISSIN (Cte U. von). Ronneburger Mysterien. (*Mystères de Ronnebourg.*) *Roman humoristique.* 3 vol. In-8, 227, 196, 282 p. Stuttgard, Kröner. [1839

BYR (Rob.). Der Kampf um's Dasein. Roman. (*Le combat de la vie. Roman.*) 5 vol. in-8. Iena, Costenoble. [1840

GÜNTHER VON FREIBERG. Fiamma. Roman. (*Fiamma. Roman.*) 2 vol. in-8, 244, 196 p. Leipzig, Dürr. [1841

KLEINPTEUBER (Herm.). Das Schloss am Meere. Historischer Roman. (*Le château au bord de la mer. Roman historique.*) 2 vol. 218 et 239 p. Leipzig, Dürr. [1842

MÜHLBACH (Louise). Von Solferino bis Königgrätz. Historischer Roman. 1 Abth. Kirchenfürsten und Weltfürsten. (*De Solférino à Kœniggraetz. Roman historique.* 1re *part. Princes de l'Église et princes laïques.*) 4 vol. in-8, IV-256, IV-240, III-251 et III-320 p. Berlin, Janke. [1843

REDWITZ (Osc. von). Hermann Stark. Deutsches Leben. (*Kermann Stark. Scènes de la vie allemande.*) 3 vol. in-8, VIII-424, VI-372; VI-497 p. Stuttgart, Cotta. [1844

REMMERSDORF (Frz. von). Unter den Waffen. Roman in 6 Büchern. (*Sous les armes. Roman en 6 livres.*) 3 vol. in-8, III-234, III-236 et III-224 p. Berlin, Janke. [1845

RETCLIFFE (Sir John). Biarritz. Historisch-politischer Roman aus der Gegenwart. (*Biarritz. Roman historique et politique des temps actuels.*) 11 et 12 livr. Gr. in-8. T. II, I-96 p. Berlin, Liebrecht. [1846

SCHIRMER (Ad.). Die Spionin. (*L'Espionne.*) *Roman de l'histoire de la guerre civile d'Amérique.* 1er vol. in-8, VIII-218 p. Leipzig, Günther. [1847

STAHL (Arth.). Die Tochter der Alhambra. Historischer Roman in 3 Büchern. (*La fille de l'Alhambra. Roman historique en 3 livres.*) 3 vol. in-8, 239, 215 et 181 p. Berlin, Janke. [1848

STEIN (P.). Aus den Tagen des ersten Napoleon. (*De la vie de Napoléon Ier.*) *Roman historique.* 2 vol. in-8, 331, 256 p. Stuttgart, Kröner. [1849

STORCH (Arth.). Der Arbeiterkönig. Politisch-socialer Roman aus der Gegenwart. (*Le roi des ouvriers. Roman politique et social des temps actuels.*) 15 et 16 livr. (fin) Gr. in-8. T. III, IV-161-246 p. avec 2 grav. sur bois. Wien, Hartleben. 1850

STUGAU (Carl.). Pius IX. und seine Zeit. Historischer Roman. (*Pie IX et son époque. Roman historique.*) 2-5 livr. Gr. in-8, 49-240 p. Troppau, Kolck. [1851

AMSTEL (A. van den). Floris V, graaf van Holland. (*Floris V, comte de Hollande.*) *Récit historique et romantique de la fin du* XIIIe *siècle.* 2 vol. in-8, VIII-328, 4-327. Dordrecht, 1868, Braat. [1852

HERMAN. Catharina van Sienne. (*Catherine de Sienne.*) *Roman du* XIVe *siècle.* Gr. in-8, VIII-317 p. Amsterdam, 1868, P. M. van der Made. [1853

SZUMSKI (Théophile). Les hommes bien intentionnés (*en polonais*). In-8, 146 p. Léopol, Wild. [1854

Critique et Histoire littéraire.

BADT (Benno Guilelm.). De oraculis sibyllinis a judæis compositis. Pars I. Gr. in-8, III-85 p. Breslau, Schletter. [1855

SPIEGEL (Frdr.). Commentar über das Avesta. (*Commentaire sur l'Avesta.*) T. II. Vispered, Yacna et Khorda-Avesta. Gr. in-8, XL-743 p. Leipzig, Engelmann. [1856

EGGERT (Carol. Georg.). Quæstiones Sophocleæ criticæ. Gr. in-8, III-63 p. Monasterii. Paderborn, Schöningh. [1857

ROHDE (Erwin) Ub. Lucians Schrift Λούκιος ἢ ὄνος und ihr Verhältniss zu Lucius von Patrae und den Metamorphosen der Apulejus. (*De l'ouvrage de Lucien* Λούκιος ἢ ὄνος *et des rapports qu'il a avec Lucius de Patras et avec les Métamorphoses d'Apulée.*) Gr. in-8, III-52 p. Leipzig, Engelmann. [1858

WESTPHAL (R.). Prolegomena zu Aeschylus' Tragödien. (*Prolégomènes des tragédies d'Eschyle.*) Gr. in-8, XX-224 p. Leipzig, Teubner. [1859

WEIDNER (Dr. A.). Commentar zu Vergil's Aeneis Buch. I. und II. (*Commentaire du livre I et du livre II de l'Enéide de Virgile.*) Gr. in-8, VIII-488 p. Leipzig, Teubner. [1860

BURNOUF (Émile). Histoire de la littérature grecque. 2 vol. In-18 j., XXIII-866 p. Paris, Delagrave. 5 fr. [1861

PATIN. Études sur la poésie latine. 2 vol. in-18 j., VII-870 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. [1862

Histoire littéraire de la France; par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Nouv. édit., conforme à la précédente et revue par M. Paulin Paris. T. X. In-4, XXVII-571 p. Paris, Palmé. [1863

CÉNAC MONCAUT. Lettre à M. Paul Meyer, professeur à l'École des chartes, sur l'auteur de la chanson de la Croisade albigeoise en particulier et sur certains procédés de critique en général. In-8, 40 p. Paris, Aubry. [1864

RÉAUME (l'abbé). Histoire de Jacques-Bénigne Bossuet et ses œuvres. T. I. In-8, 575 p. Paris, Vivès. [1865

DOORENBOS (W.). Handleiding tot de geschiedenis der letterkunde, vooral van den nieuweren tijd. (*Introduction à l'histoire de la littérature, plus particulièrement de celle des temps modernes.*) 1re part. In-8, x-388 p. Amsterdam, 1868, Kraay. [1866

MÖNCKEBERG (C.). Matthias Claudius. Ein Beitrag zur Kirchen-und Litterar-Geschichte seiner Zeit. (*Mathieu Claudius. Essai sur l'histoire littéraire et ecclésiastique de son temps.*) Gr. in-8. Avec une lith., xi-427 p. Hamburg, Nolte. (T. VI de la *Galerie des théologiens hambourgeois.*) [1867

EBELING (Dr. Frdr. W.) Geschichte der komischen Literatur in Deutschland seit der Mitte des 18. Jahrh. (*Histoire de la littérature comique en Allemagne depuis le milieu du* XVIIIe *siècle.*) 17-20 livr. Gr. in-8. T. I, vi-365-778 p. (fin) Leipzig, Haynel. [1868

MOLITOR (Wilh.). Über Göthe's Faust. (*Sur le Faust de Gœthe.*) In-8, iii-158 p. Mainz, Kirchheim. [1869

RUDOLPH (Ludw.). Erläuterndes Wörterbuch zu Schiller's Dichterwerken. (*Dictionnaire explicatif des œuvres poétiques de Schiller.*) 3-6 livr. in-8, t. I, xv-192-560 p. (fin). Berlin, Nicolai. [1870

SETTEMBRINI (L.). Lezioni di litteratura italiana dettate nell' Università di Napoli. T. II. In-8, vi-456 p. Napoli, 1868. [1871

BLANCIARDI (Stan.). Francesco Orlandini nella sua vita e nei suoi scritti. In-16, vi-327 p. Firenze, 1868, tip. Barbèra. [1872

PONTMARTIN (A. de). Nouveaux Samedis. 6e série. In-18 j., 372 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1873

Les conférences de M. Réville sur les comédies de MM. Emile Augier et Victorien Sardou. Lettre publique de T. étudiant à Delft. In-8, 19 p. Delft, Waltman. [1874

Epistolaires. Polygraphes. Mélanges littéraires.

Epistolario di Giuseppe Lafarina, raccolto e pubblicato da Ausonio Franchi. 2 vol. in-16 de 580 et 612 p. Milano, E. Treves. 10 fr. [1875

HUGO. Œuvres complètes. Nouv. édit., ornée de vign. Drame. T. 1. Cromwell. T. 2. Hernani. Marion Delorme. Le Roi s'amuse. In-8, 1026 p. Paris, Ve Houssiaux. [1876

HUGO. Œuvres complètes. Nouv. édit. ornée de vign. Poésie. T. 3. Les Feuilles d'automne. Les Chants du crépuscule. T. 4. Les Voix intérieures. Les Rayons et les Ombres. In-8, 890 p. T. 5 et 6. Les Contemplations, I. Autrefois, 1830-1843. II. Aujourd'hui, 1843-1856. In-8, 775 p. Paris, Ve Houssiaux. [1877

HUGO. Œuvres complètes. Nouv. édit., ornée de vignettes. Roman. T. 3. Notre-Dame de Paris. In-8, 376 p. Paris, Houssiaux. [1878

HUGO. Œuvres complètes. Nouv. édit., ornée de vign. Le Rhin, lettres à un ami. T. 2 et 3. In-8, 806 p. Paris, Ve Houssiaux. [1879

VOLTAIRE. Œuvres complètes. Avec préfaces, notes et commentaires nouveaux; par G. Avenel. Ed. du journal le Siècle. T. 6. Mémoires, lettres anglaises, dialogues, romans, facéties, poèmes et poésies, correspondance avec d'Alembert. In-4 à 2 col., 811 p. Paris, bureaux du Siècle. 3 fr. [1880

GOETTLINGII (Carol. Guil.) Opuscula academica. Præfationis loco auctoris imaginem adumbravit Kuno Fischer. Gr. in-8, xi-340 p. Leipzig, Hirzel. [1881

DAVESIÈS DE PONTÈS (Luc.). Etudes et mélanges littéraires et historiques, publiés d'après les mss. de l'auteur par P. Lacroix. In-18 j., vii-366 p. Paris, Amyot. 3 fr. [1882

FROUDE (James Anthony). Inaugural Address delivered to the University of St. Andrew's, March 10, 1869. In-8, 41 p. London, Longmans. [1883

ALLMERS (Herm.). Römische Schlendertage. (*Les jours de promenade chez les Romains.*) In-8, vii-349 p. Oldenburg, Schulze. [1884

GUBITZ (F. W.). Erlebnisse. (*Souvenirs de la vie.*) 2 vol. In-8, 332, 322 p. Berlin. 1868, Vereins-Buchh. [1885

GUTZKOW (Karl). Die schöneren Stunden. Rückblicke. (*Les heures les plus belles. Regards jetés en arrière.*) In-8, x-339 p. Stuttgart, E. Hallberger. [1886

DES ESSARTS (Em.). Les voyages de l'esprit. In-18 j., 319 p. Paris, Maillet. 3 fr. [1887

MELS (A.). Herzenskämpfe. Novellen und Skizzen. (*Les luttes du cœur. Nouvelles et esquisses.*) 3 vol. in-8, vii-299, 248 et 295 p. Leipzig, Grunow. [1888

BERTHET (And.). Mes Lunes, boutades d'un sceptique. In-18, 393 p. Paris, Hetzel. 2 fr. [1889

DOMINICUS (Emm.). Quand j'étais journaliste, revue drôlatique de la presse. In-18 j., vii-291 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1890

LAVALLEY (Gaston). Un crime littéraire. In-18 j., 327 p. Paris, Hachette. 3 fr. [1891

POMMIER (Armand). Rêves de printemps, scènes et récits. In-18 j., 315 p. Paris, Cornol. [1892

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

PFEIFFER (Mme). Voyages autour du monde. Abrégés par J. Belin de Launay sur la trad. de M. W. de Suckau, et cont. 16 gr. et une carte. In-18 j., VIII-332 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1893

KIEPERT (H.). Völker und Sprachen-Karte von Oesterreich und den Unter-Donau-Ländern. Maasstab 1 : 3,000,000. (*Carte des races et des idiomes de l'Autriche et des pays au-dessous du Danube. Echelle* 1 : 3,000,000.) 2e édit. chromolith. Gr. in-fol. Berlin, D. Reimer. [1894

RAPPARD (F. von). Karte von Deutschland. Maasstab 1 : 900,000. (*Carte d'Allemagne. Echelle* 1 : 900,000.) 4 feuil. lith. et color. In-fol. Berlin, Rappard. [1895

PEABODY (A. P.). Reminiscences of European Travel. In-16, VIII-316 p. New-York, 1868. [1896

Helvetia. Die Schweizer-Alpen aus der Vogelschau. (*Helvetia, Les Alpes suisses à vol d'oiseau.*) Chromolith. in-fol. Weimar, geogr. Institut. [1897

STUDER (G.). Ueber Eis und Schnee. Die höchsten Gipfel der Schweiz und die Geschichte ihrer Besteigung. 1. Abth.: Berner-Alpen. (*Sur la glace et la neige. Les plus hauts sommets de la Suisse et l'histoire de leur ascension. 1re partie. Les Alpes bernoises.*) In-8, IV-300 p. Bern, Dalp. [1898

BUSCH (Dr. Mor.). Bilder aus Griechenland. Nach der Natur gez. von A. Löffler, mit beschreib. Text. (*Vues de la Grèce. Prises d'après nature par A. Lœffler, avec un texte descriptif.*) 2 livr. in-fol., 17–32 p. avec 2 grav. sur acier. Triest, literar.-artist. Anstalt. [1899

BLAYTON (J. W.). The Sunny South : an Autumn in Spain and Majorca. In-8, 342 p. London, 1868. [1900

FILEK VON WITTINGHAUSEN (Heinr. von). Das Fürstenthum Serbien. Geographisch-militärisch dargestellt. (*La principauté de Serbie. Présentée au point de vue géographique et militaire.*) Avec 1 carte lith. Gr. in-8, VII-60 p. Wien, Gerold. [1901

BASTEROT (Vte de). Le Liban, la Galilée et Rome, journal d'un voyage en Orient et en Italie, septembre 1867-mai 1868. In-18 j., IX-564 p. Paris, Douniol. 3 fr. 50 c. [1902

VIQUESNEL (A.). Voyage dans la Turquie d'Europe, description physique et géologique de la Thrace. Précédé d'une notice sur la vie et les travaux d'Aug. Viquesnel; par le Vte d'Archiac. Livr. 13e et dernière. In-4, XXVII-369-544 p. Paris, A. Bertrand. [1903

ARMINJON (V. F.). Il Giappone e il viaggio della corvetta *Magenta* nel 1865. In-8, 400 p. Genova, tip. de'Sordo-Muti. 6 fr. [1904

SIEGFRIED (Jacq.) Seize mois autour du monde, 1867-1869, et particulièrement aux Indes, en Chine et au Japon. Ouvr. accomp. d'une carte. In-18 j., 364 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [1905

BOLLER (H. A.). Among the Indians. Eight Years in the far West : 1858-1866. In-8, 428 p. avec 1 carte. Philadelphie, 1868. [1906

MOUHOT (H.). Voyage dans les royaumes de Siam, de Cambodge, de Laor et autres parties centrales de l'Indo-Chine. Relation extraite du journal et de la correspondance de l'auteur par Ferdinand de Lanoye, et contenant 1 carte et 28 grav. In-18 j., VIII-335 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1907

WALMSLEY (Hugh M.). Ruined Cities of Zulu Land. With Illustrations by Martinus Knytenbronner. 2 vols. Gr. In-8. XXII-517 p. London, Chapman & Hall. [1908

DECKEN (baron Carl Claus von der). Reisen in Ost-Afrika in den J. 1859 bis 1865. Hrsg. im Auftrage der Mutter des Reisenden. Fürstin Adelheid von Pless. (In 2 Thln. od. 4 Bdn.) Mit zahlreichen Abbildgn. 1 Bd. Reisen in Ost-Afrika in den J. 1859 bis 1861. Bearb. von Otto Kersten. (*Voyages dans l'Afrique orientale de 1859 à 1865. Publié par ordre de la mère du voyageur, la princesse Adélaïde de Pless. En 2 part. ou 4 vol. avec de nombreuses figures. T. I. Voyages dans l'Afrique orientale de 1859 à 1861. Mis en ordre par Otto Kersten.*) Expliqué par 13 pl. 25 grav. sur bois et 3 cartes. Gr. in-4, XX-340 p. Leipzig, C. F. Winter. [1909

BALDWIN (W. C.). Du Natal au Zambèse, 1851-1866, récits de chasses. Traduits par Mme H. Loreau, abrégés par J. Belin de Launay, et cont. 1 carte et 24 grav. In-18 j., VIII-312 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1910

MARMIER (Xavier). Les Voyages de Nils à la recherche de l'idéal. In-18 j., 360 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1911

PARE (Ramon). Travels and Adventures i

South and Central America. Life in the Lands of Venezuela. In-8, 473 p. avec illustr. New-York. [1912

ZINCKE (F. B.). Last Winter in the United States. In-8, XVI-314 p. London, 1868. [1913

AGASSIZ (Mme et M. Louis). Voyage au Brésil. Trad. de l'anglais, avec l'autorisation des auteurs, par Félix Vogeli. Ouvr. illustr. de 54 grav. et contenant 5 cartes. In-8, XII-532 p. Paris, L. Hachette. 10 fr. [1914

MENDES DE ALMEIDA (C.). Atlas do Imperio do Brazil. Gr. in-fol., 38 p. sur 5 col. et 27 cartes. Rio de Janeiro, 1868. [1915

BEAUVOIR (de). Australie. Voyage autour du monde. Ouvr. enrichi de cartes et de photogr. In-18 j., X-363 p. Paris, Plon. 4 fr. [1916

PERRON-D'ARC (H.). Aventures d'un voyageur en Australie, neuf mois de séjour chez les Nagarnooks. Illustr. de 24 grav. In-18 j., 355 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1917

WALLACE (Alfred Wallace). The Malay Archipelago, the Land of the Orang-Utang and the Bird of Paradise. A Narrative of Travel, with Studies of Man and Nature. With Illust. 2 vol. In-8. 1000 p. London, Macmillan. [1918

Histoire Biblique et Ecclésiastique.

ROHRBACHER. Histoire universelle de l'Eglise catholique, continuée jusqu'en 1866, par J. Chantrel ; avec une table générale entièrement refondue et un atlas historique spécial dressé par A. H. Dufour. 5e éd. T. 12. Gr. in-8 à 2 col., 867 p. Paris, Gaume et Duprey. [1919

HOLMBERG (L.). Kirkehistorie. (*Histoire de l'Eglise.*) 2e partie. In-8, 570 p. Kjobenhavn (Copenhague), 1868. [1920

SCHOLZ (Dr. Paul). Die heiligen Althenthümer des Volkes Israel dargestellt und erläutert. (*Les antiquités sacrées du peuple d'Israël exposées et commentées.*) 2e partie. Gr. in-8, 370 p. Regensburg, 1868, Manz. [1921

GALLOWAY (W. B.). Egypt's Record of Time to the Exodus of Israel Critically Investigated. With a Comparative Survey of the Patriarchal History and the Chronology of Scripture. In-8, XVI-570 p. London, Rivingston. [1922

ROIDES (E. D.). Ἡ πάπισσα Ἰωαννὰ, μεσαιώνικη μελετή. (*La papesse Jeanne, étude du moyen âge.*) Athènes, John Kassandreus. [1923

RASS (Dr. Andr.). Die Convertiten seit der Reformation nach ihrem Leben und aus ihren Schriften dargestellt. (*Les convertis depuis la réforme présentés d'après leur vie et leurs ouvrages.*) T. VIII. De 1670 à 1699. Gr. 8, XII-636 p. Freiburg i Br. 1868, Herder. [1924

Hagiographie. Ordres religieux.

Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur, etc. Ed. nov., curante Joanne Carnandet. Octobris. T. 6. In-fol. à 2 col., XVI-716 p. Paris, Palmé. [1925

CORBLET (l'abbé J.). Hagiographie du diocèse d'Amiens. T. 1. In-8, LXII-616 p. (L'ouvrage formera 4 vol.) Amiens, Prévost-Allo ; Paris, Dumoulin. 7 fr. [1926

CHÈRE (l'abbé). Panégyrique de saint Claude, confesseur pontife, patron de la ville et du diocèse de Saint-Claude, prononcé en la solennité de la fête du saint, le 9 juin 1868. In-8, 64 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier frères. [1927

PAGÈS (Léon). Histoire de la religion chrétienne au Japon, depuis 1598 jusqu'en 1651, comprenant les faits relatifs aux deux cent cinq martyrs béatifiés le 7 juillet 1867. 1re part. Texte. In-8, 892 p. Paris, Douniol. [1928

CAYLA (J. M.). Les Jésuites hors la loi. In-18 j., IV-175 p. Paris, Dentu. [1929

Hérésies. Sociétés secrètes.

HAMMERICH (F.). Den kristne kirkes historie. (*Histoire de l'Eglise chrétienne.*) 1er vol. 3e fasc. In-8, 152 p. Kjobenhavn (Copenhague), 1868. [1930

CZERWENKA (Bernh.). Geschichte der evangelischen Kirche in Böhmen. (*Histoire de l'Eglise évangélique en Bohême.*) En 2 vol. T. I. Gr. in-8, XXII-420 p. Bielefeld, Velhagen & Klasing. [1931

PALACKY (Dr. Frz.). Ueber die Beziehungen und das Verhältniss der Waldenser zu den ehemaligen Secten in Böhmen. Aus der böhm. Museumszeitschr. übers. (*Des relations et des rapports des Vaudois avec les anciennes sectes de Bohême: Traduit de la revue du musée de Bohême.*) Gr. in-8, 38 p. Prag, Tempsky. [1932

MAC CLENACHAN (C. T.). The Book of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry. In-12, 624 p. New-York. [1933

STALLO (Luigi). Della Franco-Massoneria nei suoi benefici rapporti coll' umanità. In-8, 64 p. Genova, stab. degli art. tip. 1 fr. [1934

Histoire ancienne.

BALDWIN (John). Pre-Historic Nations; or, Inquiries concerning some of the Great Peoples and Civilizations of Antiquity, and their Probable Relation to a Still Older Civilization of the Ethiopians or Cushites of Arabia. Gr. in-8, London, Low. [1935

DUNGER (Dr. Herm.). Die Sage vom trojanischen Kriege in den Bearbeitungen des Mittelalters und ihren antiken Quellen. (*La tradition de la guerre de Troie dans les travaux du moyen âge et dans leurs sources antiques.*) Gr. in-8, 81 p. Leipzig, Vogel. [1936

KÄMMEL (Otto). Heracleotica. Beiträge zur älteren Geschichte der griechischen Colonisation im nördlichen Klein-Asien. (*Heracleotica. Essais sur l'Histoire ancienne des colonies grecques dans le nord de l'Asie Mineure.*) Gr. in-4, 60 p. Plauen, Hohmann. [1937

JORDANUS von Osnabrück. Buch über das römische Reich hrsg. von G. Waitz. (*Jordanus d'Osnabrück, livre sur l'empire romain publié par G. Waitz.*) Gr. in-4, 92 p. Göttingen, 1868, Dieterich. [1938

CORNELIUS NEPOS. Texte latin publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif et une introduction, par Alfred Monginot. In-8, XLIV-363 p. Paris, L. Hachette. 6 fr. [1939

USENER (Herm.). Scholia in Lucani bellum civile. Pars prior : Commenta Bernensia. Gr. in-8, X-338 p. avec 1 lith. Leipzig, Teubner. [1940

LIVII (T.) ab urbe condita lib. III—VI quae supersunt in codice rescripto Veronensi descripsit et edid. Th. Mommsen. Gr. in-4, 182 p. Berlin, Dümmler. [1941

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

GIAMBULLARI (P. F.). Dell'istoria dell'Europa. Vol. I. In-8, 280 p. Torino, tip. dell'Oratorio di S. Fr. di Sales. [1942

WUSTENFELD (F.). Die Wohnsitze und Wanderungen der arabischen Stämme. (*Les contrées et les émigrations des races arabes.*) Gr. in-4, 84 p. Göttingen, Dieterich. [1943

WARD (Adolphus William). The House of Austria in the Thirty Years' War. Two Lectures, with Notes and Illust. Gr. in-8, 108 p. London, Macmillan. [1944

MENZEL (Wolfg.). Die wichtigsten Weltbegebenheiten vom Ende des lombardischen Kriegs bis zum Anfang des deutschen Kriegs. 1860-1866. (*Les faits historiques les plus importants qui se sont passés depuis la fin de la guerre lombarde jusqu'au commencement de la guerre d'Allemagne.* 1860-1866.) 2 livr. in-8, 97-176 p. Stuttgart, Krabbe. [1945

KATOW (P. de). Sadowa, les Prussiens en campagne, détails historiques et anecdotiques sur la guerre de 1866. In-18 j., 249 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [1946

Les Principautés roumaines devant l'Europe. Sénat roumain. Discussion du projet d'adresse au trône. Session 1868-1869, séances des 11, 12, 14, 15 et 16 décembre 1868. (Traduction textuelle et littérale du *Moniteur officiel*, nos 273-285 inclus.) In-8, 247 p. Paris, imp. Cusset. [1947

Questions contemporaines.

MARTINET (l'abbé). La Société devant le Concile. In-18 j., 425 p. Paris, Palmé. [1948

DU BOYS (Albert). L'action sociale des conciles. In-8, 300 p. Paris, Douniol. 4 fr. [1949

CHRISTOPHE (l'abbé). Le Concile œcuménique et la situation actuelle. Précédé d'une Lettre de S. Em. le Cal de Bonald. In-8, 47 p. Lyon, Josserand. [1950

Das ökumenische Concil vom J. 1869. (*Le concile œcuménique de l'année 1869.*) T. I (12 livr.), 1re livr. Gr. in-8, 40 p. Regensburg, Pustet. [1951

KETTELER (Wilh. Emman. baron von). Das allgemeine Concil und seine Bedeutung für unsere Zeit. (*Le concile œcuménique et son importance pour notre époque.*) Gr. in-8, III-134 p. Mainz, Kirchheim. [1952

A questão de Roma e do reino da Italia e apreciação do caracter do pontificado e de sua influencia em relação aos povos e governos debaixo do aspecto civilisador e social, resumidas reflexões por um Portuguez. Com um appendice a cerca successão da corôa portuguez em 1579. In-8, VIII-259 p. Paris, Ve Aillaud, Guillard et Ce. 8 fr. [1953

Les Trois Empires. In-8, 110 p. Paris, Dentu. 2 fr. [1954

FALLOUX (de). Des élections prochaines. In-8, 96 p. Paris, Douniol. [1955

HUGONNET (Léon). La Crise algérienne et la Démocratie. Précédée d'une lettre à M. Em. de Girardin. In-8, 95 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [1956

ANDELARRE (d'). De la Démocratie en Franche-Comté. 3e éd., enrichie des lettres de MM. Guizot, de Falloux, de Foblant, etc. In-8, XV-256 p. Besançon, Roblot; Paris, Dentu. 2 fr. [1957

BANCEL (F. D.) Les Révolutions de la parole. In-8, VI-377 p. Degorce-Cadot. [1958

GLADSTONE (Rt. Hon. W. E.). The Irish Church. A Speech delivered in the House of Commons on Monday, March 1, 1869. In-8, 59 p. London, Murray. [1959

ARKOLAY. Der Anschlusz Süddeutschlands an die Staaten der preuszischen Hegemonie sein sichrer Untergang bei einem französisch-preussischen Krieg. (*La réunion de l'Allemagne du Sud aux Etats de l'hégémonie prussienne, sa perte certaine dans une guerre*

franco-prussienne.) In-8, 58 p. Zurich, Verl. Magazin. [1960

FÉLIX. Arkolay's Appell an die Denker in den Heeren. (*Appel d'Arkolay aux penseurs des armées.* Gr. in-8, IV-167 p. Wien, Seidel. [1961

Histoire de France.

CHALLAMEL (Aug.). Mémoires du peuple français depuis son origine jusqu'à nos jours. T. V. In-8, 528 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. 50 c. (L'ouvr. formera 8 vol.) [1962

DESORMES (Louis). Entretiens et récits sur l'histoire de France. In-8, 304 p. Paris, Sarlit. [1963

WORMSTALL (Dr. Jos.). Die Herkunft der Franken von Troja. Zur Lösung eines ethnographischen Problems. (*L'origine troyenne des Francs. Pour la solution d'un problème ethnographique.*) Gr. in-8, III-62 p. Münster, Russell. [1964

ROLLAND (l'abbé). Dissertation sur l'époque de l'apostolat de Saint-Gatien, premier évêque de Tours, et sur les origines des églises de France. In-8, 130 p. Tours, imp. Bouserez. [1965

LAGIER (J. M.). Sidoine Apollinaire; un patricien romain, un évêque au Ve siècle. Conférence lue à la Faculté des lettres de Clermont. In-8, 42 p. Saint-Germain, imp. Toinon. [1966

CHASSAN. Les Deux Procès de Jeanne d'Arc. (Extrait de la *Gazette des Tribunaux*, des 14, 15 et 16 septembre 1868, et du *Nouvelliste de Rouen*, du 26 septembre.) In-8, 19 p. Rouen, imp. Lapierre. [1967

LESCURE (de). Nouveaux Mémoires du maréchal duc de Richelieu, 1696-1788, rédigés sur les documents authentiques, en partie inédits, 1re part. La Jeunesse de Richelieu, 1696-1720. In-18 j., XXI-395 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50 c. [1968

CONSTANT (L.). Les Grands Procès politiques. Louis XVI, d'après des documents authentiques, avec un avant-propos. In-18 j., IV-220 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [1969

TARBOURIECH (A.). La Justice révolutionnaire à Auch. Histoire de la commission extraordinaire de Bayonne, d'après les documents originaux. In-8, XII-103 p. (Tiré à 100 ex.) Paris, Baur et Détaille. [1970

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de Napoléon III. T. XXVII. In-8, 507 p. Paris, Plon. [1971

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de Napoléon III. T. XXVIII. In-4, 397 p. Paris, imp. impériale. [1972

LAMARTINE (A. de). Histoire de la Restauration. T. I à IV. In-18 j., 1377 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. le vol.; les 3 vol. 16 fr. [1973

MERSON (Ernest). Du 24 février au 2 décembre. In-8, XII-280 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1974

MAYER (P.). Histoire du 2 décembre. 7e éd., entièrement conforme au texte original de 1851 et précédée d'une préface nouvelle. Gr. in-18, 252 p. Paris, Dentu. [1975

LE VOSGIEN (H.). Vingt ans du règne de Napoléon III. In-12, 524 p. Mirecourt et Paris, Humbert. [1976

FERMÉ (Albert). Les Conspirations sous le second empire. Complot de l'Hippodrome et de l'Opéra-Comique. In-18 j., 222 p. Paris, Lib. de la Renaissance. 1 fr. 50 c. [1977

Exposé de la situation de l'empire présenté au Sénat et au Corps législatif. Janvier 1869. In-4, X-339 p. Paris, imp. impériale. [1978

Les Réunions publiques à Paris, 1868-1869. 2e éd. In-8, 96 p. Paris, Dentu. [1979

Histoire des Provinces.

SABOURIN DE NANTON. Jean-Louis d'Erlach, gouverneur de Brisach. Etude historique sur la réunion de l'Alsace à la France. In-8, 35 p. Colmar, imp. Decker. [1980

DESPLANQUES (A.). Recherches sur l'abbaye de La Capelle en Calaisis. In-8, 53 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq. [1981

BUZAIRIES (Dr. L. A.). Notices historiques sur les châteaux de l'arrondissement de Limoux (Aude). In-8, III-265 p. Limoux, imp. Boute. [1982

GIRAUD (P. E.). Essai historique sur l'abbaye de Saint-Bernard et sur la ville de Romans. Complément textuel du cartulaire, faisant suite aux Preuves de la première et de la deuxième partie. In-8, XVI-280 p. Lyon, imp. Perrin. [1983

Annales de la ville de Sainte-Ménehould, publiées d'après un manuscrit inédit s'arrêtant à l'année 1700. In-8, 47 p. Paris, Aubry. [1984

Histoire étrangère.

BROWNE (Matthew). Chaucer's England. 2 vols. In-8, 647 p. London, Hurst & Blackett. [1985

PALGRAVE (Reginald F. D.). House of Commons : Illustrations of its History and Practice. A Course of Three Lectures, delivered to the Reigate South Park Working Men's Club; 2nd 9th, and 16th December, 1868. In-8, XII-196 p. London, Macmillan. [1986

ST. LEONARDS (Lord). Misrepresentations in Campbell's Lives of Lyndhurst and

Brougham, corrected by St. Leonards. In-8, 101 p. London, Murray. [1987

GARDINER (Samuel Rawson). Prince Charles and the Spanish Marriage; 1617-1623. A Chapter of English History, founded principally upon unpublished Documents in this Country, and in the Archives of Simancas, Venice, and Brussels. 2 vols. In-8, XXXVI-964 p. London, Hurst & Blackett. [1988

VALLIER (A.) et DESPINE (A.). Une Charte du duc Louis de Savoie. In-8, 22 p. Annecy, imp. Thésio. [1989

CIBRARIO (Luigi). Origine e progressi delle istituzioni della Monarchia di Savoja fino alla costituzione del Regno d'Italia. Parte I. Storia.—II. Specchio cronologico. Seconda ediz. aumentata e corretta. Gr. in-8, 408-541 p. Firenze, tip. Cellini. 20 fr. [1990

PREDARI (Franc.). Storia politica, civile, militare della dinastia di Savoja dalle prime origini a Vittorio Emanuele II. Vol. 2. in-8, XVI-798 p. Torino, tip. G. B. Paravia. 5 fr. [1991

MADDALONI (duca di). Dei cinque Regni d'Italia, libri cinque. 2 vol. in-12. Torino, tip. di G. Marietti. 6 fr. [1992

BIANCHI (Nicom.). Storia documentata della diplomazia europea in Italia dall' anno 1814 all'anno 1861. Vol. V. in-8, 541 p. Torino, Unione tipogr. editr. 6 fr. [1993

GUARNIERI (Armando). Otto anni di storia militare in Italia (1859-1866). Fasc. 2. à 7. in-8, p. 28 à 224. Firenze, tip. Galletti. 1 fr. le fasc. [1994

DUFAY (C. J.). Souvenirs de la guerre d'Italie, 1859-1869. In-8, 39 p. Bourg, imp. Millet-Bottier. [1995

TESI (Carlo). Livorno dalla sua origine sino ai nostri tempi. Fasc. 32 a 41. (fin du t. II). In-8, 321-702 p. Livorno, tip. Zecchini. 1, 50 le fasc. [1996

FESTENBERG-PACKISCH (Herm. von). Geschichte des Zollvereins mit besonderer Berücksichtigung der staatlichen Entwickelung Deutschlands. (*Histoire de la confédération douanière avec des considérations particulières sur le développement politique de l'Allemagne.*) In-8, VII-457 p. Leipzig, Brockhaus. [1997

Geschichte Oesterreichs vom Ausgange des Wiener October-Aufstandes 1848. Von G. von S.....n. I. Die Belagerung und Einnahme Wiens Octbr. 1848. (*Histoire d'Autriche depuis l'origine du soulèvement de Vienne en octobre 1848. Par G. de S.....n. I. Le siége et la prise de Vienne en octobre 1848.*) Gr. in-8, XIII-258 p. Prag., Tempsky. [1998

SCHLESINGER (L.). Geschichte Böhmens. (*Histoire de Bohême.*) In-8, VIII-657 p. Prag; Leipzig, Brockhaus. [1999

Codex diplomaticus Silesiae. Hrsg. vom Vereine für Geschichte und Alterthum Schlesiens. 7. Bd. Regesten zur schlesischen Geschichte hrsg. von Dr. C. Grünhagen. 4. Abth. Bis zum Jahre 1250. (*Codex diplomaticus Silesiæ. Publié par la Société d'histoire et d'antiquités de Silésie. T. VII. Regesten sur l'histoire de la Silésie, publié par le Dr C. Grünhagen. 4. part. jusqu'à l'an 1250.*) Gr. in-4, I. part. XV-195-363 p. (fin) Breslau, Max. [2000

RIEDEL (Dr. Adph. Frdr.). Novus codex diplomaticus Brandenburgensis. Sammlung der Urkunden, Chroniken und sonst. Geschichtsquellen für die Geschichte der Mark Brandenburg. Namenverzeichniss zu sämmtlichen Bdn. Bearb. von Prof. Dr. Heffter. (*Novus codex diplomaticus Brandenburgensis. Recueil de documents, chroniques et autres sources pour servir à l'histoire de la Marche de Brandenbourg. Avec un Index par le Dr. Heffter.*) T. III. Gr. in-4, 520 p. Berlin, 1868, G. Reimer. [2001

VARNHAGEN VON ENSE (K. A.). Blätter aus der preuszischen Geschichte. Aus dem Nachlasse. (*Pages de l'histoire de Prusse. Œuvre posthume.*) T. IV et V. (fin). Gr. in-8, 357 et 315 p. Leipzig, Brockhaus. [2002

Quellensammlung der badischen Landesgeschichte. Im Auftrage der Regierg. hrsg. von F. J. Mone. (*Collection des sources originales de l'histoire du pays de Bade. Publié par ordre du gouvernement par Mone.*) T. II-IV. 1re livr. Gr. in-4; II : IV-640 p. 1850-1854; — III : V-728 p. et 22 pl., 1 plan lith. avec 5 p. de texte, 1860-1863; — IV, 1, p. 1-192, 1867. Karlsruhe, 1850-1867, Macklot. [2003

KUHN (K.). Thurgovia sacra. Geschichte der katholischen kirchlichen Stiftungen des Kantons Thurgau. 1. Lfg.: Kapitel Frauenfeld Steckborn. (*Thurgovia sacra. Histoire des fondations de l'Église catholique dans le canton de Thurgovie. 1re livr. Le chapitre de Steckborn-Frauenfeld.*) Gr. in-8, VII-384 p. Frauenfeld, Huber in Comm. [2004

KIUS (Dr. Otto). Das Forstwesen Thüringens im 16. Jahrhundert. (*L'administration forestière de la Thuringe au XVIe siècle.*) Gr. in-8, IV-118 p. Iena, F. Mauke. [2005

Urkunden-Buch des Landes ob der Enns. (*Cartulaire du pays au-dessus de l'Enns.*) T. V, Gr. in-8, III-718 p. Wien, 1868, Gerold. [2006

FALKMANN (A.). Beiträge zur Geschichte des Fürstenthums Lippe aus archival Quellen. 3. Hft. Graf Simon VI zur Lippe und seine Zeit. 1. Periode: Von 1554-1579. (*Essais sur l'histoire de la principauté de Lippe, puisés aux archives. 3 livr. Le comte Simon VI de Lippe et son temps. 1re période. De 1554 à 1579.*) Gr. in-8, XV-223 p. Detmold, Meyer. [2007

Beiträge zur Geschichte der Fürstenthü-

mer Waldeck und Pyrmond. Im Namen des waldeckischen-histor. Vereins hrsg. von Dr. L. Curtze. (*Essais sur l'histoire de la principauté de Waldeck et Pyrmont. Publié au nom de la Société historique de Waldeck par le Dr. Curtze.*) T. II. 3e livr. Gr. in-8, IV-361-596 p. Avec 1 lith. in-fol. et des documents supplémentaires, 53-98 p. Arolsen, Speyer. [2008

KLIPPEL (Geo. Heinr.). Das Leben des Generals von Scharnhorst. (*La vie du général de Schornhorst.*) D'après des documents pour la plupart inédits. 1re part. livres 1 et 2, 1755-1793. Avec portrait. Gr. in-8, XIV-345 p. Leipzig, Brockhaus. [2009

OSCAR FREDRIK (prince de Suède). Carl der Zwölfte als König, Krieger und Mensch. Ein Lebensbild. (*Charles XII considéré comme roi, comme guerrier et comme homme. Biographie*). Traduit du suédois par Émile J. Jonas. In-8, 96 p. Berlin, allg. deut. Verl-Anstalt. [2010

Politische Briefe über Russland und Polen. (*Lettres politiques sur la Russie et la Pologne.*) Par un polonais. 2e série. Lettre 9-16. Gr. in-8, III-230 p. Lemberg, Wild. [2011

KALICKI (Bernard). Dzieje Polski do czytania w chatach i szkolach wiejskich. (*Histoire de Pologne destinée aux chaumières et aux écoles rurales.*) In-8, Léopol, Wild. [2012

MALINOWSKI (J.). Casimir Ier, roi de Pologne, moine de Cluny au XIe siècle. Étude historique. In-8, 69 p. et tabl. Mâcon, imp. Protat. [2013

SCHMITT (Henri). Dzieje panowania Stanislawa Augusta Poniatowskiego. (*Histoire du règne de Stanislas-Auguste Poniatowski.*) 1er volume. In-8, XIV-293 p. Léopol, imp. Maniecki. [2014

Bibliothèque du majorat des Krasinski, année 1869 (en polonais), contient : les Actes du vice-chancelier François Krasinski, 1569-1573. Publiés par le comte Ladislas Krasinski, commentés par Chomentowski. 1re partie, 1er janvier 1569-1er avril 1570 In-4, XVI-365 p. Varsovie, imp. Jaworski. [2015

RASSAM (Hormazd). Narrative of the British Mission to Theodore, King of Abyssinia. With Maps, Plans, and Illustrat. 2 vols., in-8. London, Murray. [2016

OSIO (Cap. E.) La spedizione inglese in Abissinia (1866-68); giornale di viaggio. In 8, 58 p. Firenze, tip. Civelli. [2017

COSTA (B. F. de). The Pre-Columbia Discovery of America by the Northmen. In-8, LX-118 p. av. carte. New-York, 1868. [2018

RIVES (W. C.). The Life and Times of James Madison. Vol. 3. In-8, XXV-638 p. Boston. [2019

GREEN (S. A.). My Campaign in America, a Journal kept by Count William de Deux Ponts. 1780-81. Translated from the French ms. In-8, 176 p. Boston. [2020

COSTA (B. F. de). A Narrative of Events at Lake George, from the early Colonial times to the close of the Revolution. In-8, 75 p. New-York. (T. à 75 ex.) [2021

LOSSING (J.). Pictorial History of the Civil War in the United States. Vol. 3. In-8, 640 p. Hartford, [2022

RICHARDSON (A. D.). A Personal History of Ulysses S. Grant. In-8, 560 p., av. portr., dessins et fac-sim. Hartford, 1868. [2023

SCHOULER (W.). A History of Massachusetts in the Civil War. In-8, XIV-670 p. Boston, 1868. [2024

HAYNES (G.). Pictures from Prison Life. An Historical Sketch of the Massachusetts State Prison. In-12, 290 p. Boston. [2025

Collections on the History of Albany from its Discovery to the present times. Vol. 2. Pet. in-fol. 480 p. av. 40 illustr. Albany; New-York, 1867. [2026

VASCONCELLOS (J. M. P.). Selecta Brasiliense ou Noticias, etc. aos homens á historia e cousas do Brasil. In-8, II-274 p. Rio de Janeiro, 1868. [2027

Mélanges historiques.

MALEVILLE (Léon de). De la décentralisation de l'histoire et de l'abus des dissertations historiques. In-8, 30 p. Montauban, imp. Forestié. [2028

KUENZEL (Heinr.). Das Leben und der Briefswechsel des Landgrafen Georg. von Hessen-Darmstadt, des Eroberers und Vertheidigers von Gibraltar. Nach den deutschen, engl., französ. Orig.-Papieren des British Museums und der Archive zu London, Darmstadt, etc, dargestellt. (*Vie et correspondance du landgrave Georges de Hesse-Darmstadt, conquérant et défenseur de Gibraltar. Présenté d'après les papiers originaux allemands, anglais, français, etc. du British-Museum et des archives de Londres, Darmstadt, etc.*) Gr. in-8, XIV-714 p. Wien, 1859, Braumüller. [2029

IRVING (P. M. Washingthon). Spanish Papers and other Miscellanies hitherto unpublished or collected. Ed. by P. M. Irving. 2 vol. in-8, XV-466 et 487 p. New-York, 1868. [2030

HESEKIEL (Geo.). Das Buch vom Grafen Bismark. (*Le livre du comte Bismark.*) Av. illustr. 2e part. Gr. in-8, 121-264 p. Bielefeld, Velhagen & Klasing. [2031

FALKEN (Theoph. von). Aus dem Tagebuche eines nach Sibirien Verbannten. Mit dem Portr. von Murawieff. (*Extrait du journal*

d'un exilé en Sibérie. Avec le portrait de Mouravieff gravé sur bois.) In-8, VII-278 p. Berlin, Janke. [2032

GLAGAU (Otto.). Littauen und die Littauer. Gesammelte Skizzen. (*La Lithuanie et les Lithuaniens. Recueil d'esquisses.*) In-8, VI-219 p. Tilsit; Leipzig, Opetz. [2033

JEPHSON (R. Mounteney) and ELMHIRST (Edward Pennell.) Our Life in Japan. With Illustrations from Photographs. In-8, XVIII-428 p. London, Chapman & Hall. [2034

Noblesse et Chevalerie.

Familles nobles résidentes à Valognes en 1698. Manuscrit inédit de Pierre Mangon du Houguet, vicomte de Valognes. In-8, 36 p. Angers, imp. Cosnier et Lachèse. [2035

FINOT (J.). Les Anoblissements en Franche-Comté pendant la période espagnole, d'après les registres de la chambre des comptes et du parlement. In-8, 15 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [2036

TAILLIAR. La Féodalité en Picardie, fragment d'un cartulaire de Philippe-Auguste. In-8, 128 p. Amiens, imp. Caillaux. [2037

Antiquités et Archéologie.

BIBRA (Dr. Ernst baron von). Die Bronzen und Kupferlegirungen der alten und ältesten Völker, mit Rücksichtnahme auf jene der Neuzeit. (*Les bronzes et alliages de cuivre des anciens peuples jusque dans la plus haute antiquité, avec des considérations sur ceux des temps modernes.*) Gr. in-8, VII-211 p. Erlangen, Enke. [2038

KEKULÉ (Rhard.). Die antiken Bildwerke im Theseion zu Athen beschrieben. (*Description des sculptures antiques du Thesèion d'Athènes.*) Gr. in-8, XII-180 p. Leipzig, Engelmann. [2039

ROQUE (Ph.). Topographie d'Athènes, d'après le colonel Leake. Ouvr. trad. de l'angl. et mis au courant des découvertes les plus récentes. Précédé d'une lettre à l'éditeur, par C. Wescher. In-18 j., XX-340 p., plan et 8 grav. Paris, Plon. 4 fr. [2040

KEKULÉ (Rhard.). Die Balustrade des Tempels der Athena-Nike in Athen. (*La balustrade du temple d'Athènè-Nikè à Athènes.*) Avec un plan de la terrasse du temple et 3 pl. de fig. lith. in-4. Gr. in-8, VIII-47 p. Leipzig, Engelmann. [2041

MASPERO (G.). Essai sur l'inscription dédicatoire du temple d'Abydos et la jeunesse de Sésostris. In-4, 81 p. Paris, Franck. [2042

LONGUEMAR (de). Rapport sur les fouilles de la principale grotte de Loubeau, près Melle (Deux-Sèvres), etc. Précédé d'une lettre de M. Babert de Juillé à M. le conseiller Bardy. In-8, 27 p. et pl. Melle, Moreau. [2043

BOURASSÉ (l'abbé J. J.) et CHEVALIER (l'abbé C.). Recherches historiques et archéologiques sur les églises romanes en Touraine, du VIe au XIe siècle. Dessins photolithogr. par M. de la Folly. In-4, 136 p. et 45 pl. Tours, imp. Ladevèze. [2044

MAUPILLÉ (L.). Notices historiques et archéologiques sur les paroisses du canton d'Autrain. In-8, 104 p. Rennes, imp. Catel. [2045

CORDE (L. T.). Les Pierres tombales du département de l'Eure, recueillies et dessinées. 1re et 2e livr. Nos 1 à 18. In-4, 15 pl. Evreux, Blot. [2046

GRAVINA (Domenico Benedetto). Il duomo di Monreale. Fasc. 34. a 38. Palermo, tip. F. Lao; Firenze, E. Loescher. 15 fr. 50 le fasc. [2047

SAVA (Karl von). Die Siegel der österreichischen Regenten. (*Les sceaux des souverains autrichiens.*) 1re et 2e livr. Avec 82 grav. sur bois. Gr. in-4, 140 p. Wien, Gerold. [2048

Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des sociétés savantes, tenues les 14, 15, 16 et 17 avril 1868. Archéologie. In-8, 187 p. et 18 pl. Paris, imp. impériale. [2049

Biographie.

PLUTARQUE. Les Grecs illustres, extraits des biographies de Plutarque; publiés avec des analyses et des notes en français, par E. Talbot. 2e partie. In-16, VIII-129-312 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [2050

LESSONA (Michele). Volere è Potere. (Choix de biographies.) In-12, XV-488 p. Firenze, G. Barbera. 3 fr. [2051

LACOMBE (L. de). Profils parlementaires. 4e livr. In-32, 181-242 p. Paris, bureaux du Figaro. 40 c. [2052

Die Generale der preussischen Armee. Red. von G. von Glasenapp. (*Les généraux de l'armée prussienne. Rédigé par G. von Glasenapp.*) 1re livr. in-8, 64 p. Berlin, Exped. der milit. Blätter. [2053

BESSON (l'abbé). Oraison funèbre de Mgr de *Durfort*, archevêque de Besançon. Suivie de la relation de ses obsèques à Soleure et à Besançon (1792-1868). 2e éd. In-8, 71 p. Besançon, Turbergue. [2054

VAUGEOIS (A.). François *Guinet*, jurisconsulte lorrain (1604-1681). Discours de réception à l'Académie de Stanislas. In-8, 64 p. Nancy, imp. Ve Raybois. [2055

VEMAR (A.). Biographie complète d'A. de *Lamartine*. Avec portr. photog. d'après nature. In-32, 63 p. Paris, Cournol. 1 fr. [2056

CASTAING (Alph.). *Laurence*, député des Landes. In-8, 34 p. et portr. Paris, Dumoulin. [2057

ROUET (l'abbé A.). Vie de l'abbé *Martin*, (d'Agde), curé de Saint-Denis, à Montpellier; précédée d'une introduct. contenant des notices biogr. sur quelques prêtres du diocèse. Ouvr. orné de portr., d'un fac-simile d'autogr. et d'une grav. sur bois. In-8, 408 p. Montpellier, imp. Gras. 5 fr. [2058

AUDIAT (L.). *Palissy* et son biographe. Réponse à M. Athanase Coquerel fils. In-8, 48 p. Paris, Douniol. [2059

VIGNEAUX (P. Em.). Eloge historique de Romain de *Sass*. In-8, 53 p. Bordeaux, imp. Lefraise. [2060

CURÉ (l'abbé). L'Ange de Frohsdorf. Eloge funèbre de M. l'abbé *Trébuquet*, aumônier de M. le comte de Chambord. Discours prononcés à la Chapelle royale de Frohsdorf les dimanches 19 avril, 3 et 17 mai, 14 et 28 juin 1868, avec un appendice contenant trois discours de M. l'abbé Trébuquet. In-8, 212 p. et portr. Paris, Douniol. [2061

LA ROQUE (l'abbé A. de). Notice biographique sur Mgr Roch Etienne de *Vichy*, ancien évêque d'Autun, pair de France et conseiller d'Etat. In-8, 16 p. Paris, imp. Plon. [2062

SIEMIENSKI (Lucien). Dwaj Juliusze. (Les deux Jules. Comtes Tarnowski et Malachowski tués dans les deux insurrections polonaises contre la Russie.) In-8, 142 p. Cracovie, Jaworski. [2063

Bibliographie.

LORENZ (Otto). Catalogue général de la librairie française pendant vingt-cinq ans (1840-1865), 9e et 10e livraisons (1re et 2e du t. III). JANK.-LUC. In-8 à 2 col., p. 1-320. Paris, Lorenz. 10 fr. [2064

LIVET (Ch.). Catalogue des documents relatifs à l'histoire de France conservés aux archives de la Torre do Tombo, à Lisbonne. In-8, II-79 p. Paris, imp. impériale. [2065

HOFMEISTER (Ad.). Verzeichniss sämmtlicher im J. 1867 und 1868 in Deutschland und in den angrenzenden Ländern erschienenen Musikalien, auch musikalischen Schriften. (*Catalogue de toute la musique et des ouvrages sur la musique qui ont paru en Allemagne et dans les pays limitrophes en 1867 et 1868.*) 16e et 17e année ou 2e série et 3e série 1re année. Gr. in-8, chacune II-160 p. Leipzig, Hofmeister. [2066

Systematisch-alphabetischer Hauptkatalog der königl. Universitätsbibliothek zu Tübingen. Für Geschichte und ihre Hülfs-Wissenschaften. (*Catalogue général, alphabétique et méthodique de la bibliothèque royale de l'Université de Tubingue. Pour l'histoire et les sciences qui lui sont auxiliaires.*) 1-3 livr. in-4, p. 1-344 p. Tübingen, Laupp. [2067

DEMARSY (A.). Essai de bibliographie tunisienne, ou indication des principaux ouvr. publiés en France sur la régence de Tunis. In-8, 48 p. Arras, imp. Rousseau-Leroy. [2068

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er et 16 *Octobre* 1868 (*parus le* 24 *Avril*). E. Courbet : Les vieux poëtes français; Cl. d'Esternod. — Ch. Beauquier : L'enterrement de la royauté à Morteau. — De l'authenticité des lettres de Pascal. — E. Courbet : Quatre sonnets du capitaine Lasphrise. — Dr. Eug. Villemin : Mélanges bibliographiques. — Bibliographie.

16 *Février*. E. Charavay : Pièces inédites (Goujet, Lhéritier de Brutelle). — Ed. de Barthélemy : A propos d'une estampe relative au mariage de Louis XIII. — An. France : Du classement dans les catalogues. — Vente d'authographes. — Variétés : Henri IV, Marie-Amélie, Méda. — A. France : Bibliographie. — Nouvelles diverses.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Février. Oppert : La Chronologie biblique fixée par trois éclipses des inscriptions cunéiformes (II). — Schœbel : L'authenticité mosaïque des Nombres, défendue contre les attaques du rationalisme allemand (ch. XIX-XX). — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. (suite). — Occupations de la B. Vierge Marie pendant son séjour au temple. — Bonnetty : La Bible dans l'Inde, vie de Iezeus Christna, par M. Jacolliot (I).

ANNALES DES VOYAGES.

Avril. F. Giordano : Ascension au mont Cervin (Matterhorn), 4505 mèt. d'altitude. — E. Beauvais : Les antiquités primitives de la Norwége (suite). — Judas : Sur une nouvelle série d'inscriptions lybiques trouvées à la Chaffia par M. Reboud. — A. Boué : Sur les progrès actuels des chemins de fer en Turquie. — Analyses critiques et extr. d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

L'ARTISTE.

1er *Avril*. Madeleine Brohan, sonnet (avec 1 portr. hors texte). — E. M. de Garcia : La fourmi, conte. — Ch. Coligny : Madeleine Brohan. — Lord Pilgrim : A propos de chats. — X. Aubryet : Le joli et le beau. — O. de Parisis : Sous le Directoire. — V. Pavie : Paul Huet. — Lord Pilgrim : De la prédestination dans les arts, Lettre d'Eug. Delacroix. — X. de Villarceaux : Hist. littéraire. — Th. Gautier : Les tableaux de la vie contemporaine. — E. Roy : Salon de 1869. — *** : Madame Elisabeth. — R. de la Ferté : Chronique. — (Gravures : Vase antique; Un coin de la Sicile; La veille de la Saint-Barthélemy).

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Mars. U. Maynard : L'Académie et les Académiciens; le 28e fauteuil (fin) M. Nisard. — Comptes rendus des ouvr. de MM. le duc de Sabran-Pontevès, B. H. Revoil, l'abbé Bénard, E. Marcel, l'abbé Deramey, Fr. Monnier, l'abbé Thibaut, J. Tissot, de Lescure, l'abbé L. J. B. Sergent, E. About, W. C. Baldwin, Ch. Loyson, Kervyn de Lettenhove, G. Pennetier, l'abbé L. H. Imbert, E. Reclus, P. J. J. Franco, R. P. Calixte de la Providence, Mlle G. d'Ethampes, etc.

Avril. U. Maynard : L'Académie et les Académiciens; le 23e fauteuil : Colletet, Boileau, de Montigny, Perrault. — Comptes rendus des ouvrages de MM. F. Dionys, M. Sepet, Cte de Beauvoir, P. V. Houdry, l'abbé Tounissoux, Lecoy de la Marche, l'abbé Blanc, l'abbé L. V. Bluteau, E. Grimard, M. Topin, l'abbé du Tressay, L. Viardot, H. Ferry, L. Rzewuski, C. A. Dauban, Thil-Lorrain, Ch. Gérin, L. Mazuyer, E. Hello, l'abbé Quéant, l'abbé Guyot, le P. Eug. Seguin, P. J. Broeskaert, Mmes Du Havelt, Z. Carraud, etc.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Avril*. Ch. Asselineau : Viollet Le Duc (avec portr. eau-forte de Staal). — P. L. Miot-Frochot : La Grand Dance Macabre des femmes (avec 3 grav.) (fin). — L'Exilé à Versailles. — Champfleury : Musique des chats (avec 1 grav.). — H. Cocheris : Une épave de la Bastille (fin). — J. Guigard :

Armorial du bibliophile (2e section). — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — Bibliophile Julien : Chronique (2 pl. de reliures, 33 blasons, grav. sur bois, etc.)

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

Tome V, 1re *livr.* L. Delisle : Inventaire des manuscrits latins de Saint-Victor, conservés à la bibliothèque impériale. — G. Fagniez : Essai sur l'organisation de l'industrie à Paris aux XIIIe et XIVe siècles (II). — Bibliographie : Ouvr. de MM. Ch. Jourdain, Egger, E. de Coussemaker, A. Richard, J. Balasque. — Livres nouveaux. — Chronique.

LA BOURGOGNE.

Mars-Avril. Alb. Albrier : Lamartine. — Fr. Fertiault : Le Vigneron, étude pittoresque, morale et bourguignonne (2 art.). — A. Guillemin : De l'influence des radiations calorifiques, lumineuses et chimiques du soleil sur les êtres vivants. — L. Goujon ; Notre ennemi le Luxe, par M. X... — H. Nadault de Buffon : L'homme physique chez Buffon, ses maladies, sa mort (IV). — Alb. Albrier : Les anoblis de Bourgogne sous l'Empire (1806-1815) (II). — P. Guillaumot : Chalon pendant les Cent-Jours ; souvenirs de la fédération bourguignonne de 1815. — L. Goujon : Le cygne et le crapaud, poésie. — Chronique.

BULLETIN DE LA SOC. DE GÉOGRAPHIE.

Février. Fr. Garnier : Note sur l'exploration du cours du Cambodge par une commission scientifique française.—L'abbé Durand : Excursion à la Serra de Caraça, province de Minas-Geraes (Brésil) (fin). — E. Pricot de Sainte-Marie : Itinéraire de Tachlidja à Mokro. — G. Lejean : Les cartes de la Turquie d'Europe. — Voyage au Tibet, par trois Pundit en 1867. — V. A. Maltebrun : Notice sur les voyages et les travaux de M. le comte d'Escayrac de Lauture. — Actes de la société, etc.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Avril. Rapp. de M. F. Schickler, président, sur les travaux de la société. — J. Bonnet : Le marquis de Vico, épisode de la réforme en Italie. — Journal des galères. Extraits de lettres écrites par les fidèles confesseurs de Marseille. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Février. Rapp. de M. Jamin sur la pile et le régulateur électrique de M. F. Carré.— Rapp. de M. de Fréminville sur des réas ligno-métalliques. — Bibliographie. — Appareils de cinglage et d'étirage construits à l'usine de Crewe (Angleterre). — Société de protection des apprentis et des enfants des manufactures. — Fontaine : Note relative à une réclamation de priorité présentée au sujet de la fabrication de la poudre de guerre à base de picrate de potasse. — Notices industr. extr. de publicat. franç. et étrangères. — Séances du cons. d'administr., procès-verbaux, etc.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Avril. Ch. Nodier : Préface des Méditations poétiques. — A. de La Fizelière : Clef du Valesiana. — E. J. B. Rathery : Le chevalier d'Eon et les manuscrits du maréchal de Vauban. — Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétés. — Nécrologie.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Avril. Ch. Lucas : De l'abolition de la peine de mort en Portugal. — F. T. Perrens : Négociation des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (fin). — Divers rapports par MM. P. Janet, Et. Vacherot, E. Levasseur, Guizot, H. Passy. — Bull. des séances de décembre 1868.

LE CONTEMPORAIN.

30 *Avril.* Ed. Lafond : Le pélerinage d'Assise en 1868 (suite). — C. Michel : Colonie pénitentiaire de Citeaux (II). — C. Cantù : La magie en Italie au XVIe siècle (fin). — Mad. de Marcey : Massillon (suite). — Société d'économie charitable. — Th. Alph. Karr : Un mariage secret en Irlande (suite). — Vte de Melun : Madame la comtesse de Gontaut-Biron. — Revue littéraire. — Chronique. — Bull. de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Avril.* M. Topin : L'homme au masque de fer, d'après des documents inédits (II) — V. Fournel : La déportation des morts. — A. Rocoffort : Un scrupule de don Juan, proverbe en vers. — Cte Hallez-Claparède : Des fonctionnaires politiques. — H. Audeval : Une famille parisienne. — Aug. Cochin : Conférences américaines, Abraham Lincoln. — A. de Broglie : le Corps législatif, le Mexique et la Prusse. — P. Douhaire : Revue critique : Ouvr. de MM. de Beauchesne, H. Bonhomme, l'abbé Cadoret. — L. Lavedan : Revue politique.

25 *Avril.* G. Desmousseaux de Givré : Législation du budget, ses origines et ses variations. — E. Jonveaux : L'Amérique nouvelle ; le sud. — R. P. Hyacinthe : Discours en faveur des victimes des tremblements de terre américains.— H. Beaune ; Un procès de presse au XVIIIe siècle : Voltaire contre Travenol. — Ch. Garand : Un mari d'occasion, proverbe. — V. Fournel : La déportation des morts (suite). — Mélanges. — Revue politique. — Bull. bibliogr.

COSMOS.

3, 10, 17, 24 *Avril.* Bulletins. — Aca-

démie des sciences. — Bibliographie. — Faits divers. — (1) — Ch. Grad : Une course sur les glaciers du Grindelwald (2 art.). — S. Meunier : Une excursion géologique dans la lune. — Physique (4 art.).— Géologie (2 art.).— Physiologie (2 art.).—Tératologie.— Médecine (3 art.). — Sériciculture. — Horticulture. — Mécanique (2 art.). — (2) — Actes officiels. — Météorologie (2 art.). — Chimie. — Botanique. — Oologie. — Génie rural. — Nécrologie. — (3) — Les espèces nourrices. — Astronomie. — Minéralogie (2 art.). — Paléontologie (2 art.). — Arts chimiques. — Photographie. — Métallurgie. — Bronzes d'art. — Céramique. — Agriculture (2 art.). — Navigation — (4). — Enseignement. — Anatomie comparée. — Anthropologie. — Chirurgie. — Art des constructions. — Eclairage et chauffage, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Avril. P. A. Matignon : Le second Concile plénier de Baltimore et la discipline ecclésiastique aux Etats-Unis. — P. C. Sommervogel : Gustave III et le cardinal de Bernis (II). — P. A. Bellynck : La botanique moderne. — P. V. Bazin : Mme la comtesse de Gontaut-Biron.—P. J. Forbes: Mémoires d'un missionnaire catholique en Angleterre sous Elisabeth (fin).— P. V. de Buck : L'archéologie irlandaise chez les franciscains de Louvain (fin). — P. H. Colombier : Défense de Gerbert. — P. E. B. : Fantaisies rationalistes sur le mysticisme. — Bibliographie : ouvr. de MM. l'abbé Bautain, L. M. Jordao, L. Pagès, P. A. Gouilloud, R. P. Monsabré, l'abbé A. Durand, T. Dandolo, etc.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Mai.* J. J. Guiffrey : L'hôtel de Soubise; les bâtiments, les tableaux, le musée (avec 2 grav.) (I).— Ph. Burty : Exposition de la société des amis des arts de Bordeaux. — Eug. Muntz : Holbein d'après ses derniers historiens (avec 5 grav.) (fin). — Fl. Pharaon : La peinture et la sculpture chez les musulmans (avec 2 grav.) — J. Grangedor : Les derniers progrès de la photographie (avec 2 grav. dont 1 hors texte). — A. Lecoy de la Marche : L'Académie de France à Rome (avec 2 grav.) (III).— Ph. Burty : La collection du Lau (avec 3 grav.) — R. Ménard : La galerie Koucheleff. — Ph. Burty : l'Histoire d'Apelles, par M. H. Houssaye.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

1er *Avril.* L'enseignement supérieur agronomique au Muséum. — Elevage et commerce des moutons. — Production naturelle du salpêtre par l'agriculture. — Concours de boucherie de Bordeaux, Nevers, Nantes. Lyon. — 8. Les congrès agricoles de Lyon et d'Aix. — Création de champs d'expériences.—Concours de boucherie de Nîmes. — Britannia Works, usine de MM. Howard. — Revue étrangère. — Concours général de la Villette (2 art.) — Aperçu général sur les résultats de la campagne de 1868 au moyen des engrais chimiques. — 15. Les laboratoires agricoles. — Les constructions rurales dans les pays de montagne. — Le Crédit foncier de France. — L'asile agricole de Cernay. — Assurance contre la mortalité du bétail. — Concours de boucherie de Saint-Quentin. — Enseignement agricole. — 22. Les récoltes maxima de Cerçay. — Culture de la vigne en chaintres. — Les volailles au concours de la Villette. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Concours central hippique (2 art.) — 29. Annuaire de la société des agriculteurs de France (1869).—Les ruches à bâtisses mobiles. — La sylviculture et les concours régionaux. — Météorologie. — Le chemin de fer du Mont-Cenis. — Culture du lin en Algérie. —Machines à vapeur fixes à grande vitesse, etc. — *Dans ch. n°* : Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Avril.* Chronique agricole. — Résultats d'expériences comparatives sur divers engrais. — Sur la maladie de la vigne en Provence. — Calcaire à nitrification, production naturelle de salpêtre pour l'agriculture. — Un nouveau mode de panification. — De l'emploi du microscope dans le choix des graines de vers à soie. — Le reboisement par la plantation en butte. — Météorologie agricole de la France en février. — Projet d'une école de jardinage. — Les primes d'honneur et les prix culturaux. — Concours d'animaux de boucherie en 1869. — L'agriculture et le commerce. — Chronique horticole. — Une ordonnance de police sous Henri IV. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Avril.* Chronique agricole. — L'art, l'industrie, le commerce et le crédit agricole. — Réponse à M. d'Esterno. — Concours hippique de 1869. — Bull. forestier. — De l'utilité du sel marin en agriculture. — Une école de labourage. — L'élevage et l'alimentation du bétail. — Les oiseaux de la ferme. — La prime d'honneur de la Haute-Garonne, en 1868. — Citernes, filtres et glacières. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Chron. horticole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DES SAVANTS.

Avril. J. Beulé : Le sentiment religieux en Grèce. — J. Bertrand : La vie et les travaux du baron Cauchy. — A. Maury : Les Gètes. — Barthélemy Saint-Hilaire : Le Mahâbhârata. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Avril*. E. Agnel : De l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française (3 art.) — F. Henne Cert ; La question des humanités en Belgique (2 art.) — 8. A. Bailly : Manuel pour l'étude des racines grecques et latines. — L. Halphen : Lectures choisies pour les campagnes. — 15. J. Desmazures : Réunion des sociétés savantes. — Discours de réception de M. Autran, de l'Académie française. — 22. Réponse au discours de M. Autran (2 art.). — Extr. du compte rendu de la séance du Corps législatif du 8 avril 1869 (2 art.). — 29. L'instruction en France (1851-1869). — Avancement des classes agricoles ouvrières. — *Dans ch. n°* : E. Frenet : Semaines universitaires. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

(Mensuel. — 10-12 fr. — Paris, Reinwald.)

Janvier. L. Lartet : Congrès international d'archéologie préhistorique à Norwich. — Cazalis de Fondouce : Congrès scientifique de France, Montpellier. — Résumés des Bulletins des soc. anthropologiques de Londres et de Paris. — Soc. géologique de France. — Une visite au musée de Narbonne (av. 2 pl.). — E. Chantre : Anciens glaciers dans le bas Bugey et le Dauphiné. — Ph. Lalande : Découverte de silex taillés en Périgord. — L. Bunel : Une grotte sépulcrale dans le Gard. — L'abbé Cochet : Une hache en bronze dans un milieu gaulois. — L'abbé Richard : Sur la découverte de silex taillés en Algérie. — G. de Mortillet : Même sujet. — G. Chierici : Tombes de l'âge de la pierre en Italie. — Tinelli : Palafitte de Mombello, près Laveno. — Laboratoire anthropologique à Londres. — Dernières découvertes du Mississipi. — Mode d'emmanchement des haches chez les Indiens Guatuso. — Bibliographie.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Mars. L. F. Guérin : La parole de Pie IX, — J. G. Laforge ; Les derniers mandements épiscopaux. — L. F. Guérin : Une simple considération sur saint Joseph. — L'abbé Rougeyron : L'Ordre du Verbe incarné. — L'abbé A. M. Sainte-Croix et D. Laverdant : La question de la fin du monde et du règne de Dieu (polémique). — F. Boissin : Revue critique et littéraire. — D. Laverdant : Les grands morts, nécrologie, — Chron. — Bull. bibliogr., etc.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

31 *Mars*. Roblin jeune : De la liberté des tarifs. — Ch. Clément : Eugène Laval. — Rectification relative au plan de la Cour de cassation. — La chapelle de Notre-Dame de Lourdes. — Fr. Lenormant : L'architecture assyrienne (II). — Correspondances de Londres et d'Italie. — Chronique. — (3 pl. hors texte 4 bois.)

15 *Avril*. Fr. Bauer : Le nouveau théâtre du Vaudeville. — E. Rivoalen : Maison d'arrêt et de correction construite rue de la Santé. M. Vandremer, architecte (II). — Ch. Yriarte : Restauration de la crypte de Saint-Marc à Venise (I). — Fr. Lenormant : L'architecture assyrienne (fin). — Chronique. — (3 pl. 4 bois).

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Avril. Fr. Favre : Chronique. — A. G. Jouaust : Du conseil de l'Ordre. — Nouvelles étrangères. — Th. Quentin ; L'Union du commerce. — Nécrologie. — L. A. Martin : École libre. — Faits divers. — Bibliographie.

LES MONDES.

1, 8, 15, 22, 29 *Avril*. Chroniques scientifiques. — Dépouillement des journaux anglais. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — Astronomie physique et chimie (5 art.). — Faits de médecine, de chirurgie, d'électricité, d'industrie mécanique et chimique. — Travaux de la société d'encouragement. — Électricité (3 art.). — (2) — Mécanique. — Industrie chimique (3 art.). — Physique appliquée. — Variétés. — (3) — Mécanique appliquée (2 art.). — Physique astronomique. — Faits d'industrie. — (4) — Physique météorologique. — Physique moléculaire. — Chimie moléculaire. — (5) — Acoustique. — Mécanique animale. — Enseignement. — Optique atmosphérique, etc.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Avril. R. Mowat : De l'élément africain dans l'onomastique latine. — Colonna Ceccaldi : Fouilles faites dans l'île de Chypre en 1867. — Ch. Daremberg : De l'état de la médecine entre Homère et Hippocrate (962-460) d'après les poëtes et les historiens grecs (suite). — G. C. Ceccaldi : Le temple de Vénus Arsinoé au cap Zephyrium, environs d'Alexandrie d'Egypte. — E. Pierret : Prière de Ramsès IV à Osiris, stèle inédite d'Abydos. — Ch. Thurot : Recherches sur le principe d'Archimède (suite). — Bull. mensuel de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres. — Nouv. archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Avril. La suprématie militaire des Espagnols en Europe (*Revista de España*). — L'enfance d'un chasseur naturaliste (*Fraser's Magazine*). — L'alimentation du peuple en Angleterre (*Macmillan's Magazine*). — Les bouges de Londres (*Times*). — Gaudenzio Ferrari (*Art journal*). — Transformation du matériel des chemins de fer (*Times*). — R. von Schlagintweit : Les habitants du Turkestan.. — L. R. : Un oncle. — Une conférence oratoire. — C. A. : Une légende géologique de l'Inde. — P. Pichot :

Un règlement draconien. — Pensées diverses. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique et de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique financière. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE D'ALSACE.

Mars, Avril. Simonis : Lettres à M. J. Simon sur l'instruction primaire (v). — Ch. Martin : Nouvelles lettre à M. Liblin. — Mgr Raess : Ulrich Obrecht (fin). — Bourquard : Controverses philosophiques du temps présent. — S. A. : De l'érection canonique d'une confrérie du Rosaire. — Boulay : Gœthe et la science de la nature. — Bibliographie. — Chronique d'Alsace. — Statistique diocésaine.

REVUE CHRÉTIENNE.

Janvier-Avril. E. de Pressensé : Revue du mois. — (1) — E. Naville : Les adversaires de la philosophie (3 art.). — M. Lelièvre : Milton le puritain. — A. Schaeffer : Le roman en Allemagne (Ottilie Wildermuth) (2 art.). — G. Masson : Courrier anglais. — (2) — Merle d'Aubigné : Critique d'une critique. — Rosseeuw St-Hilaire : L'Evangile en Espagne. — E. de Bonnechose : De l'ignorance des saintes Ecritures en France au XIXe siècle. — Revue des livres. — Correspondance romaine. — (3). — E. Guibal : Pétrarque et son dernier historien. — Godet : Etude sur l'Apocalypse. — (4) — Eug. Bersier : La thèse de la morale indépendante. — Bull. bibliographique.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Avril.* P. Ristelhuber : Histoire de Jeanne la Folle, d'après de nouveaux documents. — F. Robiou : Les doctrines morales au temps de Cicéron. — H. Vattemare : Le mémorial de l'île d'Elbe. — O. Féré : La légende de Richard sans peur ; chroniques normandes. — A. Marteau : La flotte cuirassée (II). — J. David : Le sauvetage des naufragés en France, la société centrale. — E. F. Delore : Les orateurs de la Restauration, le général Foy. — Revue critique. — Revue musicale. — Chron. politique. — H. Vattemare : Les Cubains et les Nord-Américains. — Chron. financière.

30 *Avril*, E. de Forest : Batailles et aventures navales des Français depuis le XIIIe siècle jusqu'à la fin du règne de Louis XIV. — Ch. Le Touzé : La question monétaire et le rapport de la commission. — Dr L. de Séré : Des signes de la mort et de la vérification des décès. — Eug. Ritter : La langue italienne, son état présent et son avenir. — B. Aubé : La liberté intellectuelle dans la critique sacrée. — J. Levallois : La confession de l'ermite à un ami. — A. Rondelet : Le capital, son origine, ses formes, ses effets. — M. de Podestat : Le comte de Paris, poésie. — Chronique politique. — Chronique financière. — Revue critique.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Avril. Alb. Christophle : Examen doctrinal. — Em. Feitu : Domat et sa conception philosophique du droit. — Ed. Perier : Enquête agricole. — Beudant : Encore l'intérêt et l'action, réponse à M. Bathie. — Note de M. Bathie. — Klug-Basse : De la nouvelle organisation judiciaire dans le grand-duché de Bade. — E. Glasson : Etude sur les donations à cause de mort.

REVUE D'ALSACE.

Mars-Avril. A. Quiquerez : Coutumes de table et d'ameublement des hôtels de ville et des châteaux dans l'évêché de Bâle (XVe siècle) (2 art.). — H. Schmidt : Etude sur Wieland (2 art.). — D. Fischer : La société populaire de Saverne pendant les années 1791 à 1794 (2 art.). — A. Benoit : Liste des gardes d'honneur du dépt. du Bas-Rhin (suite). — M. de Ring : Symbolisme et légende de S. Mercure. — Grandidier : Relation de son voyage dans la forêt Noire et en Suisse (1784). — A. Kroeber : Le cardinal d'Alsace. — Bibliographie.

REVUE DE GASCOGNE.

Mars-Avril. L'abbé F. Canéto : Le prieuré de Saint-Orens (2 art.). — L. Couture ; Pierre de la Bastide du Tauzia (fin). — Ph. Tamizey de Larroque : Une lettre de l'abbé de Sainte-Croix, vic. gén. d'Auch (1580) ; Deux lettres sur les temples protestants en Béarn au XVIIe siècle. — L'abbé H. Marquet ; Mme la baronne de Saint-Géry, souvenirs de la Révolution française. — Ph. Tamizey de Larroque : Trois lettres d'Arnauld d'Olhenart. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE L'ANJOU.

Avril. C. Bourcier : Essai sur la terreur en Anjou (I). — Th. Pavie : Un coup de soleil. — E. Mourin : Récits du Xe siècle ; une restauration (fin). — H. Jouin : L'œuvre de David d'Angers. — Chronique. — Bull. bibliographique.

REVUE DE LA NORMANDIE.

Mars. F. Bouquet : Corneille et l'acteur Mondory (fin). — A. Decorde : Fontenelle et Cideville (1742-1757). — A. Canel : Baptiste Renard. — Mis de Blosseville : Adieu à la Normandie, trad. de l'anglais. — Chronique.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

Février-Mars. De Lastic Saint-Jal : La famille de Chauffepié. — L'abbé Baudry ; La société d'émulation de la Vendée. — P. Jônain : Descript. des rivières de la France, la Charente (v). — Imbert : Ovillona, un des potiers d'Oiron. — L. Dessaivre : Bail

des termes muables de la châtellenie de Parthenay. — L'abbé Rousseau : Glossaire poitevin (P-R.). — L'abbé Anber : Etude sur les historiens du Poitou (suite). — Revue bibliogr. — Chronique. — Revue des soc. savantes. — Bull. bibliogr.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Avril*. E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès lettres, M. V. Clavel : De M. T. Cicerone Græcorum interprete ; Arnauld de Brescia et les Romains du XIIe siècle. — Bibliographie : Ouvr. de MM. E. Levasseur, E. Amigues. — 8. Bibliographie : Ouvr. de MM. F. Baudry, Dr. Foissac, Mme A. Penquer. — Distribution de récompenses aux soc. savantes des départements. — 15. E. Labbé : Du rôle de l'hist. naturelle et de son avenir dans la première éducation. — Ch. Dreyss : Journal des savants, 1868 (2 art.). — Bibliographie : Ouvr. de MM. Edeline, L. de Rosny. — Corps législatif (2 art.). — 22. Bibliographie : Ouvr. de MM. Poyard, E. Benoist, Martha. — 29. Bibliographie : Ouvr. de MM. E. Thevenin, Le Maout, J. Decaisne, H. Schmidt. — *Dans ch. n°* : Chron. hebdomadaire. — Variétés. — Instruction publique. — Examens, concours, épreuves diverses, etc.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

3 *Avril*. M. Aug. Cochin : Vie et mort d'Abraham Lincoln. — L'école pratique des hautes études. — 10. M. Beulé : Le portrait de Néron. — M. J. Simon : La famille. — Le mouvement littéraire à l'étranger. — 17. M. E. Havet : Epictète. — M. Hartwig Derenbourg : Le Coran. — M. Bossert : Le roman de *Simplice* ou l'Allemagne pendant la guerre de Trente ans. — 24. M. Ed. Laboulaye : L'assemblée constituante ; I, Les élections ; II, Les cahiers. — M. Fr. Sarcey : Le journaliste (fin). — Bibliographie.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

3 *Avril*. M. Troost : Constitutions des corps organiques ; les théories chimiques. — M. Broca : L'ethnologie de la France. — M. J. Tyndall : La couleur bleue du ciel, etc. — M. Nicklès : Le feu liquide. — 10. M. Gubler : Le passé et l'avenir de la thérapeutique, etc. — M. Cl. Bernard : Les agents anesthésiques n'agissent que dans le sang, etc. — M. P. Bert : L'observation anatomique et l'expérimentation ; la physiologie générale et ses progrès. — 17. M. E. Blanchard : Les travaux scientifiques des départements en 1868. — M. Cl. Bernard : Théorie physiologique de l'anesthésie par le chloroforme et l'éther, etc. — M. H. Bence Jones : La circulation chimique dans les corps vivants. — 24. M. Helmholtz : Les progrès récents dans la théorie de la vision (II). — M. Cl. Bernard : Théorie physiologique de l'anasthésie (suite). — Bull. des cours.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Avril*. V. Cherbuliez : L'aventure de Ladislas Bolski (II). — Em. de Laveleye : L'Allemagne depuis la guerre de 1866, le concordat autrichien. — F. Foucou : Le pétrole et les hommes d'huile de l'Amérique du Nord. — Cte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le premier empire (1800-1814) ; XXII, Négociations à Savone et translation du pape à Fontainebleau (2e part.). — E. Schuré : Le drame musical et l'œuvre de M. Richard Wagner. — E. Beulé : Etudes et portraits du siècle d'Auguste ; IV, La mère de Néron. — H. Blaze de Bury : Hector Berlioz. — E. About : Ahmed le Fellah (VI). — Chronique. — Essais et notices, les voyages récents. — Bull. bibliogr.

1er *Mai*. V. Cherbuliez : L'aventure de Ladislas Bolski (III). — E. Vacherot : La science et la conscience ; les physiologistes. — L. M. de Carné : Exploration du Mékong ; (II), Les forêts d'Attopée, les sauvages et les éléphants. — L. de Loménie : Mad. de Rochefort, sa famille et ses amis ; II, le marquis de Mirabeau et le duc de Nivernois. — Aug. Cochin : L'Espagne et l'esclavage dans les îles de Cuba et de Porto depuis la Révolution de 1868. — E. About : Ahmed le Fellah (fin). — H. Delaborde : Peintres et sculpteurs ; M. Henri Lehmann et les peintures au palais de justice de Paris. — Chronique. — Essais et notices. — Bull. bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

30 *Mars*. L'abbé J. Didiot : Des progrès de la philosophie scolastique (I). — L'abbé Vilmain : Etude critique sur les Evangiles (XIV). — L'abbé G. Contestin : Saint Bonaventure et ses faux admirateurs. — L'abbé Bouix : Observations sur les institutions canoniques de Mgr Vecchiotti. — L'abbé L. C. Loude : M. l'abbé Le Hir. — Bref de S. S. Pie IX à M. Gérin. — Décrets de la S. C. des Rites. — L'abbé P. R. : Questions liturgiques. — E. Hautœur et J. Didiot : Chronique.

30 *Avril*. L'abbé Deleau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne (VIII). — L'abbé E. Grandclaude : Du pouvoir souverain dans l'Eglise (IV). — L'abbé Prévost : Une question de théologie morale, le blasphème. — L'abbé Craisson : Condition des communautés à vœux simples vis-à-vis des curés de paroisse. — L'abbé N. Frison : Questions relatives à la sépulture ecclésiastique. — Correspondance. — L'abbé E. Hautœur : Chronique.

REVUE DE TOULOUSE.

Mars, Avril, Mai. de Rivières : l'Église et le château d'Astier, etc. — J. Pène : Etude sur Fabre d'Eglantine. — E. Rossignol : Assiette ou assemblée diocésaine de Lavaur (2 art.). — Duilhé de St-Projet : De Tha-

lès à Buchner. — E. Roschach : Jean Chalette de Troyes, peintre de l'hôtel de ville de Toulouse (2 art.). — L'expédition française au Pôle nord. — J. Pène : Uxellodunum. — C. L. : Les deux Marguerites, nouvelle. — E. Gygès : Les tablettes de mon ami Tiberge. — Ed. Bonnal : Académie des jeux floraux. — Dr Gourdon : Conférences religieuses. — Société litt. pour l'étude des langues romanes.—O. Justice : Les salons au XVIIe et XVIIIe siècle (suite). — Cénac-Moncault : De l'orthographe des dialectes romans, etc. (suite). — V. Fons : Documents inédits pour servir à l'hist. de Saint-Lis. — C. L. : La Bouquetière. — F. de S. V. : Extr. d'un rapp. fait à la soc. archéologique du midi de la France. — Ed. de Barthélemy : Livres nouveaux., etc.

REVUE DU LYONNAIS.

Février-Avril. — (1) — Adèle S*** : Un Tableau de fleurs de Saint-Jean, poésie.— Duc de Persigny : La Diana de Montbrison (3 art.). — Melville Glover : Notice hist. sur le chât. du Montellier en Bresse (fin). — P. St.-Olive : Les frères Tailleurs de Lyon. — Guigue : La chartreuse d'Arvières en Bugey (2 art.). — R. de Cazenove : Rayons perdus, par Mlle Sieffert. — L. Garel : Salon de 1869. — V. Corandin : Les trois générations du capital, étude d'économie sociale. — (2) — L. de Vauzelles : La noce champêtre, poésie. — C. E. Perret de la Menue : Des greniers et des fours publics en France, etc. — J. Petit-Senn : Tabacs, cigares et priseuses. — L'abbé Martin : L'église de St-André de Bogé. — (3) — Adèle S*** : Avril, poésie. — A. Arcelin : Les premières races humaines de la vallée de la Saône. — Dr. O. de Viry : Etudes médicales sur le Forez.— A. Trivel: Le page du baron des Adrets (suite). — Bibliographie. — Chronique locale, etc.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Avril.* Arm. Ravelet : Les ordres religieux devant l'Eglise et devant l'Etat. — Ad. d'Avril : Orient chrétien, la Serbie (fin). — E. Schnaiter : La carte de France. — P. Sorret : Les comédies de M. Victorien Sardou. — E. Marcel : Violette (suite). — J. Chantrel : Chron. du Concile. — E. Veuillot : Revue politique. — E. Schnaiter : Chron. litt.

25 *Avril.* Russel Killough : Notes et souvenirs d'un officier pontifical. — R. P. Montrouzier: Febronius et ses erreurs (fin). — Fayet : De la gratuité absolue de l'enseignement primaire. — H. Lasserre : N.-D. de Lourdes (fin).— E. Marcel : Violette (fin). — E. Hello : A propos des couleuvres. — B. Bouniol : Les grands artistes ; Claude Gelée, M. Valentin. — Numa Boudet : Découvertes récentes. — J. Chantrel : Chron. du concile. — Revue politique. — Chron. litt. — Bull. bibliograph.

REVUE HORTICOLE.

16 *Avril.* Chronique. — Culture des haricots. — Le soufrage permanent. — Opuntia vulgaris. — Melon de Siam. — Accroissement de quelques grands arbres à Montpellier. — De la composition des jardins. — Quelques conifères remarquables, etc. — (1 pl. coloriée, 4 grav. noires).

1er *Mai.* Chronique. — Acrostichum aureum. — Les figuiers d'Argenteuil. — Une bonne plante d'ornement et un excellent légume. — Soins à donner aux arbres fruitiers à pépins. — Sur l'orthographe des noms en horticulture, etc. — (1 pl. coloriée, 4 grav. noires).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Mai. Statistique des colonies françaises pour l'année 1866. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE MODERNE.

10 *Avril.* P. Jannet : La langue chinoise. — L. Dépret : Eucharis, nouvelle (fin). — Fr. Ducros : L'industrie sucrière. — J. Vilbort : Sadowa et l'Allemagne en 1866 (III). — E. Menault : Les villes neuves. — G. Coutouly : Courrier d'Espagne. — F. Salles : Courrier d'Allemagne. — Cte E. de Kératry : Chronique. — E. Beauquier : Revue musicale. — G. Peaucellier : Revue dramatique. — W. de Fonvielle : Les étoiles filantes. — Kergomard : Le mouvement intellectuel en province.

25 *Avril.* Mme Th. de Bentzon : Sous le masque, nouv. — E. Duplessis : Hygiène publique. — Fr. Ducros : L'industrie sucrière. — A. Folliet : La presse italienne et sa législation. — H. Klipffel : Un épisode inédit de l'hist. de la diplomatie française au XVIIe siècle. — Lambert : L'homme primitif et la Bible. — J. Vilbort : Sadowa et l'Allemagne en 1866. — Cte de Kératry : Chronique. — L. Leger : Les associations ouvrières en Angleterre. — U. Fages : Les murailles révolutionnaires.

REVUE NOBILIAIRE.

Mars. De Persigny : La Diana de Montbrison (fin). — Cte de Merlemont : Enquête de 1666 sur la noblesse de la généralité de Soissons (suite). — Vte R. d'Estaintot : Roole de la perquisition faite des personnes nobles du bailliage de Caux, Evreux, Gisors (1523) (suite). — Bibliographie. — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique ; manuscr. de la bibliothèque impériale ; fonds de Saint-Germain des Prés (suite). — Tablettes contemporaines.

REVUE PRATIQUE DE DROIT.

6e, 7e *et* 8e *livr.* Duverger : De la condition politique et civile des femmes (suite). — De Folleville : Possession des meubles (suite). — Caillemer et Ballot : Bulletin bibliographique. — Notice nécrologique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Avril. La garde mobile, introduction à la science de la guerre moderne, la stratégie positive (II). — Du progrès dans les armées; états-majors (fin). — L. Adé : De l'emploi et de l'instruction de la cavalerie (II). — Examen critique de l'ouvr. : Etude historique sur la fortification, l'attaque et la défense des places, par le commandant Prévost. — Brunechasse : Le tir du fusil modèle 1866, ses résultats moyens en 1868, ses conséquences. — Th. Anquetil : Canons, poudres, engins, armes portatives. — Charrin : Le havre-sac pare-balles. — Règlement sur les manœuvres de l'infanterie.

LE TOUR DU MONDE.

Nos 483, 484 (3, 10 *Avril*). Fr. Wey : Rome (1864-1868), 22 dessins de MM. E. Thérond, L. Petot, H. Clerget, Paquier, H. Leroux, Catenecci, C. Nanteuil, Anastasi. — 485. 486. (17, 24 *Avril*). B. Vereschaguine : Voyage dans les provinces du Caucase; trad. du russe, par Mme et M. E. Le Barbier (1864-1865), 33 dessins de MM. B. Vereschaguine, O. de Penne A. Marie, E. Bayard.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la connaissance du passé de l'Allemagne.

Mars. Essenwein : Quelques vases d'église de la collection du musée germanique. — Franck : Formation de l'armée impériale dans la campagne des Pays-Bas de 1488. — Wattenbach : Sigismond Meisterlin. — F.-K. : Notice sur les jeux chevaleresques du moyen âge. — Description d'un antependium de toile appartenant au couvent de Marienberg près de Helmstaedt. — Müller : Artistes allemands, copistes et enluminiers de livres en Italie. — Chronique du musée germanique. — Chronique des sociétés historiques. — Annonces. — Nouvelles diverses. — Communiqués.

ARCHÆOLOGISCHE ZEITUNG.

Gazette archéologique.

1868. 4e *livr.* Jordan : La côte de Puteoli sur un vase de verre romain. Avec quelques reliefs de Capoue. — Adler : Le vase d'onyx de Saint-Maurice dans le Valais. — Mélanges. — Michaelis : sur le Diptychon Quirjsianum à Brescia; Pervanoglu : Encore le vase de Mégare; Parthey : Nouvelles fouilles romaines; Jordan : Remarques sur les nouvelles fouilles romaines. Engelmann : Sur le bouclier du Parthenon; Heydemann : Acquisitions nouvelles du musée du Vatican; Hübner : Antiquités de Cadix et de Séville; sur les objets d'argenterie trouvés à Hildesheim; Supplément sur la statue d'Auguste à Berlin. — Brunn : Appendices et rectifications pour la gazette archéologique de 1868. — Comptes rendus.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes.

1re *livr.* Becke : De l'influence que les dissidences religieuses ont exercée sur le développement de la littérature moderne en Allemagne. — Critiques. — Mélanges.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre Sainte.

1re *livr.* Coup d'œil rétrospectif sur l'année 1868. — A. H. : Tableaux descriptifs de la mer Morte. — R. Bourquenoud : Explorations dans les vallées de la tribu de Juda (VIII). — Abbé Belloni : L'orphelinat de Bethléem. — Rapport historique sur l'origine et les progrès de la mission catholique de Marasch. — Rapport sur l'établissement de Ghazir. — Les Juifs à Jérusalem (suite). — Nouvelles de la Terre sainte et de la Turquie. — Mélanges.

DEUTSCHE VIERTELJAHRS SCHRIFT.

Revue trimestrielle allemande.

1re *livr.* Dr. Trautwein de Belle : L'unité et la désunion allemande. Etude contemporaine. — Constantin Frantz : La constitution physique de l'état considérée comme base de la science politique (III). — Dr. de Domin-Petrushevecz : Pour servir à l'hist. de la législation des livres publics et à l'histoire du cadastre, spécialement en Autriche. — Huber : L'élévation sociale des classes ouvrières en Angleterre. — Dr. Reuschle : Science et philosophie, avec des considérations particulières sur les mathématiques et le darwinisme. — Dr. Hoh : Problèmes et travaux de physique technique. — Résistance d'un Prussien de l'Est.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS- UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

24 *Avril.* La réforme des universités allemandes. — Y a-t-il des lois d'économie naturelle? — Etudes sur l'économie politique et sur l'administration des finances des Etats prussiens. — Résumé des garanties d'intérêt faites par la Prusse aux entreprises des chemins de fer. — Dr. Krit-

ger : Par terre et par mer. — Revue littéraire. — Chronique.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Mars. Les censures théologiques.—Commentaires sur les écrits relatifs au prochain concile œcuménique. — Trois pièces importantes, etc. — Importance de l'empereur Maximilien Ier pour l'Allemagne. — Histoire primitive des Phéniciens. — Extension actuelle de l'apostolat de la prière. — L'Eglise dans les quatre Etats de l'Amérique du Nord. — Le jubilé d'ordination de Pie IX.

LITERARISCHES CENTRALBLATT FÜR DEUTSCHLAND.

Feuille littéraire universelle pour l'Allemagne.

3 *Avril.* Comptes rendus d'ouvr. de théologie, de médecine, de pathologie, de droit, de politique, de commerce, d'hist. litt., par MM. Füller, Peter, Schotel, Thiersch, Heusinger, Fuchs, Engelmann, Franklin, Chevalier, etc. — 10. Ouvr. de philosophie, d'histoire, de géographie, de sc. naturelles, de jurisprudence, de linguistique, d'art, etc., par MM. von Hartmann, Preyer, von Liebenau, Melgunof, Lattes, Hunter, Cherubini, etc. — 17. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire, de biographie, d'hist. litt. d'antiquités, par MM. Reinke, Gerlach, Schmidt, von Rougemont, Morel, etc. — 24. Ouvr. de théologie, d'histoire, de biographie, de géographie, de médecine, d'industrie, de linguistique, d'archéologie, etc., par MM. Diestel, Stern, Benedey, von Schlagintweit, Hillebrand, Curtius, Devriendt, etc. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES GEOGRAPHISCHER ANSTALT.

Archives de l'établissement géographique de J. Perthes.

3e *livr.* De Frantzius : La station géographique et cartographique de Costa-Rica (avec carte). — Brown : L'intérieur de l'Ile Vancouver (fin). — La région volcanique de l'océan Atlantique. — De Seidlitz : Relations commerciales sur la côte méridionale de la mer Caspienne. Réd. en allemand par l'auteur d'après le Ronski Wiestnik. — Voyage des géodètes indiens (pandits) dans les mines d'or du Thibet en 1867 (avec carte). — *livr. supplém.* no 27 : Les Alpes méridionales d'Ortler. D'après les études et les levées de plans de J. Payar. Avec une carte originale, une vue en impression de couleur et 3 profils (30 p.).

DIE NATUR.

La Nature.

No 13 à 16. — (I) — Müller : Les voyages de Baker (3 art.) — Ule : La découverte du Groenland (2 art.) — Klein : Ce qu'on connaît du soleil (2 art.) — (2) — Hasemann : Encore un messager du printemps. Esquisse d'histoire naturelle. (Le pirol.) — (34) — De Waldbrühl : Avalun et ses ennemis. — Ule : La lumière des astres. — Wirtgen : L'Eifel (I).

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et révélation.

4e *livr.* Dr. Heis : Phénomènes et observations astronomiques et physiques en 1868. L'éclipse totale de soleil du 18 août 1868. (Avec 1 pl. lith.). — Pape : Le chrétien, et la physique considérée, dans son application au miracle de l'immobilité du soleil, comme le soi-disant évangile du matérialisme. Jos. 10, 8. — 14 — Dressel : La composition chimique de la matière d'après les études les plus récentes (III). Construction de la molécule par les atomes. Les atomes porteurs des forces et des phénomènes moléculaires. — Dr. Altum : Les couleurs dont nous sommes entourés dans la nature (II). Les couleurs de l'hiver. — Dr. Heis : Les phénomènes célestes en mai 1869.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Avril. Documents pour une bibliothèque sacrée (VI). — Pour servir à l'histoire du système pénitentiaire de l'Amérique du Nord (fin). — Ce qui concerne l'histoire de la guerre d'Allemagne de 1866 (suite). — Les œuvres de Gœthe, de Lessing et de Schiller (suite). — Œttingeriana. — Litt. et mélanges.—Bibliothèque de la soc. dantesque d'Allemagne à Dresde (2 art.). — Bibliogr. universelle.

Mai. Petzholdt : Œuvres d'Oettinger et spécialement son *Moniteur des dates* (fin).— Tout ce qui a paru en dernier lieu sur le Faust. — Catalogue des biblioth. des écoles allemandes. — Litt. et mélanges. — Bibliogr. universelle.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

4e *livr.* Quelques-unes des réformes du législateur dans le royaume de Saxe sous le roi Jean II. — Sur la réforme des universités. — Nippold : Les différentes périodes de ce qu'on appelle le schisme prussien (suite). — Beutner : L'idée de salaire et la capacité de travail des hommes. — Baumgarten : L'Espagne.—Considérations rétrospectives sur 1866 au point de vue de la tactique. — Correspondance politique. — Notices.

RHEINISCHES MUSEUM FÜR PHILOLOGIE.

Musée rhénan de philologie.

24e *année*, 2e *livr.* Nitzsch : Analyse des sources de Livius, II, I-IV, 8, et de Denys d'Halicarnasse V, I-XI, 63 (2e art.). — Nietzsche : *De Laertii Diogenis fontibus.* II. (Fin). — Richter : De la question des *principes* dans la Germanie de Tacite. — Müller: Sur les fragments d'anciens poëtes romains. — Helbig : Essais d'explication des fresques de la Campanie. I. — Bartsch : Peu-

la critique des lettres de Sénèque. — Klein: Pour les commentaires de Philoxène. — Mélanges. — Suppléments et rectifications.

SERAPEUM.

31 *janvier*. Dr. Hoffmann : Souvenir de ce que la Prusse a produit en bibliographes et en historiens littéraires, en bibliophiles et en propriétaires de bibliothèques remarquables (suite). XVIII. Martin Lipenius (Lipen). XIX. Martin Hanke (Hankius. Hannkius). XX. Michael Lilienthal.

15 *février*. Dr. Hoffmann : Souvenir de ce que la Prusse a produit en bibliographes, etc. (suite). XXI. George Gottfried Küster. XXII. Daniel Salthenius. XXIII. Karl Friedrich Flœgel. — Weller : Quelques éditions inconnues d'anciens livres populaires. — Annonces.

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

Feuille littéraire de théologie.

13 *Avril*. Comptes rendus d'ouvr. d'hist. ecclésiastique, de dogme, d'hist. litt. théologique, de droit canonique, de philosophie, d'histoire, etc., par MM. Lipsius, Otto, Hergenröther, Diestel, Attenhofer, Müller, Rosenkranz, Böhmer, Hasak. — Notices littéraires.

27 *Avril*. Ouvr. de littérature biblique, d'hist. ecclésiastique, de théologie morale, d'éducation, de philosophie, d'histoire, de linguistique, de biographie, etc., par MM. von Liebeneau, von Oettingen, Padberg, Neberweg, Hoppe, Strodl, Reitlinger, etc. — Not. litt.

THEOLOGISCHE STUDIEN UND KRITIKEN.

Etudes et critiques théologiques.

3e *livr*. Achelis : Le docteur Richard Rothe. — Dietzsch : La doctrine de l'inspiration de l'Ecriture. — Burkhardt : Sur l'authenticité de cette réponse de Luther : « Me voici, je ne peux pas faire autrement, Dieu me soit en aide, amen. » — Graf : Sur les récits évangéliques de la résurrection de Jésus : L'ordre de se rendre en Galilée. — Articles critiques. — Programme de la société théologique de Teyler à Harlem pour l'année 1869.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Février-Mars. Varia, by S. Birch., Lieblin: Les scarabées égyptiens employés comme poids. — *Du rapport entre les papyrus* 350 *et* 352 *du musée de Leyde, par W. Pleyte.* — Romieu : Seconde lettre à M. Lepsius sur un décor de ciel égyptien (suite). — *Egyptian genealogies, by Dr. Gaigt.— Gosen, by Dr Haigh.* — Nouvelles. — Publications nouvelles, etc.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

7e *livr*. D'Eitelberger : Edouard von der Nüll et Aug. de Siccardsburg (I).— Hettner Raphaël et les commencements de la réforme allemande (fin). — Correspondance de Ratisbonne. — Kinkel : Pour servir à l'histoire des œuvres de Holbein, (fin). — « Antiquités et monuments artistiques du couvent de religieux de Cîteaux de sainte Marie et de l'école du village de Pforten » par Corssen. — Allmers : Pour les fresques en arcades de Rottman. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR DIE HISTORISCHE THEOLOGIE.

Revue de théologie historique.

1869, 3e *livr*. Bittcher : La vie de Pierre Abélard. — Grote : Sur la caractéristique d'André Musculus. — Linder : Les débats de Weininger de 1598 à 1600. Essai sur l'histoire des querelles entre les luthériens et les réformés. — Rœnsch : Essais sur le témoignage du texte et de la latinité bibliques (I), Extrait de saint Ambroise.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACHFORSCHUNG AUF DEM GEBIETE DES DEUTSCHEN, GRIECHISCHEN UND LATEINISCHEN.

Revue de linguistique comparée pour l'allemand, le grec et le latin.

T. XVIII. 3e *livr*. Fœrstemann : Allemand primitif ancien, moyen âge, moderne. — Müller : Cérès. — Müller : Héphestos. — Annonces : Les noms familiers des Germains par Stark (par K. G. Andresen.) — Déclaration de W. Clemm, avec réponse de Rich. Rœdiger.

THE ART JOURNAL.

Mai. Line Engravings : The Butt-Shooting a Cherry ; Allan Cunningham's Monument ; The Peril of the Queen-Henrietta Maria. — Literary Contributions : A Discourse or Ancient Jewelry ; The « Muse of Cortona » ; British Artists : Their Style and Character ; Picture Galleries of Italy (V) Florence, the Pitti Palace ; The Belleek Pottery ; the South Kensington Museum.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Mai. How Lisa Loved the King. — A Year and a Day (I). — Cornelius O'Dowd. — Sir John Lawrence (II). — Convent Life. — Self-Government in Ireland, by an Old Tory. — The Progress of the Revolution.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Mai. Conington : On Döllinger's Interpretatione of Christ's Precept about Divorce. — H. A. Page : Children and Children's Books. — P. Bayne : Christ's Church and Churches. — C. E. Maurice : The Working Men's Parliamentary Association. — Rev. H. R. Haweis : Handel (II). — Rev. J. Hunt : David Hume. — Rev. R. St. J. Tyrwhitt : Skilled and Literary Art-Criticism. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Mai. St John, as Evangelist, Priest and Prophet. — My Own Story (ch. XXIV-XXV). — De re Vestiaria Theatrica ; Also of the Dramatic Art, Past, Present and to Come. — Up and Down the World (ch. XLVI-LIII). — Some Peculiarities of Breton Life. — The Wyvern Mistery (ch. XIX-XXV). — Two Lives. — Remembered. — Scenes from Parisian Theatres. — The Fireside Stories of the Mongols.

THE EDINBURGH REVIEW.

Avril. Confucius. — Edible Fungi .— The Competitive Industry of Nations. — Memoir of Madame de Lafayette. — The Settlement of Ulster. — Dilke's Greater Britain. — Matthew Arnold's Critical Writings, — American Finance. — Longman's Edward III. — Campbell's Lives of Lyndhurst and Brougham.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Mai. J. Stuart Mill : Mr. Thornton on Labour. — Mr. Lecky's First Chapter. — A. C. Swinburne : Notes on Shelley's Text. — W. A. Bell : The Pacific Railroads. — G. P. Hamerton : The Philosophy of Etching. — E. A. Freeman : Longman's Life and Times of Edward III. — Marmion Savage : The Woman of Business. — H. Crompton : Arbitration and Conciliation. — Critical Notices. — Some Books of the Month.

FRASER'S MAGAZINE.

Mai. Women's Education. — A Visit to my Descontented Cousin (Ch. I-VII). — Erie Campaigns in 1868 ; or How they Manage Things on the New-York Stock Exchange. — Life in India (III). — President Grant. — Jobez Oliphant ; or the Modern Prince (B. II, ch. I-III). — H. Verney : A Route from the Atlantic to the Pacific through British Territory. — Lord Vernon's Inferno di Dante. — H. Taylor : The Habitual Criminals Bill. — Owen : Milton and Galileo.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Mars. Dr. R. J. Mann : Statistic of Natal. — Fielder : Tea Cultivation in British India. — H. Mann : Cost of the Civil Service. — Caird : Agricultural Statistics (II).

THE LITERARY CHURCHMAN.

3 *Avril.* Leading Article. — Current Topics. — Reviews. — Notices. — Sermon for the Second Sunday after Easter. — Correspondence. — The Free Church Movement. — Books Received. — 17. Leading Article. — Current Topics. — Reviews. — Notices. — Single Sermons. — Periodicals. — Sermon for the Fourth Sunday after Easter. — Correspondence. — Poetry. — Books Received.

THE MACMILLAN'S MAGAZINE.

Mai. A Brave Lady, by the Author of «John Halifax.»—On Sleep. — Can a Catholic Priest Contract Matrimony. — K. Blind : Russia and the East. — Estelle Russell (ch. XXI-XXIII). — W. Allingham : Fields in May. — A Word on the Drama on England and France. — R. W. C. : Lecky's History of European Morals.

THE MONTH.

Mai. The Logic of Lay Sermons. — Anne Severin (fin). — The First Red-breast ; a Legend of Good Friday. — The Peace-Maker of the Nations. — The Lady and the Rose, from the Italian. — A Life of Ten Years (IV). — Higher Catholic Education, a Letter to the Editor. — Satire and Controversy. — Our Library Table.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Mai. W. Harrisson Ainsworth : Hilary St. Ives. A Tale (B. II ch. I-VII). — N. Michell : The Little Churchyard in the City. — Blacklock Forest. — C. Redding : Sir James Emerson Tennent. — The Ruined Cities of Zulu Land. — Her Winning Ways, a Novel (ch. XXI-XXII). — Our Life in Japan. — Which Shall It Be ? (ch. VII-VIII) — The Irish Church Question. — The Lily-Bride, from the German. — A Spring in Rome and Southern Italy. — Pêle Mêle : On the Advantages of an Ill Temper. — Lord Byron, Some Recollections connected with his Nome.

NOTES AND QUERIES.

3 *Avril.* NOTES : The Acts of Queen Elizabeth allegorized, by W. Wodwal, Irish Parliamentary Representation in 1613 & 1869, Napoleon I, Lord Byron's Biographers. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : William Crashaw, Who were the Combatants at the Battle on the North Inch of Perth in 1396 ? The Ballad Society, Parish Registers, etc. — Notes on Books. — 10. NOTES : Prince Metternich and the first News of Napoleon's Escape from Elba, The Rebels in Derby, Destruction of the Tolmên. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Primitive Font, Popular Names of Plants, The House of Stuart and David Rizzio. — 17. NOTES : The Westmins Hospital : one of its Founders, Curious Natural Phenomenon in Italy, Campanology : Peals of Twelve Bells in England. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Portraits of Lord Mayors of London, The Syon Cope, The Koran. — 24. NOTES : Richardson's Clarissa, French Huguenots. — QUERIES : Guiccioli and Byron. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Old Christmas Carol, Parish Registers, Letters of Oliver Cromwell.

THE QUARTERLY REVIEW.

Avril. Rassam's Abyssinia. — Modern English Poets. — Geological Climates and Origin of Species. — Cost of party Government. — Dante. — Female Education. Travels in Greece. — Religious Wars in

France. — Aims of Modern Medicine. — Irish Church Bill.

THE TABLET.

3, 10, 17, 24 *Avril*. Chronicles of the Week. — Leaders. —Education.—The Anglican Movement. — Reviews. — Short Notices. — Musical Notes. — Correspondence. — Letter from Rome. — Diocesan News. British and Irish News. — Foreign News. — Memoranda. — Miscellaneous. — Parliamentary Summary. — Letter of the Pope to the Archbishop of Paris. — Jubilee Addresses of the Holy Father. — Anecdote from Rome, etc.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

Avril. Fr. Power Cobbe : Milman's Annals of St. Paul's. — W. Jevons : The Mission of John the Baptist. — Sam. Davidson : Ulfila the Apostle of the Goths. — C. Kegan Paul : John Keble. — Ch. Beard : The Curé of Ars. — Miscellanea Theologica. — Notices of Books.

THE CATHOLIC WORLD.

Mai. The Woman Question. — Daybreac (suite). — Problems of the Age, and its Critics. — Heremore Brandon ; or the Fortunes of a Newsboy (fin). — Our Lady's Easter. — Two Months in Spain during the Late Revolution. — Pope or People. — Emily Linder (fin). — The Irish Church Act of 1869. — My Mother's only Son. — Catholicity and Pantheism. — Aubrey de Vere in America. — About Several Things. — A Chinese Husband's Lament for His Wife. — A May Flower. — New Publications.

THE NATION.

1, 8, 15, 22, 29 *Avril*. The Week. — Editorial Articles. — Corespondence. — Notes. — Books of the Week, etc.

THE ROUND TABLE.

27 *Mars*. The President and the Radicals. — The Tenure of Office Bill. — School at Wallack's. — The Miseries of Short-Sight. — Davis and Lee ; or the Republic of Republics.

3 *Avril*. The Unfortunate Isle. — The Irish Church Bill. — Ladies after Dinner. — The Davenport Mistery. — Social Amusements. — A Stroll trough Paris Fifty Years Age. — 10. Names and Things. — Secret History of the Franco-American Cable. — The President's Appointements. — Brazen Vice. — Davis and Lee. — Two Poems. — 17. The English Budget. — Cuts and Guarts. — The Tempest. — Sunday Reading-Rooms. — Balloons. — Crow's Feet. — Poetry. — *Dans ch. n°* : Letters to the Editor. — Summary of the Week. — Reviews. — Library Table. — Books Received. — Table Talk. — Chess, etc.

LE CATHOLIQUE.

3 *Avril*. Le jubilé sacerdotal de Pie IX. — La situation en Italie. — Résumé des travaux parlementaires. — Lettre de Liége. — R. P. Kestens : La haute éducation intellectuelle (3 art.) — Les couleuvres, par Louis Veuillot. — 10. M. Frère-Orban à Paris (2 art.) — Le gouvernement provincial et la démocratie en Espagne. — Rome et le concile (2 art.). — Ed. Pirmez : Une nouvelle hist. de Napoléon. — E. de Margerie : Les sonnets d'un flâneur. — 24. Lettre d'Italie. — Lettre de Paris : Les partis et les élections prochaines. — E. Pirmez : La bienheureuse Marguerite Alacoque et les âmes souffrantes. — Bibliographie.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Avril*. Le procès des jésuites de Bordeaux.

1er *Mai*. Un mois plus beau que tous les mois, poésie. — Ordre de chevalerie du Rosaire. — Sur le nom propre : *Gustave*. — Mariages clandestins. — Chronique religieuse. — Petits faits religieux.

MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.

1869. 1re *livr*. L'abbé J. B. Lavant : Quelques sceaux du diocèse de Gand. — J.J. E. Proost : Histoire du droit d'asile religieux en Belgique. — Edw. Van Even : Monographie de l'ancienne école de peinture de Louvain. — Notice sur la signification étymologique et l'origine de la ville d'Audenarde, tiré de mss. flamands, délaissés par feu le Dr D. J. Van der Meersch et publié par J. Van de Velde. — Chronique des arts et des sciences et variétés. (5 pl.).

REVUE CATHOLIQUE.

15 *Avril*. L. Arendt : Le jubilé sacerdotal de Pie IX. — F. J. Moulart : Le droit de propriété de l'Eglise (I). — Fr. Bossu : M. Ravaisson et la philosophie en France au XIXe siècle (fin). — Al. Couvez : Lamartine. — P. Crombet : L'Eglise romaine et le premier Empire (II). — L. de Monge : Chronique littéraire. — Revue critique. — Bull. bibliogr.

REVUE DE DROIT INTERNATIONAL ET DE LÉGISLATION COMPARÉE.

2e *livr*. E. Laboulaye : Etude sur l'Esprit des lois, de Montesquieu. — M. Werth : Aperçu des législations suisse et anglaise sur le travail des enfants dans les manufactures (trad. de l'allem.) ; not. addition. sur l'état de la question en Autriche, en Belgique, en France et en Prusse. — Allard : Examen critique du code de procédure civile du royaume d'Italie (I). — J. Kirkpatrick : Quelques remarques sur le droit écossais (trad. de l'angl.) — G. Rolin-Jaequemyns : De l'étude de la législation comparée et du droit international (II). — F. Laurent : Exposé et critique des principes généraux en matière de statuts réels

et personnels d'après le droit français. — P. Jozon : Des conséquences de l'inexécution des engagements pris par les gouvernements relativement au paiement de leur dette publique ; not. addition. Pétition de M. Ch. Vergé au sénat français. — G. Rolin-Jacquemyns : Quelques observations sur les concessions de chemin de fer, au point de vue du droit international. — Bibliographie. — De la nouvelle soc. franç. de législation comparée. — Correspondance.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.

5e *Série, T. I, 2e livr.* Lieut. Col. P. Maillet: Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité (XIII). — R. Chalon : Monnaies rares ou inédites (XII). — Hooft van Iddekinge : Dépôt de monnaies trouvé à Noordhorn (prov. de Groningue). — R. Chalon : Jetons de mariage (II). — J. Dirks : La trouvaille de Pingjum (Frise) en juin 1868. — H. Schuermans : Médailles et monnaies découvertes dans les Pays-Bas, pendant le XVIIIe siècle et antérieurement. — Correspondance. — Actes officiels. — Mélanges.

REVUE GÉNÉRALE.

Avril. Le baron de Haulleville : L'Eglise romaine et le premier empire, le Concordat de 1801 et les articles organiques (II). — *** : Santo-Spirito à Florence. — L. de Ruzette et J. de Monge : Causerie littéraire ; les pièces de théâtre en vogue. — Lady Herbert : Amour ou sacrifice (suite). — A. Vissart: Un mot sur la question des chemins de fer. — Journal historique; Revue des événements; Documents historiques. — Bibliographie.

DE ECONOMIST.

L'Économiste.

Avril. Capitaine J. P. Koster : Les capitaux séparés de l'administration militaire. — Dr D. J. Steyn Parvé : Revue des écoles secondaires, et secondaires supérieures, à la fin de 1868 ; essai à propos des discours tenus dans les états généraux néerlandais lors de la discussion sur l'instruction secondaire (fin). — Chronique financière, janvier-mars. — La suppression de la culture des thés par le gouvernement. — Discussions de la *Société-Indienne*. — La fabrication hollandaise du sucre de betteraves. — La situation présente de marché au café. — Correspondance : Assurances sur la vie; Hygiène et agriculture ; Le système Liernur. — Exportations de toiles hollandaises aux Indes orientales en mars 1869, comparées à celles des années dernières. — Liste des livres nouveaux sur le domaine de l'économie politique et domestique, de la statistique des finances, de l'instruction, des colonies, etc. parus en Néerlande. — Nouvelles de la Bourse. — Chiffres des banques, des escomptes, des échanges. — Chiffres commerciaux. — Le budget du ministère Gladstone. — Tableau des importations de manufactures de coton et de laine, fabriquées dans les contrées à l'ouest du cap de Bonne-Espérance, à Batavia, Samavang et Sourabaya en 1868. (Voir le sommaire de l'Economiste, de décembre 1868). — Nouvelles de l'Economiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Avril. Lieutenant général W. J. Knoop : Les Hussards de Boreel. — Jh. H. P. Van Karnebeek : Grains de sable de l'isthme de Suez. — Dr. J. Rutgers : Vieilles sculptures dans le Vatican. — Prof. P. J. Veth : Un triolet critique (fin). (Voir le sommaire du *Guide*, de mars 1869). — Prof. H. P. G. Quack : Revue politique. — Album bibliographique.

DE KATHOLIEK.

Le Catholique.

Avril. Luxembourg : Deuxième lettre d'un ami d'école. — Ignorantisme protestant. — Une voix protestante sur le concile prochain. — Varia.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Avril. P. A. Leupen : La chaîne sur la rivière de Rochester, juin 1867. — F. Caland : Liste des officiers prisonniers. — G. P. Roos : Vente à la lumière d'une chandelle. — H. Tiedeman : Une déception : *Les Mémoires inédits de M. de Talleyrand.* — C. Leemans : Colonne romaine à Naaldwijk. — J. de Vries : Jubilé en l'honneur de Shakespeare en 1869. — Macaulay historien anglais. — P. A. Leupen : M. Miguel de Cervantès. — F. Muller : Pièces de Racine traduites en hollandais. — Antoine Leeuwenhoek. — Articles de l'association pour l'étude historique de la musique en Hollande (voir notre chronique de mars dernier). — Johan Winkler : Noms de rues à Leeuwaarden. — H. Tiedeman : Genre des noms de journaux, revues, etc. — Généalogie et art héraldique. — Mélanges.

NEDERLAND

La Néerlande.

Avril. J. S. G. Gramberg : La vallée de Pelantoungan. — J. F. Arundinis Piscatorise (ps.) : Esquisse de la vie de Hilversum (village holl.) ; la vie de Zacharias Lam. — T. van Westhroene : L'époux d'une artiste, nouvelle. — Abraham van Luik (ps) Revue littéraire.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur Néerlandais.

3 *Avril.* Le projet de loi du ministre Fock, pour le règlement de l'instruction supérieure. (4 art.) — Dr W. N. du Rilu : Un nouveau professeur *eloquentiæ* (à propos de S. Katz, *Manuel de l'éloquence, préparé d'après les meilleures sources et illustré d'exemples*

tirés des littérateurs hollandais (en holl.) — Veengens : Annotations de Constantin Huygens jr. — Jadis et aujourd'hui, esquisses des Indes orientales par F. C. Wilsen; examinées par F. H. — Flanor (ps.) : Poignée d'avis. — 17. Dr J. van Vloten : Louis Napoléon en Hollande (à propos de Th. Jorissen : *Napoléon I et le Roi de Hollande*, 1806-1823, *d'après les documents authentiques et inédits*. La Haye et Paris 1868): — B. D. H. Tellegen : La Révolution hollandaise de 1813 (v). — 24. S. P. A. van Limburg Brouwer : Une vieille chanson. — J. E. H. Hooft van Iddekinge : A propos de W. J. de Voogt : *Mémoires pour servir à la numismatique de la Gueldre*. — Arrière la guerre ! — *Dans ch. n°* : Correspondances. — Nouvelles et communications. — Varia.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Avril. G. Kepper : Quelques mots sur notre défense, et les moyens de nous défendre. — Les chefs des partis politiques en Angleterre (Disraëli, Gladstone, Bright) (I). — Prof. L. A. J. Burgersdijk : L'observatoire de Leide.

TIJDSCHRIFT VOOR NEDERLANDSCH INDIE

Revue des Indes néerlandaises.

Mars. Extraits du rapport pour 1867 de la chambre du commerce à Batavia.—Notes marginales pour le rapport colonial (I). — H. C. Kinkert : Quelques mots sur l'art médical chez les Malais. — A. B. Cohen Stuart : Homanniana. — Revue de livres nouveaux. — Varia.

Avril. Annotations sur la langue et la littérature soundanaises; fragments de la correspondance de (feu) W. H. Engelmann sous la direction de la *Société biblique néerlandaise*, suivi d'une traduction de l'Evangile selon S. Luc en soundanais par (feu) D. Koorders. — Notes marginales sur le rapport colonial (suite). — Revue de livres nouveaux. — Nécrologie : H. C. Millies et W. H. Engelmann par le prof. P. J. Veth. — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Avril. M. W. Scheltema : Une nouvelle maison pour les orphelins à Amsterdam. — Levané : Revue politique. — Dr J. B. Kan : Comment Rome devint-elle république ? Drame (à propos de Albert Lindner : *Brutus and Collatinus*, (tragédie). — P. Bruijn : Revue de quelques livres nouveaux. — Traductions et réimpressions. — W. A. van Rees : Equisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — *Suum cuique*. — Dr H. Oort : Un idéal singulier. — Un journal dans la situation normale. — La question des écoles. — Coup d'œil sur le concile prochain. — Ignorance en religion. — Hymne de l'obscurantisme.

VADERLANDSCHE LETTERAEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Avril. H. de Gooijer: Une victoire de l'économie, histoire vraie. — R. P. Mees : La lutte de la politique libérale en Prusse. (fin). — P. Bruijn : Esquisses littéraires : Alphonse de Lamartine. — Revue de livres nouveaux.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.

1869. 1re *livr.* W. Braghirolli : Leon Battista Alberti a Mantova. — J. Del Lungo : Una Lettera di Ser Matteo Franco. — F. Bertolini : Studi critici intorno al regno di Odoacre. — Rassegna bibliografica. — Notizie Varie. — Necrologia. — Annunzi bibliografici.

BULLETTINO DELL'INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Mars. Adunanze de' 22 e 29 Gennajo e de' 5 Febbrajo. — Sepolcreto scoperto a Siracusa. — Iscrizione degli Antonini e d'Apolline Pizio. — Specchio etrusco. — Antichità in Napoli. — Necropoli Albana.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE.

Novembre 1868. P. D. Timoteo Bertelli : Sulla Epistola di Pietro Peregrino di Maricourt, e sopra alcuni trovati e teorie manetiche del secolo XIII (Memoria seconda).

IL BUONARROTI.

Janvier. F. Cicconetti : Sulla unità della lingua italiana. — A. Caroselli : Giovanni Battista Maccari. — G. L. : Fenomeni di curiosità. — M. : Il male continua. — Ach. Monti : Vincenzo Monti e Gioachino Rossini. — Bibliografia. — Bullettino della stampa periodica in Roma.

Mars. — Fr. Fabi Montani : Monsignor Pietro Alfieri maestro compositore di musica. — A. Monti : Le logge Vaticane. — Notizia bibliografica. — Mattezze vecchie e nuove. — Bull. della stampa periodica.

LA CARITA.

Mars. E. Attanasio : Del Concilio Ecumenico. — N. Taccone Galucci : La Vergine Madre e l'Arte Cristiana. — A. Capecelatro : D'Ondes Reggio e la libertà d'insegnamento. — G. Candido : Gravità. Il piano inclinato elettrico. — E. M. : Gli Orfanotrofii Arabi. — M. Palladino : Il Giorno 11 Aprile. — Lettera del Cardinale Arcivescovo di Napoli. — Rivista della Stampa. — Cronaca.

LA CIVILTA CATTOLICA.

3 *Avril.* Il 11 Aprile 1869, cinquantesimo anniversario della prima Messa celebrata da S. S. Pio IX. — La Chiesa e lo Stato. — I Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (LIII-LIV). — Rivista della Stampa. —

Bibliografia. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

17 *Avril*. Il Regno d'Italia e le sue alleanze. — I Crociati di san Pietro (LV-LVII). — I Timori della Republica. — Breve riposta alla *Rivista Universale* di Genova. — Rivista della Stampa. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Janvier. P. Leto : Il Governo Pontificio. — F. De Sanctis : Francesco do Rimini secondo i critici e secondo l'arte. — G. Maneghini : Geologia delle presente. — R. Bonghi : L'Alleanza Prussiana et l'acquisto della Venezia. — P. Villari : La pittura moderna in Italia ed in Francia. — M. Minghetti : Dell' ordinamento delle imposte dirette in Italia. — G. Guerzoni : Maria di Rio Rosso, racconto. — Rassegna dramatica. — Rassegna politica. — Boll. bibliografico.

PERIODICO DI NUMISMATICA E SFRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.

Fasc. V. A. Salinas : Di due Monete della Regina Filistide. — Lopez : Lettera al Direttore del Periodico. — Lopez : Aggiunte alla Zecca e Moneta Parmigiana. — C. Kunz : Il Museo Bottacin annesso alla civica Biblioteca e Museo di Padova. — C. Moreio : Monete ossidionalis conosciute.

IL POLITECNICO.

Mars. G. Cetti : La macchina effossoria impiegata nell' escavazione subacquea del nuovo canale navigabile fra i laghi di Como e di Mezzola. — F. Ajraghi : Il Canale Cavour. — Rivista di Giornali e Notizie varie. — Bibliografia. — Legislazione. — Atti dell' Associazione Geodesica Nazionale, etc.

Avril. G. Cetti : La macchina effossoria impiegata, etc. — E. Lombardini : Appendice IV al Saggio sull' idrologia del Nilo e del Africa Centrale. — P. Gazzi : Motore a Gaz del signor Babacci. — A. Cavallini : Memoria sulle distanze legali delle piantagioni da una ferrovia pubblica. — E. Bignami di Sante : Il Canale di fognatura sotto la Via Romagnosi in Milano, etc. — Rivista di Giornali e Notizie varie. — Atti del Collegio degli Ingegneri ed Architetti in Milano. — Atti dell' Associaz. Geodesica Nazionale.

RIVISTA SICULA.

Avril. G. Di Marzo : Degli Scultori della Penisola che lavorarono in Sicilia nei secoli XIV, XV e XVI. — G. Pisati : Galileo Galilei. — F. Albanese : Il positivismo nella filosofia della storia. — L. Mercantini : L'Acquasanta di Voltri, bozzetto ligure. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *Avril*. R. Drago : La Fisica del Globo. — C. Desimoni : Sulle Marche d'Italia (suite). — Fr. Bealay : Il Concilio ed i Cattolici Francesi. — G. Briano : Rivista Bibliografica. — X. : La Polemica Cattolica. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — X. : Cronaca.

25 *Avril*. C. Cantu : Murat e Beauharnais o l'Italia nel 1813-14. — Fr. Bealay : Il Concilio e l'Episcopato francese (suite). — G. Briano : Il Marchese Cesare Alfieri. — O. Rossi : Rassegna della Quindicina. — Cronaca.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Mars*. Le conquiste della Filosofia moderna in ordine a Dio ed all'uomo, Kant e la moderna Scuola alemanna (suite). — Notizie storico-critiche circa un Commentario inedito di san Tommaso d'Aquino sopra il libro di S. Dionigi de' Nomi Divini. — De Pulcro et de Bono ex Commentario anecdoto Sancti Thomae Aquinatis in Librum Sancti Dyonisii De Divinis Nominibus. Cap. IV, Lect. V, partim ex Cod. Autographo et partim ex Cod. Vaticano. — Varietà. — Cronaca Religiosa.

31 *Mars*. L'infallibilità Pontificia e il secolo XIX (I). — De Pulcro e de Bono, etc., (suite). — Un' Appendice alle Notizie storico-critiche riguardo allo stesso Codice Tomistico Napoletano. — La dottrine dell' Angelico rifermano l'autenticità del menzionato Commentario autografo sul Libro de Nomi Divini. — La Reforma liturgica avvenuta nelle Gallie nella seconda metà del secolo ottavo. — Varietà. — Cronaca religiosa.

20 *Avril*. L'Aristotelismo della Scolastica nella Storia della Filosofia (suite). — Sul diritto della Chiesa in ordine al pubblico insegnamento. — Il plebiscito cattolico degli XI Aprile.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.

Bibliothèque de Varsovie.

Mars. A. P. : Découvertes et voyages géographiques de 1868. — Karasowski : Jeunesse de Frédéric Chopin (fin). — Honestus, roman de Louis Boern, traduit de l'allemand. — Chronique parisienne, littéraire, scientifique et artistique. — Littérature nationale et étrangère. — Variétés. — Observations météorologiques.

CZASOPISMO POSWIECONE PRAWU I UMIEJETNOSCIOM POLITYCZNYM.

Revue de jurisprudence et des sciences politiques.

Janvier — Mars. Louis : L'égalité devant la loi établie par le code fondamental du 21 décembre 1868. — Madejski : L'organisation des tribunaux de districts en Galicie. — Madejski (Dr. Léon) : Nécrologie de l'article 998 du code civil. — Bochenek (Miecislas) : L'Etat vis-à-vis des chemins de fer — Blumenstock (Dr.) : Observations sur la VIIIe lettre de Junius. — Warschauer : L'ouvrage du Dr. Blumenstock, sur les

moyens de constater l'état de l'esprit humain, d'après les préceptes de la psychiatrie moderne.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Avril. J. B.: Système de réforme pour la République par Karwicki (1706). (fin). — Bodzantowicz : Un mousquetaire; roman (suite). — Kozmian : Confédération de l'Allemagne du Nord, œuvre du comte Bismark. — Kalicki : L'historien Charles Szaynocha (fin). — Wodzicki (Comte Casimir) : Notices ornithologiques. Le Corbeau (suite). — Tarnowski (Comte Stanislas): Revue littéraire. — Kozmian (Stanislas): Revue politique. — Powiday (Stanislas): Affaires économiques du pays. — Chronique bibliographique.

OTETCHESTVENNYIA ZAPISKI.

(*Notices de la patrie.*)

Février. E. D. Une excursion en Espagne.— Maksimoff : Crimes et malheurs du peuple (II). — Plestcheeff : ***. Poésie. — Ouspenski (Glèbe) : Une ruine, nouvelle. — Bourénine: Souvenirs du 4 décembre, poésie tirée des Châtiments, de V. Hugo. — Potéchine (Alexis) : Les chevaliers de notre temps. — G. D. : Episodes historiques, le gouvernement provisoire et Louis Blanc. (Trad. de Ténot. Paris en décembre 1851.) — Nekrasoff : Qui vit heureux en Russie? (suite). — Stchédrine : Nouvelles pour les enfants par Soltykoff. — M. : Vers le pays natal (poésie). — L'étendard jaune-noir (roman d'Alfred Meismer). — *Revue contemporaine.* Spenser : Qu'est-ce que le progrès ?— Dachkoff : Le somptueux banquet de la science de Moscou ; recueil d'articles anthropologiques. — Nouveaux livres. — Littérature étrangère. — Théâtres de St-Pétersbourg. — Chévitch : Quelques mots sur les impôts. — Nos affaires sociales.

PRAVOSLAVNOE OBOZRÉNIÉ.

Revue Orthodoxe.

Février. Le 3e livre des Machabées, traduction de Serguiefski. — Le Jubilé millénaire de S. Cyrille et de S. Méthode à Moscou. — Discours et sermons. — Solski: Les études bibliques en Russie depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. — Koustodief : l'Eglise et l'État aux Etats-Unis (fin). — Lébédef : La situation religieuse en Bohême. Avec une note de la rédaction. — Souhotine: La convocation anglicane en 1868. Compte rendu du synode (fin).—Nouvelles et notices.

ROUSKI ARKHIV.

Les archives russes.

Février. Lettres de Catherine II à Mme Roumiantzof, au métropolitain D. Setchénof, au comte Roumiantzof, au comte Moussine-Pouchkine, etc. — Deux lettres de Souvarof, souvenir de l'université de St-Pétersbourg. — Lettres de Glinka. — Souvenirs de la campagne de Crimée, etc.

Mars. Correspondance du prince Kourakow, ambassadeur à Vienne avec l'impératrice Marie, en 1807. — Une anecdote sur Paul Ier, extraite des mémoires de la baronne d'Oberkirch. — Lettres diverses.

WIESTNIK EVROPY.

Messager de l'Europe.

Février. Gontcharow : Le précipice, roman (suite). — Kostomarow : Les dernières années de la République de Pologne. — L'Italie et Mazzini. 1808-68.— Pypine : Les relations russes de Bentham. — Une villa aux bords du Rhin ; roman d'Auerbach, (suite). — A. S. : Le jubilé de l'Université de Bonnes. — Revue de l'intérieur de l'empire. — Revue de l'extérieur. — Le budget du gouvernement pour 1869 (première partie). — Observations et notices. — Nouvelles littéraires. — Bibliographie.

Mars. Gontcharow : Le précipice, roman (suite). — Kostomarof : Les dernières années de la république de Pologne. — Auerbach : Une villa sur le Rhin. — L. A. : L'ivrognerie et la tempérance en Amérique et en Europe. — Khourenine : Néron, tragicomédie de Gutzkow. — Critique, chronique, etc.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

Mars. E. Naville : La théorie des élections représentatives. — G. Zeuner : La formation des corps célestes (II). — Ed. Tallichet : La crise politique dans le canton de Zurich ; II, Révision de la constitution. — Contes humoristiques : Une simple égratignure (3 art.). — Eug. Rambert : Auguste démasqué.

Avril. F. Berthoud : J.-J. Rousseau au Val de Travers (2 art.). — O. Heer : Les dernières découvertes dans l'extrême Nord. — Eug. Rambert : Lamartine.

Mai. H. Behn Eschenburg : Dickens, étude biographique et littéraire. — E. Desor : Le Sahara, Les formes du désert. — Ed. Tallichet : L'Avenir de l'instruction supérieure en Suisse. — J. L. Micheli : Les poésies d'une jeune fille. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bull. litt. et bibliogr.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Février-Avril. M. Lelièvre : Un missionnaire en Californie (3 art.). — R. Clément : Ce qui fait la vie de l'Église (2 art.). — J. Chavannes : Les prophètes des Cévennes (3 art.). — E. Jaccard. Histoire de Jésus de Nazara, de M. Th. Kein. — Rome et la France (2 art.). — J. Peter : Le clergé libéral à Naples en 1867. — Nouv. et corresp. — Bull. bibliographique. — Pensées.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir National. — 13 avril. H. Fouquier : Comment se forment les jeunes gens, par M. E. Feydeau. — 20. A. Guillemin : Bibliographie scientifique; ouvr. de MM. Wurtz, W. Odling, A. Naquet.

Le Constitutionnel. — 5 avril. Ch. de Moüy : La Révolution française d'après les livres récents : ouvr. de MM. Erckmann-Chatrian, C. A. Dauban. — 6. M. d'Avron: Loisirs d'un magistrat, par M. Sorbier. — 26. G. Landrol : Paris, ses origines, ses fonctions, sa vie, par M. M. Du Camp. — 27. E. Chesneau : Voyageurs français en Italie (suite).

Le Français. — 8 avril. P. Perret : Les supercheries littéraires dévoilées, par Quérard. — 16. P. Perret : Paris nouveau, par M. V. Fournel. — 29. P. Blanchemain : Ode à Lamartine. — 30. Ch. Audley : Le catholicisme aux Etats-Unis.

La France. — 6 avril. E. Caro : Le poëme de Lucrèce, morale, religion, science, par M. Martha.

La Gazette de France. — 3, 10, 17, 24 avril. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 4. A. de Pontmartin : Balzac. — 11. A. de Pontmartin : M. Joseph Autran à l'Académie française. — 13. V. Fournel: La chaire française au moyen âge, spécialement au XIIIe siècle, par M. Lecoy de la Marche. — 18. A. de Pontmartin : L'homme qui ne rit pas : Victor Hugo et la Restauration, par M. Edm. Biré. — 25. A. de Pontmartin : Richard Wagner, homme de lettres. — 27. V. Fournel : Le journal d'Héroard. — 30. A. de Pontmartin : L'homme qui rit, par M. Victor Hugo.

Journal des Débats. — 6 avril. Saint-Marc Girardin : Mémoires et documents nouveaux relatifs à l'hist. de France à la fin du XVIe siècle, par M. Poirson. — 11. Prévost-Paradol : La constitution anglaise, par M. W. Bagehot. — 15. L. Ratisbonne : L'Interné, par M. J. Janin. — 23. J. Lemoinne : Magasin d'éducation et de récréation. — 28. Saint-Marc Girardin : La politique d'un provincial.

La Liberté. — 7 avril. J. Mendès : Richard Wagner.

Le Monde. — 1er avril. A. Ravelet : Jus canonicum universum, auctore R. P. F. A. Reiffenstuel. — 13. L. Gautier : Le Jubilé de Pie IX. — 27, 29. L'abbé Bertrand : Le Christ indien ; la Bible dans l'Inde, par M. Jacolliot. — 27. Bull. bibliographique : ouvr. de MM. A. de Beauchesne, le P. Hayneuve, l'abbé Boitel, Mgr Gaume, etc. — 30. L'abbé Falcimagne : Histoire de J. B. Bossuet et de ses œuvres, par l'abbé Réaume.

Le Moniteur Universel. — 11 avril. B. Gallet de Kulture : Correspondance de Napoléon Ier. — 15. L. Joubert : Les associations ouvrières en Angleterre, par M. le comte de Paris. — 18, 24. J. Amigues : Le 19 janvier, par M. Em. Ollivier (suite). — 25. L. Larchey : Manière de voir et façon de penser, par Gavarni, précédé d'une étude sur Gavarni, par M. Ch. Yriarte. — 29. L. Wolowski : La question monétaire en Allemagne (fin).

L'Opinion Nationale. — 1er avril. Laurent (de l'Ardèche) : La Religion, par M. E. Vacherot (suite). — 24. J. Levallois : L'homme qui rit, par M. Victor Hugo. — 27. Eug. Liebert : Vie de Mme de Lafayette, par Mme de Lasteyrie.

La Patrie. — 19 avril. Ch. Lucas : Les arts industriels à l'exposition universelle de 1867, par M. Eug. M.-O. Dognée.

La Presse. — 6 avril. Ch. d'Héricault : La politique française en Italie ; Histoire de Charles VIII, par M. C. de Cherrier. — 30. Vigneau : Académiciens et immortels : MM. Empis, Barbier ; Viennet, Janin ; Berryer, Littré ; Lamartine, Th. Gautier.

Le Siècle. — 5 avril : J. Vilbort : Nos grands aïeux, conférences par Mme C. Royer et M. H. Martin. — 10. H. Martin : Histoire du droit dans les Pyrénées, par M. G. B. de Lagrèze. — 20. G. Chadeuil : Histoire générale de la musique, par M. F. J. Fétis. — 25. H. Lucas : Revue bibliographique : Ouvr. de MM. C. Vignon, G. Mancel, H. Houssaye, Ch. Narrey. — 26. L. Jourdan : La Bible dans l'Inde, par M. Jacolliot.

Le Temps. — 6, 20 avril. C. A. Sainte-Beuve : Madame Desbordes-Valmore, sa vie et sa correspondance (suite). — 13. Ed. Scherer : Les roueries de Figaro, Beaumarchais en Allemagne, révélations tirées des archives d'Autriche, par M. P. Huot. — 27. Ed. Scherer : Lucrèce, etc.

L'Union. — 5 avril. Laurentie : Les livres et les lecteurs. — 6. Alf. Nettement : Les pères et les enfants au XIXe siècle, par M. E. Legouvé. — 13, 27. A. Nettement : Causerie de la quinzaine. — 29. D. Bernard : Hector Berlioz (fin). — Laurentie : Une apothéose, histoire des deux concordats, par M. Aug. Theiner.

L'Univers. — 7 avril. B. d'Agreval : Le roi d'Espagne, par don A. Aparisi y Quijarro. — 12. E. de Margerie : Mme de Beauharnais de Miramion, sa vie et ses œuvres charitables, par M. A. Bonneau, Elisabeth Seton, par Mme de Barberey ; A. de Lansade : Romans chrétiens : Ouvr. de MM. J.-M. Villefranche, l'abbé Bayle.—13. Dom P. Guéranger : L'Eglise romaine et le premier Empire, par M. d'Haussonville (suite).

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture Sainte, Conciles.

BRANDES (Dr. Frdr.). Des Apostels Paulus Sendschreiben an die Galater. Ein Freiheitsbrief f. die Christenheit ausgelegt. (*Epître de l'apôtre S. Paul aux Galates. Interprétée comme une lettre de franchise pour la chrétienté.*) Gr. in-8, 239 p. Wiesbaden, Kreidel. [2069

BRAUNEISER (H. H.). S. Johannes evangelistens förste almindelige brev. (*Première épître générale de S. Jean évangéliste.*) Douzième dissertation avec une préface de R. Frimod. In-8, de 228 p. Kjobenhavn (Copenhague), 1868. [2070

PAZZAGLIA. (Can. Pasquale). I Concili. In-8, 155 p. Bologna, tip. Mareggiani. 1 fr. 40. [2071

Saints Pères et Théologiens.

THIBAUT (l'abbé). Histoire et œuvres complètes de saint Cyprien, évêque de Carthage. Trad. fr. avec le texte latin en regard. 3 vol. In-8, XVI-1417 p. Tours, Cattier. [2072

DOEDES (J. I.). Hermeneutiek voor de schriften des nieuwen verbonds. (*Herméneutique du Nouveau Testament.*) 2e édit. augm. in-8, VIII-111 p. Utrecht, Kemink. [2073

GUIOL (l'abbé L.) De la création dans ses rapports avec Dieu. Conférences prêchées à Marseille pendant les carêmes de 1867 et 1868. In-12, XVI-486 p. Paris, A. Le Clere. 3 fr. 50. [2074

PLANET (l'abbé H.) Dieu d'après la foi. In-8, XLIV-302 p. Paris, Palmé. 6 fr. [2075

SONIER (l'abbé). Dieu et l'Athéisme. In-12, XV-254 p. Grenoble, Prudhomme ; Paris, Albanel. 3 fr. [2076

NŒSGEN (K. F.) Christus der Menschen-und Gottessohn. Eine Erörterung der Selbstbezeichnungen Jesu Christi in ihrer grundlegn. Bedeutungen für die Christologie. (*Le Christ, fils de Dieu et de l'homme. Examen des marques individuelles de Jésus-Christ dans leur signification fondamentale pour la Christologie.*) Gr. in-8, XII-356 p. Gotha, F. A. Perthes. [2077

PICCONE. Vita di Maria Santissima esposta in sermoni XXXI. In-8, VIII-240 p. Torino, tip. P. di G. Marietti. [2078

WENINGER (R. P. F. X.). La parfaite Religieuse selon la Règle de saint Augustin ; instructions pour toutes les religieuses, se rapportant principalement aux constitutions des ré.érendes religieuses Ursulines. Trad. de l'allem. par une religieuse ursuline de Clermont-Ferrand sur la 3e édit. donnée à Inspruck en 1846. In-32, 408 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [2079

PICHLER (Dr A.) Die Theologie des Leibnitz aus sämmtlichen gedruckten und vielen noch ungedruckten Quellen. (*La Théologie de Leibnitz d'après toutes les sources imprimées et beaucoup d'autres inédites.*) En 2 part. 1re part. gr. in-8, XIX-474 p. München, liter.-artist. Anst. [2080

NEWMAN (John Henry). History of my Religious Opinions. Nouv. ed. in-8, XXIV-388 p. London, Longmans. [2081

Mythologie.

Religions des peuples orientaux.

Cultes dissidents.

DECHARME. (P.). Les Muses. Etude de mythologie grecque. In-8, 109 p. Paris, Thorin. [2082

RIBBECK (Otto). Anfänge und Entwickelung des Dionysoscultus in Attika. Ein Beitrag zur griech. Religionsgeschichte. (*Commencements et développement du culte de Bacchus dans l'Attique. Essai sur l'histoire de la religion grecque.*) In-4, 31 p. Kiel, Schwers. [2083

BRATUSCHECK (Ernst). Germanische Gottersage. (*La légende des dieux germains.*) Gr. in-8, 300 p. Berlin, Lewenstein. [2084

NICOLAS (Aug.). Du protestantisme et de toutes les hérésies dans leur rapport avec le socialisme, précédé de l'examen du récit de M. Guizot. 3e édit. 2 vol. in-18 j., XXXV-987 p. Paris, Vaton. 7 fr. [2085

MARTIN (l'abbé F.). De l'avenir du protestantisme et du catholicisme. In-8, XX-612 p. Paris, Tolra et Haton. [2086

PERRONE (Giov.). I protestanti in Italia ossia conversazioni famigliari intorno al protestantesimo. In-8, 315 p. Torino, tip. P. di G. Marietti. [2087

MARRIOTT (Rev. Fitzherbert A.). Principles of Legislation for the Church in Ireland. Three Letters to the Right Hon. Lord Lyttleton, as President of the Church Defence Association at Kidderminster. In-8, Mark(Kidderminster), Simpkin. [2088

TOURNIER (Val.). Le Spiritisme devant la raison. (Les Faits.) In-8, 72 p. Carcassonne, Lajoux. 1 fr. [2089

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

FEITU (Em.). Domat et sa conception philosophique du droit. In-8, 88 p. Paris, Cotillon. [2090

FRANKLIN (Dr. Otto). Das Reichshofgericht im Mittelalter. Verfassung. — Verfahren. (*Le conseil aulique de l'empire au moyen âge. Constitution. — Procédure.*) T. II, Gr. in-8, 384 p. Weimar, Böhlau. [2091

LAWRENCE (W. B.). Commentaire sur les éléments du droit international et sur l'histoire des progrès du droit des gens de Henry Wheaton. Précédé d'une notice sur la carrière diplomatique de M. Wheaton. T. II. Gr. in-8, IX-506 p. Leipzig, Brockhaus. [2092

DAL BON (Ant.). Instituzioni del diritto pubblico internazionale. In-8, XXXII-400 p. Padova, 1868, tip. Prosperini. 8 fr. [2093

PIERANTONI (Aug.). Storia degli studi del diritto internazionale in Italia. In-12, 324 p. Modena, tip. C. Vincenzi. 3 fr. [2094

HALLEZ-CLAPARÈDE. Des fonctionnaires politiques. In-8, 24 p. Paris, Douniol. [2095

AUZIES (C.). De la surveillance de la haute police. 1re part. In-8, 128 p. Paris, Thorin. [2096

BÉCHARD (F.). Autonomie et césarisme. Introduction au droit municipal moderne. In 8, XV-296 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. 4 fr. 50 c. [2097

GARNIER (Marie-Paul). Des rapports à succession, en droit romain et en droit français. Thèse pour le doctorat, soutenue à la Faculté de droit de Paris. In-8, 412 p. Paris, Pichon-Lamy et Dewez. [2098

COLBERG (Dr. Herm.). Ueber das Ehehinderniss der Entführung. (*Sur l'empêchement matrimonial causé par le rapt.*) Gr. in-8, VIII-142 p. Halle, Pfeiffer. [2099

PUTZ (Carl). Beiträge zur Geschichte des ungarischen Privatrechtes als Einleitung in das Studium desselben. (*Appendice à l'histoire du droit privé hongrois pour servir d'introduction à l'étude de ce droit.*) Gr. in-8, 48 p. Wien, Capellen. [2100

ALLARD (Al.). Histoire de la justice criminelle au XVIe siècle. In-8, VIII-525 p. Gand, Hoste ; Paris, Durand et Pédone-Lauriel. [2101

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

WIENER (Dr. Chrn.). Die Grundzüge der Weltordnung. 2 und 3 Buch. Die geistige Welt. Das Wesen und der Ursprung der Dinge. (*Les principes de l'ordre du monde, 2e et 3e livre. Le monde intellectuel. L'essence et l'origine des choses*). 2e édit. (tirage) gr. in-8, XXVII et 241-808 p. Leipzig (1863), C. F. Winter. [2102

PEROWNE (J. J. Stewart). Immortality. Four Sermons preached before the University of Cambridge, being the Hulsean Lectures for 1868. In-8, XXI-133. Cambridge, Deighton. [2103

SCHALLBEG (Dr. J.) Unsterblichkeit, oder die persönliche Fortdauer der Seele nach dem Tode. Zum ersten Male and den Erfahrgn. der Geschichte und der Heilkunde, gründlich erwiesen. (*L'immortalité, ou la persistance de la personnalité de l'Ame après la mort. Prouvée radicalement pour la première fois par l'expérience de l'histoire et de la médecine*). In-8, 84 p. Naumburg, Regel. [2104

HORWICZ (Adf.). Grundlinien eines Systems der Aesthetik. Eine von der Academie zu Strassburg am 18 Novbr. 1867 gekrönte Preisschrift. (*Principaux traits d'un système d'esthétique. Mémoire couronné le 18 novembre 1867 par l'académie de Strasbourg.*) Gr. in-8, XXIV-216 p. Leipzig, Seemann. [2105

TEICHMÜLLER (Dr Gust.) Aristotelische Forschungen. II. Aristoteles Philosophie der Kunst erklärt. (*Etudes sur Aristote. II. Commentaires sur la philosophie de l'art d'Aristote.*) Gr. in-8, XVI-464 p. Halle, Barthel. [2106

KLEUTGEN (R. P.). La Philosophie scolastique exposée et défendue. Trad. avec l'autorisation de l'auteur, par le R. P. C. Sierp. T. 2. In-8, 555 p. Paris, Gaume. 7 fr. [2107

FERRI (L.). Essai sur l'histoire de la philosophie en Italie au XIXe siècle. 2 vol. in-8, IX-1081 p. Paris, Durand. 12 fr. [2108

GRAVAGHI (Carlo). Il Procursore del 1900, ossia Teosofia, Filosofia e Politica, intese a sistema di progresso. 2 vol. in-8, 401-382 p. Parma, tip. del Libero Pensiero. [2109

LA BRUYÈRE. Œuvres de la Bruyère. Nouv. édit., revue sur les plus anciennes impressions et les autogr. et augm. de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un portr. etc., par M. G. Servois. T. 2. In-8, 717 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. 50. [2110

JANOLIN (Ch.). L'Aïeul, du but et des principales carrières de la vie, esquisse morale. In-12, 288 p. Paris, Didier. 3 fr. [2111

MATA (Dr. D. Pedro). De la libertad moral ó libre alvedrio. Cuestiones fisio-psicológicas sobre este tema y otros relativos al mismo, etc. In-8, Madrid, 1868, Bailly-Baillère. [2112

Education.

CAMPAGNE (E. M.). Dictionnaire universel d'éducation et d'enseignement, à l'usage des professeurs de collége, des pères de famille, des instituteurs, etc., etc., redigé avec la collaboration d'auteurs spéciaux. 1re, 2e et 3e livr. In-8, à 2 col., 192 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. 1 fr. la livraison. [2113

PAROZ (J.). Histoire universelle de la pédagogie, renfermant les systèmes d'éducation et les méthodes d'enseignement des temps anciens et modernes, etc. In-18 j., 540 p. Paris, Delagrave. 4 fr. [2114

PLATH (Dr. J. Heinr.). Ueber Schule, Unterricht und Erziehung bei den alten Chinesen nach chinesischen Quellen. (*Des écoles, de l'enseignement et de l'éducation chez les anciens Chinois, d'après les sources chinoises.*) Gr. in-8, 72 p. München, 1868, Franz. [2115

Politique et Diplomatie.

SÉGUR (Mgr de). La Liberté. In-18, 316 p. Paris, Tolra et Haton. [2116

L'Empire jugé par ses actes. 1re partie. Politique intérieure. In-8, 96 p. Paris, Lachaud. [2117

MARIOTTI (Gaetano). Della Guerra in generale, e del principio d'intervento e di non intervento. In-4, 85 p. Pavia, tip. Fusi. [2118

POIREL (V.). Essai sur les discours de Machiavel, avec les considérations de Guicciardini. In-8, XII-280 p. Saint-Nicolas, imp. Trenel. [2119

Economie politique et sociale. Statistique.

MONNIER (F.). De l'organisation du travail manuel des jeunes filles. Les internats industriels. Rapport présenté à la Société de protection des apprentis et des enfants employés dans les manufactures. In-8, 71 p. Paris, A. Chaix. [2120

PERRAUD (R. P. Ad.). Pauvreté et Misère. Discours prononcé dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, le dimanche 7 février 1869. In-8, 23 p. Paris, Douniol. 1 fr. [2121

PROUST (Antonin). La division de l'impôt. In-8, VIII-123 p. Paris, Guillaumin. [2122

BAXTER (R. Dudley). The Taxation of the United Kingdom. Partly read before the Statistical Society of London, January 19, 1869. In-8, VIII-180 p. London, Burns Oates & Ce. [2123

Industrie, Finances, Commerce.

LABOULAYE (Ch.) Complément de la troisième édition du Dictionnaire des arts et manufactures; avec le concours de plusieurs savants et ingénieurs. 6e livr. (36e du Dictionnaire). In-8, à 2 col., 96 p. Paris, lib. du Dictionnaire des arts et manufactures, 40, rue Madame. La livr. 2 fr. (Ce complément paraîtra en 10 livr. de 2 fr. ch. L'ouvrage complet, 20 fr. [2124

DUCHÊNE (G.). L'empire industriel, histoire critique des concessions financières et industrielles du second empire. In-18 j., 323 p. Paris, lib. centrale. 3 fr. [2125

RONNA (A.). Les Industries agricoles. Sucrerie, distillerie, brasserie, vins, vinaigres, conservation des grains, meunerie, boulangerie, amidonnerie, féculerie, conservation des aliments, huileries, résines, tannerie, albumine, blanchiment, papeterie, conservation des bois. 75 grav. et 8 pl. In-8, 466 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. 10 fr. [2126

FIGUIER (Louis). Les Merveilles de l'industrie. T. 4. Gr. in-8 à 2 col., I-128 p. Paris, Furne, Jouvet et Ce. [2127

COMBES (Ch.). Etudes sur la machine à vapeur. Distribution de la vapeur au moyen d'un tiroir unique. Marche à contre-vapeur. Application de la théorie mécanique de la chaleur. In-8, 158 p. et 2 pl. Paris, Dunod. [2128

LE CHATELIER. Chemins de fer. Mémoire sur la marche à contre-vapeur des machines locomotives. Notice historique. In-8, 219 p. et 2 pl. Paris, P. Dupont. [2129

BORLINETTO (L.). Trattato generale di fotografia. In-8, 559 p. Padova, 1868. [2130

MARINONI (Camille). Le abitazioni lacustri

e gli avanzi di umana industria in Lombardia. In-4, 53 p. et 7 pl. Milano, 1868 tip. Bernardoni. 12 fr.]2131

HENKEL. Die Naturproducte und Industrieerzeugnisse im Welthandel. (*Les produits de la nature et les articles de l'Industrie. Une géographie populaire commerciale.*) En 2 vol. (t. 1er. *Le produit des trois règnes de la nature comme articles de commerce.*) In-8, x-454 p. Erlangen, 1868, Enke. [2132

Physique et Chimie.

JAMIN (J.). Cours de physique de l'école polytechnique. 2e éd. T. 3e, illustr. de 482 fig. dans le texte et de 20 pl. sur acier. In-8, XVI-804 p. Paris, Gauthier-Villars. Le tome 1er, 12 fr.; les tomes 2 et 3, 20 fr. [2133

BLANC (Paulin). Causeries sur les sciences physiques. La terre. Le ciel. La matière. L'air. L'eau. Le feu. Petit in-8, VII-211 p. Vienne, Savigné. [2134

MOIGNO (l'abbé). Actualités scientifiques. Mélanges de physique et de chimie pures et appliquées. In-18 j., IV-248 p. Paris, Gauthier-Villars. 1 fr. 50. [2135

EXNER (Sigm.). Ueber die zu ein. Gesichtswahrnehmung nöthige Zeit. (*Sur le temps nécessaire à une observation de la vue.*) In-8, 32 p. avec grav. sur bois et 2 lith. in-4. Wien, Gerold. [2136

GIRARDIN (J.). Chimie générale et appliquée. Enseignement spécial et professionnel. 4e année. In 8, 387 p. Avec 286 fig. dans le texte. Paris, V. Masson. [2137

Agriculture, Horticulture, etc.

SETTEGAST (H.). Bildliche Darstellung des Baues und der Eigenschaften der Merinowolle. (*Exposition avec figures de la production et des qualités de la laine de mérinos.*) Avec explication du texte. In-4, 12 p. avec 4 chromolith. Berlin, Wiegandt & Hempel. [2138

Sciences naturelles.

BARRANDE (Joach.). Réapparition du genre Arethusina Barr. — Faune silurienne des environs de Hof, en Bavière. Gr. in-8, VII-110 p. avec lith. gr. in-8. et in-4. Prague; Leipzig, Gerhard. [2139

GAUDRY (Albert). Géologie de l'île de Chypre. In-4, 366 p., carte et 2 pl. Paris, imp. Martinet. [2140

ERDMANN (A.). Exposé des formations quaternaires de la Suède. (Lever géologique de la Suède, conduit aux frais de l'Etat sous la direction de A. Erdmann. Compte rendu des résultats obtenus jusqu'ici par ces travaux. Texte contenant 26 illustrations. Edition abrégée par l'auteur pour l'étranger. Gr. in-8, 116 p. Stockholm. [2141

VERNEUIL (Ed. de) et COLLOMB (Ed.). Explication sommaire de la carte géologique de l'Espagne. Avec la carte. In-8, 29 p. Paris, Savy. 15 fr. [2142

BREHM (A. E.) La vie des animaux illustrée, ou description populaire du règne animal. Ed. française revue par Z. Gerbe, 10e série. Fin du tome 1. Gr. in-8o à 2 col., XXI-721-765 p. Paris, J. B. Baillière. 1 fr. la série. [2143

Der Hund. Seid freundlich gegen die Thiere. Hrsg. vom Wupperthaler Thierschutz Verein. (*Le chien. Soyez bon pour les bêtes. Publié par la Société protectrice des animaux de Wupperthaler.*) In-8, 24 p. avec grav. sur bois. Elberfeld, Lucas. [2144

GERHARDT (A.). La vérité sur la méthode Baucher (ancienne et nouvelle). Observations critiques précédées d'une petite étude sur l'intelligence du cheval dans ses rapports avec l'équitation. In-8, III-115 p. Paris, Dumaine. [2145

FORESTI (Dr. Ludovic). Catalogo dei Molluschi fossili pliocenici delle colline Bolognesi. In-4, 100 p. et 2 tabl. Bologna, Gamberini e Parmeggiani; Torino e Fizenze, E. Loescher. 6 fr. [2146

MULSANT (E.) REY (Cl.). Histoire naturelle des coléoptères de France. In-8, 234 p. et 14 pl. Paris, Deyrolle. [2147

SAINT-SIMON (Alf. de). Descriptions d'espèces nouvelles du genre Pomatias; suivies d'un aperçu synonymique sur les espèces de ce genre. In-8, 28 p. Paris, Ve Bouchard-Huzard. 2 fr. [2148

SARS (Dr. Mich.). Mémoires pour servir à la connaissance des crinoïdes vivants. Gr. in-4, 65 p. avec 6 grav. Cristiania, 1868; Leipzig, Brockhaus. [2149

BAILLON (H.). Histoire des plantes. Monographie des rosacées. Illustr. de 153 fig. dans les textes, dessins de Faguet. In-8, XI-148 p. Paris, L. Hachette. 6 fr. 50 c. [2150

WAGNER (Herm.). Deutsche Flora. Eine Beschreibg. sämmtl. in Deutschland und der Schweiz einheim. Blüthenpflanzen und Gefässcryptogamen. (*La Flore allemande. Description de toutes les plantes indigènes de l'Allemagne et de la Suisse, ainsi que des cryptogames vasculaires.*) En 16 livr. 1re livr. Gr. in-8, 1-64 p. avec grav. sur bois. Stuttgart, Thienemann. [2151

GAROVAGLIO. Octona Lichenum genera, vel adhuc controversa, vel sedis prosas incertæ in Systemate, novis descriptionibus iconibusque accuratissimis illustr. In-4, 18 p. Milano, 1868, tip. Bernardoni. 4 fr. [2152

HOWARD (J. E.). The Quinology of the East Indian Plantations. With Chemical and Microscopical Investigations. In-fol. London, Reeve. [2153

KÜTZING (Dr. Frdr. Traugott). Tabulæ phycologicæ oder Abbildgn. der Tange.

(*Tabulae phycologicae ou figures des varechs.*) T. XIX ou 181-185 livr. de l'ouvrage complet. Gr. in-8, 50 lith. avec 24 p. de texte. Nordhausen, Förstemann. [2154

MILLARDET (A.) et KRAUS (G.). Des genres Atichia, Myriangium et Naetrocymbe. Études sur la matière colorante des Phycochromacées et des Diatomées. De la germination des zygospores dans les genres Closterium et Staurastrum; et sur un nouveau genre d'Algues chlorosporées. In-4, 52 p. et pl. Strasbourg, imp. Silbermann. [2155

WIESELER (Frdr.). Der Hildesheimer Silberfund. (*La mine d'argent de Hildesheim.*) 1re part. avec 3 pl. lith. Gr. in-4, 73 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2156

Sciences médicales.

BOUCHARDAT (A.). Annuaire de thérapeutique, de matière médicale, de pharmacie et de toxicologie pour 1868, contenant le résumé des travaux thérapeutiques et toxicologiques publiés en 1867, et les formules des médicaments nouveaux; suivi d'un mémoire sur le café. 28e année. In-18, 332 p. Paris, Germer-Baillière. 1 fr. 25 c. [2157

COMBES (Dr. E.) (Franck de Sombec). De l'état actuel de la médecine et des médecins en France, avec un plan de réforme complète d'une situation qui blesse à la fois les intérêts de l'Etat, des médecins et des malades. In-18 j., XVIII-436 p. Paris, Delahaye. 4 fr. [2158

DEBOURGE (Dr.). De la mortalité des nouveau-nés et des moyens de s'y opposer. In-12, 219 p. Mirecourt, Humbert. [2159

SOMERVILLE (Mary). On molecular and microscopic Science. 2 vol. In-8, 750 p. London. [2160

BARBIERI (Dr. A.). Monografia dell'arteria vertebrale. In-4, 116 p. avec 14 fig. Milano, 1867-68, Redaelli. [2161

LAGARDELLE (Dr. F.). Des accidents convulsifs dans la paralysie générale progressive. In-8, 102 p. Paris, Morgand. 3 fr. [2162

ROUDANOVSKY (Dr. P.). Etudes photographiques sur le système nerveux de l'homme et de quelques animaux supérieurs, d'après les coupes du tissu nerveux congelé. Avec atlas de 20 pl. contenant 203 photogr. In-8, 60 p. Paris, Delahaye. [2163

BAILLARGER (Dr.). Des symptômes de la paralysie générale et des rapports de cette maladie avec la folie. 1er fasc. In-8, 593-744 p. Paris, A. Delahaye. [2164

KÜCHENMEISTER (Dr. Frdr.). Die therapeutische Anwendung des kalten Wassers bei fieberhaften Krankheiten. (*L'application thérapeutique de l'eau froide dans les maladies fiévreuses.*) Gr. in-8, VIII-230 p. Berlin, A. Hirschwald. [2165

VIBERT (Dr.). Mémoire sur le croup et son traitement. In-8, 48 p. Le Puy, imp. Marchesson. [2166

GEROLD (Dr. Hugo). Die ophthalmologische Physik und ihre Anwendung auf die Praxis. I. (*La physique ophthalmologique et sa mise en pratique.* I.) Avec 139 grav. sur bois. Gr. in-8, XI-272 p. Wien, Braumüller. [2167

GÜNTHER (Dr. Rud.). Die indische Cholera im Reg.-Bez. Zwickau im J. 1866. (*Le choléra asiatique dans le gouvernement de Zwickau en 1866.*) Gr. in-4, VI-120 p. Leipzig, Brockhaus. [2168

COURAL (Dr.). Histoire de la suette miliaire qui a régné à Saint-Chinian, pendant les années 1865 et 1866. Lettre adressée à M. le professeur Dumas. In-8, 87 p. Montpellier, imp. Boehm. [2169

BANDLIN (Dr. O.). Die Gifte und ihre Gegengifte. (*Les poisons et leurs antidotes.*) T. I. Gr. in-8, 286 p. Basel, Richter. [2170

NEUMANN (Adph.). Die Erkennung des Blutes bei gerichtlichen Untersuchungen. (*Le témoignage du sang dans les enquêtes judiciaires.*) Avec 23 figures microscopiques coloriées. Gr. in-8, 16 p. de texte. Leipzig, Weber. [2171

Mathématiques et Art militaire, Hydrographie, Navigation.

BRETSCHNEIDER (E. A.). Beiträge zur Geschichte der griechischen Geometrie. (*Essais sur l'histoire de la géométrie grecque.*) In-4, 12 p. Gotha, Thienemann. [2172

SCALINI (Franç.). Dell'influenza della luna sulla terra. In-8, 116 p. Como, tip. C. Franchi. 2 fr. [2173

BRUHNS (Dr. C.). Johann Franz Encke, königl. Astronom. und Director der Sternwarte in Berlin. Sein Leben und Wirken bearb. nach dem schriftl. Nachlass. (*Jean-François Encke, astronome royal et directeur de l'observatoire de Berlin. Sa vie et ses travaux rédigés d'après les écrits qu'il a laissés.*) Gr. in-8, X-350 p. Leipzig, Günther. [2174

DAVYS (J. E.). Notes sur les sondes faites par de grandes profondeurs. Trad. de la broch. anglaise du commander J. E. Davys; par M. Bouquet de la Grye. Détermination du diamètre de la meilleure ligne de sonde, par le même. In-8, 51 p. Paris, Bossange. 1 fr. [2175

RUSTOW. Untersuchungen über die Organisation der Heere. (*Etudes sur l'organisation des armées.*) Gr. in-8, 587 p. Basel, 1855, Schweighauser. [2176

Considérations sur l'infanterie, dédiées aux officiers de l'infanterie suédoise, par C. (S. M. le roi Charles XV de Suède et de Norvége. In-8, 102 p. Stockholm. [2177

Pfister (Herm.). Das französische Heerwesen. Eine ausführl. Schilderg: nach amtl. französ. Quellen. (*L'armée française. Tableau détaillé d'après des sources françaises officielles.*) 4e part. 2e livr. supplémentaire. Gr. in-8, III-77 p. avec 1 pl. in-fol. Kassel, C. Luckhardt. [2178

Neuber (C. A.). Turenne als Kriegstheoretiker und Feldherr. (*Turenne théoricien militaire et général.*) Gr. in-8, 365 p. Wien, Gerold. [2179

Demmin (Aug.). Die Kriegswaffen in ihrer historischen Entwicklung von der Steinzeit bis zum 18 Jahrhundert. Ein Handbuch der Waffenkunde. (*Les armes dans leur développement historique depuis l'âge de pierre jusqu'au* XVIIIe *siècle. Manuel du métier des armes.*) Avec 3000 illustr. en grav. sur bois. En 4–5 livr. 1re livr. In-8, 176 p. Leipzig, Seemann. [2180

Demmin (Aug.). Guide des amateurs d'armes et armures anciennes, par ordre chronologique, depuis les temps plus reculés jusqu'à nos jours. Ouvr. contenant 1700 reproductions d'armes et armures, 200 marques et monogrammes d'armuriers et deux tables, dont une analytique. In-18 j., 632 p. Paris, Ve J. Renouard. [2181

Knudsen (J. M.). Haandbog for Söfarende eller Sö-Maerke-Bog, Findeholdende en fuld Stændig aplysende Veiledning i Kattegattet, Oresundet, den vestlige Kyst af Sverrig, Belterne og langs Kusterne af Slesvig of Holsteen. (*Manuel des navigateurs, contenant toutes les indications maritimes pour la navigation dans le Kattegat, l'Oresund, la côte occidentale de Suède, les Belt et le long des côtes du Slesvig et du l'Holstein.*) 7e édit. 226 p. In-8. Copenhague. [2182

Mélanges scientifiques.

Dircks (Henry). Scientific Studies; or, Practical in Contrast with Chimerical Pursuits, exemplified in Two Popular Lectures. With Diagrams. In-18. London, Spon. [2183

Desbarolles (Ad.). Les Mystères de la main révélés et expliqués; art de connaître la vie, le caractère, les aptitudes et la destinée de chacun d'après la seule inspection des mains. 9e édit. rev. corr. et augm. d'explications physiologiques. In-18 j., LVIII-628 p. Paris, Lib. du Petit Journal. [2184

Jackson (E. W.). Finger Gymnastik. Et System af gymnastiske Ovelser, ved hvilke Haandens Muskler styrkes og udvikles. Med særligt Hensyn til Saadanne, som spille eller ville lære at spille musikalske Instrumenter. (*La gymnastique des doigts, ou système d'exercices gymnastiques pour fortifier et développer les muscles de la main, en vue surtout de ceux qui jouent ou veulent apprendre à jouer quelque instrument*). Avec 29 vignettes, 60 p. in-8. Stockholm. [2185

Beaux-Arts.

Schinkel (Carl Frdr.). Dekorationen innerer Räume. Hrsg. von Archit. Martin Gropius. (*Décorations d'espacements intérieurs. Publiées par l'architecte Martin Gropius*). 1re livr., 4 pl. chromolith. In-fol. et 1 f. de texte. Berlin, Ernst & Korn. [2186

Andresen (Dr. Andr.). Die deutschen Maler-Radirer d. 19 Jahrh nach ihren Leben und Werken. (*Les peintres-graveurs allemands du* XIXe *siècle, leur vie et leurs œuvres*). T. III, 1re part. Gr. in-8, III-144 p. Leipzig, O. Weigel, [2187

Wanderer (Fr.). Adam Krafft und seine Schule 1490—1507. Eine Sammlung vorhand. Steinbildwerke in Nürnberg und Umgebg. in 60 Abbildgn. (*Adam Krafft et son école 1490—1507. Recueil en 60 figures de sculptures de pierre qui se trouvent à Nuremberg et dans les environs.*) Grav. sur bois avec texte allemand, français et anglais. 2e et 3e livr. in-fol. 6 grav. sur bois avec 8 p. de texte. Nürnberg, Schrag. [2188

Ramann (L.). Bach und Händel. (*Bach et Haendel.*) Gr. in-8, V-87 p. Leipzig, Weissbach. [2189

Naumann (Emil.). Die Tonkunst in der Culturgeschichte. 1. Bd. 1. Hälfte. Die Tonkunst in ihren Beziehgn. zu den Formen und Entwicklungsgesetzen alles Geisteslebens. (*La musique dans l'histoire de la civilisation. T. I. 1re part. La musique dans ses rapports avec les formes et les lois de développement de toute vie intellectuelle.*) Gr. in-8, 298 p. Berlin, Behr. [2190

Privitera (Gius.). La musica scienza ed arte. Opera divisa in 2 trattati. 1o La musica scienza. Del nuovo sistema e nuovo metodo armonico. 2a La musica arte. Del Contrappunto e composizione. Fasc. 1 e 2. 1o 12 p. 2o 21 pl. Gr. in-4. Siracusa, tip. Norcia. (Il y aura 30 fasc.) [2191

Richard Wagner und das Judenthum. Ein Beitrag zur Culturgeschichte unserer Zeit von einem Unparteiischen. (*Richard Wagner et le judaïsme. Essai sur l'histoire de la civilisation de notre époque, par un écrivain impartial.*) Gr. in-8, 16 p. Elberfeld, Lucas. [2192

Gutmann (M.). Richard Wagner, der Judenfresser. (*Richard Wagner, le mangeur de juifs.*) Gr. in-8, 17 p. Dresden, Weiske. [2193

Friedemann (Edm.). Das Judenthum und Richard Wagner. (*Le judaïsme et Richard Wagner.*) Gr. in-8, 15 p. Berlin, Adolf. [2194

Oettinger (E. M.). Offenes Billet-Doux an

den berühmten Hepp-Hepp-Schreier und Juden-Fresser Herrn Wilh. Richard Wagner. (*Billet doux ouvert, adressé au fameux crieur de hepp-hepp et mangeur de juifs, M. Guillaume Richard Wagner.*) Gr. in-8, 22 p. Dresden, L. Wolf. [2195

BELLES-LETTRES

Philologie et Linguistique.

KERN (Dr. H.). Die Glossen in der lex salica und die Sprache der salischen Franken. Beitrag zur Geschichte der deutschen Sprachen. (*Les commentaires sur la lex salica, et la langue des Francs saliens. Essai sur l'histoire des langues germaniques.*) Gr. in-8, v-187 p. Haag, Nijhoff. [2196

NERGER (Karl). Grammatik des meklenburgischen Dialektes älterer und neuerer Zeit. Laut- und Flexionslehre. (*Grammaire du dialecte mecklembourgeois des temps anciens et modernes. Traité des sons et inflexions.*) In-8, XII-195 p. Leipzig, Brockhaus. [2197

TIRABOSCHI. Vocabolario dei dialetti bergamaschi antichi e moderni. Disp. 8 (CIOC-COT.) pp. 337 à 384. Gr. in-8 à 2 col. Bergamo, tip. Bolis. 1 fr. [2198

The Kamil, of El Mubarrad, edited for the german oriental society from the manuscripts of Leyden, St. Petersburg, Cambridge and Berlin, by W. Wright. 5e part. Gr. in-4, 84 p. Leipzig, Brockhaus. [2199

DES MICHELS (Abel). Discours prononcé à l'ouverture du cours de cochinchinois à l'école annexe de la Sorbonne (amphithéâtre Gerson). In-8, 48 p. Paris, Maisonneuve. [2200

MOWAT (R.). Noms propres anciens et modernes, études d'onomatologie comparée. In-8, 60 p. Paris, A. Franck. [2201

MASSON (Mor.). Die Weisheit des Volks. Einiges aus dem Sprichwörterschatz der Deutschen, Russen, Franzosen und anderer ihnen stammverwandten Nationen. Gesammelt und nach der Analogie gruppirt. (*La sagesse du peuple. Choix du trésor de proverbes des Allemands, des Russes, des Français et d'autres nations qui ont avec eux de l'affinité de race. Recueilli et groupé par analogie.*) In-8, VIII-390 p. St. Petersburg, 1868, Hoppe. [2202

Rhétorique, Eloquence.

Biblioteca di sacri oratori moderni, italiani e stranieri, pubblicati e tradotti da B. Mazzoni e L. Franchi. Serie I. T. VII. In-8, 312 p. Prato, tip. Guasti. 4 fr. [2203

Poésie.

CATULLI, TIBULLI, PROPERTII, Poemata Selecta. Selections from Catullus, and Propertius. With English Notes. By A. H. Wratislaw, and F. N. Sutton. In-8, XV-160 p. Whittaker. [2204

PROPERTII Sex. Aurelii Cynthia cum libro quarto elegiarum, qui Propertii nomina fertur. Editio novum in ordinem digesta recensente Dominico Carutti. In-8, LIX-242 p. Haag, Nijhoff. [2205

STATII (P. Papinii). Ecloga ultima. Emendatiorem edid. Robert. Unger. Accedunt ejusdem de Statii locis controversis Conjectanea. Gr. in-8, III-308 p. Neustrelitz, Barnewitz. [2206

PINDER (North). Selections from the Less Known Latin Poets. In-8, IX-552 p. Oxford, Clarendon Press. [2207

Poésies gasconnes, recueillies et publiées par F. T. Nouv. édi., revue sur les mss. les plus authentiques et les plus anciennes impressions. XVIIe siècle. J. G. d'Astros. D'Arquier. T. 2. In-8, 343 p. Paris, Tross. [2208

GALAIS (l'abbé Eug.). Les Harmonies de l'Homme-Dieu, ou le Christ de la tradition, poëme. In-8, 258 p. Saint-Maixent, imp. Reversé. [2209

GRAND (Edm.). Souvenirs (en vers), août 1868. In-8, 844 p. Paris, imp. A. Chaix [2210

LAZARE. Poésies, chansons, chansonnettes, etc. T. I. In-8, 350 p. Riom, imp. Leboyer. [2211

PAIN (P. Joseph). L'Heure et diverses poésies. In-8, 83 p. Le Havre, Bourdignon. 1 fr. 50 c. [2212

BELFEUIL (R. de). Fables, précédées d'une étude sur la fable et les fabulistes; par O. de Poli. In-18 j., 211 p. Paris, Douniol. 2 fr. [2213

DAUBENY (C. G. B., etc.). Fugitive Poems, Connected with Natural History and Physical Science. In-12, VII-227 p. London, Parker. [2214

GRACE BARTOLINI (Louisa). Canti di Roma antica di T. B. Macaulay e Poesie sulla schiavitù e frammenti di F. W. Longfellow, tradotti in versi italiani. In-12, VI-240 p. Firenze, Le Monnier. 2 fr. 50. [2215

Buch der Dichtung. Märchen und Weisen, Bilder und Balladen von F. K. M. (*Livre de poésie. Contes et chansons, tableaux et ballades, par F. K. M.*) Gr. in-8, III-176 p. Berlin, Scheller. [2216

HANSEN (P.). Nordiske Digtere i vort Aar, hundrede. En scandinavisk Anthologi med Biographier og Portraiter af danske norske og svenske Digtere. (*Les poëtes du Nord de notre siècle. Anthologie scandinave*

avec bibliographie et portrait des poëtes danois, norvégiens et suédois.) Stockholm. [2217

Théâtre.

PAULY (Dr. Francisc.). De L. Annaei Senecae tragoediarum codice Lobkoviciano S. Raudnicensi. Part. I-III. Gr. in-8, 39 p. Prag, Bellmann. [2218

MOLIÈRE. Œuvres complètes de Molière. Ed. variorum précédée d'un précis sur l'histoire du théâtre en France, de la biogr. de Molière rectifiée, acc. des variantes, pièces et fragments de pièces retrouvés dans ces derniers temps, de notices hist. et litt. sur ch. comédie, du résumé des travaux critiques publiés sur Molière, par Voltaire, La Harpe, Cailhava, Auger, Bazin, Sainte-Beuve, etc. 3 vol. In-18 j., XCII-1938 p. Paris, Charpentier. 21 fr. [2219

MANNE (E. D. de) et MÉNÉTRIER (C.). Galerie historique des comédiens de la troupe de Nicolet, notices sur certains acteurs de mimes qui se sont fait un nom dans les annales des scènes secondaires depuis 1760 jusqu'à nos jours. Avec des portr. à l'eau forte par Fr. Hillemacher. In-8, VIII-414 p. Lyon, Scheuring. [2220

FOURNIER (Ed.). Gutenberg, drame en cinq actes et en vers, avec préface. In-8, XI-139 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2221

MAUCOMBLE (de). Les Honnêtes Infâmes, drame en 4 actes et 5 tableaux. In-8, 161 p. Paris, Dentu. 5 fr. [2222

VERCONSIN (Eug.). Saynètes et comédies. In-18 j., 367 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [2223

SHAKESPEARE. Œuvres complètes, par Em. Montégut. T. 4, 5, 6. In-18 j., 1260 p. Paris, L. Hachette. Ch. vol., 3 fr. 50 c. [2224

SHAKESPEARE (W.). Le Roi Lear. Traduction en vers par l'abbé P. E. P. Herpin. In-8, XXIV-220 p. Rennes, imp. Leroy fils. 2 fr. 50 c. [2225

BENEDIX (Roderich). Gesammelte dramatische Werke. (*Œuvres dramatiques complètes.* T. XXII. *L'embarcadère. Le 88e anniversaire de naissance. Les étudiants relégués.* (*La nuit du jour de l'an.*) In-8, 385 p. Leipzig, Weber. [2226

SCHERR (Johs.). Von Achtundvierzig bis Einundfünfzig. Eine Komödie der Weltgeschichte. (*Depuis quarante-huit jusqu'à cinquante et un. Comédie tirée de l'histoire universelle.*) 2 vol. 1re part. Gr. in-8, V-272 p. Leipzig, O. Wigand. [2227

Romans et Contes.

HUGO (V.). L'Homme qui rit. T. 1. In-8, 381 p. T. 2, 3 et 4, 987 p. Paris, Lib. internationale. 30 fr. [2228

ASSOLANT (Alfred). La Confession de l'abbé Passereau. In-18 j., 324 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [2229

BERTHET (Elie). La Tour du télégraphe. In-18 j., 311 p. Paris, Degorce-Cadot. 3 fr. [2230

CAISE (Albert). La jeunesse d'une femme. In-18 j., 382 p. Paris, Barba. 3 fr. [2231

ERCKMANN-CHATRIAN. Histoire d'un Paysan. 1789. Les Etats-Généraux. Illustrée par Th. Schuler, grav. par Pannemaker. 1re série de 12 livr. Gr. in-8 à 2 col., 112 p. Paris, Hetzel. 1 fr. 25 c. [2232

FÉVAL (Paul). La Province de Paris, Amourette et Marie. In-18 j., 351 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2233

KOCK (Henry de). Le Roman d'une femme pâle. In-18 j., 239 p. Paris, A. de Vresse. [2234

MASSIAS (H.). Un voyage dans les mers de l'Inde, scènes de la vie maritime. T. 2. In-18 j., 309 p. Paris, imp. Plon. [2235

PAILLERON (Ed.). Amours et haines. In-18 j., 249 p. Paris, Michel Lévy. [2236

RANC (A.). Le Roman d'une conspiration. In-18 j., 307 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [2237

VALDI (Ch. Alf.). Conjugaison du verbe aimer. Emmeline. 1re série. In-18 j., 221 p. Paris, Pech. [2238

BLAZE DE BURY (Baroness). Love the Avenger. 3 vols. In-8, 913 p. London, Bradbury & Evans. [2239

HAWTORNE (Nathaniel). La Lettre rouge. Roman américain trad. par E. D. Forgues. In-18 j., 256 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [2240

LEVER (Charles). That Boy of Norcott's. With Illust. In-8, VIII-274 p. London, Smith Elder. [2241

LOCKHART (Laurence W. M.). Doubles and Quits. With 12 illustr. 2 vols. in-8, 575 p. London, Blackwoods. [2242

THYNNE (Lady Charles). Adventures of Mrs. Hardcastle. 3 vols. In-8. London, Hurst & Blackett. [2243

TOTTENHAM (G. L.). Harry Egerton : or The Younger Son of the Day. 3 vols. In-8. London, Chapman & Hall. [2244

Breaking a Butterfly : or Blanche Ellerslie's Ending. By the Author of « Guy Livingstone. » 3 vols. In-8, 813 p. London, Tinsley. [2245

Count Teleki : a Story of Modern Jewish Life and Customs. By Eca. In-8, VIII-408 p. London, Warne. [2246

The Sacristan's Household. A Story of Lippe-Detmold By the Author of « Aunt Margaret's Trouble », etc., etc. With 2 Illust. 2 vols. In-8, 550 p. London, Virtue. [2247

ZONCADA (Ant.). La Siciliana, racconto contemporaneo. In-8, XXXII-348 p. Codogno, 1868. [2248

BEYSSEL (A.). Berliner Bauernfänger oder die Geheimnisse der Residenz. Sittenroman aus Berlins Neuzeit. (*Le chasseur de paysans de Berlin ou les mystères de la résidence Roman de mœurs des temps modernes à Berlin*) En 20 livr. 1re–7e livr. Gr. in-8, III et p. 1–96 p. Berlin, Freitag. [2249

BRAUN (T. S.). Ein hässliches Mädchen. Roman. (*Une jeune fille laide. Roman.*) 3 vol. in-8, 227, 208 et 251 p. Leipzig, Grunow. [2250

HEMSEN (Thdr.). Die Prinzessin von Ahlden. Historischer Roman. (*La princesse d'Ahlden. Roman historique.*) 6 vol. in-8, VII-215, III-232, V-229, III-195, V-202 et 207 p. Hannover, Rümpler. [2251

HERBERT (Luc.) et GUNDLING (Jul.). Das Testament Peter's des Grossen. Roman und Geschichte. (*Le testament de Pierre le Grand. Roman et histoire*). 5 vol. in-8, VII-244, 259, 307, 255 et 244 p. Leipzig, Grunow. [2252

SCHÜCKING (Levin). Die Malerin aus dem Louvre. Roman. (*La femme peintre du Louvre. Roman.*) 4 vol. in-8, VII-251, 231, V-275 et 327 p. Hannover, Rümpler. [2253

SPIELHAGEN (Frdr.). Hammer und Amboss. Roman in 5 Büchern. (*Enclume et marteau. Roman en 5 livres*). 5 vol. in-8, 254, 319, 285, 272 et 311 p. Schwerin, Hildebrand. [2254

PANCHAUD (G. W. H.). Avonturiers op geneeskundig gebied. (*Les aventuriers sur le terrain médical. Esquisses romantiques.*) Gr. in-8, 4-175 p. Amsterdam, 1868, L. I. H. Brons Boldingh. [2255

LOZINSKI (Ladislas). Les heures ténébreuses. Roman contemporain. (En polonais.) In-8, 422 p. Lemberg, Wild. [2256

Critique et Histoire littéraire.

CARNUTH (Otto). Aristonici περί σημείων Ὀδυσσείας reliquiae emendatiores. Gr. in-8, 332 p. Königsberg, Hübner & Matz. [2257

HAUG (Dr. Mart.) Das 18 Kapitel d. Wendidâd übersetzt und erklärt. (*Traduction et commentaire du XVIIIe chapitre de Wendidâd*). Gr. in-8, 54 p. München, Ackermann. [2258

FOSS (Dr. R.). Zur Carlsage. (*Appendice à la légende de Charlemagne.*) Gr. in-4, 31 p. Berlin, Gaertner [2259

CÉNAC MONCAUT. Lettres à MM. Gaston Paris et Barry sur les Celtes et les Germains, les chants historiques basques et inscriptions vasconnes des Convenæ, à propos de l'hist. du caractère et de l'esprit fr. et de l'hist. des pyrénéens. In-8, 50 p. Paris, Aubry. [2260

Jean Rotrou, dit Le Grand. Ses ancêtres et ses descendants, sa vie, coup d'œil sur l'art à son époque et sur ses œuvres. Chroniques extr. des mss. d'une de ses petites-nièces, la comtesse Olympe Milon de Lernay. In-8, 167 p. et grav. Paris, Didot. [2261

Shakspeareana Genealogica. Part I. Identification of the Dramatis Personæ in Shakspeare's Historical Plays : from King John to King Henry VIII. Notes on Characters in Macbeth and Hamlet Part 2. The Shakspeare and Arden Families, and their Connections; with Tables of Descent. Compiled by George Russell French. In-8, XII-590 p. London, Macmillan. [2262

WITTE (Karl.). Dante-Forschungen, mit Dante's Bildniss nach Giotto. (*Etudes sur le Dante. Avec le portrait de Dante d'après Giotto.*) Gr. in-8, XVI-509 p. Halle, Barthel. [2263

DE SANCTIS (Fr.). Saggio critico sul Petrarca. In-12, XL-312 p. Napoli, D. e A. Morano, 4 fr. [2264

DE SANCTIS (Fr.). Saggi critici. 2e ed. riveduta dall'autore ed accresciuta di sette nuovi lavori. In-12, 548 p. Napoli, D. e A. Morano. 4 fr. [2265

KÖPKE (Rud.). Ottonische Studien zur deutschen Geschichte im 10 Jahrh. II. Hrotsuit von Gandersheim. Zur Litteraturgeschichte des 10 Jahrh. Mit einem photolith. Bilde der Münchener Handschrift. (*Etudes d'Otto sur l'histoire d'Allemagne au Xe siècle. II. Hrotsuit de Gandersheim. Pour servir à l'histoire de la littérature du Xe siècle, avec un portrait photolith. du manuscrit de Munich, in-4.*) Gr. in-8, XV-314 p. Berlin, Mittler. [2266

ASCHBACH (Dr. Jos.). Die früheren Wanderjahre der Conrad Celtes und die Anfänge der von ihm errichteten gelehrten Sodalitaten. (*Les premières tournées de Conrad Celtès et les commencements des sociétés savantes fondées par lui.*) In-8, 78 p. Wien, Gerold. [2267

Epistolaires, Polygraphes, Mélanges littéraires.

GHINASSI (G.). Lettere storiche edite ed inedite del cavaliere Dionigi Strocchi, ed altre inedite a lui scritte da uomini illustri. 2 vol. in-8, 364-310 p. Faenza, tip. Conti; Torino e Firenze, Bocca. 7 fr. [2268

BALZAC (H. de). Œuvres complètes. IV. La Comédie humaine. 1re partie. Etude de mœurs. Livre 1er. Scènes de la vie privée. T. 4. Ed. définitive. In-8, 588 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr.; sur p. de Holl. 15 fr. [2269

FORD (John). Works. With Notes by W. Gifford. New edit., revised by Rev. A. Dyce. 3 vols. Post 8vo. Toovey, London. [2270

RUSBROCK. Œuvres choisies. l'Admirable.

Trad. par E. Hello. In-18, LXXII-288 p. Paris, Poussielgue. [2271

GOETSCHY (J.). Esquisses littéraires : drames, comédies, proverbes, contes et nouvelles. N° 1. Judith. N° 2. Miss Ellen. N° 3. Les deux font la paire. N° 6. Il faut se marier pour ne plus être garçon, comédie en 2 actes. 4 livr. Gr. in-18, 268 p. Paris, Sartorius. [2272

PESSARD (Hector). Les Gendarmes, fantaisie administrative. In-18 j., 278 p. Paris, lib. internationale. 3 fr. [2273

Le Bilan de l'année 1868, politique, littéraire, dramatique, artistique et scientifique ; par MM. Castagnary, Pascal Grousset, A. Rane et Francisque Sarcey. In-18 j., 580 p. Paris, Le Chevalier, 5 fr. [2274

HISTOIRE

Généralités.

HENNE-AM RHYN (Otto). Die kulturgeschichte im Lichte des Fortschritts. (*L'histoire de la civilisation à la lumière du progrès.*) Gr. in-8, IV-178 p. Leipzig, O. Wigand. [2275

HONEGGER (J. J.). Grundsteine einer allgemeinen Culturgeschichte der neuesten Zeit. 2. Bd. Die Zeit der Restauration. (*Bases d'une histoire universelle de la civilisation pour les temps modernes. T. II. L'époque de la Restauration.*) Gr. in-8, X-542 p. Leipzig, Weber. [2276

SAMUELSON (James). Continuit, in Civilization, as illustrated by the Connection between our own Culture and that of the Ancient World. An Essay. In-8. London. Longmans. [2277

Chronologie.

HUSCHKE (Ph. E.). Das alte römische Jahr und seine Tage. Eine chronologisch-rechtsgeschichtl. Untersuchg. in zwei Büchern. (*Les jours de l'ancienne année romaine. Étude de chronologie et d'histoire du droit.*) 1re part. : Römische Studien (*Etudes romaines*). Gr. in-8, 380 p. Breslau, Hirt. [2278

HECHT (Dr. F.). Die römischen Kalendarienbücher. (*Les calendriers romains*). (1re livr. Des Rechtsgeschichtliche Abhandlungen (*Traités de l'histoire du droit*) publiés par le Dr G. M. Asher. Gr. in-8, XII-86 p. avec XIV p. de suppl. Heidelberg, J. C. B. Mohr. [2279

Géographie, Topographie et Voyages.

CAMPANO (D. L.). Diccionario de geografia antigua y moderna arreglado á los mas recientes datos y mas completo que ningun otro Diccionario en la parte americana, con una reseña sobre los terremotos, la brujula, los ferrocarriles, y el telegrafo sub-marino. In-8, à 2 col., XVI-858 p. Paris, Rosa et Bouret. [2280

TAYLOR (Bayard). Views Afoot ; or, Europe Seen with Knapsack and Staff. Revised by the Author for Low's Copyright Cheap Editions of American Books. Fcap. 8, XVI-318 p. London, Low. [2281

CARNARVON (Comte de). Reminiscences of Athens and the Morea. Extracts from a Journal of Travels in Greece in 1839. Edit. by his Son, the present Earl. In-8, XXXI-230 p. Avec 1 carte. London, Murray. [2282

FAH-HIAN SUNG-YUN. Travels of Fah-Hian and Sung-Yun, Buddhist Pilgrims, from China to India. (400 A. D., and 518 A. D.) Trans. from the Chinese by Samuel Beal. In-8, LXXVI-208 p. London, Trübner [2283

ABBOT (G. D.). Mexico and the United States ; their Mutual Relations and Common Interests. In-8, XVI-391 p. Avec portr. et cartes. New-York. [2284

Histoire Biblique et Ecclésiastique.

BAEDAE (Venerabilis). Historia Ecclesiastica gentis Anglorum, Historia Abbatum, et Epistola ad Egerbertum, cum Epistola Bonifacii ad Cudberthum, cura Georgii H. Moleslу. (Clarendon Press). Gr. in-8, XXVIII-441 p. London, Macmillan. [2285

HANSEN (T.). Kirkehistorie fra Roms Katakomber. (*Histoire de l'église, d'après les catacombes de Rome.*) In-8, 126 p. Copenhague. [2286

FOERSTER (Th.). Eine Papstwahl vor 100 Jahren. Eine Erinnerg. aus dem J. 1769. (*Une élection de pape il y a cent ans. Souvenir de l'an 1769.*) Gr. in-8, 47 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [2287

SPADA (Gius.). Storia della revoluzione del Roma et della restaurazione del governo pontifico, dal 1 giugno 1846 al 15 luglio 1849. Vol. I. In-12, 480 p. Firenze, 1868. [2288

Hagiographie. Ordres religieux.

BAUNARD (l'abbé L.). L'apôtre saint Jean. In-8, XXIII-543 p. Paris, Poussielgue. 6 fr. [2289

BERNARD (l'abbé E.). Les gloires de sainte Anne d'Auray, son culte, son histoire, son couronnement. In-18, IV-307 p. Paris, Douniol. [2290

LONGARO DEGLI ODDI (P.). Vita di S. Francesco di Girolano. Vol. I. In-8, 176 p. Monza, tip. dell'Istituto dei Paolini [2291

BARTOLI (P. D.). Vita di S. Francesco Saverio della Compagnia di Gesù, apostolo delle Indie. 2 vol. in-8, 400-324 p. Torino, tip. P. di G. Marietti. [2292

ROUCH (l'abbé). Mémoire sur saint Stapin, 5e évêque de Carcassonne. In-8, XIII-65 p. Carcassonne, imp. Polère. [2293

CARLES (l'abbé). Histoire du saint suaire de Cadouin. In-32, VIII-104 p. Périgueux, imp. Boucharie. [2294

DE RORAI (St.). Frate Girolamo Savonarola, pagina di storia del secolo XV. In-8, 102 p. 2e éd. Legnago, 1868, tip. Bardellini. [2295

Les Jésuites et l'Inquisition. Histoire populaire anecdotique des compagnies de J. et de Saint-Dominique. In-32, 382 p. Paris, Huriot. [2296

CORBLET (l'abbé J.). Origines royennes de l'Institut des Filles-de-la-Croix d'après les documents inédits. In-8, 49 p. Amiens, Prévost-Allo ; Paris, Dumoulin. [2297

Hérésies.

FABIANI (Enrico). Notizie di Simon Mago, tratte dai cosi detti filosofumeni. In-8, 297 p. Torino, P. Marietti. [2298

BERTI (Dom.). Vita di Giordano Bruno da Nola. In-8, 415 p. Firenze, 1868. [2299

ARNOULD (Arthur). Histoire de l'inquisition. In-18 j., 318 p. Paris, Décembre-Alonnier. [2300

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

Recueil des historiens des croisades, publié par les soins de l'Acad. des inscript. et b.-lettres. Documents arméniens. T. 1. In-folio, CXXIV-859 p. Paris, imp. impériale. [2301

REIMANN (E.). Geschichte des baierischen Erbfolgekrieges. (*Histoire de la guerre de succession de Bavière.*) Gr. in-8, VII-237 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2302

BRANDT (Heinr. von). Aus dem Leben des Generals der Infanterie z. D. Dr. Heinr. von Brandt. 1. part. Die Feldzüge in Spanien und Russland. 1808—1812. Aus den Tagebüchern und Auszeichngn. seines verstorbenen Vaters zusammengestellt. (*Vie du général d'infanterie en disponibilité Dr. Henri de Brandt. Les campagnes d'Espagne et de Russie de 1808 à 1812. Extrait du journal et des notes de feu son père.*) Gr. in-8, VI-505 p. Berlin, 1868, Mittler & Sohn. [2303

PHILIPPSON (Dr. Ludw.). Weltbewegende Fragen in Politik und Religion. Aus den letzten 30 Jahren. 2 Thl. Religion. 1 Bd. : Allgemeines. — Zur vergleichenden Religionswissenschaft. (*Questions de politique et de religion qui remuent le monde. Dans ces trente dernières années. 2e part. Religion. T. I. Généralités. — Pour servir à la science religieuse comparée.*) Gr. in-8, VI-416 p. Leipzig, Baumgärtner. [2304

MENZEL (Wolfg.). Die wichtigsten Weltbegebenheiten vom Ende des lombardischen Kriegs bis zum Anfang des deutschen Kriegs (1860-1866). (*Les faits historiques les plus importants depuis la fin de la guerre de Lombardie jusqu'au commencement de la guerre d'Allemagne, 1860-1866.*) 3e et 4e livr. In-8, 177-336 p. Stuttgart, Krabbe. [2305

BOCK (W. von). Der deutsch-russiche Konflikt an der Ostsee. Zukünftiges, geschaut im Bilde der Vergangenheit und der Gegenwart. (*Le conflit germano-russe près de la mer Baltique. L'avenir contemplé dans le tableau du passé et du présent.*) Gr. in-8, IX-117 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2306

Süddeutsches Heerwesen, und süddeutsche Politik von einen Norddeutschen. (*L'armée et la politique du sud de l'Allemagne par un Allemand du Nord.*) Gr. in-8, 61 p. Berlin, Exped. der militär. Blätter. [2307

Questions contemporaines.

BAUMSTARK (R.). Pensées d'un protestant sur l'invitation du pape pour la réunion à l'Eglise catholique romaine. Trad. de l'allemand, avec l'autorisation de l'auteur, par M. le baron Th. de Lamezan. 2e édit. In-8, X-22 p. Paris, Tolra et Haton. [2308

DUVERGIER DE HAURANNE (E.). La Coalition libérale. In-8, 87 p. Paris, A. Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [2309

Les Orateurs des réunions publiques de Paris en 1869. Compte rendu des séances publiques, publié par Louis-Albert, avec le concours d'une soc. de citoyens communistes et socialistes habitués des assemblées populaires. In-8, 96 p. Paris, imp. Towne et Vossen. [2310

VERMOREL (A.). Les Vampires, pamphlet électoral. In-18, 170 p. Paris, Décembre-Alonnier. 1 fr. 50 c. [2311

L'indépendance de la magistrature et les procès politiques. Incident Séguier. In-8, 99 p. Paris, Décembre-Alonnier. [2312

MASKELL (William). Present Position of the High Church Party in the Established Church of England. London, Longmans. [2313

Histoire de France.

CHEVALLARD (l'abbé P.). L'Eglise et l'Etat en France au IXe siècle. Saint Agobard, archevêque de Lyon, sa vie et ses écrits. In-8, XXXI-444 p. Lyon, Josserand. [2314

AUMALE (le duc d'). Histoire des princes de Condé pendant les XVIe et XVIIe siècles. 2 vol. In-8, III-1176 p. Cartes et portr. Paris, Michel Lévy. 15 fr. [2315

GOSSELIN (E.). Lit de justice tenu par Louis XIII en son parlement de Rouen, le 11 juillet 1620. (Document inédit.) In-8, 11 p. Rouen, imp. Cagniard. [2316

JOBEZ (Alph.). La France sous Louis XV (1715-1774.) T. 5. Madame de Pompadour, 1757 à 1763. In-8, VIII-619 p. Paris, Didier. 6 fr. [2317

CARLYLE (Thomas). The French Revolution: a History. In 3 vols. Vol. 3. (Works. Library Edition Vol. 4.) The Guillotine. In-8, IX-440 p. London, Chapman & Hall. [2318

PIOLIN (R. P. Dom P.). L'Eglise du Mans durant la Révolution, mémoires sur la persécution religieuse à la fin du XVIIIe siècle, complément de l'histoire de l'Eglise du Mans. T. 3. In-8, 588 p. Le Mans, Leguicheux-Gallienne. 6 fr. [2319

LA BOUTETIÈRE (de). Le Chevalier de Sapinaud et les chefs vendéens du centre. Notes, lettres et documents pour servir à l'histoire des cinq premiers mois de la guerre de Vendée. In-8, IV-143 p. Niort, Clouzot. 5 fr. [2320

BUONARROTI (Ph.). Gracchus Babeuf et la conjuration des égaux. Préface et notes par A. Ranc. Gr. in-18, 215 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [2321

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. T. 28e et dernier. In-8, 340 p. Paris, Plon. [2322

Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des chambres françaises, imprimé sous la direction de MM. J. Mavidal et E. Laurent. 2e série (1800 à 1860). T. 14 et 15. Du 3 décembre 1814 au 6 janvier 1816. Gr. in-8 à 2 col., CXXXVIII-1459 p. Paris, P. Dupont. [2323

DUVERGIER DE HAURANNE. Histoire du gouvernement parlementaire en France, 1814-1844, précédée d'une introduction. T. 9. In-8, 650 p. Paris, Michel Lévy. 7 fr. 50 c. [2324

NERVO (de). Le Comte Corvetto, ministre secrétaire d'Etat des finances sous le roi Louis XVIII. Sa vie, son temps, son ministère. Orné du portr. de M. Corvetto. In-8, 589 p. Paris, Michel Lévy. [2325

KELLER (Emile). Dix années de déficit, de 1859 à 1869. In-8, 128 p. Paris, Poussielgue. 1 fr. 50. [2326

Progrès de la France sous le gouvernement impérial, d'après les documents officiels. In-4, 124 p. Paris, imp. impériale. [2327

NAPOLÉON III. Œuvres. T. 5. Discours, proclamations, messages, etc. In-8, 448 p. et portr. Paris, Plon. [2328

ALBIOT (J.). Annales du second empire. Les Campagnes électorales, 1851-1859. Précédées d'une lettre de M. Eug. Ténot. In-18 j., III-299 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. 50 c. [2329

TÉNOT (E.) et DUBOST (A.). Les Suspects en 1858. Etude historique sur l'application de la loi de sûreté générale. Emprisonnements, transportations. 1re et 2e éd. In-18 j., 275 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. 50 c. [2330

GUÉROULT (Ad.). Discours prononcés au Corps législatif. 1863-1869. In-18 jésus, 255 p. Paris, Garnier. 1 fr. [2331

Histoire des Provinces.

LEGRAND (H.). Histoire générale de Paris. Plans de restitution. Paris en 1380. In-4, 85 p. et plans. Paris, Aubry. 30 fr. [2332

CHARVET (Cl.). Fastes de la ville de Vienne, ms. inédit, publié avec des notes et une notice sur l'auteur par E. J. Savigné. In-8, XXIV-257 p. Vienne, Savigné. [2333

BRUYÈRE (l'abbé F.). Recherches historiques sur Sarrians. In-8, 148 p. Avignon, Seguin aîné. 2 fr. [2334

KUHN (l'abbé H.). L'ancienne abbaye Notre-Dame-de-Lixheim. In-8, 39 p. Nancy, imp. Lepage. [2335

GRANDIDIER (l'abbé). Essais historiques sur l'église cathédrale de Strasbourg. In-12, IV-131 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault. [2336

FRÈRE (H.). Les ponts de Rouen, leur histoire et discussion de nouveaux projets (1025-1868). In-8, 48 p. Rouen, Le Brument. [2337

DESJARDINS (G.) et AFFRE (H.). Archives de l'Aveyron. Inventaire des archives de la commune de Saint-Affrique. In-4, 42 p. Saint-Affrique, imp. Ducornot. [2338

Histoire étrangère.

Chronicles and Memorials of Great Britain and Ireland. Matthai Parisiensis, Monachi Sancti Albani, Historiæ Angliorum. Edit. by Sir F. Madden. Vol. 3. In-8. London, Longmans. [2339

Chronicles of Great Britain and Ireland. Chronica Monasterii de Milsa. Edit. by E. A. Bond. Vol. 3. In-8. London, Longmans. [2340

Calendar of the Carew Manuscripts preserved in the Archiepiscopal Library at Lambeth, 1589-1600. Edit by J. S. Brewer and W. Bullen. In-8. London, Longmans. [2341

Calendar of State Papers. Domestic Series of the Reign of Elizabeth, 1595-97. Edit. by Mary Anne E. Green. In-8. London, Longmans. [2342

BRECHER (Dr. A.). Historische Wandkarte von Preussen zur Uebersicht der territorialen Entwickelung des brandenburg-preussischen Staates von 1415 bis jetzt.

Maasstab 1 : 750,000. (*Carte historique de Prusse pouvant servir d'aperçu pour le développement territorial du Brandebourg prussien depuis 1415 jusqu'à nos jours. Echelle* 1 : 750,000.) 9 feuill. lith. et color. in-fol. Berlin, D. Reimer. [2343

Ricciardi (Gius.). Opere scelte. Vol. 5. Cenni storici intorno ai casi d'Italia del 1848 e 49 e documenti da ricavarsene. — Vita di Garibaldi, vita di Francesco Ricciardi conte di Camaldoli. In-8, 440 p. Napoli, stamp. del Vaglio. 3 fr. [2344

Quellen der westfälischen Geschichte. Hrsg. von Joh. Suibert Seibertz. (*Sources de l'histoire de Westphalie. Publié par le Dr. Joh. Suibert Seibertz.*) T. III. Gr. in-8, III-486 p. Arnsberg, Grote. [2345

Ortloff (Dr. Frdr.). Geschichte der Grumbachischen Händel. (*Histoire des querelles de Grumbach.*) 2e part. Gr. in-8, VIII-552 p. Jena, Fr. Frommann. [2346

Lacroix (P.). Histoire de la vie et du règne de Nicolas Ier, empereur de Russie. 2e éd., revue et corrigée. T. 1. In-12, 399 p. Paris, Amyot. Cette éd. formera 16 à 18 vol. [2347

Dunker (B.). Om Revision of Foreningsakten mellem Sverige og Norge. (*Sur la révision de l'acte d'union entre la Suède et la Norvège.*) In-8, 234 p. Stockholm. [2348

Hendecourt (Louis d'). L'Expédition d'Abyssinie en 1868. In-8, 36 p. Paris, imp. Claye. [2349

Schmidt (Dr. Ernst Rheinold). Der amerikanische Bürgerkrieg. Geschichte des Volks der vereinigten Staaten vor, während und nach der Rebellion. Mit Portr., Karten und Plänen. (*La guerre civile d'Amérique. Histoire du peuple des États-Unis avant, pendant et après la révolte. Avec portraits, cartes et plans.*) 11e et 12e livr. Lex.-8. T. II. I-80 p. avec 1 grav. sur acier. Philadelphia; Leipzig, M. Schäfer. [2350

Mélanges historiques.

Hultsch (Fr.). Quaestiones Polybianae, pars II. Gr. in-4, 21 p. Dresden, Schönfeld. [2351

Griesinger (Thdr). Das Damen-Regiment an den verschiedenen Höfen Europa's in den 2 letztvergangenen Jahrhunderten. (*Le régiment des dames dans les différentes cours d'Europe pendant les deux derniers siècles.*) 1re série, t. I. Gr. in-16, 540 p. avec 3 grav. sur acier. Stuttgart, Vogler & Beinhauer. [2352

Imbert de Saint-Amand. Portraits de femmes. Françaises du XVIIIe et du XIXe siècle. In-18 j., 323 p. Paris, Amyot. 4 fr. [2353

Rocznik towarzystwa historyczno literackiego w Paryzu. (*Annuaire de la Société historique et littéraire polonaise à Paris.*) (Voir le contenu, t. III, 1re partie, p. 295.) In-8, XIV et 441 p. (Avec une carte de l'Asie Centrale). Paris, lib. du Luxembourg. 10 fr. [2354

Fotografien aus dem ungarischen Reichstage. (*Photographies de la diète hongroise.*) Gr. in-8, 191 p. Pest, Grill. [2355

Folkdrägter finska, framställda i taflor ur allmogens lif, efter malningar, af R. W. Ekman. lith. af. A. Liewendahl. (*Costumes populaires finnois, présentés en scènes de la vie du peuple d'après les tableaux de R. W. Ekman, lithographiés par A. Liewendah*). (L'ouvrage entier formera 10 livr. in-fol. dont la première a paru. Ch. livr. contient 3 tabl. avec texte en finnois, suédois et allemand.) Stockholm. [2356

Reichard (Max). Souvenirs d'un aumônier protestant au camp français devant Sébastopol. Trad. de l'allemand par C. Selden. In-12, 201 p. et 8 grav. Strasbourg, et Paris, Ve Berger-Levrault. [2357

Noblesse et Chevalerie.

Bulow (G. von). Geschichtliche Nachrichten über die von Bülow zu Oebisfelde. (*Renseignements historiques sur les De Bulow d'Œbisfelde*). Gr. in-8, III-94 p. Berlin, Stargardt. [2358

Demarsy (A.). Armorial des évêques d'Amiens. In-8, 16 p. Angers, imp. Cosnier et Lachèse. [2359

Cuvillier-Morel d'Acy. Notice généalogique et héraldique sur la maison des Tyrel, sires, puis princes de Poix, et sur les familles de Moyencourt et de Poix, (en Picardie, en Berry, en Poitou et en Touraine), depuis l'an 1030 jusqu'en 1869, avec tableaux généalogiques et preuves. Ouvrage illustré d'un grand nombre d'écussons. In-8, 384 p. Paris, l'auteur, 40, rue Madame. (Tiré à 50 ex.) [2360

Anrep (Gabriel). Sveriges ridderskaps och adels kalender för ar 1869. (*Almanach de la noblesse et de la chevalerie de Suède, pour l'année* 1869. In-12, 1051 p. Stockholm. [2361

Antiquités et Archéologie.

Scholz (Dr. Paul). Die heiligen Alterthümer des Volkes Israel dargestellt und erläutert. Die Cultuszeiten und Cultushandlungen d. Volkes Israel. (*Les antiquités sacrées du peuple d'Israël décrites et commentées. Les heures et les actes du culte chez le peuple d'Israël.*) 2e part. gr. in-8, 370 p. Regensburg, Manz. [2363

Die Alterthümer, unserer heidnischen Vorzeit. Nach den in öffentl. u. Privatsammign. befindl. Orig. zusammengestellt. u. hrsg. v. Dr. L. Lindenschmit. (*Les antiquités de notre passé paten, recueillies d'après les originaux conservés dans les col-*

lections publiques et particulières, et publiées par le Dr L. Lindenschmit.) T. II. 10e livr. gr. in-4, 6 pl. avec 8 p. de texte. [2364

Bartolini (Mgr D.). Sull'antico tempio di Salomone in Gerusalemme e sull'antica grotta nel presepio di N. S. Gesù Cristo in Betlemme. In-8, 100 p. Torino, tip. Pietro di G. Marietti. [2365

Parthey (G.). Die thebanischen Papyrusfragmente im berliner Museum. (*Les fragments de papyrus thébains au musée de Berlin.*) Gr. in-4, 23 p. Berlin, Dümmler in Comm. [2366

Saulcy (F. de). Recherches sur l'emplacement véritable du tombeau d'Hélène, reine d'Adiabène. In-4, 45 pl. et 1 pl. Paris, imp. Claye. [2367

Die Vasen-Sammlung der kaiserlichen Ermitage. (*La collection de vases de l'ermitage impérial.*) 2 vol. gr. in-8, VIII-412 p. avec 16 lith. et 502 p. avec 16 lith. St.-Petersburg; Leipzig, Voss. [2368

Le Blant (Ed.). Manuel d'épigraphie chrétienne, d'après les marbres de la Gaule, accompagné d'une bibliothèque spéciale. In-18 j., 271 p. Paris, Didier. 3 fr. [2369

Barraud (l'abbé). Notice sur les confessionnaux. In-8, 84 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [2370

Lenormant (Fr.). De quelques espèces de monnaies grecques mentionnées dans les auteurs anciens et dans les inscriptions. In-8, 63 p. Paris, imp. Cusset. [2371

Dybeck. Sverikes Run-Unkunder. II. Stockholms län. (*Monuments runiques suédois. Département de Stockholm*). T. II. livr. 1 à 3, avec 35 pl. In-4, p. 1-16. Stockholm, 1868. [2372

Dohme (Dr. R.). Die Kirchen des Cistercienserordens in Deutschland während des Mittelalters. (*Les églises de l'ordre des religieux de Citeaux en Allemagne pendant le moyen âge.*) Avec des grav. sur bois. Gr. in-8, XII-152 p. avec 4 pl. in-4, et in-folio. Leipzig, Seemann. [2373

Cirot de la Ville (l'abbé). Notice sur les vitraux de l'église de Saint-Seurin. In-8, 51 p. Bordeaux, imp. Ve Dupuy. 75 c. [2374

Biographie.

Mémoires de la marquise de Courcelles, née Marie-Sidonia de Lénoncourt, et sa correspondance, précédés d'une histoire de sa vie et de son procès, revue et augm. d'après des doc. inédits; par C. H. de S. D. In-8, 372 p. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles. 12 fr. (Tiré à 432 ex.) [2375

Gleichen (Ch. H. baron de). Souvenirs; précédés d'une notice par M. Paul Grimblot. In-18 j. XLVIII-231 p. Paris, Techener. 4 fr. [2376

La Combe (L. de). Profils parlementaires, 4e et 5e livr. (fin). In-32, 243-352 p. Paris, bureaux du Figaro. 40 c. la livr. [2377

La Combe (L. de). Profils parlementaires, biographie complète des députés au Corps législatif. In-8, 301 p. Paris, Donnaud et Dentu, 5 fr. [2378

Fontenay (H. de). Napoléon, Joseph et Lucien *Bonaparte* au collége d'Autun, en Bourgogne. Documents inédits ou peu connus, réunis et publiés. In-8, 20 p. Paris, Dumoulin. [2379

Prost (Aug.). Notice sur Eugène *Gandar*, professeur à la Faculté des lettres de Paris. In-8, 59 p. Metz, imp. Blanc. [2380

Goedeke (Karl). Emanuel Geibel. (*Emmanuel Geibel.*) En 2 part. 1re part, avec le portrait photographié de Geibel, et un facsimile lith. in-8, VI-366 p. Stuttgard, Cotta. [2381

Lecomte (l'abbé). Mgr François de *Harlai* de Chanvallon, archevêque de Rouen (1613-1953). Etude biographique. In-8, 50 p. Rouen, imp. Cagniard. [2382

Cochin (Augustin). Abraham *Lincoln*. In-18, 56 p. Paris, Degorce-Cadot. 50 c. [2383

Le baron James de *Rothschild*. 15 novembre 1868. Extraits des journaux. In-8, 276 p. Paris, imp. Claye. [2384

Zaleski (Br.). Jeneral *Zamoyski*, nekrolog. (En polonais.) In-8, 57 p. Paris, lib. du Luxembourg. [2385

Silva (Inn. Fr.). Diccionario bibliographico portuguez, estudos applicaveis a Portugal e ao Brasil. Tomo VIII (1o de supplemento). In-8, XXXI-428, 136 p. Lisboa, 1867. [2386

Linnström (Hjalmar). Svenskt Boklexikon. (*Bibliographie suédoise. Années 1838-1865.*) Liv. 2-4. In-4, p. 17-64. Stockholm. [2387

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er *Mars*. E. Charavay : Pièces inédites (Colini, Ducis, Béranger). — A. Franck : Du classement dans les catalogues (suite). — Marty-Lavaux : Rabelais, lettre. — Ventes d'autographes. — A. France : Bibliographie. — Chronique.

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES.

Tome XXVI, 2e *liv*. A. de Surigny : Le tabernacle de la Vierge dans l'église d'Orsan-Michele, à Florence (suite), (avec une grav. hors texte). — F. de Verneilh : Les bas-reliefs de l'Université à N.-D. de Paris (avec 2 grav. hors texte). — A. Darcel : L'iconographie espagnole (suite). — Dr. Sighart et Ed. Didron : Le Rössel d'or de la sainte chapelle d'Altoetting (avec 1 grav. hors texte). — Cte de Mellet : Sainte Geneviève et l'église de Nanterre. — Dr. Reichensperger : Mouvement archéologique en Allemagne. — Bibliographie d'art et d'archéologie.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Mars. A. Bonnetty : Quelques documents sur la religion des Romains, etc. — L'abbé de Barral : Thubal-Caïn a-t-il inventé l'usage du fer? ou l'âge de pierre et l'âge de fer. — A. Bonnetty : La Bible dans l'Inde par M. Jacolliot (II). — De Lhervilliers : L'Imitation de Jésus-Christ, traduct. inédite du XVIIe siècle. — Oppert : La chronologie biblique fixée par trois éclipses des inscriptions cunéiformes (III).

ANNALES DES VOYAGES.

Mai. V. A. Malte-Brun : Voyage du docteur américain Isaac J. Hayes à la recherche de la mer libre du pôle nord (1860-61). — L'abbé Dinomé : Voyage d'exploration dans l'Afrique Orientale, par Richard Brenner. — E. Beauvois : Les antiquités primitives de la Norwége (suite). — Douglas W. Frehsfield : Voyage au Caucase et ascension du Kasbek et de l'Elbroux. — Analyses critiques et extr. d'ouvr. récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

ANNALES DU GÉNIE CIVIL.

Avril. J. Morandière : Note sur le chemin de fer à voie de 0,80, dit de Broethal, près Cologne (avec pl.). — Travaux de Paris (avec 2 pl.). — Delarge : Notice sur le matériel des signes télégraphiques belges (avec fig.) (suite). — E. Saint-Edme : Expériences nouvelles sur le pouvoir éclairant des flammes. — Désinfecteur-laveur des futailles des brasseurs (avec fig.), travaux exécutés à l'étranger. — Travaux des sociétés savantes. — Dufréné : Revue des inventions nouvelles. — Jurisprudence industrielle, etc.

L'ARTISTE.

1er *Mai*. Louis Veuillot, sonnet (avec portrait hors texte). — A. Houssaye : Lucas de Leyde. — Th. Gautier : Les morts vont vite, Lamartine, Calamatta. — R. de Navery : L'adultère dans le roman et dans le drame. — X. de Villarceaux : Les musées impériaux depuis 1853. — Ph. Roque : Le temple de Thésée. — Th. Gautier, G. Vicaire : Poésies. — E. Roy : Salon de 1869. — X. de Villarceaux : Histoire littéraire. — Ch. Coligny : L'art contemporain en Espagne. — R. de la Ferté : Chronique. — (Gravures : Rêverie, La famille flamande, Chloé.)

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Mai. U. Maynard : L'Académie et les académiciens; le 23e fauteuil (suite) : Rohan, Vauréal, La Condamine, Delille. — Comptes rendus des ouvr. de MM. M. Proth, Dr. Joulin, l'abbé V. Bertrand, J. M. Villefranche, l'abbé H. Saintrain, L. Veuillot, L. Gautier, l'abbé V. Postel, C. Cantù, A. Gabourd, F. Hennebert, G. Audisio, E. Loudun, A. de Courtois, H. Bonhomme, l'abbé Vaullet, A. des Essarts, E. Mage, Mmes de Ségur, Bourdon de Flavigny, etc.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Mai*. J. Janin : Les éditeurs célèbres, M. Curmer (avec portrait). — P. Paris : J.-B. Rousseau (suite). — R. J. : La somme des vices et des vertus (avec 1 grav. hors texte.) — E. Fournier : Causerie littéraire (avec 5 grav. dont 1 hors texte.) — A. Franklin : Pièces inédites, histoire de la bibliothèque du roi. — L. Double : Un volume de Diane de Poitiers (avec grav. hors texte).— R. Boulangé : Les anciennes bibliothèques enchaînées d'Herefort. — P. Blanchemain : Jehan Marion, poëte inconnu du XVIe siècle. — Bibliophile Julien : Chronique.

LA BOURGOGNE.

Mai. Nécrologie. — E. Beauvois : Origine des Burgondes (1). — L. de Gouvenain : Marie-Thérèse à Dijon (1674). — J. Guillemin : Deux tableaux du musée de Châlon-sur-Saône. — Bibliographie. — Correspondance. — H. Nadault de Buffon : L'homme physique chez Buffon, etc. (v). — Chronique.

BULLETIN DE LA SOC. DE GÉOGRAPHIE.

Mars-Avril. Ch. Maunoir : Rapp. sur les trav. de la société de géographie et sur les progrès géographiques en 1868. — J. Halévy : Excursion chez les Falacha, en Abyssinie. — N. de Khanikof : Samarkand, traduit de l'*Invalide russe*, par M. P. Vaelkel. — Communications. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Mai*. J. Chavannes : L'abbé de la Bourlie, marquis de Guiscard (1638-1711.) — Journal des galères : Extrait de lettres écrites par les fidèles confesseurs de Marseille (1696-1708) (suite). — Douen, pasteur : La persécution à Hargicourt et à Templeux (1771). Lettre de Goui au pasteur Briatte. — Bibliographie et variétés.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Mars. Conseil d'administration. — Rapp. de M. Combes sur un tiroir équilibre. — Rapp. de M. Pichet sur une nouvelle serrure à secret. — Rapp. de M. Alcan sur un appareil à laver la laine. — Rapp. de M. Ch. Laboulaye sur l'abaque imaginé par M. Rous. — Rapp. de M. Tisserand sur l'engraissement des veaux. — Rapp. de M. Chatin sur les conditions de la production truffière et sur des procédés de culture. — Notic. indust. extr. des publicat. franç. et étrangères.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Mai-Juin. F. T. Perrens : Négociation des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (suite). — E. de Rozière : Recherches sur le *Liber Diurnus* des pontifes romains (suite). — Divers rapports par MM. Wolowski, E. Cauchy, Ch. Lucas, E. de Parieu, A. Cochin, A. du Chatelier, H. Passy, etc. — Documents divers.

LE CONTEMPORAIN.

31 *Mai*. C. C. Charaux : La philosophie et le concile, lettres à Mgr Mermillod. — E. Lafond : Le pèlerinage d'Assise en 1868 (fin). — Mme de Marcey : Massillon (suite). — M. Cristal : Le salon de 1869. — Th. A. Karr : Un mariage secret en Irlande (suite). — E. de Barthélemy : La paix et la trêve de Dieu. — A. Rondelet : Revue théâtrale. — A. Valson : Revue scientifique. — C. de Montaure : Chronique. — Bull. de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Mai*. A. Boullier : La guerre et les élections. — A. Largent : L'exègèse rationaliste et la divinité de Jésus-Christ. — J. Rambosson : Influence des aliments sur le physique et sur le moral. — L. Maignen : Le soldat romain (fin). — L. Ollé-Laprune : Malebranche, les origines de sa philosophie. — H. de la Villemarqué : Le moyen âge et le positivisme. — V. de Laprade : Lamartine. — W. d'Indy : Revue musicale. — P. Douhaire : Revue critique : ouvr. de MM. J.-M. Villefranche, R. P. Monsabré, l'abbé Michaud, Prodhomme, Cte Rzewuski. — L. Lavedan : Revue politique. — Bull. bibliogr.

25 *Mai*. *** : De l'instruction primaire en France. — Mme A. Audley : Franz Schubert et le lied allemand. — G. Nast : Le nouvel Opéra. — A. de Margerie : La philosophie chrétienne en France au XIXe siècle. — J. F. Noël : Paganina, nouvelle. — A. Duparc : Le salon de 1869. — V. de Laprade : Une chanson de geste au XIXe siècle. — L. Lavedan : Revue politique.

COSMOS.

1er, 8, 15, 22, 29 *Mai*. Bulletins. — Académie des sciences. — Bibliographie. — Faits divers — (1). — V. Meunier : Les intentions et les actes de M. Duruy. — La science à Rome et à Paris. — Météorologie (5 art.) — Physique et chimie (3 art.) — Minéralogie. — Zoologie. — Anthropologie (2 art.) — Agronomie. — Statistique (2 art.) — (2) — Géologie appliquée. — Paléontologie. — Physiologie. — Médecine et chirurgie (3 art.) — Agriculture (2 art.) — Acclimatation. — (3) — Lettre de M. Hébert. — Silbermann, ou histoire d'un auxiliaire qui a été exploité. — Alimentation. — Régime des eaux. — Chemins de fer (2 art.) — Géographie et voyages. — (4) — Réponse de M. Hébert. — Astronomie. — (5) — Les aménités zoologiques de

M. Drouyn de Lhuys. — L'encyclopédie sur le trône de France. — La question des auxiliaires. — M. Milne-Edwards convertit l'histoire. — La question du muséum. — L'annexe de la rue Gerson. — Hygiène, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Mai. *** : L'abolition du concordat et les évêques de l'empire d'Autriche. — P. Fl. Monneret : Des causes du protestantisme. — P. Ch. de Smedt : Des règles de la critique historique. — P. A. Bellynck : La Botanique moderne (fin). — P. P. Toulemont : La basilique de Saint-Pierre, et le futur concile, lettre de Rome. — P. M. Lauras : De la prédication d'emprunt. — P. Ch. Daniel : Une pétition au Sénat. — Bibliographie.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

6 *Mai.* Le congrès agricole de Lyon (4 art.). — Concours régional de Moulins. — Les charges de l'agriculture. — Bulletin de l'industrie sericicole. — 13. L'agriculture aux élections de 1869. — Une évolution de la boucherie parisienne. Etude sur l'industrie chevaline. — Le cadastre. — Revue étrangère. — Bull. bibliographique. — Un bon arbre forestier. — Une nouvelle société libre d'agriculture. — 20. Les députés agricoles. — Agriculture belge. — Attelage des bœufs. — Aperçu général sur les résultats de la campagne de 1868 au moyen des engrais chimiques. — Bulletin salicole. — Concours régional de Chartres. — De la température du sol dans ses rapports avec la végétation. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 27. Les concours régionaux du Midi. — Engrais pour la vigne. — Des concours spéciaux d'instruments et de machines agricoles. — Revue étrangère. — Concours régional d'Angers. — Nouvelles de l'état des récoltes. — *Dans ch. n°* : Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Mai.* Chronique agricole. — Conférence sur les principes d'une bonne culture. — Histoire et description du desséchement des moères. — Les engrais et les irrigations. — Les asiles et maisons de retraite agricoles. — Enseignement agricole dans les écoles primaires. — Les plantes aquatiques (II). — Importations et exportations des denrées agricoles. — Les sociétés de prêt d'honneur. — Météorologie agricole de la France (mars). — Nouvelles des récoltes. — Travaux des sociétés d'agriculture et comices agricoles. — Séance de la soc. centrale d'agriculture. — Une société libre d'agriculture. — Chron. horticole — L'agriculture allemande. — Travaux agronomiques exécutés en Angleterre, etc. — Bull. forestier. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

20 *Mai.* Chronique agricole. — Concours régional d'Aix, d'Angers, de Moulins, de Gray. Sur la fumure de la vigne. — Le croisement et le métissage (III). — La mécanique au concours d'Angers. — Trois papillons nuisibles. — Un mot sur la pisciculture. — Concours d'animaux gras à Troyes. — Les oiseaux auxiliaires du jardin. — Chronique agricole de la Belgique. — Nécessité de l'étude de la pomologie. — Météorologie agricole de la France (avril). — Chronique horticole. — Congrès agricole de Lyon. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

6 *Mai.* E. Agnel : De l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française. — Œuvres dramatiques de Lope de Vega. — Extr. du compte rendu de la séance du Corps législatif du 16 avril. — 13. Ad. Zedler : L'instruction publique aux Etats-Unis. — Histoire générale de la musique, par E. Fétis. — 20. Ad. Zedler : L'instruction publique aux Etats-Unis (suite). — Le Cte Corvetto, par le baron de Nervo. — Etudes historiques sur le Hainaut, etc. — 27. Bondivenne : Etat de l'instruction primaire : — Bibliographie : Ouvr. de M. F. Coppée. — Les supercheries littéraires dévoilées de J. M. Quérard. — Nouvelle méthode philosophique. — Le livre de tout le monde, etc. — *Dans chaque n°* : E. Frenet : Semaines universitaires. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

Février. Congrès international d'archéologie et d'histoire tenu à Rouen. — Congrès archéologique de France à Carcassonne, Perpignan, Narbonne. — L. Lartet : Une sépulture des Troglodytes du Périgord à Cro-Magnon ; remarques sur la faune de Cro-Magnon. — Société d'anthropologie de Paris. — Ph. Lalande : Tumulus de la commune de Cressensac (Lot). — Dr. Chir : Première grotte à silex taillés signalée en Bretagne. — L'abbé Collet : Tumulus et dolmens de Quiberon. — G. A. Lebour : Débris de cuisine en Bretagne à Doeland. — L. Lindenschmit : Cimetière de l'âge de la pierre polie à Monsheim. — Tait : Conférences sur les habitants primitifs de l'Angleterre. — Une caverne merveilleuse. — L'abbé J. H. Michon : Dolmens de la Palestine. — Arcelin : L'âge de pierre en Egypte. — R. Owen : Aperçu de la géologie du désert d'Egypte, etc. — (5 pl.).

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Avril. J. Lander : Rusbrock l'admirable.

— L.-F. Guérin : Les noces d'or de Pie IX. — F. Boissin : Les Madeleines repenties. — L.-F. Guérin : Chronique du concile. — D. Laverdant : La question de la fin du monde et du règne de Dieu (suite). — Variétés. — Chronique.

LES MONDES.

6,13,20, 27 *Mai*. Chroniques scientifiques. — Correspondance. — Accusés de réception. — Dépouillement des journaux anglais. — Académie des sciences. — (1) — Physique sacrée. — Mécanique appliquée (2 art.) — Physique et chimie (3 art.) — Analyse spectrale. — (2) — Philosophie des sciences. — Géognosie. — Astronomie physique (2 art.) — Histoire naturelle. — Mathématiques. — (3) — Tables. — (4) — Minéralogie optique. — Météorologie. — Electricité, etc.

LE MONITEUR DES ARCHITECTES.

30 *Avril*. Fr. Lenormant : Le grand prix de l'empereur et l'Académie des beaux-arts. — Le diplôme d'architecte, par un architecte. — Lettre de M. Davioud. — Ch. Yriarte : Restauration de la crypte de Saint-Marc à Venise (II). — Fr. Lenormant : L'église de Daphni près Athènes, étude sur l'architecture byzantine en Grèce (III). — Chronique. — (3 pl. hors texte, 2 bois).

15 *Mai*. E. Rivoalen : Maison d'arrêt et de correction construite rue de la Santé (fin). — La commission chargée de répartir les objets d'art aux musées de province. — Fr. Lenormant : L'Eglise de Daphni, etc. (IV). — Fragment de la crypte de la cathédrale de Bayeux. — Chronique — (3 pl. 10 bois).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Mai. J. Quicherat. Restitution de la basilique de Saint-Martin de Tours (I). — Le cimetière de Monsheim. — L. Courajod : Le trésor de la cathédrale d'Auxerre en 1567, etc. — Vidal Lablache : Statuette chypriote du musée d'Athènes. — Ch. Thurot : Recherches sur le principe d'Archimède (suite). — A. Longnon : Etudes sur les pagi ; le pagus Otmensis et le pagus Bagensonensis. — V. Boissée : Quelques fragments de Dion Cassius présumés inédits. — H. Gaidoz : Chronique celtique. — bull. mensuel de l'Acad. des inscript. et b.-lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Mai. Le général Gordon en Chine (*Fraser's Magazine*). — Le gamin de New-York (*Atlantic Monthly*). — R. von Schlagintweit : Les routes du commerce dans la haute Asie. — A. de V. : L'enfance d'un chasseur naturaliste (suite). — Le duc de Fezensac (*Edinburgh Review*). — O. S. : Les bouges de Londres (suite). — Longfellow : Gilles Corey ou les sorcières de Salem, drame. — L. R. : Un oncle (suite). — Un chasseur en Suède et en Norwége (*Westminster Review*). — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique et de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique financière. — Chronique et bull. bibliographiques.

REVUE CATHOLIQUE DE L'ALSACE.

Mai. Delcasso : Droit italique antérieur à la fondation de Rome. — Bourquard : Controverses philosophiques du temps présent (idéalisme). — P. Mury : Jacques Balde. — Mgr Ketteler : Infaillibilité de l'Eglise. — Chronique. — Varia. — Statistique diocésaine. — Notes bibliogr.

REVUE CHRÉTIENNE.

5 *Mai*. F. Lichtenberger : La Religion d'après le livre de M. Vacherot. — Edm. de Guerle : M. Thiers. — E. de Pressensé : Un mot sur les élections à propos d'un article du Constitutionnel. — Eug. Bersier : Revue du mois.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Mai*. Cte de Mercy-Argenteau : La Bavière en 1812-13, souvenirs inédits (I). — C. Amero : La mer libre du Pôle Nord, etc. — A. Philibert-Soupé : Les calvinistes français du XVIe au XVIIIe siècle, les camisards des Cévennes. — A. Lefaivre : La pédagogie et l'enseignement secondaire en Allemagne. — Mme Jeanne D. : Hypatie la philosophe. — Revue critique : ouvr. de MM. Fick, A. Rondelet, Lady Herbert. — C. Ernouf : Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

31 *Mai*. X. : Scènes de la vie militaire en Russie (1812), souvenirs du général prussien H. de Brandt (II). — E. Duplessis : La question d'Irlande. — A. Baignères : Peintres et sculpteurs à l'exposition de 1869. — L. Grandet : La légende de Bouddha, poésie. — C. Lullier : Les Anglais et les Russes dans la haute Asie. — L. Morel : Le droit des pauvres et l'administration de l'assistance publique. — Revue critique : ouvr. de MM. A. de Boissieu, E. de Guerle, J. M. Rabbinowicz, Patin. — Chronique litt. — Chron. politique. — Chron. financière.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Mai. Aucoc : Délimitation des rivières. — Serrigny : Observations critiques sur la convention monétaire du 23 décembre 1865. — Alb. Desjardins : Le pouvoir civil au concile de Trente. — Accarias : Précis de droit romain. — E. Glasson : Etude sur les donations à cause de mort. — Valette : M. Perreyre, nécrologie. — G. Demante : Sommaire du cours de code Napoléon, par M. Bressolles.

REVUE D'ALSACE.

Mai. F. Blanc : Lettres à M. J. Chauffour sur l'histoire de la condition de la population agricole de l'Alsace au moyen âge (suite). — A. Quiquerez : Coutumes de table et d'ameublement des hôtels de ville et des châteaux dans l'évêché de Bâle, xve siècle (suite). — E. Müntz : Les artistes alsaciens, contemporains et les arts en Alsace. — L. Spach : Bibliographie.

REVUE DE GASCOGNE.

Mai. D. de Thézan : Ce qui reste d'une paroisse disparue ; Gelotte, en Beaucaire (Gers). — L'abbé F. Canéto : Le prieuré de Saint-Orens d'Auch (suite). — Ph. Tamizey de Larroque : Quelques renseignements nouveaux sur Du Bartas. — L'abbé H. Marquet : Madame la baronne de St-Géry, Souvenirs de la révolution française (fin). — Bibliographie.

REVUE DE LA NORMANDIE.

30 *Avril.* A. Chéruel : Mazarin à Rouen (1630). — A. Decorde : Fontenelle et Cideville, correspondance et documents inédits (1742-57). — P. Blanchemain : Votre nom, sonnet; médaillon retrouvé dans les cendres, poésie. — E. Frère : Note bibliogr. sur la traduct. en vers de l'Imitation de J.-C. et l'office de la Vierge. — J. A. de Lérue : Le collectionneur. — E. de Lépinois : Exposition municipale des beaux-arts. — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

25 *Avril.* L'abbé Rousseau : Glossaire Poitevin (S.-Z.). — M. de Richemond : Montyon.— Création de la garde bourgeoise à Niort en 1730. — L'abbé Auber : Étude sur les historiens du Poitou (suite). — P. Jonain : Les rivières de la France, la Charente. — Nathan : Conférences de Niort et de Poitiers. — Revue bibliographique. — Chronique. — Revue des soc. savantes. — Bull. bibliographique.

REVUE DE LINGUISTIQUE.

Avril. H. de Charencey : Recherches sur les langues caucaso-transgangétiques. — Girard de Rialle : De la méthode en mythologie et des divers systèmes de critique mythologique. — Abel Hovelacque : Miscellanées. — B. Delbrueck : Les principes de l'étude comparative des cas. — Bibliographie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

6 *Mai.* E. Réaume : Extrait des bibliothèques de Fontainebleau, du Louvre, etc. — Nécrologie. — Instruction publique. — 13. H. Gaidoz : L'invasion germanique. — C. Hippeau : L'éducation des femmes aux États-Unis; collége Vassar. — Nécrologie. — 20. H. Gaidoz : Chronique allemande. — Nécrologie. — 27. E. Level : La bibliothèque de l'enseignement secondaire spécial. — E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès-lettres de M. Robert. — C. Mallet : Séances des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques (1er trim. 1869). — *Dans ch. n°* : Ed. Goumy : Chronique. — Bibliographie. — Variétés. — Examens, concours, épreuves diverses, etc.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

1er *Mai.* M. A. Coquerel : La guerre. — M. Ed. Laboulaye : L'assemblée constituante. III. Ouverture des états généraux. — Variétés. — 8. M. F. Garnier : Un épisode des voyages de la commission française dans l'Indo-Chine. — M. L. Moy : La famille dans Homère. — L. Koch : Le service militaire dans les Universités allemandes. — 15. M. Crouslé : Les pauvres dans l'ancienne Rome. — M. E. Laboulaye : L'assemblée constituante. IV. La question du vote; Mirabeau journaliste. — Em. Beausire : La conférence de M. Ernest Renan sur la famille et l'État. — 22. M. Guibal : Histoire de l'éloquence politique en France. — M. Ed. Laboulaye : L'assemblée constituante. V, L'assemblée se déclare assemblée nationale. VI, Serment du jeu de paume. — 29. M. Lavisse : Sully d'après ses mémoires — M. A Büchner : Le diable au point de vue littéraire. — *Dans ch. n°* : Bibliographie. — Bull. des cours.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

1er *Mai.* M. Cazin : Les forces électriques (avec 11 fig.). — M. Cl. Bernard : Anesthésie locale (IX). — M. Hébert : Nouvelle organisation des études géologiques. — Bull. des cours. — 8. M. R. Virchow : La fièvre. — M. L. Vaillant : Histoire d'un œuf (avec 18 fig.). — M. H. Bence Jones : Vitesse du passage de divers sels dans les tissus animaux. — Bull. des cours. — 15. E. de Beaumont : Le réseau pentagonal. — M. Cl. Bernard : Action des anesthésiques sur les sécrétions et la circulation (X). — Bull. des cours. — 22. M. Conte Jean : Des classifications et des méthodes en histoire naturelle. — M. Cl. Bernard : L'opium et ses alcaloïdes (XI). — M. G. Tissandier : Le picrate de potasse et les poudres fulminantes. — Les conférences de la société des arts de Londres. — 29. M. Cl. Bernard : La vie et les travaux physiologiques de Flourens, etc. (Académie française). — M. W. C. Jervois : Les fortifications des côtes d'Angleterre.

REVUE DES DEUX MONDES.

15 *Mai.* A. Thierry : Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie, La seconde déposition et le nouvel exil de Chrysostome. — V. Cherbuliez : L'aventure de Ladislas Bolski (IV). — P. Janet : Philosophie et religion : Un apologiste chrétien au XIXe siècle. —

Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle; v, Le prince Michel Obrenovitch, le prince Kara-Georgevitch, le rappel de Milosch et sa mort (fin). — O. d'Haussonville: Un diplomate anglais de la fin du siècle dernier, souvenirs sur les cours du Nord. — A. Langel : Le spiritualisme dans la science, essai d'une nouvelle métaphysique. —E. Burnouf:La Grèce en 1869, son avenir par les alliances et par les travaux de la paix. — F. de Lagenevais : Revue dramatique. — Chronique. — Essais et notices. — Bull. bibliographique.

1er *Juin*. V. Cherbuliez : L'aventure de Ladislas Bolski (fin). — E. Montégut : Impressions de voyage et d'art (VI). — Ch. Lévêque : La nouvelle philosophie de la nature, l'atome et l'esprit. — M. Du Camp : Le clan du vol à Paris, ses catégories et ses refuges. — K. Hillebrand : La captivité de Jeanne la folle, d'après des documents nouveaux. — E. Laveleye : L'Allemagne depuis la guerre de 1866 (X). — E. About: Le Salon de 1869. — A. Theuriet : Les saisons; poésie. — Chronique. — Essais et notices. — Bull. bibliographique.

REVUE DU LYONNAIS.

Mai. Des Essarts, Petit-Senn : Poésies. — Duc de Persigny : La Diana de Montbrison (suite). — A. Arcelin : Les premières races humaines dans la vallée de la Saône (fin). — L. Charvet : François de Rogers de la Valfenière, etc. — E. Révérend du Mesnil : Lamartine et sa famille. — A. Thivel : Le page du baron des Adrets (suite). — A. Péan : Autour de Lyon, lettre étymologique. — Martin Daussigny: La salle de Claude au palais des Arts, etc. — Chronique.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

18 *Mai*. R. Killough : Notes et souvenirs d'un officier pontifical (suite). — Ravelet:Les ordres religieux devant l'Église et devant l'État (fin). — Front de Fontpertuis : Les récentes explorations du globe. — J. Chantrel : Les générations spontanées. — J.-M. Villefranche : Le bouquet de primevères, nouvelle. — B. Chauvelot : Le problème de la vie. — J. Chantrel : Chronique du concile.— E. Veuillot : Revue politique. — E. Schnaiter : Chron. littéraire. — Ed. Puyol : Bull. bibliographique.

25 *Mai*. L. Veuillot : Pro Domo. — Russel Killough : Notes et souvenirs d'un officier pontifical (fin). — B. Bouniol : L'amateur au Salon. — Front de Fontpertuis : Les récentes explorations du globe. — J.-M. Villefranche : Le bouquet de primevères, nouvelle. — J. Chantrel : Chronique du concile.— E. Veuillot : Revue politique.— E. Schnaiter : Chron. littéraire. — J. Lander : Bull. bibliogr.

REVUE HORTICOLE.

16 *Mai*. Chronique. — Exposition de la société impériale d'horticulture du Rhône. — Culture de l'oranger dans la Floride. — Charles-Frédéric-Philippe de Maritus. — Le hannetonnage possible, mais non obligatoire. — Plantes sociables, etc. — (1 pl. coloriée, 5 grav. noires).

1er *Juin*. Chronique. — Bibliographie. — Clématites ornementales. — De la composition des jardins. — Revue des publications horticoles de l'étranger. — Du prunier et de la prune d'Agen. — Plantes indigènes recommandables. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues, etc. (1 pl. coloriée, 4 grav. noires).

REVUE MODERNE.

10 *Mai*. *** : La guerre des blasons, comédie. — E. Duplessis : De l'éclairage et de la ventilation des théâtres. — A Follict: La presse italienne et sa législation. — Mme Th. de Bentzon : Sous le masque, nouvelle (fin). — J. Vilbort : Sadowa et l'Allemagne en 1866. — U. Fagès : Chronique. — F. Lock : Diane de Poitiers et la justice révolutionnaire. — G. Peaucellier : Revue dramatique. — Ch. Beauquier : Revue musicale.

25 *Mai*. E. Crépet : Les pamphlets du cardinal de Retz. — Em. Jonveaux : La pensée religieuse aux Etats-Unis. — J. Slowacki : Le poëme de la Sibérie. — Ch. Brun : Les Grecs de Constantinople. — H. C. Jenkin : Une vieille fille, scène de la vie anglaise. — G. Lambert : L'homme primitif et la Bible. — U. Fagès : Chronique. — G. de Coutouly : Courrier d'Espagne. — Variétés. — E. Saint-Edme : Revue scientifique.

REVUE NOBILIAIRE.

Avril. Cte de Sornay : Epigraphie héraldique du dép. de la Nièvre (suite). — Brevet du roi Henri IV en faveur de M. de Beuvron (1590). — L. Duhamel : Les chapitres nobles de Lorraine, le chapitre d'Epinal (suite). — Passier : Dictionnaire de la noblesse de Franche-Comté et de Bourgogne. — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique ; Mss. de la biblioth. impériale ; fonds de St-Germain des Prés (suite). — Bibliographie. — Tablettes contemporaines.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

9 et 10e *livr*. Bouniceau-Gesmond : De la responsabilité civile en matière de dommages causés par les abeilles. — Lesenne : Par qui et contre qui peut être formée et suivie la demande en séparation de corps.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Mai*. La garde mobile, introduction à la science de la guerre moderne, la tactique positive (fin). — A. V. : Etude à propos de la première conférence ministérielle. — Erdnegel : Etude sur la tactique de la cavalerie. — Bacharach : Influence des places

fortes sur les guerres modernes. — Prévost : Réponse à l'examen critique des études historiques sur les fortifications, etc. — Brunechasse : Le tir du fusil modèle 1866, ses résultats moyens en 1868, ses conséquences (fin). — J. Galezowski : Fusil à aiguille adopté par la Russie. — Henry : Considérations sur l'infanterie, par S. M. Charles XV de Suède et Norvège. — Dr. Judée : Hygiène militaire, nouveau modèle de couvre-nuque. — E. Maison : Le centenaire de Marceau. — Lettre à propos de l'article : Du progrès dans les armées. — Bibliographie.

LE TOUR DU MONDE.

*N*os 487, 488, 489, 490 (1, 8, 15, 22 *Avril*). B. Vereschaguine : Voyage dans les provinces du Caucase, trad. du russe par Mme et M. E. Le Barbier (1864-1865). 42 dessins de MM. B. Vereschaguine, Metzmacher, E. Bayard, H. Clerget, O. de Penne, Bonnafoux, A. Marie. — *N*o 491. (29 *Avril*). G. de Lavigne : Visite au Montserrat (1868). 6 dessins de MM. Rouargues, Tournois.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la science des antiquités allemandes.

Mai. Entrée de l'archiduc Ferdinand à Nuremberg en 1521 (suite). — Essenwein : Quelques ciboires de la collection d'objets d'église dans le musée germanique. — Dümmler : Une préface de Hermann le paralytique. — Dr. Frommann : Un recueil pour l'histoire de l'archevêché de Mayence. — Bersohn : La vieille synagogue de Cracovie dans le Casimir. — Dr. Euler : Le dimanche sans nom. — Chronique du musée germanique. — Chronique des Sociétés historiques. — Nouvelles diverses.

DORPATER ZEITSCHRIFT FÜR THEOLOGIE UND KIRCHE.

Revue religieuse et théologique de Dorpat.

1re *livr.* Volck : La dernière polémique contre le chiliasmisme examinée au point de vue critique (fin). — Stackelberg : Eléments d'un règlement de divorce dans l'Eglise évangélique. — Articles critiques par Kaehlbrandt, Volck et Hansen.

2e *livr.* Maurach : Formulaires pour quelques fêtes extraordinaires et jours de repos de l'Eglise évangélique. — Dr. Harnack : L'année ecclésiastique de l'Eglise chrétienne évangélique. Esquisse. — Kaehlbrandt : La parole de l'Ecriture sainte est à la fois divine et humaine. — Hansen : Le Dr. Karl Graul et les services qu'il a rendus à la mission luthérienne. — Hansen et Dr. Volck : Articles critiques. — Formulaires liturgiques. Appendice à l'article I. — Appel. — Avertissement fraternel.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre Sainte.

2e *livr.* A. H. : Tableaux d'un voyage à la mer Morte. II, Ain-Dschiddy. — P. Bourquenoud : Visites dans les vallées de la tribu de Juda (IX). — La fête de l'Ascension sur le mont-des Oliviers. — Rapport historique sur l'origine et les progrès de la mission catholique de Marasch. II, Conversion de l'évêque schismatique arménien Nicolas Ropenjan à Alep (1858). — Lettre du patriarche de Jérusalem, monseigneur Valerga. — Nouvelles de la Terre-Sainte.

HERMÈS, ZEITSCHRIFT FÜR CLASSISCHE PHILOLOGIE.

Hermès, revue de philologie classique.

3e livr. Jahn : La *cista mystica*. — Haupt : Analectes. — Meincke : Essais de critique sur Thucydide. — Dittenberger : sur César. — Hercher : τῆς Χαριτλείας ἑρμήνευμα τῆς σώφρονος ἐκ φωνῆς Φιλίππου τοῦ φιλοσόφου. — Jordan : Du livre *Origo gentis romanæ*. — Mommsen : Limites provinciales en Syrie et cadastre de l'empire romain. — Müllenhoff : Inscriptions grecques du sud de la Russie. — Miscellanées.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

2e *livr.* Markgraf : Projet d'une alliance des souverains pour chasser les Turcs de l'Europe conçu par Georges de Podiébrad. — Lorenz : Analectes de l'histoire d'Angleterre du XVIe et du XVIIe siècle. — Baumgarten : Lutte pour la succession d'Espagne dans les dernières années du roi Ferdinand VII. — Revue littéraire.

JAHRBÜCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

Annales de théologie allemande.

2e *livr.* Diestel : La manifestation de l'Eglise depuis l'Ancien Testament. — Sieffert : Remarques sur la doctrine de Paulin, notamment sur le rapport de l'épître aux Galates avec l'épître aux Romains. — Düsterdieck : Le service divin des anciens temps du christianisme. — De Bethmann-Hollweg : Le veto de l'Etat dans les élec-

tions épiscopales. — Gundert : Le séjour de l'apôtre S. Pierre à Rome.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS-UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

15 *Mai*. Des origines de l'impôt. — L'importance sociale et politique de ce qu'on appelle le système mercantile. — Dr. Krüger : Par terre et par mer (fin). — Revue littéraire. — Chronique.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de littérature romane et anglaise.

1re *livr*. Dr. Knauer : Essais sur la connaissance de la langue française du XIVe siècle (suite). — Knust : Essai sur la bibliothèque de l'Escurial (suite). — Rochat : Le manuscrit de chansons nº 231 de la bibliothèque de Berne. — Annonces critiques. — Rectification.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Avril. Importance de l'empereur Maximilien Ier à l'égard de l'Allemagne (II). — Les censures théologiques (fin). — L'unité des quatre Evangiles. — Histoire de la Vulgate (I). — Le second concile œcuménique de Baltimore. — Le bref de Pie IX à l'archevêque de Paris, etc. — Littérature.

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille centrale littéraire.

1er *Mai*. Comptes rendus d'ouvr. de théologie, d'histoire, de droit, de linguistique, d'antiquités, d'hist. artistique, de musique, etc., par MM. Mühlau, Eyssenhardt, Löbell, Burckhardt, Hartmann, Heyd, Carnuth, Koch, Gerhard, Gervinus, etc. — 8. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire, de sc. naturelles, de politique, d'hist. litt., d'hist. artistique, etc., par MM. Noldeke, Gaspori, Weismann, Ortloff, Laboulaye, Arnd, Stein, Gerstäcker, Achenbach, Thomsen, etc. — 15. Ouvr. de théologie, de philosophie, d'histoire, de mathématiques, de médecine, de droit, de linguistique, de pédagogie, etc., par MM. Spiegel, Ballisz, Rosenkranz, Nilsson, V. Düring, Wimmer, Hillebrand, etc. — 22. Ouvr. de théologie, d'histoire, de géographie, d'hist. litt., d'hist. artistique, etc., par MM. Schenkel, Stumpf, L. von Ranke, Salm-Salm, Arnaud, Prince, Zeuss, Fischer, Förster, etc. — 29. Ouvr. de philosophie, d'histoire, de géographie, de sc. naturelles, de médecine, de politique, de commerce, de philologie, etc., par MM. Bastian Meyer, Perthes, Schultze, Rheindorf, Hoffmann, etc. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES GEOGRAPHISCHER ANSTALT.

Archives de l'établissement géographique de J. Perthes.

4e *livr*. Les résultats géographiques de la campagne des Anglais en Abyssinie, avec un coup d'œil rétrospectif sur ses causes et sur sa marche (avec 2 cartes). — Fœrster : La Laponie russe et ses habitants. — Credner : Du caractère topographique de certaines contrées de l'Amérique du Nord par le castor. — Boergen et Copeland : Courte relation des hivernages dans les régions arctiques pendant ces derniers 50 ans. — Le troisième voyage de Karl Mauch dans l'intérieur de l'Afrique depuis le 8 mai jusqu'au 18 octobre 1868. — Littérature géographique. — Première quittance des contributions reçues pour la seconde expédition allemande au Pôle Nord.

MONATSSCHRIFT FÜR GESCHICHTE UND WISSENSCHAFT DES JUDENTHUMS.

Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du judaïsme.

Mai. La dispute religieuse du rabbin Jechiel de Paris 1240, à la cour de S. Louis (fin). — Un socialiste français sur la signification du messianisme. — Des termes du Talmud pour désigner des autorités anonymes. — Rabbi Israël Isserlein (suite). — Lewis Way et son apologie de l'émancipation. — Revue mensuelle. — Indicateur de nouvelles.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 17 à 21. — (1) — Müller : Le sommeil. — Hausmann : Essais d'histoire naturelle sur les faucons à pied rouge. — Wirtgen : L'Eifel (3 art.). — (2) — Krause : Till Eulenspiegel dans le règne végétal. Biographie tirée de sources anciennes (I). — Ule : La seconde expédition allemande dans le Nord. — Schmeling : Le lac d'Elton en Russie. — (3) — Müller : Les salines allemandes (2 art.). — Krause : Till Eulenspiegel dans le règne végétal (II). — Communiqués de moindre importance. — Revue littéraire. — (4) — Ule : La larme. — (5) — Grandjean : De la nature du travail. Essai sur l'histoire de la civilisation humaine (I).

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et révélation.

5e *livr*. Dr. Michelis : Des éclaircissements plutôt que des nouveautés. — Dressel : La constitution chimique de la matière d'après les études les plus récentes (suite). — Pape : Le chrétien et la physique, considérée comme le prétendu évangile du matérialisme, au sujet du miracle de l'immobilité du soleil. Jos. 10, 8—14 (fin). — Bolsmann : Essais de zoologie biblique; III. Les animaux purs et les animaux impurs. b, Le lièvre, *lepus ægyptius Geoffr*. — Analyse critique. — Mélanges. — Dr. Heis : Les phénomènes célestes en juin 1869.

NEUE JAHRBÜCHER FÜR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

Nouvelles annales philologiques et pédagogiques.

12e *livr.* Hiller : Les scolies sur l'Iliade du codex Venetus B. — Kayser : Dionysi Hal. *Antiq. rom. vol. III.* — Schæfer : Aristodème authentique ou apocryphe. — Meyncke : Sur le manuscrit d'Aristodème. — Plew : Sur une inscription grecque. — Fuhrmann : Les points de comparaison dans Plaute. — Schmidt : *Senecæ tragœdiæ* (fin). — Table. — Boxberger : La critique et l'interprétation de Schiller au point de vue actuel. — Hirschfelder : Rapport sur la vingt-sixième réunion des philologues et des pédagogues allemands à Wurtzbourg. — Frick : Rapport sur la réunion des professeurs de lycées à Oscherleben au printemps de 1868. — Jubilé du lycée de Luckau.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Juin. Révélations sur Christian Oeser. — Comparaison des manuels bibliographiques de Brunet et de Grasse (suite). — Krause : Revue des journaux de Kœnigsberg en avril 1869. — Ce qui a paru sur la peine de mort. — Catalogue des bibliothèques des écoles allemandes (suite). — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

NEUES JAHRBUCH FÜR MINERALOGIE, GEOLOGIE UND PALÆONTOLOGIE.

Nouvelles annales minéralogiques, géologiques et paléontologiques.

2e *et* 3e *livr.* Tylor : Les galets d'Amiens. — Goldenberg : Pour servir à la connaissance des insectes fossiles dans la formation de la houille. — Fuchs : Les laves du Vésuve (fin). — Prœlss : Le bassin granitique d'Eibenstock dans l'Erzgebirge. — Sandberger : Etudes sur la loi de Wenzel à Wolfach dans la forêt noire badoise. — Reichard : Sur le polyhalit dans le sel gemme à Stassfurth. — Kenngott : De la combinaison d'Haüy. — Correspondance. — Littérature nouvelle. — Extraits.

PHILOLOGUS.

Le Philologue.

4e *livr.* Langen : *Proilium et prœlium.* — Koch : Sur Lucien. ρήτ. διδ. c. 21. — Stoffe. — 10e et 12e livres de Martial. — Heller : Valer. Max. v, 1, 1. — Simon : Sur la critique des *Rhetores latini.* (I). — Heller : Valer. Max. VII, 4, 1. — Pervanoglu : L'Héphestéion à Athènes. — Heller : Valer. Max. VII, 3, 8. — Rospatt : Politique de la république de Rhodes et des autres Etats maritimes et commerçants de la Grèce dans les guerres de Rome avec la Macédoine, la Syrie et la Grèce. — Dœring : La katharsis tragique dans Aristote, et ses derniers commentateurs (II). — De Leutsch : Sur les épîtres d'Horace. — Miscellanées.

2e *livr.* Pierson : La description de la Pentekontaétie dans Thucydide, Thuc. I, 89-118, commentée et comparée avec les autres sources (fin). — Finckh : Sur Kokondrios περὶ τρόπων. — Schenkl : Sur *Aelii Spartiani vita Hadriani* c. 25, 9. — Düntzer : Traité du vers saturnin. — Müller : Le *latusclavus* dans *Suston. Jul.* 45 et *Quintil.* I. O. XI, 3, 138. — Heller : *Valer. Max.* VII, 4, 4. — Detlefsen : La *Naturalis historia* de Pline. — Miscellanées.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

3e *livr.* Les commencements de la nouvelle ère de Russie (1855-1860) (II). — Quelques-unes des réformes législatives dans le royaume de Saxe sous le roi Jean (I). — Nippold : Les différentes périodes de ce qu'on appelle le schisme prussien. — De Salpius : Sur la traduction allemande de mots étrangers de la langue officielle.

5e *livr.* Beutner : L'idée du prix des choses et la question sociale. — La bataille de Kœniggraetz (III). — Lang : La Farina et la société nationale d'Italie. — Correspondance politique. — Un document de l'histoire de Francfort en 1866.

SERAPEUM.

28 *Février.* Dr. Hoffmann : Souvenir de tout ce que la Prusse a produit en bibliographes et en historiens littéraires, en bibliophiles et en propriétaires de bibliothèques remarquables (suite). XXIV, Nicolas Jérôme Gundling. XXV, Jean-Séverin Vater. — Annonces.

DAS STAATSARCHIV.

Archives d'État. Recueil de pièces pour servir à l'histoire du temps présent.

Mars-Avril. Le livre jaune français, document pour le conflit gréco-turc (149); pièces grecques (11), russes (12) et anglaises (25).

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

Feuille littéraire de théologie.

11 *Mai.* Comptes rendus d'ouvr. de littérature biblique, de dogme, de droit canon, de philosophie, de littérature orientale, de biographie, etc., par MM. Le Camus, Keel, Card. von Seissel, Schulte, Rosenkrantz, Schlottmann, etc. — 26. Ouvr. sur la Vulgate, sur le dogme, d'éducation religieuse, de philosophie, d'histoire religieuse, etc., par MM. Kauleu, Baroni, Wappler, Hirscher, Lotze, Max Müller, etc. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre temps.

7e livr. Mendelsohn-Bartholdy : L'île de

Crète et la lutte nationale contre les Turcs (I). — Gottschall : Les réunions mystiques sociales du temps présent. (II). — Spiller : Les tremblements de terre de 1868 avec une théorie de ce phénomène. — Nécrologe.

8e livr. Emile Ollivier : Portrait biographique.— L'union de l'Allemagne du Nord et son organisation (2 art.) — Schleiden : Sur le darwinisme et les systèmes qui s'y rattachent. — Revue géologique et ethnologique.

9e *livr.* Dœhn : Karl Schurz. Portrait biographique. — L'Autriche depuis la chute de Belcredi ; III, La révision du concordat. — La guerre contre le Paraguay (II). — Les teintes de goudron du charbon de terre.

10e *livr.* Mehemed-Fuad-Pacha, homme politique de la Turquie. — Gottschall : Le théâtre allemand depuis 1850 (I). — Luigi Calamatta. (Nécrologe). — Revue musicale.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Avril S. Birch : *On the formulas of three royal Coffins.* — Lauth : Psammétique IV dans Manéthon. — Chabas : *Remarques sur le rôle des déterminatifs.*

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

8e *livr.* Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. X, Portrait d'homme par A. Moro. XI, Le chasseur au faucon par Fr. Floris. — Von Eitelberger : Edouard von der Nüll et Auguste de Siccardsburg (II).— La concurrence pour la construction de la cathédrale de Berlin. — Article critique sur Frochner, *Choix de vases grecs inédits de la collection de S. A. I. le prince Napoléon.* — Ce qui a été dit et écrit sur Holbein. — Chronique artistique.

THE ART JOURNAL.

Juin. Line Engravings : In the Pasture ; the Claim for Shelter ; Entre deux amours, from the Group by Carrier-Belleuse. — Literary Contributions.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Juin. Late for the Train. — Historical Sketches of the Reign of George II (XI). — A Year and a Day (II). — Sir John Lawrence (III). — American Reasons for Peace. — Cornelius O'Dowd. — The Tempter. — Selling a Horse. — Ireland in Terrorem.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Juin. Rev. J. Hannah : Primeval Man. — Rev. J. A. Hessey : The Revision of the Lectionary. — Rev. J. B. Mayor : The Cry of the Women. — Art. Mills : Our Colonial Policy. — Prof. Huxley and « The Physical Basis of Life, » by the Author of « The Christ of History. » — Rev. E. T. Vaughan : The Life of Keble. — C. E. Appleton : Mr. Lecky's History of Morals. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Juin. Ancient Magic and Astrology. — Up and Down the World (ch. LIII-LVI).— De Imitatione Christi. — The Wyvern Mistery (ch. XXVI-XXXIII). — Memorabilia Promiscua.—Which is the Heroine (ch. I-II). — Remarkable Trials. — The Trouveres and their Imitators.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Juin. A. Tollemache : Literary Egotism. — Prof. Huxley : Scientific Aspect of Positivism. — J. S. Mill : Thornton on Labour and its Claims (II). — B. Cracroft : The Royal Academy of 1869. — R. Ellis : Translations from Catullus. — E. Dicey : American Feeling towards England. — Marmion Savage : The Woman of Business. — Public and Private Property considered in their Legal Relations (II). — Critical Notices.

FRASER'S MAGAZINE.

Juin. The Working Man and his Friends. — A Visit to my Discontented Cousin (ch. VIII-X). — Life in India (IV). — R. A. Proctor : The Two Comets of the Year 1868. — Spedding's Life and Letters of Bacon. — C. Welsh-Mason : Spanish Poetry before A. D. 1500. — W. Allingham : On the Names of Places in Ireland. — Jabez Oliphant ; or the Modern Prince (B. II, ch. IV-VI). — Saddling and Bitting. — The Milton and Galilee Letters.

THE LITERARY CHURCHMAN.

1er, 15, 29 *Mai.* Leading articles. — Current Topics. — Reviews. — Notices. — Pamphlets. — Sermon for the Sunday after Ascension.—Poetry. — Sermon for Trinity Sunday. — Sermon for Second Sunday after Trinity. — Correspondance. — Books received.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Juin. International Copyright between Great Britain and America, a Letter to Ch. Eliot Norton. — A Brave Lady (ch. I-II). — E. Dicey : The Italy of to Day. — Oxford Reform. — G. A. Simkox : Earth to Earth. — Arch. Allen : Visit to Keble. — Estelle Russel (ch. XXIV - XXVI). — J. Burnell Payne : English Art. — M. Victor Hugo's New Romance. — Our National Insurance. — Prof. Huxley : Scientific Education.

THE MONTH.

Juin. On Thackeray's place among English Writers. — With the Bluebells. — Loomland Papers ; III, Spindles and Looms. — Lecky's History of European Morals. — A Heart-psalm ; June. — A Life of Ten

Years (v). — Mr. de Vere's Irish Odes. — Louis the Fourteenth and the Holy See. — Our Library Table.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Juin. W. Harrison Ainsworth : Hilary St. Ives. A Tale (B. II, ch. VIII-XIII). — Her Winning Ways. A Novel (ch. XXIII-XXIV). — Which Shall It Be ? (ch. IX). — Michell's Poëms. — Pêle-Mêle : Anna Comnena. — Mrs. Bushby : Malvina ; or not Mad, but Bad. A Tale. — N. Michell : London Asleep. — Lucrezia Borgia. — The Two Officers. — Louisa Stuart Costello: The Patriarch Reproved. — Lord Byron : Some Recollections connected wit his Name. — C. Redding : « My Sister. » — Opening of the Albert N'Yanza.

NOTES AND QUERIES.

1er *Mai.* NOTES : Prince Charles Edward Stuart in Manchester, Railroad Locomotion over Hills, Defoe's « Due preparations for the Plague ». — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The Syon Cope, Who fought at Perth in 1396 ? Parish Registers. — 8. NOTES : Dr. John Trusler's Literary Society, Defoe's Letter to Keimer Charles the First. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : The Oat by the Cock, The Word « Vse », Free Trade, Isabel Scrope, Letter from Louis XIV to Milton, Prince Charles Edwvard in Manchester. — 15. NOTES : Notes on Some of the Ancient Stone Crosses of West Cornwall, English Version of Goethe's Faust, » « Ars Moriendi » Printed by Caxton, « O Richard! O mon roi. » — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Border Ballad Scrops, St Dympna, Gipsies, Artillery in the Middle Ages, Letter of Louis XIV to Milton. — 22. NOTES : Richard Payne Knight, Metric Prose, Judaism in Ireland, Shelley's « Ode to Liberty », Fragmentum Uffenbachianum » of the Epistle to the Hebrews at Hamburg. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Natural Inhéritance, Printing Inventions, Parish Registers, The Countess Guiccioli and Lord Byron. — 29. NOTES : Roman Remains in Dorsetshire, Velocipèdes, Ah ! ça ira. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Who were the Combatants at the Battle on the North Inch of Perth in 1396 ? Popular Names of Plants, Cunningham, Was David Rizzio a Priest, etc. — Notes on Books, etc.

THE TABLET.

1, 8, 15, 22, 29 *Mai.* Chronicles of the Week. — Leaders. — Education. — The Anglican Movement. — Reviews. — Short Notices. — Musical Notes. — Correspondence. — Parliamentary Summary. — Letters from Rome. — Letter of the Pope to the Archbishop of Paris. — Diocesan News. — British and Irish News.— Foreign News. — Memoranda. — Miscellaneous. — The Royal Academy, etc.

THE AMERICAN JOURNAL OF SCIENCE AND ARTS.

Mars. J. Le Conte : On Some Phenomena of Binocular Vision. — Contributions to Chemistry from the Laboratory of the Laurence Scientific School (VI). — S. P. Sharples : On a New Salt Containing Tin, Caesium, and Chlorine. — F. Wigglesworth Clarke : Upon the Atomic Volumes of Liquids. — L. R. Gibbes : On the Occultator. — Wolcott Gibbs : On the Wave Lengths of the Spectral Lines of the Elements. — E. W. Hilgard : On the Condition of our Knowledge of the Processes in Luminous Flames. — D. G. Brinton : A Notice of some Manuscripts in Central American Languages. — Ch. Upham Shepard : Notes of New Meteoric Irons in the United-States. — S. W. Johnson : On Nitrification. — J. Wharton : Observation upon Autumnal Foliage. — J. Orton : Geological Notes on the Andes of Ecuador. — Ch. E. Avery : On a Modified Form of the Nitrate of Silver Test for Arsenic Acid. — G. F. Barker : Notices of Papers in Physiological Chemistry (II), etc — Scientific Intelligence. — Miscellaneous. — Bibliography. — Proceedings of Societies, etc.

THE CATHOLIC WORLD.

Juin. Spiritism and Spirits. — Daybreak. — Good old Saxon. — Waiting. — The Supernatural. — Two Months in Spain during the late Revolution. — The Approaching Council of the Vatican. — St. Mary's. — A. May Carol. — St. Peter First Bishop of Rome. — A Ruined Life. — The Philosophy of Immigration. — Vigil. — The Geography of Roses. — Spanish Life and Character. — Filial Affection, as taught and practised by the Chinese. — New Publications. — Foreign Literary Notices.

THE METHODIST QUARTERLY REVIEW.

Avril. B. F. Cocker : The Religion of the Athenians. — Rev. J. H. Vincent : The Church School. — J. A. Reubelt : Schleiermacher; his Theology and Influence. — D. H. Weeler : Growth in Language. — J. T. Peck : Methodism ; Its Method and Mission. — C. K. True : Theodicy. — Foreign Religious Intelligence. — Synopsis of the Quarterlies. — Quarterly Book-Table.

THE NATION.

6, 13, 20, 27 *Mai.* The Week. — Editorial Articles. — Correspondence. — Current Literature. — Notes. — Books of the Week, etc.

THE NEW ENGLANDER.

Avril. Rev. W. A. P. Martin : The San Kian ; or The Three Religions of China. — Rev. L. W. Bacon : False Definitions of Faith, and the True Definition. — Yale College aud the Late Meeting of the Alumini in New-York. — H. C. Kingsley : Spain and the late Revolution. — Noah Porter : The American Colleges and the American Public (suite). — T. Dwight : Princeton Exegesis ; II, Its Dealings with the Testimony of the Scriptures against the Doctrine of a Limited Atonement. — Notices of New Books. — Miscellaneous.

THE ROUND TABLE.

1er *Mai.* M. Motley *vice* M. Johnson. — A Reform Club for New-York. — Something New and Strange. » — Popular Teaching. — May Day. — Crows Feet. — A Morning in Paris. — 8. Imperialism Again. — Managings Editors. — Sour Canadian Grapes. — Books and Boock Advertising. — The Revival of Romance. — Merchants and Speculators. — 15. The Do-Nothing. Party. — The Pacific Railroad. — A New Summer Resort. — An American Corsaire. — Crow's Feet. — Davis and Lee. — 22. Political Intolerance. — Cabs *vs* Cars. — Female Lectures. — The May Anniversaries. — The Brooklyn Tragedy. — The Alabama. — *Dans chaque n°* : Letters to the Editor. — Poetry. — Summary of the Week. — Reviews. — Library Tablé. — Books Received. — Table Talk. — Chess.

LE CATHOLIQUE.

1er *Mai.* — Les négociations de M. Frère-Orban à Paris. — Lettre de Rome. — Le vendredi saint à Paris. — Le mouvement flamand (4 art). — 8. Le protocole du 27 avril. — Lettre de Paris, les élections (4 art.). — La retraite de M. Bara et le vote du Sénat. — R. P. Kestens : L'éducation intellectuelle (4 art.). — R. Tancrède de Hauteville : La vie de Mme Elisabeth, par M. de Beauchesne (2 art.). — 15. Le 11 avril et la politique. — La Bourse. — 22. La Belgique et la politique française. — Rome et le concile. — Mgr Plantier : Les conciles généraux. — A propos d'un voyage en Espagne. — 29. La situation en Italie. — A propos de la milice. — Les exagérés. — Lettre de Liége. — Bibliographie.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Mai.* A. Daufresne de la Chevalerie : La croix du Saint-Père, poésie. — Sancta Legia, sanctæ Romanæ Ecclesiæ filia. — Origine du chapelet. — Chronique religieuse. — Bull. bibliogr.

1er *Juin.* Origine de la dévotion au S. Cœur de Jésus. — Le concile œcuménique. — Les trois tribus du Haut-Missouri. — L'Italie ancienne et moderne. — Mortalité des missionnaires dans les Indes. — Chronique religieuse.

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

(Bi-mensuel. — 8-11 fr. — Paris, Ve Renouard.)

30 *Mai.* France : Exposition de Paris (suite). — Belgique : Journal d'un archéologue ; Anvers, la maison de Plantin. — Gand : Aux ruines de S. Bavon. — Iconographie. Les cartons de Raphaël, par Dorigny. — Etienne Wanquière. — Bibliographie. — *Kunst Kronyk.* 1867 (chronique des arts). — Chronique, etc.

REVUE CATHOLIQUE.

15 *Mai.* Mgr Laforêt : Etude philosophique sur Tertullien (I). — F. J. Moulart : Le droit de propriété de l'Église (II). — Ph. Gilbert : Le procès de Galilée, d'après les documents contemporains (III). — T. J. Lamy : Les Orientaux et le Concile œcuménique, les Coptes. — Revue critique. — Bull. bibliogr.

REVISTA DE ESPANA.

15 *Mai.* D. A. Ferrer del Rio : Vicisitudes de un sacerdote. — D. P. A. de Alarcon : A Fray Luis de Leon, al inaugurarse su estátua en Salamanca. — D. J. E. Valdés : Estudio sobre la situacion de la Hacienda de España y su remedio (suite). — D. E. de Ochoa : Virgilio. — D. C. Navarro y Rodrigo : El cardinal Cisneros (suite). — D. J. L. Albareda : Revista politica interior. — D. A. M. Fabié : Revista politica exterior. — Noticias literarias. — Boletin bibliográfico.

DE ECONOMIST.

L'Économiste.

Mai. J. B. Snellen : La législation vétérinaire. Une parole franche sur le projet de loi présent, et sur ceux du passé. — A. Plate : Notre navigation à vapeur. — Chronique industrielle (Les machines à gaz. Industrie des métaux. La force de la vapeur. Capital et travail). — P. N. Muller : Le système des timbres-poste appliqué au service des chemins de fer. — Correspondances Assurances sur la vie. — Exportations de toiles hollandaises aux Indes orientales, en avril 1869, comparées avec celles des années dernières. — Nouvelles de la Bourse. Chiffres des banques, des escomptes, des échanges. — Chiffres commerciaux. — États Généraux : Les brevets d'inventions. — Nouvelles de l'Economiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Mai. M. N. J. den Tex : Léon Faucher

(I). — M. L. van Deventer : Cinquante ans de l'histoire de la Confédération Germanique (fin). — W. P. Wolters : Deux pères. — Prof. J. T. Buijs : Notre loi électorale. — Prof. P. J. Veth : Un triolet critique (encore à propos de *Madjapahit*, etc. Voir nos sommaires du *Guide* d'avril et de mars). — Album bibliographique. — P. J. W. Teding van Berkhout : L'endiguement des *Waddes* en Frise (*Waddes* sont les endroits peu profonds de la côte frisone propres à être endigués).

DE KATHOLIEK.

Le Catholique.

Mai. W. Wessels : L'origine du langage et des hommes. Mémoire pour servir à l'appréciation de la science de l'expérience (I). —Lettre pastorale de l'archevêque schismatique de la Moldavie. — Varia.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Mai. Revenus de nos Stathouders. — F. Caland: Enlèvement de Mlle Cath. Bruninck par Alfonso Cacho de Cantoulo (1595). — Fêtes à l'occasion de l'alliance de notre pays avec la France. — Mirabeau en Hollande. — H. Tiedeman : Mots historiques : Mot d'Adam d'Orleton, *Edwardum occidere nolite, timere bonum est.* — Livres de poëmes hollandais. — Histoire de l'art. — Philologie. — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND

La Néerlande.

Mai. H. de Veer: Une lettre de Napoléon Ier. — L. D. Kroese : Les voisins de vis-à-vis. — Dr. N. B. Donkersloot : Un mariage de spéculation. — Abraham van Luik (ps): Revue littéraire.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur Néerlandais.

1er *Mai.* Le projet de loi du ministre Fock, pour le règlement de l'instruction supérieure (V).— H. E. Moltzer : L'histoire politique de la Néerlande de 1814 à 1830. — 8. J. Gosschalk : L'exposition des armes, etc., à Amsterdam. — 5. C. Snellen van Vollenhoven : Communication relative au musée zoologique à Cambridge dans les États-Unis d'Amérique (2 art.).—A. Ising: Un nouveau livre de Dr. Beets. — 15. Keerom (ps) : Bibliophagie. — 22. A. de Vries : Un singulier chapeau d'une forme nouvelle.— Dr. W. N. du Rieu : Les investigations récentes concernant les peintures pompeïennes (2 art.). — Dr. van Vloten : *Koosje Jansen* née *ten Baste*, à M. le prof. A. J. Vitringa. — 29. A. Ising : Jean Pietersz. Cœn.— Flanor (ps) : Poignée d'avis. — *Dans ch. n°* : Nouvelles et communications, Correspondances, Varia, etc.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Mai. Les chefs des partis politiques en Angleterre (Disraëli, Bright, Gladstone)(II). — La Turquie et la Grèce. — Charles Darwin et son système. — Varia.

TIJDSCHRIFT VOOR NEDERLANDSCH INDIE

Revue des Indes néerlandaises.

Mai. D. C. Steyn Parvé : Les chemins de fer anglo-indiens en 1867. — Mémoires pour servir à la connaissance de la partie septentrionale de Bornéo (II) : La population du pays entre la baie de Gadja et le Tampasoek. — A. B. Cohen Stuart : Encore un mot sur la noblesse javanaise. Lettre au professeur Veth. — Représentation de l'élément indigène dans le gouvernement des Indes néerlandaises. — Revue des livres nouveaux. — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Mai. Prof. Dr. A. J. Vitringa : Le projet de loi sur l'instruction supérieure du ministre Fock comparé avec celui de l'ex-ministre Heemskerk. — G. B. Lalleman : Coup d'œil sur le rapport du gouvernement sur la situation des écoles primaires en 1866–67 (fin). — Levané : Revue politique. — A. C. Loffelt : Le *Hamlet* de Shakespeare et le roi de Bara rétabli. — W. A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — Mme van Westrheene : De l'étranger ; Que dira le monde? (traduction d'après Emil Vacano). — *Suum cuique* : L'enrichissement de la langue hollandaise.

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Études littéraires patriotiques.

Mai. Joannes Tideman : L'enseignement de la théologie aux académies d'après le nouveau projet de loi. — C. J. Viernagel : L'A B C du travailleur, économie populaire (à propos de l'ouvrage de M. Edm. About). — I. H. Maronnier : L'enseignement en Suisse. — C. A. van Sypesteyn : Esquisses historiques : La Condamine à Surinam et en Hollande. — Revue bibliogr.

BULLETTINO DELL'INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Décembre 1868. Scavi di Modena. — Antichità del sig. Alessandro Castellani. — Idoli ciprj. — Iscrizioni portuensi. — Indice.

Avril 1869. Adunanze de'12, 19, 26 Febrajo e 5 Marzo. — Scavi d'Arezzo. — Iscrizione osca. — A. Conze : Beiträge zur Geschichte der griechischen Plastik. (*Essai sur l'histoire de la plastique grecque.*)

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE.

Décembre 1868. P. D. T. Bertelli : Salle

Epistola di Pietro Peregrino di Maricourt, e sopra alcuni trovati e teorie magnetiche del secolo XIII (fin). — Annunzi di recenti pubblicazioni.

BULLETTINO DI NUMISMATICA ITALIANA.

Mars-Avril. A. R. Caucich : Monete inedite, corrette o rare. — Dr. G. Vergani : Alcune osservazioni sulla Zecca Mantovana. — Varietà.

IL BUONARROTI.

Avril. G. Milanesi : Lettere d'artisti italiani dei secoli XIV e XV. — Le Nozze di Cana in Galilea, Capolavoro a buon fresco di Bernardino Poccetti. — Il Giudizio universale di Michelangelo, disegnato da Tommaso Minardi. — E. L. Tocco : Dei Sigilli e dell'uso di questa parola presso gli antichi. — B. Magni : Francesco Camillo Angelini. — G. L. : Francesco Papandrea. — Bull. mensuale della Stampa periodica in Roma.

LA CARITÀ.

Avril. A. Capecelatro : Perchè il Concilio ? — Bar. N. Taccone Gallucci : La Vergine Madre e l'arte Cristiana. — L. Spaccapietra : Il pellegrinaggio di Terra Santa. — F. Ruggiero : Del modo d'insegnare la storia universale. — Rivista della Stampa. — Cronaca delle missioni Francescane. — Lettere Apostoliche del S. P. Pio IX.

LA CIVILTÀ CATTOLICA.

1er *Mai.* Feste pel Giubbileo sacerdotale di Pio Papa IX. l'Aprile del 1869. — La Chiesa e lo Stato. — Gli Sguardi del mondo rivolti al Sommo Pontefice. — Rivista della Stampa. — Bibliografia. — Cose Spettanti al futuro Concilio. — Cronaca Contemporanea.

15 *Mai.* L'Austria liberale. — L'indifferenza religiosa, fondamento del moderno liberalismo. — Il matrimonio cristiano e il matrimonio civile. — I Crociati di S. Pietro (LVIII-LX). — Rivista della Stampa. — Cose spettanti al futuro Concilio. — Cronaca Contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Avril. R. Bonghi : L'alleanza prussiana e l'acquisto della Venezia (fin). — A. Ricci : La nostra frontiera dell'ovest. — V. di Marmorito : Carte da bruciare, racconto (fin). — A. Biaggi : Della vita e delle opere di G. Rossini (fin). — P. Fambri : Diporti militari nuova armi e nuova guerra. — Minghetti : Dell'ordinamento delle imposte dirette in Italia. — Dell'insegnamento dell'economia politica negli instituti tecnici. — Rassegna drammatica. — Rassegna politica. — Bull. bibliografico.

RIVISTA SICULA.

Mai. M. Amari : Le epigrafi arabiche di Sicilia. — G. Di Marzo : Degli Scultori della Penisola (II). — C. T. Crudeli : Sulla necessità di rendere obbligatoria la istruzione primaria in Italia. — P. Tacchini : Le correnti meteoriche del Perseo e del Leone. — Saggi e Notizie. — Rassegna bibliografica. — Rassegna politica. — Bull. bibliografico.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *Mai.* C. Cantù : Murat e Beauharnais o l'Italia nel 1813-14 (fin). — G. Audisio : Teorica della Società politica e religiosa nel secolo decimono (2 art) (suite). — P. Fea : Il Corpo dei Bersaglieri, Cenni storici. — M. da Passano : Modificazione alla legge sulla leva militare. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — Cronaca.

25 *Mai.* C. Desimoni : Sulle Marche d'Italia e sulle loro diramezioni in Marchesati (fin). — P. Giuria : L'uomo nella creazione e il materialismo nella scienza moderna. — G. Mazzotti : Gli Eretici d'Italia, di C. Cantù. — Comitato per i Chierici soggetti alla leva. — Rivista bibliografica. — Rassegna della quindicina. — Cronaca.

LA SCIENZA E LA FEDE.

30 *Avril.* Sanctissimi Domini Nostri Pii Divina Providentia Papæ IX Litteræ Apostolicæ, etc. — Ne'primi tre secoli di persecuzione i Cristiani, etc. — La Chiesa Cattolica nell' aspettazione del prossimo Concilio œcumenico (II). — Il plebiscito cattolico degli XI Aprile (fin).

20 *Mai.* Della compilazione del Libro di Esther (I). — Sul diritto della Chiesa in ordine al pubblico insegnamento (fin). — L'infallibilità Pontificia e il secolo XIX (II). — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.

Bibliothèque de Varsovie.

Mai. Tyszynski : Le poëte Szymonowicz et ses idylles. — Laboulaye : Abalach, conte arabe. — Kowalczyk : Analyse du spectre solaire. — Félicien : Les Canzone de Pétrarque (poésie). — Correspondance parisienne, scientifique, artistique et littéraire. — Correspondance d'Astrakan et de Florence. — Littérature nationale et étrangère. — Revue théâtrale. — Variétés. — Observations météorologiques.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Mai. Bodzantowicz : Le mousquetaire, roman (suite). — Wodzicki (comte Casimir) : Le corbeau, étude ornithologique (fin). — Golemberski : Les partis en Hongrie, les élections de 1869. — Kozmian (Stanislas) : La confédération de l'Allemagne du Nord, œuvre du comte Bismarck (suite). — Le portefeuille de Stanczyk. — Tarnowski (comte Stanislas) : Revue littéraire. — Kozmian : Revue politique. — Haller : Affaires économiques. — Bibliographie.

WIESTNIK EVROPY.

Messager de l'Europe.

Avril. Gontcharoff : Le précipice, roman (IVe partie). — Kostomaroff : Les dernières années de la république polonaise (1787-1795). — Tourgenieff : Souvenir de Bielinski. — Pypine : Relations de Bentham en Russie. — Tolstoy : Harold et Jaroslavna (poésie). — Arsénieff : Législation russe sur la presse. — Auerbach : Une villa aux bords du Rhin, roman, traduction de l'allemand (suite). — Polowski : A. de Lamartine, Esquisse biographique. — Revue des questions du jour à l'intérieur. — Revue des questions du jour à l'étranger. — Correspondance de Berlin : Le ministère de l'instruction publique et l'Eglise en Prusse. — Nouvelles littéraires. — Bibliographie. — Livres nouveaux.

—

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

20 *Mai.* J. Chavannes : Les prophètes des Cévennes. (fin). — M. Lelièvre : Un missionnaire en Californie (fin). — Rome et la France (III). — Revue critique. — Variétés. — Nouvelles et correspondance. — Bull. bibliographique.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 13 mai. G. Pouchet : L'instruction publique au Chili. — 18. A. Guillemin : Le bilan de la science sous le second empire. — 25. G. Pouchet : Devient-on blanc en une nuit ?

Le Constitutionnel. — 1er mai. L. Enault : A bâtons rompus, par M. E. Deschanel ; F. Aubert : Etude hist. sur le marquis de Pombal, par M. E. de Septenville. — 4. G. Landrol : Parisine, par M. N. Roqueplan. — 6. G. Landrol : Voyages en pantoufles, par M. E. Gonzalès, etc. — 9. C. Piel : Causeries scientifiques, par M. H. de Parville. — 10. G. Landrol : Don Quichotte, de Cervantès, ill. par M. G. Doré. — 19. A. Nisard : Morceaux choisis d'Elien. — 20. G. Landrol : Le diable à Paris, ill. par Gavarni, etc. ; L. Etienne : Les nouveaux Jacobins, par M. E. Loudun. — 21. G. Landrol : Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, par M. A. Jal. — 24. Ch. de Moiry : Revue litt. : ouvr. de MM. J. Zeller, de Cherrier, A. Mayrargues, l'abbé Cadoret, etc. — 27. G. Landrol : Les pères et les enfants au XIXe siècle, par M. E. Legouvé.

Le Français. — 1er mai. P. Perret : L'homme qui rit, par M. V. Hugo. — 3, 12, 23. P. Marie : La religion de M. Guéroult. — 5. Ch. de Kirwan : Origine de l'alphabet. — 13. Ch. de Kirwan : L'histoire des Gaulois et des Français dans la Franche-Montagne (Doubs), par M. l'abbé Narbey. — 24. A. de Margerie : Czanam ; la civilisation au Ve siècle (II). — 31. Alb. du Boys : La vie et les travaux d'Aug. Cauchy, par C. Valson.

La France. — 6 mai. A. Bonnin : Des associations artistiques, par M. Lazerges. — 11. O. de Vallée : Les procès de Jeanne d'Arc, par M. O'Reilly. — 18. Hip. Prévost : Nouvelle étude sur Richard Wagner.

Gazette de France. — 6 mai. A. de Boissieu : Variétés : ouv. de MM. l'abbé Michaud, Cte de Galembert, A. de la Guéronnière, etc. — 7, 15, 22, 29. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 9. A. de Pontmartin : Histoire des princes de Condé, par M. le duc d'Aumale. — 14. L. Mérombe : Œuvres pastorales de Mgr Guibert. — 16. A. de Pontmartin : L'homme qui rit, par M. V. Hugo (suite). — 23. A. de Pontmartin : L'homme sérieux et le toqué, variations à la plume. — 30. A. de Pontmartin : M. Claude Bernard à l'Académie française.

Le Journal des Débats. — 1er mai. Dr. Al. Donné : Etude sur les maladies éteintes et sur les maladies nouvelles, par M. Anglada. — 4. Ed. Villetard : Léon Faucher, correspondance et vie parlementaire. — 6. E. Dottain : Histoire de Demosthène, par A. Boullée. — 7. G. Albert Petit : Œuvres de Mathurin Régnier, avec notice, etc., par L. Courbet. — 8. Ch. Clément : ouvr. de M. Beulé. — 9. E. Bersot : M. le baron Deffaudis. — 13. K. Hillebrand : ouvr. de MM. Challemel-Lacour, H. Chrestien, A. Tonnelé, A. Marait, etc. — 16. Ad. Franck : ouvr. de MM. Ch. Dollfus, Ch. Daudville, Pillon, etc. — 19. M. Du Camp : Ecole centrale d'architecture. — 22. Cuvillier-Fleury : M. Alfred de Wailly. — 30. Saint-Marc Girardin : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot.

Le Journal Officiel. — 9. Mai. Th. Gautier : Leçons professées à l'école des Beaux-Arts, par M. H. Taine. — 14. L. Michel : Topographie d'Athènes, par M. Ph. Roque. — 15. E. Level : La Bibliothèque de l'enseignement secondaire spécial. — 20, 27. H. Lacroix : Revue littéraire : ouvr. de MM. E. Legouvé, Stahl, Cte de Gasparin. — 21. Rapetti : Lettres électorales, appel à la majorité par M. R. Lançon. — 23. F. Delaunay : Une visite à Ithaque. — 24, 25, 29, 31. Eug. Gautier : Les voyages de Daphni.

La Liberté. — 6 mai. G. de Belot : Le canal du Darien ; le secret des passages. — 13. Am. Pommier : Lamartine poëte, poésie. — 24. P. de Saint-Victor : Les dessins originaux des grands maîtres, reproduit par les photographies de M. Ad. Braun.

Le Monde. — 12 mai. L. de La Rallaye : La morale dans l'Inde. — 13. Bull. bibliographique : ouvr. de MM. Morgan Frondeville, A. Canron, l'abbé Lemarchal, etc. — 14. L.-F. Guérin : ouv. de MM. l'abbé Castan, l'abbé Blanc, de Perrois, l'abbé Vaillant, l'abbé Bouix, le P. Giry, l'abbé A. Piron, l'abbé Boitel. — 16, 30. P. Depelchin : Revue des revues anglaises. — 19. D. P. Piolin : Réimpression de Gallia christiana. — 20. B. Bouniol : Histoire de France, par M. l'abbé E. Cavalier. — 21, 23. V. de Maumigny : Les origines et les progrès de la Révolution dans les pays catholiques. — 24. L'abbé J. Sagetti : le Décalogue, par M. l'abbé Besson. — 25. L. de la Rallaye : ouvr. de M. l'abbé Loyson, M. de Béarn, etc. — 30 L.-F. Guérin : Quelques écrits sur l'état moral et intellectuel de l'Inde. — 31. V. de Maumigny : Catholicisme et papauté.

Le Moniteur Universel. — 13 mai. G. Claudin : Parisine, par M. N. Roqueplan. — 20. Cte Dimitri : Quelques types russes ; le Pomiestnik (propriétaire noble). — 21. A. Achard : Australie, voyage autour du monde, par M. le Cte de Beauvoir. — 24. G. Lafenestre : Rabelais, par M. Alf. Mayrargues. — 25. C. Hippeau : La vie aux Etats-Unis ; E. Dalloz : Du change et de la liberté d'émission, par M. Cl. Juglar. — 30. A. Boillot : Etat actuel des observations astronomiques en France.

L'Opinion nationale. — 4 mai. J. Levallois : Madame Gervaisais, par MM. E. et J. de Goncourt. — 10. Laurent (de l'Ardèche) : La religion, par M. Vacherot (fin). — P. E. Jardin : La liberté de penser, fin du pouvoir spirituel, par M. V. Guichard. — 28. A. Méray : Voyage dans le Soudan occidental, par M. E. Mage.

La Patrie. — 7 mai. A. de Grandeffe : Les hommes de 1848, par M. A. Vermorel. — 22, 23. Ad. Court : L'homme qui rit, par M. Victor Hugo. — 24. F. Delaunay : La Marmorata ; E. de Labarre du Parcq : Considérations sur l'infanterie, par S. M. Charles XV, roi de Suède et de Norwège. — 31. A. de Grandeffe : Les pères et les enfants au XIXe siècle, par M. E. Legouvé ; A. Mangin : La science dans les livres : Ouvr. de MM. L. Figuier, P. Déhérain, Ed. Grimard, etc.

Le Pays. — 4, 5 mai. A. Lomon : Une semaine en Patagonie. — 10. H. Pellerin : Vie de Mme Elisabeth, par M. de Beauchesne. — 23. H. Pellerin : Les sciences — la philosophie, par M. Th. H. Martinet. 26, 27. A. Lomon : Un ami de l'homme, la taupe. — 31. H. Pellerin : Françaises du XVIIIe et du XIXe siècle, par M. Imbert de St-Amand.

La Presse. — 2 mai. Ch. d'Héricault : Les Français en Italie. — 13. L. Enault : Une église nouvelle. Ste-Perpétue de Nîmes. — 16. Ch. d'Héricault : Les frontières du Rhin. — 30. Ch. d'Héricault : La décadence d'un grand poëte ; A. Chirac : Beaumarchais en Allemagne par M. P. Huet ; V. Cucheval : Editions savantes des principaux classiques grecs et latins.

Le Siècle. — 3 mai. L. Jourdan : Le don Juan de Byron, trad. par M. P. Lehodey. — 4, 17, H. Lucas : L'homme qui rit, par M. V. Hugo ; Histoire du caractère et de l'esprit français, par M. Cénac-Moncaut. — 5. Ch. Durier : Revue litt. : ouvr. de MM. Max. du Camp, Gavarni, etc. — 6. C. Flammarion : La vie sur les autres mondes. — 17. H. Lucas : L'interné par M. J. Janin. — 24. T. Delord : La Restauration et le Clergé. — 25. Aug. Luchet : Chefs-d'œuvre de l'art antique.

Le Temps. — 3 mai. A. Tachard : Traité théorique et pratique des sociétés par actions, par M. Vavasseur. — 4, 5. C. A. Sainte-Beuve : Madame Desbordes-Valmore, sa vie et sa correspondance (suite). — 6. C. de Sault : Histoire de la peinture française moderne depuis 1789, par le Dr. J. Meyer. — 11. Ed. Scherer : Shakespeare et la critique. — 18. Sainte-Beuve : Le général Jomini. — 27. Ed. Scherer : Le premier des Condés, par M. le duc d'Aumale.

L'Union. — 3 mai. E. d'Hastol : Œuvres de la Rochefoucauld. — 4. A. Nettement : Les pères et les enfants au XIXe siècle, par M. E. Legouvé. — 6. D. de Pesquidoux : Ruines gallo-romaines à Saint-Cricq (Landes) (suite). — 15. A. Nettement : L'homme qui rit, par M. V. Hugo. — 25. A. Nettement : Les nouveaux jacobins, par M. Eug. Loudun. — 26. G. de Cadoudal : Charles Loyson (suite). — 31. Laurentie : M. Theiner et les mémoires du cardinal Consalvi, lettre et réponse.

L'Univers. — 4 mai. S. Desquers : Avant et après la Terreur; Dictionnaire des sciences catholiques; le Flambeau, par M. Eug. de Mirecourt. — 10, 23. U. Maynard : Recherches historiques sur l'assemblée du clergé en 1682, par M. Ch. Gérin. — 24. A. Loth : Esquisse d'une politique chrétienne, par M. l'abbé Roquette de Malviez. — 25. G. de Chaulnes : Etude sur le droit pénal, par M. Frémont. — 26. Cl. Lavergne : M. le marquis de Bellissen. — 28. Ph. Serret : Madame Gervaisais, par MM. E. & J. de Goncourt. — L. Aubineau : Méditations sur la vie de N. S. J. C., par le P. J. Hayneuve. — 31. Dr. Frédault : De quelques livres : Ouvr. de MM. A. de Roaldès, le R. P. Kleutgen, Moelher, Dr. Alzog, E. Naville, etc.

TABLE DE LA BIBLIOGRAPHIE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS.

Abbot (G. D.), 2284.
Abbott (J. S. C.), 719.
Achiardi (Antonio d'), 1647.
Adams (Rev. Dr. W.), 1245.
Addenet (A.), 1574.
Adriani (G. B.), 682, 747, 748.
Affre (H.), 2338.
Agassiz (Mme L.), 1914.
Agassiz (M. Louis), 1914.
Aimard (Gustave), 243.
Alayrac (Victor), 613.
Alazard (l'abbé L.), 437.
Albert (A.), 1051.
Albert (Paul), 1042.
Alberti (L. B.), 582.
Albini (Guiseppe), 127.
Albiot (J.), 2329.
Alden (H. M.), 1176.
Allard (Al.), 2101.
Allégret, 564, 575.
Allmers (Herm.), 344, 1884.
Alphand, 120.
Alsleben (E.), 625.
Althans (E.), 157.
Alton Shée (Cte d'), 433.
Amato (Félix), 50.
Amstel (A. van den), 1852.
Andelarre (Mis d'), 1269, 1957.
Andresen (Dr A.), 180, 2187.
Angeleri (Fr. J.), 10.
Anger (B), 907.
Anglada (Ch.), 1299.
Anrep (Gabriel), 2361.
Aoust (l'abbé), 1742.
Arbaumont (J. d'), 1127.
Arber (Edw.), 1213.
Archiac (Vte d'), 1903.
Arellano, 700.
Aretino (P.), 264.
Arioste, 599.
Aristophane, 1816.
Arkolay, 1960.
Armand, 268.
Arminjon (V. F.), 1904.
Arnaud (l'abbé A.), 4.
Arnd (Ed.), 357.
Arndts (Dr. Karl Ludw.), 829.
Arnold (R. Arthur), 660.
Arnold (Matthew), 1246.
Arnould (Arth.), 2300.
Aronssohn (P.), 1310.
Arthaud (Dr. J.), 518.
Aschbach (Dr. Jos.), 2267.
Asselineau (Ch.), 232, 784, 1055, 1345.
Assolant (Alf.), 2229.
Astros (J. G. d'), 2208.
Attimont (Dr. A.), 1702.
Audiat (L.), 2059.
Audisio (Guglielmo), 325.
Auger, 2219.
Ault-Dumesnil (Ed. d'), 1454.
Aumale (duc d'), 1107, 2315.
Aurès (A.), 1328.
Auriac (Eug. d'), 1503.
Authelande (A. d'), 1227.
Auzies (C.), 2096.
Auzilhon (J.), 1311.
Avenel (G.), 303, 1386, 1880.
Ayala (Marino d'), 751.
Aylward (Th. T.), 1780.
Aymar-Bression (P.), 525.
Ayre (Rev. J.), 1191.

Babert de Juillé, 2043.
Babinet de Rencogne (G), 423.
Bach (L.), 157.
Bachelin (A.), 797.
Bacon, 1239.
Badier, 764.
Badt (Benno Guilelm.), 1855.
Baedae (Venerabilis), 2285.
Bagehot (W.), 1606.
Baillard (J.), 1602.
Baillarger (Dr), 2164.
Baillon (H.), 1661, 2150.
Bailly, 546.
Bailly (A.), 590.
Baird (S. J.), 1086.
Baiter (J. G.), 1337.
Balasque (J.), 728.
Baldwin (John), 1935.
Baldwin (W. C.), 937, 1910.
Baltet (Charles), 118.
Baltzer (Ed.), 62.
Balzac (H. de), 2269.
Bancel (F. D.), 1958.
Banchi (Luciano), 52.
Bandlin (Dr. O.), 2170.
Bannerman (James), 677.
Banning (E. P.), 1699.
Barach (Dr. Carl. Sigm.), 1595.
Barbier (Ant. Alex.), 1535.
Barbier (O.), 1535.
Barbier de Montault (X.), 1588.
Barbieri (Dr. A.), 2161.
Bareille (l'abbé J.), 13, 14. 15, 1559.
Baret (Eug.), 1825.
Barkow (Dr. Hans Carl Leop.), 126.
Baronius, 1404.
Barots (F. H.), 485.
Barrande (J.), 2139.
Barranger (l'abbé A.), 1234.
Barrantes Maldonado (Pedro Escogilando), 1156.
Barraud (l'abbé), 2370.
Barre (Ch.), 75.
Barsanti (P. Antonio), 340.
Basterot (Vte de), 1902.
Barthélemy (A. de), 420, 1128.
Barthélemy (Ed. de), 387. 711.
Bartoli (P. D.), 2292.
Bartolini (Mgr D.), 2365.
Barton (J. K.), 1704.
Barzilai (Dr. G.), 2.
Bassanville (Mme de), 434.
Batbie (A.), 832, 834.
Battaglini (Franc.), 61.
Baudelaire (Ch.), 304, 305.
Baudement (Em.), 1674.
Baudenas (Th.), 479.
Baudissin (Cte U. von), 1839.
Baudry (Paul), 414.
Baudry (Etienne), 1427.
Bauer (Mgr), 1209.
Baumgarten (H.) 392, 1157.
Baumstark (R.), 2308.
Baunard (l'abbé), 1115, 2289.
Bautier (Dr. Al.), 105.
Baxmann (Rud.), 1400.
Baxter (R. Dudley), 2123.
Bayeux (Marc), 233.
Bazin, 2219.
Bazzoni (Ang.), 390.
Beal (Samuel), 2283.
Beauchesne (A. de), 1119.
Beaucorps (Max. de), 1129.
Beaumarchais, 1821.
Beaumasset (Ch. de), 73.
Beaumier (A.), 322.
Beaumont (Elie de), 1750.

Beaumont-Vassy (de), 1356.
Beauvoir (de), 1916.
Béchard (Ferd.), 2097.
Bechstein (R.), 1812.
Becker (Bernh.), 1102.
Becker (Max), 150.
Becker (Karl. Frdr.), 323.
Becker (Ferd.), 331.
Becq de Fouquières (L.), 938.
Bedford (G. J.), 1692.
Bédu (l'abbé), 815.
Beer (Aug.), 1631.
Bélet (l'abbé), 676.
Belfeuil (R. de), 2213.
Belin, 1550.
Belina-Swiontkowki (Dr. L. von), 1710.
Belin de Launay (J.), 937, 1893, 1910.
Bellecombe (André de), 1070.
Bellier de la Chavignerie (E.), 939.
Bellissen (Cyprien de), 1428.
Belly (F. E.), 758.
Belza, 1350.
Bénard (l'abbé), 811.
Bénard (Ch.), 848.
Bendicho y Qüilty (D. J. de Leon), 1803.
Benedix (Rod), 2226.
Bennassutti (L.), 1804.
Bentkowski, 1379.
Béranger, 1523.
Berce (E.), 98.
Berendt (Dr. G.), 1651.
Berg (C.), 1489, 1815.
Berger (l'abbé J. B.), 816.
Berlan, 51.
Bernal de O'Reilly (Antonio), 862.
Bernaldez (D. F.), 1751.
Bernard (l'abbé E.), 2290.
Bernays (Jac.), 64.
Bernutz, 1678.
Berseaux (l'abbé), 1413.
Bersezio (Vittorio), 265.
Bertauld (A.), 1220.
Berthet (Elie), 1000, 2230.
Berthet (And.), 1889.
Berthoud (S. Henry), 530, 576.
Berti (Dom.), 2299.
Bertram (Dr.), 1490.
Bertrand l'abbé V.), 23.
Bertrand (Joseph), 286.
Bertrandy, 371.
Berty (A.), 722.
Besson (l'abbé), 2054.
Bétencourt (Dom.), 765.
Bethmann-Hollweg (Dr. M. A. von), 483.
Beulé, 440.
Beyssel (A.), 2249.
Bianchi (Nicom.), 1993.
Bianchi (Tommasino de), 745.
Bianconi (Guiseppe), 532.
Bibra (Dr. Ernst baron von), 2038.
Bickmore (Albert S.), 666.
Biedermann (Alois Em.), 807.
Bielawski (J. M.), 727.
Bilbasow (V. A.), 680.
Billaudel (Ernest), 1001.
Biluart (F. C. R.), 804.
Binney (T.), 1215.
Bitter (C. H.), 951.
Blachburn (W. M.), 1083.
Blanc (Paulin), 2134.
Blanchemain (Paul), 899.
Blanciardi (Stan.), 1872.
Blankenburg (Heinr.), 1482.
Blayton (J. W.), 1900.
Blaze de Bury (Baronness), 2239.
Bleek (Dr. W. H. J.), 191.
Blerzy, 1323.
Blois (Gal de), 1317.
Blomstrand (C. W.), 879.
Bluhme (Dr. Frdr.), 48.
Blunt (Rev. John Henry), 690.
Bluntschli (J. C.), 40.
Boase (C. W.), 681.
Boccace, 622.
Bock (W. von), 2306.
Bock (Dr. Frz.), 169, 170.
Bocquillon (H.), 890.
Bœckel, 1678.
Bœing (B.), 1092.
Bogdanowitsch (M.), 1100.
Böhm (Dr. Carl.), 137.
Böhringer (Frdr.), 326.
Bohtlingk (Otto), 1787.
Boileau-Despréaux, 214.
Boissard (L.), 1340.
Boissieu (A. de), 435.
Boleslawita, 281, 1031, 1491.
Boller (H. A.), 1906.
Bolley (P. A.), 81.
Bolsche (Wilh.), 539.
Bonald (le Cal de), 1950.
Bond (E. A.), 2340.
Bonnal (Edmond), 1264.
Bonnemère (Eugène), 1445.
Bordeaux (Raymond), 957.
Borel (Ch.), 429.
Borel d'Hauterive, 1495.
Borlinetto (L.), 2130.
Bornemann (Wilh.), 228.
Bossart (Xav.), 345.
Bossuet, 208, 1384, 1865.
Botherel (B.), 983.
Bouchard (Ch.), 1706.
Bouchardat (A.), 2157.
Boucher (Eugène), 1534.
Boucher de Molandon, 1512, 1519.
Bouchut (E.), 1723.
Boutartigue (l'abbé H.), 796.
Bouix (P. D.), 57.
Boulabert (Jules), 1002.
Boulmier (Joseph), 218.
Boulongne (Dr. Alf.), 658.
Bouquet de la Grye, 2175.
Bourassé (l'abbé J. J.), 2044.
Bourdaloue, 1047, 1048.
Bourdon (Mme), 1003.
Bourgoin (Jules), 162.
Bourgoin (Edme), 1636.
Bourguignat (J. B.), 1516.
Bourkarsonn (N.), 674.
Bousseau (Dr. A.), 1721.
Boutin (Ch.), 1455.
Bowden (Rev. J.), 1279.
Boyer (l'abbé Eug.), 731.
Bozon (Eugène), 45.
Brachet (Auguste), 959.
Brade (L.), 181.
Brambach (Wilh.), 197.
Brandes (Dr. Frdr.), 2069.
Brandt (M. G. W.), 1662.
Brandt (Jun. Alex.), 1711.
Brandt (Heinr.), 2303.
Brandrupp (A. H.), 742.
Brasdor (Jacq.), 1806.
Bratuschek (Ernsh.), 2084.
Braun (T. S.), 2250.
Brauneiser (H. H.), 2070.
Bréal (Michel), 958.
Brecher (Dr. A.), 2343.
Brehm (Dr. A. E.), 1645, 2143.
Bresciani (Antonio), 623.
Breton (P.), 983.
Bretschneider (E. A.), 2172.
Brett (Rev. W. H.), 672.
Brewer (J. S.), 2341.
Broca (Paul), 1309, 1642.
Broglie (Albert de), 288, 289.
Bronn (D. H. G.), 1646.
Brophy (Ch A.), 1425.
Brouardel (Paul), 1323, 1731.
Brown (J. Baldwin), 1197.
Browne (James P.), 917.
Browne (Matthew), 1985.
Browning (Robert), 1832.
Bruhns (Dr. C.), 2174.
Brunet (G.), 1535.
Brunneck (Dr. Wilh. v.), 484.
Brunner (Dr. Jul.), 696.
Bruyère (l'abbé F.), 2334.
Buchanan (Robert), 783.
Buchenau (Dr. Fr.), 108.
Büchsenschütz (B.), 512, 828.
Büchting (Adph.), 447, 448, 449, 450, 451, 452.
Büdinger (Dr. Max), 343, 1091.
Bufalini (Maurizio), 132.
Bufardeci (Emilio), 1164.
Buignet, 1678.
Bullen (W.), 2341.
Bülom (Oscar), 840.
Bulöw (G. von), 2358.
Bulwer (sir Henry Lytton), 380.
Buonarroti (Ph.), 2321.
Burat (Am.), 1621.
Burguy (G. F.), 968.
Burnouf (Emile), 1861
Buroni (Giuseppe), 1104.
Buroni (Gius.), 5.

Bursian (Conr.), 311.
Burton (Capt. Richard.), 756.
Busch (Dr. Mor.), 313, 341, 1899.
Bussler (Rob.), 174.
Buxtorfius (Joa.), 200, 1788.
Buzairies (Dr. L. A.), 1982.
Byr (Rob.), 1840.

Caccavo (Raffaele), 11.
Cadoz (F.), 1229.
Caffiaux (H.), 1148.
Cagny (l'abbé P. de), 1465.
Cailhava, 2219.
Caillemer (Exup.), 1569.
Caillette de l'Hervilliers (Edm.), 1130.
Caise (Alb.), 2231.
Calderon, 1823.
Calloch (Dr. C.), 910.
Calvo (Carlos), 41.
Camilis (de), 55.
Campagne (Dr.), 916.
Campagne (E. M.), 2113.
Campano (D. L.), 2280.
Campbell (Sir Neil), 1124.
Campbell (John lord), 1124, 1146, 1473.
Camphrell (Francis), 902.
Campion (M. A.), 776.
Caneva (Ant.), 1591.
Canini (Marc. A.), 211.
Capiomont (G.), 99.
Cappelli (Antonio), 227.
Carey Brock (Mme), 1833.
Carion (Frz.), 1368.
Carlelon (William), 985.
Carles (l'abbé), 2294.
Carlier (J. J.), 1131.
Carlyle (Thomas), 741, 2318.
Carmagnolle (l'abbé Justinien), 1203.
Carnandet (Joanne), 684, 1412, 1925.
Carnarvon (Cte de), 2282.
Carnuth (Otto), 2257.
Caro (Dr. J.), 292.
Carpentier (Mlle Emilie), 244.
Carré de Busserole (J. X.), 767.
Cartens (Jac. Asmus), 175.
Carutti (Dom.), 2205.
Carvallo (J.), 1210.
Casari Piani (L.), 1257.
Cassel (Paul), 427.
Castagna (N.), 194, 594.
Castagnary, 2274.
Castaing (Alph.), 2057.
Castan (l'abbé Em.), 21.
Castellamare (P. de), 989.
Castille (H.), 717.
Caston (A. de), 1480.
Cathelin (Ch.), 983.
Cathelineau (P. E.), 1232,
Catulle, 2204.
Cauvet (Dr.), 1643.
Cavalcaselle (G. B.), 173.
Cavalier (Dr. C.), 142, 579.
Cayla (J. M.), 1929.
Cazenave (Dr. A.), 551.
Celler (Lud.), 1778.
Cellier (L.), 1793.
Cels, 1290.
Cénac-Moncaut, 1864, 2290.
Cervantès Saavedra (Miguel de), 1027.
César, 346.
Chabannes La Palice (Mme de), 1132.
Chabaud (Léopold), 1268.
Chadwick (Ed.), 519.
Challamel (Aug.), 1962.
Chalvet (Dr. P.) 1707.
Champollion-Figeac, 43.
Chantrel (J.), 1071, 1073, 1405, 1919.
Chantreuil (G.), 1737.
Charles (R.), 1771.
Charles XV (S. M.), de Suède & Norwège, 2177.
Charma (A.), 513.
Charnacé (Guy de), 1388.
Charrue (Matthieu), 1004.
Charvet (Cl.), 2333.
Chasles (Em.), 240, 285, 521, 1039.
Chassan, 1967.
Chaten (André), 219.
Chatinières (P. Chr. G.), 87.
Chemnitz, 1659.
Chenot (A.), 1623.
Cherbonneau, 998.
Chère (l'abbé), 1927.
Chéron de Villiers, 1456.
Cherrier (C. de), 374.
Cherubino da Seravezza, 1084.
Chéruel (A.), 1118.
Chesney (Gen. Francis R.). 663.
Chesney (Lieut.-colonel Ch.), 1125.
Chessa (Raim.), 1510.
Chevalier (l'abbé C. U. J.), 382, 383, 424.
Chevalier (M.), 780.
Chevalier (l'abbé C.), 2044.
Chevallard (l'abbé P.), 2314.
Chevillard (A.), 1695.
Chevillon (Dr. H.), 1709.
Chirat (l'abbé A. H.), 1366.
Chodzko (Alex.), 2354.
Chomentowski, 2015.
Chopin (J. M.), 85.
Christern (W.), 800.
Christophe (l'abbé), 1950.
Chunder (Bholanauth), 664.
Cibrario (Luigi), 389, 1990.
Cicéron, 855, 1046, 1337.
Cipelli (Bernardo), 1225.
Cirot de la Ville (l'abbé), 2374.
Cittadella (L. Nap.), 1767.
Claretie (Jules), 245, 251.
Claretta (Gaudenzio), 1162.
Clavel (Dr. V.), 193.
Clément (Ambroise), 1262.
Clouet (l'abbé), 1467.
Cochet (l'abbé), 770.
Cochin (Augustin), 1108, 2383.
Coignet (C.), 1252.
Coindet (Dr. L.), 147.
Colas (Dr. Alb.), 552.
Colberg (Dr. Herm.), 2099.
Colby (John H.), 846.
Collin (Paul), 184.
Collomb (Ed.), 2142.
Colomb (Victor), 983.
Combes (Ch.), 2128.
Combes (Dr. E.) (Franck de Sombre), 2158.
Comettant (O.), 1330.
Comte (Aug.), 852.
Constant (L.), 1452, 1969.
Contzen (Dr. Heinr. C. W.), 74.
Conze (Alex.), 946.
Cooley (T. M.), 835.
Coppée (François), 1343.
Coquerel, fils (Athanase), 31.
Coran (Charles), 614.
Corbassière (Alf.), 715.
Corblet (l'abbé J.), 1081, 2297, 1926.
Corde (L. T.), 2046.
Cordier (P. L. A.), 109.
Corlieu (Dr. A.), 1295.
Cornelius Nepos, 1939.
Cornil (V.), 1681, 1712.
Corsi (Carlo), 353, 1754.
Coselli (P.), 20.
Costa (B. F. de), 2018, 2021.
Cotty (Ernest), 1658.
Couissinier (l'abbé B. M.), 473.
Courbet (E.), 1820.
Coural (Dr.), 2169.
Courtois (Alf.), 648.
Coussemaker (Emile de), 1133.
Couturier (l'abbé J. P. A.), 1414.
Cramer (J. N.), 492.
Crampon, 707.
Creasy (Sir Edward S.), 1469.
Crémieux (Ad.), 1211.
Crowe (J. A.), 173.
Cruveilhier, 123,
Cruveilhier fils, 123.
Cruzel (J.), 1314.
Cucherat (l'abbé F.), 771.
Curé (l'abbé), 2061.
Curie-Seimbres (Alcide), 384.
Curtius (Dr. Giorg.), 199.
Curtze (Dr. L.), 2008.
Cusco, 1678.
Cussans (John E.), 1190.
Cuvillier-Fleury (Mme J.), 246.
Cuvillier-Morel d'Acy, 2360.
Czaplicki, 1492.
Czerwenka (Bernh.), 193.

Dal Bon (Antonio), 1218, 2093.
Dall'Ongaro, 344.
Dally (E.), 92.
Damaschino (Dr.), 1703.
Dante Alighieri, 601, 1894.
Da Prato (Giovanni), 262.
Darbez (Dr. Édouard), 1713.
D'Arcquier, 2288.
Dash (Mme), 247, 249, 249.
Dauban (C. A.), 714.
Daubeny (C. G. B. chn.), 2214.
Daudet (Ern.), 1828.
Daveziès de Pontès (Lucien), 234, 1882.
Davidson (Capt. Edw.), 875.
Davys (J. E.), 2175.
Dean (A.), 1421.
Debourge (Dr.), 2159.
Debrou (Dr.), 1641.
De Bruyn (l'abbé H.), 940.
Decaisne, 546.
Decanver (H. C.), 1540.
De Cesare (P. M. Bonaventura Amadeo), 25.
Dechambre (A.), 906.
Decharme (P.), 2092.
Decken (baron C. Cl. von der), 1909.
Déclat (Dr.), 553.
Decourdemanche (A.), 1411.
De Costa (B. F.), 1175.
Dehen (A.), 1389.
Déhérain (P. P.), 1323.
Delalain (J.), 1612.
Delaro (l'abbé), 1406.
Delesne (L. G.), 1309.
Delesse, 110.
Delfau (Dr. F.), 143.
Delisle (Léopold), 798, 1439.
Delondre (Aug.), 1687.
Delord (Taxile), 718.
Delpech (Henri), 873.
Delvau (Alfred), 642.
Demarsy (A.), 421, 1124, 2068, 2359.
Demmin (Aug.), 182, 2180, 2181.
Demolombe (C.), 1577.
Demaniel (Dr. J. J.), 1242.
Denton (W.), 1646.
Denucé, 1673.
Depping (G.), 158.
Deriker (W.), 1728.
Derode (Vict.), 1622.
Derons (Eugène), 979.
De Rorai (Stef.), 2295.
De Sanctis (Fr.), 2264, 2265.
Desbarollas (Ad.), 2184.
Desbassyns de Richemont (comte), 1408.
Des Essarts (Em.), 1887.
Desguin (Vict.), 1706.
Desjardins (Alb.), 486.
Desjardins (G.), 1112, 2383.
Desjardins (R. P. E. G.), 1590.
Deslys (Ch.), 1005.
Desmazures (Jules), 1182.
Des Michels (Abel), 2260.
Desmoulins (A.), 789.
Desnos, 1678.
Desor (E.), 88.
Desormes (Louis), 1862.
Despine (A.), 1982.
Desplanque (A.), 720, 1292.
Despres (Armand), 132.
Desprez (Adr.), 317.
Despretz (Edouard), 841.
Deutsch (Emmanuel), 479.
Deux-Ponts (comte W. de), 2020.
De Viviani (R.), 2042.
Deweille (A.), 1004.
Devrient (Ed.), 189.
Dewalque (G.), 1059, 1660.
Dhetel (P.), 1353.
Dias (A. Gonçalves), 1928.
Didot (Firmin), 1231.
Dietherr (M.), 49.
Dietz (L.), 377.
Dignet (Charles), 961.
Dilke (Charles Wentworth), 661.
Dionys (F.), 1236.
Dippel (Dr. Leop.), 1663, 1676.
Direks (Henry), 2183.
Doedes (J. I.), 2073.
Dohme (Dr. R.), 2273.
Domenech (Emm.), 1860.
Dommanget, 1041.
Doneaurt (A. S. de), 1448.
Doorenbos (W.), 1866.
Döring, 231.
Dormoy (Emile), 1280.
Dorningues (D. Eusebio Walche), 487.
Douen (O.), 1085.
Doyen (Dr. A.), 1267.
Dozy (R.), 970.
Draper (J. W.), 757.
Drevet (P.-G.), 220.
Droysen (J. Gust.), 399.
Droysen (G.), 1060.
Dubois (Cam.), 50.
Dubois (D.), 868.
Dubord (l'abbé R.), 728.
Dubost (A.), 2330.
Du Boys (J.), 1606.
Du Boys (Albert), 1949.
Du Camp (Max.), 1450.
Du Cange, 421.
Du Castre d'Auvigny (J.), 1392.
Duchêne (G.), 2125.
Duckett (W.), 1590.
Ducros (Francisque), 1434.
Ducros de Sixt (O.), 980.
Duesing (Fr.), 780.
Dudik (Dr. B.), 1773.
Dufay (C. J.), 1995.
Dufour (A. H.), 1073, 1465, 1949.
Dufresne (Jean), 159.
Du Hailly (Ed.), 1862.
Dujardin (R. P. Leop. J.), 474.
Dulaurens (E.), 728.
Dumas (Alex.), III, 1854.
Dumas (Ernest), 1823, 1824.
Dumesnil (M. A. J.), 322.
Dümichen (Joh.), 1504.
Dumont, 385.
Dumont (A.), 1272.
Dumont (Karl.), Th., 1860.
Dumoulin (L. J. G.), 1662.
Dunaker (Al.), 1770.
Dunger (Dr. Herm.), 1828.
Dunker (Dr.), 1659.
Dunker (R.), 2348.
Dupanloup (Mgr), 67, 385, 476, 808, 864, 1119, 1256.
Du Pin, 320.
Duprat (Pascal), 1185.
Dupuis (A.), 119.
Durand (J. P.), 144.
Durangelo (R.), 1029.
Dürer (Alb.), 586.
Durier (l'abbé J.), 1521.
Durif (Henri), 1530.
Duray (Dr. Emil.), 120.
Duschak (Dr. M.), 1582.
Du Tressay (l'abbé), 724, 792.
Duval (J.), 1110.
Duvergier de Hauranne (E.), 2309, 2324.
Dybeck, 2372.
Dzieduszycki (Cte), 1168.

Eadie (John), 494, 1195.
Ebel (H.), 126, 592.
Ebeling (Dr. Frdr. W.), 641, 1828.
Ebert (Adf.), 17.
Eckerdt (Herm.), 1154.
Eedan (F. W. von), 1667.
Egger (E.), 590.
Eggert (Consl. Georg.), 1857.
Ehlers (Ernst.), 533.
Ehrenberg (Carl.), 172.
Eiben (C. E.), 537.
Eisan (Dr.), 1304.
Ekman (R. W.), 2356.
Elsahirst (E. P.), 2064.
Elpidon, 1373.
Engelien (A.), 418.
Engelmann (Lor.), 1784.
Engelmann (W.), 446, 452, 970.
Engelsted (S.), 549.
Ennis (Jac.), 1748.
Erckmann-Chatrian, 2232.
Erdmann (A.), 2141.
Ethampes (Mlle G. d'), 241, 615.
Etlar (C.), 1485.
Ettingshausen (Dr. C. v.), 885.
Eudel du Gord (A.), 1442.
Ewald (Heinr.), 3, 1072.
Exner (Dr. Adf.), 1571.
Exner (Sigm.), 2128.

Eye (Dr. A. von), 178.
Eyssenhardt (Fr.), 1180.

Fabiani (Enrico), 2296.
Fabisz (l'abbé), 752, 753.
Fabre (H.), 1276.
Fah-Hian, 2283.
Falken (Theoph. von), 2032.
Falkmann (A.), 2007.
Falloux (de). 1955, 1957.
Fasce (G. L.), 550.
Fauche (Hipp.), 977.
Faure (Dr.), 1739.
Fayet (A.), 1249.
Feillet (Alph.), 1800.
Feitu (Em.), 2090.
Felder (Fr. Mich.), 269.
Félice (G. de), 693.
Félix (R. P.), 812.
Félix, 1961.
Fergusson (Jam.), 1502.
Fermé (A.), 720, 721, 1977.
Fernex de Montgex (R.), 843.
Ferrante (Aniceto), 332.
Ferraz, 515.
Ferri (L.), 2108.
Féry d'Esclands (A.), 1764.
Festenberg-Packisch (Herm. von), 362, 1997.
Fétis (E. J.), 1779.
Féval (P.), 2233.
Fichte (Imman. Herm.), 1597.
Fick (Dr. Adf.), 1698.
Fierville (Ch.), 513.
Figuier (Louis), 93, 577, 779, 931, 2127.
Filek von Wittinghausen (Heinr. von), 1901.
Finot (J.), 2036.
Finsch (Dr. Otto), 96.
Fisch, 928.
Fischer (Dr. B.), 290, 1788.
Fischer (K.), 59, 508, 1881.
Fisquet (H.), 708.
Fix (W.), 1151.
Flacco (C. Valerio), 1803.
Flad (J. M.), 1173.
Fleury (G. A.), 735.
Fleury (Paul de), 1538.
Flock (Toby), 250.
Flora (Dr. Ant.), 559.
Foblant (de), 1957.
Fock (Otto), 405.
Foerster (Th.), 2287.
Folkestone (Williams), 782.
Follin (E.), 1732.
Fontaine (H.), 1623.
Fontenay (H. de), 2379.
Fonvielle (W. de), 932.
Forcellini (A.), 196, 1785.
Ford (John), 2270.
Foresti (Dr. Lud.), 2146.
Forgues (E. D.), 2240.
Förster (E.), 1766, 1768, 1769.
Fort (Dr. J.-A.), 124.
Fortoul (Manuel-Suarez), 411.
Fossi (Pietro), 656.
Fosz (Dr. R.), 2259.
Foucart (Em.), 1629.
Fournials (J. B.), 1235.
Fournier (Ed.), 2221.
Fourreau (J.), 1285.
Fourreau (I.), 1664.
Framinent (Claude), 111.
Franchi (A.), 1875.
Franchi (L.), 2203.
Franck (Ad.), 856 1604.
Franck (Felix), 625.
Franco (le P. J. J.), 616.
Francolini (Mme de), 1207.
Frankenheim (Dr. M. L.), 112.
Frankl (Vilmos), 1160.
Franklin (Dr. Otto.), 2091.
Franqueville (Ch. de), 1260.
Frascarelli (Gaetano), 1520.
Fraville (Gustave de), 1497.
Frémineau (Dr. H.), 534.
Frère (H.), 2337.
Frère-Orban, 918.
Freudenthal (Dr. J.), 1592.
Freymann, 1043.
Friëdemann (Edm.), 2194.
Fries (El.), 1660.
Frimod (R.), 2070.
Fritsch (A.), 1548.
Froelich (X.), 403.
Frohberger (Herm.), 183.
Froment (Ant.), 1051.
Froude (J. Ant.), 1883.
Fuchs (Ed.), 886.
Fuchs (Dr. Greg.), 1097.
Fulin (Rinaldo), 1082.
Furcy-Reynaud, 1318.
Furetière (Antoine), 238.

Gaboriau (Emile), 1829.
Galais (l'abbé Eug.), 2209.
Galembert (Cte L. de), 1444.
Galicier (Dr. Th.), 1696.
Galilée (G.), 148.
Gall Morel (P.), 1206.
Galloway (W. B.), 1922.
Gams (R. P.), 676.
Garcin de Tassy, 591.
Gardiner (Samuel Rawson), 1988.
Gargani (G.), 203.
Gariel, 1323.
Garnett (Richard), 1348.
Garnier (Charles), 1429.
Garnier (J.), 1135.
Garnier (M.-P.), 2098.
Garnier (Dr. P.), 1679.
Garnier (P.), 936.
Garovaglio, 2152.
Garrett (George W.), 1014.
Garsonnet (Eugène), 46.
Gasparin (Mme de), 315.
Gassies (Mme), 887.
Gassion, 490.
Gaudry (Alb.), 2140.
Gaulhiac (M.), 1606.
Gaulle (J. M. de),
Gauss (Carl Frdr.), 650.
Gautier (L.), 372.
Gavazzi (Alessandro), 1078.
Gazeau (Rév. P. F.), 351.
Geffroy (A.), 1040.
Geibel (Em.), 237.
Geissel (Johs. Cardinal von), 1339.
Gemminger (Dr.), 101, 1283.
Genty (Ach.), 562.
Geofroy (L.), 984.
George (Dr.), 145.
Gerbe (Z.), 2143.
Gerhardt (A.), 2145,
Gérin (Ch.), 375.
Germann (W.), 334.
Germer-Durand (E.), 432, 1396.
Gernet (Dr.), 909.
Gerold (Dr. Hugo), 2167.
Gerstæcker (Dr. A.), 1646.
Gerstæcker (Fréd.), 1369.
Gervinus (G. G.), 354.
Gherardi (Aless.), 1161.
Ghinassi (G.), 2268,
Giambullari (P. F.), 1942,
Gibohn (Charles), 1834.
Giehne (Frdr.), 358.
Gieser (A.), 1631.
Gifford (W.), 2270.
Giguet (P.), 1800.
Gilbert (William), 1477.
Girard (J.), 1038.
Girardin (J.), 2137.
Giraud (Ch.), 1570.
Giraud (P. E.), 1983.
Girouard (Désiré), 838.
Giussani (Carlo), 588.
Gladstone (Rt. Hon. W. E.), 1959.
Glagau (Otto.), 2033.
Glasenapp (G. von), 2053.
Gleichen (Ch. H. baron de), 2376.
Gobin (A), 563.
Gobineau (Cte de), 600.
Godard-Faultrier, 1511.
Gœdechen (E.), 1815.
Gœdeke (K.), 1313, 2381.
Gœthe, 377.
Gœtschy (J.), 2272.
Gœttlingius (C. G.), 1881.
Göhring (C.), 356.
Gomart (Ch.), 1136.
Goncourt (E. de). 1357.
Goncourt (J. de), 1357.
Gontcharow (Ivan), 635.
Gorbounow (J. F.), 636.
Gorini Gemelli, 1286.
Gorup-Besanez (E. E. von), 1634.
Goschler (l'abbé), 1406.
Gosselin (E.), 1183, 2316.
Goszczynski (Séverin), 1349.
Gouet (Amédée), 370.
Gouraud (Mlle J.), 252, 857.
Gourdon de Genouillac (H.), 1186.
Gousset (Mgr), 496.

Grace Bartolini (L.), 2215.
Graczynski, 1258.
Graf (Ed.), 49.
Gramberg (J. S. G.), 631.
Gramming (M.), 607.
Grand (Ed.), 2210.
Grandidier (l'abbé), 2336.
Grandpré (Mme de), 760.
Grandvaux (l'abbé), 1555.
Grandvoinnet (J. A.), 898.
Granier de Cassagnac (A.), 381.
Grasset (Cte E. F. de), 1187.
Gratry (R. P. A.), 1561.
Gravaghi (Carlo), 2109.
Grave (Th. de), 251.
Gravina (D. B.), 2047.
Green (M. A. E.), 2342.
Green (S. A.), 2020.
Greenhow (E. Headlam), 1700.
Gregson (M.), 775.
Gréhant (Dr. N.), 877.
Grellet Dumazeau (E. A. T.), 855.
Grenier (E.), 439.
Griesinger (Thdr.), 2352.
Grigor (John), 547.
Grimblot (P.), 2376.
Grimm (Jac.), 204.
Grimm (Wilh.), 204.
Gropius (Martin), 2186.
Grosse (Jul.), 626.
Grotius (Hugo), 482.
Grousset (P.), 1123, 2274.
Grundemann (Dr. R.), 333.
Grünhagen (Dr. C.), 2000.
Gruppe (O. F.), 293.
Gualdo (L.), 624.
Guarnieri (Armando), 1994.
Gubitz (F. W.), 307, 1885.
Guérin (Raoul), 430.
Guérin (V.), 319.
Guernsey (A. H.), 1176.
Guéroult (Ad.), 706, 2331.
Guerrazzi (F. D.), 1838.
Gueymard (Em.), 1275.
Guiccioli (Ctss.), 788.
Guichard (Victor), 32.
Guido de Meyer (Ph. Ant.), 1219.
Guigard (J.), 1499.
Guigniaut, 795.
Guihal (Dr. Ch.), 1714.
Guilhermy (le P. E. de), 1416.
Guillemin (A.), 1323.
Guiol (l'abbé L.). 2074.
Guizot, 1957.
Gumprecht (O.), 955.
Gundling (Jul.), 2252.
Günther (Dr. Rud.), 2168.
Günther von Freiberg, 1841.
Günzburg (L.), 1701.
Gutmann (M.), 2193.
Gutzkow (Karl), 1886.
Guyot (Dr. J.), 117.
Guyot (l'abbé M. T.), 1563.
Gylden (Dr. H.), 1632.
Gyra (Ant. von), 1637.

Hackländer (F. W.), 270.
Haddan (R. W.), 1144.
Hadfield (William), 1067.
Haeckel (Dr Ern.), 191.
Hagenbach (K. R.), 1074.
Hager (Dr. H.), 560.
Hahn-Hahn, 271.
Halid Alazhari, 966.
Hallez Clarapède (le comte), 386, 962, 2095.
Halmagrand (Dr.), 1733.
Hamaker (Dr. H. G.).
Hamberger (Dr. Jul.), 22.
Hamburger (Dr. J.), 1.
Hamerling (Rob.), 1805.
Hamerton (Ph. G.), 583.
Hamilton Gray. (E. C.), 1089.
Hammerich (F.), 678, 1930.
Hamon (Dr.), 1720.
Haneberg (Dr. Dan. Bonifac. von), 428.
Hansen (P.), 2217.
Hansen (T.), 2286.
Hanus (Dr. J. J.), 461.
Hardt, 495.
Hardy. (W.), 1145.
Harold (B. de). 101, 1283.
Hartmann (J.), 157.
Hartshorne (H.), 1680.
Hartung (Dr. Casp.), 347.
Hartwig (Otto), 391.
Hasak (Vinc.), 8.
Hase (Dr. Carl. Alfr.), 1528.
Hatzfeld, 475.
Haug (Dr. Mar.), 2258.
Hawtorne (Nath.), 2240.
Hayes (J. J.), 318.
Haynes (G.), 2025.
Hazlitt (W. Carew), 1541.
Hébert-Desrocquettes. 695.
Hebra (Dr. F.), 1307.
Hecht (Dr. F.), 2279.
Hecquet d'Orval (E.). 900.
Héfélé (Dr. Ch. J.), 1406.
Heffter (Dr.), 2001.
Hegelmaier (Dr. Frdr.), 538.
Heider (Dr. M.), 914.
Heineke (Dr. W.), 554.
Heinsius (Wilh.), 1546.
Heitzmann (Dr. C.), 1685.
Helfferich (Adf.), 1508.
Hellenbach (Baron Lazar.), 1434.
Hellis, 584.
Hello (E.), 2271.
Helms (Geo.), 1336.
Helps (Arthur), 1015.
Hément (Félix), 1324.
Hemsen (Thdr.), 2251.
Hendecourt (L. d'), 2349.
Henkel, 2132.
Henne-Am-Rhyn (O.), 2275.
Henty (G. A.), 1016.
Herbert (lady), 686.
Herbert (Luc), 2252.
Héricault (Cte Ch. d'), 364.
Herincq (F.), 1290.
Herman, 1853.
Heroard (Jean), 711.
Herpin (l'abbé P. E. P.), 2225.
Herran (Vict.), 1630.
Herwerden (H. van), 967.
Herzberg-Frenkel, 762.
Hesekiel (Geo.), 272, 627, 2031.
Hess (Pierre), 943.
Heurtley (C. A.), 1199.
Heuzé (G.), 542.
Heyberger (J.), 1060.
Heyne (Dr. Joh), 404.
Hidalgo (D. Dionisio), 455.
Hidber (Dr.), 1155.
Hilaire (R. P.), 1204.
Hill (Berkeley), 1705.
Hillemacher (Fr.), 606.
Hirn (G. A.), 1743.
Hirschfeld (Dr. H. S.), 509.
Hœfer (F.), 84.
Hofdijk (W. J.), 608.
Hoffmann (Dr. Carl. Ernst Emil.), 911.
Hoffmann (Dr. Frz.), 66.
Hoffmann (J. G. E.), 1593.
Hoffmann (W.), 355.
Hofheimerus (Paul), 212.
Hofmeister (Ad.), 454, 1543, 2066.
Holberg (L.), 1920.
Holland (J. G.), 986.
Hollman (Dr. P. J.), 1633.
Holloender (Sky), 1211.
Holtzendorff (D. Frz.), 69.
Homère, 975, 1796, 1800.
Honegger (J. J.), 2276.
Hopfen (Hans), 273.
Hopley (Howard), 1065.
Horn (J. E.), 1109.
Horne (Rev. Thomas H.), 1191.
Horwicz (Adf.) 2105.
Houdenc (R. de), 1355.
Houel (J.), 1315.
Houquet (P. M. du), 2035.
Houssaye (Arsène), 1329,
Howard (J. E.), 2153.
Howard (J. J.), 769.
Howit (William), 1474.
Hozier (d'), 763, 1382.
Hubbard (Gustave), 1476.
Hübner (E.), 948.
Hübner (J. G.), 106.
Hucher (Eug.), 1518.
Hüe de Caligny, 925.
Hugo (Victor), 215, 1876, 1877, 1878, 1879, 2228.
Hugonnet (Léon), 1956.
Huguet (R. P.), 336.
Hultsch (Fr.), 2351.
Humboldt (A. de), 1385.
Huot (Paul), 378, 1121.
Hüppe (Siegfried), 1167.
Hurel (l'abbé A.), 1605.

Huschke (Ph. E.), 2278.
Hyacinthe (R. P.), 306.
Hysern (Dr. D. J. de), 1298.

Ihering (Rud.), 36.
Ihnen (W.), 1090.
Imbert de Saint-Amand, 2353.
Irénée, 470.
Irving (P. M. W.), 2030.

Jaccoub (Dr.), 1678.
Jackowski, 1332.
Jackson (E. W.), 2185.
Jacob d'Edesse, 1789.
Jacolliot, 7.
Jacques (P. J.), 474.
Jacut, 1056.
Jaerschkerski (Dr. F.), 1542.
Jager (Mgr), 1113.
Jalabert (Ch.) 1212.
Jalabert (E.), 1112.
Jamin (Ferdinand), 903.
Jamin (J.), 2133.
Janin, 1433.
Janin (J.), 239, 1358.
Janin (Mlle H.), 1833.
Jannet (P.), 12, 238.
Janolin (Ch.), 2111.
Jayadeva, 997.
Jean (R. P.), 210.
Jehan (Stanislas), 870.
Jephson (R. M.), 2034.
Jerrold (Douglas), 1365.
Jobez (Alph.), 2317.
Jodko (Dr.), 138.
John (R. E.), 844.
Jonas (Em. J.), 2010.
Jonglez de Ligne, 571:
Jordan (A.), 1285, 1604.
Jordanus (Osnabrück von), 1938.
Jouaust (D.), 651.
Joubert (André), 1447.
Jourdain (Aug.), 1058.
Jung-Stilling (Fr. von), 1619.
Juste (Th.), 1141.

Kajsiewicz (R. P. J.), 2354.
Kalicki (Bernard), 1493, 2012.
Kämmel (Otto), 1937.
Kant (Imman.), 504, 505.
Karr (Alphonse), 1359.
Karr (Mlle Th. Alph.), 628.
Karup (W.), 1814.
Kaszony (D. von), 274.
Katow (P. de), 1946.
Kaulen (Dr. Fr.), 465.
Kayser (C. L.), 1337.
Kazimirski, 1566.
Keel (P. Leo), 1564.
Keiblinger (Ign. Frz.), 1418.
Keiffenheim (Hugo), 1316.
Kekulé (Rhard), 2039, 2041.
Keller (E.), 2326.
Kelly (W.), 1556.
Kern (Dr. H.), 2196.
Kerros (Ch.), 1321.
Kersten (Otto), 1909.
Kessel (K. von), 629.
Ketteler (W. Em. baron von), 68, 1952.
Kiepert (H.), 1894.
Kilber (P. Henr.), 1553.
King (J. W.), 572.
King (John), 555.
Kips (Joseph), 923.
Kiraly (Dr. Frz. von), 76.
Kirchman (J. H. de), 503, 507.
Kirchner (Dr. C.), 1738.
Kius (Dr. Otto), 2005.
Klebs (Dr. E.), 1296.
Kleinfteuber (Herm.), 1842.
Kleutgen (R. P.), 2107.
Kliefoth (T.), 468.
Klinkowstroem (P. J.), 1553.
Klippel (Geo. Heinr.), 2009.
Klopp (Onno), 934.
Kneschke (Dr. Ernst.), 426.
Knorr (Emil.), 359.
Knudsen (J. M.), 2182.
Koch (Dr. Karl), 905.
Kock (H. de), 2234.
Koester (Dr. Karl.), 912.
Koetsveld (C. E. van), 632.
Komorowski (Bronislas), 609, 609 bis.
Köpke (Rud.), 2266.
Kopp (Herm.), 1274.
Kops (I.), 1667.
Kornmüller (P. Utto), 185.
Kostlin (Dr. Karl.), 851.
Kouschelewski (J. I.), 662.
Kowalewski (Eg.), 1166.
Kozlowski (K.), 602.
Krasinski (Lad.), 2015.
Kraszewski (J.), 282, 1032, 1372.
Kraus (G.), 2155.
Kraus (D. Frz. Xav.), 1507.
Krause (Dr. J. H.), 1423.
Krechowiecki, 647.
Kremer, 581.
Kretschmer (Alb.), 1487.
Krieg (H.), 1761.
Krocker (Ant.), 935, 1762.
Krueger (P), 34.
Krzyzanowski, 407.
Kuchenmeister (Dr. Frdr.), 2165.
Kuczynski, 125.
Kuenzel (Heinr.), 2029.
Kügler (Dr. Bernh.), 401.
Kuhn (l'abbé H.), 2335.
Kuhn (K.), 2004.
Kummer (Paul), 1639.
Kurz (Heinr.), 1376.
Kurz (Emil.), 1784.
Küster (Dr. H. C.), 1659.
Kützing (Dr. Frdr.), 2154.

Laband (Dr. Paul), 830.
La Barre-Duparcq (Ed. de), 569, 759.
Labbée (Dr. Ern.), 1730.
La Bédollière (E. de), 303, 780, 1386.
La Blanchère (H. de), 933, 1289.
Laboulaye (Ch.), 2124.
Laboulaye (Ed.), 625.
La Boutetière (de), 2320.
Labouverie (C.), 1693.
Labrosse, 490.
La Bruyère, 2110.
Lacaille, 565.
La Chenaye-Desbois, 764.
La Codre (J. M. de), 367.
LaCombe (L. de), 1522, 2052, 2377, 2378.
Lacordaire (Th.), 100.
Lacroix (Oct.), 780.
Lacroix (Paul), 234, 1527, 1882, 2347.
Ladevi-Roche, 122, 190.
Lafarina (G.), 1875.
Laferrière (E.), 834.
Laffite (J. F.), 853.
Lagadeuc (Jehan), 202.
Lagardelle (Dr. F.), 2162.
Lagier (J. M.), 1966.
Lagrange, 1745.
Lagrange (l'abbé F.), 1562.
Lagus (Gabriel), 645.
La Harpe, 2219.
Lahn (W.), 478.
Lallié (Alfred), 1446.
Lalore (l'abbé), 327.
Lamairesse (E.), 991, 1973.
Lamezan (baron T. de), 2308.
Lançon (R.), 1430.
Landau (Marcus), 1375.
Landau (L. R.), 510.
Landron (Eug.), 431.
Lanoye (Ferd. de), 318, 665, 1907.
Lapaix (Const.), 766.
Laprade (V. de), 1383.
Lariche (L. E. A.), 35.
La Rive (William de), 1007.
La Rochefoucauld, 1253.
La Roque (l'abbé A. de), 2062.
La Roquette (de), 1385.
Lartigau (l'abbé J.), 1460.
Lasteyrie (F. de), 1616.
Latimer (Hugh), 1213.
Laube (Heinr.), 275, 642.
Laude, 522.
Laurendeau (Maxime), 1453.
Laurens (H.), 1338.
Laurent (E.), 376, 2323.
Lauth (Frz. Jos.), 820.
Lavallée (Alph.), 1290.
La Vallée (Joseph), 936.
Lavalley (Gaston), 1891.
Laveau (l'abbé F.), 1525.
Lawrence (W. B.), 2092.
Lazare (L.), 1265, 2211.
Le Bas, 431.
Le Blant (Ed.), 2369.

Lebrun (Dr.), 140.
Le Camus (l'abbé E.), 1193.
Le Chatelier, 2129.
Lecky (W. E. H.), 1601.
Lecomte (l'abbé), 2382.
Le Duc (Philibert), 895.
Lefébure (Eug.), 1341.
Lefebvre (Arm.), 1424.
Lefebvre de Béhaine (Ed.), 1424.
Leger, 406.
Legouvé (Ernest), 1611.
Legoyt, 1210.
Legrand (H.), 722, 2332.
Le Hir (l'abbé), 1555.
Le Hon (H.), 881.
Lehr (Ernest), 1584.
Leighton (Abp.), 1214.
Le Long (John), 1483.
Lemaire (Ch.), 891.
Lemaire (Dr. F. J.), 920.
Le Men (R. F.), 202.
Lemire (Ch.), 1397.
Lemoine (J.-H.), 221.
Lenau (N.), 607.
Lenormant (Fr.), 2371.
Léo (Mme André), 1360.
Leo (F. A.), 297.
Léobardy (Paul), 869.
Lepage (Auguste), 1008, 1126.
Le Roux (F. P.), 1729.
Le Roy (Alb.), 1365.
Leroy (Dr. L.), 1302.
Le Roy (Ed.), 1112.
Lescanne (N.), 1288.
Lescarret (J. B.), 1268.
Lescœur (R. P. L.), 817.
Lescure (de), 1968.
Lescuyer (F.), 1654.
Leskien (A.), 196.
Lessona (Michele), 2051.
Le Thère (Dr. G.), 133.
Levasseur (E.), 1620.
Leven (Dr.), 1684.
Lever (Charles), 2241.
Levitton (Dr. Henri), 1240.
Levizziani Cirelli (Gaetano), 702.
Le Vosgien (H.), 1976.
Levy (Dr. J.), 589.
Lewal (L.), 151.
Lewald (Fanny), 308.
Lewis (Dr. Will.) 488.
Liebenau (Dr. Herm. von), 400.
Liégeois (Th.), 1736.
Lieutier (Mme Nelly), 981.
Lignerolles (Dr. H. de), 1715.
Lillie (Rev. J.), 1554.
Liman Dr. Carl.), 1572.
Linant de Bellefonds Bey, 669.
Lindemann (Wilh), 291.
Lindenschmit (Dr. L.), 2364.
Linder, 540.
Linnström (H.), 462, 2387.
Litta, 768.
Littré (E.), 852, 1335.
Livet (Ch.), 2065.
Löber (Frz. von), 1478.
Lockhart (L. W. M.), 2242.
Lockroy (Mme S.), 253.
Loebell (Joh. Wilh.), 1441.
Löffler (A.), 1899.
Loiseleur (Jules), 1442.
Lomonaco (V.), 467.
Longaro degli Oddi (P.), 2291.
Longfellow (H. W.). 996.
Longfellow (F. W.), 2215.
Longhaye (G.), 1822.
Longman (William), 1471.
Longpérier (Henri de), 1517.
Longuemar (de), 772, 2043.
Loomis (El.), 1744.
Lope de Vega, 1824, 1825.
Loquin (A.), 514.
Loreau (Henriette), 937, 1837, 1910.
Lorenz (Otto), 2064.
Loriol (P. de), 88.
Lossing (J.), 2022.
Lotze (Herm.), 91.
Louandre (Ch.), 346, 1819.
Louis-Albert, 2310.
Louis de Grenade (P. M. Fr.), 473.
Louis de Savoie (duc), 1989.
Louvet (L.), 1590.
Lowndes (W. H.), 1545.
Loyson (Ch.), 306.
Lozinski (Ladislas), 2256.
Lubke (Wilh.), 1765.
Lubojatzky (Frz.), 1370.
Ludre (Cte G. de), 704.
Lugo (J. de), 805, 1235.
Luigi, 1163.
Lüken (Dr. Heinr.), 1565.
Lunel (Eug.), 1431.
Luschka (Dr. H. von), 129.
Luther (Dr. Mart.), 29.
Luzel (F. M.), 596.
Lyras de Moléon, 882.
Lytton (Robert), 1017.

Macaire (S. E. Mgr), 1340.
Macaulay (T. B.), 2215.
Mac Carthy (R. P. de), 814.
Macchiaroli (Stef.), 777.
Mac Clenachan (C. T.), 1933.
Macnamara (C.), 557.
Macrobius, 302.
Maddaloni (duca di), 1992.
Madden (J. P. A.), 458.
Madden (sir F.), 2339.
Maehly (Jac.), 436.
Mage (E.). 321.
Mahmoud (Dr. Hassan-Effendi), 913.
Mahot (Dr. François), 1035.
Mahul des Comtes Dejean (S. E.), 1533.
Malaguti (F.), 1276.
Maleville (Léon de), 2028.
Malinowski (J.), 2013.
Mallay (Emile), 1498.
Malo (Léon), 1669.
Maltitz (Herm. von), 276.
Maltzan (H. von), 314, 761.
Mamiani (Terenzio), 860.
Mancel (Georges), 652.
Manne (Ed. de), 2220.
Manteuffel (H. Er. v.), 1675.
Manuel di San Giovanni (Gius.), 749.
Manzano (T. di), 746.
Marc (Gabriel), 222.
Marcel (Mme Jeanne), 254.
Marcel (E.), 1032, 1361, 1372.
Marchand (Eug.), 1670.
Marchand (Dr. Léon), 1665.
Marchant. (Jac.), 18.
Marcou (Jules), 1649.
Marcoy (P.), 673.
Marescot (F. de), 214, 1253.
Margerie (Eug. de), 1009.
Marggraff (Dr. Rud.), 176.
Margollé, 87, 1323.
Marguerit (H.), 310.
Marinoni (Cam.), 2131.
Mariotti (Gaët.), 2118.
Markham (Cl. R. F.), 1171.
Marmier (Xavier), 1911.
Marquard (Paul), 192.
Marriott (Rev. F. A.), 2088.
Martha (C.), 639.
Martin (L. Aug.), 1598.
Martin (l'abbé C.), 685.
Martin (Frederick), 523.
Martin (l'abbé F.), 2086
Martin (l'abbé J. P.), 1739.
Martin (J.), 171.
Martin (Dr. Konr.), 1437.
Martin (Th. Henri), 1600.
Martineau des Chenez (Mme E.), 617.
Martinet (l'abbé), 1948.
Martini, 1659.
Marzo (Gioachino di), 1776.
Mascarel (Dr. J.), 1734.
Mascret (H. F.), 1230.
Maskell (William), 2313.
Maspero (G.), 2042.
Massenat-Deroche (A. O.), 38.
Massias (H.), 2235.
Masson (Mor.), 2202.
Massuco (Claudio Ant.), 28.
Mata (Dr. D. P.), 2112.
Mathura, 964.
Matlekovics (Candor), 528.
Mattenheimer (A.), 154. 1753.
Mattey (F.), 1625.
Maucomble (de), 2222.
Maupillé (L.), 2045.
Maupris (l'abbé), 1468.
Mavidal (J.), 376, 2328.
Mayer (P.), 1975.
Mayrargues (Alfred), 287.
Mazade (Ch. de) 393.
Mazelié (Jules), 1576.
Mazzoni (B.), 2203.

Meaux (de), 1672.
Mège (Dr. J. B.), 546.
Mels (A.), 1688.
Meltzer (Dr. Ott.), 236.
Mendelsohn-Bartholdy (K.), 1449.
Mendes de Almeida (C.), 1915.
Ménétrier (C.), 2230.
Menzel (Wolfg.), 1945, 2305.
Merilhou (F.), 1464.
Merle d'Aubigné (J. H.), 337.
Merlin (H.), 1269.
Merson (Ernest), 713, 1974.
Mesnard (Jules), 526.
Mesnard (P.), 1352.
Metastasio (Pietro), 236.
Métivier (Henri), 1462.
Meyboom (L. S. P.), 1419.
Meyer (Dr. Ed.), 1722.
Meynert (Dr. Herm.), 327.
Michalski (Dr. Arth.), 1735.
Michaux (Alexandre), 1223.
Michel (Fr.), 216, 217.
Michelant (H.), 1355.
Michelet (J.), 712, 1130.
Michiels (A.), 941.
Mignet, 1381, 1529.
Mikulski, 316.
Millardet (A.), 2155.
Miller (Ant.), 1392.
Miller (E.), 1384.
Millet-Robinet (Mme), 113.
Milman (H. Hart.), 738.
Milon de Lernay (Comtesse Olympe), 2261.
Minssen (J. F.), 354.
Mir (B. L.), 39.
Misra, 964.
Mœdler (Dr. J. H.), 924.
Mœhler (J. A.), 676.
Mohl (Rob. von), 832.
Moigno (l'abbé), 1760, 2135.
Moitessier (P.-Ant.), 102).
Molesly (G. H.), 2285.
Molière (J.-B. P. de), 232, 1819, 2219.
Molin (l'abbé Fr.), 1448.
Molitor (Wilh.), 1869.
Möllinger (Carl), 166, 167.
Moltzer (H. E.), 644.
Moltzheim (A. de), 568.
Mommsen (Th.), 34. 1941.
Mönckeberg (C.), 1867.
Moncrieff (Lieut. C. C. Scott). 929.
Mone (F. J.), 2093.
Monezka (Ant. Leop.), 858.
Monginot (Alf.), 1939.
Monnier (F.), 2120.
Monod (Ad.), 825.
Montagnac (E. de), 1395.
Montégut (Em.), 2224.
Montfort (Dr. L. C.), 1716.
Montpensier (Mlle de), 1118.
Moore (J. Scott), 882.
Moreau (Emile), 1244.
Moreau (Gustave), 1447.
Morel (J. P. M.), 1466.
Morellet (Hippolyte), 1898.
Morf (H.), 516.
Morley (Henry), 1050.
Morpurgo (Emilio), 1267.
Mothes (O.), 157.
Mouchez (E.), 156.
Mouhot (H.), 665, 1997.
Mowat (R.), 2201.
Mücke (Dr. J. F. A.), 1094.
Muehlau (D. H. F.), 1798.
Mueller (Jos.), 1551.
Mühlbach (Louise), 1043.
Mühlbauer (Wolfgang), 865, 1198.
Müller (Heinr. Dietr.), 478.
Muller (J. J.), 345.
Muller (Karl Otfried), 1069.
Muller (Lucian), 1783.
Müller (Max), 960.
Müller von Halle (Dr. Karl.), 107.
Mulsant (E.), 95, 2147.
Muratori (L. A.), 649.
Mussafia (Ad.), 58.
Musset (Dr. Charles), 104.

Nagler (Dr. G. K.), 180.
Nalencz (A. Grochowalski), 632.
Napoléon Ier, 379, 1451, 1971, 1972, 2322.
Napoléon III, 379, 1451, 1971, 1972, 2322, 2328.
Naquet (A.), 1276.
Nasica (T.), 1122.
Nathusius (H. v.), 935, 1762.
Naudin, 546.
Naumann (Emil.), 2190.
Navery (Raoul de), 1775.
Neitzschütz (M. von), 1292.
Nélaton, 1676.
Nerger (Karl), 2197.
Nervo (de), 2325.
Neuber (C. A.), 2179.
Neumann (Adph.), 2171.
Neumann (Dr. Isid.), 1726.
Neumann (L.), 1290.
Neut (A.), 1088.
Newman (J. H.), 2081.
Nicklès (J.), 1277.
Nicolaï (R. P.), 16, 1201, 1202.
Nicolas (Aug.), 2085.
Nicollière (S. de la), 1187.
Niellon, 1143.
Niemeyer (F. de), 134, 1682.
Nieweglowski (G. H.), 1741.
Nirschl (Jos.), 1093.
Nissen (G. N. de), 952.
Noir (Louis), 1011.
Nördlinger (Dr. H.), 1291.
Nœlin (Th.), 1407.
Nösgen (K. Fr.), 2077.
Notta (Dr. A.), 1308.
Nypels (J. S. G.), 845.
Nyström (A.), 556.
Occioni (Onor), 1636.
Odling (W.), 1278.
Oettinger (E. M.), 1403, 2485.
Oeynhausen (R. von), 1763.
Ollivier (Dr. Aug.), 1717.
Ollivier (Emile), 1426.
Ompteda (F. von), 395.
Opel (Dr. F. M. Ed.), 368.
Opitz (Dr. E.), 971.
Oppel (Dr. Alb.), 89.
Oppolzer (Dr. Th.), 1747.
Orbigny (Ch. d'), 109
Origène, 471.
Ortloff (Dr. Frdr.), 2346.
Oscar Fredrik, de Suède 2040.
Osio (Cap. E.), 2017.
Otto (Dr. J.), 1313.
Otto (Dr. Rob.), 1312.
Ourliac (Edouard), 255.
Owen (Richard,.), 531.
Oxenham (F. M.), 1266.
Ozanam (Dr. Ch.), 662.

Paez (Ramon), 1912.
Pagés (Léon), 1928.
Pagnon (Jos.), 1382.
Pailleron (E.), 992, 2236.
Pain (P. Jos.), 2212.
Palacky (Dr. Frz.), 1932.
Palgrave (R.), 1986.
Panchaud (G. W. H.), 2255.
Paolino Minorita, 58.
Paris (Paulin), 1862.
Parkman (F.), 1178.
Paroz (J.), 2114.
Parthey (G.), 2366.
Parville (H. de), 576.
Patin, 306, 1862.
Pau (Augusto), 469.
Paul (C.), 1686.
Paulny, 580.
Paultre (Emile), 616.
Pauly (Dr. Fr.), 2218.
Pauvert (l'abbé), 26.
Pazzaglia (Can.), 2071.
Peabody (A. P.), 1896.
Pelletier (R. D. V.), 56.
Peltier, 983.
Penquer (Mme Aug.), 597.
Perceval (Victor), 1362.
Peron (Alv.), 1568.
Péronne (l'abbé J. M.), 1202.
Perotta (Raim.), 496.
Perowne (J. J. Stewart), 2108.
Perraud (R. P. Ad.), 2121.
Perrier (Amelia), 1367.
Perron-d'Arc (H.), 1917.
Perrowne (Giov.), 2087.
Perrot (G.), 380.
Perthes (Clemens Thdr.) 894.
Pertsch, (W.), 349.
Perty (Maxim.), 1241.
Pertz (G. H.), 831.
Peruzzi (S. L.), 1270.
Pessard (Hect.), 2273.
Peters (Karl. E.), 1656.
Petersen (Chrn.), 1501.
Petit (G. Alb.), 44.

Petitdidier, 993.
Pezuela (D. J. de la), 1158.
Pfeiffer (Mme), 1893.
Pfeiffer (Frz.), 1812.
Pfeiffer (Dr. Ludov.), 892, 1659.
Pfister (A.), 1153.
Pfister (Herm), 2178.
Pfizmaier (Dr. A.), 511, 1668.
Pfleiderer (Otto), 847.
Philippi (Dr.), 1659.
Philippson (Dr. Ludw), 2304.
Phillips (John, M. A.), 884.
Piccone, 2078.
Pichler (Dr. A.), 2080.
Picot (J. B. C.). 1221.
Pidoux (H.), 1686.
Pierantoni (Aug.), 2094.
Pierron (A.), 1799.
Pierson (Dr. Will.), 1095.
Piessac (Comte de), 1486.
Pindemonte (Ipp.), 976.
Pinder (N.), 2207.
Pingler (Dr. G.), 1304.
Pinon (F.·.), 1420.
Piolin (R. P. dom P.), 2319.
Piorry (P. A.), 1689.
Pitra (J. B.), 1587.
Pitré (Giuseppe), 1045.
Planet (l'abbé H.), 2075.
Plaseller (Dr. J.), 1331.
Plasman (de), 810.
Plath (Dr. J. H.), 2115.
Platon, 1233.
Pline (le Jeune), 529.
Plutarque, 2050.
Poe (Edg.), 999.
Poirel (V.), 2119.
Poiteau, 546.
Pol (Vincent), 283.
Poleck (Dr. Thdr.), 1635.
Polenz (Gl. von), 691.
Poli (O. de), 1189, 2213.
Pommerol (Dr. Fr.), 1718.
Pommier (Armand), 1892.
Poncy (Ch.), 256.
Ponlevoy (R. P. de), 1524, 1532.
Ponroy (Arthur), 242.
Ponson du Terrail, 257, 258, 1830.
Pontmartin (A. de), 1873.
Popelin (Claud.), 582.
Poplimont (Ch.), 1111.
Poplu (Mme M. C.), 71.
Porter (Noah), 850.
Potier (Fr.), 733.
Poucel (Benjamin), 524.
Pougin (Arthur), 441.
Poujoulat, 208.
Poupin (Victor). 1012.
Pouy (Ferd.), 709.
Pouyer-Quertier, 1250.
Pozzi (Alfeo.), 1057.
Pradier-Fodéré (P.), 1217.
Praloran (Giovanni), 445.
Prasada, 964.
Prat (Th. de), 33.
Prann (Sigm. von), 1655.
Predari (Franc.), 1991.
Prévost. (F.), 152, 1317.
Prideaux (Lieut. W.) 1171.
Privat-Deschanel (A.), 80, 1273.
Privitera (Gius.), 2191.
Properce, 2204.
Proschko (Dr. Isid.), 1488.
Prost (Aug.), 2380.
Proudhon (P. J.), 1248.
Proust (Ant.), 2122.
Pruszak (Mme Amélie), 1351.
Puaux (F.), 1419.
Putlitz (Gust. zu), 1827.
Putz (Carl.), 2100.
Puvis (A.), 1677.
Puymaigre (Cte de), 290.

Quantin (Max.), 1514.
Quenstedt (Frdr. Aug.), 90.
Quérard (J. M.), 1535.
Quicherat (L.), 1796.
Quintilianus (M. F.), 207.

Raabe (Andr.), 1333.
Rabbinowicz (Dr. J.-M.), 1334.
Racine (J.), 1352.
Rahn (Dr. J. Rud.), 164.
Rainguet (l'abbé Aug.), 1344.
Ramann (L.), 2189.
Rambaud (P.), 1578.
Rambaut (Rev. W. H.), 470.
Rambosson (J.), 566.
Rampf (C.), 157.
Ramshorn (Dr. Carl.), 397.
Ranc (A.), 2237, 2274, 2321.
Randall, 1614.
Ranke (L. von), 1098, 1114.
Ranvier (L.), 1681.
Rappard (F. von), 1895.
Rass (Dr. Andr.), 1924.
Rassam (Hormazd), 2016.
Rathgeber (Dr. Geo.), 1393.
Rathgeber (Jules), 339.
Ratisbonne (L.), 259.
Rattazzi (Mme), 260, 1013.
Ratzeburg (Dr. J. T. C.), 1292.
Raulx (l'abbé), 1200.
Razine (A.), 637.
Réau (Dr. C.), 536.
Réaume (l'abbé), 1865.
Reclus (E.), 83.
Redington (J.), 1472.
Redwitz (O. v.), 444, 1844.
Régnier (Math.), 1820.
Reichard (Max.), 2357.
Reichenbach (Dr. G. L.), 894.
Reichenbach (Dr. H. G.), 894.
Reifferscheid (Aug.), 472.
Reiffenstuel (R. P. F. A.), 56.
Reimann (E.) 2302.
Reliquet (Dr.), 141.
Remmersdorf (Frz. v.), 1845.
Remy (Ch.), 1461.
Renard (Léon), 86.
Renouard (Georges), 994.
Renouvier (Ch.), 1603.
Reschauer (Heinr.), 398.
Retcliffe (Sir John), 277, 1371, 1846.
Reuillet (Ferréol), 1724.
Reuss (Rod.), 1539.
Reville (Albert), 30.
Révoil (B. H.), 1369.
Revoil (Henry), 165.
Rey (Ch.), 2147.
Reynès, (Dr. P.), 541.
Reynolds (W.), 261.
Ribbeck (Otto), 2083.
Ribert (L.), 72.
Ribeyre (Félix), 77, 335.
Ribot (Paul), 1615.
Ricciardi (Gius), 2344.
Richard (L.), 1272.
Richardson (A. D.), 2023.
Richardson (Frederica), 1620.
Richter (Dr. H. M.), 1044.
Ricord (Ph.), 1678.
Ridolfi, 114.
Riedel (Dr. A. F.), 2001.
Riegel (Frdr.), 9.
Riegel (H.), 585.
Rieze (Alex.), 1801.
Riha (J.), 1747.
Ripa de Meana (M. A.), 925.
Rittmann (Dr. Alex.), 908.
Rives (W. C.), 2019.
Robert (Antoine), 1526.
Robert (Louis), 849.
Roberts (Rev. Alex.), 470.
Robillard de Beaurepaire (Ch. de), 373.
Robin (E.), 1617.
Robiou (Félix), 415.
Rochefort (Henri), 309.
Rodrigues (Hipp.), 324.
Roehl (D. von), 1281.
Rohart (F.), 897.
Rohde (Erwin), 1858.
Rohrbacher, 1073, 1405, 1919.
Roides (E. D.). 1923.
Rolland (E.), 1627.
Rolland (l'abbé), 1965.
Rome (Jules), 839.
Römer (Dr. Ed.), 1657.
Rondani, 103.
Rondet (J.), 209.
Ronna (A.), 2126.
Roque (Ph.), 2040.
Roqueplan (Nestor), 785, 956.
Roquette de Malviez (l'abbé), 1243.
Rosenkrantz (Dr. Wilh.), 502.
Rosny (Léon de), 1052, 1294.
Rossbach (Dr. J. J.), 865.
Rossi, 459.
Roth (Rud.), 1787.
Rouch (l'abbé), 2293.
Roudanovsky (Dr. P.), 2163

Rouet (l'abbé A.), 2058.
Rougé (Em. de), 1791.
Rougeybon (l'abbé G.), 813.
Roujoux (H. de), 930.
Roulet (Dr. A.), 1722.
Roumanille (J.), 226.
Rous, 567.
Rousset (Gust.), 1224.
Rouvier (Charles), 416.
Royer (Al.), 1377.
Rozier (J. B.), 983.
Rucellai (O.-R.), 63.
Rudolph (Ludw.), 1870.
Rudorff (A. F.), 1216.
Ruelle-Pomponne, 1808.
Rufalini (Mr.), 1683.
Rüffer (Ed.), 926, 1481.
Rule (W. Harris), 689.
Rupert (L.), 859.
Rupp (Theophil.), 298.
Ruprecht (F. J.), 1282.
Rusbrock, 1271.
Russel-Killough (C. H.), 656.
Russel French (G.), 2262.
Russo (Can. Antonio), 1237.
Russo (Michel delle), 694.
Rüstow, 2176.
Rutten (F. X.), 854.
Rzarzewski (Adam), 1380.
Rziha (Frz.), 922.

Sabin, 1549.
Sabourin de Nanton, 1980.
Saez y Palacios (Dr. D. Rafael), 880.
Safarik (Paul Jos.), 1797.
St. A. M. de Liguori, 24, 474.
St. Augustin, 12, 1200.
St. Bernardin de Sienne, 621.
St. Jean Chrysostome, 13, 14, 15, 1559.
St. Thomas d'Aquin, 16, 1201, 1202, 1203.
St. Clair (Capt. S. G. B.), 1425.
Sainte-Beuve (C.-A.), 306, 1424, 2219.
Saint-Genis (V. de), 1255.
Saint-Germain (L.), 654.
Saint Leonards (Lord), 1987.
Saint-Marc Girardin, 1821.
Saint-Pierre (B. de), 239.
Saint-Simon (Alf. de), 2148.
Saint-Simon, 520.
Sallot des Noyers, 572.
Salmond (Rev. S. D. F.), 470.
Saluto (Franc.), 1228.
Samuelson (James). 2277.
Samuely (Ad.), 481.
San Pedro (D. J. R.), 494.
Sarcey (Fr.), 2274.
Sardou (Victorien), 995.
Sarrazin (Jean), 1807.
Sars (Dr. Mich.), 2149.
Saulcy (F. de), 2367.
Sava (Karl von), 2048.
Savigné (E. J.), 2383.
Savy (B.), 573.
Scalini (Franç.), 2173.
Schaefer (Dr. H. W.), 149.
Schaff (P.), 1781.
Schallberg (Dr. J.), 2104.
Schaller (Dr. E. J.), 1719.
Schatzkes (M. A.), 821.
Schauenburg (Dr. C. Herm.), 146.
Schédo-Ferroti (D. K.), 1613.
Schelez (Aug.), 1387.
Schenkel (Dr. Dan.), 1552.
Scherr (Johs), 2227.
Schickler (F.), 1085.
Schinkel (Carl. F.), 2186.
Schirmer (Ad.), 1847.
Schirren (C.), 1547.
Schivardi (Dr. Plinio), 919.
Schlagintweit (Rob. von), 229.
Schleicher (Aug.), 196.
Schlesinger (L.), 1999.
Schliemann (Henry), 1505.
Schliephake (Dr. F. W. Th.), 739.
Schmeller (J. Andr.), 205.
Schmidt (Dr. B.), 65.
Schmidt (Dr. E. A.), 2350.
Schmidt (Dr. E. R.), 410.
Schmidt (Dr. Henr.), 29.
Schmidt (Johs.), 196.
Schmidt (Mor.), 349.
Schmidt (Dr. Th.), 136.
Schmitt (Henri), 2014.
Schmitten (Chr.), 1060.
Schmitz (Bernh.), 963.
Schnaase (Dr. Carl.), 947.
Schneiderwirth (Dr. Joh. Herm.), 1170.
Schœbel (C.), 506.
Schœberlein (Dr. Ludw.), 9.
Scholtz (Dr. P.), 1921, 2363.
Schouler (W.), 1177, 2024.
Schücking (L.), 630, 2253.
Schuffenhauer, 168.
Schulte (Dr. Frdr.), 1181.
Schwaeblé, 567.
Schwalbe (Dr. Carl.), 1725.
Schwane (Dr. Jos.), 19.
Scifoni (F.), 1567.
Scudéry (Mlle de), 1384.
Seaman, 866.
Seckendorff (G. Graf von), 1174.
Sée (Dr. Marc), 123, 1690.
Ségur (Mgr), 2116.
Selden (C.), 1247, 2357.
Semelaigne (Dr.), 1697.
Semmes (R.), 1068.
Semper (Dr. C.), 889.
Senèque, 1602.
Sepet (Marius), 372, 605.
Sereno Caccianottio, 1509.
Serra y Gibert (J.), 945.
Serret (Jules), 725, 1745.
Servois (G.), 2110.
Settegast (H.), 2138.
Settembrini (L.), 1871.
Seytre (l'abbé E.), 27.
Shakespeare (W.), 2224, 2225.
Siefert (Mlle L.), 223, 1345.
Siegfried (Jacq.), 1905.
Siemienski (Lucien), 2063.
Sierp (R. P. C.), 2107.
Sievers (G. R.), 294.
Siffer (l'abbé J. A.), 773.
Silhol (J.), 1382.
Silva (J. Fr.), 2386.
Simon (Aug. Alex.), 1346.
Simon fils (Dr. Léon), 1297, 1727.
Simonin (L.), 780.
Sinker (Robert), 1196.
Sira-Kawa, 121.
Smart (Hawley), 1021.
Smith (Alfred Charles), 670.
Smith (J. Lewis), 1694.
Soltan (comte Ad.), 284.
Somerville (Mary), 2160.
Sommer (E.), 1796.
Sonier (l'abbé), 2076.
Sophocle, 1817, 1818.
Soubeiran (J. Léon), 1687.
Souchet (J. B.), 1138.
Soulié (Eud.), 711.
Southworth (Mrs. E. D. E. N.), 1022.
Sowinski (Alb.), 952.
Spada (Giuseppe), 830, 2288.
Specht (F. A. K.), 1320.
Spiegel (D. Bernh.), 338.
Spiegel (Frdr.), 1856.
Spielhagen (Frdr), 2254.
Spinoza (Ben. von), 507.
Sprenger (A.), 480, 822.
Stachurski (P.), 300, 1033.
Stahl (Arth.), 1848.
Stallo (Luigi), 1934.
Stampanoni (Ercole), 1106.
Stanley (Dean), 1438.
Stark (Dr. Frz.), 413.
Starzenski (Léopold), 610.
Statius (P. P.), 2206.
Steele (R. A.), 667.
Steffen (Dr. A.), 1306.
Stein (Dr. Lorenz.), 836.
Stein (P.), 1849.
Steinbock (R.), 177.
Steindachner (Dr. Frz.), 97.
Stengel (Dr. Edm.), 1794.
Stenzler (Adf. Frdr.), 201.
Stephens (Mrs A. S.), 1837.
Stephens (G.), 1506.
Stern (Rev. Henry A.), 1172.
Stilke (Hermine), 230.
Stöckert (Dr. Geo.), 740.
Stoll (H. W.), 342.
Storch (Arth.), 279, 1850.
Strange (Jos.), 1500.
Strickland (Agnes), 736.
Strodtmann (Adf.), 642.
Strohl (G. E.), 1313.
Struve (Otto), 1748.
Stubbs (W.), 1144, 1470.
Studer (G.), 1898.
Stugau (Carl.), 1851.

Stumpf (Dr. K. F.), 1096.
Suckau (M. W. de), 1893.
Suibert Seibertz (Dr. Joh.), 2345.
Sung-Yun, 2283.
Sutermeister (Otto), 278.
Sutton (F. N.), 2204.
Sybel (H. von), 1441.
Szabad (Emeric), 438.
Szajnocha (Ch.), 754, 1494.
Szczerbowicz, 1238, 1374.
Szumski (Théophile), 1854.

Tackels (Capit. C. J.), 1752.
Taillas (A. de), 1139.
Tailliar, 2037.
Tajani (E.), 1242.
Talbot (E.), 2050.
Tamisey (l'abbé), 477.
Tamizey de Larroque (Ph.), 1116, 1117.
Tarade (Emile de), 224.
Tarbouriech (A.), 1970.
Tardieu (A.), 1678.
Tarikh el Fida, 824.
Taslé (père), 94.
Tassin (Charles), 296.
Tatomir (Lucien), 312.
Taylor (Bayard), 2281.
Taylor (Henri), 842.
Tcherniawski (N. J.), 611.
Techener (Léon), 1536.
Tegner (El.), 646.
Tegner (Esaias), 1342.
Teichmüller (Dr. Gust.), 2106.
Teissier (Octave), 417, 1496.
Tenner (R. P. Pl.), 675.
Tennyson (Alfred), 216, 217.
Ténot (Eug.), 2329, 2330.
Tesi (Carlo), 1996.
Tettamansi (Pietro), 1165.
Teuffel (W. S.), 1085.
Texereau de Lesserie, 793.
Teza (E.), 463.
Thackeray, 737.
Theognidis, 213.
Thessalus (Félix), 1347.
Theureau (Louis), 837.
Thibaut (l'abbé), 2072.
Thiersch (Heinr. W. J.), 352, 1580.
Thijm (Dr. Paul Alderdingt), 350.
Thiriat (X.), 1063.
Thomas (Fr.), 1053.
Thomas (G. M.), 1786.
Thomas (S.), 501, 1594.
Thomson (James), 1644.
Thurot (Fr.), 1233.
Thynne (Lady Ch.), 2243.
Tibulle, 2204.
Tiersch (Otto), 186.
Timermans (Gin.), 1691.
Timon-David (F.), 79.
Tiraboschi, 2198.
Tischendorf (Const.), 799.
Tisseur (Clair), 1383.
Tite Live, 1941.
Tittmann (Jul.), 1813.
Tivier (H.), 972.
Tobler (Titus), 668.
Toselli (J. B.), 1550.
Totleben, 898.
Tottenham (G. L.), 2244.
Toubin (Ch.), 969.
Toulza (Etienne de), 1222.
Tournier (Ed.), 1817, 1818.
Tournier (Val.), 2069.
Tourreil (L. J. B. de), 827.
Trautmann (Dr.), 945.
Trautmann (Frz.), 189.
Travanet (Ch. de), 1821.
Travers (Jul.), 1809.
Tregelles (S. P.), 1191.
Trinchese (S.), 130, 131.
Trollope (A.), 1023, 1325.
Troofue (G. Chr.), 993.
Trouée (A.), 592.
Trouillard, 1140.
Trousseau, 1678, 1686.
Trueba (Ant. de), 1028.
Truel (l'abbé J.), 773.
Trümpelmann (Aug.), 1826.
Tschudi (J. J. von), 1491.
Tyndall (John), 373.

Uchard (Mario), 1363.
Uhland, 295.
Ulloa (Girolamo), 1105.
Unger (Will.), 1774.
Unger (Rob.), 2206.
Upalgaz (l'abbé E. d'), 701.
Uppström (Andr.), 469.
Urwick (William), 781.
Usener (Herm.), 1940.

Vaht (B. de), 1061.
Valcourt (Dr. Th. de), 921.
Valdi (Ch. Alf.), 2238.
Valentinelli (J.), 460.
Valentini (Herm. von), 497.
Valiente (Porfirio), 1159.
Vallaurii (Thom.), 1037.
Vallès (F.), 1740.
Vallier (A.), 1989.
Valois (Charles), 619.
Valori (H. de), 368.
Varenne de Fenille, 895.
Varnhagen von Ense (K. A.), 2002.
Varnhagen von Ense (R. U.), 1152.
Vasconcellos (J. M. P.), 2027.
Vasse (Emm.), 595.
Vasseur (Charles), 1515.
Vaugeois (A.), 489, 2055.
Vaullet (l'abbé), 1206.
Vauselles (Lud. de), 1810.
Vavasseur, 1226.
Vegetius Ronatius (F.), 1749.
Velsen (Ad. von), 1816.
Vemar (A.), 2056.
Verconsin (Eug.), 2222.
Verlot (B.), 1290.
Vermorel (A.), 716, 2241.
Verne (Henri), 1432.
Verneuil (Ed. de), 2142.
Veuillot (Louis), 1811.
Viardot (Louis), 172.
Vibert (Dr.), 2166.
Vidal (G.), 983.
Vidal (Léon), 867.
Vigé (P. Ludow.), 382.
Vigneaux (P. Em.), 2069.
Vigneral (Ch. de), 774.
Vignolles (B. de), 1117.
Vignon (Claude), 1364.
Villard (H.), 982.
Villari (P.), 517.
Villars (F. de), 954.
Villars (Mme de), 648.
Ville, 1389.
Ville (Georges), 896.
Villeneuve (R. J. C. de), 527.
Villoison, 1799.
Vilmorin, 546.
Vincent (R. P.), 806.
Viollet-le-Duc, 1326, 1327.
Viquesnel (A.), 1903.
Virchow (Rud.), 135, 1319.
Virgile, 1802.
Vitet L.), 1698.
Vivie (A.), 1378.
Vivien de Saint-Martin, 1391.
Vogeli (Félix), 1914.
Volkmann (Dr. Rich.), 500.
Voltaire, 302, 1386, 1889, 2219.
Vosen (Dr. C. H.), 1205.
Vosmaer (C.), 1777.
Voss (Rud.), 160.
Vullers (Joan. Aug.), 299.

Wachter (von), 1060.
Wackernagel (Phil.), 950.
Wagner (Herm.), 2151.
Wagner (Dr. Adph.), 78.
Wahltuch (Ad.), 1688.
Wahrmund (Dr. Adf.), 206.
Waisbroker (Lois), 863.
Waitz (G.), 1938.
Waldenburg (Dr. L.), 1303.
Waldmeier (Theoph.), 1966.
Wallace (A. W.), 1918.
Walmaley (Hugh M.), 1908.
Wander (K.-F.-W.), 195.
Wanderer (Fr.), 949, 2188.
Wangemann (Dr.), 1030, 1400.
Ward (Alf. W.), 1944.
Warnier (Dr. Aug.), 1110.
Warnberg (Alex. von), 1964.
Wartig (Ed.), 1544.
Wasielewski (J. W. von), 187, 443.
Waurin (Jehan de), 1145.
Wauters (Alph.), 1142.
Weber (A.), 412.
Wedl (Dr. C.), 914.
Weibull (M.), 646.
Weidner (Dr. A.), 1860.

Weiss (Dr. E.), 1747.
Weiss (Dr. Adf.), 280.
Wells (J. Soelberg), 558.
Wenesel (Tivadar), 1585.
Weninger (R. P. F. X.), 2079.
Wescher (C.), 2040.
West (W.), 1214.
Westcott (B. F.), 466, 974.
West Haddan (Arth.), 1470.
Westphal (R.), 1859.
Wheeler (W. H.), 1475.
Whiteside (James), 1054.
Whittier (J. G.), 987.
Whitty (miss), 1025.
Whymper (Frederick), 671.
Widmann, 301, 1513.
Wiener (Dr. C.), 1638, 2102.
Wieseler (Frdr.), 2156.
Wilczynski (W.), 1755.
Wilkonska (P.), 634.
Williams (George), 692.
Wilmans (Dr.), 1147.
Winterer (l'abbé), 1463.
Wirth (Max.), 1261.
Wise (J. M.), 1079.
Witt (Mme de), 629, 1026.
Witte (J. de), 1422.
Witte (Karl), 2263.
Wittenberg (M. von), 363.
Wittichen (C.), 1194.
Wolanski (Dr. von), 60.
Wolf, 1799.
Wołowski, 1271.
Wörmann (R. W. A.), 904.
Wernes (Em.), 876.
Wormsall (Dr. Jos.), 1964.
Worthen (A. H.), 1652.
Wouters (H. G.), 1076.
Wratislaw (A. H.), 2204.
Wright (W. Ald.), 1239.
Wright (W.), 2199.
Würdinger (J.), 1149.
Wurtz (Ad.), 82.
Wurzbach (Dr. C. von), 953, 1521.
Wüstenfeld (Ferd.), 1056, 1943.
Wuttke (Dr. Adf.), 1254.
Wyneken (E. F.), 1599.
Yonge (miss), 1024, 1026.

Zagoskine (M. N.), 638.
Zaleski (Bron.), 2354, 2385.
Zange (Dr.), 1795.
Zawadzki (Ladislas), 1069.
Zeibig (Hartm.), 396.
Zeibig (Dr.), 1544, 1761.
Zelebor (J.), 1653.
Zeller (J.), 697.
Zenker (Dr. J. T.), 1799.
Zeuss (J. C.), 593.
Ziegler (Christ.), 213.
Zille (Dr. Maur), 1802.
Zimmermann (Dr. W. F. A.), 1640.
Zincke (F. B.), 1913.
Zoepfl (Dr. H.), 1219.
Zola (Emile), 262.
Zollmann (Thdr.), 6.
Zoncada (Antonio), 266, 2248.
Zorilla (D. José), 990.
Zürcher (Johs.), 348.
Zurcher, 87.

OUVRAGES ANONYMES.

Abrégé de la vie admirable de la servante de Dieu, E. Canori-Mora. 1415
Affaire de la souscription Baudin. 369
Aff. de la souscription Baudin. Appel. 705
Aff. étrang. Docum. diplomatiques. 1610
Aff. Lesurques. Cour de cassation. 1582
Almanach impérial pour 1868. 871
Annales de la ville de Sainte-Ménehould. 1984
Ann. du Sénat et du Corps législatif. 493
Année sainte des religieuses de la Visit. Ste-Marie. 819
Annuaire de la Cochinch. franç. (1869.) 1757
Ann. de la marine et des colonies. (1869.) 1756
Ann. des deux mondes. (1867). 1103
Ann. diplomatique de l'empire français pour l'an. 1868. 1251
A questão de Roma e do reino da Italia 1953
Atlas géographique de la France. 1394
Autriche (de l') et son avenir. 1436
Berryer. Hommages rendus. 786
Bibliothek der ältesten deutschen Litteratur-Denkmäler. 1390
Bismark-Kalender für das J. 1869. 419
Breaking a Butterfly. 2245
Buch der Dichtung, etc., von F. K. M. 2216
Budget de l'exercice 1870. 1628
Catalog. de la biblioth. du Sénat. 1868. 456
Catéchisme (Petit) de persévérance. 809
Chambre des comptes de Paris. 422
Chefs-d'œuvre de la grav. moderne. 587
Collecção das Leis do Imperio do Brazil de 1867. 1586
Collection des décrets authentiques des S. C. romaines. S. C. des Rites. 1589
Collections on the History of Albany. 2026
Concili (dei) generali, loro autorità ed istoria. 1557
Concilii plenarii Baltimorensis. 1558
Conférences (les) de M. Réville. 1874
Congrès scientif. de France. 34e session. 7591
Connaissance des temps ou des mouvements célestes. 530
Correspondenzen des kaiserlich-königl. gemeinsamen Ministeriums des Aeussern. (Sogenanntes Rothbuch). 70
Count Teleki. 2246
Cours d'histoire, par F. P. B. 1402
Denkmäler der Kunst. 163
Descript. des machines et procédés pour lesquels des brevets d'inv. ont été pris. 1626
Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu. 861
Directoire spirit. à l'usage des cistersiens réformés. 818
Dissertation sur les droits de tenir les registres. 1575
Diva, perfil de mulher, publicado por C. M. 267
Docum. diplomat. sur le conflit gréco-turc. 1435
Docum. inéd. pour servir à l'hist. de l'ancienne province du Quercy. 386
Docum. relat. à la répartit. des subvent. et des avances acc. par la loi. pour l'achèvem. des chemins vicin. 872
Dödestraffet ur rättslig synpunkt betraktadt. 491
Dossier (le) russe dans la question d'Orient. 1101
Empire (l') jugé par ses actes. 2117

Enquête agricole. 2e série. 115, 116, 543, 544, 545, 901, 1287, 1671, 1672.
Enquête sur les Conseils de prud'hommes et les livrets d'ouvriers. 1618
Erbario Crittogamico Italiano. 535
Essai critique sur l'Exode 1192
Exposé de la situat. de l'empire présenté au Sénat et au C. législat. 1978
Exp. de 1867. Rapp. du c. départ. du Calvados. 1624
Foot (one) on Shore. 1019
Fotografien aus dem ungarischen Reichstage. 2355
Friedhof (der), Musterbuch ausgeführter Grabdenkmäler und Monumente der Gegenwart. 1772
Gadyaasangraha. 978
Généalogie de la famille de la Trémoille. 1188
Généalogie de la maison de Vaucocour. 425
General La Marmora (Le) et l'alliance prussienne. 703
Georg, Grossherzog von Mecklenburg. Von einem Mecklenburger. 402
Gesangbuch für die evangelischen Gemeinden Frankreichs. 826
Geschichte Oesterreichs v. Ausg. d. Wiener October-Aufstandes 1848. V. G. von S.... n. 1998
Grand (le), général de la couronne Stanislas Jablonowski. 408
Guerra (la) italo-prussiana nel 1866, narrata da un ufficiale italiano. 699
Hagiographen (die) des Alten Bundes. 1080
Handelingen van het 9e nederlandsche Letterkundig Congres. 961
Heerwesen (suddeutsches) und suddeutsche politik von einem Norddeutschen. 2307
Helvetia. Die Schweizer-Alpen aus der Vogelschau. 1897
Hester's History. 1836
Hist. de la campagne de 1809. 1169
Hist. des conseils de guerre de 1852. 1457
Hist. littéraire de la France. 640
Hist. of Prussia. 1150
Hist. patriæ monumenta edita jussu regis Caroli Alberti. 744
Historical (the) Memoirs of Louis the Seventeenth. 1184
Hund (der) Seid freundlich gegen die Thiere. 2144
Indépendance (l') de la magistrature et les procès politiques, incident Séguier. 2312
Interessantesten (die) Ehescheidungs-Processe. 1579
James de Rothschild (le baron). 2384
Jésuites (les) et l'inquisition. 2296
Justizmorde (die) der Neuzeit aus allen Ländern. 47
Kemmereirechnungen der Stadt Hamburg. 743
Königinhöfer (die) handschrift. 988
Legends of St. Augustine, St. Anthony, St. Cuthbert. 942
Liste des bâtiments de la marine française et de leurs signaux distinctifs 1758
Magnum Bullarium Romanum. 499
Mém. de la Mlle de Courcelles. 2375
Mém. lus à la Sorbonne. 2049
Mémorial de l'officier du génie. 1319
Merveilles (les) de l'art et de l'industrie. 1325
Meta's Faith. 1018
Miracle de monseigneur sainct Nicolas. 604
Miscellanea di storia italiana. 750
Mittheilungen über den 7. deutschen Feuerwehrtag zu Braunschweig. 155
Monténégro (le) sous le rapp. géograph. statist. et historique, par K. P. 659
Monumenta sacra et profana. 679
Mystères des sociétés secrètes. 1087
Mystiques (les). 1010
Nos compagnons fidèles. 653
Notes d'un agent (1861-1867). 1458
Notes d'un émissaire à l'époque de la répression de la révolte en Pologne. 755
Notice biographique sur M. d'Elbreil. 791
Notice hist. et statist. sur le conseil général de la Gironde. 730
Notices et extr. des mss. de la Biblioth. imp. et autres biblioth., etc. [457, 1537
Notice sur Joseph Victor Le Clerc. 794
Notice sur l'abbaye de Flines. 729
Obsèques (les) de M. Berryer. Discours prononcés sur sa tombe. 787
Oekumenische (Das) Concil vom J. 1869. 1951
Oesterreich's Kämpfe im J. 1866. 360
Olympiades (les), album de l'union des poëtes. VIIe olympiade. 225
Operationem (die) des 8 deutschen Bundes-Corps im Feldzuge des J. 1866. 361
Poésies gasconnes recueillies et publ. par F. T. 2206
Polemica in Ontologia. Logica, Etica o Diritto fra due caldi cultori di tali scienze. 1596
Politique (la) d'un provincial. 1607
Politische Briefe über Russland und Polen. 2011
Précis de l'hist. de la bot. pour serv. de compl. à l'étude du règne végét., par L. G. 893
Principautés (les) roumaines devant l'Europe. Sénat roumain. 1947
Procès (les) de presse du 11 mai 1868 au 1er janvier 1869. 1573
Progrès de la France sous le gouvern. impérial d'après les docum. officiels. 2327
Promenades à l'Exposition universelle de 1867. 874
Psaumes (les) albanais. 801, 802
Question (une) du droit des gens.. 42
Rapp. de la Commiss. milit. sur l'Exp. univ. de 1867. 153
Recueil de Mém. et observ. sur l'hygiène et la méd. vétérin. milit. 561
Recueil des hist. des Croisades. 2301
Rendiconti del Parlamento Italiano. 1606
Réunions (les) publiques à Paris. 1979
Révérend (le) Père Denis-Augustin Lamotte, relig. de la Soc. de Marie. 442
Richard Cobden. Sein Leben und sein Wirken. 789

3 9015 05985 3070